HAL
open science

De la forme au sens : Analyse des formes verbales préfixées par it- et ista- en arabe du Caire

Julie Haslé

To cite this version:

Julie Haslé. De la forme au sens : Analyse des formes verbales préfixées par it- et ista- en arabe du Caire. Linguistique. Institut National des Langues et Civilisations Orientales- INALCO PARIS - LANGUES O', 2021. Français. NNT : 2021INAL0004 . tel-03262069

HAL Id: tel-03262069

https://theses.hal.science/tel-03262069v1

Submitted on 16 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale n°265

Langues, littératures et sociétés du monde

CERMOM (EA 4091)

THÈSE

présentée par

Julie Haslé

soutenue le 15 janvier 2021
pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**
en Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

De la forme au sens : Analyse des formes verbales préfixées par *it-* et *ista-* en arabe du Caire

Thèse dirigée par :

Mme Georgine AYOUB	Professeur des universités, INALCO

RAPPORTEURS :

Mme Pollet SAMVELIAN	Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Mme Catherine TAINE-CHEIKH	Directrice de recherche émérite, CNRS - Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

MEMBRES DU JURY :

Mme Georgine AYOUB	Professeur des universités, INALCO
Mr Alexandru MARDALE	Maître de conférences – HDR, INALCO
Mme Pollet SAMVELIAN	Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Mme Catherine TAINE-CHEIKH	Directrice de recherche émérite, CNRS - Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Mme Martine VANHOVE	Directrice de recherche, CNRS - INALCO
Mme E.W.A. Liesbeth ZACK	Assistant Professor, Amsterdam University – Faculty of Humanities

Résumé

Ce travail porte sur les interprétations que reçoivent les formes verbales préfixées par *it-* et *ista-* en arabe du Caire, et sur les caractéristiques syntaxiques et sémantiques qui participent à la construction de ces interprétations.

Les valeurs associées à ces formes relevant en partie de la diathèse (passif, réfléchi, réciproque, moyen), cette étude interroge le rapport entre procédé de dérivation, que sont ces préfixes, et organisation syntaxique des actants.

L'étude de leurs valeurs passe par l'analyse des rapports syntaxiques et sémantiques que ces formes verbales préfixées entretiennent avec leur base de dérivation. Nous observons dans ce but les types de transformations syntaxiques marquées par l'utilisation de ces préfixes, ainsi que la conservation ou la modification des rôles sémantiques des arguments de la base de dérivation. La comparaison des valeurs associées aux différentes formes préfixées permet de présenter la manière dont les formes verbales dérivées sont organisées en système, visible à travers la distribution des valeurs sur les formes existantes pour une racine.

Les interprétations reçues par les formes verbales dérivées dépendent également des constructions dans lesquelles elle sont utilisées, qu'il s'est dès lors agi de décrire selon les principes de la *Construction Grammar*. Cette approche prend en compte la transitivité de ces verbes dérivés, ainsi que les types de complémentation avec lesquels ils sont attestés. Cette description a permis de mettre en avant des similitudes d'interprétation des formes verbales qui sont utilisées dans les mêmes constructions, ainsi que le rôle de la construction dans cette interprétation.

Mots-clés : Arabe du Caire - dérivation verbale – diathèse – morphosyntaxe – Construction Grammar

Remerciements

Je souhaite, en premier lieu, remercier ma directrice de recherche, Georgine Ayoub, qui a permis à ce travail d'exister. Je lui suis reconnaissante du savoir et des conseils qu'elle m'a transmis, dans le cadre de la thèse, mais également lors de ma formation en linguistique, notamment par le séminaire de linguistique sémitique, qui est un lieu de synergie et d'échanges stimulants et enrichissants. Enfin, je la remercie de m'avoir éclairée sur la place de ce travail au sein des études sémitiques, et pour le recul qu'elle a su lui donner.

Je remercie également Manfred Woidich, pour l'étendue de son œuvre sur l'arabe du Caire, qui a été un socle précieux pour cette étude, mais également pour sa disponibilité lors de mes sollicitations.

Je remercie mon équipe de recherche, le CERMOM, ainsi que l'École doctorale de l'INALCO, qui m'ont permis d'aller au Caire faire les enregistrements nécessaires à la collecte de données. Je remercie l'équipe de le DRED pour leur bienveillance et leur patience.

Je remercie mes collègues du Département des Études arabes pour leur confiance et leur soutien au fil des années. J'ai une pensée toute particulière pour Marie-Aimée Germanos, Alexandrine Barontini, Nina van Kampen, Christophe Pereira et Julien Dufour, avec qui j'ai eu l'opportunité de collaborer, collaborations qui ont enrichi mes approches de la linguistique.

J'ai une pensée très émue et reconnaissante à mes informateur.ice.s, qui par le temps qu'elles et ils m'ont donné, ainsi que leur bienveillance et leur enthousiasme, ont porté avec moi ce projet. J'espère par ce travail faire honneur à leur gentillesse et leur accueil.

Je remercie mes ami.e.s, et particulièrement Caroline, Julie, Sophie, Mathilde, Tiphaine, Héloïse, Annabelle, Loïc, Alix, Raissa, Astrid, Marie, d'avoir essuyer mes pleurs dans les moments d'émotion et de m'avoir faire rire pour faire retomber la pression, mais aussi de m'avoir écoutée et relue quand l'heure était au sérieux.

Enfin, je remercie de tout mon cœur ma famille, et plus particulièrement mes parents, Simon, Karim, Amélie, pour leur soutien moral et matériel. Ils ont su construire une écoute et une stabilité sans lesquelles ce travail n'aurait pu aboutir.

Pour elles et eux, ce petit mot :

Pa vez ar fallañ an amzer
E vezer an tostañ d'an amzer gaer

À tou.te.s, merci pour l'aide silencieuse que je ne saurais remercier.

Abréviations

1	première personne	IMP	impératif
2	deuxième personne	IND	indicatif
3	troisième personne	INT	interrogatif
ADV	adverbe	IPFV	imperfectif
ANTIPASS	antipassif	M	masculin
ART	article	MD	marqueur discursif
AUX	auxiliaire	MODE	modaux
CAUS	causatif	NEG	négation
COND	conditionnel	PA	participe actif (forme I)
CONJ	conjonction	PFV	perfectif
COP	copule	PL	pluriel
CONT	progressif	POSS	possessif
D	duel	PP	participe passif (forme I)
DECAUS	décausatif	PREF	préfixe
DEM	démonstratif	PREP	préposition
DEOBJ	déobjectif	PRO	pronom
DET	déterminant	PTCP	participe (formes dérivées)
EL	élatif	RECP	réciproque
EX	existenciel	REFL	réfléchi
F	féminin	REL	relatif
FUT	futur	SG	singulier
GEN	génitif	SUB	subjonctif
IE	indicateur d'état	VOC	vocatif

Système de transcription : graphèmes distincts de l'API

Nous avons adopté une transcription phonologique. Nous présentons les consonnes pour lesquelles le graphème utilisé est différent de celui de l'API (Alphabet Phonétique International). Nous utilisons dans ce cas le système employé par convention dans les études arabes, afin de permettre un travail de comparaison dans ce champ notamment.

Alphabet de transcription	API	Description phonétique
ʾ	[ʔ]	occlusive glottale sourde
ʿ	[ʕ]	fricative pharyngale sonore
ž	[ʒ]	fricative palato-alvéolaire sonore
š	[ʃ]	fricative palato-alvéolaire sourde
y	[j]	spirante palatale sonore

La pharyngalisation est notée par un point souscrit sous la consonne emphatisée. Ainsi, on a ṣ pour [sˤ], ḍ pour [dˤ], ṭ pour [tˤ], ẓ pour [zˤ].

Notre système de transcription diffère en certains endroits de celui des auteur.ices.s dont nous citons les exemples.

- Dans *Le dictionnaire raisonné des verbes égyptiens*[1], on trouve ḥ pour ħ, et ḫ pour x.
- Dans la grammaire de l'arabe du Caire de Manfred Woidich[2], on trouve ḥ pour ħ.

On compte 5 voyelles en arabe du Caire : a, e, i, o, u. La longueur est notée par un macron. Ainsi, on note : ā pour [a ː], ē pour [e ː], ī pour [i ː], ō pour [o ː], et ū pour [u ː].

[1] Audebert 2019.
[2] Woidich 2006a.

Introduction

Le lexique verbal de l'arabe du Caire est traditionnellement classé sur le modèle de ce qui se fait pour l'arabe classique et l'arabe standard, en « formes » morphologiquement distinctes. On compte ainsi une forme dite 'simple', sept formes dérivées, et trois formes dites surdérivées dont les procédés morphologiques de formation sont les suivants :

- Forme simple

- I : *fa^{c}al* / *fi^{c}il*

- Formes dérivées

- II : *fa^{cc}al* ou *fa^{cc}il* > réduplication de la consonne médiane
- III : *fā^{c}il* > allongement de la première voyelle [a]
- t-I : *itfa^{c}al* > préfixation de *t-* sur la forme I
- VII : *infa^{c}al* > préfixation de *n-* sur la forme I
- VIII : *ifta^{c}al* > infixation de *n-* dans la forme I
- IX : *if^{c}all* > réduplication de la consonne finale
- X : *istaf^{c}al* > préfixation de *ista-* sur la forme I

- Formes surdérivées

- V : *itfa^{cc}al* ou *itfa^{cc}il* > préfixation de *t-* sur la forme II
- VI : *itfā ^{c}il* > préfixation de *t-* sur la forme III
- ista-II : *istafa^{cc}al* > préfixation de *ista-* sur la forme II

À chacune de ces formes est habituellement assignée une série de valeurs sémantiques [3] :

[3] Les valeurs présentées sont tirées de la grammaire de l'arabe cairote de Manfred Woidich (Woidich 2006a).

- Formes dérivées

- II : causatif, intensif, déclaratif
- III : collaboratif
- t-I : réfléchi-passif
- VII : réfléchi-passif
- VIII : réfléchi-passif
- IX : description des couleurs et des propriétés physiques
- X : « rechercher », « estimer de telle manière », « se comporter de telle manière »

- Formes surdérivées

- V : réfléchi-passif
- VI : réfléchi-passif, réciprocité
- ista-II : (non renseigné)

Au regard des autres dialectes du monde arabe, la particularité de l'arabe du Caire est que ce système connait plusieurs points d'évolution. D'une part, un des préfixes qui fait l'objet de ce travail, le préfixe *it-*, a remplacé un autre préfixe verbal, le préfixe *in-* (forme VII plus haut), qui passe progressivement hors d'usage dans cette variété. D'autre part, l'autre préfixe étudié ici, le préfixe *ista-*, dérive dans ce dialecte des verbes qui ne sont pas attestés dans les autres variétés arabes. Ce qui laisse à penser que ces préfixes, traditionnellement inclus dans les schèmes des formes V, VI et X gagnent en autonomie.

Ces deux types d'évolution morphologiques visibles dans le système de l'arabe du Caire témoignent de ce que l'apparente stabilité du système verbal des langues sémitiques ne signifie pas pour autant qu'il y ait une fixité des systèmes pris de manière individuelle, et que des évolutions sont possibles dans ces systèmes pris

de manière individuelle [4].

Par rapport à ce point, ces deux évolutions interrogent le sens des formes verbales dérivées, notamment de l'élément porteur de sens : est-ce le préfixe qui a gagné en autonomie, ou s'agit-il d'un autre type de phénomène ? Cette question s'inscrit dans un constat plus général sur le sémantisme des formes verbales dérivées.

La terminologie utilisée pour désigner les valeurs des formes verbales dérivées nous a semblé en effet poser deux problèmes. D'une part, elle est souvent floue et peu explicative, dans la mesure où il est impossible de savoir si les termes employés, comme passif ou réfléchi, désignent l'aspect sémantique de ces formes, leurs caractéristiques syntaxiques, ou enfin l'opération de transformation syntaxique qui accompagne la dérivation de la forme verbale. Ainsi, dans les descriptions qui s'intéressent à la dérivation verbale en arabe, on constate une confusion dans les fonctions remplies par les procédés de dérivation, un mélange entre fonction syntaxique (organisation des actants, qui relève des phénomènes de voix) et une fonction lexicale (création d'une unité de sens). D'autre part, l'analyse centrée sur le sémantisme des verbes préfixés ne prend souvent pas en compte le contexte syntaxique dans lequel ils sont utilisés et nous semble de ce fait incomplète. Or, l'existence en arabe d'une morphologie dérivationnelle qui marque des phénomènes qui relèvent de la flexion, de l'organisation des arguments en contexte syntaxique, oblige à considérer le contexte syntaxique dans l'étude de ces verbes.

Problématique

Ainsi, la problématique principale qui a motivé et qui parcourt cette étude est la suivante : de quelle manière l'interprétation d'un verbe dérivé, débutant par *it-* ou *ista-*, est-elle définie, dans la mesure où le modèle morphologique sur lequel est formé ce verbe est associé à plusieurs interprétations ?

[4] La question de la dérivation verbale et des procédés qu'elle emploie est une question classique des études sémitiques. La stabilité d'un système, dans des langues que l'évolution sur des centaines d'années a éloignées, n'a échappé à aucun.e grammairien.ne ou linguiste s'étant penché.e sur la question.
La rapide présentation des systèmes verbaux d'autres langues sémitiques (1, p.25) montre une certaine stabilité, et également une certaine homogénéité. On constate non seulement l'existence de modèles morphologiques similaires, mais que ceux-ci sont également bien souvent associés aux mêmes types de valeur : passive, réfléchie, causative, réciproque, etc. ...

Nous nous concentrons en effet sur *it-* et *ista-* parce que ce sont les deux procédés qui dérivent les formes innovantes dans le système verbal de l'arabe du Caire.

Ce cadre problématique se divise en interrogations plus ciblées qui ont servi à définir le type d'analyse ainsi posé que nous proposons de mener pour y répondre.

- ⋆ Comment appréhender la surdétermination des formes verbales ?
  La surdétermination désigne le fait pour une forme verbale de prendre en charge différentes interprétations. Cette surdétermination se joue à deux niveaux. On constate que plusieurs interprétations sont associées à une forme, c'est-à-dire au modèle morphologique qui est le procédé dérivationnel. Cependant, ces différentes interprétations ne se retrouvent pas sur tous les verbes qui sont formés sur ce modèle. Certains verbes admettent plusieurs interprétations, alors que d'autres n'en admettent qu'une. Ainsi, il semble qu'il faille différencier les valeurs associées au modèle de la manière dont les verbes dérivés les actualisent.

- ⋆ Les formes sont-elles signifiantes pour elles-mêmes, ou dans leurs rapports les unes avec les autres ?
  Ces deux options ne s'excluent en fait pas mutuellement. Plutôt, il s'agit de déterminer de quelle manière il est possible à la fois d'assigner une ou plusieurs interprétations fixe.s à une forme verbale, tout en considérant qu'il n'est possible de comprendre l'interprétation associée à une forme verbale donnée que par son inclusion dans le système qu'elle constitue avec les autres formes verbales attestées sur la racine sur laquelle elle s'actualise.

  Il s'est alors agi de proposer une description du système tel qu'il est, afin d'appréhender dans les détails les valeurs qui sont effectivement présentes en arabe du Caire. Cette description nous a dès lors permis, par l'identification des limites entre les formes, de saisir l'espace d'aménagement pour le changement et l'évolution permis par le système verbal. Toute évolution du système verbal que nous avons constatée est en fait déjà contenue en possible dans ce système. Ce n'est donc pas une révolution que nous pré-

sentons, mais une réorganisation. Il s'agit de mettre à jour la manière dont les formes se situent les unes par rapport aux autres, ainsi que les conséquences que l'extension des valeurs d'une forme a sur l'ensemble du système.

⋆ Comment situer le rôle des préfixes entre procédés de dérivation et de flexion ?
Les verbes dérivés dans ce dialecte, et en arabe de manière plus générale, marquent des phénomènes qui relèvent de la transformation syntaxique (transformations passive, réfléchie, réciproque, causative). Ce statut particulier des verbes dérivés de l'arabe motive une prise en considération de leur syntaxe comme un élément essentiel à leur interprétation.

L'étude de ces deux préfixes interroge les conditions et les procédés de la dérivation verbale en arabe du Caire. Elle questionne les rapports entre expression de la voix et création lexicale, mettant ainsi en avant un rapport complexe entre morphologie, à travers les procédés dérivationnels, et syntaxe, dès lors que l'on considère que les phénomènes de voix relèvent en premier lieu de l'organisation syntaxique. La syntaxe de l'arabe de Caire est alors à son tour interrogée. Celle-ci est au centre de l'analyse des constructions dans lesquelles sont utilisées les verbes dérivés. La prise en compte du contexte syntaxique de ces verbes se justifie d'une part par le type de valeurs qui leur sont associées, et qui relèvent en grande partie de la diathèse, et d'autre part par le constat que non seulement les modèles de dérivation sont associés à plusieurs interprétations, mais que c'est également le cas de certains verbes qui sont formés sur ces modèles morphologiques. Il s'agit dès lors de chercher à expliquer les conditions dans lesquelles l'interprétation d'un verbe est définie lorsque celui-ci est utilisé, dans son passage d'élément lexical dérivé à élément phrastique.

Corpus et variété étudiée

Corpus

Pour répondre à ces interrogations, nous avons recueilli 297 énoncés dans lesquels un verbe préfixé par *it-* ou *ista-* est employé.

Du fait, entre autres, de la rareté des formes étudiées dans le langage spontané,

nous les avons recherchées dans plusieurs types de sources : orale, écrite, musicale, audiovisuelle, dictionnaire. La diversité des sources est venue enrichir notre approche, car chaque type de production met en lumière un aspect différent de la langue que nous étudions. Loin d'être en concurrence, elles se sont révélées complémentaires, nous permettant ainsi de saisir la complexité des phénomènes étudiés à travers les différentes situations dans lesquelles ils sont utilisés.

Sources orales

Les données issues de sources orales proviennent d'enregistrements que nous avons réalisés et de notes que nous avons prises au Caire entre 2017 et 2018. À l'occasion de repas, de parties de jeu, de rencontres dans des cafés, ainsi que dans des réunions associatives, nous avons pu enregistrer 18 personnes, ce qui représente environ 25 heures d'enregistrement. Nos informateur.ice.s ont entre 25 et 35 ans, sont de confession musulmane, ont étudié à l'Université du Caire ou d'Ayn Shams dans des parcours universitaires en arabe. Ce groupe est composé de 10 hommes et de 8 femmes, habitants ou originaires des quartiers de Madinat Nasr ou Masr ig-Gidida.

La mention (ENR) signale un exemple tiré de nos enregistrements, et la mention (notes) signifie qu'il est issu de notre prise de notes hors enregistrement.

Un deuxième type d'enregistrement compose nos données orales. Il s'agit d'enregistrements réalisés lors de séances de contes destinées à des enfants. Ces séances s'inscrivent dans un projet de refamiliarisation avec le patrimoine des contes égyptiens. La séance que nous avons enregistrée a eu lieu dans une bibliothèque de Madinit Naṣr, devant un public composé d'enfants de 6 à 8 ans, ainsi que d'adultes. Les exemples tirés des contes sont désignés comme (conte : *titre du conte*).

Sources écrites

Nous avons également recueilli des données dans deux ouvrages littéraires : *tāksi* de Xālid al-Xamīsi, et *ʿayza atgawwiz* de Ġāda ʿAbd al-ʿĀl.

tāksi[5] de Xālid al-Xamīsi est un récit des trajets en taxi effectués par l'auteur,

[5] Al-Xamīsī, Xālid. 2007. *tāksī : ḥawādīt il-mašāwīr* [Taxi : récits de courses], Le Caire : dār

des conversations qu'il a eues avec les chauffeurs de taxi, et des situations dans lesquelles il s'est retrouvé.
La structure linguistique de l'ouvrage suit un schéma récurrent de la littérature égyptienne moderne : les parties narratives sont rédigées en arabe standard, mais les dialogues sont en arabe dialectal du Caire (les dialogues écrits dans une variété égyptienne non-cairote ont été écartés).

ʿayza atgawwiz[6] de Ġada ʿAbd al-ʿĀl au contraire est entièrement écrit dans le dialecte du Caire. Avec un humour mordant, l'autrice, qui est aussi la narratrice, mêle le récit de ses rencontres avec ses prétendants et ses remarques et pensées sur la situation des femmes en Égypte, et sur la société égyptienne de manière plus générale.

Les extraits utilisés dans l'étude ont été lus par nos informateur.ice.s afin de permettre leur transcription.

Sources musicales

Des données ont été prélevées dans les chansons de deux groupes cairotes : Cairokee et Sharmoofers. Leurs chansons sont écrites en arabe du Caire. Nous tenons à séparer les exemples issus de chansons de nos autres sources orales, ceux-ci ne présentant pas le caractère spontané des prises de paroles captées dans les enregistrements. Il s'agit en effet d'un aspect particulier de l'expression orale, qui implique notamment une relecture et un travail sur la langue. Nous avons souhaité intégrer ce travail spécifique sur la langue propre à la création artistique, afin de profiter des recoins sémantiques et syntaxiques que celle-ci recherche.

Les exemples tirés de ces corpus sont indiqués par le nom du groupe, le titre de la chanson dont l'exemple est issu et l'année de parution de l'album.
Les albums de Cairokee dont sont issus les chansons utilisées dans ce travail sont les suivants :

- *Maṭlūb zaʿīm* (2011)
- *Wana maʿa nafsi ʾāʿid* (2012)

al-šurūk.

[6] ʿAbd al-ʿĀl, Ġāda. 2008. *ʿayza atgawwiz* [Je veux me marier], Le Caire : dār al-šurūk.

- *Is-sikka šmāl* (2014)
- *Nās wi nās* (2015)
- *Nuʾṭa bīḍa* (2017)
- *Abnāʾ al-baṭṭa s-sōdaʾ* (2019)

Les chansons de Sharmoofers qui sont utilisées sont tirées des albums :

- *Paranoia* (2015)
- *Infiṣām* (2019)

Sources audiovisuelles

Certaines données sont issues de sources audiovisuelles, à savoir le doublage de dessins animés. L'étiquette (AL) indique que la source est le film *Aladdin* (1992), (RL) *Le Roi Lion* (1994) et (RL2) *Le Roi Lion 2* (1998), et enfin (PO) *Pocahontas* (1995).

Sources dictionnaires

Nos dernières sources sont enfin deux dictionnaires : *A Dictionary of Egyptian Arabic : Arabic-English*[7] d'El-Said Badawi et Martin Hinds, et *Dictionnaire contextuel raisonné des verbes du dialecte égyptien (parler du Caire)*[8] dirigé par Claude Audebert. Si nous empruntons au *Dictionnaire contextuel raisonné des verbes du dialecte égyptien (parler du Caire)* de nombreux exemples, les données du dictionnaire d'El-Said Badawi et Martin Hinds nous ont servi de base dans la création des tableaux réunissant les formes verbales ayant servi au développement de cette étude (cf. Annexe). Nous avons dans un premier temps rassemblé les formes verbales relevées dans nos données, et établi sur cette base un ensemble de tableaux organisés par racine. Dans un second temps, nous avons complété ces tableaux des formes présentes dans le dictionnaire d'El-Said Badawi et Martin Hinds. Enfin, dans un troisième temps, ces formes ont été soumises à nos informateur.ice.s, dans le but de nous assurer de leur usage dans le dialecte d'aujourd'hui. Ainsi, nous pouvons avancer deux constats. Le premier, plutôt attendu, est le fait que certains verbes n'ont pas été validés par nos informateur.ice.s, qui les considèrent passés hors d'usage, voire totalement inconnus. Le second constat porte

[7] Badawi et Hinds 1986.
[8] Audebert 2019.

au contraire sur l'existence de verbes qui ne sont pas présents dans le dictionnaire. Dans les deux cas, ces constats montrent une évolution du système, dans lequel certains verbes sortent de l'usage, alors que d'autres y apparaissent. Ainsi, les données présentes dans les tableaux sont des données actualisées des formes verbales existantes pour les racines étudiées, permettant ainsi de mettre à jour nos connaissances lexicographiques.

Remarques sur la variété étudiée

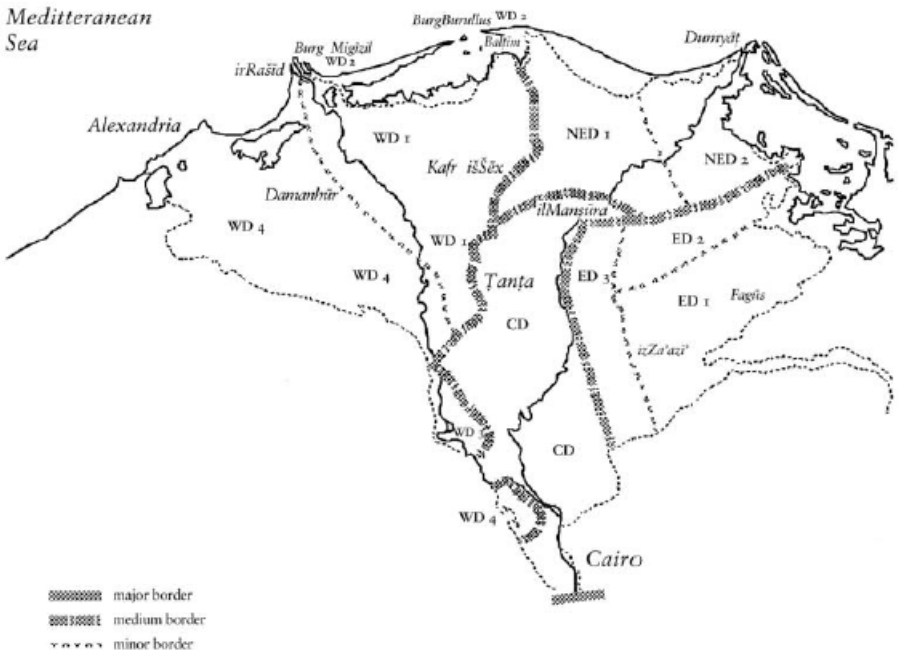
L'arabe du Caire est parlé en Égypte, et est traditionnellement classé en dialectologie arabe dans l'aire dialectale égyptienne, qui fait elle-même partie de l'arabe dit oriental, par opposition à l'arabe dit occidental ou maghrébin. Dans leur atlas linguistique de l'Égypte, Manfred Woidich et Peter Behnstedt proposent une classification en onze groupes des dialectes arabes présents sur le territoire égyptien, qu'ils rassemblent par situation géographique (Basse-Égypte, Haute-Égypte et oasis).

Parlé au cœur du delta du Nil, le dialecte du Caire est identifié dans la classification de ces auteurs au groupe de Basse-Égypte CD (Central Delta)[9]. Les cartes suivantes présentent les différents groupes dialectaux arabes distingués sur le territoire égyptien. Nous les tirons du second volume de *Encyclopedia of Arabic Languages and Linguistics*[10], de l'article « Egypt » de Manfred Woidich et David Wilmsen.

[9] Behnstedt et Woidich 1985.
[10] C. Versteegh et al. 2009.

Cette première carte présente les groupes dialectaux du Delta du Nil.

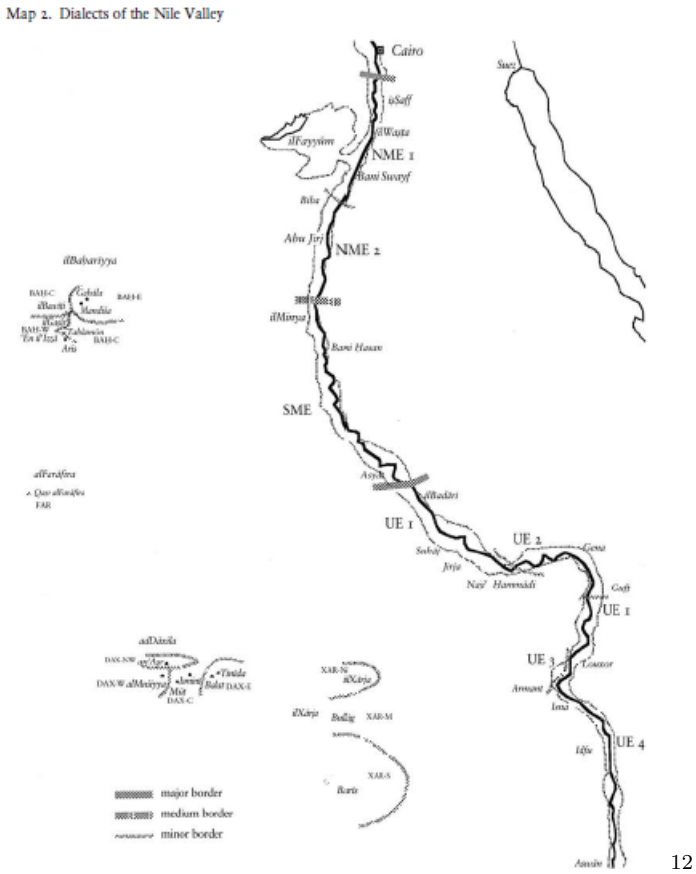
Map 1. Dialects of the Nile Delta



[11]

[11] C. Versteegh et al. 2009, p. 3.

Cette seconde carte présente les groupes dialectaux présents le long de la Vallée du Nil.



12

Concernant la question qui nous occupe, l'existence de formes verbales préfixées par *it-* qui ont le même rôle que des formes verbales préfixées par *n-* est attestée dans d'autres dialectes arabe, notamment au Maroc[13]. Il ne s'agit donc pas d'une innovation du dialecte du Caire, mais le phénomène de remplacement de l'une par l'autre est inédit. Si le dialecte de la capitale partage des traits avec les dialectes qui l'entourent (au Nord, au Nord de la Moyenne-Égypte, et dans le reste du Delta), il montre cependant des caractéristiques qui le distinguent des parlers environnants :

[12] C. Versteegh et al. 2009, p. 6.
[13] Caubet 1993.

> « What is the relation of Cairo Arabic to the surroundings rural dialects ? Geographically Cairo is situated exactly at the point where the Nile valley ends and the Delta begins. Being itself a “parler différentiel”, it interrups the otherwise coherent region of “parlers non-différentiels” which starts in the south from Middle Egypt and continues to the west of the Delta.[14] »

Sur le plan historique, le développement d’un parler propre à la capitale est retraçable au milieu du XIXè siècle :

> « In the old established capital cities of Damascus and Cairo, the stabilization of the urban koine is considered to have occurred at an earlier period, probably the second part of the nineteenth century (Lentin 2006 ; Woidich 1994). Both countries have experienced a fairly high level of urbanization during the nineteenth century. Since that time, successive waves of migration have not seriously affected the development of the capital dialect and both Damascus Arabic and Cairo Arabic act as national standards.[15] »

Concernant la question de la réorganisation du système verbal, le remplacement des verbes préfixés par *in-* par des verbes par *t-* se situe dans un mouvement plus général de création d’un parler cairote par rejet des traits considérés « paysans » des dialectes environnants.

Pour Manfred Woidich, jusqu’à la seconde guerre mondiale au moins, pour des raisons historiques liées à des mouvements migratoires, le dialecte du Caire présente de nombreux traits communs avec les dialectes ruraux contemporains d’Égypte, dont il s’est peu à peu détaché pour devenir un parler propre à la capitale. Il est notable que si les formes verbales t-I sont attestées dans presque toute la vallée du Nil, les régions dans lesquelles les formes verbales n-I sont aujourd’hui productives sont celles qui entourent le Caire d’ouest en est par le nord.

> « The prefix of the passive of measure I is *it-* or *in-* : *ġasal* “he washed” > *itġasal* *inġasal* “he was washed”. *it-* is productive in Cairo and

[14] Woidich 1994, p. 494.
[15] Miller 2007, p. 16.

> in nearly the entire Nile Valley except for the regions between and ilFašn and Abu Ǧirǧ and Naǧ' Ḥammādi and Gina where *il-* (< *in-) occurs. In the Delta, *in-* is productive in the Šarqiyya (ED) D, E and parts of the Biḥāra, northwestern Minufiyya, and northern Gīza (WD 4 and their periphery) B All these regions have been influenced by Bedouins. »[16])

Cette proximité géographique a deux conséquences. D'une part, elle permet d'expliquer la familiarité des Cairotes avec les formes verbales n-I autres que celles qui subsistent dans un paradigme dérivationnel, puisqu'ils y sont immédiatement confrontés. Nous pouvons faire mention particulière de Gīza, qui est aujourd'hui urbainement presque intégrée au Caire.

D'autre part, bien qu'ayant appartenu au dialecte cairote, le préfixe *in-* a été réinterprété en marqueur social de la ruralité sous l'influence des parlers des régions qui entourent la ville. Le parler cairote a ainsi rejeté un ensemble de traits qu'il avait en commun avec les parlers ruraux environnants, donc le préfixe *in-* faisait partie. Pour Catherine Miller, on ne relève plus d'influence des parlers ruraux sur le dialecte du Caire après les années 1960 :

> « In spite of further important rates of mass migration to Cairo during the 1950s and the 1960s, no more traces of leveling due to the influence of rural dialects seem to have deeply affected CA since the early twentieth century. For example, a number of features recorded in CA, and common to both CA and rural dialects at the beginning of the twentieth century — such as the pausal imāla, 1st pers. sg. imperfect in *n-* (*niktib* vs. Contemporary CA *ʔaktib* or *baktib* 'I write,' *menʔullak* vs. contemporary CA *baʔullak* 'I tell you'), 3rd person pl. perf. in *-um* (*katabum*, *yiktibum* vs. contemporary CA *katabu*, *yiktibu* 'they wrote, they write'), *radi* vs. CA *wiḥiʃ* 'bad' — are now considered as nonstandard Cairene features (Blanc 1974). »[17].)

Ainsi, plutôt que d'influencer un quelconque maintien des formes verbales n-I dans le dialecte cairote, la proximité des dialectes ruraux en explique le rejet et le

[16] Woidich 1996, p. 340.
[17] Miller 2005, p. 914.

remplacement par les formes verbales t-I. On voit donc une inversion du mouvement. Après avoir été largement revitalisé par une migration interne, le dialecte du Caire se débarrasse des stigmates linguistiques de la ruralité.

Sur le plan sociolinguistique, l'arabe du Caire a donc acquis un statut informel de « standard national », pour reprendre les termes de Catherine Miller. Si l'immigration interne de populations provenant d'autres régions de l'Égypte a contribué à l'explosion démographique dont le Caire a été le théâtre [18], elle ne semble cependant pas avoir influencé l'évolution du dialecte de la ville, mais a plutôt favorisé sa diffusion dans le pays :

> « With migration to Cairo from rural areas, speakers of other forms of Egyptian Arabic have been brought to the capital for decades. At the same time, Cairene Arabic has been carried to the provinces by government officials, and professionals who are frequently posted outside the capital. More important, however, is the role of the media, which broadcast almost exclusively in Cairene Arabic, to the extent that this variety can be described as an official standard.[19] »

Ce statut de standard officiel se retrouve notamment dans la publication grandissante d'œuvres littéraires écrites en dialecte, ce qui est une situation assez unique dans le monde arabophone. Par rapport à la question que nous nous posons, nous remarquons dans les œuvres littéraires que nous avons étudiées, c'est majoritairement le dialecte du Caire qui y est utilisé.

Analyse des données et plan du travail

Pour répondre à la problématique centrale de ce travail et aux questions qui en découlent, à partir du corpus ainsi réuni, nous nous sommes attelée à la description de deux aspects des formes verbales dérivées, selon nous complémentaires.

Dans un premier temps, nous avons observé leurs rapports avec leur base de dérivation. Ce rapport se traduit par la transformation syntaxique qui est en

[18] La ville a connu un développement démographique très important aux XIXè et XXè siècles. De 277,438 habitants en 1860, la population passe à 2,578,284 en 1950, pour atteindre 12,617,647 en 2005 (Miller 2007, p. 25).

[19] Bassiouney et Muehlhaeusler 2017, p. 33-34.

jeu dans le passage de la base de dérivation à la forme dérivée, ainsi que dans la fonctionnalité et l'actualité du lien qui existent entre les deux. Il s'agit donc de mettre en avant la diversité des interprétations reçues par des verbes formés pourtant sur le même modèle, les moyens mis œuvre dans leurs dérivations, et enfin leurs degrés de lexicalisation, c'est-à-dire d'autonomie face aux procédés de dérivations. Les parties II et III développent respectivement les études des préfixes *t-* et *ista-*. Il ressort de cette analyse qu'il faille différencier trois types d'action des procédés dérivationnels qui font l'objet de cette étude, à savoir la préfixation de *it-* et *ista-*. Dans un premier cas, ces procédés n'entraînent qu'une réorganisation des actants de la base de dérivation. La dérivation marque alors un phénomène relevant de la diathèse. Ce type de réorganisation ne modifie pas le sens de la base de la base dérivation. Dans un second cas, la réorganisation des actants de la base de dérivation entraîne une modification de son sens, tout en conservant un lien sémantique reconstructible. Enfin, dans un troisième cas, certains de ces procédés modifient tout à fait le sens de la base de dérivation, puisant ainsi dans les potentialités sémantiques contenues dans la notion (racine). Il est alors nécessaire de bien distinguer ces trois types d'actions, afin d'identifier la pluralité des rôles remplis par les différents procédés de dérivation verbale, mais surtout afin de mettre en avant que ces rôles ne sont pas de même nature, et mettent en avant le statut complexe de ces modèles de dérivation.

Ainsi, la réorganisation actancielle résultant du procédé de dérivation actualisé dans la construction prime dans cette étude sur le résultat lexical, le sens lexical du verbe dérivé. Comme nous le verrons, dans les cas où la structure syntaxique oriente clairement la lecture du verbe, cette remarque s'impose comme une évidence.

Ce travail ne porte donc pas sur la relation entre forme et sens dans l'idée de comprendre comment une forme verbale donnée dirige la création de sens à partir d'une racine, comment notion et forme se rencontrent pour créer un sens précis. Il ne s'agit pas de comprendre à posteriori comment une racine advient à un tel sens lorsqu'elle est dérivée avec tel procédé morphologique, mais au contraire de remonter à la construction entière comme facteur de sélection des formes qui peuvent y être utilisées, afin de montrer que les notions exprimées par ces racines

autorisent les locuteurs à utiliser ou non un verbe dans telle ou telle construction. Ainsi, le résultat lexical, la manière dont la notion de la racine est interprétée par le rôle lexical de la forme verbale pour créer le sens du verbe dérivé est ici secondaire, puisqu'elle n'est prise en compte qu'après avoir observé la construction dans laquelle est utilisée cette forme verbale dérivée.

Cette première partie d'analyse nous ayant permis de constater que le sens de ces formes ne peut s'analyser qu'en contexte, nous analyserons dans un deuxième temps les types de constructions dans lesquelles sont utilisés (cf. 14, p.411), après avoir présenté une synthèse des observations faites sur les verbes dérivés par ces deux préfixes (cf. 13, p.379). Ainsi, après avoir mis en avant les procédés de création des unités lexicales que ces sont les formes verbales préfixées, il s'agit de voir de quelles manières elles sont utilisées, et surtout dans quelle mesure c'est leur usage dans des constructions données qui oriente leurs interprétations.

Le second chapitre de la partie IV présente les différentes constructions dans lesquelles sont employées les formes verbales étudiées, dans le but d'appréhender les modèles syntaxiques qui donnent aux verbes leur sens en contexte. Ces constructions suivent la représentation utilisée par la *Construction Grammar*.

Ce cadre théorique attribue un rôle sémantique aux constructions, dont la structure est porteuse d'un sens qui dépasse l'addition de ses constituants individuels.

> « Constructions are taken to be the basic units of language. Phrasal patterns are considered constructions if something about their form or meaning is not strictly predictable from the properties of their component parts or from other constructions.[20] »

Dès lors, ce ne sont pas les verbes qui imposent leur schéma syntaxique et leur sens, mais la construction dans laquelle ils sont utilisés qui oriente leur interprétation en contexte. Selon les mots d'Adele Goldberg, il existe une « correspondance entre forme et sens » :

> « constructions — form-meaning correspondences that exist independently of particular verbs. That is, it is argued that constructions

[20] Goldberg 1995, p. 16.

themselves carry meaning, independently of the words in the sentence.[21] »

Cette approche nous est apparue comme la plus pertinente pour notre analyse en ce qu'elle permet d'intégrer deux éléments qui ne sont pas inclus dans une analyse uniquement morphologique. D'une part, elle prend non seulement en compte les caractéristiques syntaxiques des verbes dans leur analyse, mais propose un modèle de représentation qui intègre tous les aspects qui participent de leur interprétation. D'autre part, cette méthode nous a permis d'éclairer et de justifier le fait pour un même verbe de s'actualiser soit avec des organisations actancielles différentes, soit avec des sens différents. La *Construction Grammar* permet d'identifier des configurations qui dépassent les verbes individuels, mais expliquent leurs différentes interprétations. Nous nous sommes particulièrement appuyée sur la *Berkeley Construction Grammar*, développée notamment par Charles Fillmore, Paul Kay et Laura Michaelis.

Il s'agit donc, si l'on peut dire, d'une étude microscopique du système verbal de l'arabe du Caire que nous proposons dans ce travail, en raison du parti pris d'observer nos données dans le détail des usages. On peut également parler d'étude microscopique par opposition à une approche macroscopique qui aurait fait le choix de replacer l'arabe du Caire dans le contexte du système de l'arabe, représenté par toutes ses variétés, ou de manière encore plus large, dans le cadre des études de linguistique sémitique. Il s'agit au contraire de renseigner en détails un aspect d'une variété. Cependant, bien qu'il ne s'agisse pas d'une étude comparative, nous nous sommes inspirée des travaux réalisés sur d'autres variétés d'arabe, afin de nous familiariser avec le type de valeurs et de fonctionnements des formes similaires.

Ainsi, grâce à la complémentarité des deux approches employées, nous avons vu émerger plusieurs résultats. Nous proposons une clarification des situations que marquent les procédés de dérivation *it-* et *ista-*, en définissant notamment les différents niveaux d'analyse présentés par les étiquettes servant à désigner les valeurs associées aux formes verbales dérivées (cf.4.3, p.68).

Le questionnement des rapports entre les bases de dérivation et les formes

[21] Goldberg 1995, p. 1.

préfixées a mis en avant des situations disparates, les préfixes ne se comportant pas de la même manière avec les différentes bases de dérivation. L'existence de certaines formes dérivées dépend de celle de la base de dérivation, ce qui n'est pas toujours le cas (cf.13.3, p.404).

Dans notre travail sur les données avec nos informateur.ice.s, nous avons identifié un mouvement d'analycisation, c'est-à-dire le développement de l'usage des constructions analytiques du réfléchi, du réciproque et du causatif, au dépend des constructions que sont les formes verbales dérivées auxquelles sont associées ces valeurs.

Enfin, nous avons développé les différentes manières dont l'intransitivité ou le type de complémentation constitue un cadre sémantique préexistant dans lequel le verbe déploie sa notion individuelle. Cela explique notamment la possibilité pour un verbe d'avoir à priori plusieurs sens. Il s'agit en fait de l'actualisation de son potentiel lexical dans la cadre sémantique de la construction dans laquelle il est utilisé (cf.14, p.411).

Il nous faut pour cela prendre en compte l'utilisation des verbes en contexte syntaxique, afin d'identifier les modifications autres que morphologiques qui sont entrainées par la préfixation.
Cette démarche cherche ainsi à exposer les réalités qui se cachent derrière un marquage unique. Cependant, si les types de rapports sont identifiables à posteriori, cette diversité empêche en fait de déduire la valeur exacte de la forme, d'autant plus que les limites entre les formes sont en réalité poreuses, et les valeurs peuvent être attribuées différemment en fonction des formes attestées pour une racine donnée.

Dans ce qui suit, avant d'aborder l'analyse présentée ci-dessus, nous nous consacrerons dans une première partie à situer les problématiques liées à l'étude des formes verbales préfixées dans l'arabe du Caire. Donc, nous nous intéresserons dans un premier chapitre aux systèmes verbaux d'autres langues sémitiques, et notamment l'arabe classique, afin de replacer le dialecte du Caire dans le contexte plus général de sa famille linguistique, et des questions qui la traversent.

Première partie

Enjeux et méthodologie

Afin d'introduire les formes verbales qui feront l'objet de ce travail, nous commençons par présenter des systèmes linguistiques proches de celui de l'arabe du Caire. Les trois premiers chapitres de cette partie sont ainsi consacrés à l'exposition des systèmes verbaux Ainsi, un premier chapitre porte sur les systèmes verbaux tels qu'ils sont décrits dans les autres langues sémitique (cf.1, p.25). Toujours avec l'idée de replacer le dialecte étudié dans le cadre de sa famille linguistique, notre attention se portera dans un second chapitre plus particulièrement sur le système décrit pour l'arabe classique (cf.2, p.41). Cette prise de vue nous permettra d'appréhender les régularités du système verbal cairote contemporain (cf.3, p.49), c'est-à-dire les aspects par lesquels il s'inscrit dans l'économie verbale commune aux langues sémitiques, mais également ses spécificités, à travers les évolutions et innovations décrites par cette étude. Le chapitre 4 présentera les problématiques posées par l'étude des formes verbales en arabe du Caire (cf.4, p.65). Enfin, le chapitre 5 développera le cadre théorique, celui de la "Construction Grammar", qui nous a permis d'y répondre (cf. 5, p.73).

Chapitre 1

Système verbal des langues sémitiques

La dérivation des langues sémitiques en général, et pas seulement celle des verbes, repose à un premier niveau sur une morphologie non concaténative. Pour l'arabe, Janet Watson (Watson 2002, p. 125) l'illustre par le modèle *Root-and-Pattern*, « racine et schème », qui doit rendre compte de l'insertion d'éléments dans le morphème lexical qu'est la racine, préservant ainsi le phénomène combinatoire de la formation des mots arabes. De manière générale, la morphologie non concaténative utilise trois principaux procédés. L'alternance vocalique ou apophonie désigne la dérivation par modification des segments vocaliques qui composent le mot. La transfixation représente le modèle *Root-and-Pattern* dont le fonctionnement des langues sémitiques est l'archétype. Il s'agit de l'insertion d'une racine, une structure consonantique pour les langues sémitiques, dans un morphème discontinu, le schème. Enfin la réduplication produit le redoublement d'un segment ou d'un ensemble de segments. Ces trois procédés sont présents dans la dérivation des formes verbales en arabe.

Cette présentation du système sémitique des formes verbales dérivées est issue des études de l'ouvrage collectif *The Semitic languages*[1]. Les langues dont nous présentons les données sont réparties entre sémitique ancien et sémitique moderne :

- Sémitique ancien
- l'acadien
- l'ougaritique

[1] Hetzron 1997.

- l'hébreu ancien
- le sayhadic (sudarabique ancien)
- l'araméen ancien
- le phénicien
- Sémitique moderne
- l'hébreu moderne
- les langues sudarabiques modernes
- le tigrinya
- l'amharique
- le harari

Concernant les représentants du sémitique ancien, l'arabe classique fera l'objet du chapitre 2 de cette partie.

Au sujet des présentations qui sont faites des formes verbales dans les différentes langues du domaine sémitique, nous formulons trois observations. D'une part, l'étude de la dérivation verbale introduit l'idée de surdérivation. En effet, la morphologie verbale est souvent décrite en trois niveaux successifs de dérivation : un premier niveau comptant une ou plusieurs formes simples, un second niveau de formes dérivées sur le premier, et enfin un troisième niveau dérivant de nouvelles formes à partir des formes obtenues par le second niveau de dérivation.

D'autre part, une valeur est toujours associée à une forme verbale. Cependant, la même valeur peut se retrouver avec plusieurs formes. De plus, le rapport n'est pas toujours présenté dans le même ordre. Ainsi, dans certains cas, les formes verbales sont classées par leur schèmes, auxquels sont associées des valeurs, sémantiques ou syntaxiques. Dans d'autres cas, on part de la valeur, à laquelle est associée le schème qui permet de l'exprimer.

Nous interrogeons les rapports entre langues sémitiques anciennes et langues sémitiques modernes : des évolutions sont-elles observables ?

1.1 Sémitique ancien

Nous relevons dans un premier temps des formes verbales décrites pour les langues sémitiques anciennes.

Akkadien

Pour l'akkadien, Giorgio Buccellati retient cinq schèmes verbaux :

> « The most important stems are the following :
> *B* stem for the basic meaning of the root
> *D* stem as factitive, intensive, pluralitive of *B* (lengthening of the middle radical)
> *Š* stem as causative or elative of *B* (prefix Š)
> *N* stem as passive or ingressive of *B* (prefix *N* or length)
> *t* as reciprocal or separative of *B* and passive of *D* and *Š*
> *m* as iterative of *B,N,D,Š*[2] »

On constate donc l'existence d'une forme de base *B*, et de quatre formes dérivées. La première, *D*, est obtenue par redoublement de la consonne médiane du radical de la forme de base, et les trois autres sont marquées par des préfixes *n*-, *t*- et *š*.

Ougaritique

Dennis Pardee présente pour l'ougaritique dix schèmes verbaux :

> « *Vebal Stems*
> G-stems (base stem, or simple stem ; active and passive voices)
> Gt-stem (-*t* infixed after first radical of G-stem ; middle/reflexive in function)
> D-stem (doubled middle radical ; factitive in function ; active and passive voices)
> tD-stem (*t*- prefixed to D-stem ; middle/ reflexive of D in function)
> N-stem (preformative *n*- ; middle/ passive in function)
> Š-stem (preformative *š*- ; causative in function ; active and passive voices)
> Št-stem (-*t*- infixed after *š* of causative stem ; middle/reflexive of Š in function ; only a few forms are attested and the stem may no longer have been productive)

[2] Hetzron 1997, p. 73.

> L-stem (lengthened vowel after first radical and redupplicated second/third radical ; intensive of factitive in function)
> R-stem (reduplication of essential radicals : both radicals of biconsonantal root, second and third radicals of triconsonantal root ; factitive in function)
> tR- or Rt-stem (*t* prefixed to first root consonant or infixed after first root consonant of R-stem ; factitive reflexive in function)[3] »

On rencontre à nouveau une forme de base “G-stems”.

On compte ensuite six formes dérivées, formées par : 1) infixation de -*t*- dans la forme de base ‘G’ > “Gt-stem” ; 2) redoublement de la consonne médiane du radical de la forme de base ‘G’ > ‘D’ ; 3) préfixation de *n*- sur la forme de base ‘G’ > “N-stem” ; 4) préfixation de *š*- sur la forme de base ‘G’ > “Š-stem” ; 5) réduplication des deux consonnes des racines bilitères, ou des consonnes médianes et finales des racines trilitères > “R-stem” ; 6) allongement de la première voyelle de la forme de base ‘G’ > “L-stem”.

Enfin, trois formes surdérivées sont mentionnées. Elles sont marquées par : 1) préfixation de *t*- sur la forme dérivée ‘D’ > “tD-stem” ; 2) infixation de -*t*- dans la forme dérivée ‘Š’ > “Št-stem” ; 3) préfixation ou infixation après la première consonne du radicale de *t*- sur la forme dérivée ‘R’ > “tR-stem”“Rt-stem”.

Hébreu ancien

Richard C. Steiner relève pour l’hébreu ancien trois formes dérivées, et deux surdérivées :

> « *Binyan*
>
> Hebrew, like the other Semitic languages, has an elaborate system of morphological patterns (Medieval and Modern Hebrew *binyanin* ‘buildings, verbal stems or derivational classes’) used, for the most part, to derive verbs from other more basic verbs. Thus, one root can generate a number of morphologically distinct verbs referring to related activities. (...)
>
> The meaning of a given *binyan* cannot be stated in absolute terms, but only relative to a more basic *binyan*. Hence, it makes no sense to

[3] Hetzron 1997, p. 137.

> ask for the meaning of the most basic *binyan* (*ḳal*, nor does it make sense to attemps to relate the meaning of a specific "derived" verb to the meaning of its *binyan* in cases where a basic counterpart is not attested.
>
> Despite many irregularities and nuances, perhaps produced by semantic change, the relationships in the table below are fairly typical for BH : *hiṯpaʿel* is often and *puʿal* is always the reflexive-reciprocal and medio-passive, respectively, of *piʿel*, which, in turn, is frequently a causative of *ḳal* ; and *hupāʿal* is always the medio-pasisve of *hipāʿil*, which itself frequently functions as a second causative of *ḳal*. *Nipāʿal*, although normally the medio-passive or reflexive of *ḳal*, sometimes interchanges with *hiṯpaʿel*.[4] »

Comme l'annonce l'auteur, les valeurs des différentes formes verbales de l'hébreu biblique sont données en référence les unes aux autres. Ainsi, trois formes sont dérivées à partir de la forme de base *ḳal* : les formes *piʿel* et *hipāʿil* qui en sont les causatifs, et la forme *nipāʿal* qui en reçoit les interprétations medio-passive ou réfléchie. À un second niveau, deux formes sont obtenues à partir de la forme *piʿel*, à savoir *hiṯpaʿel* à valeur réfléchie-réciproque, et *puʿal* à valeur médio-passive. La forme *hupāʿal* est surdérivée de la forme *hipāʿil* avec une valeur médio-passive et également.

En plus des modifications vocaliques, on observe donc trois types de préfixation : *hit-*, à valeur réfléxive-réciproque, mais également médio-passive, *hi-* à valeur causative, et *ni-* à valeur médio-passive.

Sayhadique (Sudarabique épigraphique)

Leonid E. Kogan and Andrey V. Korotayev présentent quatre formes verbales pour le sudarabique épigraphique :

> « The basic meaning of the *h*-theme (s^1- in non-Saban Sayhadic) is the causative. Two *t*-themes are attested, namely *ṣ-t-ḥf* and *t-ṣḥf*. Their primary significance is reflexive and passive. (…) Some *ṣ-t-ḥf* and *t-ṣḥf* forms are reciprocal and may represent a **taṣa :ḥafa*. (…)

[4] Hetzron 1997, p. 158-159.

> The original (causative reflexive) meaning of the s^1t-theme may be found in Minean s^1t-*ṣˁḳ* 'to inform onself'. However, much more, this theme denotes seeking, asking for something.[5] »

On trouve ainsi dans ces langues une forme préfixée par *h*-, deux formes préfixées par *t*-, une forme préfixée par s^1t-.

Araméen ancien

Pour l'araméen ancien, Stephen A. Kaufman identifie trois schèmes verbaux principaux :

> « *Derivation Classes*
> Verbs : the three fundamental themes are the basic theme (*peˁal : katab/yiktub*, etc.), factitive theme (*peˁˁel : kattib*), and causative theme (*hafˁel : haktib*). (…)
> At Farariyah, the reflexive of the basic theme still has infixed *taw*, as in Arabic and Ugaritic. (…)
> The *hafˁel* reflexive/passive *ˀettafˁal* occurs in all later branches of Aramaic, so it must have already existed in the Imperial Aramaic period. After the demise of the internal passive, then, the following symmetrical pattern of the theme formation is distinctive to Aramaic.
>
> Basic *fᵉtab ˀetkᵉteb*
> Factitive/Pluralitive *katteb ˀatkattab*
> Causative *ˀakteb ˀettaktab*[6]»

On constate que chacune de ces trois formes peut être préfixées par *t*-, pour construire l'interprétation "réflexive/passive " de la base de dérivation.

Phénicien et les langues cananéennes orientales

Enfin, pour achever cet aperçu des langues sémitiques anciennes, Stanislav Segert note huit formes verbales dérivées :

[5] Hetzron 1997, p. 233-234.
[6] Hetzron 1997, p. 125.

« *Derived Patterns*

Basic internal passive marked by the vowel *-u-* after the first consonant
Basic reflexive marked by an infixed *-t-*
Reciprocal/ passive (*nipʿal*) marked by a prefix *n-*
Intensive active (*piʿel*)
Intensive passive *(puʿal*)
Intensive Reflexive *(hitpaʿel*) marked by a prefix *t-*
Causative active *(hipʿil*)
Causative passive *(hopʿal*)[7] »

Trois formes sont obtenues par modification interne de la vocalisation ("Basic internal passive", "Intensive active", "Intensive passive"). Trois préfixes sont mentionnés : *n-*, *t-* et *h-*. Le *-t-* peut également être infixé.

1.2 Sémitique moderne

Il s'agit maintenant d'observer l'actualité de ces formes dans les langues sémitiques modernes.

Hébreu moderne

En hébreu moderne, Ruth A. Berman relève six formes dérivées :

« **Derivational Morphology**

Modern hebrew relies largely on the classical Semitic means for constructing new words, from consonantal roots plus associated affixal patterns : *binyanin* 'conjugations ' for verbs (...).

All verbs are constructed in one of the seven *binyan* conjugation pattern, labeled here as P1 *qal* or *paʿal*, P2 *nifʿal*, P3 *piʿel*, $P3_{PS}$ *puʿal*, P4 *hitpaʿel*, P5 *hifʿil*, $P5_{PS}$ *hofʿal*. (...)

P2 = *nifʿal :* (...) This pattern serves mainly as a change-of-state or passive reflex of transitive verbs in P1. It also contains a large, though

[7] Hetzron 1997, p. 184.

closed class of verbs which have transitive causative alternants in P5. (…)

P4 = *hitpaʿel* is multifunctional in Modern Hebrew. (…)It contains a the few lexical reflexives (…). More productively, it is the favored means of expressing inchoativity, based on verbs or adjectives.

P5 = *hifʿil* (…) The most productive contemporary function of P5 *hifʿil* is as the causative counterpart of (mainly intransitive) activity verbs P1.[8] »

On retrouve les trois préfixes déjà présents en hébreu ancien : *ni-* (P2) à valeur passive ou dénotant un changement d'état, *hit-* (P4) à valeur réfléchie ou inchoative, et *hi-* (P5) à valeur causative.

Langues sudarabiques modernes

Marie-Claude Simeone-Senelle mentionne cinq procédés de dérivation verbale pour les langues sudarabiques modernes :

« **Verbs**

The Derived Themes
As in all Semitic languages, the derived themes are characterized by internal vocalic modifiation, infixation (*t-*), and prefixation (*h-/ʾ-, š/s̃, n-*, but no derived theme is formed by gemination.
A prefixed vowel may occur in the theme with internal modification.
For each verb, the prefixed morpheme *h-/ʾ-* cannot be found in all the forms of the conjugation.
In some cases, type A and B verbs have a different pattern for the same derived theme.

- Theme with internal modification (and possibly vocalic preformant) :
  In the Mehri of Mahra, the derived theme does not have a prefix, and in the Mehri of Dhofar, in Ḥarsūsi and Jibbāli, it is often missing when C1 is a voiceless consonant (ejective consonants are considered as voiced consonants).

[8] Hetzron 1997, p. 320-322.

The classiciation of these verbs as 'intensive-conative' (Johnstone 1975, 1981) does not seem to hold when one considers the semantic values of the verbs in all language. When the form is derived from a simple verbal form, it is always transitive and the meaning is usually factitive or causative. When no corresponding simple form exists, the derived verb can be transitive or intransitive, some are denominative.

- Theme with infix *-t-* :
  In all languages, except Soqoṭri, there are two derived forms with *-t-* :
  (…)
  This form with infix *-t-* (in reference to Arabic) are classified as causative and reflexive, but the value is more often that of a middle verbe, not a causative. The derived verbs do not always correspond to a simple theme. (…) Some of these derived verbs have a reciprocal value.
- Theme with preformant *h-/ˀ-* (…)
  The most common meanning of this derived form is causative, or factitive. (…) The value can also be middle, reflexive or middle passive.
- Theme with preformant *š-* (*s̃-* in cJ) (…)
  This form is considered as causative reflexive, but it also has other values, the most frequent being middle or passive. There are also denominative verbs.
- Theme with preformant *n-* :
  All these are intransitive. It mainly concerns quadri-consonantal verbs. (…)
  The meanings are middle, reflexive, reciprocal and sometimes intensive.[9] »

Nous retrouvons le procédé de dérivation par infixation de (*t-*), ainsi que celui par préfixation de *h-/ˀ-*, de *š/s̃* et de *n-*. L'infixe *-t-* est associé au domaine moyen, et le préfixe *š* au "causative reflexive". Le préfixe *n-* est restreint aux verbes à racine quadritlitère.

[9] Hetzron 1997, p. 397-401.

On constate ici que l'utilisation du préfixe *t-* n'est pas attestée. De plus, le passif est pris en charge par une modification vocalique interne.

Tigrinya

Pour le tigrinya, Leonid E. Kogan distingue les formes dérivées de leurs bases de dérivation :

> « All the derived forms with their approximate semantic value are listed below.
>
> I Forms without Prefixes
> IA / IB / IC
> These three forms are basic and the conjugation has no semantic correlation.
> ID
> This form, usually called "frequentive", denotes a rather wide scope of notions with respect to IA, such as intensity (increasing or decreasing), attenuation, plurality of objects etc. Unlike IB and IC, it is fairly productive and only formally belongs to the "basic" themes, functioning more like the derived forms discussed below.
> II Forms with *t-* Prefixed
> IIA / IIB / IIC
> These forms are employed mostly to denote the passive of IA, IB and IC respectively.
> IID
> This form denotes reciprocity (IIC is also used for this purpose).
> III Forms with *ʾa-* Prefixed
> IIIA / IIIB / IIIC
> These forms are, in most cases, causatives of IA,, IB and IC ; the form IIID does not exist.
> IV Forms with Prefixed *ʾa-* and Gemination of the first Consonant
> (...)
> The meaning of both IVC and IVD themes is more or less the same : causative reciprocal ('to make someone do something with someone

else') and adjustive ('to help seomeone to do something') ; IVD is perhaps associated with more intensive action.[10] »

Deux préfixes sont attestés. Quatre formes sont préfixées par *t-*, et les valeurs passive et réciproque leur sont associées, en fonction de la base de dérivation. Cinq formes sont préfixées par *ʾa-*, avec la valeur de causatif de la base de dérivation.

Amharique et Argobba

En Amharique et Argobba, Grover Hudson introduit les formes verbales dérivées par leurs valeurs :

« *Derived Verbs*

There are three quite productive types of derived verbs, two causatives and a passive, plus some less productive patterns of stem change deriving verbs.

Causatives of intransitives verbs are typically formed the prefixed *a-* (…). Some intransitive verbs whose meanings involve benefit to the self, e.g. 'eat' and 'dress', also form causatives with *a-* (…)/ A verb in initial *a*, intransitive or not, forms its causative with *as-* (…). Conjunctive and imperative/jussive stems of *a-* causatives of triconsonantal verbs differ from the basic stem.(…)

Causatives, factitives, or transitive verbs are formed with the prefix *as-* (…). The *as-* causative of an intransitive is an 'indirect' causative with potential for two agent. (…) Both object of the causative verb, if definite, are suffixed by the definite object suffix *n*. (…)

Passives are formed with the prefix *t(ä)-* and/or stem changes. Some of these derivatives express a reflexive (…) or an intranstitive of a transitive. (…)

A derived verb expressing reciprocity is formed by prefixing *t(ä)-* and providing the vowel *a* after the first consonant of the stem (…) This formation may express a habitual (…) Causatives of verbs of this formation are formed by prefixing *a* and, as the result of assimilation of *t-*, lengthening the stem-initial consonant.(…)

[10] Hetzron 1997, p. 436-437.

> For a few verbs with *a*- initial basic stems, the compound prefix *as-t*- forms a causative of a passive (…)
>
> There are "defective" verbs, some very frequent, which lack basic stems and only occur in one of the derivational patterns mentioned above. (…)
>
> An archaic prefix *n*- appears isolated in a number of such defective verbs, always preceded by one or both of the prefixes *a*- or *t*-, especially quadriconsonantal and reduplicative verbs (…)
>
> A derived verb expressing repetition, sometimes with attenuation of action, is formed by reduplication the historical next-to-last consonant with the preceding stem-vowel *a*. (…)
>
> Causatives in Argobba are formed with the prefix *a*-, and geminating-type causatives with *as*- ; *a*- initial stems take only *as*-. Passives are derived with *t(ä)*-, and again *tä*- passives are treated as geminating types (…) There is a derived reciprocal formed as in Amharic with assimilated *t* and the stem-vowel *a* (…).[11] »

Trois préfixes sont présentés : *a*-, à valeur causative, *t(ä)*-, à valeur passive, réfléchie ou réciproque, et le préfixe composé *as-t*- à valeur de causatif du passif. Le préfixe *n*- est présenté comme archaïque.

Harari

Enfin, Ewald Wagner signale pour le harari trois types de préfixes :

> « *Derivational Classes*
>
> The derivational classes are formed by the reduplication of the second radical or by prefixes or by the combination of both. The simple reduplication forms the frequentative which expresses repeated or intensive action (…)
>
> *ta*-Reflexive
>
> The meaning of the *ta*-reflexive is reflexive, passive or merely intransitive. The *ta*-form if type C expresses reciprocity. (…)

[11] Hetzron 1997, p. 477-479.

> *a*-Causative
>
> The *a*-causative is formed from intransitive verbs to make them transitive.
>
> *at*-Causative
>
> Verbs of the type A and B form their *at*-causative according to type B ; those of the type C either according to the type B or C. The type C of the *at*-causative also forms causatives of the reciprocal and adjutatives. The causative of the reciprocal is formed by the *at*-form of the frequentative.
>
> *ta*-Reflexive of the frequentative = reciprocal stem (...)[12] »

Sont donc attestés dans cette langue les préfixes : *ta*-, à valeur réfléchie, et deux préfixes à valeur causative *a*- et *at*-.

Dans toutes ces présentations, qu'elles partent de la forme ou de la valeur, nous observons certaines régularités. On retrouve de manière générale les mêmes valeurs : moyen (*middle*), réfléchi (*reflexive*), passif (*passive*), causatif (*causative*), et réciproque (*reciprocal*).

Les procédés de dérivation décrits sont :

- infixation de -*t*-
- préfixation de *t*-
- préfixation de *n*-
- préfixation de *h*- ou ʾ- ou *a*-
- préfixation de *š*- ou *s*-
- préfixation de *st*-

Nous proposons dans les tableaux suivants un résumé des valeurs qui leurs sont associées en fonction des langues. Les langues anciennes sont en gras, et les langues modernes en italique.

[12] Hetzron 1997, p. 494-496.

n-	passive or ingressive	**akkadien**
	middle/ passive	**ougaritique**
	reciprocal/ passive	**phénicien**
	middle, reflexive, reciprocal and sometimes intensive	*sudarabique*
	medio-passive	**hébreu ancien**
	passive/ change-of-state	*hébreu moderne*
t-	reciprocal of I / passive of II et š	**akkadien**
	t-II : middle/ reflexive	**ougaritique**
	reflexive/ passive, reciprocal	**sayhadique**
	passive/reflexive	**araméen ancien**
	intensive reflexive	**phénicien**
	passive et reciprocal	*tigrynia*
	passive, reflexive ou reciprocal	*amharique*
	reflexive, passive, reciprocal	*harari*
hit-	reflexive-reciprocal / medio-passive	**hébreu ancien**
	reflexive/ inchoative	*hébreu moderne*
-t-	middle/ reflexive	**ougaritique**
	basic reflexive	**phénicien**
	middle	*sudarabique*

š-	causative or elative of I	**akkadien**
	causative in function ; active and passive voices	**ougaritique**
	causative reflexive middle passive	*sudarabique*
h-	causative	*sayhadique*
	causative middle reflexive or middle passive	**sudarabique**
	causative	**hébreu ancien**
	causative	*hébreu moderne*
a-	causative	*tigrynia*
	causative	*amharique*
	causative	*harari*

st-	causative reflexive	**sayhadique**
	causatif du passif	*amharique*
št-	middle/reflexive of *š-*	**ougaritique**

Deux directions se dégagent clairement : un groupe de préfixes auxquels sont associées les valeurs passive, réfléchie, réciproque, et moyenne, et un groupe de préfixes auxquels est associée la valeur causative. De plus, on ne constate pas de différence entre les langues anciennes et les langues modernes à ce sujet. Ainsi, les valeurs passive, réfléchie, réciproque, et moyenne sont assurées par les préfixes *t-* et *n-* et l'infixe *-t-*, qui rappellent l'un des préfixes dont traite notre étude des formes verbales de l'arabe du Caire. La valeur causative est marquée par deux types de préfixes : *š-* et *h-* qui sont attestés dans les langues anciennes et modernes. Une évolution est cependant à noter dans les langues éthiopiennes qui voit le développement du marqueur *a-* (que nous retrouverons également pour l'arabe classique). Enfin, deux types de préfixes composés sont attestés, *st-* et *št-*, qui sont en lien avec le préfixe *ista-* en arabe du Caire.

Les différences portent ensuite sur les formes auxquelles ces procédés peuvent s'appliquer. On constate qu'en fonction des langues, tous les préfixes ou infixes ne s'utilisent pas avec toutes les bases de dérivations. De plus certaines langues,

comme le sudarabique épigraphique ou l'ugaritique permettent l'infixation de *-t-* dans des formes déjà dérivées, ce qui n'est pas attesté partout.

Nous complétons maintenant ce constat avec la présentation des formes verbales dérivées de l'arabe classique.

Chapitre 2

Analyse des formes verbales dérivées en arabe classique

Notre prise de vue sur le système verbal des langues sémitiques nous a conduit aux travaux de Pierre Larcher sur le système verbal en arabe classique. Il a étudié le lien sémantique entre les formes dérivées, en déduisant ainsi le rôle de la dérivation. Nous présentons ici quelques points de ses analyses portant sur les formes de l'arabe classique comparables aux formes que nous étudions en arabe cairote contemporain.

Nous n'introduisons pas les formes dans l'ordre des chiffres qui servent à les désigner, mais dans leur rapport au système du cairote qui sera présenté dans le chapitre suivant.

Ainsi, les trois premières formes sont celles dont le modèle est productif en arabe du Caire. Les deux premières formes présentées sont liées par la préfixation de *t*- sur des bases elles-mêmes déjà dérivées. Pierre Larcher parle dans ce cas de *surdérivation*.

2.1 Forme V

La forme V est analysée comme dérivée depuis la forme II par préfixation *t*-. L'analyse de la forme V met en avant deux notions importantes dans le travail de Pierre Larcher : le "réfléchi direct" et le "réfléchi indirect".

> « Le linguiste partira de la morphologie qui désigne immédiatement V comme la dérivée en t- de la II. Et il distinguera entre les différentes valeurs sémantiques de la V, selon la nature de la base, verbale ou nominale, et, en cas de base verbale, verbe d'action ou verbe d'état,

> et en fin (et surtout) selon la construction (réflexivité directe et/ou indirecte).[1] »

Le "réfléchi direct" désigne la réalisation du procès par le sujet sur lui-même, et le "réfléchi indirect" la réalisation du procès par le sujet pour lui-même. Ainsi, le lien entre ces deux réfléchis est le retour sur le sujet, que celui-ci soit le lieu de réalisation du procès ou son bénéficiaire.

2.2 Forme VI

On retrouve à nouveau une opposition entre valeur implicite et valeur explicite concernant la forme VI. Cette dernière serait un réciproque explicite, par opposition à la forme III qui peut ou non être un réciproque implicite :

> « La forme VI est, au premier chef, la « correspondante » de la forme III. Si celle-ci est réciproque implicite, la VI sera réciproque explicite de sorte qu'à partir de *fāʿala x y* on pourra énoncer *tafāʿala x wa-y*, exemple : *ḍaraba Zaydun ʿAliyyan* = « Zayd s'est battu avec Ali » —> *taḍāraba Zaydun wa-ʿAliyyun* = « Zayd et Ali se sont battus l'un avec l'autre ». [...]
> Mais la forme VI aura aussi la valeur de réciprocité explicite, même si la forme III n'est pas réciproque implicite et même en l'absence d'un verbe III.[2] »

2.3 Forme X

On retrouve ces notions dans l'analyse de la forme X. Les liens entre les différentes valeurs de cette forme sont compris dans la manière dont le verbe se réalise comme réfléchi direct ou indirect, en fonction de la base de dérivation. Celle-ci peut être nominale, auquel cas la forme X agit comme dénominatif, ou verbale, auquel cas X est alors dérivée depuis la forme I ou IV :

> « Pour les grammairiens arabes qui se placent dans le cadre d'une linguistique synchronique, X est fondamentalement une dérivée de I,

[1] Larcher 2003a, p. 79.
[2] Larcher 2003a, p. 83-84.

> avec un préfixe *st-* ayant une valeur de *ṭalab*. Pour les grammairiens arabisants, qui se placent dans le cadre d'une linguistique historique et comparée, X est la dérivée en *t-* de IV et, par sa suite, sa réfléchie : simplement X conserve un ancien préfixe factitif [*s*], alors que IV a le nouveau [ʾ]. Concevoir X comme une réfléchie de IV permet d'unifier la description de X, en rendant compte des différentes valeurs sémantiques reconnues à cette forme par les grammairiens arabes à commencer par celle de *ṭalab*.[3] »

La forme X est l'une de celles qui présentent le plus de valeurs différentes :

> « Rappelons que X, comme IV, est factitif par rapport à I, et, par suite, que son objet représente logiquement le sujet de I. On pourrait exprimer le même fait en utilisant la théorie des actes de langage (*Speech Acts*) de Austin (1970[1962]). Celui-ci distinguait dans l'acte de parole trois actes, l'un locutoire ou acte de dire, l'autre illocutoire (ou acte de faire dans le fait même de faire) et le troisième perlocutoire (ou acte de faire par le fait de dire). Morphologiquement, les verbes X désignent un acte perlocutoire ("se faire faire quelque chose par quelqu'un") réinterprété métonymiquement en acte illocutoire ("demander à quelqu'un de faire".)[4]. »

Il est notable qu'en mentionnant la valeur factitive de X, un rapport syntaxique avec la forme I est constaté. Ainsi, lorsque la forme X a le sens de « demande », son sujet correspond à l'objet de la forme I. Nous proposerons le même type d'analyse de l'orientation actancielle des verbes ista-I par rapport aux autres formes attestées sur la même racine, dans le but de mettre en avant l'organisation des valeurs entre les formes.

Une seconde valeur attribuée à la forme X est la valeur « estimative », qui construit un jugement, souvent à partir d'une qualificatif. Par exemple, de *ṣaʿb* « difficile » on pourra dériver *istaṣʿab* « trouver difficile ». Cette valeur est à nouveau rattaché à la notion de réfléchi.

[3] Larcher 2003a, p. 88.
[4] Larcher 2003a, p. 90.

> « La valeur « estimative » (*ʾiṣāba*) s'explique de la même manière par les deux valeurs « factitive » et « réfléchie ». Simplement, là où l'on a au départ un verbe d'action « faire quelque chose », on a ici un verbe d'état « être A », et là où l'on a un verbe *istafʿala-hu* « prier quelqu'un de faire quelque chose », on a un verbe *istafʿala-hu* « considérer quelqu'un (ou quelque chose) comme A », en fait, « se faire *x* A ».[5] »

Enfin, la troisième valeur associé à X est la valeur « comportative », qui construit l'idée de se montrer d'une manière spécifique. Cette valeur est considérée en miroir de la valeur « estimative ».

> « La valeur « comportative » (« se montrer A »), également assumée par la forme V, s'explique de la même manière. Pour l'engendrer, il suffit d'employer le verbe estimatif de manière intransitive, et l'interprétation, de réfléchie indirecte, devient réfléchie directe (« se faire A », ou « faire le A »). L'arabe a ainsi l'estimatif *istakbara-hu* (« considérer x comme kabīr »), et le comportatif *istakbara (« s'enorgueillir, faire le kabīr*).[6]. »

De la même manière, nous verrons que ces deux valeurs se répondent en arabe du Caire, également à travers le changement de transitivité. De plus, nous avons observé une spécialisation de ces valeurs sur la forme ista-I, parfois signalées pour l'arabe classique notamment sur le forme VI.

Les deux formes suivantes VII et IV ne sont pas productives dans le dialecte du Caire.

2.4 Forme VII

La forme VII se caractérise par la préfixation de n- sur une base de dérivation I. Deux aspects sont évoqués concernant la forme VII : son lien de dérivation avec la forme I, et sa valeur résultative :

[5] Larcher 2003a, p. 94.
[6] Larcher 2003a, p. 91.

> « VII est le *muṭāwiʿ* (« correspondant » de sens résultatif) de I. Exemples : *kasartu-hu fa-nkasara* = « je l'ai cassé et il s'est trouvé cassé ».[7] »

Comme nous l'avons mentionné, cette forme n'est plus productive en arabe du Caire. Bien que toujours existante, la forme n-I dans le dialecte cairote est liée à la forme t-I par un mouvement de remplacement de la première par la seconde. Les deux formes suivantes IV et VII ne sont pas productives dans le dialecte du Caire.

2.5 Forme IV

La forme IV est marquée par un préfixe *ʾa-* (visible dans sa forme à l'accompli) ajouté à la forme simple I. Sa valeur principale est la construction du causatif.

> « La valeur fondamentale de cette forme est factitive (ou causative).[8] »

Ainsi, ce marquage a pour conséquence syntaxique de faire du sujet de la base de dérivation l'objet du verbe dérivé, en introduisant un nouveau sujet, et pour conséquence sémantique d'ajouter une cause externe qui déclenche la réalisation d'une action dont elle n'est pas l'agent. Cette forme semble être en concurrence avec la forme II, qui montre également cette valeur. Bien qu'elle ne soit pas productive dans la variété sur laquelle porte cette étude, nous l'introduisons ici afin de mettre en contraste le système verbale de l'arabe classique avec la réorganisation opérée en arabe du Caire.

2.6 Forme VIII

La forme VIII se caractérise par l'insertion d'une consonne *-t-* après la première consonne de la racine d'une forme I :

> « La forme VIII est la forme augmentée en *t-* de la I.[9] »

[7] Larcher 2003a, p. 99.
[8] Larcher 2003a, p. 64.
[9] Larcher 2003a, p. 79.

Ainsi, elle est considérée comme liée avec les formes V et VI pour lesquelles le t- est préfixé. Du fait des nombreuses valeurs qu'elle présente, cette forme est mise en relation avec plusieurs autres formes dérivées : la forme VII, pour son aspect résultatif, la forme VI, pour l'expression de la réciprocité, la forme I, en tant que synonyme. Du point de vue de sa construction, elle peut être transitive ou intransitive.

L'un des enjeux concernant cette forme pour l'arabe classique est son rapport de distribution par rapport à la forme VII : « VII et VIII : coocurrence ou concurrence ?[10] ». Cette question est issue du constat que les deux formes sont soit en distribution complémentaire (VIII prenant la place de VII lorsque celle-ci n'est pas attestée), ou synonymes. Cette synonymie apparente est en fait mise à mal par la transitivité des formes (VII intransitif si VIII transitif), et le type de sujet accepté lorsque les deux formes sont transitives (non-humain pour VII et humain pour VIII). Il s'agira pour nous d'évaluer dans quelle mesure cette question concerne le dialecte du Caire. En effet, si elle n'est pas productive, la forme VIII est cependant présente et les verbes formés sur ce modèle sont très utilisés dans le dialecte contemporain.

2.7 Conclusion sur les formes verbales dérivées de l'arabe classique

Suite à ce bref aperçu sur les valeurs attribuées aux formes verbales de l'arabe classique, il importe de noter qu'à l'exception de la forme VII, ces formes sont liées entre elles par la préfixation ou l'infixation de la consonne -*t*-. En effet, toutes les formes présentées sont prises dans un rapport morphologique avec ce marqueur :

[10] Larcher 2003a, p. 100.

V	Préfixation de *t*- sur une forme II
VI	Préfixation de *t*- sur une forme III
X	Infixation de -*t*- dans IV
VIII	Infixation de -*t*- dans I

La valeur attribuée à ce -*t*- dans les études présentées par Pierre Larcher est la valeur réfléchie, se réalisant ensuite de manière directe ou indirecte, voire réciproque, cette valeur étant considérée comme une réalisation en contexte de la valeur réfléchie.

Dès lors, nous avons souhaité interroger le rôle de ce marqueur -*t*-, dans la mesure notamment où celui-ci remplace progressivement le marqueur n- de la forme VII en arabe du Caire. À cette fin, nous présentons à présent la situation du système dérivationnel verbal de l'arabe du Caire, et les questions qu'il soulève.

Chapitre 3

Études sur les formes verbales dérivées en arabe du Caire

Pour commencer notre étude des formes verbales dérivées de l'arabe du Caire, nous souhaitons faire un point sur les réflexions déjà développées par d'autres chercheur.se.s sur la question. Ce point permettra d'établir ce qui est connu à propos de ces formes verbales, et de formuler les enjeux de notre étude. Ainsi, seront présentées en deux temps les deux formes verbales concernées : les verbes préfixés par *t-*, et ceux préfixés par *ista-*.

Les verbes de l'arabe du Caire sont issus à la fois d'une morphologie concaténative et non concaténative. Pour rendre compte de ces deux plans dans le découpage des formes verbales, Janet Watson développe deux niveaux d'étude (*level-one verbal morphology* et *level-two verbal morphology*)[1]. Le premier niveau désigne la formation des bases de flexion à partir de l'insertion d'éléments discontinus. Les morphèmes du schème sont difficilement détachables et associables à une valeur. Le second niveau se rattache plutôt à un phénomène de flexion en ce qu'il s'agit de l'ajout de morphèmes identifiés, mono ou plurivalents, qui modifient la base de flexion en contexte. Il s'agit notamment des affixes de genre, de nombre et de personne. À proprement parler, la dérivation verbale de l'arabe est contenue dans le premier niveau, puisqu'il s'agit de la construction de formes complexes à partir, le plus souvent, des racines trilitères (ou quadrilitères).

Les études sur la morphologie verbale de l'arabe du Caire analysent la construction des formes dérivées par préfixation d'un segment syllabique *it-* ou *ista-* sur une base verbale de dérivation. Ces bases de dérivation sont la forme simple I

[1] Watson 2002, p. 133.

(CaCaC)[2]), et les formes dérivées II (CaCCaC ou CaCCiC) et III (CāCiC).

Un premier point concerne la manière de désigner ces formes verbales dérivées. Les études arabisantes récentes leur attribuent des numéros romains qui les distinguent les unes des autres. Pourtant, ces formes sont réanalysées sur plusieurs niveaux de dérivation. Ainsi, Pierre Larcher associe respectivement aux formes II et III les formes V et VI, obtenues par l'utilisation du préfixe *it-* sur les bases II et III.

Forme	Analyse morphologique
II	
III	
V	t-II
VI	t-III

Concernant l'arabe du Caire, Manfred Woidich adopte la désignation par découpage du préfixe sur une base de dérivation ; et classe ces formes dans l'ensemble *t-Stämme* (« t-formes »), qu'il s'agisse de la construction issue de t-I, de t-II, ou de t-III, associant ces dernières respectivement à la forme V et la forme VI de l'Arabe Standard Moderne (ASM)[3]. M. Woidich analyse l'existence de la forme t-I qui ne renvoie à aucune forme de l'ASM. Les formes n-I et I-t respectivement associées aux formes VII et VIII de l'ASM lui sont rattachées [4][5].

En contraste, Pierre Larcher n'analyse pas la forme X comme le fait Manfred Woidich, à savoir en découpant un préfixe *ista-* d'une base de dérivation I. Ainsi, au-delà de leur désignation se pose la question de la nature morphologique de ces formes verbales. Il n'est en effet pas la même chose de considérer un schème dans son entièreté comme un morphème discontinu incluant le préfixe, ou de déceler

[2] Nous reviendrons dans l'analyse des formes dérivées sur l'absence ici des formes I CiCiC et CuCuC.

[3] Woidich 2006a, p. 69.

[4] « Entsprechend n-I (VII) *inkatab*, *yinkitib* « geschrieben werden » und I-t (VIII) *iftakar*, *yiftikir* « denken, meinen ». Ausnahme : *ištaġal*, *yištaġal* « arbeiten ».. »

[5] Woidich 2006a, p. 69.

dans une forme verbale deux niveaux de dérivation successifs. Il s'agit donc dans un premier temps d'observer les justifications qui mènent aux découpages de ces préfixes verbaux dans les études sur l'arabe du Caire.

3.1 Réflexions autour du statut du préfixe *t-*

Le premier type de formes verbales développé dans cette étude est celui des verbes préfixés par *t-*. On trouve trois formes de ce type en arabe du Caire :

- t-I
  itsaraʾ : « être volé »

  (1) *huwwa t-ʿawwaḍ ʿa-l-filūs illi*
  3SG.M PASS-compenser.PFV.3SG.M PREP-ART-argent REL
  t-saraʾ
  PASS-voler.PFV.3SG.M
  Il a été compensé pour l'argent qui a été volé. (ENR)

- t-II
  itʿawwid ʿala : « s'habituer à »

  (2) ***it-ʾawwid-t ʿalē-h*** *fašx baʾa*
  DECAUS-habituer.PFV-1SG PREP-3SG.M ADV devenir.PFV.SG.M
  šīʾ ṭabīʿi
  chose naturel
  Je m'y suis carrément habitué, c'est devenu une chose naturelle. (ENR)

- t-III
  itʾābil : « se retrouver »

  (3) *ma ʾa-ʿraf-š huwwa fī ħāga fi dmāġ-u*
  NEG 1SG-savoir.IPFV-NEG 3SG.M EX chose PREP esprit-3SG.M
  muʿayyan-a ma ʾa-ʿraf-š huwwa ʾām
  particulier-F NEG 1SG-savoir.IPFV-NEG 3SG.M AUX.PFV.3SG.M
  wi ʾal-l-i taʿāla
  CONJ dire.PFV.3SG.M-PREP-1SG venir.IMP.SG.M
  ni-t-ʾābil *wi ni-t-kallim*
  1PL-RECP-rencontrer.IPFV CONJ 1PL-DEOBJ-parler.IPFV
  Je ne sais pas il a quelque chose de particulier en tête je ne sais pas d'un coup il m'a dit viens on se retrouve et on discute. (ENR)

Catherine Taine-Cheikh propose une étude des constructions passives dans les dialectes arabes. Ceux-ci utilisent les marques verbales que sont les préfixes t- et n-. Dans sa présentation, l'arabe cairote construit le passif soit avec le préfixe t-, soit avec le préfixe n- de la forme VII. Il ne s'agit cependant pas d'une distribution allomorphique complémentaire, contrairement à ce que Catherine Taine-Cheikh expose pour le ħassaniyya notamment :

> « Si l'on trouve, dans la plupart de ces dialectes, des formes à affixes t- préfixé en Égypte, infixé ailleurs - avec valeur de passif (valeur fréquente seulement en Égypte, rappelons-le), ce n'est donc pas l'incompatibilité [du contexte avec le préfixe n-] constatée en ħassāniyya qui peut l'expliquer, sauf rares exceptions qu'il faut peut-être prendre comme les témoins d'un état ancien disparu.[6] »

Elle conçoit ainsi trois groupes entre les dialectes qui utilisent ou pas les deux marques et la façon dont ils les répartissent respectivement. On trouve en effet deux formes préfixées à partir de la base de dérivation I. La première est la forme n-I, obtenue par préfixation de n- sur une base de dérivation I (*infaʿal*, et qui correspond à la forme VII de la désignation des études arabisantes. La seconde est la forme t-I (*itfaʿal*), obtenue par préfixation de t- sur une base de dérivation I, et qui n'a pas d'équivalent dans la langue arabe classique. Le préfixe t- est caractérisé comme forme typiquement dialectale, mais dans certains dialectes, la forme préfixée de n- est donnée comme la forme normale ou courante. Le préfixe t- comme marque du passif ou du médio-passif différencierait ainsi selon Catherine Taine-Cheikh les dialectes occidentaux des dialectes orientaux.
Au cours de notre travail d'enquête, nous constatons le remplacement du préfixe *n-* par le préfixe *t-* dans le dialecte du Caire. Lorsque nous avons proposé à nos locuteur.ice.s des formes de type in-CaCaC en leur demandant de construire des phrases à la voix passive, elles les ont spontanément remplacées par it-CaCaC. Ainsi, *yinħiriʾ* devient *yitħiriʾ* (« être brûlé »), et *inħakam* devient *itħakam* (« être condamné »).

Deux autres formes verbales sont dérivées en utilisant le préfixe t- : les formes t-II et t-III. Il s'agit dès lors d'identifier s'il est possible de penser un fonctionnement unifié de ce préfixe, ou si son usage ne peut être appréhendé que dans

[6] Taine-Cheikh 1983, p. 84.

le cadre spécifique de la base de dérivation avec laquelle il est utilisé. Morphologiquement, on s'interroge donc sur la pertinence d'une analyse par schème au profit d'un découpage du préfixe.

Nous pouvons dégager quatre niveaux d'approche non-exclusifs de cette question : phonologique, morphologique, sémantique et syntaxique. Nous nous appuierons sur les études des formes verbales dérivées de l'arabe cairote de Janet Watson, Manfred Woidich et Jan Retsö. Si Manfred Woidich construit un groupe qui explicite la préfixation sur des bases verbales de dérivation, prenant ainsi un angle morphologique, Janet Watson conserve la distinction par schème, tout en explicitant un processus de prise d'autonomie du préfixe. La différence dans la présentation porte sur le critère mis en avant. Manfred Woidich classe par procédé morphologique. Il insiste sur le phénomène de dérivation, en identifiant un morphème additionnel qui modifie le sens de la base de dérivation. Janet Watson classe par transformation de la valence de la base verbale de dérivation par le préfixe, soulignant ainsi les conséquences syntaxiques. Jan Retsö quant à lui remarque les conséquences syntaxiques et sémantiques de l'utilisation d'un procédé de morphologie verbale pour marquer les propriétés des arguments du verbe. Les trois types d'analyses seront adoptés de manière complémentaire dans notre analyse des formes verbales dérivées de l'arabe du Caire.

3.1.1 *Analyse phonologique*

Un premier niveau par lequel les formes verbales dérivées en arabe du Caire sont abordées est le niveau phonologique. En effet, l'étude phonologique du poids des syllabes des formes dérivées menée par Janet Watson contribue à l'analyse par découpage du préfixe t-. On trouve en arabe du Caire une contrainte phonologique qui interdit les attaques complexes. Dès lors, l'ajout du préfixe t- sur une base de dérivation I amène à l'utilisation d'une prothèse consonantique /ˀ/ afin d'établir une nouvelle syllabe :

t-	+	*sa-raˀ*	>	**tsa-raˀ*	>	ˀ***it***-*sa-raˀ*
C	+	CV-CVC	>	*CCV-CVC	>	**CVC**-CV-CVC

En contexte de phrase, lorsque le verbe préfixé est précédé d'un élément qui se termine par une voyelle, la prothèse consonantique n'est pas réalisée, et l'appui

syllabique est fait dans la liaison avec la syllabe ouverte de l'élément qui précède.

(4) *huwwa t-ʿawwaḍ* *ʿa-l-filūs* *illi*
3SG.M PASS-compenser.PFV.3SG.M PREP-ART-argent REL
*t-sara*ʾ
PASS-voler.PFV.3SG.M
Il a été compensé pour l'argent qui a été volé. (ENR)

illi	+	t-	+	*sa-ra*ʾ	>	*illi__t-sa-ra*ʾ
_V	+	C	+	CV-CVC	>	__**VC**-CV-CVC

Ainsi, la resyllabification nécessaire pour empêcher la formation de l'attaque complexe procède par ajout d'une attaque consonantique et d'une voyelle d'appui avant le préfixe. Janet Watson remarque que dans le cas de l'intégration des emprunts, les attaques complexes sont empêchées par l'insertion d'une voyelle d'épenthèse après la première consonne du mot emprunté :

Mot emprunté		Processus d'intégration phonologique		
plastic	>	**blastik*	>	***bi**lāstik*
pla-stic		***bl**a-stic		**bi**-lās-tik
CVC-CCVC		***CCV**-CCVC		**CV**-CVVC-CVC

Janet Watson signale l'épenthèse par des parenthèses : *b(i)lastik* « plastique »[7]. Ainsi, lorsque la consonne initiale est comprise comme appartenant au mot emprunté, l'attaque complexe n'est pas empêchée par une prothèse consonantique précédant le mot, mais par une voyelle d'épenthèse insérée après la première consonne. La chercheuse en conclut que le traitement du préfixe t- traduit en fait la présence d'une more extra-syllabique. La more correspond soit à une syllabe légère, soit à une partie d'une syllabe lourde. Le [b] de *bilastik* est constitutif de la forme du mot, et est donc syllabifié comme tel. Le t- au contraire est ajouté à une forme déjà construite, et réagit donc comme une syllabe autonome.

[7] Watson 2002, p. 135.

Dès lors, on peut réellement parler de surdérivation, car il est possible d'identifier deux niveaux de dérivation, un niveau discontinu et un niveau continu. Le premier niveau de dérivation procède par insertion d'un morphème discontinu identifié aux schèmes des bases de dérivations II (redoublement de la consonne centrale + vocalisation a-a/ a-i) et III (vocalisation ā-i). Le second niveau entraine une situation de surdérivation par ajout d'un préfixe sur les bases de dérivation I, II et III.

3.1.2 *Arguments morphologiques*

L'autonomie formelle du préfixe t- semble mise à mal lorsque l'on observe le résultat morphologique de ce procédé de dérivation. Les formes dérivées par préfixation sur la forme I ont pour effet la fixation d'un paradigme unique. La forme I propose théoriquement plusieurs combinaisons vocaliques pour l'accompli et l'inaccompli, la préfixation ne retient qu'un seul couple. Ainsi pour les verbes sains, on a CaCaC à l'accompli et yiCCiC à l'inaccompli. Les verbes défectueux se terminent par /ā/ à l'accompli et /ī/ à l'inaccompli, et les verbes à consonne finale redoublée ont une vocalisation /a/ dans les deux cas.

Nous présentons le tableau des formes verbales du cairote, en associant en chiffre romain les formes verbales dérivées de l'arabe standard moderne (ASM) auxquelles elles peuvent être associées.

Formes dérivées		ACCOMPLI		INACCOMPLI	
Cairote	ASM	schème	*fa<al*	schème	*fa<al*
I	I	CaCaC	*fa<al*	yiCCiC	*yif<il*
				yiCCuC	*yif<ul*
				yiCCaC	*yif<al*
		CiCiC	*fi<il*	yiCCiC	*yif<il*
				yiCCaC	*yif<al*
		CuCuC	*fu<ul*	yiCCaC	*yif<al*
t-I	—	it-CaCaC	*itfa<al*	yi-t-CiCiC	*yitfi<il*
n-I	VII	in-CaCaC	*infa<al*	yi-n-CiCiC	*yinfi<il*
I-t	VIII	iCtaCaC	*ifta<al*	yi-CtiCiC	*yifti<il*

Les verbes issus de la dérivation par préfixation de t- sur une base II ou III ne sélectionnent pas un modèle unique, mais conservent la vocalisation de la base de dérivation.

Formes dérivées		ACCOMPLI		INACCOMPLI	
Cairote	ASM	schème	*fa<al*	schème	*fa<al*
II	II	CaCCaC	*fa<<al*	yiCaCCaC	*yifa<<al*
		CaCCiC	*fa<<il*	yiCaCCiC	*yifa<<il*
t-II	V	t-CaCCaC	*tfa<<al*	yi-t-CaCCaC	*yitfa<<al*
		t-CaCCiC	*tfa<<il*	yi-t-CaCCiC	*yitfa<<il*
III	III	CāCiC	*fā<il*	yiCāCiC	*yifā<il*
t-III	VI	t-CāCiC	*tfā<il*	yi-t-CāCiC	*yitfā<il*

La remise en cause d'une dérivation verbale par l'usage de schèmes en arabe cairote est nuancée par la sélection vocalique des formes préfixées sur une base I. En effet, puisqu'il n'y a qu'une façon de construire ces formes verbales, on peut

dès lors identifier ce procédé à l'incorporation des consonnes de la racine aux schèmes itCaCaC, inCaCaC, et iCtaCaC, sans séparer les préfixes. Cependant, l'absence de productivité des participes des formes dérivées de I remet en cause la thèse du schème comme élément d'un paradigme dérivationnel. En effet, l'usage de participes formés sur le modèle *mitCiCiC* n'est pas attesté.

Formes dérivées		Participes	
		Actif	Passif
I		CāCiC	maCCūC
t-I	Verbes sains	–	
	Verbes concaves	mu-/mi-tCāC	
n-I		minCaCaC	
I-t	Verbes sains	–	
	Verbes concaves	mu-/mi-CtāC	
t-II		mu-/mi-tCaCCiC	
		mu-/mi-tCaCCaC	
t-III		mu-/mi-tCāCiC	

Manfred Woidich fait remarquer que l'utilisation du participe formé à partir de la forme dérivée t-I est rare, et qu'on trouve plutôt la forme participiale à sens passif de la forme I.

> « Dagegen ist das Partizip des t-I Stammes im passiven Sinne wenig gebräuchlich und wird durch das passive Partizip des Grunstammes ersetz.[8] [9] »

[8] Woidich 2006a, p. 84.

[9] Nous traduisons : « En revanche, le participe de la forme t-I au sens passif est rarement utilisé et est remplacé par le participe passif de la forme de base. »

Ainsi, les deux exemples suivants présentent le même verbe, *itχadam*, utilisé avec le même sens et le même aspect résultatif. Dans le premier cas, c'est la forme verbale finie préfixée par *t-* perfective qui est utilisée.

***itxadam* : « être utilisé, usé, avoir servi »**

(5) *is-sigāda di* ***t-xadam-it*** *ṣaħħ*
ART-tapis DEM.SG.F PASS-servir.PFV-3SG.F ADV
Ce tapis est très usé. (notes)

Pour le même sens mais cette fois avec une forme participiale, on ne trouve pas utilisé un participe issu du paradigme dérivationnel du préfixe t-I, mais le participe dit passif de la forme I.

(6) *buṣṣ-i ʾik-kitāb da* ***maxdūm*** *kwayyis*
regarder.IMP-SG.F ART-livre DEM.SG.M servir.PP.SG.M ADV
Regarde, ce livre est bien abîmé. (notes)

Cette absence d'utilisation d'un participe *mitCiCiC* a une explication sémantique. Si la préfixation par t- sur la forme I réoriente le procès vers la voix passive, le participe issu de cette forme serait en fait le doublon sémantique du participe passif de forme *maCCūC* dérivé directement de la forme I. Cette redondance a sans doute conditionné l'absence d'usage du participe issu de la forme dérivée t-I.

3.1.3 *Analyse par sémantisme*

L'émergence d'un morphème autonome du médio-passif est intéressante pour ce qu'elle implique en termes sémantiques. En effet, si ce préfixe prend son autonomie, il serait dès lors possible de lui attribuer un sens, et de décomposer les verbes en niveaux de sens correspondant aux différents procédés de dérivation. Plusieurs analyses traitent du statut des formes préfixées par t- par rapport aux modifications de sens qu'elles impliquent.

Hilary Wise considère que le préfixe t- est un marqueur de passif, mais reconnaît que certaines formes dérivées par ce procédé n'ont pas une interprétation passive mais réciproque :

> « there exist identical plural verb forms, only "t-" prefixed, which must receive a reciprocal interpretation, and not a passive as might be expected.[10] »

Manfred Woidich et Janet Watson donnent au préfixe *t-* le sens de “réfléchi-passif”, et de réciproque lorsque la forme III est en jeu. Plus généralement, il est désigné comme marque du médio-passif. Dans l’expression de la sémantique des formes, les approches de Manfred Woidich et Janet Watson aboutissent en dernier lieu au même résultat, à savoir l’identification d’un préfixe du médio-passif. Les deux auteurs identifient le fait que le préfixe modifie l’orientation actancielle de la base de dérivation.

Janet Watson	
Forme	Interprétation
VII	passive or middle voice of the form I
V	medio-passive or reflexive of the form II
VI	reciprocity where form III indicates participation
VIII	reflexivity, passivity or reciprocity

Manfred Woidich		
	Forme	Interprétation
	t-	Reflexiv-Passiv zum einfachen Stamm
>	t-I	‘Reflexiv-Passiv’ de I
>	t-II	‘Reflexiv-Passiv’ de II
>	t-III	‘Reflexiv-Passiv’ de III Reziprozität

[10] Wise 1975, p. 27.

Ainsi, comme dans beaucoup de langues du monde, le marqueur qui sert à la construction de la voix passive est surdéterminé, en ce qu'il construit également d'autres voix. Cela implique que la relation entre marqueurs et sens ne soit pas une double implication. L'analyse par la sémantique des verbes seuls reste globale, et empêche d'appréhender le rôle réel du préfixe.

3.1.4 *Approche syntaxique*

La dernière approche concernant le rôle du préfixe t- est syntaxique. L'approche syntaxique du rôle du préfixe t- met en avant deux aspects. D'une part, le verbe est considéré dans son rapport avec ses arguments. Dans son étude de la voix passive dans les dialectes arabes modernes, Jan Retsö aborde la question du statut du préfixe, et du rapport entre forme du verbe et construction de la voix :

> « The striking thing is that agentivity vs. non-agentivity is not marked morphologically in the subject but in the verb. The term 'passive' does not say anything about the semantic content of the verb, but indicates the relationship between the object or the suject and the verb. This is the reason why it must be said that there is no 'passive' morpheme in Arabic, since the 'passivity' of the subject is indicated by a verbal form which may also have other functions. If the term 'passive' is used at all in connection with verbal morphology, it should be said that there exist verbal forms which may be used to mark the feature 'passive' in a subject. Such a form in this function will be here called a passive marker (PM). The finite passive voice is thus a designation of a passive construction as defined above containing a passive-marking verb.[11] »

L'agentivité et la passivité sont des propriétés attribuées aux arguments dans la relation prédicative établie avec le verbe. Il ne s'agit pas d'un sens porté par le verbe, mais d'un rapport construit par l'assignation des fonction syntaxiques aux arguments du verbe. Cependant, la réorganisation actancielle est marquée sur le verbe, par le modèle sur lequel il est dérivé. Ainsi, selon l'analyse proposée par Jan Retsö, le découpage t- ne se fait pas pour des motifs sémantiques mais syntaxiques. Il ne s'agit pas d'un schème verbal, mais d'un marquage sur le verbe

[11] Retsö 1983, p. 45.

de l'arrangement syntaxique des arguments. Il est dès lors nécessaire de considérer les rôles sémantiques des arguments dans l'interprétation des verbes préfixés par t-.

Un second aspect syntaxique concerne le rôle du préfixe sur la valence du verbe dérivé. Janet Watson parle à propos du préfixe t- de *detransitivizing prefix*[12]. Ainsi, ce procédé de dérivation entraîne une perte de valence de la forme préfixée par rapport à la valence de la base de dérivation.

3.2 Réflexions autour du statut du préfixe *ista-*

Le premier type de formes verbales développé dans cette étude est celui des verbes préfixés par ista-. Selon Manfred Woidich, on trouve trois formes de ce type en arabe du Caire :

Formes dérivées		ACCOMPLI		INACCOMPLI	
Cairote	ASM	schème	*faʿal*	schème	*faʿal*
ista-I	X	ista-CCaC	*istafʿal*	y-ista-CCaC	*yistafʿal*
		ista-CCiC	*istafʿil*	y-ista-CCiC	*yistafʿil*
ista-II	—	ista-CaCCaC	*istafaʿʿal*	y-ista-CaCCaC	*yistafaʿʿal*
		ista-CaCCiC	*istafaʿʿil*	y-ista-CaCCiC	*yistafaʿʿil*
ista-III	—	ista-CāCiC	*istafāʿil*	y-ista-CāCiC	*yistafāʿil*

Manfred Woidich propose pour la forme ista-II l'exemple *istarayyaḥ* « se reposer », et pour ista-III *istiʾāmin* « se sentir en sécurité » construites sur ce modèle[13]. Les formes ista-II et ista-III n'ont pas d'équivalent dans les études arabisantes récentes. Un découpage du préfixe *ista-* semble à nouveau se justifier, dans la mesure où son autonomie aurait permis la création de nouveaux modèles.

Il est notable cependant qu'aucune forme ista-III n'a été relevée dans notre corpus, et que les formes proposées par Manfred Woidich sont rejetées par nos

[12] Watson 2002, p. 141.
[13] Woidich 2006a, p. 71.

informateur.ice.s. Nous avons alors fait le choix de pas traiter de la forme ista-III dans ce travail, ne pouvant fournir de contextes de réalisation à ces formes.

Janet Watson soutient l'idée d'une réanalyse morphologique de la forme X en ista-I, dans la mesure où le lien de dérivation avec la forme IV qui n'est pas attestée en synchronie dans le dialecte du Caire ne permet pas de rendre compte de sa formation :

> « Forms V-X share "a reduction or minimization of the valence of the underlying verb" (McCarthy and Prince 1990a : 38). In both dialects, forms VII-X are distinguished by an initial incomplete syllable represented on the prosodic template as a mora linked to an extrametrical syllable, as in (27). [...]
> Form X (*staf*ˁ*al*) was originally the reflexive or passive of form IV (ˀ*af*ˁ*al*) which in a number of ancient Semitic languages had the form **saf*ˁ*al* or **šaf*ˁ*al* [...].
> Form X is no longer derived actively from form IV. Where form X is derived, it appears to be derived from a form I stem to give the estimative of the basic verb. Therefore, form X has been reanalysed as *sta-* + CCVC. [...] in Cairene *sta-/sti-* is now also prefixed to a form II or III or quadriliteral base to derive additional verb forms.[14] »

La prise d'autonomie du préfixe met en avant le sens dans un mouvement morphologique d'analogie sémantique.

Manfred Woidich décrit pour l'arabe du Caire les mêmes trois valeurs de la forme X que Pierre Larcher pour l'arabe classique : le *ṭalab*, la valeur "estimative" et la valeur "comportative"[15] :

> « Der ista- oder X. Stamm bezeichnet oft ein "halten für, finden" [...] Ferner ein "suchen nach, erlangen wollen" [...]. Oder ein "sich stellen".[16] [17]

[14] Watson 2002, p. 140-141.
[15] Larcher 2003a, p. 88-91.
[16] Woidich 2006a, p. 74.
[17] Nous traduisons : « La forme ista- ou X dénote souvent "tenir pour, trouver" [...] De plus, "rechercher, vouloir obtenir" [...]. Ou une "se faire passer pour". ».

Ainsi, concernant les formes préfixées par *ista-*, on retrouve du point de vue du système la même idée d'autonomisation du préfixe, qui ne serait plus un élément d'un schème, mais un morphème à part entière. Du point de vue morphosyntaxique cependant, il s'agit de déceler d'une part si les rapports de dérivation mis en avant par Pierre Larcher entre les formes I et X ont une réalité dans le dialecte du Caire contemporain, et d'autre part la manière dont se réorganisent ces rapports de dérivation en l'absence de forme IV attestée dans ce dialecte. Du point de vue sémantique, nous notons la valeur réfléchie qui se manifeste de plusieurs manières dans la formation du sens des verbes X.

Chapitre 4

Problématiques liées à l'étude des formes verbales dérivées

Comme l'a fait remarquer Jan Retsö, la réorganisation actancielle en arabe, c'est-à-dire le changement du mode de participation de actants au procès, n'est pas marquée sur les actants mais sur le verbe. Pour le dire autrement, le marquage des rôles sémantiques des arguments du verbe relève de la morphologie verbale et non nominale. Il s'agit dès lors de s'interroger sur les conséquences et les problématiques posées par ce genre de marquage.

4.1 Surdétermination des formes

Le premier constat qui s'impose est la surdétermination fonctionnelle des préfixes *t-* et *ista-*. Martin Haspelmath parle dans ce cas de « *coexpression patterns* » :

> « i.e. the use of a single form in a language for several meanings or functions that other langages distinguish. Such patterns are often described in terms of "polysemy", but the term *coexpression* is more neutral in that it does not entail that the form actually has multiple (related) meanings in a language.[1] ».

Selon les différentes analyses observées, il apparait en effet que les formes préfixées par t-I peuvent avoir une valeur passive, réfléchie-passive ou réciproque, et que les formes préfixées par *ista-* peuvent avoir une valeur de recherche, estimative, comportative ou réfléchie.

[1] Haspelmath 2019, p. 21.

4.2 Statut morphologique des formes verbales dérivées

Dans les valeurs associées aux formes dérivées par les études présentées, on relève majoritairement des phénomènes de voix. Les phénomènes de voix désignent l'organisation syntaxique des actants dans la réalisation d'un procès. Ainsi, la voix n'est pas une propriété sémantique du verbe, mais syntaxique. Dès lors, si le marquage de voix n'est pas pris en charge par un élément syntaxique, mais par un morphème, on s'attend à trouver un élément relevant de la morphologie flexionnelle. Denis Creissels développe les critères de distinction entre morphologie dérivationnelle et morphologie flexionnelle liés à la syntaxe :

> « On distingue traditionnellement la *morphologie dérivationnelle*, qui étudie la relation entre lexèmes pouvant être considérés comme appartenant à une même "famille de mots", de la *morphologie flexionnelle*, qui étudie la relation entre les différentes formes d'un même lexème. Cette définition oblige à poser la question du regroupement des mots-formes en paradigmes, à la fois du point de vue théorique et du point de vue des critères utilisables pour établir ce regroupement.
> Dans la pratique, il n'est pas difficile de reconnaitre comme relevant de la dérivation les processus morphologiques qui modifient de façon importante les propriétés syntaxiques des mots (*chanter* → *chanteur*), par contre la question des critères permettant de caractériser comme flexionnels ou dérivationnels les processus morphologiques qui n'ont pas ces effets est une question délicate. De tous les critères qui ont pu être proposés, celui qui fait référence à l'interaction entre la structure du mot et son comportement syntaxique est particulièrement intéressant. **Selon ce critère, seules les caractéristiques flexionnelles du mot peuvent intervenir dans la formulation de règles syntaxiques, et il ne doit pas exister de règle syntaxique spécifique à tel ou tel type de mot dérivé** [2]. Autrement dit, la dérivation peut modifier les propriétés syntaxiques du mot, mais le comportement syntaxique d'un mot dérivé doit pouvoir se prédire en le rattachant simplement à une catégorie à laquelle appartiennent

[2] Nous soulignons.

> aussi des mots non dérivés. Par contre, une règle de syntaxe peut comporter des conditions nécessaires sur les caractéristiques flexionnelles des mots auxquels elle s'applique.[3] »

Ce critère est cependant remis en cause par l'analyse morphologique de ces formes verbales. Les préfixes verbaux étudiés sont considérés comme des morphèmes dérivationnels car ils sont préfixés directement sur la base de dérivation, entre le verbe et les marques flexionnelles de nombre et de personne. Ils ne sont pas rejetés en périphérie de la construction comme c'est le cas par exemple du suffixe russe *-s'/-sja*[4].

Ainsi, le marquage des phénomènes de voix sur le verbe par l'utilisation d'un préfixe, qui semble relever de la morphologie flexionnelle, dans la mesure où elle marque les rôles sémantiques des actants, est en fait pris en charge par une création lexicale. Or, en tant qu'éléments lexicaux, elles se voient attribuer un sens. Ce sens n'est alors pas, ou plus seulement, une propriété lexicale, mais une propriété syntaxique.

Selon Martin Haspelmath dans son étude sur les constructions de la réflexivité, ce type de marquage peut dans certains cas relever de la morphologie dérivationnelle :

> « In many languages with reflexive voice markers, these are not as general as typical inflectional markers, and they are often regarded as derivational as they may be restricted and unproductive. Verbs with reflexive voice markers are therefore often called REFLEXIVE VERBS.[5] »

Il s'agit donc d'une part de s'interroger sur le fonctionnement réel des ces préfixes, afin de déterminer également leur statut morphologique. Cette étude de leur statut passe notamment par la distinction entre valeur associée à la forme verbale, et type de procédé utilisé dans sa formation. En effet, il est nécessaire de dissocier par exemple le passif comme interprétation d'un verbe, et le passif comme procédé de transformation syntaxique.

[3] Creissels 2006b, p. 15.
[4] Haspelmath 2019, p. 8.
[5] Haspelmath 2019, p. 8.

D'autre part, cette ambiguité entre sens et voix, entre sémantique et syntaxe est la raison pour laquelle, à côté de l'étude sur la formation de ces mots, il nous a semblé nécessaire de les étudier sur un mode monostratal, comme des éléments lexicaux à part entière, en dehors de leur rapport de dérivation. La lecture ne se place alors plus au niveau du verbe, mais de l'énoncé complet.

Le statut des préfixes des formes verbales dérivées pose un second type d'interrogation. Concernant le découpage des préfixes, s'agit-il en synchronie d'un découpage formel ou fonctionnel ? En d'autres termes, ce découpage reflète-t-il la manière dont la forme du verbe est obtenue, par analogie à la forme d'une base de dérivation, ou une relation fonctionnelle entre la base de dérivation et la forme préfixée ?

Ainsi, l'étude du rapport entre la forme préfixée et sa base de dérivation permet également d'appréhender l'organisation actuelle du système verbal.

4.3 Identification des voix

Ainsi, le premier type de travail dans l'étude des formes verbales préfixées porte sur l'identification des transformations syntaxiques qui accompagnent le marquage morphologique. Si la `voix` désigne l'orientation des actants dans la réalisation d'un procès, la `transformation` désigne l'ensemble des changements syntaxiques et sémantiques opérés sur une construction donnée pour aboutir à cette nouvelle organisation. En l'occurrence, il s'agit dans cette étude des modifications opérées sur la construction de la base de dérivation des formes préfixées.

La difficulté vient du fait que dans certains cas, les transformations aboutissent à des constructions formellement similaires, à savoir un verbe préfixé intransitif. Dès lors, ce sont des critères sémantiques qui permettent de les départager.

Transformation	Éléments syntaxiques	Éléments sémantiques
passive [PASS]	promotion de l'objet de la base de dérivation en sujet de la forme dérivée	conservation du rôle sémantique [θ patient] du sujet de la base de dérivation
décausative [DECAUS]	promotion de l'objet de la base de dérivation en sujet de la forme dérivée	suppression d'une cause externe
déobjective [DEOBJ]	suppression de l'objet de la base de dérivation	conservation du rôle sémantique du sujet de la base de dérivation
réfléchie [REFL]	suppression de l'objet de la base de dérivation	coréférence sur le sujet des rôles sémantiques [θ agent] et [θ patient] de la base de dérivation
réciproque [RECP]	promotion de tous les objets de la base de dérivation en addition du sujet de la base de dérivation	coréférence sur le sujet des rôles sémantiques [θ agent] et [θ participant] de la base de dérivation

Quatre rôles sémantiques ont été identifiés en fonction sujet des formes verbales dérivées. Ces rôles sont désignés par le lettre grecque θ, et sont distingués les uns des autres par quatre critères : leur valeur causale, l'existence d'une cause externe, l'affectation du sujet, et son animéité.

θ	+/- causal	+/- cause externe	+/- affecté	+/- animéité
agent	+	-	-	+
expérienceur	-	-	+	+/-
patient	-	+	+	+/-
thème	-	-	-	-

Scott Delancey[6] relève l'ambiguïté du rôle sémantique désigné comme "agent", en ce que cette étiquette masque en fait les traits qui caractérisent ce rôle : l'animéité, l'intentionnalité et le contrôle. Il remarque ainsi que si ces critères constituent les traits prototypiques de l'agentivité, ils ne sont cependant pas tous nécessairement présents pour des arguments qui sont pourtant morphosyntaxiquement traités de la même manière qu'un argument qui en présenterait toutes les caractéristiques. Nous notons ce point dans la mesure où la notion de contrôle notamment permet de distinguer différents degrés de lecture agentive de certaines formes verbales préfixées, et leur lien aux transformations réfléchie et décausative.

Les voix sont alors identifiées selon les trois critères suivants :

1. les transformations morphosyntaxiques apportées à la construction de la base de dérivation
2. l'opération qui a lieu sur les rôles sémantiques des arguments
   - conservation
   - modification
3. le rapport à une cause externe

La combinaison de l'ensemble de ces critères permet de déduire la lecture de la construction dans laquelle est utilisée la forme verbale dérivée :

Rôle sémantique du sujet	Transformation		Lecture de la construction
agentivité	réfléchie	>	agentive
agentivité	décausative	>	agentive
agentivité	déobjective	>	agentive
passivité	passive	>	passive
neutralité	déobjective	>	prédicative
expérienceur	décausative	>	anticausative
neutralité	décausative	>	anticausative

[6] DeLancey 1984.

On distingue quatre lectures possibles des constructions obtenues : agentive, passive, anticausative et prédicative.

Lorsque le sujet est affecté par le procès, et qu'il est dans une construction obtenue par transformation décausative, le rôle sémantique est alors celui d'expérienceur ou de thème en fonction de son animéité. Ainsi, le rôle sémantique de l'objet de la base de dérivation est modifié lors de la transformation, ce qui la distingue de la transformation passive.

Les différents niveaux nécessaires à la composition de l'interprétation des formes verbales dérivées sont présentés sous forme d'un schéma prenant en compte à la fois l'aspect syntaxique et l'aspect sémantique. Ainsi, les deux premières lignes montrent les caractéristiques de la base de dérivation, la troisième ligne indique le type de transformation qui lui est appliquée. Enfin, les quatrième et cinquième lignes présentent la construction de la forme dérivée résultant de cette transformation.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[rôle sémantique]	*base de dérivation*	Y[rôle sémantique]	PREP Z [rôle sémantique]
TRANSFORMATION		↙	↓	↓
Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	Y[rôle sémantique]	*forme dérivée*		

Par exemple, une transformation passive qui aboutit en une interprétation passive de la forme dérivée sera représentée de la façon suivante :

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	I	Y[patient]
PASS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[patient]	t-I	

La troisième ligne désigne le type de transformation syntaxique par laquelle on obtient la construction de la forme dérivée depuis celle de la base de dérivation. L'interprétation de la construction de la forme dérivée est alors orientée par le rôle sémantique du sujet marqué entre crochets [ ].

Transformation et interprétation de la construction sont donc situées à des niveaux d'analyse différents. Diathèse active et interprétation agentive ne sont pas des équivalents car elles ne renvoient pas aux mêmes niveaux d'analyse. La diathèse active désigne une construction syntaxique non marquée. La lecture agentive renvoie aux propriétés sémantiques du sujet. Ainsi, une construction ne relevant pas de la diathèse active peut recevoir une lecture agentive.

Chapitre 5

Étude par constructions

Nous avons vu que l'analyse du procédé de dérivation seul, à savoir le marquage sur le verbe par un préfixe, ne suffit à interpréter la forme dérivée obtenue. Il faut pour cela prendre en compte sa transitivité et les caractéristiques sémantiques de ses arguments. Le préfixe est la marque visible du fait qu'une opération a eu lieu sur la construction de la base de dérivation, mais il ne suffit pas pour rendre compte de la lecture du verbe obtenu.

Dès lors, les formes verbales dérivées ne sont plus considérées seulement dans leur rapport avec leur base de dérivation, mais également dans leur rapport avec la construction dans laquelle elles sont utilisées. Dans le cadre établi par le *Construction Grammar* (CxG), une `construction` désigne un ensemble d'éléments auquel il est possible d'attribuer un sens qui dépasse la combinaison des sens et valeurs des éléments distincts qui la composent.

> « [L]inguistic expressions often reflect the effect of interaction between constructional patterns and the words that fit in them : words, whether heads or dependents, contribute specific semantic properties to any larger construction they occur in, but a construction may also modify some of those properties, as well as add features of its own. It follows that the overall interpretation associated with a given construction may not be – and in fact seldom is – just the sum of its parts.[1] »

Dès lors, le sens d'un élément dépend autant de ses caractéristiques lexicales que du sens de la construction dans laquelle il est utilisé. Certains auteurs vont jusqu'à postuler la primauté de la syntaxe dans le sens associé notamment aux verbes :

[1] Fried et Östman 2004, p. 22.

> « In this paper, I will follow recent neo-constructionist analyses [...] and I will argue that syntax is not lexicon-driven in this way. In fact, I shall argue that verbs do not have an argument structure as part of their lexical specification and specifically not in the sense that a putative lexical argument structure is projected into the syntax as syntactic structure. I shall argue, on the other hand, that there exist basic syntactic argument structure templates or frames that are generated independently of the verbs, and further I shall argue that verbs are inserted into such frames. Thus, the verb gets an argument structure by being inserted into a particular frame. It does not impose a syntactic argument structure on the sentence in the lexicon-driven manner.[2] »

Dès lors, la structure argumentale des verbes n'est pas projetée par leurs propriétés lexicales, mais les verbes reçoivent en contexte un sens associé à la construction dans laquelle ils sont utilisés. Le rôle de la construction dans l'interprétation des formes verbales en arabe a été soulignée par Pierre Larcher :

> « Pour *fazzaʿa-hu* lui-même, un exemple coranique (34, 23), permet de comprendre comment les choses se passent : *ḥattā ʾiḏa fuzziʿa ʿan qulūbi-him qālū māḏā qāla rabbunā* "Quand la peur sera ôtée de leurs cœurs, il diront : 'qu'a dit notre Seigneur ?' ". Ce n'est pas le verbe *fazzaʿa* qui signifie "ôter la peur", c'est la construction de ce verbe avec *ʿan* qui signifie "mettre la peur hors de ...". De ce point de vue, ils relèvent d'un phénomène très général, la modification du sens d'un prédicat verbal par sa construction.[3] »

Les éléments d'une construction peuvent relever de tous les niveaux d'information : phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique. Mirjam Fried et Jan-Ola Östman soulignent l'intérêt de l'analyse par construction lorsque celle-ci implique plusieurs types d'éléments :

> « Constructions can represent very simple configurations that could be almost equally well captured by phrase-structure trees. But constructions can also be quite complex, representing much larger and more

[2] Åfarli 2006, p. 373-374.
[3] Larcher 2003a, p. 43.

> intricate patterns containing several layers of information (syntactic, semantic, pragmatic, etc.). It is particularly the latter kind of constructions that emphasizes the unique character of Construction Grammar as a multi-dimensional framework in which none of the layers is seen as 'more basic' than any other ; constructions only differ in the extent to which they make use of these resources.[4] »

L'analyse par construction nous amène donc à ne pas considérer un verbe comme étant par exemple polysémique, ou ayant plusieurs structures argumentales. Les verbes sont considérés comme des éléments qui réalisent leur sens dans le contexte de la construction dans laquelle ils sont utilisés.

> « In summary, constructions are generalizations which represent all the pieces of conventional or idiosyncratic language and which speakers have to know directly. What speakers have to 'figure out' are (i) the ways in which those constructions can be combined with other constructions, and (ii) the ways in which particular lexical items fit in them.[5] »

Ainsi, l'analyse par construction est une analyse monostratale des usages linguistiques :

> « Saying that Construction Grammar is non-derivational and monostratal means that there are no rewrite rules of the form A→B, which take a derivation from one level (the 'deep structure', 'underlying structure', 'base', or 'initial stratum') to the next (a 'shallow structure' or 'surface structure'). There are no stages of derivation, no transformations or movement ; rather, all information resides at one and the same 'level of representation'. Actual constructs are thus not 'generated', but licensed, by particular abstract constructions.[6] »

L'analyse par construction nous a semblé être une approche pertinente pour l'étude des formes verbales dérivées car elle permet de rendre compte de plusieurs éléments :

[4] Fried et Östman 2004, p. 19.
[5] Fried et Östman 2004, p. 23.
[6] Fried et Östman 2004, p. 25.

1. Les différentes formes verbales présentent plusieurs valeurs qui ne permettent pas de prédire l'interprétation d'un verbe formé sur ces modèles.
2. Un même verbe peut recevoir plusieurs interprétations.
3. La transitivité des verbes et la présence d'un groupe prépositionnel influent sur leur interprétation.

Il apparait que l'analyse uniquement morphosyntaxique des formes verbales dérivées ne permet pas d'appréhender leur fonctionnement et la manière dont leur sens leur est attribué. Il faut pour cela prendre en compte toutes les informations qui apparaissent lors de l'utilisation de ces verbes. La grammaire des constructions s'est d'ailleurs interrogée sur les problématiques spécifiques posées par les éléments tels que les verbes qui sont nécessairement accompagnés de compléments :

> « In describing and representing the combinatorial possibilities of individual lexical items, a whole different set of issues arises when dealing with complement taking entities (verbs, adpositions, nouns, or adjectives) and their place and role in constructions. Generally, we must address the association between event participants required by the meaning of a given predicate and the morphosyntactic realization of those participants. Moreover, we must have a way of integrating those participants in the structure of the morphosyntactic pattern(s) they occur in. Let us start with the first question, which can be broken down into two more specific problems : how many and what types of complements are required by a particular word.[7] »

Dès lors, il ne s'agit plus d'exposer les structures argumentales des différents éléments pour justifier leur interprétation, mais d'identifier les différentes constructions dans lesquelles ces verbes sont utilisés. Ainsi, les verbes ne projettent pas leur structure argumentale, mais leurs propriétés lexicales leurs permettent ou non d'être utilisés dans une construction. De la même manière, un verbe ne sélectionne pas les groupes prépositionnels qui l'accompagnent, mais au contraire, la fonction sémantique d'un groupe prépositionnel peut sanctionner ou non l'usage d'un verbe. Cela permet d'expliquer pourquoi des verbes qui partagent une même forme et un certain fonctionnement syntaxique diffèrent tout

[7] Fried et Östman 2004, p. 40.

de même dans certains de leurs emplois.

Ainsi, l'analyse par construction permet de représenter toutes les informations nécessaires à la lecture des formes verbales dérivées.

L'étude qui suit de chacune des formes se développe donc autour de deux types de travail :

1. D'une part, un premier travail expose le rapport des formes verbales préfixées à leur base de dérivation afin de déterminer les valeurs et les fonctions de la forme préfixée.
   De quoi les préfixes *t-* et *ista-* sont-ils les marques ?
   Il s'agit donc d'exposer le fonctionnement de ces formes dans le système verbal de l'arabe du Caire contemporain.

2. Dans un second temps, l'étude des constructions dans lesquelles les formes verbales dérivées apparaissent permet d'exposer comment celles-ci sont réellement utilisées.

Deuxième partie

Préfixe t-

Cette première partie d'analyse porte sur les formes verbales préfixées par *it-*. Elles sont dérivées à partir de trois bases de dérivation : I *fa*ˁ*al*, II *fa*ˁˁ*al*/ *fa*ˁˁ*il* et III *fā*ˁ*il*. Ainsi, nous observerons tour à tour ces trois formes dérivées : t-I *itfa*ˁ*al* (cf.6, p.149), t-II *itfa*ˁˁ*al* / *itfa*ˁˁ*il* (cf.7, p.149), t-III *itfā*ˁ*il* (cf.8, p.261).

Le remplacement de l'ancienne forme n-I par la forme t-I interroge la valeur du préfixe *t-* dans ce dialecte, et le lien qui existe dès lors entre la forme t-I et les formes t-II et t-III préexistantes.

Chapitre 6

t-I

Ce chapitre traite des constructions des verbes formés par préfixation de *it-* sur la base de dérivation I (CaCaC) et des interprétations qui leur sont associées.

L'analyse de ces constructions se développe autour des points suivants :

1. La transformation dont est issue la construction de la forme t-I ;
2. Le mode de réalisation du procès :
   - physique
   - métaphorique
3. Le rôle du groupe prépositionnel dans la construction.

Deux lectures sont associées aux constructions des verbes t-I : passive et anticausative. Dès lors, les constructions des formes t-I seront également évaluées dans leur rapport avec la construction analytique du causatif. Il s'agit en effet par ce biais de mettre en évidence le rôle du sujet des verbes t-I.

6.1 Absence de base de dérivation I

À partir des données sur lesquelles est basée cette étude, nous avons relevé les cas dans lesquels la forme I n'est pas attestée pour une racine. Il est remarquable que lorsqu'aucune forme verbale I n'est attestée pour une racine :

1. Il n'y a pas non plus de forme t-I ;
   En l'absence de base de dérivation I, la formation de verbes t-I n'est pas attestée, ce qui ne semble pas être le cas pour les autres bases de dérivation (cf. *Absence de base de dérivation II*, 7.2 p. 151 et *Absence de base de dérivation III*, 8.1 p.261).

2. Par contre, on constate que les formes n-I, I-t et ista-I sont attestées pour certaines de ces racines.

- **n-I**
  - *inhār* : « s'effondrer » (7)

    (7) *ana mitʿawwid inn ana b-a-sūʾ*
    1SG habituer.PTCP-M CONJ 1SG IND-1SG-conduire.IPFV
    iṣ-ṣobħ badri wi ʿala nuṣṣ in-nahār
    ART-matin tôt CONJ PREP moitié ART-journée
    b-a-rūħ ʾa-šūf ē l-ʾaxbār …
    IND-1SG-aller.IPFV 1SG-voir.IPFV INT ART-nouvelle.PL ...
    laʾē-t l-ak il-būrṣa
    trouver.PFV-1SG PREP-2SG.M ART-bourse
    bi-ti-n-hār
    IND-3SG.F-DECAUS-détruire
    J'ai l'habitude de conduire tôt le matin et à la mi-journée, je vais voir quelles sont les nouvelles ... Et voilà que je trouve que la bourse s'effondre. (*Tāksi* (2006 : 54))

- **I-t**
  - *ištara* : « acheter qqch » (8)

    (8) *waḷḷahi ma* ***štar-ēt-ū-š*** *ʿašān ʾāxir*
    NEG NEG acheter.PFV-1SG-3SG.M-NEG CONJ dernier.INV
    marra ma kal-tī-š
    fois NEG manger.PFV-2SG.F-NEG
    Non mais j'en ai pas acheté parce que la dernière tu n'en as pas mangé ! (ENR)

- **ista-I**
  - *istatabb* : « être stable » (9)

    (9) *ħāsis bi-tawattur wi l-ʾamn miš*
    sentir.PA.SG.M PREP-nervosité CONJ ART-sécurité NEG
    mustatibb
    stable.PTCP.SG.M
    Je me sens nerveux et le sécurité n'est pas stable. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

  - *istāhil* : « mériter » (10)

(10) *ana baʾa ʿāšar-t* *il-ʿraʾiyy-īn* *dōl*
1SG NEG fréquenter.PFV-1SG ART-Irakien-PL DEM.PL
sinīn, *ma* ***yi-stahl-ū-š*** *abadan illi*
année.PL NEG 3-mériter.IPFV-PL-NEG ADV REL
bi-yi-ħṣal *lu-hum* *da*
IND-3-arriver.IPFV PREP-3PL DEM.SG.M
Moi en tout cas je fréquente ces Irakiens depuis des années, ils ne méritent pas du tout ce qui leur arrive là. (Al-Xamīsī (2006 : 65))

Ainsi certaines formes préfixées n-I et ista-I dérivées à priori de bases de dérivation I existent sans que cette base de dérivation ne soit attestée en synchronie. Comme nous le verrons, ce n'est pas le cas pour les formes t-II et t-III, pour lesquelles nous n'avons trouvé aucune forme attestée en l'absence de base de dérivation I.

6.2 Entre passif et décausatif

De l'étude des verbes préfixés pour lesquels il n'existe pas de base de dérivation, un constat s'est imposé comme fondement de la problématique de la partie qui va maintenant être abordée. Comme il a été vu précédemment, la forme t-I est la seule forme verbale dérivée qui n'existe pas si la base de dérivation I n'est pas attestée. Ainsi, nous nous sommes interrogée sur le rapport qui lie les formes I et les formes t-I.

Pour cela, nous avons étudié les modalités des transformations de I à t-I. Il s'est agi d'observer dans quelles conditions la construction dans laquelle, ou lesquelles, était attestée les formes t-I était issue de la ou des constructions de leur base de dérivation.

Les verbes t-I ont été regroupés en fonction des constructions dans lesquelles ils sont utilisés, en prenant les procédés de transformation depuis les constructions des verbes I qui leur servent de base de dérivation.

Du point de vue syntaxique, les formes t-I sont strictement intransitives, et sont issues de formes I transitives ou ditransitives. Certaines des formes I qui sont des bases de dérivation peuvent également entrer dans constructions intransitives, et leur rapport à t-I sera également étudié.

Les formes t-I en arabe du Caire reçoivent deux types d'interprétation : passive et anticausative. Le passif désigne une réorganisation des actants par laquelle l'objet direct du verbe de la diathèse active est promu sujet du verbe de la construction à interprétation passive. Cette transformation entraîne la perte d'un actant, l'agent du procès, mais son existence est toujours sous-entendue, et il peut être exprimé en fonction oblique par un groupe prépositionnel. En arabe cependant, il est traditionnellement admis que l'agent du procès n'est pas exprimable dans une construction à interprétation passive.

L'interprétation anticausative suit le même type de transformation à perte d'actant que le passif puisqu'à nouveau, l'agent du procès est supprimé. Le sujet est le lieu de réalisation du procès sans en être l'agent, et sans impliquer l'intervention d'un agent extérieur inconnu. Aussi, aucun agent n'est ni sémantiquement ni syntaxiquement récupérable par un groupe prépositionnel. Martin Haspelmath parle pour le même phénomène de verbes *inchoatifs*[1].

Ainsi, les transformations décausatives et passives produisent à priori le même type de constructions.

> « The anticausative has an important feature in common with the agentless passive : both entail the promotion of the initial Direct Object [patient] and the demotion of the initial Subject [agent], which accounts for their similar morphological marking in many languages.[2] »

Du point de vue morphosyntaxique, les deux constructions auxquelles sont associées ces interprétations sont formellement identiques : un seul argument sujet d'un verbe préfixé par la marque verbale t- > **S t-I**. Cette situation est attestée dans beaucoup de langues :

> « In cases where the markers of the passive and anti causative overlap, passives without an overtly expressed Agent can be distinguished from anticausatives only by semantic criteria. The standard description of this semantic opposition is given as follows by Comrie (1985b : 326) : 'Passive and anticausative differ in that, even where the former has no agentive phrase, the existence of some person or thing

[1] Haspelmath 1993.
[2] Son 2011, p. 392.

> bringing about the situation is implied, whereas the anticausative is consistent with the situation coming about spontaneously.' Distinguishing passives without an agent from non-passive intransitives (anticausatives) is one of the most complicated problems with which a linguist is confronted when undertaking a syntactic study of the verb. Alongside clear instances of passives, which raise no doubts by virtue of the inherent agentive semantics of the corresponding verb (cf. such predicates as build : is built), and doubtless anticausatives (cf. falls, grows), there is an area of uncertainty, i.e. intransitive usages that allow for both passive and anticausative interpretations (cf. such meanings as 'is born/arises').[3] »

Ainsi, la valence de ces formes verbales ne permet pas de renseigner la lecture qu'elles recevront. Adele Goldberg fait également le constat de l'insuffisance de ne prendre en compte que les caractéristiques syntaxiques de la construction, qui peut présenter un aspect polysémique :

> « It is possible for a construction to be ambiguous : the same form being paired with unrelated functions, just like ambiguous words. However, as is true of words, ambiguity is relatively rare compared with polysemy. Moreover, if a single phrasal pattern were truly associated with unrelated functions, such as the functions of conjunction and passivization, or reflexivization and modification, then their distributional behavior is not likely to be identical. When behavior diverges, we generally decide that the syntax involved is not the same. This is perhaps why purely syntactic generalizations are so hard to find. What is typical is neither ambiguity nor functional identity, but rather polysemy : the same form often has different but related functions (Lakoff 1987 ; Goldberg 1992 ; Taylor 1995).[4] »

Il semble donc que la forme t-I présente à priori un aspect polysémique. Cependant, les constructions intransitives à lecture passive et anticausative sont différentes lorsque l'on prête attention aux rôles sémantiques qui sont associés à l'objet de la construction de la base de dérivation. Il est alors nécessaire de

[3] Son 2011, p. 392-393.
[4] Goldberg 2013, p. 4.

mettre en place un test pour distinguer les deux lectures, afin de ne pas remettre leur lecture uniquement à la perception immédiate qu'en ont les locuteur.ice.s.

Ce second test consiste à déterminer le type de transformation utilisée pour passer de la construction de la forme I à celle de la forme t-I. Comme nous l'avons vu, deux transformations sont attestées :

Transformation	Caractéristiques syntaxiques	Caractéristiques sémantiques
Passive	Promotion de l'objet de I en sujet de t-I	Pas de modification : le sujet de t-I garde le rôle sémantique patient
Décausative	Promotion de l'objet de I en sujet de t-I	modification du rôle sémantique de l'objet promu sujet

Ces deux transformations sont syntaxiquement identiques. Le second test doit alors permettre de distinguer la transformation passive de la transformation décausative d'une autre manière que par un critère formel, puisqu'il n'y a pas de différence formelle dans le résultat des deux transformations. Certains auteur.ice.s proposent pour cela le critère de "spontanéité" de réalisation du procès.

> « In the preceding section I identified the likelihood of spontaneous vs. caused events as the main factor determining the direction of derivation in inchoative/causative verb pairs. We can explain this correlation between formal and semantic properties if we assume a broader view of the nature of the 'semantic' properties.[5] »

Cependant, Leonid Kulikov émet des doutes quand à la fiabilité du critère sémantique pour départager les deux lectures.

> « I am less optimistic about formulating an universal non-trivial criterion (ie. a criterion which is not just one of the facets of spontaneity) for identifying the AC-class. Moreover, this class of verbs seems to be

[5] Haspelmath 1993, p. 106.

> language-specific, so that the same transitive verb can be only passivized in some language whereas the corresponding verb with (nearly) the same meaning in another language may have both passive and anticausative counterparts (often merged within the same form [...])[6] »

Dès lors, le test que nous proposons pour l'arabe du Caire est celui de la construction analytique du causatif. Il s'agit de l'utilisation des formes t-I avec l'auxiliaire du causatif *xalla*. Avec un verbe à la voix active, cette construction ajoute une cause extérieure qui n'est pas l'agent du procès. Nous avons constaté qu'en fonction de la lecture des différents verbes t-I, la construction analytique du causatif ne renvoie pas les mêmes valeurs au sujet de l'auxiliaire (la cause), révélant ainsi des divergences profondes dans la manière d'envisager les deux types de procès décrits par des t-I passifs ou anticausatifs. Ainsi, lorsqu'un verbe t-I à lecture passive est utilisé avec la construction analytique du causatif, l'implication directe du sujet dans la réalisation du procès est remise en cause, alors que lorsque c'est un verbe t-I à lecture anticausative qui est utilisé avec la construction analytique du causatif, l'intentionnalité du sujet est renforcée.

Entre passif et anticausatif, un premier type de verbe est caractérisé par la transformation dont est issue la construction de la forme t-I depuis celle de la forme I. Ce premier groupe de verbes t-I est caractérisé par la conservation des rôles sémantiques de la forme I lors de la transformation vers la forme t-I. Ainsi, lorsque l'objet de la forme I a le rôle sémantique patient, la forme t-I est obtenue par transformation passive, et conserve le rôle de l'objet de la forme I lors de sa promotion en sujet de la forme t-I. De la même façon, lorsque l'objet de la forme I a le rôle sémantique expérienceur, la forme t-I est obtenue par transformation décausative, et conserve le rôle de l'objet de la forme I lors de sa promotion en sujet de la forme t-I. Ainsi, les verbes t-I de ce type n'entrent alors que dans une seule des deux constructions, et le rôle sémantique attribué à l'objet de la forme I oriente l'interprétation qu'elle reçoit.

6.2.0.1 Transformation passive

Un premier sous-groupe groupe est constitué de verbes qui entrent uniquement dans la construction à interprétation passive. Cette construction est obtenue se-

[6] Kulikov 1998, p. 143-144.

lon la transformation suivante :

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	I	Y[patient]
PASS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[patient]	t-I	

Dans cette première transformation, l'objet du verbe I est associé au rôle sémantique de [θ patient] : il subit l'action du procès qui est considéré comme s'accomplissant sur lui. Alors que cet objet a été promu sujet du verbe t-I, il conserve ce rôle sémantique, ce qui engendre l'interprétation passive de cette construction (S[patient] t-I).

Sémantiquement, il s'agit de verbes dont le sens de la base de dérivation, soit la diathèse active du verbe, implique une transitivité (*inherently transitives*) :

> « There is no need to argue that some transitive verbs can be both passivized and anticausativized (decausativized) (cf. (la-c), while some other verbs (which can be labeled inherently transitive) only allow for passivization.[7] »

Les exemples suivants proposent des verbes qui n'admettent qu'une lecture passive en arabe du Caire. Pour ces exemples, et pour les suivants dans ce travail, nous donnons d'abord la base de dérivation, puis le verbe qui en est dérivé. Ainsi, le verbe *itħaka* « être raconté » est la forme préfixée par *it-* du verbe *ħaka* « raconter qqch ».

1. ***ħaka* : « raconter qqch »**
   > *itħaka* : « être raconté » (11)

[7] Kulikov 1998, p. 142.

(11) *ħaṣal-it* *yaˁni* ***it-ħak-it-l-i***
se_passer .PFV-3SG.F NEG PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG
zamān ˀawi ***it-ħa-k-it-l-i*** *wi* *ana*
ADV ADV PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG CONJ 1SG
fi-ˀūla *ˀaw* *tānya* *ˀiˁdādi*
PREP-premier.F CONJ deuxième.F collège
it-ħak-it-l-i *min* *waħd-a* *ṣaħb-it-i*
PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG PREP un-F ami-F-1SG
fi-l-madrasa
PREP-ART-école
Ce qui s'est passé ... Elle [l'histoire] m'a été racontée il y a très longtemps, elle m'a été racontée quand j'étais en sixième ou en cinquième, elle m'a été racontée par une amie à l'école. (ENR)

2. ***xabaṭ* : « cogner qqn ou qqch »**
> *itxabaṭ* : « être cogné, renversé » (12)

(12) *il-bint* ***it-xabaṭ-it*** *bi-l-ˁarabiyya* *di*
ART-fille PASS-cogner.PFV-3SG.F PREP-ART-voiture DEM.SG.F
La fille a été renversée par cette voiture. (ENR)

3. ***rama* : « jeter qqch »**
> *itrama* « être jeté » (13)

(13) *mumkin inti* *māš-ya* *kida wi* *ħadd*
MODE 2SG.F marcher.PA-F DEM CONJ PRO.INDF
māši *gamb-ik* *wi* *ti-bˀ-i*
marcher.PA.SG.M PREP-2SG.F CONJ 2-AUX.IPFV-2SG.F
ti-t-rimi *ˁalē*
2-PASS-jeter.IPFV PREP.3SG.M
C'est possible que tu sois en train de marcher comme ça, y'a quelqu'un qui marche à côté de toi, et que tu sois jetée sur lui (par la force du vent). (ENR)

4. ***ġasal* : « laver qqch ou qqn »**
> *itġasal* « être lavé » (14)

(14) *il-hudūm* *ħaṭṭ-ēt-ha* ***ti-t-ġisil***
ART-vêtement.PL mettre.PFV-1SG-3SG.F 3SG.F-PASS-laver
Les vêtements je les ai mis à laver [dans la machine à laver]. (ENR)

5. ***fihim* : « comprendre qqch »**
> *itfaham* « être compris » (15), (16)

(15) *il-mawḍūˁ lāzim* ***yi-t-fihim*** *aktar min kida*
ART-sujet MODE 3-PASS-comprendre.IPFV beaucoup.EL PREP DEM

Le sujet doit être mieux compris que ça (il faut que je cherche plus pour mieux comprendre ce que c'est) (ENR)

(16) *yaˁni mumkin a-fham ħadd it-tunsiya wi*
MD MODE 1SG-comprendre.IPFV PRO.INDF ART-Tunisie CONJ
g-gazaˀir bi-yi-t-kallim bass^{i} *lāzim yi-staˁmil*
ART-Algérie IND-3-DEOBJ-parler.IPFV CONJ MODE 3-utiliser.IPFV
kalām ik-kalām bi-y-kūn standard šwayya ˁašān
mot ART-mot IND-3-COP.IPFV standard ADV CONJ
yi-t-fihim
3-PASS-comprendre
En fait, je peux comprendre un Tunisien ou un Algérien quand il parle mais il doit utiliser un mot, un mot qui soit un peu standard pour être compris. (ENR)

6. ***masaħ* : « effacer qqch »**
> *itmasaħ* « être effacé » (17), (18)

(17) *wi kulla ħāga* ***ha-ti-t-misiħ*** *fa da*
CONJ PRO.INDF chose FUT-3SG.F-PASS-annuler CONJ DEM.SG.M
saxīf
ridicule
Et tout sera annulé, alors c'est ridicule. (ENR)

(18) *ˁašān ħāga ziyād-a ħāga ˁāyiz-a*
CONJ chose supplémentaire-F chose vouloir.PA-F
ti-t-misiħ
3SG.F-PASS-annuler
Parce que c'est une chose en plus, une chose à annuler. (ENR)

7. ***šāl* : « retirer qqch »**
> *itšāl* : « être retiré » (19)

(19) *madrasit ē ? b-a-ˀūl-l-ak ma*
école INT ? IND-1SG-dire.IPFV-PREP-2SG.M NEG
bi-yi-ˁraf-š yi-ktub ism-u ..
IND-3-savoir.IPFV-NEG 3-écrire.IPFV nom-3SG ...
ti-ˀūl-l-i madrasa .. ˀaddi ya sīdi
2-dire.IPFV-PREP-1SG école ... DEM VOC Monsieur

it-taˁlīm *il-maggāni* .. *burʾuˁ* *il-ħayāʾ*
ART-enseignement ART-gratuit ... voile ART-modestie
it-šāl *xalāṣ* .. *dilwaʾti* *ma* *ti-dfaˁ-š*
PASS-soulever.PFV.3SG.M ADV ... ADV NEG 2-payer.IPFV-NEG
ħāga .. *ma* *ti-xud-š* *ħāga*
chose ... NEG 2-prendre.IPFV-NEG chose
Mais quelle école ? Je vous dis qu'il ne sait pas écrire son nom ... Vous parlez d'école ... Voici Monsieur l'enseignement gratuit ... Le voile de la pudeur a été levé ... De nos jours tu ne paies rien ... Tu ne reçois rien ... (Al-Xamīsī (2006 : 80))

8. ***ḍarab* : « frapper qqn ou qqch »**
> *iḍḍarab* : « être frappé » (20)

(20) *ma* *fakkar-š* *laħẓa* *waħd-a* *ʾinn* *mumkin*
NEG penser.PFV.3SG.M-NEG instant un-F CONJ MODE
a-kūn *ṣādiʾ* ... *ṣādiʾ* ! *ṣādiʾ* *izāyy* *iza*
1SG-COP.IPFV honnête ... honnête ! honnête INT COND
kun-na *kull-ina* *kaddāb-īn* *wi* *kull-ina*
COP.PFV-1PL DET.INDF-1PL menteur-PL CONJ DET.INDF-1PL
ʾawlād *kalb* *wi* *lāzim* ***ni-ḍ-ḍirib***
garçon.PL chien CONJ MODE 1PL-PASS-frapper.IPFV
bi-g-gazma *l-ʾadīm-a*
PREP-ART-chaussure ART-ancien-F
Il n'a pas pensé un seul instant que je pouvais être honnête ... Honnête ! Comment pourrait-il croire que j'étais honnête si [pour lui] nous sommes tous des menteurs et que nous sommes tous des fils de chien et qu'il faut que nous soyons frappés à coup de vieille chaussure. (Al-Xamīsī (2006 : 90))

9. ***iḍḍarab* : « tirer sur qqn ou qqch avec une arme à feu »**
> *iḍḍarab* : « se faire tirer dessus avec une arme à feu » (21)

(21) *sāˁit* *iṭ-ṭayāra* *ma* *waʾaˁ-it* *wala*
CONJ ART-avion CONJ tomber.PFV-3SG.F CONJ
t-ḍarab-it *gāb-ū-l-na* *ħawādīt*
PASS-tirer.IPFV-3SG.F apporter.PFV-3PL-PREP-1PL anecdote.PL
iṭ-ṭayār-āt *illi* *fi* *d-dunya*
ART-avion-PL REL PREP ART-monde
Quand un avion tombe ou qu'on lui a tiré dessus, ils nous ressortent les anecdotes [de tous les] avions du monde. (Al-Xamīsī (2006 : 94))

10. ***sara*ˀ : « voler »**
    > *itsara*ˀ : « être volé » (22)

    (22) *inhazām-i n-hazam lakin intiṣār-i* ***t-sara***ˀ
    défaite-1SG PASS-vaincre CONJ victoire PASS-voler
    Ma défaite a été vaincue, mais ma victoire a été volée. (Cairokee (2011 : ˀ*isbat makānak*))

11. ***šana*ˀ : « pendre qqn »**
    > *itšana*ˁ : « être pendu » (23)

    (23) *ana* ˀ*illi māt-u min sana w illi*
    1SG REL mourir.PFV-3PL PREP année CONJ REL
    ˀ*ātil ma* ***t-šana***ˀ
    combattre.PA.M.SG NEG PASS-pendre.PFV.3SG.M
    Je suis ceux qui sont morts depuis un an et celui dont l'assassin n'a pas été pendu. (Cairokee (2011 : ˀ*isbat makānak*))

6.2.0.2 Transformation décausative

Dans cette seconde construction, l'objet du verbe I n'est pas associé au rôle sémantique [θ patient], mais à celui de [θ expérienceur].

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	I	Y[expérienceur]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[expérienceur]	t-I	

Ainsi, comme l'indique le schéma ci-dessus, on observe la même transformation que pour le passif, à savoir la promotion de l'objet de I en sujet de la forme marquée par le préfixe *it-*, mais la différence de rôle sémantique de l'objet de I entraîne en fait une interprétation différente de la forme t-I. La construction reçoit alors une interprétation anticausative. Cette transformation concerne les verbes dont le procès relève de la sphère psychologique. Le référent du sujet est dès lors nécessairement animé.

1. ***ra<ʿab*** **: « effrayer qqn »**
   > *itra<ʿab* : « s'effrayer » (24)

   (24) *waʾtⁱma ʾa-šūf* *ṣurṣār fi-l-bēt* *w*
   ADV 1SG-voir.IPFV cafard PREP-ART-maison CONJ
   a-t-ri<ʿib
   1SG-DECAUS-effrayer.IPFV
   Quand je vois un cafard dans la maison et que je suis effrayée. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 19)

2. ***ra<ʿaš*** **: « faire trembler qqn »**
   > *itra<ʿaš* : « trembler » (25)

   (25) ***it-ra<ʿaš*** *il-ʾimbirātōr* *wi*
   DECAUS-trembler.PFV.3SG.M ART-empereur CONJ
   fihim *ʾinn-uhum bi-y-ʾūl-u* *l-ħaʾīʾa*
   comprendre.PFV.3SG.M CONJ-3PL IND-3-dire.IPFV-PL ART-vérité
   L'empereur trembla et comprit qu'ils disaient la vérité. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

3. ***kasaf*** **: « embarrasser qqn »**
   > *itkasaf* « se sentir embarrassé » (26), (27)

   (26) *fihim* *bass* ***it-kasaf***
   comprendre.PFV.3SG.M CONJ DECAUS-embarrasser.PFV
   Il a compris mais il s'est senti embarrassé. (ENR)

   (27) *fa* *kān-it* ***bi-ti-t-kisif*** *aṣlan*
   CONJ COP.PFV-3SG.F IND-3SG.F-DECAUS-embarrasser.IPFV ADV
   … law *kallim-it-u* *ma* *raddi-š*
   … COND appeler.PFV-3SG.F-3SG.M NEG répondre.PFV-3SG.M-NEG
   ma *kān-it-š* *ti-ṭlub-u* *tāni*
   NEG COP.PFV-3SG.F-NEG 3SG.F-demander.IPFV-3SG.M ADV
   Elle s'embarrassait de toutes façons … si elle l'appelait et qu'il ne répondait pas, elle ne le rappelait pas. (PB)

4. ***habal*** **: « rendre qqn fou »**
   > *ithabal* « devenir fou » (28)

   (28) *ʾa-ħāwil* *a-xrug* *bi-y-ʾūl-u*
   1SG-essayer.IPFV 1SG-sortir.IPFV IND-3-dire.IPFV-3PL
   t-habal
   DECAUS-rendre_fou .PFV.3SG.M

J'essaie de sortir mais ils disent que je suis devenu fou. (Cairokee : *ana miš minhum*)

5. ***ˀaraf* : « dégouter qqn »**
   > *itˀaraf* : « être dégouté, en avoir assez de » (29)

   (29) *ana* ***t-ˀaraf-t*** *min-u*
   1SG DECAUS-dégoûter.PFV-1SG PREP-3SG.M
   J'en ai marre de lui.

Concernant le dernier exemple, le statut de l'oblique introduit par la préposition *min* est discuté lors de l'analyse du rôle des groupes prépositionnels dans leur usage avec les formes verbals dérivées (cf. 1, p.125).

6.2.1 *De l'interprétation passive à l'interprétation anticausative*

Ce lien entre construction de I et construction de t-I est moins visible dans le cas des verbes t-I qui entrent dans les deux constructions, à interprétation passive et à interprétation anticausative. À nouveau, les deux constructions sont formellement identiques.

D'une part, les propriétés lexicales des différents verbes permettent qu'ils soient ou non utilisés dans les deux constructions, ce qui, comme nous allons le voir, est justifié par plusieurs critères, qui ne se recoupent pas. Ainsi, pour analyser les verbes qui sont utilisés dans les deux constructions, s'ajoutent aux propriétés lexicales des verbes plusieurs critères à prendre en compte :

- Le mode de réalisation du procès (physique/ métaphorique) ;
- Les caractéristiques syntaxiques des verbes I

Nous verrons enfin qu'un troisième groupe de verbes qui sont utilisés dans les deux constructions n'offrent que l'explication sémantique de la spontanéité.

6.2.1.1 Mode de réalisation du procès

Dans certains cas, la construction à interprétation anticausative est issue de la modification du mode de réalisation du procès par rapport à celui de forme t-I à interprétation passive. Nous parlons dans ce cas de réalisation métaphorique du procès, dans la mesure où t-I à interprétation anticausative emprunte les traits

sémantiques de la réalisation physique du procès. Cependant, l'action s'effectuant avec des actants ou des conditions qui ne permettent pas sa réalisation dans son acception première, celle-ci est alors réalisée par analogie avec la situation proposée par I.

Joan Bybee note qu'une construction peut changer de sens dans l'usage, et dériver vers une nouvelle construction :

> « The conventionalization of implicature (or from the hearer's point of view, inference) is also well-known from grammaticalization research (Bybee 1988b ; Traugott 1989 ; Bybee et al. 1994 ; Traugott and Dasher 2002). It is thought that the frequent co-occurrence of an inference with a particular construction can lead to that inference being taken as part of the meaning of the construction. The originally inferential meaning can even replace the earlier meaning.[8] »

Ainsi, c'est par l'usage métaphorique d'un verbe que celui-ci vient à prendre progressivement un sens nouveau, qui dénote alors également un mode de réalisation différent du procès.

1. ***saṭal* : « faire de l'effet (pour une drogue) » (30)**

   (30) *in-nūˁ* *da* *ma* ***bi-yi-sṭil-š*** *xāliṣ*
   ART-genre DEM.SG.M NEG IND-3-intoxiquer.IPFV ADV
   Ce genre (de drogue) ne fait rien du tout. (ENR)

   > *itsaṭal* « perdre ses moyens » (31)

   (31) ***b-a-tsiṭil*** *lamma ħadd*
   IND-1SG-perdre_ses_moyens .IPFV CONJ PRO.INDF
   yi-ˀul-l-i *ħaḍrit-ik*
   3-dire.IPFV-PREP-1SG POL-2SG.F
   Je perds mes moyens quand quelqu'un me vouvoie. (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 22)

2. ***itˀafal* : « être fermé » (32)**
   > « se terminer »

[8] Bybee 2013, p. 5.

(32) *ħabīb-it-i* *il-gaym* ***it-ʿafal*** *!*
amour-F-1SG ART-jeu DECAUS-fermer.PFV
Mon amour la partie est finie ! (ENR)

3. ***itħaraʾ*** **: « être brûlé » (33)**

(33) *il-ħaʾīʾa* *fabrik-u-ha* *b-ħizn* *ʿala* *ktāb*
ART-vérité fabriquer.PFV-3PL-3SG.F PREP-tristesse PREP livre
it-ħaraʾ
PASS-brûler
La vérité ils l'ont fabriquée avec de la tristesse sur un livre qui a été brûlé. (Cairokee (2011 : *ʾisbat makānak*))

> **« se consumer » (34), (35)**

(34) *ana l-suṭur* *ʿala-l-waraʾ* *ana ʾilli min guwwa*
1SG ART-ligne.PL PREP-ART-feuille 1SG REL PREP PREP
t-ħaraʾ
DECAUS-brûler.PFV.3SG.M
Je suis les lignes sur la feuille, je suis celui qui s'est consumé de l'intérieur. (Cairokee (2011 : *ʾisbat makānak*))

(35) *w* *ana l-awwal* ***it-ħaraʾ*** *damm-i* *wi*
CONJ 1SG ART-début DECAUS-brûler.PFV.3SG.M sang-1SG CONJ
baʿdēn *wiʾiʿ-t* *ʿa-l-ʾarḍ* *min kutr* *iḍ-ḍaħk*
ensuite tomber.PFV-1SG PREP-ART-sol PREP beaucoup ART-rire
Au début je brûlais de colère (litt. : mon sang se consumait) puis je me suis roulée au sol de rire (litt. : je suis tombée sur le sol de trop de rire) (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 17)

4. ***itzaraʿ*** **« être cultivé » (36)**

(36) *bass* *lamma* *ʾarē-t* *ē* *l-maṯħaf* *iz-zirāʿi* *da*
CONJ CONJ lire.PFV-1SG INT ART-musée ART-agricole DEM.SG.M
ħwār *kibīr* *ya* *gamāʿa da* *bi-yi-ħkī-l-ak*
histoire grand VOC groupe DEM.SG.M IND-3-raconte-PREP-2SG.M
min *il-farāʿna* *liġāyit dilwaʾti ʿala* *marr* *il-ʿaṣūr*
PREP ART-Pharaons PREP ADV PREP passage ART-époque.PL
wi *guwwa yaʿni fi* *ħāg-āt* *min di* *ʾawwalan*
CONJ ADV NEG EX chose-PL PREP DEM.SG.F premièrement
nabāṭ-āt *illi* *kān-it* *bi-ti-t-ziriʿ*
plante-PL REL COP.PFV-3SG.F IND-3SG.F-PASS-cultiver.IPFV

Mais quand j'ai lu sur le musée de l'agriculture, c'est une sacrée histoire les gars, ça raconte depuis les Pharaons jusqu'à maintenant à travers les époques et dedans il y a des choses comme ... d'abord des plantes qui étaient cultivées. (ENR)

> « être implanté » (37)

(37) *ik-kidb* *da* ***it-zaraˁ***
ART-mensonge DEM.SG.M DECAUS-cultiver.PFV.3SG.M
guwwā
PREP.3SG.M
Le mensonge, c'est quelque chose qui est enfoui en lui. (ENR)

5. ***šaħan* : « être chargé » (38)**

(38) *ˀana gāhz-a* *il-ˁarabiyya* ***šahan-it***
1SG prêt.PA-F ART-voiture charger.PFV-3SG.M
Je suis prête, la voiture est chargée. (ENR)

> *itšaħan* : « se charger » (39)

(39) *ti-fḍal* *il-bint* ***ti-tšiħin***
3SG.F-rester.IPFV ART-fille 3SG.F-DECAUS-charger.IPFV
ti-tšiħin *ṭūl* *ħayāt-ha* *ˁala* *ˀinn*
3SG.F-DECAUS-charger.IPFV DET.INDF vie-3SG.F PREP CONJ
iš-ši *l-waħīd* *il-mitwaˀˀaˁ* *min-ha*
ART-chose ART-seul ART-attendre.PTCP.SG.M PREP-3SG.F
fi-l-ħaya *ˀinna-ha* *ti-t-gawwiz* *wi*
PREP-ART-vie CONJ-3SG.F 3SG.F-DECAUS-marier.IPFV CONJ
ti-gīb *ˁiyāl* ...
3SG.F-apporter.IPFV enfant.PL
Alors la fille on lui met dans la tête toute sa vie que la seule chose attendue d'elle dans la vie est qu'elle se marie et ait des enfants ... (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 19)

6. ***iddafan* : « être enterré » (40)**

(40) *il-ħikāya* *di* ***ˀid-dafan-it***
ART-histoire DEM.SG.F DECAUS-enterrer.PFV-3SG.F
id-dafan-it *xāliṣ*
DECAUS-enterrer.PFV-3SG.F ADV
Cette histoire a été enterrée, elle a été complètement enterrée. (ENR)

Les exemples suivants proposent des formes verbales n-I toujours utilisées lors de notre enquête, mettant ainsi en avant des valeurs similaires à celles des formes préfixées par t-I.

7. ***inxalaˀ* : « être extrait » > « s'extraire » (41)**

(41) *ana lamma b-a-dxul ˁalē fi l-maˁhad*
1SG CONJ IND-1SG-entrer.IPFV PREP.3SG.M PREP ART-institut
... w ˁa-lāˀī bi-yi-zˁaṭaṭ wi
... CONJ 1SG-trouver.IPFV-3SG.M IND-3-se_ravir .IPFV CONJ
yi-ṣarrix wi yi-ˀūl ˀabū-ya gē abū-ya
3-crier.IPFV CONJ 3-dire.IPFV père-1SG venir.PFV.3SG.M père-1SG
*gē ˀalb-i waḷḷa **bi-yi-n-xalaˀ** min*
venir.PFV.3SG.M cœur-1SG MD IND-3-DECAUS-extraire PREP
ḍulūˀ-i
côte.PL-1SG
Quand je vais le voir à l'institut ... et que je le trouve ravi et criant et disant "Mon père est venu, mon père est venu", je te jure mon cœur s'extrait de ma poitrine. (Al-Xamīsī (2006 : 58))

8. ***inhār* : « être détruit » > « s'effondrer » (42), (43)**

(42) *fa law li-laħẓa txayyil il-insān*
CONJ COND PREP-instant imaginer.PFV.3SG.M ART-homme
da ˀinn-u ˁāyiš fi niẓām ma
DEM.SG.M REL-3SG.M vivre.PA.3SG.M PREP système NEG
*fi-hū-š ˁadl mumkin **yi-n-hār***
PREP-3SG.M-NEG justice MODE 3-ANTIC-détruire.IPFV
Donc si pour un instant, cet homme s'imagine qu'il vit dans un système sans justice, il peut être détruit. (Bahgat 2016 : 28)

(43) *il-ħukuma ˁāyiz-a ti-bān ˀuddām*
ART-gouvernement vouloir.PA-F 3SG.F-avoir_l'air .IPFV PREP
il-amrīkiyy-īn inn-aha dīmuqrāṭiya ˁašān id-daˁm
ART-Américain-PL CONJ-3SG.F démocratie CONJ ART-soutien
ma y-uˀaf-š wi l-iqtiṣād ma
NEG 3-arrêter.IPFV-NEG CONJ ART-économie NEG
yi-n-hār-š
3-ANTIC-détruire.IPFV-NEG
Le gouvernement veut avoir l'air devant les Américains d'une démocratie pour le soutient ne s'arrête pas et que l'économie ne s'effondre

pas. (Al-Xamīsī (2006 : 96))

Nous trouvons que les procès décrits par les exemples précédents ne peuvent pas être exprimés par une construction à diathèse active. Ainsi, bien que dans certains cas l'analogie avec l'action première soit très proche, cela ne permet pourtant pas de ramener cette construction à celle de la forme I.

Physique	X[agent] I Y[patient]	>	Y[patient] t-I	[PASS]
Métaphorique			Y[expérienceur] t-I	[ANTICAUS]

On peut dès lors parler pour ces verbes de glissement sémantique, qui s'effectue par l'intermédiaire de la construction à interprétation passive de t-I.

I physique > t-I physique [passif] > t-I métaphorique [décausatif]

6.2.1.2 Réfection sémantique de la forme I

Cependant, nous constatons également la possibilité pour certains verbes I d'exprimer le même mode de réalisation que celui développé par métaphore avec la forme t-I. Il y a en effet des cas dans lesquelles des formes t-I qui entrent dans les deux constructions, et pour lesquels une forme I avec le même mode de réalisation est attestée.

- ***xanaʾ* : « étouffer qqn »**

> ***itxanaʾ* : « être étouffé »**

- ***xanaʾ* : « donner à qqn le sentiment d'étouffer » (44)**

(44) *mawḍūʿ ig-gawāz* ***bi-yi-xnuʾ-ni*** *giddan*
sujet ART-mariage IND-3-étouffer.IPFV-1SG ADV
Le sujet du mariage ça m'oppresse vraiment.

> ***itxanaʾ* : « étouffer, se sentir étouffer » (45), (46)**

(45) *ʾana* ***t-xanaʿ-t*** *kun-t hināk maʾfūl huwwa*
1SG DECAUS-étouffer-1SG COP-SG ADV déprimer.PP.SG.M 3SG.M
b-a-ħāwil ʿa-bʿid wi l-mawḍūʿ ʾāfil ...
IND-1SG-essayer 1SG-s'éloigner CONJ ART-sujet déprimant ...
guwwā-k ṭāqa wi guwwā-k ħāg-āt wi
PREP-2SG.M énergie CONJ PREP-2SG.M chose-PL CONJ

bi-yi-t-kallim-u *f-ħāg-āt* *tāfh-a* *wi*
IND-3-ANTIPASS-parler-PL PREP-chose-PL insignifiant-F CONJ
f-ħāg-āt *ma* *l-ahā-š* *lāzm-a* *fa*
PREP-chose-PL NEG PREP-3SG.F-NEG nécessaire-F.SG CONJ
ti-t-ˀifil *ˀinn-ak* *ha-t-kammil* *izzay* *bi-š-šakl*
2-PREP-déprimer CONJ-2SG.M FUT-2-continuer INT PREP-ART-forme
da *ʔ*
DEM.SG.M ?
Je me suis senti oppressé j'étais déprimé là-bas et j'essaie de m'éloigner et c'est déprimant ... tu as en toi de l'énergie et des choses et ils parlent de choses insignifiantes et de choses qui n'ont aucun intérêt alors tu déprimes parce que comment tu veux continuer quand c'est comme ça ? (ENR)

(46) *law* *inti* ***t-xanaˀ-ti*** *minn-i*
COND 2SG.F DECAUS-étrangler.PFV-2SG.F PREP-1SG
ˀūl-ī-l-i
dire.IMP-SG.F-PREP-1SG
Si je t'ai fait te sentir oppressée dis-le moi. (ENR)

- ***ˀafal* : « fermer qqch »**

> ***itˀafal* : « être fermé »**

- ***ˀafal* : « déprimer qqn »**

> ***itˀafal* : « déprimer » (47)**

(47) *ˀaˁad-t* *fi-s-sirīr* *talāt tiyyām fa* *ana*
rester.IPFV-1SG PREP-ART-lit trois jour.PL CONJ 1SG
t-ˀafal-t *yaˁni*
DECAUS-déprimer.PFV-1SG MD
Je suis resté trois jours au lit alors j'étais déprimé. (ENR)

Dans ce cas, il semble que le mode de réalisation métaphorique se soit imposé à titre égal de la réalisation première du procès, au point que la base de dérivation soit elle aussi réinterprétée avec une alternative métaphorique.

I physique > t-I physique [passif] > t-I métaphorique [anticausatif] > I métaphorique

Le glissement sémantique va jusqu'aux formes participiales. Dans l'exemple suivant, les participes actifs et passifs prennent le sens métaphorique de fermeture de soi vers la déprime.

(48) *ʾana t-xanaʾ-t kun-t hināk* ***maʾfūl*** *huwwa*
1SG DECAUS-étouffer-1SG COP-1SG ADV déprimer.PP.SG.M 3SG.M
b-a-ħāwil ʿa-bʿid wi l-mawḍūʿ ***ʾāfil*** *...*
IND-1SG-essayer 1SG-s'éloigner CONJ ART-sujet déprimer.PA.SG.M ...
guwwā-k ṭāqa wi guwwā-k ħāg-āt wi
PREP-2SG.M énergie CONJ PREP-2SG.M chose-PL CONJ
bi-yi-t-kallim-u f-ħāg-āt tāfh-a wi
IND-3-ANTIPASS-parler-PL PREP-chose-PL insignifiant-F CONJ
f-ħāg-āt ma l-ahā-š lāzma fa
PREP-chose-PL NEG PREP-3SG.F-NEG nécessaire-F.SG CONJ
ti-t-ʾifil ʾinn-ak ha-t-kammil izzay
2-DECAUS-déprimer CONJ-2SG.M FUT-2-continuer INT
bi-š-šakl da ?
PREP-ART-forme DEM.SG.M ?
Je me suis senti oppressé j'étais déprimé là-bas et j'essaie de m'éloigner et c'est déprimant ... tu as en toi de l'énergie et des choses et ils parlent de choses insignifiantes et de choses qui n'ont aucun intérêt alors tu déprimes parce que comment tu veux continuer quand c'est comme ça ? (ENR)

PA	*ʾāfil*	« déprimant »
PP	*maʾfūl*	« déprimé »

De la même manière, les deux exemples suivants illustrent la manière dont la forme I rend au même titre que la forme t-I le mode de réalisation métaphorique du procès.

- ***ħašar fi* : « insérer qqch dans qqch »**

> ***itħašar fi* : « être inséré dans qqch »**

- ***ħašar fi* : « insérer qqch dans qqch » (métaphorique) (49)**

(49) ***ħāšir*** *manaxīr-u* ***f***-*kull*[a] *ħāga*
insérer.PA.SG.M nez-3SG.M PREP-tout chose
Il met son nez dans toutes les histoires. (ENR)

> ***itħašar fi* : « s'insérer dans qqch » (50)**

(50) ***bi-yi-t-ħišir*** ***fi*** *lli* *ma* *l-ū-š*
IND-3SG.M-DECAUS-insérer.IPFV PREP REL NEG PREP-3SG.M-NEG
fī
PREP-3SG.M
Il se mêle de ce qui ne le regarde pas. (ENR)

Dès lors, ce type de verbe peut en fait entrer dans les deux sous-groupes du premier groupe de t-I intransitifs, à savoir celui pour lequel la construction avec t-I reçoit soit une interprétation passive, soit une interprétation anticausative. Dans ces deux cas, les rôles sémantiques de la construction de I sont conservés. Il y a donc bien deux versions de I, qui se différencient par leurs modes de réalisation. Le développement d'un nouveau sens de la forme I marque la réfection du système.

6.2.1.3 Labilité verbale

Le passage de l'interprétation passive à l'interprétation anticausative a également lieu dans un second cas de figure. Certains verbes I appartiennent à la catégorie des verbes labiles, qui peuvent être construits de manière transitive ou intransitive :

> « On désigne parfois comme *labiles* les verbes transitifs dont l'emploi intransitif implique que le rôle sémantique du sujet soit modifié de la même façon qu'auprès d'une forme verbale passive, ou auprès d'une forme moyenne de sens décausatif. Avec les verbes transitifs prototypiques, dont le sujet représente un agent, ce type de comportement signifie qu'en l'absence d'un objet, le sujet reçoit le rôle de patient ou de siège du procès. Le français a ainsi un nombre relativement élevé de verbes comme *baisser*, dont l'emploi dans *Le prix des tickets de bus a baissé* peut être qualifié de décausatif par rapport à l'emploi transitif illustré par *La compagnie de transport a baissé le prix des tickets de bus.*[9] »

Dès lors, l'objet du verbe non-préfixé peut aussi en être le sujet, sans modifier le mode de réalisation du procès. Le sujet de la construction intransitive est alors associé au rôle sémantique [expérienceur] ou [thème].

[9] Creissels 2006b, p. 4.

Syntaxe	S	O
Sémantique	X[agent] I	Y[patient]
	Y[expérienceur] I	

Manfred Woidich note déjà cette caractéristique de certains verbes I transitifs en arabe du Caire :

> « Bei einer Reihe von transitiven Verben vom I. und II. Stamm kann die Objektsergänzung wegglassen werden, wodurch ein medio-passivischer Sinn eintritt. Das subject is nicht mehr Agens sonder Experiencer, d.h. ihm widerfährt etwas. Einem *bāʿ*, *yibīʿ ḥ* "etwas verkaufen" steht so ein *bāʿ*, *yibīʿ* "s. verkaufen" gegenüber : *ilʾusṭuwāna bāʿit kitīr* "die Plate hat sich gut verkauft" [SB]. Und so viele andere Verben, auch solche im II. Stamme.[10] [11] »

On constate que lorsqu'un verbe I a cette caractéristique, alors la forme t-I peut avoir une lecture passive et également une lecture anticausative sans modification du mode de réalisation du procès. Dès lors, il existe un rapport de concurrence entre I et t-I, puisque les deux formes semblent synonymes dans leurs emplois anticausatifs.

Pour reprendre l'exemple proposé par Manfred Woidich, on trouve également avec le même sens pour le verbe *bāʿ* « vendre » la forme préfixée *itbāʿ* :

1. ***bāʿ* : « vendre qqch »**
   ***bāʿ* : « se vendre »**

   ***itbāʿ* : « être vendu »**
   ***itbāʿ* : « se vendre » (51)**

[10] Woidich 2006a, p. 255.

[11] Dans le cas d'un certain nombre de verbes transitifs des formes I et II, le complément d'objet peut être omis, ce qui entraîne un sens médio-passif. Le sujet n'est plus un agent mais un expérienceur, i.e. quelque chose lui arrive. Un *bāʿ*, *yibīʿ ḥ* "vendre quelque chose" signifie aussi *bāʿ*, *yibīʿ* "se vendre", par exemple : *il ʾusṭuwāna bāʿit kitīr* "le disque s'est bien vendu" [SB]. Et tant d'autres verbes, y compris ceux de la forme II.

(51) *fe-l-ˀokazyon-āt* *el-hodūm* ***be-te-t-bāˁ***
PREP-ART-solde-PL ART-vêtement.PL IND-3SG.F-DECAUS-vendre
be-sorˁa
PREP-rapidité
Au moment des soldes, les habits se vendent rapidement. (source :[12] [13])

2. ***fataħ* : « ouvrir qqch » (52)**

(52) *mumkin* ***ti-ftaħ*** *iš-šibāk* *?*
MODE 2-ouvrir ART-fenêtre
Est-ce que tu peux ouvrir la fenêtre ? (ENR)

***fataħ* : « s'ouvrir » (53)**

(53) *iš-šibāk* *da* ***bi-yi-ftaħ*** *izzāy* *?*
ART-fenêtre DEM.SG.M IND-3-ouvrir INT
Cette fenêtre s'ouvre comment ? (ENR)

***itfataħ* : « être ouvert »**
***itfataħ* : « s'ouvrir » (54)**

(54) *ē* *l-bard* *da* *? - taˀriban ma* *ˀafal-tⁱ-š*
INT ART-froid DEM.SG.M ? - NEG NEG fermer.PFV-2SG.M-NEG
il-bāb *kwayyis fa* ***t-fataħ***
ART-porte ADV CONJ DECAUS-ouvrir.PFV.3SG.M
Qu'est-ce que c'est que ce froid ? - Je pense que tu n'as pas bien fermé la porte et elle s'est ouverte. (ENR)

3. ***ˀafal* : « fermer qqch » (55)**

(55) *lē* *kullⁱma* ***b-a-ˀfil*** *il-bāb* *da*
INT CONJ IND-1SG-fermer.IPFV ART-porte DEM.SG.M
b-a-lāˀī *fātiħ* *?*
IND-1SG-trouver.IPFV.SG.M ouvert.PA.SG.M
Pourquoi est-ce qu'à chaque fois que je ferme cette porte je la retrouve ouverte ? (ENR)

***ˀafal* : « se fermer » (56)**

(56) *il-maħall-āt* ***bi-yi-ˀfil-u*** *is-sāˁa* *ˁašara hina*
ART-magasins-PL IND-3-fermer.IPFV-3PL ART-heure dix ADV
Les magasins ferment à dix heure ici. (ENR)

[12] Audebert 2019.
[13] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=10270

***it›afal* : « être fermé » (57)**

(57) *xalāṣ il-bāb* ***it-›afal*** *bi-l-muftāħ*
IND ART-porte PASS-fermer.PFV PREP-ART-clé
C'est mort, la porte a été fermée à clé. (ENR)

***it›afal* : « se fermer »**

4. ***›alab* : « changer qqch » (58)**

(58) ***b-a-›lab*** *fi l-qanaw-āt ‹ašān a-›til*
IND-1SG-changer.IPFV PREP ART-chaine-PL CONJ 1SG-tuer
il-wa›t wi l-malal
ART-temps CONJ ART-ennui
Je zappe pour tuer le temps et l'ennui. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

***›alab* : « changer » (59)**

(59) *simi‹-na sā‹it-ha ›inn-u*
entendre.PFV-1PL heure-3SG.F CONJ-3SG.M
xāf wi hirib ‹ala aswān wi
avoir_peur .PFV.3SG.M CONJ fuir.PFV.3SG.M PREP Assouan CONJ
›āl-l-ak law ***›alab-it*** *gadd*
dire.PFV.3SG.M-PREP-2SG.M COND changer.PFV.3SG.F ADV
ħ-a-hrab ‹ala s-sūdān
FUT-1SG-fuir.IPFV PREP Soudan
Nous avons entendu à ce moment là qu'il avait pris peur et avait fui à Assouan, et il s'était dit que si les choses devenaient plus sérieuses (litt. si la situation changeait sérieusement) il fuirait au Soudan. (Al-Xamīsī (2006 : 16))

***it›alab* : « changer » (60), (61), (62)**

(60) *id-duniyya* ***it-›alab-it***
ART-monde DECAUS-changer.PFV-3SG.F
Le monde a changé. (Al-Xamīsī (2006 : 16))

(61) *ħass-ēt inn ik-kilma daxal-it zayy iṣ-iṣārūx*
sentir.PFV-1SG CONJ ART-mot entrer.PFV-3SG.F COMP ART-fusée
fi ṣarṣūr wudn-i xaram-it nāfūx-i .. wišš-i
PREP tympan oreille-1SG trouer.PFV-3SG.F tête-1SG ... visage-1SG
t-›alab
DECAUS-changer.PFV.3SG.M

J'ai senti que le mot entrait comme une fusée dans mon tympan, et trouait ma tête ... mon visage a changé. (Al-Xamīsī (2006 : 85))

(62) *wi ba*ˁ*d*^{i} *ma t-sallim-u l-murattab*
CONJ PREP CONJ 3SG.F-donner.IPFV-3SG.M ART-salaire
bi-sawānī ***yi-t-***ˀ***ilib*** *180 darga*
PREP-seconde.PL 3.M-DECAUS-renverser.IPFV 180 degré
Et quelques secondes après qu'elle lui ai donné l'argent, il change totalement. (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 56)

ˀ*alab* : « se changer en »

(63) *kull*^{i} *da min sā*ˁ*it ma ṭalla*ˁ*-u*
DET.INDF DEM.SG.M PREP heure CONJ descendre.PFV-3PL
qarār inn ayy^{i} ˁ*arabiyya* ˀ*adīm-a mumkin*
décision CONJ DET.INDF voiture vieux-F MODE
ti-ˀ***lab*** *tāksi*
3SG.F-devenir.IPFV taxi
Tout est arrivé depuis qu'il a été décrété que toute vieille voiture pouvait devenir un/ se transformer en taxi. (Al-Xamīsī (2006 : 100))

itˀ***alab li* : « se changer en » (64)**

(64) *ma ti-z*ˁ*al-š law* ˁ*arūst-ak*
NEG 2-s'attriter.IMP-NEG COND fiancée-2SG.M
*it-*ˀ*alab-it li-šaxṣ tāni ba*ˁ*d*
DECAUS-retourner.PFV-3SG.F PREP-personne autre après
ig-gawāz
ART-mariage
Ne t'attriste pas si ta fiancée se change en une autre personne après le mariage … (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 22)

5. ˁ***ād* : « reproduire, répéter qqch » (65)**

(65) *ma*ˁ*liš mumkin* ***ti-***ˁ***īd*** *tāni* ˀ*inta*
NEG MODE 2-répéter.IPFV ADV 2SG.M
*t-kallim-t bi-sur*ˁ*a ma*
DEOBJ-parler.PFV-2SG.M PREP-rapidité NEG
fihim-t^{i}*-š*
comprendre.PFV-1SG-NEG
Excuse-moi est-ce que tu peux répéter tu as parlé vite et je n'ai pas compris. (ENR)

***ʿād* : « se répéter »**
***itʿād* : « être répété »**
***itʿād* : « se répéter » (66)**

(66) *b-ī-ʾūl-u* *ʿalē-na* *šabāb* *ma* *ʿand-uhum-š*
IND-3-dire.IPFV-3PL PREP-1PL jeune.PL NEG PREP-3PL-NEG
intimāʾ *wi* *l-muzīʿ* *b-ī-ʾūl* *maʾ* *huwwa*
appartenance CONJ ART-présentateur IND-3-dire.IPFV bêh 3SG.M
nafs il-iskitš ***b-i-t-ʿād***
IE ART-sketch IND-3-DECAUS-répéter
Ils disent que les jeunes n'ont rien à faire ici, le présentateur dit „bêêh"et le même sketch se répète. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

L'existence de la concurrence dans ce cas entre la forme I et la forme t-I renforce l'idée de réinterprétation anticausative de la forme t-I passive. En effet, la transformation décausative de la forme I n'est pas marquée, comme l'est la forme t-I par le préfixe *t-*. Cela interroge alors sur le rôle du préfixe dans ce cas.

6.2.1.4 Spontanéité

Il existe enfin un dernier cas de figure dans lequel une forme t-I reçoit une interprétation anticausative. Le mode de réalisation n'est pas en cause, puisqu'il s'agit de bien dans ces acceptions de la réalisation physique du phénomène. Il s'agit de verbes comme :

- ***ħaraʾ* : « brûler qqch »**
  > *itħaraʾ* : « se consumer » (67)

  (67) *fīh nōʿ* *weḥeš* *me-l-lamb-āt*
  EX genre mauvais PREP-ART-ampoule-PL
  b-y-et-ḥereʾ *be* *sorʿa*
  IND-2-DECAUS-brûler.IPFV PREP rapidité
  Il y a des ampoules de mauvaise qualité qui brûlent rapidement. (source :[14] [15])

- ***kasar* : « casser qqch »**
  > *itkasar* : « se rompre » (68)

[14] Audebert 2019.
[15] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40136

(68) *šorrāʾet el-bāb* ***et-kasar-et*** *kallem-i*
vantail ART-porte DECAUS-casser.PFV-3SG.F appeler.IMP-SG.F
n-naggār *ʿašān y-īgi* *y-ṣallaḥ-ha*
ART-menuisier CONJ 3-venir.IPFV 2-réparer.IPFV-3SG.F
Le vantail de la porte s'est cassé appelle le menuisier pour qu'il vienne le réparer. (source :[16] [17])

- ***ħall* : « résoudre (un problème) » > *itħall* : « se régler » (69)**

(69) *huwwa ṭammin-ni* *ʾinn xalāṣ il-mawḍūʿ*
3SG.M assurer.PFV.3SG.M-1SG CONJ MD ART-sujet
ha-yi-t-ħall
FUT-3SG.M-DECAUS-résoudre
Il m'a assuré que c'est bon, le problème va se régler. (ENR)

À notre connaissance, les verbes I dont sont issus ces verbes t-I à lecture anti-causative n'ont pas la caractéristique de labilité observée pour certains verbes I dans la section précédente.

6.2.2 *Construction analytique du causatif : xalla*

La construction analytique du causatif permet d'identifier et de distinguer les deux types d'interprétations reçues par les verbes t-I. Cette construction ne s'oppose pas aux formes I sur la valeur causative. En effet, il ne s'agit pas d'une valeur traditionnellement associée aux formes I. Les constructions causatives consistent en l'ajout d'une cause externe qui amène le procès à être réalisé, mais n'en est pas l'agent. Syntaxiquement, le sujet du verbe de base devient l'objet du verbe dérivé.

Syntaxe	S		OD	
Sémantique	Y(agent)	v	Z(patient)	
CAUS		↘		
Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	v	Y(agent)	Z(patient)

Cependant, la valeur du sujet de la forme t-I met en relief le rôle joué par le

[16] Audebert 2019.
[17] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190202

sujet du verbe I dans la réalisation de l'action.

Deux types constructions causatives ont été identifiées à travers les langues du monde : une causation par intermédiaire (*mediated causation*), et une causation directe (*direct causation*). La causation directe est marquée morphologiquement sur la forme verbale ou sur les désignations casuelles des actants. La causation par intermédiaire est elle prise en charge par un élément syntaxique :

> « Typically, mediated causation is coded by a periphrastic construction with a distinct causative verb, while direct causation is coded by a morphologized or even lexicalized distinction. »[18]

L'arabe du Caire présente les deux types de constructions. D'une part, le modèle morphologique II a une valeur causative qui en fait le procédé de causation directe en arabe du Caire et en arabe de manière générale. Parmi les valeurs de la forme II, Manfred Woidich relève celle de « Kausativ (machen zu, bringen zu, veranlassen zu) »[19] [20] En parallèle, il est possible d'avoir recours à la construction analytique du causatif, qui correspond à la construction de la causation par intermédiaire (*mediated causation*). Celle-ci utilise le verbe *xalla* « laisser faire », comme présenté dans l'exemple (70).

(70) *ma* ***t-xallī-š*** *il-huzn* *yi-šawwiš* *wi* *ʾiwaʿa*
NEG 2-laisser.IPFV-NEG ART-tristesse 3-interférer.IPFV CONJ AUX
ti-gīb *wara wi* *ti-t-hawwiš*
2-apporter.IPFV ADV CONJ 2-PASS-tromper.IPFV
Ne laisse pas la tristesse interférer et attention à reculer et à te faire tromper. (Cairokee (2018 : *il-ʾalb ya nās ištaka*))

Ce verbe s'est spécialisé dans le dialecte du Caire pour occuper la fonction d'auxiliaire du causatif. Le verbe *xalla* est fléchi en accord avec l'argument de la construction qui est identifié comme la cause externe qui déclenche le procès (cf. (71) & (72)).

(71) *w* *l-zikray-āt* *di* *kull-aha*
CONJ ART-souvenir-PL DEM.SG.F DET.INDF-3SG.F

[18] DeLancey 1984, p. 182.
[19] Woidich 2006a, p. 72.
[20] Nous traduisons : « Causatif (faire, amener, causer) ».

ħa-t-xallī-k *ti-rūħ* *tāni sīnima ?*
FUT-3.SG.F-AUX.IPFV-2SG.M 2-aller.IPFV ADV cinéma
Et ces souvenirs vont vous faire aller à nouveau au cinéma ? (Al-Xamīsī (2006 : 31))

(72) *ana kida miš* ***h-a-xallī-hum*** *yi-ˁaks-ū-ni* *ma*
1SG DEM NEG FUT-1SG-laisser.IPFV-3PL 3-draguer-PL-1SG NEG
yi-nfaˁ-š
3-être_possible .IPFV-NEG
De toute façon je vais pas les laisser me draguer comme ça, y'a pas moyen. (ENR)

Ces deux valeurs, "laisser faire qqch à qqn" ou de "faire faire qqch à qqn", sont également associées à la forme IV de l'arabe classique selon Pierre Larcher :

> « Nous pensons donc que la forme *ˀafˁala* de l'arabe classique ancien (et, au delà, dans la mesure où le *hifˁīl* de l'hébreu a la même particularité, la forme correspondante des langues sémitiques anciennes) est *neutre* entre *faire faire* et *laisser faire.*[21] »

La "valeur factitive" est également associée à la forme II :

> « La valeur factitive (ou causative) est appelée *maˁnā al-taˁdiya* ("transitivation") ou *maˁnā al-ǧaˁl* ("faire") par les grammairiens arabes ; selon qu'ils se placent d'un point de vue syntaxique ou sémantique. La première appellation pointe le fait que si le verbe de base est intransitif, le verbe augmenté sera transitif et si le premier est déjà transitif, le second sera doublement transitif.[22] »

Pierre Larcher n'identifie cependant pas de concurrence entre les deux formes. Concernant l'arabe du Caire, comme nous l'avons vu, la forme dérivée IV (cf. 2.5, 45) n'est pas attestée. il semble donc que ce soit la construction analytique du causatif avec *xalla* qui occupe cette position "neutre" entre "laisser faire" ou de "faire faire".
Lorsqu'elle est utilisée avec des formes t-I, la construction analytique du causatif révèle deux aspects différents du sujet du verbe. Avec un verbe t-I qui ne peut

[21] LARCHER 1998a, p. 24.
[22] LARCHER 2003a, p. 35.

être utilisé qu'avec une construction à interprétation passive, elle modifie la manière dont l'implication de l'agent du verbe I dans le procès est perçue. En effet, contrairement au sujet du verbe I, celui du verbe *xalla* est perçu comme la cause externe mais peut ne pas avoir eu de rapport direct avec la réalisation du procès. La construction peut alors se traduire "il a été fait en sorte que ..." :

X[agent] I Y[patient] : « X fait I sur Y »
X(cause) *xalla* Y[patient] t-I : « X a fait en sorte que Y soit t-I »

Par exemple, le verbe *iddafaʿ* « être payé » utilisé dans l'exemple (73) avec la construction analytique du causatif ne permet d'affirmer si le sujet de *xalla* a lui-même ou non rembourser la dette dont il est question.

(73) *laʾ xalāṣ huwwa* ***xalla*** *l-filūs* ***ti-t-difiʿ***
ADV NEG 3SG.M CAUS.PFV.3SG.M ART-argent 3SG.F-PASS-payer
Non c'est bon, il a fait en sorte que l'argent soit payé. (notes)

Au contraire, lorsqu'un verbe t-I qui ne reçoit qu'une interprétation anticausative est utilisé avec la construction analytique du causatif, alors l'implication du sujet de *xalla* est considérée comme directe, ce qui place cette construction dans un rapport de concurrence avec la forme I. C'est alors l'intentionnalité de la cause à voir le procès se réaliser qui est jugée.
Avec un verbe t-I issu d'une transformation décausative, la construction causative explicite ou intensifie l'intentionnalité de l'agent à réaliser le procès, mais son implication directe dans la réalisation du procès n'est pas remise en cause :

X[agent] I Y[patient] : « X fait I sur Y (mais pas forcément intentionnellement) »
X(cause) *xalla* Y[expérienceur] t-I : « X a intentionnellement fait Y t-I »

***basaṭ* : « réjouir » (74)**

(74) *ʾilli* ***basaṭ-ni*** *lli ʾinn in-nās kān-u*
REL réjouir.PFV.3SG.M-1SG REL REL ART-gens COP.PFV-3PL
māšy-īn mabsuṭ-īn
marcher.PA-PL contenter.PP-PL
Ce qui m'a fait plaisir c'est que les gens partaient contents. (ENR)

> *inbasaṭ* : « se réjouir » (75)

(75) *inta* ***xall-ēt-ni*** ***ʾa-n-bisiṭ*** *giddan lamma*
2SG.M CAUS.PFV-2SG.M-1SG 1SG-DECAUS-réjouir.IPFV ADV CONJ
ʾul-t^{i}-l-i *ʾinna-ak* *ha-ti-gi* *li-ʿīd*
dire.PFV-1SG-PREP-1SG CONJ-2SG.M FUT-2SG.M-venir.IPFV PREP
milād-i
anniversaire-1SG
Tu m'as fait vraiment plaisir quand tu m'as dit que tu viendrais à mon anniversaire. (ENR)

Enfin, dans les cas où la forme t-I peut recevoir les deux interprétations, alors le rôle de la construction analytique est similaire à celui observé avec les verbes t-I à interprétation anticausative.

***itħara*ʾ : « brûler » (76)**

(76) *ana mistaʿgib-a* *ʾinta* ***xall-ēt*** *il-firxa*
1SG s'interroger.PTCP-F 2SG.M CAUS.PFV-2SG.M ART-poulet
***ti-t-ħiri*ʾ** *?*
3SG.F-DECAUS-brûler.IPFV
Je suis perplexe : tu as fait brûler le poulet ? (ENR)

D'après nos informateur.ice.s, il est même soutenable que l'utilisation de I *ħara*ʾ impliquerait la responsabilité du sujet dans le résultat, mais pas son intention d'obtenir ce résultat, contrairement à la construction causative.

De manière générale, l'intentionnalité du sujet de la forme I n'est jamais acquise, comme indiqué dans l'exemple (77) :

(77) *bi-ṣaraħa* *ana* ***xabaṭ-t*** *il-bint* ***min ġēr maʾṣūd***
PREP-honnêteté 1SG percuter.PFV-1SG ART-fille PREP autre intention
Honnêtement, j'ai percuté la fille sans faire exprès. (ENR)

Cette différence de traitement s'explique bien par la nature des sujets du verbe I. En effet, dans la construction analytique du causatif avec t-I, le sujet du verbe *xalla*, prend la place du sujet de la base de dérivation I. Dans les deux cas, le sujet de la base de dérivation I est l'agent du procès. Lorsque l'objet est le patient du procès, la construction causative fait passer le sujet du statut d'agent du procès à celui de cause externe. Il ne va donc plus de soi qu'il est au premier plan de la réalisation effective du procès dont le sujet du verbe t-I est le patient.

Concernant le traitement des t-I anticausatifs, nous avons vu qu'il en existe deux sortes : ceux dont l'interprétation anticausative est le résultat d'un glissement depuis la construction à interprétation passive, et ceux pour lesquels une base de dérivation I avec le même mode de réalisation existe. Dans le premier cas, il n'y a pas de construction agentive. Dès lors, la construction analytique du causatif introduit une cause externe, perçu comme la source de la réalisation du procès décrit par le verbe t-I anticausatif. La construction analytique du causatif fait apparaître une cause externe qui ne remet pas en cause le sujet du verbe t-I comme lieu de réalisation du procès, et supplée l'absence de forme I avec le même mode de réalisation. Dans le second cas, lorsque la base de dérivation I dont le sujet est la source du procès existe, alors la construction causative s'inscrit en opposition avec cette construction pour faire passer le sujet[source] de I en sujet[cause] de *xalla*, insistant ainsi sur l'intention du sujet.

La construction analytique du causatif permet ainsi de distinguer les constructions à interprétation passive des constructions à interprétation anticausative dans la mesure où :

1. L'intention du sujet de I est renforcée dans les constructions *xalla* + t-I anticausatif ;
2. La construction *xalla* + t-I passif remet en cause l'implication du sujet dans la réalisation du procès.

Pour qu'une forme t-I puisse être utilisée dans la construction analytique du causatif, il faut que la forme II n'ait pas une valeur causative. Pour toutes les formes t-I présentées dans la construction analytique du causatif, la forme II, si elle est attestée, n'est jamais interprétée comme un causatif. Elle est comprise soit comme un intensif, soit avec un sens différent, qui ne relève pas d'une réorganisation diathétique à partir de I. Lorsqu'une forme II à interprétation causative est attestée pour une racine, alors l'utilisation de la forme t-I dans la construction analytique du causatif n'est pas autorisée.

1) II non causatif ou non attesté		
X I Y	>	Y t-I
X(cause) *xalla* Y t-I		

2) II causatif		
X I Y	>	Y t-I
*X *xalla* Y t-I	>	*non attestée*
X(cause) *xalla* Y[agent] I Z[thème] X(cause) II Y[agent] Z[thème]	>	Y[agent] t-II

1. ***fihim* : « comprendre »**
   > *itfaham* : « être compris » (78)
   La construction *xalla* + t-I n'est pas acceptée par nos informateur.ice.s :

*	inta	xall-ēt	il-mawḍūˁ	yi-t-fihim
	2SG.M	CAUS.PFV-2SG.M	ART-sujet	3-PASS-comprendre

   (78) *il-mawḍūˁ lāzim* ***yi-t-fihim*** *aktar min kida*
   ART-sujet MODE 3-PASS-comprendre.IPFV beaucoup.EL PREP DEM
   Le sujet doit être mieux compris que ça (il faut que je cherche plus pour mieux comprendre ce que c'est) (ENR)

   > *fahhim* : « faire comprendre » (79)

   (79) *maˁliš mumkin* ***ti-fahhim-ni*** *ē l-muškila ?*
   NEG MODE 2-faire_comprendre -1SG INT ART-problème
   Désolé tu peux m'expliquer quel est le problème ? (ENR)

   (80) *inta* ***xall-ēt-hum*** ***yi-fham-u*** *l-mawḍūˁ ?*
   2SG.M CAUS.PFV-2SG.M-3PL 3-comprendre.IPFV-PL ART-sujet
   Tu leur as expliqué le problème ? (ENR)

2. ***ħabb* : « aimer qqn ou qqch »**
   > *itħabb* : « être aimé, aimable » (81)

(81) *hiyya* ***t-ħabb-it*** *kitīr*
3SG.F PASS-aimer-3SG.F ADV
Elle est très aimée (en général). (ENR)

> *ħabbib* : « faire aimer » (82)

(82) *da* ***ħabbib-ni*** *fī-ha*
DEM.SG.M faire_aimer .PFV.3SG.M-1SG PREP-3SG.F
Ça m'a fait l'aimer. (ENR)

(83) *hiyya illi* ***xall-it-ni*** ***ʾa-ħabb*** *it-tōfu*
3SG.F REL CAUS.PFV-3SG.F-1SG 1SG-aimer.IPFV ART-tofu
C'est elle qui m'a fait aimer le tofu. (ENR)

Ainsi, la construction analytique du causatif avec *xalla* constitue un test de l'interprétation des formes t-I. Cependant, tous les verbes t-I ne peuvent pas être utilisés avec la construction du causatif. Ne peuvent être utilisés dans cette construction que les verbes t-I dont une forme II à interprétation causative n'est pas attestée sur cette racine.

Dans l'usage, les deux constructions des formes t-I peuvent être distinguées par le test de l'auxiliaire du causatif *xalla*. En effet, puisqu'il n'existe pas pour ces verbes de contrepartie causative, c'est-à-dire une construction avec la base de dérivation qui conserverait les mêmes rôles sémantiques, ces constructions viennent souligner les caractéristiques non-agentives de la construction décausative. Ainsi, ce qui s'oppose à la construction décausative n'est pas la construction active. En effet, la construction active permet d'exprimer une cause dont l'existence est sous-entendue dans la construction à interprétation passive. Cependant, dans la construction à interprétation anticausative, la cause n'est pas sous-entendue, elle n'est pas récupérable. Ainsi, c'est la construction causative qui s'oppose à la construction décausative, pas la construction active, en ce qu'elle apporte une cause externe.
Le causatif est donc construit à posteriori, puisqu'il inclut l'utilisation de la forme dérivée. Ainsi, dans le cas des modes de réalisation métaphorique, la construction à interprétation anticausative n'est pas dérivée de la construction à interprétation causative mais au contraire, la construction à interprétation causative est formée avec la forme t-I. C'est ce qui nous permet de proposer la succession suivante :

I physique [actif] > t-I physique [passif] > t-I physique [anticausatif]

> t-I métaphorique [anticausatif] > *xalla* t-I [causatif]

On constate que la construction à interprétation anticausative est une évolution de la construction à interprétation passive, et non une issue possible de la transformation de la construction de la base de dérivation. La construction avec *xalla* fait office de causatif lorsque la contrepartie active I de la forme t-I à lecture anticausative n'existe pas. Dans certains cas cependant, nous avons observé une réfection du système puisque le mode de réalisation métaphorique est présent aussi en I. On voit donc le développement d'un nouveau sens de I, qui entre alors dans la catégorie des verbes psychologiques. Dès lors, rien n'empêche à priori que ce genre de rapport se développe pour les verbes du premier sous-groupe qui entrent dans la construction à interprétation passive. En effet, à partir du moment où l'on accepte que l'interprétation anticausative n'est pas issue de la transformation depuis la construction de la base de dérivation, mais obtenue par une glissement métaphorique depuis la construction à interprétation passive, rien n'empêche que ce glissement s'opère dans l'usage de ces verbes, puisque c'est clairement l'usage et les possibilités sémantiques contenues dans ces verbes qui permettent ce genre de glissement.

Le lien entre mode de réalisation métaphorique et interprétation anticausative n'implique cependant pas la réciproque. Un mode de réalisation métaphorique pour un t-I entraîne alors une interprétation anticausative de la construction, mais le mode de réalisation physique du procès peut également entrer dans une construction à interprétation anticausative en fonction de ses caractéristiques notamment syntaxiques.

métaphorique > décausatif / / *décausatif = métaphorique

Dès que le procès est réalisé de manière métaphorique, la construction avec *xalla* reçoit une interprétation causative, même s'il n'y pas de construction équivalente avec I. Il semble donc nécessaire dans l'étude de ces formes de ne pas seulement prendre en compte la modification de la transitivité de la forme verbale, mais également le rôle sémantique du sujet, qui dépend du rôle sémantique déjà attribué à l'objet de la base de dérivation. Le fait de prendre en compte cela nous permet de sortir de la circularité du raisonnement. En effet, si l'on observe

d'abord la modification de la transitivité suite à la préfixation de t- sur la forme, puis l'interprétation associée à la forme, on arrive à un raisonnement arbitraire dans lequel puisque la forme est interprétée comme passive ou anticausative, alors on en déduit le rôle sémantique du sujet. Si on contraire, on inclut ce rôle comme élément de la construction, il n'est alors plus une déduction, une conséquence de cette orientation, mais un critère.

6.3 Groupes prépositionnels construits avec t-I

Cette partie de l'analyse porte sur les verbes t-I qui peuvent être construits avec des groupes prépositionnels.
Deux critères sont à retenir sur ce point :

1. La préposition est-elle héritée de la construction de la forme I ?
2. La construction avec groupe prépositionnel coexiste-t-elle avec une construction intransitive ?
   Dans ce cas, les deux constructions ont-elles le même sens ?

Ainsi, sur ce deuxième point, il s'agit de savoir dans quelle mesure le groupe prépositionnel est constitutif de la construction, et dans quelle mesure la projection du procès dans un objet extérieur modifie la réalisation du procès. Les valeurs des prépositions sont discutées lors de la partie de synthèse qui confronte les constructions de toutes les formes étudiées (cf.14.4, p.436).

6.3.1 *Préposition héritée de I*

6.3.1.1 Construction intransitive de I

Un premier groupe de verbes t-I sont construits avec une préposition lorsque leur base de dérivation est intransitive. L'objet de ces verbes I est un argument introduit par la préposition *ʿala*. Cette préposition est conservée lors de la transformation vers la construction avec la forme t-I.

Syntaxe	S		OI
Sémantique	X[agent]	I	ˁ*ala* Y[patient]
PASS			↓
Syntaxe			OI
Sémantique		t-I<3SG.M>	ˁ*ala* Y[patient]

Ainsi, l'absence d'objet direct dans la construction de la base de dérivation empêche sa promotion en sujet du verbe préfixé. Le verbe préfixé est alors fléchi à la troisième personne du masculin singulier, et le patient du procès est introduit en oblique par la préposition ˁ*ala*. On parle alors de passif impersonnel dans la mesure où le sujet du verbe dérivé n'a pas de référent.

1. **ˀ*abaḍ* ˁ*ala* : « arrêter qqn » (84)**

(84) *yaˁni b-ixtiṣār ˁand-u miliyūn ṭarīˀa ˀinn-u*
NEG PREP-résumé PREP-3SG.M million façon CONJ-3SG.M
yi-ˀbuḍ ˁalē-k
3-arrêter.IPFV PREP-3SG.M
En résumé il a des millions de façon de te faire arrêter. (Al-Xamīsī (2006 : 63))

> *itˀabaḍ* ˁ*ala* : « être arrêté » (85), (86)

(85) *min yōm-ēn abū tnēn maˁā-ya, walad wi bint,*
PREP jour-D père deux PREP-1SG garçon CONJ fille
daxal is-sign walla ***t-ˀabaḍ***
entrer.PFV.3SG.M ART-prison CONJ PASS-arrêter.PFV.3SG.M
ˁal-ēh *miš ˁārif bizẓabṭ*
PREP-3SG.M NEG savoir.PA.SG.M ADV
Depuis deux jours, le père de deux enfants qui sont avec moi (que le chauffeur emmène en cours particuliers), il a été emprisonné ou arrêté, je ne sais pas exactement. (Al-Xamīsī (2006 : 51))

(86) *ˁala fikra da miš bass il-ixwān*
PREP pensée DEM.SG.M NEG CONJ ART-Frères_musulmans
da ˀayy^{i} *wāḥid fī-na mumkin*
DEM.SG.M DET.INDF PRO.INDF PREP-1PL MODE

yi-t-ʾibiḍ ***ʿalēh*** *bi-l-qānūn.* *ʾayy*[i]
3-PASS-arrêter.IPFV PREP.3SG.M PREP-ART-loi DET.INDF
wāħid
PRO.INDF
D'ailleurs ça ne concerne pas que les Frères musulmans, n'importe lequel d'entre nous peut se faire emprisonner selon la loi. N'importe lequel. (Al-Xamīsī (2006 : 63))

2. ***naṣab ʿala* : « arnaquer qqn »**
   > *itnaṣab ʿala* : « être arnaqué » (87)

   (87) *ʾaṣli* ***t-naṣab*** ***ʿala-yya*** *fī* *š-šahr* *illi*
   NEG PASS-tromper.PFV.3SG.M PREP-1SG EX ART-mois REL
   fāt
   passer.PFV.3SG.M
   Parce qu'en fait je me suis fait avoir le mois dernier. (Al-Xamīsī (2006 : 98))

3. ***ḍaħak ʿala* : « se moquer de, jouer un mauvais tour »**
   > *iḍḍaħak ʿala* : « subir un mauvais tour, se faire avoir » (88)

   (88) *inti* ***ḍ-ḍaħak*** ***ʿalē-ki*** *fi-l-fustān-da*
   2SG.F PASS-se_moquer_de PREP-2SG.F PREP-ART-robe-DEM.SG.M
   Tu t'es faites avoir avec cette robe. (ENR)

4. ***ḍaġaṭ ʿala* : « mettre la pression sur »**
   > *iḍḍaġaṭ ʿala* : « être mis la pression sur »

5. ***ʿaṭaf ʿala* : « montrer de la sympathie ou de la préoccupation pour qqn »**
   > *itʿaṭaf ʿala* : « être pris en sympathie »

6. ***kadab ʿala* : « mentir à qqn »**
   > *itkadab ʿala* : « être menti à »

7. ***ħakam ʿala* : « juger qqn »**
   > *itħakam ʿala* : « être jugé »

6.3.1.2 Construction transitive + préposition de I

Lorsque le verbe I est construit avec un objet direct et un objet indirect, c'est l'objet direct qui est promu sujet de la construction du verbe t-I, et le groupe prépositionnel qui introduit le thème est conservé.

1. ***saʾal ʿala* : « interroger qqn sur qqch » (89)**
   > *itsaʾal ʿala* : « être interrogé sur qqch »

   (89) *ana* ***b-a-t-siʾil*** ***ʿala*** *l-mawḍūʿ da ktīr*
   1SG IND-1SG-PASS-interroger.IPFV PREP ART-sujet DEM.SG.M ADV
   On m'interroge souvent à ce sujet. (ENR)

2. ***ṭalab min* : « demander qqch de qqn » (90)**

   (90) *mumkin* ***a-ṭlub*** ***minn-ik*** *ħāga ?*
   MODE 1SG-demander.IPFV PREP-2SG.F chose
   Est-ce que je peux te demander (de faire) quelque chose ? (notes)

   > *iṭṭalab min* : « être demandé de qqn » (91)

   (91) ***iṭ-ṭalab*** ***minn-ina*** *ʾinn iħna n-lāʾi*
   PASS-demander.PFV.3SG.M PREP-1PL CONJ 1PL 1PL-trouver
   l-makān li-l-ʾivēnt
   ART-endroit PREP-ART-évènement
   Il nous a été demandé de trouver un lieu pour l'événement. (ENR)

3. ***ħašar fi* : « insérer qqch dans qqch »**
   > *itħašar fi* : « être inséré dans qqch » (92)

   (92) *ʾid-ī* ***t-ħašar-it*** ***fi****-l-makana*
   main-3SG.M PASS-insérer.PFV-3SG.F PREP-ART-machine
   Sa main a été coincée dans la machine. (ENR)

6.3.2 *Présence d'un complément optionnel*

Lorsque le complément est optionnel, il peut quand même être construit avec la forme t-I. Il ne s'agit alors pas d'un argument, mais d'une information supplémentaire sur la réalisation du procès.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	I	Y[patient]	(PREP Z[thème])
PASS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[patient]	t-I		(PREP Z [thème])

- ***ʿala***

  La préposition *ʿala* peut également introduire un objet extérieur sur lequel est projeté le procès. Ainsi, la réalisation du procès implique plus que la réalisation seule du projet, mais implique également sa projection dans un second objet. Cet objet n'est cependant pas le patient du procès. La préposition *ʿala* a ici une valeur directionnelle.

  1. ***ṣaraf (ʿala)* : « dépenser X-argent (dans) »**
     > *itṣaraf* : « être dépensé » (93)

     (93) *huwwa* ***t-ṣaraf*** *kull-u*
     3SG.M PASS-dépenser PRO.INDF-3SG.M
     Il (le salaire) a été tout dépensé. (*ʿayza atgawwiz*)

     > *itṣaraf ʿala* : « être dépensé dans » (94), (95)

     (94) *ʾummāl il-milyār-āt* *illi* ***bi-ti-t-ṣirif***
     INT ART-milliard-PL REL IND-3SG.F-PASS-dépenser.IPFV
     ʿala *kalām fi* *l-hawa* *gāy-a* *minēn ?*
     PREP parole PREP ART-vent venir.PA-F INT
     Et alors les milliards qui sont dépensés dans des paroles dans le vent ils viennent d'où ? (Al-Xamīsī (2006 : 21))

     (95) *ʾiktašaf-na* *ʾinn* *ʿand-u* *saraṭān, wi* *huwwa*
     découvrir.PFV-1PL CONJ PREP-3SG.M cancer CONJ 3SG.M
     rāʾid *dilwaʾti fi* *maʿhad il-ʾawrām,*
     allonger.PA.SG.M ADV PREP institut ART-tumeur.PL
     saʿidt-ak ma *ti-t-xayyil-š* *ħagm*
     POL NEG 2-DECAUS-imaginer.IPFV-NEG taille
     il-maṣarīf *illi* ***t-ṣaraf-it*** ***ʿalē***
     ART-dépense.PL REL PASS-dépenser.PFV-3SG.F PREP.3SG.M

Nous avons découvert qu'il avait un cancer, et qu'il était hospitalisé en service de cancérologie, Monsieur vous n'imaginez l'ampleur des dépenses qui ont été faites pour lui. (Al-Xamīsī (2006 : 57))

- ***li***

  La préposition *li* permet dans ce cas d'introduire un bénéficiaire à l'action.

  1. ***ʾāl li* : « dire qqch à qqn »**
     > *itʾāl li* : « être dit à qqn » (96)

     (96) *huwwa lli* ***it-ʾal-l-ak*** *fi*
     3SG.M REL PASS-dire.PFV.3SG.M-PREP-2SG.M PREP
     l-madrasa ʾilli t-ħakā-l-ak
     ART-école REL PASS-raconter.PFV.3SG.M-PREP-2SG.M
     Ça c'est ce qu'on te dit à l'école, c'est ce qu'on te raconte. (SG)

     ***ħaka li* : « raconter une histoire à qqn »**
     > *itħaka li* : « être racontée à qqn » (97)

     (97) *ħaṣal-it* *yaʿni*
     se_passer .PFV-3SG.F NEG
     it-ħak-it-l-i *zamān ʾawi*
     PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG ADV ADV
     it-ħa-k-it-l-i *wi ana*
     PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG CONJ 1SG
     fi-ʿūla *ʾaw* *tāniyya* *ʾiʿdādi*
     PREP-premier.F CONJ deuxième.F collège
     it-ħak-it-l-i *min waħd-a ṣaħb-it-i*
     PASS-raconter.PFV-3SG.F-PREP-1SG PREP un-F ami-F-1SG
     fi-l-madrasa
     PREP-ART-école
     Ce qui s'est passé ... Elle [l'histoire] m'a été racontée il y a très longtemps, elle m'a été racontée quand j'étais au collège, elle m'a été racontée par une amie à l'école. (ENR)

  2. ***baʿat li* : « envoyer qqch à qqn »**
     > *itbaʿat li* : « être envoyé à qqn »

- ***ʿan***

La préposition *ʿan* introduit ce sur quoi porte l'action.
***ʾāl ʿan* : « dire qqch de qqn ou qqch »**
> *itʾāl ʿan* : « être dit de qqn ou qqch » (98)

(98) *il-walad da* ***it-ʾāl*** ***ʿan-u*** *kalām*
ART-garçon DEM.SG.M PASS-dire.PFV.3SG.M PASS-3SG.M parole
kitīr miš ħilū
ADV NEG joli
Ce garçon, on dit beaucoup de mauvaises sur lui. (ENR)

- ***min***
La préposition *min* introduit un lieu, qui joue le rôle de point de départ d'une action qui décrit un mouvement.

1. ***rafad (min)* : « renvoyer qqn (de qqpart) »**
***itrafad (min)* : « être renvoyé (de qqpart) » (99)**

(99) *law ħaddⁱ ħāsib il-mawḍūʿ da*
COND PRO.INDF compter.PA.SG.M ART-sujet DEM.SG.M
mumkin ***h-a-t-rifid*** ***min*** *šuġl-i*
MODE FUT-1SG-PASS-renvoyer.IPFV PREP travail-1SG
Si quelqu'un se rendait compte de cette histoire, je pourrais être renvoyé de mon travail. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

Elle indique également la source du procès ; dans le cas de l'exemple cité, le matériau utilisé.

2. ***ʿamal min* : « faire qqch de »**
***itʿamal min* : « être fait de » (100)**

(100) *il-ʾumāš ʾilli* ***b-ti-t-ʿamil*** ***minn-u*** *ma*
ART-tissu REL IND-3SG.F-PASS-faire.IPFV PREP-3SG.M NEG
yi-ẓhar-š ʾilla li-n-nabi
3-apparaitre.IPFV-NEG PREP PREP-ART-prophète
wu-l-ħidiʾ
CONJ-ART-futé
Le tissu dont il est fait n'est visible que pour le prophète ou pour quelqu'un de futé. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

Le syntagme prépositionnel avec *min* introduit également le stimulus des verbes psychologiques.

3. ***ʾaraf* : « dégouter qqn »**
   > *itʾaraf min* : « être dégouté, en avoir assez de » (101)

   (101) *ana* ***t-ʾaraf-t*** ***minn-u***
   1SG DECAUS-dégoûter.PFV-1SG PREP-3SG.M
   J'en ai marre de lui.

   Cet usage est ambigu, car il pourrait s'agir d'un procédé de récupération de l'agent, qui correspondrait au sujet de la forme I. Cependant, les verbes I intransitifs à lecture anticausative sont utilisées dans la même construction.

4. ***zihiʾ* : « en avoir assez »**
   ***zihiʾ min* : « en avoir assez de qqch » (102)**

   (102) *bigadd ana* ***zhiʾ-t*** ***min*** *il-mawḍūʿ*
   MD 1SG en_avoir_marre .PFV-1SG PREP ART-sujet
   da *mutʿib* *giddan yinfaʿ* *ti-t-ṣalḥ-i*
   DEM.SG.M fatiguant ADV MODE 2-RECP-réconcilier-F
   maʿā *wi* *xalāṣ* *?*
   PREP.3SG.M CONJ MD
   Franchement j'en ai marre, c'est fatiguant, tu veux pas te réconcilier avec lui et c'est fini ? (ENR)

   On en déduit que, de la même façon, l'objet de l'exemple (101) est considéré comme la source d'un procès interne au sujet du verbe t-I *itʾaraf*.

- **bi**

  La préposition *bi* met également le procès en relation avec un élément extérieur, mais celle-ci est cette fois comprise comme l'instrument de sa réalisation. L'exemple suivant illustre la valeur instrumentale de la préposition *bi*. Elle est ici utilisée avec le participe passif *marbūṭ* dans l'exemple (103).

  (103) *lābs-a* *ʿādi* *wi* *šaʿr-aha*
  être_habillé .PTCP-F normal CONJ cheveux-3SG.F
  marbūṭ ***bi-ʾastīk***
  attacher.PP.SG.M PREP-élastique
  Elle est habillée normal et ses cheveux sont attachés avec avec un élastique. (Cairokee (2015 : *marbūṭ bi-astik*))

Ainsi, les verbes préfixés suivants utilisent cette même valeur instrumentale pour exprimer un élément qui participe au procès. Celui-ci intervient avec des verbes à lecture passive.

1. ***it›alab* : « être retourné »**
   ***it›alab bi* : « être retourné par qqn/qqch » (104)**

   (104) *il-ʿarabiyya* ***it-›alab-it*** *wi* *l-bint*
   ART-voiture DECAUS-renverser.PFV-3SG.F CONJ ART-fille
   it-›alab-it ***bi****-ha*
   PASS-renverser.PFV-3SG.F PREP-3SG.F Elle a eu un accident

   de voiture. (ENR)

2. ***itšaġal* : « être occupé »**
   ***itšaġal bi* : « être occupé par qqch » (105)**

   (105) *huwwa* ***bi-yi-t-šiġil*** ***bi*** *mawḍūʿ* *gidīd*
   3SG.M INDF-3-PASS-occuper.IPFV PREP sujet nouveau
   Il est occupé par un nouveau truc. (notes)

   À nouveau, c'est la comparaison avec la construction à lecture anticausative qui permet de déduire que l'élément introduit par la préposition *bi* n'est toujours pas identifié comme la cause. En effet, ce syntagme intervient également avec des verbes à lecture anticausative.

3. ***ithabal* : « devenir fou »**
   ***ithabal bi* : « devenir fou à cause de qqn » (106)**

   (106) *huwwa* ***t-habal*** ***bi****-l-bint*
   3SG.M ANTIC-rendre_fou .PFV.3SG.M PREP-ART-fille
   di
   DEM.SG.F
   Il est devenu fou à cause d'elle. (ENR)

4. ***itkalbiš* : « se sentir, être restreint**
   ***itkalbiš bi* : « être menotté avec qqch » (107)**

   (107) *huwwa* ***t-kalbiš*** ***bi****-ħubb-aha*
   3SG.M ANTIC-menotter.PFV.3SG.M PREP-amour-3SG.F
   Il s'est trouvé menotté par son amour [amour de la fille]. (ENR)

Tout comme pour le syntagme prépositionnel avec *min* qui introduit la source, il ne s'agit toujours pas d'un procédé de récupération de l'agent.

La forme I à valeur anticausative ne peut pas être construite avec une cause qui par nature n'existe pas. C'est ainsi, par la comparaison des deux usages, que l'on conclut qu'il ne s'agit pas d'un procédé de récupération de l'agent, mais que celle-ci est bien considérée comme source du procès.

Dans tous les cas mentionnés, le groupe prépositionnel est optionnel. Son absence ne rend pas la construction aggrammaticale, et sa présence ne change pas le sens du verbe. Nous notons cependant que dans les deux cas de figures observés, que la préposition héritée de la construction de la forme I est optionnelle ou non, la construction a toujours une lecture passive.

6.3.3 *Groupe prépositionnel de la construction anticausative*

La situation est différente pour les verbes qui entrent dans des constructions qui ont un groupe prépositionnel introduit par une préposition qui n'est pas héritée de la construction de la forme I. On constate alors que seule la construction à interprétation anticausative est attestée avec cette préposition. Celle-ci s'accompagne de plus d'un changement du mode de réalisation du procès, qui se traduit par un changement de sens. Ainsi, la présence de la préposition lorsqu'elle n'est pas issue de la construction de I indique la lecture anticausative du procès.

- *li*
  1. ***itʾalab* : « se retourner » (108)**

(108) *wi fi maʿāmil ik-kulliya lli law*
CONJ PREP laboratoire ART-faculté REL COND
it-ʾalab-it *il-bint yimīn ʾaw šmāl*
DECAUS-retourner.PFV-3SG.F ART-fille droite CONJ gauche
mumkin ma t-lāʾī-š ik-kursi
MODE NEG 3SG.F-trouver.IPFV-NEG ART-chaise
bitāʿ-ha wi t-lāʾī ħāg-āt-ha
GEN-3SG.F CONJ 3SG.F-trouver.IPFV chose-PL-3SG.F
marmi-yya ʿa-l-ʾarḍ
jeter.PTCP-F PREP-ART-sol

Dans le laboratoire de la faculté, celle qui se retourne à droite ou à gauche, il se peut qu'elle ne retrouve pas sa chaise et qu'elle retrouve ses affaires jetées sur le sol. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 37)

> textitit›alab : « changer » (109), (110), (111)

(109) *wi* *baʿdⁱ* *ma* *t-sallim-u* *l-murattab*
CONJ PREP CONJ 3SG.F-donner.IPFV-3SG.M ART-salaire
bi-sawānī ***yi-t-›ilib*** *180 daraga*
PREP-seconde.PL 3.M-DECAUS-renverser.IPFV 180 degré
Et quelques secondes après qu'elle lui ai donné le salaire, il change totalement. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 56)

(110) *id-duniyya* ***it-›alab-it***
ART-monde DECAUS-changer.PFV-3SG.F
Le monde a changé. (Al-Xamīsī (2006 : 16))

(111) *ħass-ēt* *inn* *ik-kilma* *daxal-it* *zayy*
sentir.PFV-1SG CONJ ART-mot entrer.PFV-3SG.F COMP
iṣ-ṣārūx *fi* *ṣarṣūr* *wudn-i* *xaram-it*
ART-fusée PREP tympan oreille-1SG trouer.PFV-3SG.F
nāfūx-i .. *wiššš-i* ***t-›alab***
tête-1SG ... visage-1SG DECAUS-changer.PFV.3SG.M
J'ai senti que le mot entrait comme une fusée dans mon tympan, et trouait ma tête ... mon visage a changé (l'expression du visage a changé). (Al-Xamīsī (2006 : 85))

***it›alab li* : « changer en » (112)**

(112) *ma* *ti-zʿal-š* *law* *ʿarūst-ak*
NEG 2-s'énerver.IMP-NEG COND fiancée-2SG.M
it-›alab-it ***li***-*šaxṣ* *tāni* *baʿd*
DECAUS-retourner.PFV-3SG.F PREP-personne autre après
ig-gawāz
ART-mariage
Ne t'énerve pas si ta fiancée se transforme en quelqu'un d'autre après le mariage … (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 22)

2. ***itfataħ* : « être ouvert » > « s'ouvrir »**
***itfataħ li* : « s'ouvrir à qqn » (113)**

(113) *itkallim* *maˁā* *ˀinta* *huwwa ma*
ANTIPASS-parler.IMP.SG.M PREP.3SG.M 2SG.M 3SG.M NEG
bi-yi-t-fitiħ-š ***li**-yya* *xāliṣ*
IND-3-DECAUS-ouvrir-NEG PREP-1SG ADV
Parle-lui toi, moi il ne se confie pas du tout à moi. (ENR)

- *fi*

1. ***itfaħat* : « être creusé » > « se tuer à la tâche » (114)**

(114) *ˀinta* *bi-t-rūħ* *kūrs* *kāmel* *saˁt-ēn* *talāt*
3SG.M IND-2SG.M-aller.IPFV cours complet heure-D trois
marr-āt fi-l-ˁusbūˁ *fi* *trayner* *maˁā-k*
fois-PL PREP-ART-semaine EX entraineur PREP-2SG.M
kull *li-tnēn* *maˁa baˁḍ* *wi*
DET.INDF ART-deux PREP RECP CONJ
bi-ti-t-fiħit *baˀa tamārīn* *min* *di*
IND-2-DECAUS-creuser.IPFV NEG exercice.PL PREP DEM.SG.F
Tu vas à des cours complets de deux heures trois fois par semaine, il y a un entraineur avec toi, on se met deux par deux, et tu fais plein de ces exercices. (ENR)

***itfaħat fi* > « se tuer à faire qqch » (115)**

(115) *ˀana* ***b-a-t-fiħit*** ***fi**-š-šuġl*
1SG IND-1SG-DECAUS-creuser.IPFV PREP-ART-travail
kull^{i} *yōm*
DET.INDF jour
Je me tue au travail tous les jours. (ENR)

2. ***itˀafal* : « être fermé »**
***itˀafal fi* > « se fermer à » (116)**

(116) *kull*^{a} *ħāga* ***t-ˀafal-it*** ***fi**-wiššī-i*
DET.INDF chose DECAUS-fermer.PFV-3SG.F PREP-visage-1SG
Toutes les portes se ferment devant moi. (ENR)

3. ***itfataħ* : « être ouvert »**
> *itfataħ fi* : « se mettre à » (117), (118)

(117) *wi* *l-kull* ***yi-t-fitiħ*** ***fi**-ḍ-ḍiħk*
CONJ ART-PRO.INDF 3-DECAUS-ouvrir.IPFV PREP-ART-rire
wi *yixlaṣ* *il-mawḍūˁ da* *ˁala* *kida*
CONJ 3-finir.IPFV ART-sujet DEM.SG.M PREP DEM

Et tous se mettent à rire et le sujet se termine comme ça / là-dessus. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 17)

(118) *wi fagʾa barḍu wi bidūn muqaddam-āt tānī*
CONJ ADV ADV CONJ PREP introduction-PL ADJ
it-fataħ ***fi****-k-kalām*
DECAUS-ouvrir.PFV.3SG.M PREP-ART-parole
À nouveau soudainement, et aussi sans préambule, il se mit à parler. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 34)

4. ***infagar*** **: « exploser » (119)**

(119) *waḷḷah ma ana ʿārif ʾa-ʿamil ē walla*
NEG CONJ 1SG savoir.PA.SG.M 1SG-faire.IPFV INT CONJ
ʾa-t-ṣarraf izzāy, muxx-i ʿammāl
1SG-DECAUS-gérer.IPFV INT cerveau-1SG MODE
yu-waddi wi yi-gīb wi miš
3-emmener.IPFV CONJ 3-apporter.IPFV CONJ NEG
ʿārif ʾa-ttaxiz qarār. ana
savoir.PA.SG.M 1SG-prendre.IPFV décision 1SG
h-a-t-gannin. ħāsis inn^{i}
FUT-1SG-DECAUS-rendre_fou .IPFV sentir.PA.SG.M CONJ
muxx-i ***ha-yi-n-figir***
cerveau-1SG FUT-3-DECAUS-exploser
Mon Dieu je ne sais pas quoi faire ni comment je vais me débrouiller, mon esprit va dans tous le sens et je n'arrive pas à prendre une décision. Je vais devenir fou. J'ai l'impression que mon cerveau va exploser. (Al-Xamīsī (2006 : 51))

> *infagar fi* : « exploser en » (120), (121)

(120) *min kutr ʾiħsās-ha bi-z-zanb ʿašān*
PREP ADV sentiment.PL-3SG.F PREP-ART-culpabilité CONJ
fakkar-it ti-kallim-u
penser.PFV-3SG.F 2-parler.IPFV-3SG.M
n-fagar-it ***fi****-l-ʿayāṭ*
DECAUS-exploser.PFV-3SG.F PREP-ART-pleur.PL
Elle eut un tel sentiment de culpabilité à l'idée de lui parler qu'elle en a explosé en sanglots. (litt. D'un si grand sentiment de culpabilité parce qu'elle avait pensé à lui parler, elle éclata en pleurs) (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 39)

(121) *li-ħadd lamma fagʾa rāħ-it* ***minfagar-a***
PREP CONJ ADV aller.PFV-3SG.F exploser.PTCP-F
fi*-l-ʿayāt* *wi* *rāmiy-a*
PREP-ART-pleur.PL CONJ renverser.PTCP-F
l-ʿayyina *ʿala* *l-banš* *wi*
ART-échantillon.PL PREP ART-paillasse CONJ
xarag-it *ti-grī* *barra l-maʿmal*
sortir.PFV-3SG.F 2-courir.IPFV ADV ART-laboratoire
Jusqu'à ce qu'elle explose en sanglots, renverse les échantillons sur la paillasse et sorte en courant du laboratoire. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 39)

Ainsi, la différence de construction indique clairement une différence dans la réalisation du procès. Les prépositions sont donc ici nécessaires pour comprendre les différences d'interprétation. Cette différence de traitement importante entre les constructions à prépositions est rendue visible. Dans le cas où la préposition est héritée d'une construction de I transitive avec groupe prépositionnel, alors la présence du groupe prépositionnel dans la construction de t-I n'en modifie ni le sens ni le mode de réalisation. Dans le cas où au contraire la préposition n'est pas héritée d'une construction de I, alors la présence du groupe prépositionnel dans la construction de t-I en modifie le mode de réalisation par rapport à la construction de t-I sans groupe prépositionnel.
La présence d'un groupe prépositionnel n'est donc pas analysable sur ce seul niveau. Il faut tenir compte des constructions de I pour comprendre les conséquences de la présence de ce groupe prépositionnel sur l'interprétation de la construction de t-I.

6.4 Entre passif et potentiel

Une autre série de verbes t-I présente un autre type d'opposition interprétative. Il s'agit des verbes à interprétation passive qui peuvent aussi avoir une interprétation du 'potentiel'. Leonid Kulikov parle de *potential passive* :

> « Note that many languages use the same morphological marking for several intransitive derivations (anticausative, reflexive, potential passive, etc.), all of which are different from the canonical passive, so that in case when an anticausative interpretation is impossible for

semantic reasons, the same form can be usurped by another category, such as potential passive ('The table is easy to make'), reflexive or something else.[23] »

L'interprétation du 'potentiel' se réfère aux caractéristiques intrinsèques du sujet, pour indiquer si le procès décrit par le verbe peut ou non être réalisé sur le sujet. Deux cas sont à distinguer : dans certains cas, c'est la nature du référent du sujet qui est jugée ; dans d'autres cas, c'est le référent lui-même en tant qu'individu représentant de sa catégorie qui est jugé. On peut ainsi avoir décider non pas si les pantalons se lavent en machine, mais si ce pantalon se lave en machine.

***ittākil* : « mangeable, qui se mange » (122)**

(122) *da* *šakl-u* *mumkin* ***yi-t-tākil***
DEM.SG.M apparence-3SG.M MODE 3-PASS-manger.IPFV
Ça ça a l'air de se manger ! (ENR)

Par extension, cet énoncé peut être interprété comme "ça a l'air bon".

***itʾāl* : « qui se dit » (123), (124)**

(123) *di* *ħāga* *ma* ***ti-t-ʾāl-š***
DEM.SG.F chose NEG 3SG.F-PASS.IPFV-dire-NEG
Ça, ça ne se dit pas. (ENR)

(124) *miš* *ʿārf-a* ***b-i-t-ʾāl*** *izzāyy* *bi-l-fransāwi*
NEG savoir.PA-F IND-3-PASS-dire.IPFV comment PREP-ART-français
Je ne sais pas comment ça se dit en français. (ENR)

***itʿamal* : « faisable, qui se fait » (125), (126)**

(125) *yalla* *ni-xrug* *ni-ʿmil* *ħāga ! fīh ħāga*
NEG 1PL-sortir.IPFV 1PL-faire.IPFV chose EX chose
ti-t-ʿimil *?*
3.SG.F-PASS-faire.IPFV
Allez on sort faire quelque chose ! - Il y a quelque chose qu'on peut faire ? (ENR)

[23] Kulikov 1998, p. 142.

(126) *lāzim ti-ʾūl law l-aktivitiz di* ***ti-t-ʿimil***
MODE 2-dire.IPFV COND ART-actitivés DEM.SG.F 3.SG.F-PASS-faire.IPFV
barra walla guwwa
dehors CONJ dedans
Il faut que tu dises si ces activités se font à l'extérieur ou à l'intérieur. (ENR)

***itʿaraf* : « reconnaissable » (127)**

(127) *il-amīr-a lli bgad* ***ti-t-ʿirif*** *bi-ħabbāyit bisilla*
ART-prince-F REL LOC 3.F.IPFV-PASS-connaitre PREP-grain petit_pois
? wi yaʿni ē amīr-a bgad ?
? CONJ LOC INT prince-F LOC ?
Une vraie princesse se reconnait par un seul petit pois ? Et qu'est-ce que ça veut dire une vraie princesse ? (*conte : il-ʾamīra wi ħabbāyit il-bisilla*)

***itrāħ* : « praticable, qui se pratique » (128)**

(128) *fi q-qāhira kamān yi-bʿa fīh ṭurūʿ kitīr*
PREP Le_Caire ADV 3-AUX.IPFV EX chemin.PL ADV
yi-nfaʿ ***ti-t-rāħ***
3-être_possible .IPFV 2-PASS-aller.IPFV
Même au Caire, il y aurait beaucoup de chemins par lesquels on pourrait aller (en vélo). (notes)

***itħaṭṭ* : « qui se met » (129)**

(129) *fī ħāga xaḍra kida* ***bi-ti-t-ħaṭṭ*** *ʿa-l-bīza*
EX chose vert.F DEM IND-3SG.F-PASS-mettre.IPFV PREP-ART-pizza
Il y a un truc vert qui se met sur la pizza. (notes)

***itġasal* : « lavable, qui se lave » (130)**

(130) *il-itnēn dōl* ***bi-yi-t-ġisl-u*** *maʿa baʿḍ ?*
ART-deux DEM.PL IND-3-PASS-laver.IPFV-3PL PREP RECP
On peut laver ces deux-là ensemble ? (notes)

***itšāf* : « visible, qui se voit » (131)**

(131) ***ħa-yi-t-šāf-u*** *fēn dōl ? da zayyⁱ ma*
FUT-3-PASS-voir.IPFV-PL INT DEM.PL ? DEM.SG.M COMP CONJ
t-ħaṭṭ nuʾṭit sukkar fi mayyit in-nīl
2-mettre.IPFV goutte sucre PREP eau ART-Nil

Ils vont se voir où ceux-là ? C'est comme si tu mettais un grain de sucre dans l'eau du Nil. (Al-Xamīsī (2006 : 77))

6.4.1 *Critères de la lecture 'potentiel'*

L'interprétation potentielle est soumise à plusieurs critères. D'une part, il faut que le verbe t-I soit admis dans une construction à interprétation passive du verbe, et non dans une construction à interprétation anticausative. Il faut de plus que ce verbe puisse être fléchi, ce qui exclut les constructions impersonnelles à interprétation passive de certains verbes t-I. D'autre part, l'aspect grammatical du verbe est décisif. L'interprétation 'potentiel' n'est possible que lorsque le verbe est à l'imperfectif. En effet, l'aspect perfectif bloque l'interprétation 'potentiel'.

***itʿamal* : « être fait » (132)**

(132) *fikra gdīda ma* ***t-ʿamal-it-š***
idée nouveau-F NEG PASS-faire-3SG.F.PFV-NEG
Une idée nouvelle qui n'a pas été faite. (Cairokee (2014 : *marbūṭ bi-astik*)

Participe *mittākil* : « mangé » (133)

(133) *il-ġēt mitbahdil xāliṣ wi l-maxzūn*
ART-champ mettre_en_désordre .PTCP.SG.M ADV CONJ ART-stock
kull-u ***mittākil***
PRO.INDF-3SG.M manger.PTCP.SG.M
Le champ est complètement en désordre et tout le stock a été mangé. (conte : *bīr zuwēla*)

Cette différence de traitement peut s'expliquer par la valeur résultative de l'aspect perfectif. Cette valeur résultative de l'aspect perfectif entre en conflit l'aspect intemporel et permanent du potentiel. En effet, la prédication qui est faite du sujet est considérée au moment de l'énonciation comme universelle. Elle n'a pas vocation à prendre fin, puisqu'elle est basée sur un jugement des qualités intrinsèques du référent. Une modification ou cessation de ces qualités entraîneraient une modification du référent lui-même, qui serait amené à changer de catégorie d'existant. Ainsi, l'aspect imperfectif offre au contraire un cadre propice à l'établissement d'une interprétation "potentiel" conçue dans l'intemporalité.

6.4.2 *Test du potentiel : modalisateurs de la possibilité*

Cependant, dans les énoncés suivants, bien que le verbe t-I ait l'aspect imperfectif, la lecture 'potentiel' est impossible.

***itʿamal* : « être fait » (134)**

(134) *il-ʾumāš ʾilli* ***b-ti-t-ʿamil*** *minn-u ma*
ART-tissu REL IND-3SG.F-PASS-faire.IPFV PREP-3SG.M NEG
yi-ẓhar-š ʾilla li-n-nabi wi-l-ħidiʾ
3.IPFV-apparaitre-NEG CONJ PREP-ART-prophète CONJ-ART-futé
Le tissu dont il est fait n'est visible que pour le prophète ou pour quelqu'un de futé. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

***ittākil* : « être mangé » (135)**

(135) *kēkit ē illi bi-ti-t-kallim ʿan-ha ? ik-kēka*
gâteau INT REL IND-2-ANTIPASS-parler.IPFV PREP-3SG.F ART-gâteau
illi ***ti-t-tākil*** *dilwaʾti*
REL 3SG.F-PASS-manger.IPFV-3SG.F ADV
De quel gâteau tu parles ? - le gâteau qui est en train d'être mangé maintenant ! (par les fourmis) (ENR)

Le potentiel désignant une modalité d'un énoncé, appelée aussi mode épistémique[24], cette lecture peut se vérifier en ajoutant les éléments *mumkin* ou *yinfaʿ* qui sont des modalisateurs de la possibilité, à l'instar de l'exemple suivant.

***ittākil* : « être mangeable, se manger » (136)**

(136) *da šakl-u mumkin* ***yi-t-tākil***
DEM.SG.M apparence-3SG.M MODE 3-PASS-manger
Ça ça a l'air de se manger ! (ENR)

Par extension, cet énoncé peut être interprété comme "ça a l'air bon". Ainsi, nous proposons de reformuler les exemples à interprétation 'potentiel' cités précédemment à l'aide des modalisateurs *mumkin* et *yinfaʿ*.

***itʾāl* : « qui se dit » (137), (138)**

[24]Terence F Mitchell et Ḥasan 1994, p. 75.

(137) *di* *ħāga* *ma* ***ti-t-ˀāl-š***
DEM.SG.F chose NEG 3SG.F-PASS.IPFV-dire-NEG
Ça ne se dit pas (litt. : C'est une chose qui ne se dit pas). (ENR)

> *di ħāga ma* ***yinfaˁš*** *titˀāl*

(138) *miš ˁarf-a* ***b-i-t-ˁāl*** *izzāyy* *bi-l-fransāwi*
NEG savoir.PA-F IND-3-PASS-dire.IPFV comment PREP-ART-français
Je ne sais pas comment on dit en français. (notes)

> *miš ˁarfa* ***mumkin*** *bitˁāl izzāyy bi-l-fransāwi*

***itˁamal* : « être faisable » (139), (140)**

(139) *yalla ni-xrug* *ni-ˁmil* *ħāga ! fī* *ħāga* ***ti-t-ˁamil*** *?*
NEG 1PL-sortir.IPFV 1PL-faire.IPFV chose EX chose 3.SG.F-PASS-faire
Allez on sort faire quelque chose ! - Il y a quelque chose qu'on peut faire ? (ENR)

> *fīh ħāga* ***mumkin*** *titˁamil ?*

(140) *lāzim* *ti-ˀūl* *law* *l-aktivitiz* *di* ***ti-t-ˁimil***
MODE 2-dire.IPFV COND ART-actitivés DEM.SG.F 3.SG.F-PASS-faire.IPFV
barra *walla guwwa*
dehors CONJ dedans
Il faut que tu dises si ces activités se font à l'extérieur ou à l'intérieur. (notes)

> *lāzim tiˁūl law l-aktivitiz di* ***mumkin*** *titˁimil barra walla guwwa*

Dans tous les cas, la reformulation des ces phrases avec le modalisateur a le même sens que la phrase sans modalisateur. Celui-ci sert alors à expliciter la valeur 'potentiel' de l'énoncé. Au contraire, dans l'exemple suivant, il est impossible d'insérer *mumkin* ou *yinfaˁ* :

***itġasal* : « à laver » (141)**

(141) *il-hudūm* *ħaṭṭēt-ha* ***ti-t-ġisil***
ART-vêtement.PL mettre.PFV-1SG-3SG.F 3SG.F-PASS-laver.IPFV
Les vêtements je les ai mis à laver [dans la machine à laver]. (notes)

> * *il-hudūm ħaṭṭētha* ***mumkin*** *titġisil*

La présence du modalisateur *mumkin* ne garantit pas la lecture 'potentiel' d'un énoncé, si celui-ci n'est pas à l'aspect perfectif, comme le montre l'exemple (142).

(142) *law* *kān* *kibir* *aktar* *kān* ***mumkin***
COND COP.PFV.3SG.M grand beaucoup.EL COP.PFV.3SG MODE
kitf-u *ʾaw* *drāʿ-u* ***yi-t-malx-u***
épaule-3SG.M CONJ bras-3SG.M 3-PASS-disloquer.IPFV-PL
S'il [bébé dans utérus] avait grandi plus, son épaule ou son bras auraient pu se disloquer. (ENR)

Dans cet exemple, le verbe t-I est bien fléchi selon le modèle de l'imperfectif, mais la copule est elle fléchie selon le modèle perfectif, ce qui bloque la lecture 'potentiel'.

Enfin, la portée du modalisateur *mumkin* est signifiante dans la possibilité de la lecture potentielle d'un énoncé. En effet, celui-ci doit être placé directement avant le verbe pour pouvoir donner cette lecture. Si le modalisateur est placé en début d'énoncé, comme c'est le cas dans l'exemple (143), alors celui-ci porte sur tout l'énoncé, et ne garantit alors pas la lecture 'potentiel'.

(143) ***mumkin*** *inti* *māšy-a* *kida* *wi* *ħadd* *māši*
MODE 2SG.F marcher.PA-F DEM CONJ PRO.INDF marcher.PA.SG.M
gamb-ik *wi* *ti-bʾ-i* ***ti-t-rimi*** *ʿalē*
PREP-2SG.F CONJ 2-AUX.IPFV-2SG.F 2-PASS-jeter.IPFV PREP.3SG.M
C'est possible que tu sois en train de marcher comme ça, y'a quelqu'un qui marche à côté de toi, et que tu sois jetée sur lui (par la force du vent). (ENR)

Un élément bloque explicitement la lecture 'potentiel' des énoncés contenant des verbes t-I : le modalisateur déontique *lāzim* « il faut ».

***lāzim yittākil* : « il faut manger » (144)**

(144) *šuf-ti* *t-tārīx* *?* *da* ***lāzim*** ***yi-t-tākil***
voir.PFV-2SG.F ART-date ? DEM.SG.M MODE 3-PASS-manger.IPFV
innahārda
ADV

Tu as vu la date ? Ça il faut le manger aujourd'hui. (ENR)

***lāzim yitġisil* : « à laver » (145)**

(145) *il-ħāga l-xuḍra* ***bi-ti-t-ġisil*** *?*
ART-chose vert.F IND-3SG.F-PASS-laver
Le truc vert (cresson), c'est à laver ? (ENR)

Dans ce dernier exemple, la marque du déontique n'est pas explicite, mais on peut l'ajouter sans modifier l'intention du locuteur : *il-ħāga l-xuḍra lāzim ti-t-ġisil ?* « Le truc vert il faut le laver ? ».

Une seconde tournure bloque la lecture "potentiel" d'un énoncé. Il s'agit du participe *ʿāyiz*, fléchi en accord avec le sujet du verbe t-I, qui construit également l'obligation :

***itbās* : « à embrasser » (146)**

(146) *di šafāyif* ***ʿāyiz-a*** ***ti-t-bās***
DEM.SG.F lèvre.PL vouloir.PA-F 3SG.F-PASS-embrasser.IPFV
Ce sont des lèvres à embrasser. (ENR)

***itmasaħ* « être effacé » (147)**

(147) *ʿašān ħāga ziyād-a ħāga* ***ʿāyiz-a***
CONJ chose supplémentaire-F chose vouloir.PA-F
ti-t-misiħ
3SG.F-PASS-annuler.IPFV
Parce que c'est une chose en plus, une chose à annuler. (ENR)

Manfred Woidich souligne la valeur déontique de cette construction :

> « Mit einem folgenden passivischen Verb im y-Imperfect nähert sich der Sinn von *ʿāwiz* "wollen" [...] dem von *lāzim* "müssen" : *il-ʿarabiyya ʿawza titġisil* "das auto muβgewaschen werden" [ME] ; *innaḥw ʿāwiz yitfihim wi yitṣamm kamān* "die Grammatik will auch verstanden und auswendig gelernt sein" [ST]. Das Subjekt kann hier eine Sache sein.[25] [26] »

[25] Woidich 2006a, p. 316.

[26] Nous traduisons : « Avec un verbe passif en y-imparfait suivant, le sens de *ʿāwiz* "vouloir" [...] s'approche de celui de *lāzim* "devoir" : *il-ʿarabiyya ʿawza titġisil* "la voiture doit être lavée" [ME] ; *innaḥw ʿāwiz yitfihim wi yitṣamm kamān* "la grammaire doit être comprise et mémorisée aussi" [ST]. Le sujet ici peut être une chose. »

Ainsi, deux modalités s'opposent sur la possibilité d'une lecture 'potentiel' d'une construction d'un verbe t-I à interprétation passive.

6.4.3 *Conclusion sur la lecture potentielle*

Les formes t-I qui sont admises dans la construction à interprétation passive peuvent également recevoir une lecture "potentiel". Deux critères ont été constatés :

- Du point de vue de l'aspect, ils doivent être imperfectifs.
- Du point de vue de la modalité, l'énoncé doit accepter un modalisateur de la possibilité : *mumkin* ou *yinfaʿ*.

En tant que lecture modale, elle s'oppose notamment à une autre construction modale, le déontique avec le marqueur *lāzim*.

6.5 Conditions d'absence de la forme t-I

Pour achever l'étude des rapports entretenus entre les verbes t-I et leur base de dérivation I, nous allons développer l'aspect concurrentiel qui peut exister entre les deux formes. Cette concurrence qui s'installe entre les deux modèles se développe de deux manières.

L'interprétation que reçoivent certains verbes I bloque la formation d'un verbe t-I sur cette base de dérivation. Il s'agit dès lors d'une concurrence théorique, dans la mesure où l'utilisation de I n'est pas en concurrence dans l'usage avec une forme t-I qui n'est pas attestée. Il s'agira de mettre en avant les facteurs qui bloquent la formation de t-I, et dans un second temps d'observer de quelle manière le système se réorganise autour des formes attestées pour ces racines.

Dans certains cas, la construction de la forme I ne permet pas la construction d'une forme dérivée. Dès lors, le passif de la forme I ne peut pas être construit avec la forme t-I. Ces verbes n'ont pas de procédé morphologique pour construire la voix passive, ce qui amène à recourir à des procédés alternatifs.

6.5.1 *I ditransitif*

Les verbes qui ont une base de dérivation I ditransitive n'ont pas de forme t-I attestée. Dès lors, le passif de ces verbes est exprimé par une construction impersonnelle de la diathèse active, c'est-à-dire une construction qui correspond formellement à la diathèse active, mais pour laquelle le sujet n'a pas de référent.

***idda ħadd ħāga* : « donner qqch à qqn » (148)**

(148) *laʾ iš-šanṭa di* ***idda****-hā-l-i* *ma*
ADV ART-sac DEM.SG.F donner.PFV.3SG.M-3SG.F-PREP-1SG NEG
štar-ēt-hā-š *lē* *?*
acheter.PFV-1SG-3SG.F-NEG INT
Non ce sac là m'a été donné je ne l'ai pas acheté, pourquoi ? (ENR)

***warra ħad ħāga* : « montrer qqch à qqn » (149)**

(149) *ēh da iš-šaʾʾa lissa ma* ***warr-u-hā-š***
INT DEM.SG.M ART-appartement ADV NEG monter.PFV-3PL-3SG.F-NEG
?

C'est quoi ça, l'appartement n'a toujours pas été montré ? (ENR)

L'interprétation passive de ces verbes est alors également construite par l'utilisation de la base de dérivation avec un sujet à la troisième personne du singulier ou du pluriel, le patient étant construit en objet direct. Si cette construction est formellement identique à la construction de la diathèse active, son sujet pluriel n'a pas de référent.

Nous avons cependant constaté une exception avec la construction ditransitive du verbe *saʾal* : « demander qqch à qqn ». La transformation passive est admise avec les deux objets directs de la construction de la base de dérivation.

***saʾal ħadd sūʾal* : « demander qqch à qqn » (150)**

(150) *kun-t ʿāyiz-a* ***ʾa-saʾal-ik*** ***ħāga***
COP.PFV-1SG vouloir.PA-F 1SG-demander.IPFV-2SG.F chose
Je voulais te demander quelque chose. (ENR)

***itsaʾal* : « être posé (pour une question) » (151)**

(151) *da* *suʾāl* ***bi-yi-t-siʾil*** *kitīr* *: wi*
DEM.SG.M question IND-3-PASS-demander.IPFV ADV : CONJ
ha-ti-mš-u *baʿdⁱ* *kida* *?*
FUT-2-partir-PL PREP DEM
C'est une question qui est beaucoup posée : et vous partez après ? (ENR)

***saʾal* : « demander qqch à qqn »**
***itsaʾal* : « être interrogé » (152)**

(152) ***isʾal-i*** *baʾa ʾana ʿāyiz* ***ʾa-t-siʾil***
demander.IMP-SG.F NEG 1SG vouloir.PA.SG.M 1SG-PASS-demander.IPFV
kullⁱ *ħitta f* *gism-i* *ʿāyiz-a*
DET.INDF partie PREP corps-1SG vouloir.PA-F
ti-t-siʾil
3SG.F-PASS-demander.IPFV
Pose tes questions ! Je veux qu'on me pose des questions, toutes les parties de mon corps veulent qu'on leur pose des questions ! (ENR)

6.5.2 *Lecture anticausative de la forme I*

À l'inverse, lorsque la forme I est intransitive, elle reçoit une interprétation anticausative. Dans ce cas, aucune forme t-I n'est attestée. On constate alors deux types d'organisations entre les schèmes I, II et t-II :

1. I = anticausatif, II = causatif, t-II = passif ;

2. I = anticausatif, II = causatif, t-II = agentif.

Nous proposons des exemples de ces deux situations.
1. I = anticausatif, II = causatif, t-II = passif ;

***hirib* : « s'enfuir » (153)**
***harrab* : « évader qqn »**
> *itharrab* : « être évadé »

(153) *simiʿ-na* *sāʿit-ha* *ʾinn-u*
entendre.PFV-1PL heure-3SG.F CONJ-3SG.M
xāf *wi* ***hirib*** *ʿala* *aswān* *wi*
avoir_peur .PFV.3SG.M CONJ fuir.PFV.3SG.M PREP Assouan CONJ

ʾāl-l-ak *law* *ʾalab-it* *gadd*
dire.PFV.3SG.M-PREP-2SG.M COND changer.PFV.3SG.F ADV
ħ-a-hrab *ʿala* *s-sūdān*
FUT-1SG-fuir.IPFV PREP Soudan
Nous avons entendu à ce moment là qu'il a pris peur et a fui à Assouan, et il s'est dit que si les choses devenaient plus sérieuses (litt. si la situation changeait sérieusement) il fuirait au Soudan. (Al-Xamīsī (2006 : 16))

***fiḍi* : « être libre, disponible » (154)**
***faḍḍa* : « vider qqch »**
> *itfaḍḍa* : « être vidé »

(154) *yaʿni xamaṣ daʾāyiʾ* *kida w* ***a-fḍā***
NEG cinq minute.PL DEM CONJ 1SG-vider
Disons cinq minutes et je serais libre. (ENR)

***wisiʿ* : « s'élargir, s'agrandir » (155)**
***wassaʿ* : « élargir »**
> *itwassaʿ* : « être élargi »

(155) *el-ʾōḍa* ***wesʿ-et*** *šwayya lamma s-serīr*
ART-pièce s'agrandir.PFV-3SG.F ADV CONJ ART-lit
et-ḥarrak *men* *makān-o*
PASS-bouger.IPFV PREP place-3SG.M
La chambre s'est un peu agrandie lorsque le lit a été déplacé. (source :[27] [28])

***ʿiṭil* : « tomber en panne »**
***ʿaṭṭal* : « entraver, faire tomber en panne »**
> *itʿaṭṭal* : « être entravé »

2. I = anticausatif, II = causatif, t-II = agentif ;

***xiliṣ* : « se terminer » (156), (157)**
***xallaṣ* : « terminer qqch »**
***itxallaṣ min* : « se débarrasser de »**

[27] Audebert 2019.
[28] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40142

(156) *wi l-kull yi-t-fitiħ fi-ḍ-ḍaħk wi*
CONJ ART-PRO.INDF 3-DECAUS-ouvrir.IPFV PREP-ART-rire CONJ
yi-xlaṣ *il-mawḍūʿ da ʿala kida*
3-finir.IPFV ART-sujet DEM.SG.M PREP DEM
Et tous se mettent à rire et le sujet se termine comme ça / là-dessus. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 17)

(157) *gāyy-a ʾa-mla mayya min il-bīr ya*
venir.PA-F 1SG-remplir.IPFV eau PREP ART-puit VOC
ʾumm-ina ʿašān mayyit-na ***xilṣ-it***
mère-1PL PREP eau-1PL se_finir .PFV-3SG.F
Je viens prendre de l'eau du puit parce que notre eau est terminée.(conte : *sitt il-ħosn wi ʾumm zibaʿbaʿ*)

***firiġ* : « devenir libre, inoccupé » (158)**
***farraġ li* : « libérer qqn pour qqch »**
> *itfarraġ li* : « se libérer pour »

(158) *ṭabb ma* ***ti-t-farraġ*** *li-l-mawḍūʿ .. da*
NEG SUB 2SG.M-REFL-libérer.IPFV PREP-ART-sujet ... DEM.SG.M
ṣāħib bāl-ēn kaddāb
propriétaire esprit-D menteur
Libère-toi pour [faire] ça .. Celui dont l'esprit est à deux choses en même temps ne fait pas les choses correctement. (Al-Xamīsī (2006 : 53))

Le rapport observé entre forme I anticausative et forme II causative se retrouve également pour certains verbes de forme I anticausative avec une forme I à lecture causative. Dès lors, c'est la vocalisation de l'accompli qui différencie les deux interprétations : la vocalisation i-i marque la lecture anticausative, et la vocalisation a-a marque la lecture causative.

***tiʿib* : « se fatiguer » (159), (160)**

(159) *wallahi ya mawli-t-i ana* ***tiʿib-t*** *ʾawi ʾawi*
MD VOC majesté-F-1SG 1SG se_fatiguer .PFV-1SG ADV ADV
Oh mon Dieu votre Majesté je suis très très fatiguée. (conte : *il-ʾamīra wi ħabbayt l-bisilla*)

(160) *ṭabˁan* *mitaˁawwid-a* *baʾa ˁala-l-ˁizz*
naturellement être_habitué .PTCP-F NEG PREP-ART-richesse
wi-l-raħa *wi* *ˁumr-aha ma* ***tiˁb-it***
CONJ-ART-confort CONJ vie-3SG.F NEG se_fatiguer .PFV-3SG.F
f-ħayāt-ha
PREP-vie-3SG.F
Naturellement elle est habituée aux richesses et au confort et elle ne s'est jamais fatiguée de sa vie.(conte : *il-ʾamīra wi ħabbayt l-bisilla*)

***taˁab* : « fatiguer qqn » (161)**

(161) *maˁliš ana* ***taˁab-t-ik*** *maˁā-ya*
NEG 1SG fatiguer.PFV-1SG-2SG.F PREP-1SG
Je suis désolé, je t'ai fatiguée (demandé une effort). (notes)

L'absence de t-I se justifie dans ce cas des points de vue syntaxique et sémantique :

1. Du point de vue syntaxique, la construction intransitive de la forme I ne permet pas de transformation qui consiste en la promotion de l'objet de la base de dérivation en sujet de la forme préfixée ;
2. Du point de vue sémantique, la valeur anticausative de la forme I correspond déjà à la valeur qui est le résultat de la transformation décausative.

L'absence de formes t-I dérivées de formes I intransitives *fiˁil* nous renvoie à la question de l'analyse paradigmatique des formes t-I. En effet, le découpage du préfixe t- avait été mis en cause par l'existence d'un paradigme vocalique unique des formes t-I, ne semblant pas tenir compte de la vocalisation de la base de dérivation (cf. 3.1.2 , p.55). Cependant, nous constatons que les verbes I formés sur le modèle CiCiC ne permettent pas la dérivation d'une forme t-I. La question de la conservation de la vocalisation de la base I n'est alors plus pertinente, dans la mesure où il semblerait que les verbes formés sur le modèles CaCaC puissent être une base de dérivation pour des verbes t-I.

6.6 Conclusion constructions t-I

Deux lectures possibles des constructions des formes t-I ont été identifiées :

1. Une lecture passive, issue de la transformation passive de la construction de I, qui conserve le rôle sémantique patient de l'objet de la construction active correspondante ;
2. Une lecture anticausative, issue de la transformation décausative de la construction de I, qui modifie en expérienceur le rôle sémantique patient de l'objet de la construction active correspondante.

Ainsi, deux points principaux séparent ces deux lectures : l'existence d'une cause externe, et la modification du rôle du sujet. Il a été vu que certaines formes t-I qui reçoivent une lecture anticausative sont dérivées d'une base I qui ne présente pas le même mode de réalisation. La transformation syntaxique modifie le mode de réalisation.

Ces deux lectures des formes t-I permettent donc d'illustrer les deux types de transformations syntaxiques prises en charge par le préfixe t- lorsqu'il est utilisé avec une base de dérivation I.

Nous avons donc avancé l'hypothèse que, bien qu'une forme I existe pour ces verbes t-I à lecture anticausative, il ne s'agit pas d'un rapport de dérivation direct, dans la mesure où les modes de réalisation des procès ne sont pas les mêmes.

Un second point de conclusion porte sur les conditions de dérivation des formes t-I. Nous avons en effet constaté qu'aucune forme t-I n'existe en l'absence de la base de dérivation I correspondante. Dès lors, il semble qu'un rapport de dérivation fonctionnel existe bien entre les deux formes. Notre hypothèse est que le lien particulier entre base de dérivation I et forme t-I tient à la transformation passive marquée par le procédé de dérivation par préfixation. En effet, le procédé de dérivation est alors l'aspect morphologique de l'interface morphosyntaxique de la lecture passive. Elle décrit alors un rapport syntaxique actif lorsque le préfixe *t-* est utilisé sur une base de dérivation I.

Dans son analyse des formes verbales de l'arabe classique, Pierre Larcher a mis en avant la valeur résultative de la forme VII, qui se retrouve également en cairote dans les lectures passive et anticausative. En effet, du point de vue discursif, c'est bien le résultat de l'action qui est mis en avant dans l'usage de ces construction. Ainsi, cette valeur unit la fonction du préfixe *t-* avec la base de dérivation I.

Du point de vue de leur construction, on constate deux rapports à l'existence de groupe prépositionnel dans la construction de t-I :

1. Lorsque le groupe prépositionnel est également présent dans la construction de I, qu'il soit un élément de la construction ou optionnel, la construction de t-I reçoit une lecture passive ;
2. Lorsque le groupe prépositionnel n'est pas présent dans la construction de I, alors la présence de ce groupe est un marqueur de la lecture anticausative de ce groupe.

Deux constructions impersonnelles à interprétation passive sont attestées pour les formes t-I :

1. Les constructions issues de formes I intransitives qui conservent la préposition *ʿala* pour introduire le patient et dans lesquelles le verbe t-I est fléchi à la troisième personne du singulier (3SGM) (*itʾabaḍ ʿala*, *itnaṣab ʿala*, *iḍdaħak ʿala*, etc ...) ;
2. Les constructions qui pallient à l'absence de forme t-I dans lesquelles le patient est l'objet direct et le verbe I est fléchi à la troisième personne du pluriel (3SG ou 3PL) (*idda ħadd ħāga*, *warra ħadd ħāga*, etc ...).

On constate également l'existence de deux constructions à interprétation passive formellement identiques : t-I *ʿala*. Cependant, trois points sont importants à identifier pour les différencier : la transitivité de la forme I, et la flexion possible du verbe, l'actant qui est introduit par la préposition *ʿala*.

1ère construction	X[agent] I *ʿala* Y[patient]	t-I3SG.M *ʿala* Y[patient]
2è construction	X[agent] I Y[patient] *ʿala* [thème]	Y[patient] t-I *ʿala* [thème]

Enfin, la présence de groupe prépositionnel même optionnel renseigne sur les critères de sélection des verbes qui peuvent être utilisés dans une construction. Ces critères sont développés dans la synthèse de l'étude des constructions des formes préfixées (cf. 14.4, p.436).

Chapitre 7

t-II

Ce chapitre traite des constructions des verbes formés par préfixation de *it-* sur les bases de dérivations II (CaCCaC) et des interprétations qui leur sont associées. Les formes t-II sont de très loin les formes les plus attestées dans notre corpus, et celles qui présentent la plus grande diversité de constructions. Claude Audebert fait le même constat :

> « L'omniprésence de la forme II et de sa compagne IT + II (V), en marque la vitalité. La forme II est une véritable machine à fabriquer des verbes (cas des dénominatifs et déadjectivaux). Son double rôle actif et moyen, sans compter les aspects qui lui sont connus en font une forme qui fonctionne à plein.[1] »

L'étude du rôle des constructions des verbes t-II se développe autour des points suivants :

1. Les constructions de la base de dérivation II ;
2. La transformation syntaxique et ses conséquences sur la réorganisation actancielle ;
3. Leur rapport à la construction analytique du réfléchi.

Contrairement aux verbes t-I, certains verbes t-II sont admis dans des constructions transitives. De plus, certaines constructions avec des verbes t-II ont une lecture agentive, ce qui n'est pas attesté pour les verbes t-I. Dans un premier temps, nous observerons les formes verbales non-finies afin de relever ce qui dans leurs valeurs éclairent l'interprétation des formes verbales finies. Il s'agit donc d'un préliminaire à l'étude des formes t-II.

[1] Audebert 2002, p. 10.

7.1 Le rôle du participe

La forme participiale dérivée sur le modèle t-II permet de s'assurer de l'orientation du procès. En effet, il n'existe en arabe du Caire qu'une seule forme participiale pour les formes dérivées, et non un participe dit "actif" et un dit "passif" comme c'est le cas en arabe standard ou dans d'autres dialectes arabes. Lorsqu'ils existent dans ces variétés, les deux participes s'opposent par leur vocalisation, sur le modèle :

- mutaCaCCiC = participe actif (PA)
- mutaCaCCaC = participe passif (PP)

Les deux formes sont présentes en arabe du Caire, mais la différence vocalique ne marque pas une opposition dans l'orientation, mais la vocalisation de la forme verbale finie t-II[2].

itCaCCiC	*itʿawwid*	>	mitCaCCiC	*mitʿawwid*
itCaCCaC	*itkarrar*	>	mitCaCCaC	*mitkarrar*

Nous faisons une légère précision au sujet de la forme des participes de t-II. Manfred Woidich[3] note déjà dans sa grammaire l'existence de deux formes possibles pour ces participes : mitCaCCiC/mitCaCCaC et mutaCaCCiC/mutaCaCCaC. On reconnaît dans cette deuxième forme le participe de t-II en arabe standard. Les deux formes existent pour un même verbe t-II, et l'opposition entre les deux relève du registre de langue auquel se réfère le locuteur, empruntant à l'arabe standard dans un effort de formalisation de son discours[4]. Il semble cependant qu'aujourd'hui, si les deux types morphologiques de participes existent toujours bel et bien, ce ne soit plus dans ce rapport d'opposition. En effet, chaque

[2] Woidich 2006a, p. 85.
[3] Woidich 2006a, p. 85.
[4] « In der Umgangssprache finden sich viele Partizipen, die mit *mu-* beginnen. Diese sind aus dem Harab. übernommen und stellen meist feste Begriffe dar, die nicht direkt von einem Dialekts abgeleitet sind [...] wobei die Variante mit *mi-* einem niedrigeren stilistischen Niveau angehört. », p.85. Nous traduisons : « Dans le dialecte, on trouve de nombreux participes qui commencent par *mu-*. Il sont issu de l'arabe standard et représentent principalement des termes fixes qui ne sont pas directement dérivés d'un dialecte [...] dans lequel la variante avec *mi-* appartient à un niveau stylistique inférieur. »

verbe t-II s'est vu finalement assigner l'une ou l'autre des formes.

itCaCCiC	*itfahhim*	>	mitCaCCiC	*mutafahhim*
itCaCCaC	*itfarrag*	>	mitCaCCaC	*mutafarrag*

Le même phénomène d'assignation des formes participiales *mit-* / *muta-* est observable pour les participes des verbes t-III. Ainsi, lorsque nos données nous le permettent, nous proposerons la forme participiale du verbe étudié à titre de mise à jour.

7.2 Absence de base de dérivation II

Contrairement à ce qui a été observé pour les formes t-I, et comme nous le verrons pour les formes t-III, des formes t-II sont attestées alors que la forme II correspondante ne l'est pas (cf. 8.1, p.261). Dans un premier temps, nous avons séparé ces formes car il est impossible de les étudier dans le même rapport de transformation depuis la construction de la forme II que celui des formes t-II pour lesquelles une base de dérivation II est attestée.

7.2.1 *Lecture anticausative*

Les formes t-II sans base de dérivation qui reçoivent une lecture anticausative ont deux types de référents du sujet. D'une part, lorsqu'il s'agit d'un procès qui relève du domaine psychologique, le référent est animé et est associé au rôle d'expérienceur.

7.2.1.1 Sujet expérienceur

Lorsque le sujet est animé, il est affecté par le procès et est alors associé au rôle sémantique expérienceur.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	I	Y[expérienceur]

DECAUS	↙

Syntaxe	S	
Sémantique	Y[expérienceur]	t-II

***it›ālim* : « faire de la peine » (162)**

(162) *inta* *lē* ***bi-ti-›ālim-ha*** *bi-š-šakl^{i}*
2SG.M INT IND-2-faire_souffrir .IPFV-3SG.F PREP-ART-apparence
da *?*
DEM.SG.M
Pourquoi tu lui fais de la peine comme ça ? (ENR)

> *it›allim* : « ressentir de la peine » (163)

(163) *ma* *ti-t-kallim-š* *ma* ***ti-t-›allim-š***
NEG 2-DEOBJ-parler.IPFV-NEG NEG 2SG.M-DECAUS-souffir.IPFV-NEG
Ne parle pas, ne souffre pas. (Cairokee (2015 : *ʿala l-hāmiš*))

7.2.1.2 Sujet thème

D'autre part, si le sujet est inanimé, il ne fait pas l'expérience du procès dont il est le siège, et est alors considéré comme un thème.

Syntaxe	S	
Sémantique	Y[thème]	t-II

***itfarraʿ (min)* : « se diviser, se séparer (de) » (164)**

(164) *da* *šāriʿ* ***mutfarraʿ*** *min* *šāriʿ* *ʿamād* *id-dīn*
DEM.SG.M rue se_diviser .PTCP.SG.M PREP rue ʿAmad Iddīn
›uddām *sīnima* *bīgāl* *ʿala* *ṭūl*
PREP cinéma bīgāl ADV
Cette rue se sépare de la rue ʿAmad Iddin juste devant le cinéma Bigal. (*Tāksi* (2006 : 30))

7.2.2 *Lecture agentive*

Les verbes t-II sans base de dérivation à lecture agentive présentent deux types de constructions :

1. monovalente : le verbe n'a pour argument que le sujet ;
2. bivalente : le verbe est construit avec deux arguments, le sujet et un complément indirect.

Nous verrons que ces différences nous renseignent sur la valence probable des bases de dérivation non-attestées de ces verbes. Nous nous contentons dans un premier temps de les présenter. On peut cependant d'ores et déjà noter l'existence de deux types de constructions recevant la même lecture.

7.2.2.1 Constructions monovalentes

Certaines formes t-II pour lesquelles aucune forme II n'est attestée sont construites sans objet direct. Le seul actant qui est alors attesté est le sujet.

Syntaxe	S
Sémantique	Y[agent] t-II

1. ***itxaffa (min)*** **« se dissimuler (de) » (165)**

(165) *huwwa* ***txaffa*** *min il-būlīs sanat-ēn*
3SG.M se_dissimuler .PFV.3SG.M PREP ART-police année-D
Il s'est dissimulé de la police pendant deux ans. (ENR)

2. ***itsaħħab*** **: « se faufiler » (166), (167)**

(166) *inti bi-ti-ftikr-i miš ʿārf-a w inti*
2SG.F IND-2-penser.IPFV-2SG.F NEG savoir.PA-F CONJ 2SG.F
kun-ti ***bi-ti-tsaħħab-i*** *bi-l-lēl*
COP.PFV-2SG.F IND-2SG.F-se_faufiler .IPFV-2SG.F PREP-ART-nuit
?

Tu penses que je ne sais pas que tu filais en douce la nuit ? (ENR)

(167) *il-ħarāmi* ***itsaħħab*** *wi saraʾ*
ART-voleur se_faufiler .PFV.3SG.M CONJ voler.PFV.3SG.M
šanṭit-ik min taħt iṭ-ṭarabēza ʾuddām-ik yaʿni ?
sac-2SG.F PREP PREP ART-table PREP-2SG.F MD

La voleur s'est faufilé et a volé le sac de sous la table, quasiment devant tes yeux ? (ENR)

3. ***it›addim* : « avancer, progresser » (168)**

(168) *miš minn-i bass^{i} ġaṣba›ann-i huwwa l-mitħakkim*
NEG PREP-1SG CONJ PREP-1SG 3SG.M ART-contrôler.PTCP.SG.M
zayy^{i} l-›īqāʿ ›uġniyya māši maʿā wi
COMP ART-rythme chanson marcher.PA.SG.M PREP.3SG.M CONJ
xāyif ***a-t-›addim***
craindre.PA.SG.M 1SG-progresser.IPFV
Ça ne vient pas de moi c'est malgré moi c'est lui qui commande comme le rythme que je suis et j'ai peur d'avancer. (Cairokee : *hudna*)

7.2.2.2 Constructions bivalentes

Les autres formes t-II pour lesquelles aucune forme II n'est attestée sont utilisées quant à elles avec objet indirect, impliquant ainsi deux actants dans sa construction.

Syntaxe	S		OI	
Sémantique	Y[agent]	t-II	PREP	Z[thème]

1. ***itʿaṭṭaf li* : « se rendre sympathique à » (169)**

(169) *wi baʿdēn fihm-it inn^{i} huwwa kān*
CONJ ADV comprendre.PFV-3SG.F CONJ 3SG.M COP.PFV.3SG.M
yi-tʿaṭṭaf ***l-aha*** *wi*
3-se_rendre_sympathique .IPFV PREP-3SG.F CONJ
t-kasaf-it
DECAUS-embarrasser.PFV-3SG.F
Et après elle a compris qu'il essayait de la séduire et elle a été embarrassée. (ENR)

2. ***it›assif* : « s'excuser » (170)**

(170) ***bi-ti-t›assif-i*** *lē inti ma ʿamal-tī-š ħāga*
IND-2-s'excuser.IPFV-F INT 2SG.F NEG faire.PFV-2SG.F-NEG chose
Pourquoi tu t'excuses, tu n'as rien fait ! (ENR)

***it›assif li / ‹ala* : « s'excuser envers qqn / de qqch » (171)**

(171) *lāzem kollo-ko* ***te-t›assef-u*** ***le***-*ṣaħeb-ko* *‹ala* *elli*
MODE PRO.INDF-2PL 2-s'excuser.IPFV-PL PREP-ami-2PL PREP REL
ħaṣal *men-ko*
se_passer .PFV.3SG.M PREP-2PL
Vous devez tous présenter des excuses à votre ami pour ce que vous avez fait.[5] [6]

3. ***it‹arraḍ li* : « s'attaquer à qqn » (172)**

(172) *›ayy*^{i} *rāgil* ***yi-t‹arraḍ*** ***li***-*bint* *ḍa‹īf* *wala*
DET.INDF homme 3-s'attaquer.IPFV PREP-fille faible CONJ
mutaxallif
imbécile
Tout homme qui s'attaque à une fille est un faible ou un imbécile. (SG)

4. ***ittariya› ‹ala* : « se moquer de » (173)**

(173) *ma* *b-a-ṣadda›-ak-š* *inta* ***ti-tariya›***
NEG IND-1SG-croire-2SG.M-NEG 2SG.M 2-se_moquer .IPFV
‹ala-*yya* *?*
PREP-1SG
Non, je ne te crois pas, tu te moques de moi ? (ENR)

5. ***itṣawwar (tr.)/ ›inn* : « s'imaginer qqch / que qqch » (174), (175), (176), (177)**

(174) *ma* ***te-tṣawwar-š*** *farħet-i* *lamma* *šof-t-o*
NEG 2-imaginer.IPFV-NEG joie-1SG CONJ voir.PFV-1SG-3SG.M
Tu ne peux pas t'imaginer la joie que j'ai eue en le voyant.[7] [8]

(175) *wi* *›umm-uhum* *ba‹d* *il-ħaml* *marrat-ēn*
CONJ mère-3PL PREP ART-grossesse fois-D
gā-l-ha *na›ṣ*^{i} *šdīd fi* *l-kālsyūm*
venir.PFV.3SG.M-PREP-3SG.F manque fort PREP ART-calcium
wi *l-duktūr* *›āl-l-ha* *lāzim*
CONJ ART-docteur dire.PFV.3SG.M-PREP-3SG.M MODE

[5] Audebert 2019.
[6] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=45
[7] Audebert 2019.
[8] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110230

ti-šrib laban. ħaḍritak miš ***ħa-ti-tṣawwar*** *ʾinn*
3SG.F-boire.IPFV lait POL NEG FUT-2-imaginer.IPFV CONJ
ana b-a-dfaʿ mīt ginēh fi š-šahr
1SG IND-1SG-payer.IPFV cent livres_égyptiennes PREP ART-mois
laban
lait
Et leur mère après la grossesse les deux fois, elle a une une carence en calcium et le docteur lui a dit qu'elle devait boire du lait. Vous n'imagineriez pas que je dépense cent livres égyptiennes par mois en lait. (Al-Xamīsī (2006 : 70))

(176) *laʾē-t l-ak tazkarit is-sīnama baʾ-it*
trouver.PFV-1SG PREP-2SG.M ticket ART-cinéma AUX.PFV-3SG.F
bi-xamsa wi ʿašrīn ginēh yaʿni biẓẓabṭ alf ḍaʿf
PREP-cinq CONJ vingt livres_égyptiennes MD ADV mille fois
is-saʿr min ʿišrīn sana bass ***ti-tṣawwar*** *alf ḍaʿf*
ART-prix PREP vingt année CONJ 2-imaginer.IPFV mille fois
J'ai trouvé un ticket de cinéma il était à vingt-cinq livres égyptiennes c'est-à-dire mille fois le prix d'il y a vingts ans, vous imaginez, mille fois. (Al-Xamīsī (2006 : 31))

(177) *inta aḍʿaf min ma* ***tṣawwar-t***
2SG.M faible.EL PREP CONJ imaginer.PFV-1SG
Tu es plus faible que ce que je l'imaginais. (RL2)

6. ***itxayyil (tr.)/ ʾinn* : « s'imaginer qqch / que qqch » (178), (179)**

(178) *heyya* ***b-t-etḫayyel*** *ħag-āt meš mawgūd-a*
3SG.F IND-3SG.F-s'imaginer.IPFV chose-PL NEG présent-F
Elle s'imagine des choses qui n'existent pas.[9] [10]

(179) *howwa* ***metḫayyel*** *ʾenn-aha momken*
3SG.M s'imaginer.PTCP.SG.M CONJ-3SG.F MODE
te-rgaʿ l-o tāni baʿd elli
3SG.F-revenir.IPFV PREP-3SG.M ADV PREP REL
ʿamal-o
faire.PFV.3SG.M-3SG.M
Il s'imagine qu'elle peut lui revenir après ce qu'il a fait.[11] [12]

[9] AUDEBERT 2019.
[10] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50400
[11] AUDEBERT 2019.
[12] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50400

7. ***itraddid (fi+N / ˀinn+V)* : « hésiter » (180), (181)**

(180) *fi nās ˀadd-it ya waṭan farḍ-ak bidūn*
EX gens donner.PFV-3SG.F VOC patrie impôt-2SG.M PREP
laħẓa ma ***ti-traddid***
moment CONJ 2SG.M-hésiter.IPFV
Il y a ceux qui ont payé ta taxe sans hésiter un instant. (Cairokee (2015 : *nās wi nās*))

(181) *lākin fikrit ˀinn il-ˀaġbiyy-a wi l-fašl-īn ma*
CONJ idée CONJ ART-idiot-PL CONJ ART-imbécile-PL NEG
bi-yi-ˀdar-ū-š yi-šūf-u l-hudūm
IND-3-pouvoir.IPFV-3PL-NEG 3-voir.IPFV-3PL ART-vêtement
di kān-it mixallī ***mutaraddid***
DEM.SG.F COP.PFV-3SG.F AUX.PTCP.SG.M hésiter.PTCP.SG.M
ˀinn^{i} *yi-rūħ bi-nafs-u yi-t-farrag*
CONJ 3-aller.IPFV PREP-REFL-3SG.M 3-DECAUS-montrer.IPFV
Mais l'idée que les idiots et les imbéciles ne puissent pas voir le tissu le faisait hésiter d'aller voir lui-même.(conte : *hudūm il-imbirātūr*)

8. ***itħakkim fi* : « décider de, contrôler » (182), (183)**

(182) *imta baˀa ˀana lli* ***h-a-tħakkim*** ***fi****-ṭ-ṭabīx ?*
INT MD 1SG REL FUT-1SG-décider.IPFV PREP-plat
Quand est-ce que je serai celle qui décide du plat ? (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 12)

(183) *il-mustafīd huwwa l-****mitħakkim*** ***fī****-k*
ART-profiter.PTCP.SG.M 3SG.M ART-décider.PTCP REL
illi mamšī-k gamb il-ħēṭ
PREP-2SG.M faire_marcher .PTCP.SG.M-2SG.M PREP ART-mur
Le profiteur c'est celui qui te dirige, qui te réduit au silence (litt. : te fais marcher près du mur). (Cairokee : *ˀaxir oġniyya*))

9. ***itħarraš bi* : « harceler qqn » (184)**

(184) *lāzem ye-msek-u elli* ***b-y-etħarraš-u*** ***be****-l-banāt*
MODE 3-attraper.IPFV-PL REL IND-3-harceler-PL PREP-ART-fille.PL
fe-š-šawāreˁ
PREP-ART-rue.PL
Il doivent attraper ceux qui violentent les filles dans la rue.[13] [14]

[13] Audebert 2019.
[14] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40122

Participe : *mutaħarriš* : « harceleur » (185), (186)

(185) *liʾinnu kamān fi-l-haštāg da kān fī*
CONJ ADV PREP-ART-hashtag DEM.SG.M COP.PFV.3SG.M EX
nās faʿlan yaʿni fi riggalā dukūr kān
gens ADV MD EX homme.PL mâle.PL COP.PFV.3SG.M
ʿand-aha l-gurʾa wi š-šugāʿa ħak-u
PREP-3SG.F ART-audace CONJ ART-courage raconter.PFV.3PL
mawāqif humma kān-u fī-ha ***mutaħarriš-īn***
situation.PL 3PL COP.PFV-3PL PREP-3SG.F harceler.PA-PL
fa ʿiħna fāth-īn il-magāl da
CONJ 1PL ouvrir.PA-PL ART-domaine DEM.SG.M
Parce que aussi avec ce hashtag il y a des gens, des hommes virils qui ont eu l'audace et le courage de raconter des situations dans lesquelles c'est eux qui étaient les harceleurs donc nous avons ouvert cette rubrique. (ENR)

(186) *kān-u humma* ***l-mutaħarriš-īn*** *?*
COP.PFV-3PL 3PL ART-harceler.PTCP-PL
C'est eux qui étaient les harceleurs ? (ENR)

10. ***itmassaħ fi* : « courtiser, être aux petits soins de qqn pour arriver à ses fins » (187)**

(187) *huwwa dayman* ***bi-yi-tmassaħ fī*** *ʿašān*
3SG.M ADV IND-3-feindre_une _relation .IPFV CONJ
yi-wṣal li-lli huwwa ʿāyz-u
3-atteindre.IPFV PREP-REL 3SG.M vouloir.PA.SG.M-3SG.M
Il est tout le temps là à ses [le directeur] petits soins pour arriver à ses fins. (ENR)

Nous avons observé que les formes t-II pour lesquelles aucune base de dérivation n'est attestée reçoivent soit une lecture anticausative, soit une lecture agentive, mais jamais une lecture passive. Cette observation confirme ce qui a été vu avec les formes t-I. L'existence d'une base de dérivation est nécessaire à l'utilisation d'un verbe préfixé dans une construction à interprétation passive. La dérivation marque alors un rapport diathétique fonctionnel. Dans le cas de l'absence de la forme II, le verbe t-II n'a pas besoin d'être dans un rapport fonctionnel avec sa base de dérivation. A propos de ces verbes n'entrant plus dans un rapport de dérivation fonctionnel, certain.e.s auteur.ice.s parlent de *reflexive tantum* :

> « The first type is represented by the so-called reflexive tantum verbs, i.e., the verbs that have no non-reflexive counterparts, e.g., *bát se* "to be afraid", *smát se* "to laugh", *stěžovat si* "to complain", *zapamatovat si* "to remember", *domnívat se* "to assume", *chlubit se* "to boast", *líbit se* "to like", *ptát se* "to ask", *zamilovat se* "to fall in love", see examples (5) and (6). In the case of reflexive tantum verbs, the reflexive morpheme *se* or *si* is a part of the verb lemma representing the respective verb lexeme in the data component of the lexicon. Moreover, there are cases in Czech where a reflexive verb seemingly has a non-reflexive counterpart but these reflexive and non-reflexive verbs are not related by any derivational relation : the lexical meanings of these verbs are completely different, e.g. *dít se* "to happen" vs. *dít* "to tell", *dopustit se* "to commit" vs. *dopustit* "to fill (with water)", *hodit se* "to match" vs. *hodit* "to throw".[15] »

Nous constatons que les verbes cités n'affichent pas, malgré la présence du morphème du réfléchi *se*, une interprétation réfléchie du procès. Elles sont dès lors considérées comme des formes résiduelles, attestant d'un état de dérivation passé. Ces formes que nous avons vues pour l'arabe du Caire seront cependant intégrées à l'étude du rôle de la construction.

7.3 Rôle dénominatif de II

En contraste de l'étude des verbes t-II n'ayant pas ou plus de contrepartie de forme II, nous relevons également des couples II/t-II pour lesquels aucune forme verbale finie I n'est attestée. La forme II n'est alors pas conçue comme dérivant de la forme I. Cette absence de forme verbale I met alors en avant une des valeurs du modèle II, la valeur dénominative.

Le rôle de dénominatif de la forme II est bien attesté dans la littérature :

> « Les grammairiens attribuent à la forme II un emploi dénominatif et considèrent que cette forme sert également à former des verbes à partir de noms.[16] »

Celui-ci s'applique dans deux cas :

[15] Kettnerová et Lopatková 2014, p. 1011.
[16] Arbaoui 2010, p. 94.

1. en d'absence d'une forme verbale, mais si une forme substantive est attestée ;
2. en cas d'intégration d'emprunts.

La valeur dénominative de certains verbes II nous amène à nous interroger sur l'interprétation des formes t-II qui en sont dérivées.

7.3.1 *Absence de forme verbale I*

Nous allons à présent prêter attention aux verbes t-II issus d'un forme II qui n'est elle-même pas dérivée d'une forme verbale I, mais d'une forme substantivale formée sur un des modèles de dérivation nominale de la forme I.

7.3.1.1 Aucune autre forme

Nous relevons deux verbes pour lesquels aucune forme, même substantive sur la même racine n'est attestée.

1. ***xabba* : « cacher qqch »**
   > *itxabba* : « être caché » (188)

   (188) *el-maħfaẓa* ***t-ḫabb-et*** *ʿašān ma*
   ART-porte_-feuille PASS-cacher.PFV-3SG.F CONJ NEG
   ħāseb-š *w* *ye-ʿzem-ū-ni*
   régler.PFV-NEG CONJ 3-inviter.IPFV-PL-1SG
   Le porte-feuille a été caché pour que je ne paie pas et qu'ils puissent m'inviter.[17] [18]

2. ***ṭammin ʿala* : « rassurer qqn à propos de qqch » (189)**
   > *iṭṭammin ʿala* : « se rassurer à propos de » (190)

   (189) *mumkin lamma t-rawwaħ-i* ***ti-ṭammin-ī-ni***
   MODE CONJ 2-rentrer.IPFV-2SG.F 2-rassurer.IPFV-2SG.F-1SG
   ʿal-ēki *?*
   PREP-2SG.F
   Est-ce que quand tu seras rentrée tu peux me donner des nouvelles (pour me dire que tout va bien) ?

[17] Audebert 2019.
[18] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50025

(190) *kun-t*^{i} *ˁāyiz* ***a-ṭ-ṭammin***
COP.PFV-1SG vouloir.PA.SG.M 1SG-DECAUS-rassurer.IPFV
ˁ***al-ēki*** *bass*
PREP-2SG.F CONJ
Je voulais juste savoir si tu allais bien.

> *ṭammin* (tr.) *ˀinn* : « assurer qqch à qqn » (191)
> *iṭṭammin ˀinn* : « s'assurer que qqch » (192)

(191) *huwwa* ***ṭammin-ni*** *ˀinn*^{i} *xalāṣ il-mawḍūˁ*
3SG.M ASSURER.PFV.3SG.M-1SG CONJ MD ART-SUJET
ha-yi-t-ħall
FUT-3SG.M-DECAUS-RÉSOUDRE
Il m'a assuré que c'est bon, le problème va se régler. (ENR)

(192) *ana miš a-fḍal a-ˁiš l-ik ˁala ṭūl*
1SG NEG 1SG-rester.IPFV 1SG-vivre.IPFV PREP-2SG.F PREP ADV
ana ˁāyiz ***a-ṭ-ṭammin*** *inn*^{i} *ħad*
1SG vouloir.PA.SG.M 1SG-DECAUS-rassurer.IPFV CONJ PRO.INDF
ha-ya-xud bāl-u minn-ik
FUT-3-prendre.IPFV esprit-3SG.M PREP-2SG
Je ne serai pas avec toi pour toujours, je veux m'assurer que quelqu'un prendra soin de toi. (AL)

7.3.1.2 Substantif sur I attesté

Lorsqu'une forme substantive formée sur le modèle I est attestée, celle-ci peut être en concurrence avec le nom d'action, le *maṣdar*, de la forme II dans la désignation du procès de II. Pour un premier groupe de verbes, le lien à la forme substantive de I est conservé.

1. ***guzˀ* : « partie »**
   ***gazzaˀ* : « sectionner, diviser »**
   > *itgazzaˀ* : « être sectionné, divisé » (193)

   (193) *el-baħs da lāzem* ***ye-t-gazzaˀ*** *ˁala*
   ART-recherche DEM.SG.M MODE 3-PASS-diviser.IPFV PREP
   gozˀ-ēn talāta
   partie-D trois

Cette recherche devrait être répartie deux ou trois parties.[19] [20]

2. ***buxār* : « vapeur (d'eau) »**
   ***baxxar* : « évaporer qqch »**
   > *itbaxxar* « s'évaporer » (194)

   (194) *inti t-sīb-i r-rozz liġāyit ma l-mayya*
   2SG.F 2-laisser.IPFV-2SG.F ART-riz PREP CONJ ART-eau
   it-baxxar-it *kull-aha bass*^{i} *xud-i*
   DECAUS-évaporer.PFV-3SG.F PRO.INDF-3SG.F CONJ prendre.IMP-F
   bāl-ik ma y-it-ħiriʾ-š
   esprit-2SG.F NEG 3-PREF-brûler.IPFV-NEG
   Tu laisses le riz jusqu'à ce que l'eau se soit complètement évaporée mais fais attention à ce qu'il ne brûle pas. (notes)

3. ***šams* : « soleil »**
   ***šammis* : « exposer qqch au soleil »**
   > *itšammis* : « s'exposer, prendre le soleil » (195)

   (195) *waʾt*^{i}*ma a-ṭallaʿ il-marātib*
   CONJ 1SG-sortir.IPFV ART-matelas.PL
   ti-t-šammis *fōʾ is-saṭħ*
   3.F-DECAUS-exposer_au_soleil .IPFV PREP ART-terrasse
   Quand je sors les matelas pour qu'ils prennent le soleil sur la terrasse (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 11)

4. ***ħaraka* : « mouvement »**
   ***ħarrak* : « bouger qqch »**
   > *itħarrak* : « être bougé », « bouger » (196), (197)

   (196) *el-ʾōḍa wesʿ-et šwayya lamma s-serīr*
   ART-pièce s'agrandir.PFV-3SG.F ADV CONJ ART-lit
   et-ħarrak men *makān-o*
   PASS-bouger.IPFV PREP place-3SG.M
   La chambre s'est un peu agrandie lorsque le lit a été déplacé.[21] [22]

   (197) *ʾana bass faʿlan miħtāg* ***a-t-ħarrak***
   1SG CONJ ADV avoir_besoin .PTCP.SG.M 1SG-PREP-bouger.IPFV
   Il faut vraiment que je bouge là. (ENR)

[19] Audebert 2002.
[20] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30128
[21] Audebert 2019.
[22] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40142

5. ***ħamās* : « enthousiasme, ferveur »**
   ***ħammis* : « enthousiasmer, encourager »**
   > *itħammis* : « être encouragé », « s'enthousiasmer » (198)

   (198) ***it-ħammis-u*** *l-ħaywān-āt wi*
   DECAUS-enthousiasmer.PFV-3PL ART-animal-PL CONJ
   t-tafaˀ-u *ˁala n-nabatšiy-at*
   PREF-mettre_d'accord .PFV-3PL PREP ART-tour_de_garde -PL
   Les animaux s'enthousiasmèrent et se mirent d'accord sur les tours de travail (shifts). (conte : *bīr zuwēla*)

6. ***ġēr* : « autre »**
   ***ġayyar* : « changer qqch »**
   > *itġayyar* : « être changé / changer » (199)

   (199) ***ma t-ġayyar-it-š*** *wi* *ma*
   NEG DECAUS-changer.PFV-3SG.F-NEG CONJ
   labs-it-š ayyi *wišš*
   NEG revêtir.PFV-3SG.F-NEG IE visage
   Elle n'a pas changé et elle ne porte aucun masque. (Cairokee (2015 : *lamma tˀābilna*))

7. ***ṣūra* : « image, photographie »**
   ***ṣawwar* (tr.) : « photographier »**
   > *itṣawwar* : « être photographié / se faire photographier » (200)

   (200) *inta* ***t-ṣawwar-t*** *iṣ-ṣobħ* *? laˀ*
   2SG.M PASS-photographier.PFV-2SG.M ART-matin ? ADV
   laˀ-ēt *il-maħall* *ˀāfil*
   trouver.PFV-1SG ART-magasin fermer.PA.SG.M
   Tu t'es fait prendre en photo ce matin ? Non le magasin était fermé.

8. ***kilma* : « mot »**
   ***kallim* (tr.) : « parler, appeler qqn »**
   > *itkallim maˁa/ fi* : « parler avec qqn/ de qqch » (201), (202)

   (201) *kān* ***bi-yi-t-kallim*** ***maˁā-ya*** *fašx ktīr*
   COP.PFV.3SG.M IND-3-ANTIPASS-parler.IPFV PREP-1SG ADV ADV
   Il me parlait vraiment beaucoup. (Wasīm EN2)

   (202) ***ha-ti-t-kallim*** ***fi*** *ˀilli ˀinta*
   FUT-2-ANTIPASS-parler.IPFV PREP REL 2SG.M

ʿayīz-u *ʾišta*ʿ *?*
vouloir.PA.SG.M-3SG.M MD
Tu parles de ce que tu veux ok ? (ENR)

9. ***furga* : « fait de regarder »**
   ***farrag* (ditr.) : « montrer qqch à qqn »**
   > *itfarrag ʿala* : « regarder qqch » (203)

(203) *ʾinta* *fikrit* ***it-farrag-t*** ***ʿala*** *avatar* *il-ħag-āt*
2SG.M idée PREP-montrer.PFV-2SG.M PREP [avatar] ART-chose-PL
fi-ha *sensōr* *gāy*^{i} *gamb-aha*
PREP-3SG.F capteurs venir.PA.SG.M PREP-3SG.F
ti-nawwar *ward ʾaw* *ʾašgār* *ħaywan-āt ħaʾiʾiyy-a*
3SG.F-éclairer.IPFV fleur CONJ arbre.PL animal-PL vrai-PL
sori *miš* *ħaywan-āt ħaʾīʾiyy-a*
[sorry] NEG animal-PL vrai-PL
L'idée c'est … tu as vu Avatar ? dedans il y a des capteurs quand tu t'en approches ils allument des lumières dans une fleur des arbres de vrais animaux ah non désolé pas de vrais animaux. (Wasīm EN2)

10. ***ṭūr* : « phase, disposition »**
    ***ṭawwar* (tr.) : « développer qqn/ qqch »**
    > *iṭṭawwar* « évoluer » (204)

(204) *ʾalbūm-na* *lli* *fāt* *kān* *ʾism-u*
album-1PL REL passer.PA.SG.M COP.PFV.3SG.M nom-3SG.M
bārānūya ***t-ṭawwar-na*** *ktīr* *dilwaʾti* *ya* *rabb*
paranoïa DECAUS-évoluer.PFV-1PL ADV ADV VOC Seigneur
hālilūya
Alléluia
Notre dernier album s'appelait "Paranoïa", on a bien évolué maintenant merci Seigneur Alléluia. (Sharmoofers (2019 : *infiṣām*))

11. ***ʿašwa* / *ʿšā* : « dîner »**
    ***ʿaššа* (tr.) : « faire dîner qqn »**
    > *itʿaššа* : « dîner »

Dans un second cas, lorsqu'aucune forme verbale I n'est attestée, les deux formes substantives sont utilisées comme des synonymes.

1. ***ʿazāb* / *taʿzīb* : « torture »**

***ˁazzib* (tr.) : « torturer qqn »**
> *itˁazzib* : « être torturé » (205)

(205) *t-rūħ markaz iṭ-ṭifl ha-n-lāˁī ˁaṯfāl*
2-aller.IPFV centre ART-enfant FUT-1PL-trouver enfant.PL
bi-yi-t-ˁazzib-u *guwwa*
IND-3-PASS-torturer.IPFV-PL ADV
Tu vas au centre de l'enfant on va trouver des enfants torturés dedans. (ENR)

2. ***ribāya/ tarbiya* : « éducation »**
***rabba* (tr.) « éduquer qqn »**
> *itrraba* : « être éduqué » (206)

(206) ***it-rabb-ēna*** *ˁala ˀinn il-ħīṭān li-hā*
PASS-éduquer.PFV-1PL PREP CONJ ART-mur.PL PREP-3SG.F
wudān
oreille.PL
On a été éduqués au fait que les murs ont des oreilles. (Cairokee : *ˀaxir oġniyya*))

7.3.1.3 Effacement de la forme substantive I

Il se trouve cependant que pour certains verbes t-II pour lesquels aucune forme I n'est attestée, il semble que le substantif formé sur un modèle de dérivation nominale de la forme I soit tombé en désuétude dans le dialecte du Caire, au profit du *maṣdar* formé sur l'un des modèles de dérivation nominale de la forme II : *taCCīC/ taCCiCa*.

1. ***mirān* > *tamrīn* : « entraînement »**
***marran* (ditr.) : « entraîner qqn à qqch »**
> *itmarran* : « s'entraîner (à qqch) » (207)

(207) *fa di rūħ-na t-tamrīn bitāˁ-ha*
CONJ DEM.SG.F aller.PFV-1PL ART-exercice.PL GEN-3SG.F
fi-h bi-t-rūħ ***ti-t-marran*** *ħag-āt*
PREP-3SG.M IND-2-aller.IPFV 2-DECAUS-entrainer.IPFV chose-PL
for fri ˀinta miš dāfiˁ ayy^{i} ħāga
[for free] 2SG.M NEG payer.PA.SG.M DET.INDF chose
Donc y'a ça on est allés aux entraînements qu'ils y avait là tu t'entraînes gratuitement tu ne paies rien du tout. (ENR)

2. ***ʾagal* > *taʾgīl* : « report, délai »**
   ***ʾaggil* (tr.) « retarder, reporter qqch »**
   > *itʾaggil* « être retardé » (208)

   (208) *ʾinama illi yi-hallik min iḍ-ḍaħk inn ana*
   CONJ REL 3-épuiser.IPFV PREP ART-rire CONJ 1SG
   simiʿ-t inn il-mawḍūʿ ʿammāl
   entendre.PFV-1SG CONJ ART-sujet AUX.SG.M
   yi-t-ʾaggil *ʿašān il-lasilki ʿārif*
   3-PASS-retarder ?IPFV CONJ ART-talky_walky savoir.PA-SG.M
   ħaḍritak il-mōga yaʿni
   POL ART-vague MD
   Ce qui me fait mourir de rire c'est que j'ai entendu que ça continue d'être retardé à cause des talky-walkys, je sais Monsieur, c'est la mode quoi ... (Al-Xamīsī (2006 : 78))

3. ***siwa* > *taswiya* : « cuisson »**
   ***sawwā* (tr.) : « cuire qqch »**
   > *itsawwā* : « être cuit » (209)

   (209) *el-luħūm lāzem* ***te-t-sawwa*** *ʿala nār hady-a*
   ART-viande.PL MODE 3SG.F-PASS-cuire.IPFV PREP feu doux.F
   Les viandes doivent être cuites à feu doux.[23] [24]

4. ***ʿawaḍ* > *taʿwwiḍ* : « compensation »**
   ***ʿawwaḍ* (tr.) *li* « compenser qqch à qqch » (210)**
   > *itʿawwaḍ* : « se compenser » (211)

   (210) ***ti-ʿawwaḍ-l-i*** *il-kām sāʿa illy*
   2SG.M-compenser.IPFV-PREP-1SG ART-quelques heure REL
   ħa-ni-t-laṭaʿ-hum hina
   FUT-1PL-DECAUS-faire_attendre .IPFV-3PL ADV
   Tu me compenses pour les quelques heures que nous allons attendre ici. (Al-Xamīsī (2006 : 93))

   (211) *da l-ʿumr bi-yi-gri wi ma*
   DEM.M.SG ART-vie IND-3-courir.IPFV CONJ NEG
   bi-yi-rħam-š sinīn bi-t-ʿaddi wi
   IND-3-pardonner.IPFV-NEG année.PL IND-3SG.F-passer.IPFV CONJ

[23] Audebert 2019.
[24] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90518

ma ***ti-t-ˀawwaḍ-š***
NEG 3SG.F-DECAUS-compenser.IPFV-NEG
La vie court et ne pardonne pas, les années passent et ne se compensent pas. (Cairokee (2015 : *ˀil-baka-bort*))

5. ***kulfa* > *taklifa* : « coût »**
   ***kallif* (ditr.) : « coûter {X-argent} à qqn » > *itkallif* « coûter {X-argent} » (212)**

   (212) *il-fundu*ˁ *da* ***it-kallif*** *etnēn miliyār ginēh*
   ART-hôtel DEM.SG.M ANTIPASS-coûter.PFV.3SG.M deux milliard livre_égyptienne
   Cet hôtel il coûte deux milliards de livres égyptiennes. (notes)

6. ***ˁagal* > *taˁgīl* : « hâte, empressement »**
   ***ˁaggil* (tr.) « empresser, accélérer qqch »**
   > *itˁaggil* « être accéléré, avancé »

7. ***taˀxīr* : « retard »**
   ***ˀaxxar* « retarder qqch/ qqn »**
   > *itˀaxxar* « être en retard »

Ce remplacement implique non seulement que ce soit le *maṣdar* formé sur le modèle de II qui soit utilisé, mais surtout que la forme nominale I n'est soit pas du tout reconnue par nos informateur.ice.s, soit associée à l'arabe standard, mais rejetée pour l'arabe du Caire. Cette évolution permet de saisir l'autonomie prise par le couple II/ t-II vis-à-vis du procédé dérivationnel dont est issue la forme II pour les verbes concernés.

Ainsi, il est intéressant de noter la synonymie qui semble exister entre les formes substantives issues de I et celles issues de II, voir le remplacement de la première par la seconde. Cela met en avant la manière dont la forme II prend la fonction de I en son absence. Ce constat nous permettra d'appréhender sous un angle différent les similarités de constructions observées entre les formes t-I et les formes t-II.

7.3.2 *Intégration d'emprunts*

Un autre cas dans lequel il n'y a pas de forme verbale I attestée est le cas de l'intégration des emprunts. Dans la majorité des cas, les mots de la langue source sont réinterprétés par la système morpho-phonologique de la langue cible. En l'occurrence pour l'arabe du Caire, on constate que les emprunts faits à l'anglais, que ce soient des éléments verbaux ou nominaux, sont insérés par le modèle morphologique II. Ce procédé a déjà été observé par Ola Hafez sur l'intégration des emprunts en arabe égyptien : "All the verbs in the corpus generating full paradigms were found to follow three patterns, namely : CWC, CaCCaC, and CaCCeC"[25].
Ainsi, l'emprunt est réinterprété en terme de racine trilitère ou quadrilitère. Les emprunts peuvent être dans la langue source issus des catégories :

- susbtantif
  - <code> [koʊd] > $\sqrt{kwd}$
  - <chic> [ʃik] > $\sqrt{yk}$
  - <nervous> [nɜrvəs] > $\sqrt{nrfz}$
- verbe
  - <delete> [dɪ 'lit] > $\sqrt{dlt}$
  - <save> [seɪv] > $\sqrt{syf}$
  - <handle> [hændəl] > $\sqrt{hndl}$
  - <create> [kriˈeɪt] > $\sqrt{kryt}$
  - <cancel> [kænsəl] > $\sqrt{knsl}$

Ces éléments sont indistinctement réinterprétés par reconstruction d'une racine permettant son insertion dans les schèmes verbaux. S'ils sont interprétés comme une racine trilitère, la seconde consonne est alors redoublée selon le modèle II *CaCCiC* :

- $\sqrt{kwd}$ > *kawwid* « coder qqch »
- $\sqrt{yk}$ > *šayyik* « rendre qqch chic »
- $\sqrt{dlt}$ > *dallit* « effacer qqch »
- $\sqrt{syf}$ > *sayyif* « enregistrer qqch »

[25] Hafez 1996, p. 41.

S'ils sont interprétés comme une racine quadrilitère, les quatre consonnes extraites du mot emprunté occupent les mêmes emplacements que ceux des racines quadrilitères *CaCCiC*. Cette assignation est mise en évidence par la vocalisation et le modèle de la forme participiale.

- $\sqrt{hndl}$ > *handil* « gérer qqch, une situation »
- $\sqrt{kryt}$ > *karyit* « créer qqch »
- $\sqrt{knsl}$ > *kansil* « annuler qqch »
- $\sqrt{nrfz}$ > *narfiz* « énerver qqn »

Nous remarquons que de manière régulière dans ce cas, la forme t-II associée aux formes II intégrant des emprunts entrent dans les mêmes types de constructions. Dans le cas de l'incorporation des emprunts, le préfixe *it-* a donc le rôle de réorganisation des actants avec perte mais sans modifications des rôles sémantiques.

- Construction à interprétation passive

  - *kawwid* : « coder qqch » > *itkawwid* « être codé » (213)

    (213) *boṣṣ* *ya* *sīdi* *b-ixtiṣār* *inta* *lāzim*
    regarder.IMP.SG.M VOC Monsieur PREP-résumé 2SG.M MODE
    ti-rūħ *il-awwal* *ti-ftaħ* *ħisāb*
    2-aller.IPFV ART-premier 2-ouvrir.IPFV compte
    bi-ʾism-ak. *ism-ak* ***bi-yi-t-kawwid***
    PREP-nom-2SG.M nom-2SG.M IND-2-PASS-coder.IPFV
    Écoutez Monsieur -en résumé- d'abord vous devez ouvrir un compte à votre nom .. C'est votre nom qui est le code. (Al-Xamīsī (2006 : 54))

  - *dallit* « effacer qqch » > *itdallit* « être effacé »

  - *sayyif* « enregistrer qqch » > *itsayyif* « être enregistré »

  - *handil* « gérer qqch, une situation » > *ithandil* « être géré (pour une situation) » (214)

(214) *il-mawḍūˁ* ***it-handil*** *xalāṣ*
ART-sujet PREP-gérer.PFV.3SG.M MD
La question a été gérée, c'est bon. (ENR)

- *karyit* « créer qqch » > *itkaryit* « être créé »

- *kansil* « annuler qqch » > *itkansil* « être annulé » (215)

(215) *bi-ta-ˁraf-i* *l-workšop* *bitāˁ-it il-ˀaṭfal*
IND-2-savoir.IPFV-2SG.F ART-workshop GEN-F ART-enfant.PL
il-mafrūḍ a-ˁmil-ha *fi* *oktober* *?* *taˀriban*
MODE 1SG-faire.IPFV-3SG.F PREP octobre ? MD
it-kansil-it
PASS-annuler.PFV-3SG.F
Tu sais le workshop pour enfants que je devais faire en octobre ? A priori c'est annulé. (notes)

- Constructions à interprétation décausative

- *šayyik* « rendre qqch chic » > *itšayyik* « être chic » (216)

(216) *kull* *illi* *yi-himm-u* *ˀinn-u*
PRO.INDF REL 3-importer.IPFV-3SG.M CONJ-3SG.M
yi-lbis *wi* ***yi-t-šayyik*** *wi*
3-s'habiller.IPFV CONJ 3-DECAUS-être_chic .IPFV CONJ
yi-t-ˁāyiˀ *bi-hudūm* *gidīd-a*
3-se_montrer .IPFV PREP-vêtement.PL nouveau-F
Tout ce qui lui importait c'est qu'il s'habille, soit chic et se montre dans de nouveaux habits. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

- *narfiz* « énerver qqn » > *itnarfiz* « être énervé »

7.4 Constructions de t-II

Après avoir constaté l'existence de formes t-II pour lesquelles aucune forme I n'est attestée, ce sont les formes t-II qui sont dans un rapport de correspondance en synchronie avec une base de dérivation II qui font l'objet de cette section. Leur étude se développe autour du procédé de transformation dont elles sont issues,

et de la lecture qui y est associée.

Afin d'éviter la circularité de justifier la transformation par l'interprétation perçue des différents verbes, les verbes t-II ont été soumis à trois tests qui ont permis d'affirmer les types de construction dans lesquelles ils sont admis.

1. Le premier test est celui de l'impératif. Il s'agit d'identifier si la forme t-II peut être utilisée au mode impératif. Celui-ci permet de déterminer la polarisation agentive du sujet du verbe préfixé t-II ([+/-] agent). En effet, les verbes qui rejettent absolument le mode impératif ne peuvent dès lors pas avoir un sujet dont le rôle sémantique relève du domaine agentif. Ce test prend trois formes :

   - le marquage morphologique du mode impératif : *itgannin !* « Sois fou ! »
   - la construction subjonctif avec *ma* + imperfectif : *ma titkallim baʾa !* « Mais parle, enfin ! »
   - lorsque l'impératif est difficilement compatible avec la sémantique du verbe, on peut également trouver ce test sous forme de conseil : *ħāwil titġayyar* « Essaie de changer »

   Bien entendu, l'animéité du sujet est une condition d'acceptation de ce test. Comme nous le verrons, la réciproque n'est cependant pas vraie. Que le sujet soit animé n'engendre pas nécessairement une lecture agentive possible du verbe.

2. Le second test consiste à comparer la construction analytique du réfléchi de la base de dérivation II avec l'interprétation de la forme t-II. La construction analytique du réfléchi utilise le marqueur *nafs* suffixé d'un pronom qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ainsi, la coréférentialité est marquée à postériori en cela que le marqueur prend la place de l'objet.
   Par ce test, il s'agit d'identifier si les deux constructions sont synonymes, reçoivent la même interprétation, ou si elles n'orientent pas le procès de la

même manière.

Interprétations similaires :

yi-t-farraġ	*li*	=	*yi-farraġ*	*nafs-u*	*li*
3-REFL-libérer.IPFV	PREP		3-libérer.IPFV REFL-3SG	PREP	
Il se libère pour qqch					

Interprétations différentes :

yi-t-kallim	#	*yi-kallim*	*nafs-u*
3-DEOBJ-parler.IPFV		3-parler.IPFV	REFL-3SG
Il parle		Il se parle	

D'une part, on teste ainsi l'hypothèse selon laquelle les formes t-II pourraient construire une configuration réfléchie en propre, c'est-à-dire une situation dans laquelle le sujet exerce l'action sur lui-même. D'autre part, le test de la construction analytique du réfléchi permet de déterminer les caractéristiques agentives du sujet, mais également le degré d'intention allouée au sujet de réaliser le procès sur lui-même. En effet, la construction du réfléchi implique cette intention, et elle est à différencier des cas dans lesquels le suejt se retrouve à être celui qui exerce l'action sur lui-même, sans que cela relève d'une volonté dirigée dans ce but.

3. Le troisième test nécessaire à la compréhension de ces formes est le test de la cause externe. Dès lors que le verbe n'a pas répondu au test de l'impératif, le rôle sémantique de son sujet est considéré comme relevant du domaine de la passivité, est en tout cas exclu de celui de l'agentivité. Il s'agit alors d'identifier si une cause externe au procès, qui n'est donc pas le sujet, est sous-entendue ou non, voire si elle est récupérable. De fait, par opposition, les verbes qui sont admis dans la construction impérative n'admettent pas le type de constructions qui permettent la récupération d'une cause externe. Ce test permet de savoir si la construction dans laquelle le sujet est affecté par le procès est issue d'une transformation passive (existence d'un agent)

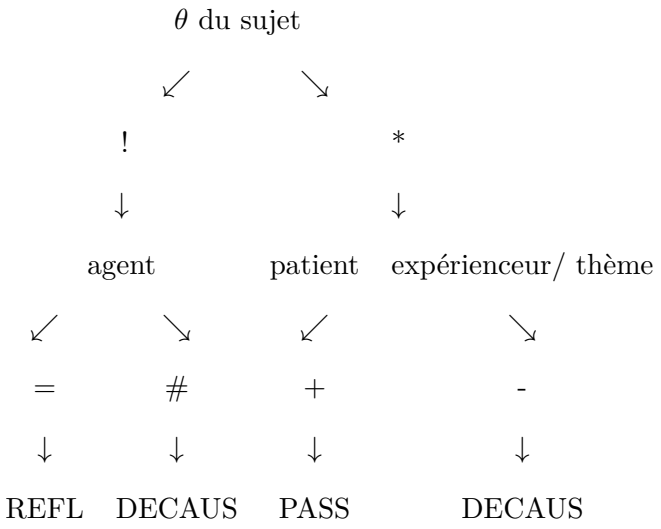
ou décausative (pas d'existence d'un agent).

Les symboles utilisés dans le schéma et le tableau d'application des tests se lisent de la manière suivante :

a) Test de l'impératif :
   = Possibilité d'utiliser le verbe à l'impératif
   * Impossibilité d'utiliser le verbe à l'impératif

b) Test de la construction analytique du réfléchi
   = Interprétations similaires de II *nafs*+PRO et t-II
   # Interprétations différentes de II *nafs*+PRO et t-II

c) Test de la cause externe
   + Existence d'une cause externe
   - Absence de cause externe



Tests du rôle du sujet		
	=	#
!	+ agent REFL	+ agent DECAUS
*	X	- agent PASS

Suite à l'application de ces tests, nous trouvons pour la construction des verbes t-II trois types de transformations : passive, décausative et antipassive. Les deux premières transformations étaient déjà celles à l'œuvre dans le cadre de la construction des verbes t-I. La transformation antipassive est quant à elle nouvellement introduite.

L'antipassif désigne la perte syntaxique de l'objet direct du verbe, qui peut être récupéré comme complément oblique. Lorsqu'il n'y a pas de récupération de l'objet, on parle de *déobjectif*.

Schéma du déobjectif :

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[ ]	
DEOBJ	↓			
Syntaxe	S			
Sémantique	X[agent]	t-II		

Schéma de l'antipassif :

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[ ]	
ANTIPASS	↓			↘
Syntaxe	S			
Sémantique	X[agent]	t-II		PREP Y[ ]

Comme c'est le cas dans d'autres langues, le passif et l'antipassif sont marqués en arabe du Caire de la même manière, par la préfixation par *it-*. Le résultat de la transformation antipassive rappelle celui de la transformation passive, proposant en effet un sujet unique (*sole subject*) au verbe préfixé par *it-*. Cependant, cette transformation présente une différence de taille qui se retrouve dans l'orientation que reçoit cette construction. Contrairement à ce qui a été observé jusqu'ici avec les transformations passive et décausative qui entraînent la promotion de l'objet de la construction de la base de dérivation en sujet de la construction de la forme préfixée, dans le cas de l'antipassif, le sujet de le base de dérivation reste le sujet de la forme préfixée. Ainsi, comme pour le passif et l'anticausatif, la transformation antipassive entraîne une perte de valence, puisqu'un argument est supprimé, mais il ne s'agit pas du sujet mais de l'objet de la base de dérivation. Ainsi, la construction antipassive, en modifiant la construction du verbe non-préfixé, n'en modifie pas l'orientation. Ce procédé résulte en deux types de constructions, en fonction de celle de la base de dérivation. Si la base de dérivation est construite sur un schéma transitif, alors la forme préfixée sera utilisée dans une construction intransitive. Si la base de dérivation est construite sur un schéma ditransitif, alors la forme préfixée sera utilisée dans une construction transitive.

L'étude des formes t-II se développe autour du classement de leurs schémas syntaxiques. À partir de leur transitivité ou intransitivité, les verbes t-II sont ensuite regroupés par transformation dont sont issues les constructions dans lesquelles ils sont utilisés. Cette répartition permet de déceler des régularités dans la dérivation et l'interprétation des verbes t-II.

7.4.1 *Constructions intransitives*

Un premier groupe de verbes t-II sont utilisés uniquement dans une construction intransitive. Ils sont issus d'une base de dérivation II transitive, construite avec un seul objet. La préfixation a alors pour conséquence une perte de valence qui rend le verbe t-II intransitif.

Syntaxe	S	O		S
Sémantique	X II	Y	>	Y t-II

Malgré une apparente similarité de la construction *Y t-II*, on peut distinguer plusieurs constructions masquées par ce schéma syntaxique unique. Elles se différencient par les rôles sémantiques attribués aux deux arguments sujet (S) et objet (O) de la construction du verbe de forme II, qui sont conservés ou non dans la construction du verbe t-II.

Les interprétations constatées pour ces constructions intransitives sont :

- passive
- anticausative
- agentive

Certains verbes t-II intransitifs sont utilisés dans plusieurs constructions. Il s'agit dès lors de comprendre les motivations de cela.

7.4.1.1 Lecture passive

Une première construction intransitive des verbes t-II reçoit une interprétation passive du procès. Cette interprétation est déduite du fait qu'aucun des verbes de cette série ne répond au test de l'impératif. Le sujet du verbe t-II n'a donc aucune agentivité. De plus, une cause externe est sous-entendue et récupérable. Cette interprétation est le résultat du rôle sémantique [θ patient] assigné à l'objet de la construction de verbe II, qui lors de la réorganisation actancielle est promu sujet dans la construction du verbe t-II.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]

PASS	↙

Syntaxe	S	
Sémantique	Y[patient]	t-II

1. ***bahdil* : « détruire, saccager qqch »**
   > *itbahdil* : « être détruit, saccagé » (217), (218)

   (217) *ħakē-t-l-u* *ʿan* *ħāl-na* *wi*
   raconter.PFV-1SG-PREP-3SG.M PREP situation-1PL CONJ
   ʾaħwāl-na *w* *illi* *waṣal-na* *l-u*
   situation.PL-1PL CONJ REL arriver.PFV.3SG.M-1PL PREP-3SG.M
   fi *zamān-na* *w* *ʿan* *ʾadd*^{i} *ʾē* *iħna*
   PREP temps-1PL CONJ PREP CONJ INT 1PL
   t-bahdil-na *wi* *t-hān-na*
   PASS-détruire.PFV-1PL CONJ PASS-humilier.PFV-1PL
   Je lui ai raconté notre situation, ce qui nous est arrivé dans notre temps, et combien nous avons été détruits et humiliés. (Cairokee (2017 : *daynozōr*))

   (218) *il-ġēt* ***mitbahdil*** *xāliṣ wi* *l-maxzūn*
   ART-champ mettre_en_désordre .PP.SG.M ADV CONJ ART-stock
   kull-u *mittākil*
   PRO.INDF-3SG.M manger.PP.SG.M
   Le champ est complètement en désordre et tout le stock a été mangé. (conte : *bīr zuwēla*)

2. ***ʿaṭṭal* : « entraver qqch »**
   > *itʿaṭṭal* : « être entravé » (219)

   (219) *law* *ʾamāl-ik* ***it-ʿaṭṭal-it*** *wi* *ħlām-ak*
   COND espoir-2SG.M PASS-entraver.PFV-3SG.F CONJ rêve.PL-2SG.M
   farmil-it *wi* *guwwā-k* *šāyil*
   freiner.PFV-3SG.F CONJ PREP-2SG.M porter.PA.SG.M
   ħa-t-ʿaddi
   FUT-3SG.F-passer

Si tes espoirs sont entravés et que tes rêves sont freinés et que tu tu sens triste, ça passera. (Cairokee (2015 : *kull ħāga bitaˁaddi*))

Participe : *mitˁaṭṭal* « entravé »

3. ***hawwiš* : « tromper qqn »**
   > *ithawwiš* : « être trompé » (220)

   (220) *ma t-xallī-š il-huzn yi-šawwiš wi*
   NEG 2-laisser.IPFV-NEG ART-tristesse 3-interférer.IPFV CONJ
   ˀiwˁa ti-gīb wara wi ***ti-t-hawwiš***
   MODE 2-apporter.IPFV ADV CONJ 2-PASS-tromper.IPFV
   Ne laisse pas la tristesse interférer et attention à reculer et à être trompé. (Cairokee (2018 : *il-ˀalb ya nās ištaka*))

   Participe : *mithawwiš* « trompé »

4. ***ˁazzib* : « torturer qqn »**
   > *itˁazzib* : « être torturé » (221)

   (221) *t-rūħ markaz iṭ-ṭifl ha-n-lāˀī ˀaṯfāl*
   2-aller.IPFV centre ART-enfant FUT-1PL-trouver enfant.PL
   bi-yi-t-ˁazzib-u *guwwā*
   IND-3-PASS-torturer.IPFV-PL ADV
   Tu vas au centre de l'enfant on va trouver des enfants torturés dedans. (ENR)

   Participe : *mitˁazzib* « torturé »

5. ***faššax* : « avoir qqn » (impoli)**
   > *itfaššax* : « se faire avoir » (222)

   (222) *huwwa lli kān ˀāˁid hina* ***it-faššax***
   3SG.M REL COP.PFV.3SG.M asseoir.PA.SG.M ADV PASS-avoir.PFV
   Celui qui était assis là s'est fait avoir (impoli). (ENR)

   Participe : *mitfaššaħ* « niqué »

6. ***ˀaggil* « retarder qqch »**
   > *itˀaggil* : « être retardé » (223)

(223) *ʾinnama illi yi-hallik min id-daħk inn ana*
CONJ REL 3-épuiser.IPFV PREP ART-rire CONJ 1SG
simiʿ-t inn il-mawḍūʿ ʿammāl ***yi-t-ʾaggil***
entendre.PFV-1SG CONJ ART-sujet AUX.SG.M 3-PASS-retarder.IPFV
ʿašān il-lasilki ʿārif ħaḍritak il-mōga yaʿni
CONJ ART-talky_walky savoir.PA-SG.M POL ART-vague MD
Ce qui me fait mourir de rire c'est que j'ai entendu que ça continue d'être retardé à cause des talky-walkys, je sais Monsieur, c'est la mode quoi ... (Al-Xamīsī (2006 : 78))

Participe : *mitʾaggil* « retardé »

7. ***naffiz* : « appliquer (une loi, un décret) »**
> *itnaffiz* : « être appliqué (pour une loi, un décret) » (224)

(224) *il-farʾ bēn-na wi bēn-hum miš*
ART-différence PREP-1PL CONJ PREP-3PL NEG
fi-l-dimuqrāṭiya .. li-ʾinn di wahm wi miš
PREP-ART-démocratie .. CONJ DEM.SG.F illusion CONJ NEG
mawgūd ġēr fi kutub, walakin il-farʾ fi
exister.PP.SG.M PREP PREP livre.PL CONJ ART-différence PREP
l-qānūn humma ʿand-uhum qānūn ***bi-yi-t-naffiz***
ART-loi 3PL PREP-3PL loi IND-3-PASS-appliquer.IPFV
w iħna ma ʿand-inā-š .. huwwa da l-farʾ
CONJ 1PL NEG PREP-1PL-NEG .. 3SG.M DEM.SG.M ART-différence
La différence entre nous et eux ce n'est pas la démocratie ... Parce que ce n'est qu'une illusion elle n'existe pas ailleurs que dans des livres, mais la différence c'est la loi, parce que eux ils ont une loi qui est appliquée et pas nous ... c'est ça la différence. (Al-Xamīsī (2006 : 62))

8. ***raʾʾa* : « promouvoir qqn »**
> *itraʾʾa* : « être promu » (225)

(225) *māši fa ʿašān hiyya* ***t-raʾʾ-it*** *fa fi*
ADV CONJ CONJ 3SG.F PASS-promouvoir.PFV-3SG.F CONJ EX
šuġl bi-yi-fḍa
travail IND-3-se_libérer .IPFV
Ok, donc parce qu'elle a été promue il y a un poste qui se libère ? (ENR)

9. ***ṣallaħ* : « réparer qqch »**
   > *itṣallaħ* : « être réparé » (226)

   (226) *ʾummal ē ?! ṣāħib-ha miš ʿāyiz*
   MD INT ? propriétaire-3SG.F NEG vouloir.PA.SG.M
   yi-ṣallaħ-ha *.. ʾann-aha ma* ***t-ṣallaħ-it***
   3-réparer.IPFV-3SG.F ... PREP-3SG.F CONJ PASS-réparer.PFV-3SG.F
   Alors quoi ? Le propriétaire ne veut pas la réparer ... qu'est-ce que ça peut me faire qu'elle ne soit pas réparée ! (Al-Xamīsī (2006 : 105))

   Participe : *mitṣallaħ* « réparé »

10. ***gaddid* : « rénover, restaurer qqch »**
    > *itgaddid* : « être rénové, restauré » (227)

    (227) *baʾa ħilu lamma* ***it-gaddid***
    AUX.PFV.3SG.M joli CONJ PASS-rénover.PFV.3SG.M
    C'est devenu sympa quand ça a été rénové. (ENR)

    Participe : *mitgaddid* « rénové »

11. ***baddil* : « échanger qqch » (228)**

    (228) *mumkin ti-rūħ* ***ti-baddil*** *il-ʾizāyiz di*
    MODE 2-aller.IPFV 2-échanger.IPFV ART-bouteille.PL DEM.SG.F
    ?

    Est-ce que tu peux aller échanger ces bouteilles (consignées) ? (ENR)

    > *itbaddil* : « être échangé » (229), (230)

    (229) *il-ʿarabiyya di miš bitāʿit-i il-ʿarabiyya di*
    ART-voiture DEM.SG.F NEG GEN.F-1SG ART-voiture DEM.SG.F
    it-baddil-it
    PASS-échanger.PFV-3SG.F
    Cette voiture n'est pas la mienne, elle a été échangée. (exclamation après que la voiture ait été lavée) (ENR)

    (230) *il-xātim da* ***it-baddil*** *bi-xātim*
    ART-bague DEM.SG.M PASS-échanger.PFV.3SG.M PREP-bague
    muzayyaf
    faux
    Cette bague a été échangée avec une contrefaçon. (ENR)

Participe : *mitbabbil* « échangé »

12. ***sawwa* : « cuire »**
    > *itsawwa* : « être cuit » (231)

    (231) *el-luħūm* *lāzem* ***te-t-sawwa*** *ʿala* *nār hady-a*
    ART-viande.PL MODE 3SG.F-PASS-cuire.IPFV PREP feu doux.F
    Les viandes doivent être cuites à feu doux.[26] [27]

13. ***χabba* : « cacher qqch »**
    > *itxabba* : « être caché » (232)

    (232) *el-maħfaẓa* ***t-ḫabb-et*** *ʿašān ma*
    ART-porte_-feuille PASS-cacher.PFV-3SG.F CONJ NEG
    ħāseb-š *w* *ye-ʿzem-ū-ni*
    régler.PFV-NEG CONJ 3-inviter.IPFV-PL-1SG
    Le porte-feuille a été caché pour que je ne paie pas et qu'ils puissent m'inviter.[28] [29]

14. ***raddid* : « répéter qqch » (233)**

    (233) ***raddid*** *waṛa-ya* *!*
    répéter.IMP.SG.M PREP-1SG
    Répète après moi ! (ENR)

    > *itraddid* : « être répété » (234)

    (234) *eš-šeʿar-āt* *es-sawreyy-a* *elli*
    ART-slogan-PL ART-révolutionnaire-F REL
    be-t-ʿabbar *ʿan* *en-nās*
    IND-3SG.F-exprimer.IPFV PREP ART-gens
    b-t-et-ħaffaẓ *l-ohom* *be*
    IND-3SG.F-DECAUS-apprendre_par_cœur .IPFV PREP-3PL PREP
    sorʿa *w* ***b-t-et-radded***
    rapidité CONJ IND-3SG.F-PASS-répéter.IPFV
    fe-l-moẓahr-āt
    PREP-ART-manifestation-PL

[26] Audebert 2019.
[27] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90518
[28] Audebert 2019.
[29] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50025

On fait facilement apprendre par cœur les slogans révolutionnaires qui expriment ce que pensent les gens et ils sont répétés lors des manifestations.[30] [31]

15. ***ʾassar* : « influencer qqn »**
    > *itʾassar* : « être influencé » (235)

(235) *ʿašān huwwa **t-ʾassar*** *bi-ʾustāz-u*
CONJ 3SG.M PASS-influencer.PFV.3SG.M PREP-professeur-3SG.M
giddan
ADV
Parce qu'il a été très influencé par son prof. (ENR)

Ainsi, à l'objet du verbe de forme II est associé le rôle sémantique [patient] qui est conservé lors de la transformation en sujet de le forme t-II. La conservation de ce rôle sémantique entraine l'interprétation passive de la construction.

7.4.1.2 Lecture anticausative

Les verbes suivants acceptent difficilement le mode impératif, leur sujet est donc considéré comme appartenant au domaine de la passivité. La question de la récupération de la cause met en avant le rôle de la construction puisque c'est le type psychologique du verbe qui permet sa sélection avec le rôle d'expérience pour le sujet. La construction est issue d'une transformation décausative, sans récupération de cause possible.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[expérienceur]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[expérienceur]	t-II	

1. ***ħayyar* : « rendre qqn confus »**
   > *itħayyar* : « être confus » (236)

[30] Audebert 2019.
[31] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40276

(236) *hiyya bi-ti-rfuḍ kull il-xuṭāb ana*
3SG.F IND-3SG.F-refuser.IPFV DET.INDF ART-fiancé.PL 1SG
mitħayyar *xāliṣ*
être_confus .PTCP.SG.M ADV
Elle refuse tous les prétendants, je suis complètement confus. (AL)

2. ***maxwil* : « rendre qqn confus »**
itmaxwil : « être confus » (237)

(237) *laxbaṭa gāmd-a ti-xalli l-wāhid*
confusion intense 3SG.F-AUX.IPFV ART-PRO.INDF
yi-t-maxwil
3-DECAUS-rendre_confus .IPFV
Une confusion intense qui te rend confus ... (Al-Xamīsī (2006 : 64))

3. ***ħammis* : « enthousiasmer »**
> *itħammis* : « s'enthousiasmer » (238)

(238) ***it-ħammis-u*** *l-ħaywān-āt wi*
DECAUS-enthousiasmer.PFV-3PL ART-animal-PL CONJ
t-tafaʾ-u *ʿala*
DECAUS-mettre_d'accord .PFV-3PL PREP
n-nabatšiy-āt
ART-tour_de_travail -PL
Les animaux s'enthousiasmèrent et se mirent d'accord sur les tours de travail. (conte : *bīr zuwēla*)

Une construction similaire existe bien que le verbe ne relève pas du domaine psychologique et que le référent du sujet ne soit pas animé. Il s'agit de procès pour lesquels sémantiquement aucun agent directement impliqué dans la réalisation de l'action ne peut exister, mais uniquement, dans le cas de la base de dérivation, une réelle cause externe qui provoque la réalisation d'un évènement spontanée.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[cause]	II	Y[thème]

DECAUS	↙

Syntaxe	S	
Sémantique	Y[thème]	t-II

1. ***baxxar* : « évaporer qqch »**
   > *itbaxxar* « s'évaporer » (239)

   (239) *inti t-sīb-i r-rozz laġayyit ma l-mayya*
   2SG.F 2-laisser.IPFV-2SG.F ART-riz PREP CONJ ART-eau
   it-baxxar-it *kull-aha bass^{i} xudd-i*
   DECAUS-évaporer.PFV-3SG.F PRO.INDF-3SG.F CONJ prendre.IMP-F
   bāl-ik ma y-it-ħiriʾ-š
   esprit-2SG.F NEG 3-DECAUS-brûler.IPFV-NEG
   Tu laisses le riz jusqu'à ce que l'eau se soit complètement évaporée mais fais attention à ce qu'il ne brûle pas. (notes)

2. ***šammis* : « exposer qqch au soleil »**
   > *itšammis* : « s'exposer, prendre le soleil » (240)

   (240) *waʾt^{i}ma a-ṭallaʿ il-marātib*
   CONJ 1SG-sortir.IPFV ART-matelas.PL
   ti-t-šammis *fōʾ is-saṭħ*
   3SG.F-DECAUS-exposer_au_soleil .IPFV PREP ART-terrasse
   Quand je sors les matelas pour qu'ils prennent le soleil sur la terrasse (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 11)

Ainsi, la nature du procès agit comme critère de sélection d'utilisation dans la construction intransitive à lecture anticausative. La forme II a pour sujet une cause qui déclenche la réalisation interne du procès, mais ce sujet n'est en fait jamais l'agent. La forme II apparait alors comme la construction causative de t-II, et non t-II comme sa décausative.

7.4.1.3 Lecture agentive

Parmi ce second groupe de verbes construits intransitivement, on peut observer la formation de sous-groupes, qui indiquent que tous ces t-II ne sont pas obtenus

par le même type de transformation, malgré des interprétations à priori similaires.

Un premier sous-groupe répond au test de l'impératif sous forme de conseil lorsque le sujet est animé : *ħāwil ...* « Essaie de ... ». Cela confirme dans ce cas le statut agentif du sujet de la forme t-II. Cependant, l'interprétation de la forme t-II n'est pas équivalente à celle de la construction analytique du réfléchi de la forme II.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[agent]	t-II	

1. ***salla* : « divertir qqn »**
   > *itsalla* : « se divertir » (241), (242)

(241) *wi law yā ʿamm miš ʿāyiz ti-dfaʿ ġēr*
CONJ COND VOC oncle NEG vouloir.PA.SG.M 2-payer.IPFV PREP
ma dafaʿ-t-u ana rāḍi ..
CONJ payer.PFV-2SG.M-3SG.M 1SG être_satisfait .PA.SG.M ...
bass^{i} *xallī-k maʿā-ya* ***ni-t-salla***
CONJ laisser.IMP-2SG PREP-1SG 1PL-DECAUS-divertir.
Mais si Monsieur ne veut pas payer plus que ce qu'il a payé, ça me va ... mais reste avec moi pour passer le temps. (Al-Xamīsī (2006 : 93))

(242) *ʾana zahʾān-a hat-ī l-i ħāga*
1SG s'ennuyer.PA-F apporter.IMP-SG.F PREP-1SG chose
a-t-salla *bī-ha w ana ʾaʿd-a*
1SG-DECAUS-divertir.IPFV PREP-3SG.F CONJ 1SG s'asseoir.PA-F
Je m'ennuie, va me chercher quelque chose qui puisse me distraire pour le moment.[32] [33]

[32] Audebert 2019.
[33] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90369

> ***ħāwil titsalla*** **« Essaie de te divertir »**

2. ***itġarrab*** **« s'exiler » (243)**

(243) *ana* ***mitġarrab*** *ˀistislām f-šakl is-salām*
1SG s'exiler.PTCP.SG.M soumission PREP-apparence ART-paix
xāyif a-baʿʿid ˀana wi xāyif
craindre.PA.SG.M 1SG-s'éloigner.IPFV 1SG CONJ craindre.PA.SG.M
a-ˀarrab
1SG-s'approcher.IPFV
Je m'exile - de la soumission qui passe pour de la paix - J'ai peur de m'éloigner et j'ai peur de m'approcher. (Cairokee : *hudna*))

3. ***gannin*** **: « rendre qqn fou »**
> ***itgannin*** **: « devenir fou » (244), (245)**

(244) ***it-gannin*** *iʿmal ayy*^{i} *xēr*
DECAUS-rendre_fou .IMP.SG.M faire.IMP.SG.M IND bien
li-ġēr-ak mīn ha-yi-lūm-ak
PREP-autre-2SG.M INT FUT-3-blâmer-2SG.M
Sois fou fais des bonnes choses pour quelqu'un d'autre qui t'en blâmera ? (Cairokee : *ˀitgannin*)

(245) *waḷḷah ma ana ʿārif ˀa-ʿmil ē walla*
MD CONJ 1SG savoir.PA.SG.M 1SG-faire.IPFV INT CONJ
ˀa-t-ṣarraf izzāy, muxx-i ʿammāl
1SG-DECAUS-gérer.IPFV INT cerveau-1SG CONT
yu-waddi wi yi-gīb wi miš ʿārif
3-emmener.IPFV CONJ 3-apporter.IPFV CONJ NEG savoir.PA.SG.M
ˀa-ttaxiz qarār. ana
1SG-prendre.IPFV décision 1SG
h-a-t-gannin. *ħāsis inn*^{i}
FUT-1SG-DECAUS-rendre_fou .IPFV sentir.PA.SG.M CONJ
muxx-i ha-yi-n-figir
cerveau-1SG FUT-3-DECAUS-exploser
Mon Dieu je ne sais pas quoi faire ni comment je vais me débrouiller, mon cerveau va dans tous les sens et je n'arrive pas à prendre une décision. Je vais devenir fou. J'ai l'impression que mon cerveau va exploser. (Al-Xamīsī (2006 : 51))

Un second sous-groupe est obtenu par transformation antipassive. Ainsi, bien que la construction de t-II reçoive également une lecture agentive,

celle-ci résulte de la conservation du sujet[agent] de la base de dérivation II, et non par modification de son rôle lors de la transformation.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
ANTIPASS	↓		
Syntaxe	S		
Sémantique	X[agent]	t-II	

4. ***ṣarraf* : « gérer (une situation) »**
> *itṣarraf* : « gérer, se débrouiller » (246), (247), (248)

(246) *il-ħukūma* *ˁirf-it* *baˁd-aha* *ˀinn-aha*
ART-gouvernement savoir.PFV-3SG.F après-3SG.F CONJ-3SG.F
lāzim ***ti-t-ṣarraf***
MODE 3SG.F.IPFV-DECAUS-gérer
Le gouvernement a su après cela qu'il allait avoir à [se] gérer [la situation]. (Al-Xamīsī (2006 : 17))

(247) *waḷḷah ma ana ˁārif* *ˀa-ˁmil* *ē* *walla*
MD CONJ 1SG savoir.PA.SG.M 1SG-faire.IPFV INT CONJ
ˀa-t-ṣarraf *izzāy, muxx-i* *ˁammāl*
1SG-DECAUS-gérer.IPFV INT cerveau-1SG CONT
yu-waddi *wi* *yi-gīb* *wi* *miš* *ˁārif*
3-emmener.IPFV CONJ 3-apporter.IPFV CONJ NEG savoir.PA.SG.M
ˀa-ttaxiz *qarār.* *ana h-a-t-gannin.*
1SG-prendre.IPFV décision 1SG FUT-1SG-DECAUS-rendre_fou
ħāsis *inn*^{i} *muxx-i* *ha-yi-n-figir*
sentir.PA.SG.M CONJ cerveau-1SG FUT-3-DECAUS-exploser
Mon Dieu je ne sais pas quoi faire ni comment je vais me débrouiller, mon cerveau ressasse et je n'arrive pas à prendre une décision. Je vais devenir fou. J'ai l'impression que mon cerveau va exploser. (Al-Xamīsī (2006 : 51))

(248) *ma bi-yi-rħam-ū-š* .. *law* *šāf-u* *šanṭa*
NEG IND-3-pardonner-PL-NEG ... COND voir.PFV-3PL sac
māšy-a *li-waħd-aha yu-ˀbuḍ-u* *ˁalē-ha* .. *bass*^{i}
marcher.PA-F seul-3SG.F 3-arrêter.IPFV-PL PREP-3SG.F ... CONJ

> *ʾiħna barḍu kun-na* ***ni-t-ṣarraf***
> 1PL ADV COP.PFV-1PL 1PL-DECAUS-gérer
> Ils ne pardonnent pas ... S'ils voyaient un sac qui marchait tout seul ils l'arrêteraient ... Mais nous aussi on se débrouille. (Al-Xamīsī (2006 : 105))

On retrouve avec les verbes t-II qui sont utilisés dans une construction intransitive à lecture agentive la valeur de 'réfléchi indirect' mise en avant par Pierre Larcher pour la forme V en arabe classique. La manière dont se réalise ici la notion de 'réfléchi indirect' est mise en avant par le test du réfléchi. En effet, ces formes t-II ne sont pas issues d'une transformation réfléchie, mais il faut tout de même prendre en compte l'effet de retour sur le sujet provoquée par la suppression de l'objet de la base de dérivation. Le sujet ne se prend pas intentionnellement pour objet dans la réalisation du procès, mais il en est le lieu de réalisation.

Les verbes t-II qui sont admis dans l'une des constructions intransitives étudiées jusqu'ici ont un seul sens attesté, puisqu'ils ne présentent qu'une seule organisation actancielle. Leurs constructions sont issues de construction agentive de la base de dérivation II.

7.4.1.4 Plusieurs lectures d'une forme t-II

La lecture de certains procès varie en fonction du fait que le référent du sujet puisse être animé ou inanimé. En effet, l'animéité du référent du sujet lui donne bien sûr un contrôle potentiel sur la réalisation du procès qui est impossible lorsque le sujet a un référent inanimé.

Lorsque la notion du verbe ne permet pas la possibilité d'une réalisation spontanée, il peut être utilisé dans deux constructions : celle à lecture passive et celle à lecture agentive.

Syntaxe	S		OD
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
PASS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[patient]	t-II	
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[agent]	t-II	

***ṣawwar* : « photographier »**
> *itṣawwar* : « être photographié » (249)
> *itṣawwar* : « se faire photographier » (250), (251)

(249) *bi-ti-ftikr-u* *ayy*[i] *waħd-a* ***t-ṣawwar-it***
IND-2-penser.IPFV-PL DET.INDF un-F PASS-photographier.PFV-3SG.F
aktar *marra* *: il-burg* *ʿīfil* *wala* *l-ʾahram-āt* *?*
nombreux.EL fois : ART-tour Eiffel CONJ ART-pyramide-PL
Tu penses que c'est laquelle qui a été photographiée le plus de fois : la tour Eiffel ou les pyramides ? (ENR)

(250) *inta* ***t-ṣawwar-t*** *iṣ-ṣobħ* *? laʾ*
2SG.M DECAUS-photographier.PFV-2SG.M ART-matin ? ADV
laʾ-ēt *il-maħall* *ʾāfil*
trouver.PFV-1SG ART-magasin fermer.PA.SG.M
Tu t'es fait prendre en photo ce matin ? Non le magasin était fermé. (notes)

(251) ***it-ṣawwar-i*** *ṣūrt-ēn* *wi* *rgaʿ -i*
DECAUS-photographier.IMP-SG.F photographie-D CONJ revenir.IMP-SG.F
baʿdēn !
ADV
Faites-vous prendre deux photos et revenez après ! (administration) (ENR)

Ce verbe illustre la polarisation patient/ agent en présentant une action à priori subie comme pouvant être conçue sur un mode agentif.

Cette polarisation admet une nuance agentive lorsque la réalisation spontanée du procès est envisageable. Dans une première acception du verbe, il n'admet pas le test de l'impératif. Son sujet a donc un rôle sémantique qui relève du domaine de la passivité. De plus, une cause externe est sous-entendue et récupérable, ce qui indique que cette construction est obtenue par transformation passive.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
PASS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[patient]	t-II	

1. ***gamma*ˁ : « rassembler des choses »**
   > *itgamma*ˁ : « être rassemblé » (252)

   (252) *il-ˀakl* *illi* *mumkin* *tā-xd-u*
   ART-nourriture REL MODE 2-prendre.IPFV-3SG.F
   ***t-gamma*ˁ** *fi* *n-naħya* *di*
   PASS-rassembler.PFV.3SG.M PREP ART-coin DEM.SG.F
   La nourriture que tu peux prendre a été rassemblée de ce coté-ci. (ENR)

2. ***itġayyar* : « être changé » (253), (254)**

   (253) *istanni* *l-mayya* *lissa* *ma*
   attendre.IMP.SG.F ART-eau ADV NEG
   t-ġayyar-it-š
   PASS-changer.PFV-3SG.F-NEG
   Attends l'eau n'a pas encore été changée. (notes)

   (254) *wi* *kān-u* *fēn* *dōl* *lamma* *ṭallaˁ-u*
   CONJ COP.PFV-3PL INT DEM.PL CONJ monter.PFV-3PL
   l-qarār *bitāˁ* *ˀalab* *il-ˁarabiyya* *li-tukusa* *ma*
   ART-décision GEN transformation ART-voiture PREP-taxi.PL CONJ
   humma *nafs* *in-nās* *lissa* *ma* ***t-ġayyar-ū-š***
   3PL IE ART-gens MODE NEG PASS-changer.PFV-3PL-NEG
   Et ils étaient où ceux-là quand la décision de transformer les voitures en taxis a été prise ce sont les mêmes gens, ils n'ont toujours pas

été changés. (Al-Xamīsī (2006 : 102))

3. ***ṭawwar* : « développer qqch »**
   > *itṭawwar* : « être développé » (255)

   (255) *howwa nafs eṣ-ṣarūḫ bass di nosḫa*
   3SG.M IE ART-fusée CONJ DEM.SG.F modèle
   met-ṭawwar-a *maħaleyyan ʿala ʾid mohandes-īn*
   être_développé .PTCP-F localement PREP main ingénieur-PL
   maṣreyy-īn
   égyptien-PL
   C'est la même fusée mais c'est un modèle local développé par des ingénieurs égyptiens.[34] [35]

4. ***karrar* : « répéter qqch »**
   > *itkarrar* : « se répéter » (256), (257)

   (256) ***be-t-karrar*** *tasorrof-āt-ak we*
   IND-2-répéter.IPFV comportement-PL-2SG.M CONJ
   mestanni natīga moḫtalif-a ʾezzāy yaʿni
   attendre.PTCP.SG.M résultat différent-F INT MD
   Comment est-ce que tu t'attends à un résultat différent alors que tu répètes les mêmes comportements.[36] [37]

   (257) *el-ġalṭa di* ***t-karrar-et*** *ʾaktar*
   ART-faute DEM.SG.F DECAUS-répéter.PFV-3SG.F beaucoup.EL
   men marra ma fī-š samāħ el-marrā-di
   PREP fois NEG EX-NEG pardon ART-fois-DEM.SG.F
   Cette faute a été répétée plus d'une fois, elle est impardonnable cette fois-ci.[38] [39]

5. ***ʿawwaḍ* : « compenser qqch »**
   > *itʿawwaḍ (ʿala)* : « être compensé pour qqch »

   Dans une seconde acception, les verbes acceptent le mode conseil lorsque le sujet est animé, ce qui renvoie le rôle sémantique du sujet au domaine de

[34] Audebert 2019.
[35] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=130249
[36] Audebert 2019.
[37] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190135
[38] Audebert 2019.
[39] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190136

l'agentivité.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[agent]	t-II	

6. ***gamma*ˁ : « rassembler des gens » (258)**

(258) *ˀinta ti-bˀa ˀāˁid talāt tiyyām maˁa n-nās*
2SG.M 2-AUX rester.PA.SG.M trois jour.PL PREP ART-gens
di bi-t-uˀˁud-u bi-ti-t-kallim-u … wi fī
DEM.SG.F IND-2-rester-PL IND-2-DEOBJ-parler-PL … CONJ EX
ˀanšiṭa ˀinn-uku ***bi-y-gammaˁ-u*** *kull il-magmūˁa*
activité.PL CONJ-2PL IND-3-rassembler-PL DET.INDF ART-groupe
maˁa baˁḍ wi yu-ˀˁud-u yi-t-kallim-u maˁa baˁḍ
PREP RECP CONJ 3-rester-PL 3-ANTIPASS-parler-PL PREP RECP
wi yu-ˀˁud-u yi-ħk-u fi-ħāy-āt baˁḍ wi
CONJ 3-rester-PL 3-raconter-PL PREP-vie-PL RECP CONJ
yi-ħk-u ˁan balad kull^{i} *wāħid ħāg-āt min*
3-raconter-PL PREP pays DET.INDF un chose-PL PREP
di wi b-n-uˀˁud n-ākul maˁa baˁḍ
DEM.SG.F CONJ IND-1PL-rester 1PL-manger PREP RECP
Tu restes trois jours avec ces gens vous êtes à vous parler … et il y a des activités ils rassemblent le groupe ensemble et ils sont là à parler ensemble, à se raconter leurs vies et à parler du pays de chacun ou des choses comme ça et puis on mange ensemble. (ENR)

> *itgammaˁ* : « se rassembler » (259), (260), (261)
> *itgammaˁu !* « rassemblez-vous ! »

Dans certains cas, la transformation décausative résulte en une construction dont le sujet est nécessairement pluriel. Dès lors, cette construction reçoit une interprétation mutuelle, dans la mesure où il est alors entendu que les référents qui composent le sujet du verbe t-II agissent réciproquement les

uns sur les autres. C'est le cas notamment du verbe *itgammaˁ*.

(259) ***n-it-gammaˁ*** *ni-šrab* *iš-šāy*
1PL-RECP-rassembler.IPFV 1PL-boire.IPFV ART-thé
Nous nous rassemblons pour boire le thé. (Cairokee : *ya l-mīdān*)

(260) *xallē-t* *il-ˁālam* *yi-smaˁ-u* *wi*
laisser.PFV-2SG.M ART-monde 3-écouter.IPFV-3PL CONJ
l-gīrān ***yi-t-gammaˁ-u***
ART-voisin.PL 3-RECP-rassembler.IPFV-3PL
Tu as fait que le monde nous a entendu et que les voisins se sont réunis. (Cairokee : *ya l-mīdān*)

(261) *ˀāl* *ni-t-ˀābil* *kull-ina* *wi*
dire.PFV.3SG.M 1PL.IPFV-RECP-rencontrer PRO.INDF-1PL CONJ
ni-t-gammaˁ *huwwa ˀilli ˁāyiz*
1PL-RECP-rassembler.IPFV 3SG.M REL vouloir.PA.SG.M
ni-t-ˁābil
1PL.IPFV-RECP-rencontrer
Il a dit on se rencontre tous (on fixe un rdv) et on se rassemble, c'est lui qui veut qu'on se rencontre (retrouve). (ENR)

7. ***ṭawwar* : « faire évoluer qqn »**
> *itṭawwar* : « évoluer »
> *ħāwil titṭawwar* « Essaie de te développer »

Enfin, lorsque le sujet est inanimé, mais également s'il est animé, le test de l'impératif est rejeté. Cependant, aucune cause externe n'est récupérable. La transformation décausative entraine une lecture anticausative de la construction.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[expérienceur]	t-II	
	Y[thème]	t-II	

8. ***ġayyar* : « changer qqch/ qqn »**
   > *itġayyar* : « changer » (262), (263)
   > *ħāwil titġayyar* « Essaie de changer »

   (262) *id-dunyya* ***t-ġayyar-it*** *walla ˀana lli*
   ART-monde DECAUS-changer.PFV-3SG.F CONJ 1SG REL
   t-ġayyar-t *?*
   DECAUS-changer.PFV-1SG
   Le monde a changé ou c'est moi qui ai changé ? (Al-Xamīsī (2006 : 30))

   (263) *ma* ***t-ġayyar-it-š*** *wi ma*
   NEG DECAUS-changer.PFV-3SG.F-NEG CONJ NEG
   libs-it-š *ayyⁱ wiššˁ*
   revêtir.PFV-3SG.F-NEG IE visage
   Elle n'a pas changé et elle n'a pas deux visages. (Cairokee (2015 : *lamma tˁābilna*))

9. ***ṭawwar* : « faire évoluer qqn »**
   > *itṭawwar* : « évoluer » (264)

   (264) *ˀalbūm-na lli fāt kān ˀism-u*
   album-1PL REL passer.PA.SG.M COP.PFV.3SG.M nom-3SG.M
   bārānūya ***t-ṭawwar-na*** *ktīr dilwaˁti ya rabb*
   paranoïa DECAUS-évoluer.PFV-1PL ADV ADV VOC Seigneur
   hālilūya
   Alléluia
   Notre dernier album s'appelait "Paranoïa", on a bien évolué maintenant merci Seigneur Alléluia. (Ironie parce que leur nouvel album s'appelle *infiṣām* : "schizophrénie") (Sharmoofers (2019 : *infiṣām*))

10. ***ʿawwaḍ* : « compenser qqch »**
> *itʿawwaḍ* : « se compenser » (265), (266), (267)

(265) *da* *l-ʿumr* *bi-yi-grī* *wi* *ma*
DEM.M.SG ART-vie IND-3-courir.IPFV CONJ NEG
bi-yi-rħam-š *sinīn* *bi-t-ʿaddī* *wi*
IND-3-pardonner.IPFV-NEG année.PL IND-3SG.F-passer.IPFV CONJ
ma ***ti-t-ʿawwaḍ-š***
NEG 3SG.F-DECAUS-compenser.IPFV-NEG
La vie court et ne pardonne pas, les années passent et ne se compensent pas. (Cairokee (2015 : *ʾil-baka-bort*))

(266) *ayyām* *ma* ***ti-t-ʾawwaḍ-š*** *kān-it*
jour.PL NEG 3SG.F-PREP-compenser.IPFV-NEG COP.PFV-3SG.F
sāʿit-ha *it-tazkara* *bi-xamsa* *taʿrīfa*
ADV ART-ticket PREP-cinq centimes
Le temps ne se rattrape pas. À ce moment-là le ticket était à cinq "taʿrīfa" (centimes de centimes). (Al-Xamīsī (2006 : 28))

(267) *miš* *muhimm* *innahārda* *da*
NEG important ADV DEM.SG.M
ti-t-ʾawwaḍ *marra* *tany-a* *ʾinn šaʾaḷḷah*
3SG.F-DECAUS-compenser.IPFV fois autre-F LOC
Ce n'est pas grave pour aujourd'hui, on fera ça plus tard ! (notes)

11. ***karrar* : « répéter qqch »**
> *itkarrar* : « se répéter » (268)

(268) *kull*^{i} *marra* *nafs* *il-ħikāya*
DET.INDF ART-fois IE ART-histoire
bi-ti-t-karrar
IND-3SG.F-DECAUS-répéter.IPFV
Á chaque fois la même histoire se répète ... (Al-Xamīsī (2006 : 95))

Participe : *mitakarrar* : « qui se répète » (269)

(269) *di* *ħāga* ***mitkarrar-a*** *giddan* .. *di*
DEM.SG.F chose se_répéter .PTCP-F ADV .. DEM.SG.F
ħaṣal-it *l-i* *yī-gi* *mīt* *marra*
se_passer .PFV-3SG.F PREP-1SG 3-venir.IPFV cent fois
C'est une chose qui se répète beaucoup ... ça m'est arrivé presque cent fois. (Al-Xamīsī (2006 : 59))

Il est notable que l'animéité du sujet n'a d'influence sur le rôle sémantique du sujet du verbe II que dans le cas de la lecture agentive. En effet, des sujets animés et inanimés sont présentés pour les constructions à lectures passive et anticausative. L'animéité n'a pas d'influence sur la transformation dont est issue la construction du verbe t-II.

7.4.2 *Constructions transitive et intransitive*

Les verbes t-II issus de verbes II ditransitifs peuvent être construits de manière transitive ou intransitive. La forme II a une valeur causative. Les verbes t-II qui en sont dérivés sont alors admis dans un construction rendue transitive par transformation décausative, auquel cas le thème est conservé. Cette construction est elle-même rendue intransitive par transformation déobjective qui supprime le thème.

La majorité des verbes de ce types acceptent le mode impératif, mais le verbe t-II n'a pas une lecture similaire à la construction analytique du réfléchi. La construction du verbe t-II est alors obtenue par transformation décausative qui promeut l'agent de la construction causative en sujet du verbe t-II.

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	Z[thème]
DECAUS		↙		↓
Syntaxe	S			OD
Sémantique	Y[agent]	t-II		Z[thème]
DEOBJ	↓			
Syntaxe	S			
Sémantique	Y[agent]	t-II		

Dès lors, on constate que la transformation antipassive, qui supprime l'objet direct, peut également s'effectuer à la suite de la transformation décausative dans le cas des verbes préfixés issus de verbes ditransitifs, pour avoir comme résultat une construction intransitive.

1. ***gawwiz* : « marier qqn à qqn »**
   > *itgawwiz* : « se marier (avec qqn) » (270), (271), (272), (273) (274)

(270) *kān fī ʾamīr wi l-ʾamīr da zayy*[i]
COP.3SG.M.PFV PREP prince CONJ ART-prince DEM.SG.M COMP
kull il-ʾumarāʾ šāyif nafs-u gamīl wi
DET.IND ART-prince.PL voir.PA.SG.M REFL-3SG.M beau CONJ
ʿaẓīm wi kān nifs-u giddan
superbe CONJ COP.PFV.3SG.M avoir_envie -3SG.M ADV
yi-t-gawwiz
3-DECAUS-marier.IPFV
Il y avait un prince et ce prince comme tous les princes se trouvait beau et superbe et avait envie de se marier. (conte : *il-ʾamīra wi ħabbayt l-bisilla*)

(271) *ti-fḍal il-bint ti-tšiħin*
3SG.F-rester.IPFV ART-fille 3SG.F-DECAUS-charger.IPFV
ti-tšiħin ṭūl ħayāt-ha ʿala ʾinn
3SG.F-DECAUS-charger.IPFV DET.INDF vie-3SG.F PREP CONJ
iš-šēʾ l-waħīd il-mitwaʾʾaʿ min-ha
ART-chose ART-seul ART-attendre.PTCP.SG.M PREP-3SG.F
fi-l-ħaya ʾinn-aha ***ti-t-gawwiz*** *wi*
PREP-ART-vie CONJ-3SG.F 3SG.F-DECAUS-marier.IPFV CONJ
ti-gīb ʿiyāl …
3SG.F-apporter.IPFV enfant.PL
Alors la fille on lui met dans la tête et prend sur elle toute sa vie la seule chose attendue d'elle dans la vie est qu'elle se marie et ait des enfants … (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 19)

(272) *ana ʿand-i xamsa w arbiʿīn sana ma ʾana*
1SG PREP-1SG cinq CONJ quarante année SUB 1SG
t-gawwiz-t *wāħid wi ʿišrīn*
DECAUS-marier.PFV-1SG un CONJ vingt
J'ai quarante-cinq ans, et je me suis marié quand j'avais vingt-et-un ans. (Al-Xamīsī (2006 : 82))

(273) *masalan dilwaʾti ʿand-i ṣaħb-it-i wi hiya*
par_exemple maintenant POSS-1SG ami-F-1SG CONJ 3SG.F

ti-t-gawwiz *iš-šahr lli gāyy*
3SG.F-DECAUS-marier.IPFV ART-mois REL venir.PA.SG.M
masalan
par_exemple
Par exemple en ce moment j'ai une amie qui va se marier le mois prochain. (ENR)

(274) *ma ʾa-ʾdar-š* ***a-t-gawwiz-ha***
NEG 1SG.IPFV-pourvoir-NEG 1SG.IPFV-DECAUS-marier-3SG.F
di ṣaħbit-i
DEM.SG.F amie-1SG
Je ne peux pas me marier avec elle, c'est mon amie. (RL1)

La lecture réfléchie est notamment invalidée par la possibilité d'utiliser ce verbe dans la construction analytique du réciproque, comme dans l'exemple (275).

(275) *ħa-yī-gī yōm* ***ti-t-gawwiz-u*** ***baʿḍ***
FUT-3-venir.IPFV jour 2-DECAUS-marier.IPFV-PL RECP
Un jour viendra où vous vous marierez. (RL1)

2. ***ʿašša* : « faire dîner qqch à qqn » (276)**

(276) *hiyya* ***ʿašš-it-na*** *fūl wi ṭaʿmiyya bigadd*
3SG.F faire_dîner .PFV-3SG.F-1PL foul CONJ taamiyya ADV
ma b-a-haẓẓar-š katkūt-a hiyya
NEG IND-1SG-plaisanter.IPFV-NEG mignon-F 3SG.F
Elle nous a fait à dîner du foul et des taamiyya je t'assure je ne plaisante pas, elle est mignonne. (ENR)

> *itʿašša* : « dîner (qqch) » (277)

(277) *wi b-a-rawwaħ ħawāli s-sāʿa tnēn iṣ-ṣobħ ..*
CONJ IND-1SG-rentrer.IPFV PREP ART-heure deux ART-matin ..
a-tʿašša *w a-nām*
1SG-dîner.IPFV CONJ 1SG-dormir.IPFV
Et je rentre vers deux heures du matin .. je dîne et je dors. (Al-Xamīsī (2006 : 71))

3. ***fahhim* : « faire comprendre qqch à qqn » (278)**
> *itfahhim* : « être compréhensif (de qqch) » (279)

(278) *maˁliš mumkin* ***ti-fahhim-ni*** *ē l-muškila ?*
MD MODE 2-faire_comprendre -1SG INT ART-problème
Désolé tu peux m'expliquer quel est le problème ? (ENR)

(279) *da li-l-ˀasaf radd*^{i} *fiˁl*
DEM.SG.M PREP-ART-regret réponse action
bi-ti-smaˁ-u lamma t-ˀūl inta
IND-2-entendre.IPFV-3SG.M CONJ 2-dire.IPFV 2SG.M
māši ˁala niẓām nabāti w ana
suivre.PA.SG.M PREP régime végétal CONJ 1SG
mutafahhim *da kwayyis*
être_compréhensif .PTCP.SG.M DEM.SG.M ADV
C'est la réaction qu'on entend quand on dit qu'on suit un régime végétal (qu'on est vegan) et je comprends bien ça. (BY)

4. ***laṭṭaˁ* : « faire attendre qqn (X-temps) » (280)**

(280) *huwwa* ***laṭṭaˁ-u*** *fi l-maktab*
3SG.M faire_attendre .PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-bureau
sāˁt-ēn wi baˁdēn ma gā-š
heure-D CONJ ADV NEG venir.3SG.M-NEG
Il l'a fait attendre au bureau deux heures et puis il n'est pas venu. (ENR)

> *itlaṭṭaˁ* : « attendre (X-temps) » (281)

(281) *ti-ˁawwaḍ-l-i il-kām sāˁa ˀilli*
2SG.M-compenser.IPFV-PREP-1SG ART-quelques heure REL
ħa-ni-t-laṭṭaˁ-hum *hina*
FUT-1PL-DECAUS-faire_attendre .IPFV-3PL ADV
Tu me compenses pour les quelques heures que nous allons attendre ici. (Al-Xamīsī (2006 : 93))

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	Z[thème]
DECAUS		↙		↓
Syntaxe	S			OD
Sémantique	Y[agent]	t-II		Z[thème]
DEOBJ		↓		
Syntaxe	S			
Sémantique	Y[agent]	t-II		

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	Z[thème]
DECAUS		↙		↓
Syntaxe	S			OD
Sémantique	Y[thème]	t-II		Z[thème]

***ħammil* : « faire peser un poids sur qqn » (282), (283)**

(282) *huwwa* ***bi-y-ħammil-u*** *fōˀ* *taˀt-u*
3SG.M IND-3-charger.IPFV-3SG.M PREP énergie-3SG.M
Il lui donne plus de travail qu'il ne peut en supporter. (ENR)

(283) *ˀenta* *ˁāyez* ***te-ħammel-o*** *l-masˀuleyya*
2SG.M vouloir.PA.SG.M 2-faire_porter .IPFV-3SG.M ART-responsabilité
koll-aha *l-waħd-o* *lēh* *?*
DET.INDF-3SG.F ART-un-3SG.M INT
Pourquoi veux-tu lui faire porter seul toute la responsabilité ?[40] [41]

***itħammil* : « assumer, supporter qqn / qqch » (284), (285), (286)**

[40] AUDEBERT 2019.
[41] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40392

(284) *baʿd mōt abū-h ma ʾoddam-ū-š ġēr ʾenn-o*
PREP mort père-3SG.M NEG PREP-3SG.M-NEG autre CONJ-3SG.M
ye-t-ħammel *masʾuleyyet eḫwāt-o w*
3-DECAUS-faire_porter .IPFV responsabilité frère.PL-3SG.M CONJ
rabb-ena y-ʿīn-o
Seigneur-1PL 3-aider.IPFV-3SG.M
Après la mort de son père, il ne lui reste plus qu'à assumer la responsabilité de se frères. Que Dieu l'aide ![42] [43]

(285) *et-rafad men šoġl-o w ʾaʿṣāb-o*
PASS-renvoyer.PFV.3SG.M PREP travail-3SG.M CONJ nerf.PL-3SG.M
taʿbān-a fa lāzem ***ne-t-ħammel-o***
être_fatigué .PA-F CONJ MODE 1PL-DECAUS-faire_porter .IPFV-3SG.M
f ʾazmet-o di
PREP crise-3SG.M DEM.SG.F
Il a été congédié et il a les nerfs à fleur de peau. Il nous faut le supporter dans cette crise.[44] [45]

(286) *il-ġassāla di mumkin* ***ti-t-ħammil***
ART-machine_à_laver DEM.SG.F MODE 3SG.F-DECAUS-supporter
šuġl
travail
Cette machine à lave peut encore tenir le coup. (ENR)

Pour certains verbes, la promotion de l'objet[thème] est également possible. Dans une première acception, ces verbes acceptent le mode impératif, ce qui indique la valeur agentive de leur sujet. Cependant, dans une seconde acception, ce mode n'est pas accepté. Cela s'explique par la sélection de l'objet promu. Lorsque l'objet-agent est promu, alors la construction a une lecture agentive. Lorsque c'est l'objet-thème, alors la construction a une lecture passive. On peut d'ailleurs différencier les deux, en ce que la construction à lecture agentive peut exprimer le thème, alors que la construction à lecture passive est strictement intransitive.

[42] Audebert 2019.
[43] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40393
[44] Audebert 2019.
[45] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40393

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	Z[thème]
DECAUS		↙		
Syntaxe	S			OD
Sémantique	Y[agent]	t-II		Z[thème]
DEOBJ		↙		
Syntaxe	S			
Sémantique	Y[agent]	t-II		

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	Z[thème]
PASS		↙		
Syntaxe	S			
Sémantique	Y[thème]	t-II		

ˁ*allim* : « enseigner qqch à qqn »

> *it*ˁ*allim* : « apprendre qqch » (287), (288), (289), (290)

(287) *fa lāzim ʾa-kūn šugaˁ-a giddan giddan fi taħammul*
CONJ MODE 1SG-COP.IPFV courageux-F ADV ADV PREP endurance
il-ˁawāqib wi di ħāga ʾa-ˁtaqid inn ana
ART-conséquence.PL CONJ DEM.SG.F chose 1SG-croire.IPFV CONJ 1SG
t-ˁallim-t-aha *wi ẓabbaṭ-t-aha fi*
DECAUS-enseigner.PFV-1SG-3SG.F CONJ ajuster.PFV-1SG-3SG.F PREP
baʾit ħayat-i
reste vie.1SG
Il fallait que je sois très très courageuse pour supporter les conséquences et c'est une chose que je crois avoir apprise et ajustée le reste de ma vie. (ENR)

(288) *inta* ***t-ˁallim-t*** *siwāʾa fēn ? -fi g-gēš ..*
2SG.M DECAUS-enseigner-2SG.M conduite INT ? PREP ART-armée ...

ma ana lissa mitxarrag. -itxarrag-t minēn ?
SUB 1SG ADV être_diplômé .PTCP être_diplômé .PFV-2SG.M INT
Tu as appris à conduire où ? - Dans l'armée ... je viens juste d'être diplômé. - Tu es diplômé d'où ? (Al-Xamīsī (2006 : 87))

(289) ***it-ˁallim-na*** *ħagāt ˀaˀall-aha l-ħadar*
DECAUS-enseigner.PFV-1PL chose.PL moindre-3SG.F ART-prudence
Nous avons appris des choses, au moins la prudence. (Cairokee : *ˀiħna š-šaˁb*)

(290) *ana miš h-a-ˁīš ˁala ṭūl wi ˁāyz-ik*
1SG NEG FUT-1SG-vivre.IPFV PREP LOC CONJ vouloir.PA.SG.M-2SG.F
ti-t-ˁallim-i *ˀinn-ik šāyl-a masˀuliyya*
2-DECAUS-enseigner.IPFV-2SG.F CONJ-2SG.F porter.PA-F responsabilité
Je ne vivrai pas pour toujours, et je veux que tu apprennes que tu as une responsabilité. (RL2)

> *itˁallim* : « apprendre » (291)

(291) *walakin il-ħaˀīˀa il-ˀaġniyāˀ* ***bi-yi-t-ˁallim-u*** *wi*
CONJ ART-vérité ART-riche.PL IND-3-PREP-enseigner.IPFV-PL CONJ
bi-yi-štaġal-u wi bi-yi-ksab-u wi
IND-3-travailler.IPFV-PL CONJ IND-3-gagner.IPFV-PL CONJ
l-fuˀarāˀ ma ***bi-yi-t-ˁallim-ū-š*** *wi ma*
ART-pauvre.PL NEG IND-3-PREP-enseigner.IPFV-PL-NEG CONJ NEG
bi-yi-štaġal-ū-š wi ma bi-yi-ksab-ū-š
IND-3-travailler.IPFV-PL-NEG CONJ NEG IND-3-gagner.IPFV-PL-NEG
ħāga
chose
Mais en vérité, les riches apprennent, travaillent et gagnent leur vie, et les pauvres n'apprennent pas, ne travaillent pas et ne gagnent rien du tout. (Al-Xamīsī (2006 : 80))

Le verbe *itˁallim* est également admis dans d'autres constructions, cette fois à interprétation passive (292). En effet, le thème de la construction du verbe II peut également faire l'objet d'une transformation :

(292) *il-fuṣħa zamān ma kan-it-š*
ART-arabe_standard ADV NEG COP.PFV-3SG.F-NEG
bi-ti-t-ˁallim
IND-3SG.F-DECAUS-enseigner.IPFV

Avant l'arabe standard n'était pas enseigné.(notes)

Cependant, le participe de ce verbe conserve la première orientation, qui promeut l'agent de la construction de la forme II et non le patient (293).

(293) *b-a-ħiss* *inn* *il-ˁunṣuriyya* *gayy-a* *min*
IND-1SG-sentir.IPFV CONJ ART-racisme venire.PA-F PREP
il-gahl *law* *il-maṣriyy-īn* *kān-u*
ART-ignorance COND ART-Égyptien-PL COP.PFV-3PL
mutaˁallim-īn *kida kida it-taˁlīm* *ʾahamm* *ħāga*
apprendre.PTCP-PL DEM DEM ART-éducation important.EL chose
J'ai l'impression que le racisme vient de l'ignorance ... Si les Égyptiens étaient éduqués ... De toute façon l'éducation c'est le plus important. (notes)

L'orientation de ce participe indique que la lecture première des verbes t-II issus de verbes II ditransitifs est une lecture agentive. En effet, on retrouve l'idée que la forme II est en fait le causatif de la forme t-II, car l'action du verbe ne peut pas être réalisée par un agent autre que le sujet de la forme t-II. Le sujet du verbe II est une cause externe qui déclenche la réalisation du procès.

7.4.3 *Construction transitive*

Nous avons relevé un type de verbe qui est nécessairement construit de manière transitive. Il s'agit des verbes à objet spécifique. Cet objet participant du sens du verbe, il ne peut pas être omis.

> « Plus généralement, l'introduction de traits tels que <hum> (humain), <ani> (animal), <inc> (inanimé concret), <ina> (inanimé abstrait), etc., s'avère indispensable pour rendre compte du sens et de la construction des prédicats. Mais ce niveau d'analyse lui-même est souvent insuffisant. Dans une phrase comme : Pierre a mis son manteau, l'introduction des traits (N0<hum> mettre N1<inc> : quelqu'un met quelque chose) reste trop vague pour éviter les anomalies : *Pierre a mis la chaise. *L'enfant a mis cet ordinateur. *L'employé a mis ses livres... Il faut alors caractériser plus finement les arguments. N1, ici, n'est pas seulement un concret, mais plus précisément un

> nom de <vêtement>[...] C'est ce typage sémantique que nous avons décrit, avec Gaston Gross, sous la dénomination de classes d'objets (Le Pesant et Mathieu-Colas 1998).[46] »

Cette notion de classe d'objets est ici nécessaire pour comprendre l'impossibilité de construire ces verbes de manière intransitive.

> « On est amené alors à postuler, pour rendre compte de l'emploi précis d'un opérateur donné, des informations supplémentaires concernant les arguments. Il s'agit de sous-catégoriser les traits en sous-classes sémantiques, que nous appelons classes d'objets x, et qui seules permettent de discriminer le sens de l'opérateur avec la précision nécessaire à la reconnaissance ou à la génération de phrases correctes. Que les propriétés exclusivement syntaxiques soient insuffisantes pour le traitement automatique est un fait reconnu par tous ceux qui ont travaillé dans le domaine.[47] »

Ce type de verbes relève en fait de la prédication. Il est d'ailleurs notable que l'objet spécifique ne peut pas être pronominalisé sur le verbe. Celui-ci ne peut pas être mis au mode impératif. Le rôle sémantique de son sujet relève donc du domaine de la passivité. Syntaxiquement, on passe de la construction du verbe II à celle du verbe t-II par suppression de l'objet direct qui a le rôle de patient dans la construction de II. Le sujet dans la construction de t-II conserve le même rôle sémantique. En fait, que ce soit le sujet de la forme II ou celui de la forme t-II, aucun des deux ne présentent de caractéristiques du domaine agentif, ni du domaine passif. S'il occupe la place de sujet, il a cependant un rôle neutre, de *thème*.

Syntaxe	S		OD	OD
Sémantique	X[thème]	II	Y[patient]	Z[X-argent]
ANTIPASS	↓			↓
Syntaxe	S			OD
Sémantique	X[thème]	t-II		Z[X-argent]

[46] Mathieu-Colas 2006, p. 2-3.
[47] Gross 1994.

***kallif* : « coûter {X-argent} à qqn » (294)**

(294) *el-ḫorūga* ***be-t-kallef-ni*** *noṣṣ* *el-morattab meš*
ART-sortie IND-3SG.M-coûter.IPFV-1SG moitié ART-salaire NEG
ḫāreg
sortir.PA.SG.M
La sortie me coûte la moitié de mon salaire, je n'irai pas.[48] [49]

> *itkallif* « coûter {X-argent} » (295), (196)

(295) *il-fundu*ˀ *da* ***it-kallif*** *itnēn milyār*
ART-hôtel DEM.SG.M ANTIPASS-coûter.PFV.3SG.M deux milliard
ginēh
livre_égyptienne
Cet hôtel il a coûté deux milliards de livres égyptiennes. (notes)

(296) *inta* *l-waħīd* *illi* *lāzim* *ti-kūn* *ʿārif* *il-mišwār*
2SG.M ART-seul REL MODE 2-COP.IPFV savoir.PA.SG.M ART-trajet
da ***ħa-ti-t-kallif*** *kām*
DEM.SG.M FUT-2-ANTIPASS-coûter.IPFV INT
Tu es celui qui devrait savoir combien va coûter la course. (Al-Xamīsī (2006 : 109))

Dans le cas de ce verbe, la transformation permet de différencier deux manière d'envisager le coût du référent du sujet : son coût global dans le cas du verbe t-II, et son coût pour un actant dans le cas du verbe II. Ainsi, la transformation supprime la réduction d'information que représente la prise en compte du point de vue d'un tiers participant.

7.4.4 *Avec un syntagme prépositionnel*

Un autre type de verbes t-II est admis dans des constructions dont un complément est introduit par un syntagme prépositionnel. En effet, de la même manière que pour les verbes t-I, certains verbes t-II acceptent un complément oblique introduit par une préposition, qui peut également être héritée de la construction de la base de dérivation. Cependant dans certains cas, le syntagme prépositionnel n'est pas hérité de la construction de la base de dérivation. En effet, deux

[48] Audebert 2019.
[49] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190321

types de groupes prépositionnels existent : ceux qui apportent une information supplémentaire, et ceux qui sont un élément de la construction. Il s'agit dès lors de constater le rôle du syntagme prépositionnel dans la construction et sur son interprétation.

7.4.4.1 Syntagme prépositionnel hérité

Nous traiterons d'abord le cas des verbes t-II dont la construction hérite du syntagme prépositionnel présent dans la construction de la base de dérivation II. Il s'agit donc de verbes t-II dont la base de dérivation II est trivalente, c'est-à-dire qu'elle implique trois arguments : une cause, un agent et un thème, ce dernier argument étant introduit par une préposition.

Préposition ˁ*ala*

Une première construction implique l'utilisation de la préposition ˁ*ala*. Tous ces verbes admettent le mode impératif, cependant aucun n'a la même interprétation que la construction analytique du réfléchi de la forme II. Le rôle sémantique du sujet du verbe t-II relève donc du domaine agentif, mais il ne s'agit pas d'un procès réfléchi. Le verbe II est considéré comme le causatif de la forme t-II, qui reçoit elle une lecture agentive, obtenue par transformation décausative. En effet, la construction de t-II supprime la cause externe qu'est le sujet du verbe II.

Transformation décausative

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	ˁ*ala* Z[thème]
DECAUS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		ˁ*ala* Z[thème]

1. ***ˁawwid ˁala* : « habituer qqn à qqch »**
   > *it*ˁ*awwid ˁala* : « s'habituer à » (297)

   (297) ***it-ˁawwid-t*** ***ˁalē-h*** *fašx baʾa*
   DECAUS-habituer.PFV-1SG PREP-3SG.M ADV devenir.PFV.SG.M

šī ṭabīʿi
chose naturel
Je m'y suis carrément habitué, c'est devenue une chose naturelle. (ENR)

Participe : *mitʿawwid* « habitué » (298)

(298) *ṭabʿan* ***mitʿawwid-a*** *baʾa* ***ʿala****-l-ʿizz*
naturellement être_habitué .PTCP-F MD PREP-ART-richesse
wi-l-rāḥa *wi* *ʿumr-aha ma tiʿb-it*
CONJ-ART-confort CONJ vie-3SG.F NEG se_fatiguer .PFV-3SG.F
f-ḥayāt-ha
PREP-vie-3SG.F
Naturellement elle est habituée aux richesses et au confort et elle ne s'est jamais fatiguée de sa vie. (Conte : *il-ʾamīra wi ḥabāyit l-bisilla*)

2. ***farrag ʿala* : « montrer (faire regarder) qqch à qqn »**
> *itfarrag ʿala* : « regarder qqch » (299), (300), (301), (302)

(299) *mumkin ti-waṭṭ-i* *ṣōt-ik* *ma*
MODE 2-baisser.IPFV-2SG.F voix-2SG.F NEG
b-a-ḥibb-^{i}-š *furgit in-nās*
IND-1SG-aimer.IPFV-NEG regard ART-gens
Est-ce que tu peu baisser ta voix, je n'aime pas que les gens nous regardent. (ENR)

(300) *waʾt^{i}ma* ***b-a-tfarrag*** ***ʿala*** *klīb*
CONJ IND-1SG-DECAUS-regarder.IPFV PREP clip
Quand je regarde un clip (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 11)

(301) *iḥna kunna* ***bi-ni-t-farrag*** ***ʿala*** *l-talāt*
1PL COP.PFV.1PL IND-1PL-DECAUS-montrer.IPFV PREP ART-trois
aflām *wi* *baʿd-aha ni-šūf* *il-ʾiʿāda*
ART-film.PL CONJ CONJ 1PL-voir.IPFV ART-rediffusion
Nous regardions tous les trois films et ensuite on voyait la rediffusion (replay). (Al-Xamīsī (2006 : 28))

(302) *ʾinta fikrit* ***it-farrag-t*** ***ʿala*** *avatar*
2SG.M idée DECAUS-montrer.PFV-2SG.M PREP [avatar]
il-ḥag-āt *fi-ha* *sensōr gayy^{i}* *gamb-aha*
ART-chose-PL PREP-3SG.F capteurs venir.PA.SG.M PREP-3SG.F
ti-nawwar *ward aw* *ʾašgār* *ḥayawan-āt ḥaʾiʾiyy-a*
3SG.F-éclairer.IPFV fleur CONJ arbre.PL animal-PL vrai-PL

sori miš ħayawan-āt ħaʾiʾiyy-a
[sorry] NEG animal-PL vrai-PL
L'idée c'est … tu as vu Avatar ? dedans il y a des capteurs quand tu t'en approches ils allument des lumières dans une fleur des arbres des animaux ah non désolé pas dans des animaux. (ENR)

Participe : *mutafarrag* « spectateur » (303)

(303) *wi baʿdēn ʾal-u-l-na kamān lāzim*
CONJ ADV dire.PFV-3PL-PREP-1PL ADV MODE
ni-gīb ***mutafarrag-īn***
1PL-amener.IPFV spectateur-PL
Et après ils nous ont dit après qu'on devait amener des spectateurs. (Al-Xamīsī (2006 : 30))

3. ***ʿirif* : « connaître, reconnaître qqch ou qqn »**
***ʿarraf ʿala* : « présenter (faire connaître) qqn/ qqch à qqn»**
> *itʿarraf ʿala* : « rencontrer qqn » (304), (305)

(304) *kunt* ***t-aʿrraf-t*** ***ʿalē-ha*** *fi*
COP.PFV.1SG DECAUS-présenter-PFV.1SG PREP-3SG.F PREP
<Avignon>
Avignon
Je l'avais rencontrée à Avignon. (ENR)

(305) ***it-ʿarraf-t*** ***ʿala*** *banāt tāniy-a barḍu*
DECAUS-présenter.PFV-1SG PREP fille.PL autre-PL aussi
J'ai rencontré d'autres filles aussi. (ENR)

Ces verbes t-II peuvent être utilisés dans la construction analytique du réciproque, ce qui permet d'écarter l'interprétation réfléchie de cette construction (306).

(306) ***it-ʿarraf-na*** ***ʿala*** *baʿḍ f-maṣr*
DECAUS-présenter.PFV-1PL PREP RECP PREP-Égypte
ʿiš-na f-masr wi baʿdēn gē-na
vivre.PFV-1PL PREP-Égypte CONJ ADV venir.PFV-1PL
ʿalmanya
Allemagne
Nous nous sommes rencontrés en Égypte, nous avons vécu en Égypte puis nous sommes venus en Allemagne. (ENR)

Dès lors, la préfixation de *it-* sur la forme II marque la suppression de la cause extérieure qui fait agir l'agent du procès, et rétablit l'agent en sujet du verbe préfixé et donc syntaxiquement de l'action. On constate une régularité de la construction ⟨ t-II intr. + *ʿala* ⟩ : il s'agit d'une construction à lecture agentive issue d'une transformation décausative depuis la construction à valeur causative de la base de dérivation II.

Nous relevons cependant un cas dans lequel la forme t-II construite avec la préposition *ʿala* ne reçoit pas une lecture agentive. Il s'agit du verbe *itʾassim ʿala* « être divisé entre plusieurs personnes ».

ʾ*assim* OD ʿ*ala* : « diviser qqch entre plusieurs personnes »
***itʾassim ʿala* : « être divisé entre plusieurs personnes » (307)**

(307) *kull* *il-filūs* ***it-ʾassim-it*** ***ʿalē-hum***
DET.INDF ART-argent PASS-diviser.PFV-3SG.F PREP-3PL
Tout l'argent a été divisé entre eux. (notes)

Deux choses sont à noter à propos de ce verbe. D'une part, son sens ne lui permet pas d'être utilisé dans une construction à lecture anticausative, dans la mesure où le procès ne peut être réalisé sans cause identifiée. De plus, la forme II n'est pas ici la valeur causative de la forme I *ʾasam* « diviser, séparer en deux ». Les formes I et II, et t-I et t-II, décrivent en fait le même procès, mais avec deux issues différentes, à savoir diviser en deux ou plus de parties.

Construction passive impersonnelle

La construction avec un syntagme prépositionnel introduit par *ʿala* est également utilisée dans un autre type de construction. Il s'agit d'une construction impersonnelle de t-II, lorsque celui-ci est dérivé d'un verbe II intransitif qui introduit le patient du procès avec la préposition *ʿala*.

Syntaxe	S		OI
Sémantique	X[agent]	II	ˁ*ala* Y[patient]
PASS		↓	
Syntaxe			OI
Sémantique		t-II<3SG.M>	ˁ*ala* Y[patient]

On retrouve le même type de construction impersonnelle à interprétation passive, qui avait été également observée dans l'emploi des verbes t-I. Après la transformation, le patient est toujours introduit par le syntagme prépositionnel, et le sujet du verbe t-II n'a pas de référent. En ce qui concerne le verbe *itˁallim*, elle compose un autre sens au verbe :

ˁ*allim* ˁ*ala* : « apprendre, donner une leçon à qqn » (308)

(308) ˁ*addi* *kull* *il-marāħil* *wi* *ħilm-ak*
traverser.IMP.M.SG DET.INDF ART-niveau.PL CONJ rêve-2SG.M
ha-t-lāʾī *ʾiwṣal* *li-l-waħš* *wi*
FUT-2-trouver.IPFV-3SG.M arriver.IMP.M.SG PREP-ART-monstre CONJ
ˁ***allim*** ˁ***alē***
donner_une_leçon .IMP.SG.M PREP-3SG.M
Passe tous les niveaux [du jeu] et ton rêve tu le trouveras, arrive jusqu'au monstre et donner lui une leçon (Cairokee (2015 : *ġammiḍ ˁēnak*)).

> *itˁallim* ˁ*ala* : « prendre une leçon » (309)

(309) *waḷḷa* ʾ*ana* ***t-ˁallim*** ˁ***ala****-yya* *miš*
MD 1SG PASS-donner_une_leçon .PFV.3SG.M PREP-1SG NEG
h-a-garrab *tāni*
FUT-1SG-essayer.IPFV ADV
Je te jure que j'ai bien appris ma leçon, je ne vais pas réessayer. (ENR)

Préposition *li*

On ne relève pas la même régularité pour les constructions qui contiennent un syntagme prépositionnel introduit par *li*.

Le premier sous-groupe utilisé avec la préposition *li* présente deux types de lectures possibles. Dans une première construction, le verbe accepte le mode impératif, et la construction analytique du réfléchi propose une lecture similaire à celle de la construction de t-II. On obtient alors une lecture réfléchie de t-II.

Syntaxe	S	v	OD	OI
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	*li* Z[thème]
REFL		↙		
Syntaxe	S	v		OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		*li* Z[thème]

***ħawwil li* : « transformer qqn/qqch en qqn/ qqch » (310)**

(310) *il-ħukuma* *bi-ṣaraħa* *bi-ta-ʿmil* *kull* *illi*
ART-gouvernement PREP-honnêteté IND-3SG.F-faire.IPFV DET.INDF REL
fi *ʾidē-ha* *ʿašān* ***ti-ħawwil-na*** *iħna kamān*
PREP main-3SG.F CONJ 3SG.F-changer.IPFV-1PL 1PL ADV
li-šaħħāt-īn *ʾaw* *mugrim-īn*
PREP-mendiant-PL CONJ criminel-PL
Le gouvernement honnêtement fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous transformer en mendiants ou en criminels. (Al-Xamīsī (2006 : 102))

> *itħawwil li* : « se transformer en qqn/ qqch » (311)

(311) *ma* ***ti-t-ħawwil*** *kida wi* *ti-ʿmil* *li-na*
CONJ 2SG.M-REFL-transformer DEM CONJ 2SG.M-faire.IPFV PREP-1PL
l-fīl *!*
ART-éléphant
Allez transforme-toi et fais-nous l'éléphant ! (ENR)

Dans une seconde acception, le même verbe ne permet pas le mode impératif. Le rôle sémantique de son sujet relève donc du domaine de la passivité. Cependant, aucune cause externe n'est récupérable, la construction est donc obtenue par transformation décausative.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[expérienceur]	*li* Z[thème]
DECAUS		↙		
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[expérienceur]	t-II		*li* Z[thème]

(312) *lamma bi-n-mūt gism-ina* ***bi-yi-t-ħawwil***
CONJ IND-1PL-mourir.IPFV corps-1PL IND-3-DECAUS-transformer.IPFV
li-ˁ*ušba wi-l-baʾara t-ākul il-*ˁ*ušba di wi*
herbe CONJ-ART-vache 3SG.F-manger.IPFV ART-herbe DEM.SG.F CONJ
bi-š-šakl da kull-ina muttaṣil-īn
PREP-ART-apparence DEM.SG.M PRO.INDF-1PL être_connecté .PTCP-PL
Quand nous mourrons, notre corps se transforme en herbe, et la vache mange cette herbe, ainsi, nous sommes tous liés. (RL1)

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X(cause)	II	Y[agent]	*li* Z[thème]
REFL		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		*li* Z[thème]

***firiġ* : « devenir libre, inoccupé »**
***farraġ li* : « libérer qqn pour qqch »**
> *itfarraġ li* : « se libérer pour » (313)

(313) *ṭab ma* ***ti-t-farraġ*** ***li****-l-mawḍūˁ .. da ṣāħib*
MD CONJ 2SG.M-REFL-libérer PREP-ART-sujet ... DEM.SG.M propriétaire
bāl-ēn kaddāb
esprit-D menteur
Libère-toi pour ce sujet .. Celui dont l'esprit est à deux choses en même temps ne fait pas les choses correctement. (Al-Xamīsī (2006 : 53))

La lecture réfléchie est appuyée par la possibilité de paraphraser cette construction avec la construction analytique du réfléchi avec le marqueur *nafs*+ PRO (314) :

(314) *bi-y-ˁarraf* ***yi-farraġ*** *nafs-u* ***li****-šuġl-u*
IND-3-savoir.IPFV 3-libérer.IPFV.3SG.M REFL-3SG.M PREP-travail-3SG.M
Il arrive à trouver du temps pour son travail. (ENR)

On constate que la préposition dans ce cas introduit un thème qui représente le point d'achèvement du procès. Ce procès décrit un changement d'état du sujet. Ainsi, c'est le sujet lui-même qui est projeté vers l'argument thème.

Ce n'est pas le cas pour les verbes t-II construits avec la préposition *li* pour lesquels la lecture agentive ou anticausative n'est pas attestée. On a dans ce cas d'une part des verbes qui ont une lecture réfléchie.
Un second type de verbes construits avec *li* n'accepte pas le mode impératif, et l'existence d'un agent est sous-entendue. La construction de t-II reçoit alors une lecture passive.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	*li* Z[thème]
PASS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[patient]	t-II		*li* Z[thème]

1. ***ˁarraḍ li* : « exposer qqn à qqch (un danger) »**
> *itˁarraḍ li* : « être exposé à qqch (un danger) » (315)

(315) *- ē ˀilli fakkar-ik di fi-l-qiṣṣa*
- INT REL rappeler.PFV.3SG.M-2SG.F DEM.SG.F PREP-ART-histoire
di dilwaˀti ? -kull illi bi-yi-ħṣal
DEM.SG.G ADV ? -PRO.INDF REL IND-3-arriver.IPFV
ħawala-yya kull il-muˁaks-āt illi b-ti-ħṣal
PREP-1SG PRO.INDF ART-gêne-PL REL IND-3SG.F-arriver.IPFV
kull iḍ-ḍaġṭ illi l-banāt ***ti-t-ˁarraḍ***
PRO.INDF ART-pression REL ART-fille.PL 3SG.F-PREP-exposer.IPFV

lī
PREP.3SG.M
- Qu'est-ce qui te rappelle cette histoire maintenant ? - Tout ce qui se passe autour de moi, toutes les gênes qui ont lieu, toute la pression à laquelle sont exposées les filles. (ENR)

2. ***tabbih li* : « susciter l'intérêt de qqn pour, entraîner à » > *ittabbih li* : « être entraîné à » (316), (317)**

(316) *ma* ***t-tabbeh-ū-š*** ***le****-l-ħag-āt*
NEG 2-susciter_l'intérêt .IPFV-3SG.M-NEG PREP-ART-chose-PL
el-ġalaṭ *dī*
ART-fautive DEM.SG.F
Ne suscite pas son intérêt pour ces choses répréhensibles.[50] [51]

(317) *ketir m* *el-ħarameyy-a* ***b-y-et-tabbeh-u***
ADV PREP ART-voleur-PL IND-3-PASS-entraîner.IPFV-PL
le*-s-serʾa* *men* *ṣoġr-ohom*
PREP-ART-vol PREP enfance-3PL
Beaucoup de voleurs sont entraînés à voler depuis l'enfance.[52] [53]

3. ***xaṣṣaṣ li* : « consacrer en particulier, attribuer qqch à qqch » > *itxaṣṣaṣ li* : « être consacré, affecté, dédié à qqch » (318), (319)**

(318) *ʿayz-a* ***t-xaṣṣaṣ*** *el-ʾōḍa* *di*
vouloir.PA-F 3SG.F-consacrer.IPFV ART-pièce DEM.SG.F
le*-l-ʾaṭfāl* *lamma te-wled*
PREP-ART-enfant.PL CONJ 3SG.F-accoucher.IPFV
Elle veut consacrer cette chambre aux enfants lorsqu'elle accouchera.[54] [55]

(319) *eg-gozʾ* *da* *me-g-garāš* ***et-xaṣṣaṣ***
ART-partie DEM.SG.M PREP-ART-garage PASS-consacrer.PFV.3SG.M
le*-sokkān* *ed-dōr* *et-tālet*
PREP-locataire.PL ART-étage ART-troisième
Cette partie du garage est consacrée aux locataires du troisième.[56] [57]

[50] Audebert 2019.
[51] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=20045
[52] Audebert 2019.
[53] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=20046
[54] Audebert 2019.
[55] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50187
[56] Audebert 2019.
[57] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50188

Nous constatons dans ces cas que la préposition *li* n'introduit plus un objectif pour le procès, mais un élément autour duquel se développe le procès.

Alors que ces trois constructions de verbes t-II semblent identiques, par la promotion de l'objet et la conservation de l'argument oblique du verbe II, on observe que différentes interprétations sont associées à ces constructions. Cette observation contraste avec la grande régularité observée pour la construction t-II + *ʿala*. Malgré le fait que dans les deux cas la construction de t-II hérite de celle de II, on constate tout de même des différences de comportements.

Préposition *min*

Nous trouvons la préposition *min* utilisée avec des verbes t-II qui reçoivent une lecture réfléchie, faisant de l'objet de la forme II le sujet de la forme t-II agissant sur lui-même.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	*min* Z[thème]
REFL		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent-patient]	t-II		*min* Z[thème]

Dans les deux cas présentés en (321) et (323), la préposition *min* introduit la chose dont le sujet se défait.

1. ***xallaṣ min* : « débarrasser qqn de qqch/ qqn » (322)**

   (320) ***ḫallaṣ-u-ni*** ***me****-l-magnūn da*
   débarrasser.IMP-PL-1SG PREP-ART-fou DEM.SG.M
   Débarrassez-moi de ce fou.[58] [59]

   > ***itxallaṣ min* : « se débarrasser de qqch/qqn » (323)**

[58] Audebert 2019.
[59] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50266

(321) *aħsan ħāga ti-t-xallaṣ-u l-ˀawwil min*
bien.EL chose 2-REFL-débarrasser.IPFV-PL ART-premier PREP
il-noˀṭa di
ART-point DEM.SG.F
Le mieux c'est de commencer par vous débarrasser de ce point là. (ENR)

2. ***garrad min* : « dépouiller qqn de qqch » (320)**

(322) *el-bolīs* ***garrad*** *el-balṭage-yya* ***men*** *selāħ-hom*
ART-police dépouiller.PFV.3SG.M ART-brigand-PL PREP armes-3PL
La police a dépouillé les brigands de leurs armes.[60] [61]

> *itgarrad min* : « se dépouiller de » (321)

(323) ***it-garrad*** ***min*** *ṭariˀt-ak il-ˀadīm-a*
REFL-dépouiller.IMP.SG.M PREP manière-2SG.M ART-vieux-F
Défais-toi de tes vieilles manières ! (ENR)

Dans une seconde acception, ce même verbe *itgarrad* est construit de manière à ce que moins de contrôle soit associé au sujet. Il ne cherche pas intentionnellement à réaliser ce procès sur lui-même.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	*min* Z[thème]
DECAUS	↓	↙		
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		*min* Z[thème]

(324) *miš ˀādir ˀa-ṣaddaʿ inn*^{i} *fi bani-adam*
NEG pouvoir.PA.SG.M 1SG-croire.IPFV CONJ EX être_humain
bi-yi-t-garrad ***min*** *insāniyyit-u kida*
IND-3-DECAUS-dépouiller.IPFV PREP humanité-3SG.M DEM
Je n'arrive pas à croire que quelqu'un puisse se dépouiller de son humanité comme ça. (ENR)

[60] Audebert 2019.
[61] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30093

(325) *el-qāḍi lāzem ye-bqa moħāyed we* ***ye-t-garrad***
ART-juge MODE 3-COP.IPFV impartial CONJ 3-DECAUS-dépouiller.IPFV
men *ʾarāʾ-o š-šaḫṣe-yya*
PREP avis-3SG.M ART-personnel-F
Le juge doit être impartial et s'affranchir de ses avis personnels.[62] [63]

Préposition *fi*

Deux constructions différentes utilisent la préposition *fi*. Dans la première, la préposition introduit un lieu.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X(cause)	II	Y[patient]	*fi* Z[lieu]
REFL		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		*fi* Z[lieu]

***daxal* : « entrer qqpart »**
***daxxal bēn / fi* : « introduire qqch entre qqn / dans qqch » (326)**

(326) ***daxxal*** *el-moftāħ fe-l-bāb be ṣoʿūba*
introduire.PFV.3SG.M ART-clé PREP-ART-porte PREP difficulté
Il a introduit la clef dans la serrure avec difficulté.[64] [65]

***daxxal bēn / fi* : « immiscer qqn entre qqn / dans qqch » (327)**

(327) *enta ʾēh elli* ***daḫḫal-ak*** ***bēn****-na ?*
2SG.M INT REL immiscer.PFV.3SG.M-2SG.M PREP-1PL
Pourquoi tu te mêles de nos affaires ?[66] [67]

***itdaxxal bēn / fi* : « s'immiscer entre qqn / dans qqch » (328)**

[62] AUDEBERT 2019.
[63] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30094
[64] AUDEBERT 2019.
[65] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=60071
[66] AUDEBERT 2019.
[67] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=60071

(328) *ʾana gōz-i* ***b-y-ed-daḫḫal*** ***fe*** *koll* *ħāga*
1SG mari-1SG IND-3-DECAUS-immiscer.IPFV PREP DET.INDF chose
fe-l-bēt
PREP-ART-maison
Mon mari intervient dans la moindre chose à la maison.[68] [69]

Dans le second cas, elle introduit un thème sur lequel porte le procès.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X(agent)	II	Y[expérienceur]	*fi* Z[thème]
ANTIPASS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	X[agent]	t-II		*fi* Z[thème]

***kallim fi* : « parler de »**
***itkallim fi* : « parler de » (329), (330)**

(329) *yaʿni ma* ***ni-t-kallim-š*** ***fi*** *mawḍūʿ il-filūs*
MD NEG 1PL-ANTIPASS-parler.IPFV-NEG PREP sujet ART-argent
ʿašān il-waħid *il-murattab bi-yi-xlaṣ* *fi* *awwil* *ʿašar*
CONJ ART-quelqu'un ART-salaire IND-3-finir.IPFV PREP premier dix
tiyyām fa *ma* *ti-ħraʾ-š* *ʾalb* *il-wāħid*
jour.PL CONJ NEG 2-brûler.IPFV-NEG cœur ART-PRO.INDF
Allez ne parlons pas d'argent parce que le salaire est mangé dans les dix premiers jours donc ne nous faisons pas de mal. (ENR)

(330) ***ha-ti-t-kallim*** ***fi*** *ʾilli ʾinta* *ʿayīz-u*
FUT-2-ANTIPASS-parler.IPFV PREP REL 2SG.M vouloir.PA.SG.M-3SG.M
ʾišṭaʾ *?*
MD
Tu parles de ce que te veux ok ? (ENR)

Cette construction est dans ce cas en concurrence avec l'usage de la préposition *ʿan*.

[68] Audebert 2019.
[69] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=60072

***itkallim ˁan* : « parler de » (331), (332)**

(331) *gum* *il-būlīs* *sāb-u* *l-ħukuma*
venir.PFV.3PL ART-police laisser.PFV-3PL ART-gouvernement
ti-t-kallim ***ˁan-u*** *wi* *ka-ˀinn-u* *mašrūˁ*
3SG.F-ANTIPASS-parler.IPFV PREP-3SG.M CONJ CONJ-3SG.M projet
qawmi *wi* *sāb-u* *l-mašrūˁ* *liġāyit ma*
national CONJ laisser.PFV-3PL ART-projet PREP CONJ
t-ˁamil *wi* *liġāyit ma* *štar-u*
PASS-faire.PFV.3SG.M CONJ PREP CONJ acheter.PFV-3PL
l-ˁarabiyy-āt *wi* *ˀāl-u-l-hum* *stōb* .. *il-mōga*
ART-voiture-PL CONJ dire.PFV-3PL-PREP-3PL stop ... ART-vague
di *bitaˁit-na li-waħd-ina*
DEM.SG.F GEN-1PL seul-1PL
La police est venue et a laissé le gouvernement parler de ça comme si c'était un projet national et ils ont laissé le projet jusqu'à ce qu'il soit fait et jusqu'à ce que les voitures soient achetées et ils ont dit stop .. Cette mode nous appartient à nous seuls ... (en parlant des talky-walkys). (Al-Xamīsī (2006 : 78))

(332) *law* *masalan* *inti* ***bi-ti-t-kallim-i***
COND par_exemple 2SG.F IND-3SG.F-ANTIPASS-parler.IPFV-2SG.F
ˁan *ħāga* *ktīr* *ˀablᵊma* *ti-ħṣal* *wi* *mumkin ma*
PREP chose ADV CONJ 3SG.F-arriver.IPFV CONJ MODE NEG
ti-ħṣal-š *ˀism-aha* *kida* *b-a-ˀāṭaˁ*
3SG.F-arriver.IPFV-NEG nom-3SG.F DEM IND-1SG-gâcher.IPFV
Si par exemple tu parles beaucoup d'une chose avant qu'elle arrive et peut-être elle n'arrive pas on dit « gâcher ». (ENR)

7.4.4.2 Syntagme prépositionnel optionnel

Certaines constructions intransitives de t-II acceptent l'ajout d'un syntagme prépositionnel. Il s'agit donc des groupes prépositionnels qui ne modifient pas ni le sens du verbe utilisé, ni l'orientation du procès. Ainsi, ces verbes entrent dans les mêmes constructions que celles observées pour les verbes à construction intransitive, mais peuvent également être construits avec un complément.

Préposition *ˁala*

Nous trouvons deux types de constructions qui utilisent un syntagme prépositionnel introduit par *ʿala* de manière optionnelle.

Le premier type a une lecture anticausative. Le verbe n'accepte pas le mode impératif, ce qui expose l'absence d'agentivité de son sujet. Cependant, puisqu'aucune cause externe n'est récupérable, cette construction est issue d'une transformation décausative.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[thème]	(*ʿala* Z[cible])
DECAUS		↙		(↓)
Syntaxe	S			
Sémantique	Y[thème]	t-II		(*ʿala* Z[cible])

***sahhil (ʿala)* : « rendre facile (pour qqn) » (333)**

(333) *hiyya xad-it iš-šift minn-i* ***sahhil-it***
3SG.F prendre.PFV-3SG.F ART-service PREP-1SG faciliter.PFV-3SG.F
ʿ***ala****-yya giddan*
PREP-1SG ADV
Elle a pris mon service, elle m'a vraiment facilité les choses. (ENR)

***itsahhil (ʿala)* : « devenir facile (pour qqn)» (334), (335)**

(334) *iṭ-ṭarīʾ bi-yi-ṭlaʿ bass*^{i} *baʿdēn* ***yi-t-sahhil***
ART-route IND-3-monter.IPFV CONJ ADV 2-DECAUS-faciliter.IPFV
La route monte mais après ça [la route] devient plus facile. (ENR)

(335) *id-duktōr šāl guzʾ min il-manhag fa*
ART-professeur retirer.PFV.3SG.M partie PREP ART-curriculum CONJ
t-sahhil ʿ***alē****-hum*
DECAUS-faciliter PREP-3PL
Le professeur a retiré un partie du curriculum donc il est devenu plus facile pour eux. (ENR)

Dans cette construction à lecture anticausative, la préposition *ʿala* projette le procès sur un autre actant, un bénéficiaire du procès. C'est la préposition *ʿala* et non *li*, qui est la préposition du bénéfactif, qui est utilisée parce que le procès n'a

pas d'agent. Dès lors l'action n'est pas dirigée. Par contre lorsque la préposition *ʿala* ne projette pas le procès sur un autre actant, la construction a une lecture passive. L'argument introduit n'est pas une cible pour le procès, mais un thème qui accompagne sa réalisation.

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	(*ʿala* Z[thème])
PASS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Y[patient]	Y[patient]	t-II		(*ʿala* Z[thème])

1. ***rabba ʿala* « éduquer qqn (avec l'idée que) » (336)**

(336) *momt-i* ***rabb-it-ni*** ***ʿala*** *fikra inn-i* *lāzim*
maman-1SG éduquer.PFV-3SG.F-1SG PREP idée CONJ-1SG MODE
a-kūn *ašṭar* *waħd-a fi* *šuġl-i,*
1SG-COP.IPFV intelligent.EL un-F PREP travail-1SG
ašṭar *min* *ir-riggāla*
intelligent.EL PREP ART-homme.PL
Ma mère m'a éduquée avec l'idée que je devais être la plus intelligente dans mon travail, plus intelligente que les hommes. (ENR)

> *itrabba (ʿala)* « être éduqué (avec l'idée que) » (337)

(337) ***it-rabbē-na*** ***ʿala*** *ʾinn* *il-ħiṭān* *lī-ha*
PASS-éduquer.PFV-1PL PREP CONJ ART-mur.PL PREP-3SG.F
wudān
oreille.PL
On a été éduqués avec l'idée que les murs ont des oreilles. (Cairokee : *ʾaxir oġniyya*))

2. ***ʿawwaḍ li* : « compenser qqn pour qqch »**
> *itʿawwaḍ (ʿala)* : « être compensé (pour qqch) » (338)

(338) *huwwa* ***t-ʿawwaḍ*** ***ʿa****-l-filūs* *illi*
3SG.M PASS-compenser.PFV.3SG.M PREP-ART-argent REL
t-saraʾ
PASS-voler.PFV.3SG.M
Il a été compensé pour l'argent qui a été volé. (ENR)

3. ***gazzaˀ* : « sectionner, diviser »**
   > *itgazzaˀ (ˁala)* : « être sectionné, divisé (en) » (339)

   (339) *el-baħs* *da* *lāzem* ***ye-t-gazzaˀ*** ***ˁala***
   ART-recherche DEM.SG.M MODE 3-PASS-diviser.IPFV PREP
   gozˀ-ēn *talāta*
   partie-D trois
   Cette recherche devrait être répartie deux ou trois parties.[70] [71]

4. ***bannid* : « catégoriser, compartimenter, subdiviser » (340)**

   (340) *el-ħokūma* ***be-t-banned*** *el-mezaneyya*
   ART-gouvernement IND-3SG.F-subdiviser.IPFV ART-budget
   Le gouvernement subdivise le budget en tranches.[72] [73]

   ***itbannid ˁala* : « être réparti en catégories (sur le principe de) » (341)**

   (341) *el-mezaneyya* ***metbanned-a*** ***ˁala*** *ˀasās* *bonūd*
   ART-budget être_réparti .PTCP-F PREP principe tranche.PL
   es-sana *elli* *fāt-et*
   ART-année REL passer.PFV-3SG.F
   Le budget est réparti selon les tranches de l'année dernière.[74] [75]

5. ***karram* : « honorer, saluer qqn » (342)**

   (342) *hayˀet* *el-masraħ* ***karram-et*** *el-fannan-īn*
   maison ART-théâtre honorer.PFV-3SG.F ART-artiste-PL
   La Maison du théâtre a honoré les artistes.[76] [77]

   > *itkarram* : « être glorifié » (343)

   (343) *fe-l-balad* *di* *en-nās* ***b-t-et-karram***
   PREP-ART-pays DEM.SG.F ART-gens IND-3SG.F-PASS-glorifier.IPFV
   baˁd *ma* *t-mūt*
   PREP CONJ 3SG.F-mourir.IPFV

[70] Audebert 2019.
[71] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30128
[72] Audebert 2019.
[73] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=10428
[74] Audebert 2019.
[75] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=10429
[76] Audebert 2019.
[77] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190161

Dans ce pays, les gens sont glorifiés après leur mort.[78] [79]

> *itkarram ˁala* : « être honoré pour qqch » (344)

(344) *zaˁlān* *ˀawi ˁašān ma* ***t-karram-š*** ***ˁala***
s'énerver.PA.SG.M ADV CONJ NEG PASS-honorer.PFV-NEG PREP
ˀaˁmāl-o *fe-l-moˀtamar*
intervention.PL-3SG.M PREP-ART-colloque.
Il est très en colère parce qu'il n'a pas été honoré pour ses interventions dans le colloque.[80] [81]

Lorsque la préposition n'introduit pas le même type d'argument les interprétations des constructions, pourtant à priori identiques, sont différentes. Le verbe *itsahhil* est admis dans une construction pour laquelle le syntagme prépositionnel introduit un thème qui engendre une interprétation bénéfactive de la construction. En effet, lorsque le syntagme prépositionnel est présent dans la construction, la procès s'accomplit au bénéfice du thème, ce qui n'est pas le cas pour le verbe *itrabba*. En ce qui concerne la construction qui admet *itrabba*, la préposition *ˁala* introduit une information sur le déroulement du procès.

Préposition *min*

Il y a deux types de constructions intransitives qui acceptent un syntagme prépositionnel introduit par *min*.

Dans le premier cas, la préposition introduit un lieu. On constate dans ce cas que cette construction admet des verbes qui expriment un mouvement. Au-delà de cette caractéristique sémantique, les lectures de ces constructions sont liées aux caractéristiques dérivationnelles des différents verbes utilisés.

Comme nous l'avons déjà observé, lorsque la forme I a une lecture anticausative, la forme t-II a une lecture passive ou réfléchie. C'est le cas de *itharrab*, qui n'accepte pas la mode impératif dans cette acception (pour son autre utilisation, cf. 7.4.5.2, p.242). De plus, l'existence d'une cause externe est sous-entendue.

[78] Audebert 2019.
[79] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190162
[80] Audebert 2019.
[81] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190162

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	(min Z[lieu])
PASS		↙		(↓)
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[patient]	t-II		(min Z[lieu])

1. ***hirib (min/ ˁala)* : « fuir (de/ vers) » (345)**

(345) *simiˁ-na* *saˁit-ha* *ˀinn-u*
entendre.PFV-1PL heure-3SG.F CONJ-3SG.M
xāf *wi* *hirib* *ˁala* *aswān* *wi*
avoir_peur .PFV.3SG.M CONJ fuir.PFV.3SG.M PREP Assouan CONJ
ˀal-l-ak *law* *ˀalab-it* *gadd*
dire.PFV.3SG.M-PREP-2SG.M COND changer.PFV.3SG.F ADV
ħ-a-hrab ***ˁala*** *s-sūdān*
FUT-1SG-fuir.IPFV PREP Soudan
Nous avons entendu à ce moment là qu'il a pris peur et a fui à Assouan, et il s'est dit que si les choses devenaient plus sérieuses (litt. si la situation changeait sérieusement) il fuirait au Soudan. (Al-Xamīsī (2006 : 16))

***harrab (min)* : « faire fuir, évader qqn (de qqpart) » (346)**

(346) *ibn-u* *ġtaṣab* *bint fa*
fils-3SG.M violer.PFV.3SG.M fille CONJ
harrab-u *barra l-balad*
faire_fuir .PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-pays
Son fils a violé une fille alors il lui a fait quitter le pays. (notes)

***> itharrab (min)* : « être évadé (de qqpart) » (347)**

(347) *fi* *ˀalf-ēn* *wi* *ħidāšar nās* ***it-harrab-u*** ***min***
PREP mille-D CONJ onze gens PASS-évader.PFV-3PL PREP
is-sign *bi-dabbab-āt*
ART-prison PREP-ART-tank-PL
En 2011 des gens ont été évadés de prison par des tanks. (notes)

Lorsque la forme I n'est pas attestée, le conflit interprétatif n'existe pas, et les trois lectures, passive, anticausative et agentive décrites pour les

constructions strictement intransitives sont possibles.

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	(min Z[lieu])
PASS		↙		
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[patient]	t-II		(min Z[lieu])
DECAUS				
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[thème]	t-II		(min Z[lieu])
DECAUS				
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[agent]	t-II		(min Z[lieu])

2. ***sarrab* : « faire fuir (un liquide) »**
   > *itsarrab* : « fuir (pour un liquide) » (348)

   (348) *il-mayya* ***it-sarrab-it*** *fi* *š-ša''a*
   ART-eau DECAUS-fuiter.PFV-3SG.F PREP ART-appartement
   kull-aha
   PRO.INDF-2SG.F
   L'eau a fui dans l'appartement. (ENR)

3. ***sarrab (min/ barra)* : « divulguer qqch (de qqpart) » (349)**

   (349) *huwwa* ***bi-y-sarrab*** *il-maʿlum-āt* *barra* *š-širka*
   3SG.M IND-3-fuiter.IPFV ART-information-PL PREP ART-entreprise
   Il fait fuiter les informations hors de l'entreprise. (ENR)

   > *itsarrab (min/ barra)* : « être divulgué (de qqpart) » (350)

   (350) *ʾasʾel-āt* *eg-goġrafya* ***metsarrab-a*** *lēlet*
   question-PL ART-géographie être_divulgué .PTCP-F nuit
   l-emteħān
   ART-examen

Les questions de géographie ont été divulguées la veille de l'examen.[82] [83]

> *itsarrab (min)* : « se faufiler (de qqpart) » (351)

(351) *ma kan-š ʿagb-o k-kalām*
NEG COP.PFV.3SG.M-NEG plaire.PFV.3SG.M-3SG.M ART-parole
we meš ʿāwez ye-šārek
CONJ NEG vouloir.PA.SG.M 3-prendre_part .IPFV
fe-l-monaʾša fa ***tsarrab*** *bešwēš*
PREP-ART-discussion CONJ se_faufiler .PFV.3SG.M ADV
me*-l-bāb eg-gānebi*
PREP-ART-porte ART-latéral
La conversation ne lui plaisait pas et il ne voulait prendre part à la discussion, alors il s'est faufilé doucement par la porte de côté.[84] [85]

4. ***ħarrak (min)* : « bouger qqch (de qqpart) »**
> *itħarrak (min)* : « être bougé (de qqpart) » (352)

(352) *el-ʾōḍa wesʿ-et šwayya lamma s-serīr*
ART-pièce s'agrandir.PFV-3SG.F ADV CONJ ART-lit
et-ħarrak ***men*** *makān-o*
PASS-bouger.IPFV PREP place-3SG.M
La chambre s'est un peu agrandie lorsque le lit a été déplacé.[86] [87]

Lecture agentive :

***itħarrak (min)* : « bouger (de qqpart) » (353), (354), (355), (356), (357)**

(353) *ʾana bass faʿlan miħtāg* ***a-t-ħarrak***
1SG CONJ ADV avoir_besoin .PTCP.SG.M 1SG-PASS-bouger.IPFV
Il faut vraiment que je bouge là. (ENR)

(354) *aṣl ana baʾā-l-i talāt tiyyām fi t-tāksī ma*
MD 1SG AUX.PFV-PREP-1SG trois jour.PL PREP ART-taxi NEG
t-ħarrak-t-iš ***min****-u xāliṣ*
DECAUS-bouger.PFV-1SG-NEG PREP-3SG.M ADV

[82] Audebert 2019.
[83] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90140
[84] Audebert 2019.
[85] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90140
[86] Audebert 2019.
[87] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40142

En fait je suis dans le taxi depuis 3 jours je n'en ai pas bougé du tout. (Al-Xamīsī (2006 : 19))

(355) *ana miš* ***ħa-t-ħarrak*** ***min*** *it-tāksī da*
1SG NEG FUT-1SG-DECAUS-bouger.IPFV PREP ART-taxi DEM.SG.M
illa ʿala l-ustāz ibrāhīm ʿīsa
CONJ PREP ART-monsieur Ibrahim ʿisa
a-dfaʿ-l-u l-qisṭ wi tamām
1SG-payer.IPFV-PREP-3SG.M ART-échéance CONJ parfait
it-tamām wi baʿdⁱ kida a-rawwaħ
ART-parfait CONJ PREP DEM 1SG-rentrer.IPFV
Je ne bougerai pas de ce taxi avant d'avoir payer tout ce que je lui dois à M. Ibrahim Isa et qu'on soit d'accord, et après ça je rentre.(Al-Xamīsī (2006 : 19-20))

(356) *kallim is-safīr bitāʿ-u wi*
appeler.PFV.3SG.M ART-ambassadeur GEN-3SG.M CONJ
ʾal-l-u awwal-ma l-markib
dire.PFV.3SG.M-PREP-3SG.M CONJ ART-bateau
ti-t-ħarrak ***min*** *il-mīnāʾ iddī-ni*
3SG.F-DECAUS-bouger.IPFV PREP ART-port donner.IMP.SG
xabar
nouvelle
Il a appelé son ambassadeur et lui a dit "dès que le navire bouge du port informe-moi". (Al-Xamīsī (2006 : 23))

(357) *wi bi-l-fiʿl is-safīr rāħ*
CONJ PREP-ART-fait ART-ambassadeur aller.PFV.3SG.M
mikallim-u wi ʾal-l-u
appeler.PTCP.SG.M-3SG.M CONJ dire.PFV.3SG.M-PREP-3SG.M
is-safīna ***t-ħarrak-it*** *ya fandim*
ART-navire DECAUS-bouger-3SG.F VOC monsieur
Et en effet l'ambassadeur l'a appelé et lui a dit "le navire a bougé Monsieur". (Al-Xamīsī (2006 : 23))

La proposition *min* peut également introduire non pas le lieu, mais la source du procès. Ainsi, l'usage de cette préposition avec le verbe *itʿallim* « apprendre » permet d'exprimer la source de l'apprentissage. Il est notable par ailleurs que celle-ci peut être construite en sujet du verbe causatif II *ʿallim* « enseigner ».

***it<allim min* : « apprendre de qqn » (358)**

(358) *ana* ***b-a-t-<allim*** ***min*** *ṃāṃa* *bi-šwayya*
1SG IND-1SG-DECAUS-enseigner PREP Maman PREP-ADV
bi-šwayya *lāzim* *a-t-<allim*
PREP-ADV MODE 1SG-DECAUS-enseigner.IPFV
J'apprends de ma mère petit à petit, il faut que j'apprenne. (ENR)

Lecture anticausative :

Le second type de verbes qui peuvent être construits avec un syntagme prépositionnel introduit par *min* sont des verbes dont le procès relève du domaine psychologique. Dès lors, *min* introduit la source, le stimulus qui provoque la réalisation du procès qui a une lecture anticausative.

***it>assar min* : « être affecté par » (359)**

(359) ***et->assar*** ***men*** *kalām-o*
PASS-affecter.PFV.3SG.M PREP parole-3SG.M
Il a été affecté par ses paroles.[88] [89]

***it>azza min* : « être mal à l'aise par » (360)**

(360) ***et>azza*** ***men*** *kalam-ha* *l-o*
être_mal_à_l'aise .IPFV.3SG.M PREP parole-3SG.F PREP-3SG.M
Les paroles qu'elle lui a adressées l'ont blessé.[90] [91]

Participe : *mit>azzi* : « mal à l'aise » (361)

(361) *howwa* ***met>azzi*** ***men*** *>a<det-o*
3SG.M être_mal_à_l'aise .PTCP.SG.M PREP être_resté -3SG.M
elli *ṭawwel-et* *<and-ohom*
REL durer_longtemps .PFV-3SG.F PREP-3PL
Il se sent mal à l'aise d'être resté si longtemps chez eux.[92] [93]

***it>azzim min* : « être affligé, écœuré, affecté » (362)**

[88] Audebert 2019.
[89] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=38
[90] Audebert 2019.
[91] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30
[92] Audebert 2019.
[93] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30

(362) *ʾana* ***b-a-t-ʾazzem*** ***men*** *manẓar ez-zebāla*
1SG IND-1SG-PASS-affecter.IPFV PREP vision ART-pouvelle
fe-š-šawāreʿ
PREP-ART-rue.PL
Je suis écœuré de voir les tas d'ordures dans les rues.[94] [95]

Nous constatons que dans les deux cas où la préposition *min* introduit la source, la construction reçoit une lecture agentive ou anticausative. Ce syntagme prépositionnel n'est donc pas un procédé de récupération de l'agent, du type de complément d'agent du français. Le complément est bien traité en arabe du Caire comme une source, même si elle peut interprétée comme une cause externe.

Dès lors, certains verbes entretiennent une ambiguïté. Le verbe *itxarrag* peut être construit avec un syntagme prépositionnel introduit par *min*. Il accepte la construction impérative sous forme de conseil, ce qui montre l'agentivité de son sujet.

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	(min Z[lieu/ source])
DECAUS		↙		
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[agent]	t-II		(min Z[lieu/ source])

Cependant, le statut de l'argument introduit pas *min* n'apparait pas de manière évidente. Dans un premier cas, le contenu même du dialogue suggère qu'il s'agit d'un lieu, notamment par l'emploi de l'interrogatif *minēn* « d'où ».

5. ***xarrag (min)* : « diplômer qqn (de) »**
> *itxarrag (min)* : « être diplômé (de) (363)

[94] Audebert 2019.
[95] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=23

(363) *inta t-ˁallim-t siwwāˀa fēn ? -fi g-gēš*
2SG.M DECAUS-enseigner-2SG.M conduite INT ? PREP ART-armée
.. ma ana lissa ***mitxarrag.***
... SUB 1SG ADV être_diplômé .PTCP.SG.M
-itxarrag-t-+- *minēn ? -min ig-gēš*
être_diplômé .PFV-2SG.M INT ? PREP ART-armée
kun-t šāġil siwwāˀ
COP.PFV-1SG travailler.PA.SG.M chauffeur
Tu as appris à conduire où ? - Dans l'armée ... je viens juste d'être diplômé. - Tu es diplômé d'où ? - De l'armée, je travaillais comme chauffeur. (Al-Xamīsī (2006 : 87))

Dans l'exemple (364) cependant, cet argument apparaît moins clairement comme un lieu, mais plutôt comme la source qui a permis au protagoniste d'être diplômé.

(364) *wi ˀal-ū-l-i ˀinn-aha firˀa*
CONJ dire.PFV-3PL-PREP-1SG CONJ-3SG.F troupe
txarrag ***min****-ha ktīr min*
DECAUS-diplômer.PFV.3SG.M PREP-3SG.F ADV PREP
ik-kubār ˀawi zayy^{i} *xayiriyya aħmad*
ART-grand.PL ADV COMP xayiriyya Aħmad
Et ils m'ont dit que c'est une troupe dans laquelle se sont formés beaucoup parmi les plus grands comme Xayiriyya Aħmad. (Al-Xamīsī (2006 : 30))

Ainsi, ces deux exemples permettent d'illustrer la manière dont le syntagme prépositionnel introduit par *min* peut glisser d'un complément de lieu à celui de source ou de cause du procès.

Préposition *maˁa*

Les constructions intransitives qui acceptent un syntagme prépositionnel introduit par *maˁa* n'admettent que des verbes dont le rôle sémantique du sujet relève du domaine agentif. Cette construction intransitive est issue par transformation décausative de la construction transitive de la forme II. Dès lors, la préposition *maˁa* permet d'ajouter un actant au procès, grâce à la valeur collaborative de cette construction. La valeur collaborative sera également développée dans le cadre de l'étude des formes t-III (cf. 8.5, p.298).

Transformations

Syntaxe	S	OD
Sémantique	X(cause) II	Y[agent]
ANTIPASS		↙
Syntaxe	S	(OI)
Sémantique	Y[agent] t-II	(*maˁa* Z[participant])

***fassaħ* : « sortir, faire passer du bon temps à qqn »**
> *itfassaħ* : « sortir, passer du bon temps » (365)

(365) *fa* *l-fatra* *di* ***b-a-t-fassaħ*** *maˁa*
CONJ ART-moment DEM.SG.F IND-1SG-DECAUS-promener.IPFV PREP
žūli
Julie
Donc en ce moment je me promène avec Julie. (ENR)

***mašša* : « promener qqn »**
> *itmašša* : « se promener » (366)

(366) *wa* *huwwa farħān* *wi* ***b-y-it-mašša*** *wi*
CONJ 3SG.M content CONJ IND-3-DECAUS-faire_marcher .IPFV CONJ
lāʾa *nafs-u* *ġawwaṭ* *fi-l-ġāba*
trouver.PFV.3SG.M REFL-3SG.M enfoncer PREP-ART-forêt
Il est heureux, se promène et se rend compte qu'il s'est enfoncé dans la forêt. (Conte : *badlit il-mitˁāyiʾ*)

Les verbes qui sont utilisés dans cette construction peuvent également être issus d'une transformation antipassive, comme c'est le cas de *itkallim*. Celle-ci implique la conservation du sujet de la base de dérivation.

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[participant]	(ˁ*an/fi* Z[thème])
DEOBJ		↓		↓
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	X[agent]	t-II		(ˁ*an/fi* Z[thème])

***kallim* : « parler à qqn » (367), (368)**

(367) *min kutr aħsās-ha bi-z-zanb ˁašān*
PREP ADV sentiment.PL-3SG.F PREP-ART-culpabilité CONJ
fakkar-it ***ti-kallim-u*** *n-fagar-it*
penser.PFV-3SG.F 2-parler.IPFV-3SG.M DECAUS-exploser.PFV-3SG.F
fi-l-ˁiyāṭ
PREP-ART-pleur.PL
Elle eut un tel sentiment de culpabilité à l'idée de lui parler qu'elle en a explosé en sanglots. (litt. D'un si grand sentiment de culpabilité parce qu'elle avait pensé à lui parler, elle éclata en pleurs) (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 39)

(368) *wi baˁdēn ma ˀa-ˁraf-ak-š wi miš*
CONJ après NEG 1SG.IPFV-connaître-2SG.M-NEG CONJ NEG
mitˁawwid-a ***ˀa-kallim*** *ħad ma*
habituer.PTCP-F 1SG.IPFV-parler.IPFV PRO.INDF NEG
ˀaˁraf-ū-š *!*
1SG.IPFV-connaître-3SG.M-NEG
Et ensuite je ne te connais pas et je n'ai pas l'habitude de parler aux gens que je ne connais pas ! (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 23)

***itkallim* : « parler » (369), (370)**

(369) *ma* ***ti-t-kallim-š*** *ma ti-t-ˀallim-š*
NEG 2-DEOBJ-parler.IPFV-NEG NEG 2SG.M-DECAUS-souffir.IPFV-NEG
Ne parle pas, ne souffre pas. (Cairokee (2015 : *ˁala l-hāmiš*))

(370) *šaˁb-aha bi-yi-dfaˁ aktar min ˁišrīn milyār*
population-3SG.F IND-3-payer.IPFV plus PREP vingt milliard
ginēh fi-s-sana ˁala-t-tilifunāt. ˁišrīn milyār
livres_égyptiennes PREP-ART-année PREP-ART-téléphone vingt milliard

ginēh *yaˁni law* *ma* ***t-kallim-nā-š*** *sanat-ēn*
livres_égyptiennes MD COND NEG DEOBJ-parler-1PL-NEG année-D
walla talāta maṣr *ħa-ti-xtilif* *?*
CONJ trois Égypte FUT-3SG.F-être_différent .IPFV
Sa population paie plus de vingts milliards de livres égyptiennes par an en téléphone. Vingts milliards de livres égyptiennes c'est-à-dire que si on arête de se parler deux ou trois ans, l'Égypte sera différente ? (Al-Xamīsī (2006 : 20))

***itkallim maˁa* « parler avec qqn » (371), (372), (373)**

(371) *ˀana kunt* *ˁāyiz* ***a-k-kallim***
1SG COP.PFV.1SG vouloir.PA.SG.M 1SG-ANTIPASS-parler.IPFV
maˁā-ki *f-ħāga*
PREP-2SG.F PREP-chose
Je voulais te parler de quelque chose. (ENR)

(372) *kān* ***bi-yi-t-kallim*** ***maˁā-ya*** *fašx ktīr*
COP.PFV.3SG.M IND-3-ANTIPASS-parler.IPFV PREP-1SG ADV ADV
Il me parlait vraiment beaucoup. (ENR)

(373) *ˀaˁad-t* ***it-kallim-t*** ***maˁa*** *abū-na* *wi*
rester.PFV-1SG ANTIPASS-parler.PFV-1SG PREP Père-1PL CONJ
štaġal-t *wi* *ˀul-t* *ē* *il-ˀimkaniyāt* *illi*
travailler.PFV-1SG CONJ dire.PFV-1SG INT ART-possibilité.PL REL
mumkin a-ħaṭṭ *fī-ha* *ħag-āt*
MODE 1SG-mettre.IPFV PREP-3SG.F chose-PL
Je suis resté parler avec notre père (prêtre), j'ai travaillé et je lui ai dit qu'elles étaient les options que je pouvais y mettre. (ENR)

7.4.5 *Alternance de construction*

Enfin, un troisième point porte sur l'étude des verbes t-II qui sont admis dans plusieurs constructions. Dans tous les cas, ces sont des verbes qui sont admis dans des constructions intransitives. Nous les avons cependant traités indépendamment des verbes t-II qui ne sont admis que dans des constructions intransitives, afin d'appréhender l'influence des différentes constructions sur l'interprétation et même la sémantique du verbe t-II.

7.4.5.1 Alternance formelle

Certains verbes sont admis dans plusieurs constructions sans que cela ne modifie l'orientation ou l'interprétation de la construction. Dès lors, l'utilisation d'une préposition ou le remplacement du syntagme prépositionnel par une proposition subordonnée relève de motifs formels.

Un premier type de motif formel est la nature de l'objet. Il est possible d'introduire le thème du verbe directement ou par l'intermédiaire de la préposition *ˁala*. Lorsque l'objet est introduit de manière directe, il s'agit d'une discipline. Lorsqu'elle est introduite par la préposition, il s'agit d'un élément distinct dans la discipline.

1. ***darrab* : « entraîner qqn à qqch »**
   > *itdarrab* : « s'entraîner à qqch » (374)

   (374) *t-rūħ* ***ti-d-darrab*** *fi* *sirk* *hināk li*
   2-aller.IPFV 2-DECAUS-entrainer.IPFV PREP cirque ADV PREP
   kaza firˁa / *fa* *hinak t-rūħ* *ti-d-darrab*
   DEM groupe / CONJ ADV 2-aller.IPFV 2-DECAUS-entrainer.IPFV
   for fri / ***ti-d-darrab*** *barkūr* *fī* *ˁandu-hum*
   [for] [free] / 2-DECAUS-entrainer.IPFV parkour EX PREP-3PL
   nōˁ *tamarīn* *ism-u* ...
   genre exercice.PL nom-3SG ...
   Tu vas t'entrainer dans un cirque là-bas tu as plusieurs groupes et là-bas tu t'entraines gratuitement tu t'entraines au parkour ils ont un genre d'exercices qui s'appelle ... (ENR)

   > *itdarrab ˁala* : « s'entrainer à qqch » (375)

   (375) *huwwa* ***t-darrab*** ***ˁala*** *l-ħaraka*
   3SG.M DECAUS-entrainer.PFV.2SG.M PREP ART-mouvement
   di *giddan*
   DEM.SG.F ADV
   Il s'est beaucoup entrainé à ce mouvement. (ENR)

2. ***marran* : « exercer qqn à qqch »**
   > *itmarran* : « s'exercer à qqch » (376)

   (376) *fa* *di* *ruħ-na* *t-tamrīn* *bitaˁ-ha*
   CONJ DEM.SG.F aller.PFV-1PL ART-exercice.PL GEN-3SG.F

fī-h *bi-t-rūħ* ***ti-t-marran*** *ħag-āt* *for*
PREP-3SG.M IND-2-aller.IPFV 2-PREF-entrainer.IPFV chose-PL [for
fri *ʾinta* *miš* *dāfiʿ* *ayy*^{i} *ħāga*
free] 2SG.M NEG payer.PA.SG.M DET.INDF chose
Donc y'a ça on est allés aux entrainements qu'il y avait là tu t'entraînes gratuitement tu ne paies rien du tout. (ENR)

> *itmarran ʿala* : « s'exercer sur qqch » (377)

(377) *ana* ***t-marran-t*** ***ʿa****-l-boynt* *da*
1SG DECAUS-entrainer.PFV.3SG.M PREP-ART-point DEM.SG.M
giddan bass^{i} *miš* *fahm-u* *ʾawi*
ADV CONJ NEG comprendre.PA.SG.M-3SG.M ADV
Je me suis exercé sur ce point mais je ne le comprends pas trop. (ENR)

Le groupe pronominal peut être remplacé par une proposition subordonnée pour introduire un groupe verbal à la place de l'objet direct ou de l'objet indirect de la construction.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	PREP+N / *ʾinn*+V Z[thème]
DECAUS		↙		
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-II		PREP+N / *ʾinn*+V Z[thème]

3. ***ṭammin (tr.) ʿala* : « rassurer qqn à propos de qqch » (378)**
> *iṭṭammin ʿala* : « se rassurer à propos de » (379)

(378) *mumkin lamma t-rawwaħ-i* ***ti-ṭammin-ī-ni***
MODE CONJ 2-rentrer.IPFV-2SG.F 2-rassurer.IPFV-2SG.F-1SG
ʿal*-ēki* *?*
PREP-2SG.F
Est-ce que quand tu seras rentrée tu peux me donner des nouvelles (pour me dire que tout va bien) ? (notes)

(379) *kun-t*^{i} *ʿāyiz* ***a-ṭ-ṭammin***
COP.PFV-1SG vouloir.PA.SG.M 1SG-DECAUS-rassurer.IPFV

ˁ***alē***-*ki* *bass*
PREP-2SG.F CONJ
Je voulais juste savoir si tu allais bien. (ENR)

***iṭṭammin ˀinn* : « s'assurer que » (380)**

(380) *ana miš a-fḍal a-ˁīš l-ik ˁala ṭūl*
1SG NEG 1SG-rester.IPFV 1SG-vivre.IPFV PREP-2SG.F PREP ADV
ana ˁāyiz ***a-ṭ-ṭammin*** ***inn***^{i} *ħadd*
1SG vouloir.PA 1SG-DECAUS-rassurer.IPFV CONJ PRO.INDF
ha-yā-xud bāl-u minn-ik
FUT-3-prendre.IPFV esprit-3SG.M PREP-2SG
Je ne serai pas avec toi pour toujours, et je veux m'assurer que quelqu'un prendra soin de toi. (AL)

4. ***ˀakkid li ˀinn* : « assurer qqn de qqch »**
> *itˀakkid min+N/ ˀinn+V* : « s'assurer, vérifier de/ que » (381), (382), (383), (384)

(381) *ˀana* ***ˀakkid-t***^{i}***-l-u*** ***ˀinn*** *il-mawḍūˁ*
1SG assurer.PFV-1SG-PREP-3SG.M CONJ ART-sujet
it-handil
PASS-gérer.PFV.3SG.M
Je lui ai assuré que le problème avait été géré. (notes)

(382) *a-ˁmel ēh ˁašān* ***ye-t-ˀakked*** ***men*** *kalām-i*
1SG-faire.IPFV INT CONJ 3-DECAUS-assurer.IPFV PREP parole-1SG
Que puis-je faire pour qu'il soit sûr que ce que je dis est la vérité ?[96] [97]

(383) *da mawḍūˁ* ***it-ˀakkid-na*** ***minn***-*u* *badal*
DEM.SG.M sujet DECAUS-vérifer.PFV-1PL PREP-3SG.M PREP
il-marra mīt marra
ART-fois cent fois
C'est une chose que nous avons vérifiée non pas une mais cent fois. (Al-Xamīsī (2006 : 112))

(384) *ˀaˁad-it il-malik-a ti-ḍħak wi*
AUX.PFV-3SG.F ART-roi-F 3SG.F-rire.IPFV CONJ
firħ-it giddan li-ˀinn-aha dilwaˀti bass
se_réjouir .PFV-3SG.F ADV CONJ maintenant ADV

[96] Audebert 2019.
[97] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=62

it-ˀakkid-it ***ˀinn*** *il-ˀamīr-a* *di*
DECAUS-s'assurer.PFV-3SG.F CONJ ART-prince-F DEM.SG.F
bi-gadd wi *b-ħaˀˀ* *wi* *ħaˀīˀi*
LOC CONJ PREP-droit CONJ vrai
La reine ria et se réjouit beaucoup parce qu'elle était désormais certaine que c'était bel et bien une vrai princesse. (conte : *il-ˀamīra wi ħabāyit l-bisilla*)

Participe : *mutaˀakkid* (385)

(385) *bass* *ana* ***mutaˀakkid*** *law* *ana* *ruħ-t* *hināk*
CONJ 1SG être_sûr .PTCP.SG.M COND 1SG aller.PFV-1SG ADV
kull^{i} *da* *ha-yi-mūt*
PRO.INDF DEM.SG.M FUT-3-mourir.IPFV
Mais je suis sûr que si j'allais là-bas tout ça mourrait. (ENR)

Ce type de verbe accepte le mode impératif, mais n'a pas la même lecture que la construction analytique du réfléchi. Il s'agit donc de constructions à lecture agentive.

Il est également possible d'utiliser les deux types de compléments dans la même construction. L'argument introduit par la préposition permet alors de récupérer le source de l'information.

Syntaxe	S		OI	OI
Sémantique	X[agent]	II	PREP Y[patient]	PREP/ *ˀinn* Z[thème]
DECAUS		⇌		
Syntaxe	S		OI	OI
Sémantique	Y[agent]	t-II	PREP X(source)	*ˀinn* Z[thème]

(386) ***et-ˀakked*** ***me****-l-bawwāb* *enn* *el-ˁenwān* *ṣaħħ*
DECAUS-assurer.IMP.SG.M PREP-ART-gardien CONJ ART-adresse exacte
Assure-toi auprès du bawwab que l'adresse est exacte.[98] [99]

[98] Audebert 2019.
[99] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=62

Ainsi, le critère catégoriel de répartition qui prévaut dans l'assignation d'une préposition pour introduire le thème n'est plus opérant lorsque les deux groupes prépositionnels sont utilisés en même temps. La préposition *min* est alors réassignée à la réintroduction de la source de l'information du procès.

Une proposition subordonnée introduite par la conjonction *ʾinn* peut être utilisée à la place du syntagme prépositionnel.
Le mode impératif est accepté, mais la forme construction de t-II n'a pas la même lecture que la construction analytique du réfléchi de II. La construction de t-II est donc issue d'une transformation décausative.

7.4.5.2 Changement de sens

Dans d'autres cas, l'ajout d'un syntagme prépositionnel ou d'une proposition subordonnée modifie le sens et la lecture du verbe.

Proposition subordonnée

***ṣawwar* : « photographier »**
> *itṣawwar* : « être photographié »
> *itṣawwar* : « se faire photographier » (387), (388)

(387) *inta* ***t-ṣawwar-t*** *iṣ-ṣobḥ* *? laʾ*
2SG.M DECAUS-photographier.PFV-2SG.M ART-matin ? ADV
laʾ-ēt *il-maħall* *ʾāfil*
trouver.PFV-1SG ART-magasin fermer.PA.SG.M
Tu t'es fait prendre en photo ce matin ? Non le magasin était fermé. (notes)

(388) ***it-ṣawwar-i*** *ṣūrt-ēn* *wi* *rgaʿ-i*
DECAUS-photographier.IMP-SG.F photographie-D CONJ revenir.IMP-SG.F
baʿdēn !
ADV
Faites-vous prendre deux photos et revenez après ! (administration)

***itṣawwar OD/ ʾinn* : « s'imaginer qqch / que qqch » (389), (390), (391), (392)**

(389) *inta* *ʾaḍʿaf* *min* *ma* ***taṣawwar-t***
2SG.M faible.EL PREP CONJ imaginer.PFV-1SG

Tu es plus faible que ce que je me l'imaginais. (RL2)

(390) *laʾē-t* *l-ak* *tazkarit is-sinama* *baʾ-it*
trouver.PFV-1SG PREP-2SG.M ticket ART-cinéma AUX.PFV-3SG.F
bi-xamsa *wi* *ʿišrīn ginēh* *yaʿni bi-ẓ-ẓabṭ alf* *ḍaʿf*
PREP-cinq CONJ vingt livres_égyptiennes MD ADV mille fois
is-saʿr *min* *ʿišrīn sana* *bass* ***ti-tṣawwar*** *alf* *ḍiʿf*
ART-prix PREP vingt année CONJ 2-imaginer.IPFV mille faiblesse
J'ai trouvé un ticket de cinéma il était à vingt-cinq livres égyptiennes c'est-à-dire mille fois le prix d'il y a vingts ans, vous imaginez, mille fois. (Al-Xamīsī (2006 : 31))

(391) *ma* ***te-tṣawwar-š*** *farħet-i* *lamma šof-t-o*
NEG 2-imaginer.IPFV-NEG joie-1SG CONJ voir.PFV-1SG-3SG.M
Tu ne peux pas t'imaginer la joie que j'ai eue en le voyant.[100] [101]

(392) *wi* *ʾumm-uhum baʿd* *il-ħamal* *marrit-ēn*
CONJ mère-3PL PREP ART-grossesse fois-D
ga-l-ha *naʾṣ* *šidīd fi* *l-kalsyūm* *wi*
venir.PFV.3SG.M-PREP-3SG.F manque fort PREP ART-calcium CONJ
l-duktūr *ʾal-l-ha* *lāzim* *ti-šrab*
ART-docteur dire.PFV.3SG.M-PREP-3SG.M MODE 3SG.F-boire.IPFV
laban. *ħaḍritak miš* ***ħa-ti-tṣawwar*** ***ʾinn*** *ana b-a-dfaʿ*
lait POL NEG FUT-2-imaginer.IPFV CONJ 1SG IND-1SG-payer.IPFV
mīt *ginēh* *fi* *š-šahr* *laban*
cent livres_égyptiennes PREP ART-mois lait
Et leur mère après la grossesse les deux fois, elle a une une carence en calcium et le docteur lui a dit qu'elle devait boire du lait. Imaginez-vous que je dépense cent livres égyptiennes par mois en lait. (Al-Xamīsī (2006 : 70))

***raddid* : « répéter qqch » (393)**

(393) ***raddid*** *waṛā-ya* *!*
répéter.IMP.SG.M PREP-1SG
Répète après moi ! (notes)

> *itraddid* : « être répété » (394)

[100] Audebert 2019.
[101] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110230

(394) *eš-šeʿar-āt* *es-sawreyy-a* *elli* *be-t-ʿabbar*
ART-slogan-PL ART-révolutionnaire-F REL IND-3SG.F-exprimer.IPFV
ʿan *en-nās* *b-t-et-ħaffaẓ*
PREP ART-gens IND-3SG.F-DECAUS-apprendre_par_cœur .IPFV
l-ohom *be* *sorʿa* *w* ***b-t-et-radded***
PREP-3PL PREP rapidité CONJ IND-3SG.F-PASS-répéter.IPFV
fe-l-moẓahr-āt
PREP-ART-manifestation-PL
On fait facilement apprendre par coeur les slogans révolutionnaires qui expriment ce que pensent les gens et ils sont répétés lors des manifestations.[102] [103]

***itraddid (fi+N / ʾinn+V)* « hésiter » (395)**

(395) *fi* *nās* *ʾidd-it* *ya* *waṭan farḍ-ak* *bidūn laħẓa*
EX gens donner.PFV-3SG.F VOC patrie impôt-2SG.M PREP moment
ma ***ti-traddid***
CONJ 2SG.M-hésiter.IPFV
Il y a ceux qui ont payé ta taxe sans hésiter un instant. (Cairokee (2015 : *nās wi nās*))

Participe : *mutaraddid* « hésitant » (396)

(396) *lākin fikrit ʾinn* *il-ʾaġbiy-a* *wi* *l-fašl-īn* *ma*
CONJ idée CONJ ART-idiot-PL CONJ ART-imbécile-PL NEG
bi-yi-ʾdar-ū-š *yi-šūf-u* *l-hudūm* *di*
IND-3-pouvoir.IPFV-3PL-NEG 3-voir.IPFV-3PL ART-vêtement DEM.SG.F
kān-it *mixallī* ***mutaraddid*** *ʾinn*^{i} *yi-rūħ*
COP.PFV-3SG.F AUX.PTCP.SG.M hésiter.PTCP.SG.M CONJ 3-aller.IPFV
bi-nafs-u *yi-t-farrag*
PREP-REFL-3SG.M 3-DECAUS-montrer.IPFV
Mais l'idée que les idiots et les imbéciles ne puissent pas voir le tissu le faisait hésiter d'aller voir lui-même.(conte : *hudūm il-imbirātūr*)

Lorsqu'un verbe accepte la proposition subordonnée introduite par la conjonction *ʾinn*, la construction a toujours une lecture agentive. La proposition subordonnée peut d'ailleurs faire la différence d'avec le sens du verbe qui est utilisé

[102] Audebert 2019.
[103] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40276

dans une construction strictement intransitive.

Préposition *min*

Le syntagme prépositionnel peut également modifier le sens du verbe en fonction de la nature de l'argument qu'il introduit. En effet, lorsque le verbe *itharrab* est construit avec la préposition *min* et que celle-ci introduit un lieu, alors il a une lecture passive. Cependant, lorsque la même préposition introduit une personne ou une chose, la construction a alors une lecture agentive.

Syntaxe	S		OD	(OI)
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]	(min Z[lieu])
PASS		↙		
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[patient]	t-II		(min Z[lieu])
DECAUS				
Syntaxe	S			(OI)
Sémantique	Y[agent]	t-II		(min Z[personne])

1. ***harrab (min)* : « faire fuir, évader qqn (de qqpart) »**
   > *itharrab (min)* : « être évadé (de qqpart) » (397), (398)

   (397) *ibn-u* *ġtaṣab* *bint fa*
   fils-3SG.M violer.PFV.3SG.M fille CONJ
   harrab-u ***barra*** *l-balad*
   faire_fuir .PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-pays
   Son fils a violé une fille alors il lui a fait quitter le pays. (ENR)

   (398) *fi* *ʾalf-ēn* *wi* *ħidāšar nās* ***it-harrab-u*** ***min***
   PREP mille-D CONJ onze gens PASS-évader.PFV-3PL PREP
   is-sign *bi-dabbab-āt*
   ART-prison PREP-ART-tank-PL
   En 2011 des gens ont été évadés de prison par des tanks. (notes)

Jusqu'ici, nous avons noté que la préposition *min*, si elle peut être présente dans la construction, n'introduit pas une cause externe, mais un lieu. Ainsi, non seulement ce complément est optionnel, mais il ne permet pas de récupérer la cause du procès même lorsque la construction a une lecture passive.

***itharrab min* : « fuir qqn ou qqch » (399), (400)**

(399) ***itharrab*** ***min*** *il-mašākil* *illi* *ħawal-ēk* *!*
fuir.IMP.SG.M PREP ART-problème.PL REL PREP-2SG.F
Fuis les problèmes qui sont autour de toi ! (ENR)

(400) *ħass* *il-ʾamar* *ʾinn* *iš-šams*
ressentir.PFV.3SG.M ART-lune CONJ ART-soleil
bi-t-ħāwil ***ti-t-harrab*** ***minn-u***
IND-3SG.F-essayer.IPFV 3SG.F-DECAUS-fuir.IPFV PREP-3SG.M
La lune a senti que le soleil essayait de lui échapper. (*lēla min gēr ʾamar*)

Dans les deux cas où la construction contient le syntagme prépositionnel introduit par *min*, on constate que l'interprétation de la construction est différente en fonction du type d'argument qui occupe la fonction de thème. En effet, s'il s'agit d'un lieu, alors la construction reçoit une interprétation passive. Par contre, s'il s'agit d'une personne, alors la construction reçoit une interprétation agentive. Dès lors, le syntagme prépositionnel n'est plus optionnel, mais constitutif de la construction.

Préposition *ʿala*

De la même manière, la construction avec un syntagme prépositionnel introduit par *ʿala* peut proposer un autre sens d'un verbe construit par ailleurs transitif ou intransitif. C'est le cas du verbe *itʿallim* :

***ʿallim ʿala* : « apprendre, donner une leçon à qqn » (401)**
> *itʿallim ʿala* : « prendre une leçon » (402)

Syntaxe	S		OI
Sémantique	X[agent]	II	ˁ*ala* Y[patient]
PASS			↓
Syntaxe			OI
Sémantique		t-II<3SG.M>	ˁ*ala* Y[patient]

On retrouve le même type de construction impersonnelle à interprétation passive, qui avait été également observée dans l'emploi des verbes t-I. Après la transformation, le patient est toujours introduit par le syntagme prépositionnel, et le sujet du verbe t-II n'a pas de référent.

(401) ˁ*addi* *kull* *il-marāħil* *wi* *ħilm-ak*
traverser.IMP.M.SG DET.INDF ART-niveau.PL CONJ rêve-2SG.M
ha-t-lāˀī ˀ*awṣal* *li-l-waħš* *wi*
FUT-2-trouver.IPFV-3SG.M arriver.IMP.M.SG PREP-ART-monstre CONJ
ˁ***allim*** ˁ***alē***
donner_une_leçon .IMP.SG.M PREP.3SG.M
Passe tous les niveaux [du jeu] et ton rêve tu le trouveras, arrive jusqu'au monstre et donner lui une leçon (Cairokee (2015 : *ġammiḍ* ˁ*aynak*)).

(402) *waḷḷa* ˀ*ana* ***t-ˁallim*** ˁ***ala****-yya* *miš*
MD 1SG PASS-donner_une_leçon .PFV.3SG.M PREP-1SG NEG
h-a-garrab *tāni*
FUT-1SG-essayer.IPFV ADV
Oh la j'ai bien appris ma leçon, je ne vais pas réessayer. (ENR)

Préposition *li*

L'utilisation du verbe *itˀahhil* dans une construction qui comprend un syntagme prépositionnel introduit par *li* permet de distinguer deux sens du verbe. En effet, la préposition introduit alors l'objectif du procès.

1. ˀ***ahhil* : « qualifier qqn » (403)**

(403) ˁ*ašān lamma ha-t-āxud* *ik-kurs* *da*
CONJ CONJ FUT-2-prendre.IPFV ART-cours DEM.SG.M

ha-y-ˀahhil-ak *inn-ak* *ti-štaġal* *fi*
FUT-3SG-qualifier.IPFV-2SG.M CONJ-2SG.M 2-travailler.IPFV PREP
š-širka *di*
ART-entreprise DEM.SG.F
Parce que quand tu auras pris ce cours il te rendra qualifié pour travailler dans cette entreprise. (ENR)

> *itˀahhil li* : « se qualifier pour » (404)

(404) *iz-zamālik* ***it-ˀahhil*** ***li****-n-nihāˀiyy-āt*
Zamalik DECAUS-qualifier.PFV PREP-ART-final-PL
Zamalik [club de football au Caire] s'est qualifié pour la finale. (ENR)

2. ***itˀahhil* : « se marier » (405)**

(405) *fa* *l-ˀabb* *bi-y-ˀūl* *li-ˀibn-u* *miš*
CONJ ART-père IND-3-dire.IPFV PREP-fils-3SG.M NEG
ha-ti-t-ˀahhil *baˀa ?*
FUT-2-se_marier .IPFV MD
Alors le père dit à son fils : tu ne te marieras jamais ou quoi ? (ENR)

Enfin, la différence de construction permet de distinguer les modes de réalisation d'un procès. Ainsi, la possibilité pour le verbe *itsarrab* d'être employé dans une construction avec un syntagme prépositionnel introduit par *li* implique un mode de réalisation métaphorique du procès.

3. ***sarrab* : « faire fuir (un liquide) »**
***itsarrab* : « fuir (pour un liquide) » (406)**

(406) *il-mayya* ***t-sarrab-it*** *fi* *š-šaˀˀa*
ART-eau DECAUS-fuiter.PFV-3SG.F PREP ART-appartement
kull-aha
PRO.INDF-2SG.F
L'eau a fui dans l'appartement. (notes)

4. ***sarrab (min/ barra)* : « divulguer qqch (de qqpart) » (407)**

(407) *huwwa* ***bi-y-sarrab*** *il-maˁlum-āt* *barra š-širka*
3SG.M IND-3-fuiter.IPFV ART-information-PL PREP ART-entreprise
Il fait fuiter les informations hors de l'entreprise. (ENR)

> *itsarrab (min/ barra)* : « être divulgué (de qqpart) » (408)

(408) *ʾasʾel-at eg-goġrafya* ***metsarrab-a*** *lēlet*
question-PL ART-géographie être_divulgué .PTCP-F nuit
l-emteħān
ART-examen
Les questions de géographie ont été divulguées la veille de l'examen.[104] [105]

5. ***itsarrab li*** **« fuiter sur, atteindre qqn ou qqch » (409)**

(409) *qiṣṣit raħma il-ʾalaʾ wi-l-xōf wi-t-taraqqub*
histoire Raħma ART-inquiétude CONJ-ART-peur CONJ-ART-attente
illi ***t-sarrab*** ***li-ʾibn-aha*** *wi huwwa*
REL DECAUS-fuiter.PFV.SG.M PREP-fils-3SG.F CONJ 3SG.M
ṣuġayyar
petit
L'histoire de Raħma est celle de [son] l'inquiétude, de [sa] la peur et de [son] l'anticipation qui ont atteint son fils alors qu'il était petit. (ENR)

7.4.5.3 Changement d'orientation actancielle

Sans modifier cette fois le sens du verbe, puisque le procès en lui-même est inchangé, la présence du syntagme prépositionnel peut modifier, ou restreindre les possibilités de lecture de certains verbes. Ainsi, lorsque les verbes *itʿawwaḍ* et *itħarrak* sont utilisés avec un syntagme prépositionnel, ils reçoivent respectivement les lectures passive et agentive.

itʿawwaḍ ʿala **: « être compensé pour qqch » (410)**

(410) *huwwa* ***it-ʿawwaḍ*** ***ʿa****-l-filūs* *illi*
3SG.M PASS-compenser.PFV.3SG.M PREP-ART-argent REL
t-saraʾ
PASS-voler.PFV.3SG.M
Il a été compensé pour l'argent qui a été volé. (ENR)

itħarrak min **: « être bougé de (qqpart) » (411)**

[104] Audebert 2019.
[105] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90140

(411) *el-ʾōḍa wesʿ-et šwayya lamma s-serīr*
ART-pièce s'agrandir.PFV-3SG.F ADV CONJ ART-lit
et-ħarrak men *makān-o*
PASS-bouger.IPFV PREP place-3SG.M
La chambre s'est un peu agrandie lorsque le lit a été déplacé.[106] [107]

***itħarrak min* : « se bouger de (qqpart) » (412)**

(412) *aṣl ana baʾā-l-i talāt tiyyām fi t-tāksi ma*
MD 1SG AUX.PFV-PREP-1SG trois jour.PL PREP ART-taxi NEG
t-ħarrak-t-iš minn-*u xāliṣ*
PREP-bouger.PFV-1SG-NEG PREP-3SG.M ADV
En fait je suis dans le taxi depuis 3 jours je n'en ai pas bougé du tout. (Al-Xamīsī (2006 : 19))

On constate cependant que la lecture anticausative de ces verbes est incompatible avec la présence d'un syntagme prépositionnel.

***itʿawwaḍ* : « se compenser » (413)**

(413) *da l-ʿumr bi-yi-grī wi ma*
DEM.M.SG ART-vie IND-3-courir.IPFV CONJ NEG
bi-yi-rħam-š sinīn bi-t-ʿaddī wi ma
IND-3-pardonner.IPFV-NEG année.PL IND-3SG.F-passer.IPFV CONJ NEG
ti-t-ʾawwaḍ-š
3SG.F-DECAUS-compenser.IPFV-NEG
La vie court et ne pardonne pas, les années passent et ne se compensent pas. (Cairokee (2015 : *ʾil-baka-bort*))

***itħarrak* : « bouger » (414)**

(414) *inta xall-ēt is-sirīr* ***yi-t-ħarrak*** *?*
2SG.M CAUS-2SG.M ART-lit 3-PASS-bouger
C'est toi qui as fait bouger le lit ? (ou un fantôme) (ENR)

***itʾassis* : « être fondé, avoir des bases » (415)**

[106] Audebert 2019.
[107] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40142

(415) *el-bēt* ***met›asses*** *kwayyes we* *ye-staħmel*
ART-maison être_fondé .PTCP.SG.M ADV CONJ 3-supporter.IPFV
dōr *kamān*
étage ADV
La maison est construite sur des fondations solides qui pourraient supporter un autre étage.[108] [109]

***it›assis fi* : « se fortifier, se renforcer, se former en qqch » (416)**

(416) *ḫalli* *ebn-ak* ***ye-t-›asses*** ***men*** *ṣoġr-o*
CAUS.IMP.SG.M fils-2SG.M 3-DECAUS-fortifier.IPFV PREP enfance-3SG.M
fe-l-loġ-āt *el-agnabeyy-a*
PREP-ART-langue-PL ART-étrangère-PL
Fais que ton fils ait une base solide dans les langues étrangères dès son plus jeune âge.[110] [111]

Pour d'autres verbes, le changement de préposition marque la différence de lecture.
Lorsque le verbe *itxaṣṣaṣ* est utilisé avec la préposition *li*, il reçoit une lecture passive, mais lorsqu'il est utilisé avec la préposition *fi*, il reçoit une lecture agentive.

***itxaṣṣaṣ li* : « être consacré, affecté, dédié à qqch » (417)**

(417) *eg-goz›* *da* *me-g-garāš* ***et-xaṣṣaṣ***
ART-partie DEM.SG.M PREP-ART-garage PASS-consacrer.PFV.3SG.M
le-*sokkān* *ed-dōr* *et-tālet*
PREP-locataire.PL ART-étage ART-troisième
Cette partie du garage est consacrée aux locataires du troisième.[112] [113]

***itxaṣṣaṣ fi* : « se spécialiser en qqch » (418)**

(418) *ana* ***b-a-t-xaṣṣaṣ*** ***fi*** *masraħ gasadi*
1SG IND-1SG-DECAUS-spécialiser.IPFV PREP théâtre corporel
Je me suis spécialisé en théâtre corporel. (ENR)

[108] AUDEBERT 2019.
[109] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=41
[110] AUDEBERT 2019.
[111] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=41
[112] AUDEBERT 2019.
[113] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50188

Ainsi, les formes t-II tirent leur sens des constructions dans lesquelles elles sont utilisées. Il est de plus possible de relever des régularités dans les rapports entre l'emploi d'une préposition, le type de verbe utilisé et l'orientation associée à la construction.

7.5 Synthèse des constructions des verbes t-II

Nous proposons de revenir sur les types de constructions qui ont été relevées pour les formes t-II, ainsi les interprétations qui y sont associées.

7.5.1 *Constructions intransitives*

Les constructions intransitives des formes t-II sont issues de constructions transitives de II.

Existence d'un agent		
Syntaxe	S	
Sémantique	Y[patient] t-II	> lecture passive

Réalisation spontanée		
Syntaxe	S	
Sémantique	X[expérienceur] t-II	> lecture anticausative

Sujet animé		
Syntaxe	S	
Sémantique	X[agent] t-II	> lecture agentive

Certains verbes t-II peuvent être utilisés dans les trois constructions.

Syntaxe	S	
Sémantique	Y[patient] t-II	> lecture passive
Sémantique	X[expérienceur] t-II	> lecture anticausative
	X[agent] t-II	> lecture agentive

7.5.2 *Construction transititive/ intransitive*

Les verbes t-II qui peuvent être construits de manière soit transitive soit intransitive reçoivent une lecture agentive. Ils sont issus de verbes ditransitifs.

Syntaxe	S OD	
Sémantique	X[agent] t-II X[agent] t-II Y[thème]	> lecture agentive

Certains verbes acceptent cependant la promotion du thème en sujet du verbe t-II, ce qui entraîne une lecture passive de la construction.

Syntaxe	S OD	
Sémantique	X[agent] t-II X[agent] t-II Y[thème]	> lecture agentive
	Y[thème] t-II	> lecture passive

7.5.3 *Construction avec syntagme prépositionnel*

Lorsque le verbe t-II est construit avec un syntagme prépositionnel qui introduit un thème par la préposition *ʿala* présente dans la construction de la base de dérivation II, la construction a une lecture agentive.

Syntaxe	S OI	
Sémantique	Y[agent] t-II *ʿala* Z[thème]	> lecture agentive

Dès lors, les verbes sans base de dérivation comme *ittariyaʾ ʿala* : « se moquer

de » pourraient appartenir à cette construction.

Lorsque le verbe t-II est construit avec un syntagme prépositionnel qui introduit un patient par la préposition *ʿala*, la construction a une lecture passive. Il s'agit de verbes dont la base de dérivation est également construite intransitive, et qui introduit le patient avec la même préposition.

Construction du passif impersonnelle		
Syntaxe	OI	
Sémantique	t-II<3SG.M> *ʿala* Y[patient]	> lecture passive

Ces deux constructions avec *ʿala* sont à distinguer de l'usage optionnel d'un syntagme prépositionnel introduit par cette préposition. Dans ce cas, nous relevons deux corrélations. Lorsque la construction intransitive du verbe a un lecture anticausative, la préposition *ʿala* introduit une cible.

Syntaxe	S (OI)	
Sémantique	X[expérienceur] t-II *ʿala* Y[cible]	> lecture anticausative

Lorsque la construction intransitive du verbe a un lecture passive, la préposition *ʿala* introduit un thème.

Syntaxe	S (OI)	
Sémantique	X[patient] t-II *ʿala* Y[thème]	> lecture passive

Lorsque le verbe peut être construit de manière intransitive ou avec la préposition *maʿa*, les deux constructions reçoivent une interprétation agentive.

Construction collaborative possible		
Syntaxe	S OI	
Sémantique	X[agent] t-II X[agent] t-II *maʿa* (Y(participant)	> lecture agentive

Lorsque la construction a un complément d'objet direct ou indirect qui peut être remplacé par une proposition subordonnée introduite par *ʾinn*, les constructions ont une lecture agentive.

Possibilité d'une proposition subordonnée			
Syntaxe	S	OD/ OI	
Sémantique	Y[agent] t-II	Z[thème]	
	Y[agent] t-II	PREP Z[thème]	> lecture agentive
	Y[agent] t-II	***ʾinn*** Z[thème]	

La construction avec la préposition *li* assigne au procès un objectif, ce qui fait que le procès se positionne par rapport à un objet qui lui est extérieur :

Assignation d'un objectif			
Syntaxe	S	OI	
Sémantique			> lecture agentive
	Y[agent] t-II	***li*** Z[thème]	> lecture réfléchie
			> lecture anticausative

Ainsi, cette construction sélectionne des verbes d'achèvements. Ces verbes sont caractérisés notamment par leurs aspects [+ duratif] et [+ télique]. Ils durent dans le temps, et ont un point d'achèvement. Lorsque l'argument introduit par la préposition est le point d'achèvement du procès, alors la construction a une lecture agentive ou anticausative.

- *itħawwil li* : « se transformer en »
- *itʾahhil li* : « se qualifier pour »
- *itfarraġ li* : « se libérer pour »

Lorsque l'argument introduit par la préposition est un élément du procès, alors la construction a une lecture passive.

- *itˁarraḍ li* : « être exposé à qqch (un danger) »
- *itzawwid li* : « être ajouté à qqch »

Il est possible de lier à cette valeur d'objectif son utilisation pour la construction du bénéfactif.

- *itʾassif li* : « s'excuser auprès de qqn »
- *itxaṣṣaṣ li* : « être consacré, affecté, dédié à qqch »
- *itˁaṭṭaf li* : « se rendre sympathique à »
- *itˁarraḍ li* : « s'attaquer à qqn »

La préposition *fi* introduit un lieu dans lequel se réalise le procès.

Domaine de déroulement du procès		
Syntaxe	S OI	
Sémantique	Y[agent] t-II ***fi*** Z[lieu]	> lecture agentive > lecture anticausative

- *itdaxxal bēn / fi* : « s'immiscer entre qqn / dans qqch »

Elle co-construit également le procès dans la mesure où elle introduit le domaine dans lequel il se développe. Ainsi, cette construction sélectionne des verbes d'activité, c'est-à-dire [+ duratif] mais [- télique].

Domaine de déroulement du procès		
Syntaxe	S OI	
Sémantique	Y[agent] t-II ***fi*** Z[thème]	> lecture agentive > lecture anticausative

- *itraddid (fi+N / ʾinn+V)* « hésiter »
- *itħakkim fi* : « décider de, contrôler »
- *itkallim maˁa/ fi* : « parler de»

- *itxaṣṣaṣ fi* : « se spécialiser dans »

Ainsi, la concurrence entre l'emploi de *ʿan* et de *fi* avec *itkallim* peut s'expliquer par la valeur particulière de *fi*. Il est par exemple impossible d'utiliser *fi* avec un argument animé : * *biyitkallim fīha ktīr* « Il parle beaucoup d'elle. ». On trouvera : *biyitkallim ʿanha ktīr*. Un référent animé n'est pas considéré avec ce procès comme un domaine dans lequel s'exerce l'action, mais comme une référence. Au contraire, le verbe *itħakkim* peut introduire un argument animé avec la préposition *fi*, car il en va justement de la notion du verbe d'établir le contrôle sur son objet.

Lorsqu'il est optionnel, le syntagme prépositionnel introduit par *min* indique un lieu qui est un point de départ. Cette construction sélectionne donc des verbes de mouvement, ou dont la réalisation implique un déplacement.

Verbes de déplacement		
Syntaxe	S OI	
Sémantique	Y[agent] t-II ***min*** Z[lieu]	> lecture agentive > lecture anticausative > lecture passive

- *itħarrak (min)* : « bouger/ être bougé (de)»
- *itharrab (min)* : « être évadé (de) »
- *itsarrab (min)* : « être divulgué (de) »

La préposition *min* indique un point duquel part ou s'écarte l'action.

Verbes de déplacement		
Syntaxe	S OI	
Sémantique	Y[agent] t-II ***min*** Z[thème]	> lecture agentive

- *itgarrad min* : « se dépouiller de »

- *itharrab min* : « éviter qqn »

Dès lors, on constate un glissement par lequel le syntagme prépositionnel introduit par *min* peut indique la source du procès, comme c'est le cas pour les verbes psychologiques.

Verbes psychologiques			
Syntaxe	S	OI	
Sémantique	Y[expérienceur] t-II		> lecture anticausative
	Y[expérienceur] t-II	***min*** Z(source)	

7.6 Construction analytique du causatif

Afin d'achever l'étude des constructions des verbes t-II, il faut mettre en avant un autre rôle de la forme II. Celle-ci a également une fonction de causatif. Il s'agit d'une réorganisation actancielle caractérisée par l'ajout d'une cause externe au procès. Au niveau syntaxique, cela se traduit par l'ajout d'un argument au schéma syntaxique du verbe, et la démotion du sujet de la base de dérivation en objet direct du verbe de la construction causative.

Syntaxe	S	O		S	O	
Sémantique	Y I	Z	>	X II	Y (PREP)	Z

La construction analytique du causatif qui utilise le verbe *xalla* a été déjà présentée dans l'analyse des constructions des formes t-I (6.2.2, p.110). Elle a également la fonction de causatif direct, en ce que la transformation est marquée par la forme du verbe. Le même procédé est également applicable aux formes t-II, à la différence cette fois-ci que ce procédé de causation par intermédiaire est en concurrence directe avec la valeur de causation directe de certaines formes II.

On retrouve dans l'utilisation de la construction analytique du causatif les mêmes valeurs avec les verbes t-II que celles observées avec les verbes t-I. Lorsque la construction de t-II a une interprétation passive, l'implication directe du sujet de *xalla* dans la réalisation du procès est remise en cause.

Dans l'exemple présenté, il s'agit de s'assurer que c'est bien la personne qui est dans le lit qui l'a fait bouger, et non une autre cause (419), (420).

(419) *inta* ***xall-ēt*** *is-sirīr* ***yi-t-ħarrak*** *?*
2SG.M CAUS-2SG.M ART-lit 3-PAS-bouger
C'est toi qui as fait bouger le lit ? (ou un fantôme) (ENR)

Cette construction n'a pas le même sens que l'utilisation du verbe II, qui n'a pas ici de valeur causative sans *xalla*, et qui aurait pour sens de changer physiquement la place au lit.

(420) *el-ʾōḍa* *wesʿ-et* *šwayya lamma s-serīr*
ART-pièce s'agrandir.PFV-3SG.F ADV CONJ ART-lit
et-ħarrak *men makān-o*
PASS-bouger.IPFV PREP place-3SG.M
La chambre s'est un peu agrandie lorsque le lit a été déplacé.[114] [115]

Lorsque la construction de t-II a une lecture anticausative, la construction analytique du causatif avec t-II a une lecture similaire à celle de la forme II, mais insiste sur l'intentionnalité dans la réalisation du procès, là où dans la construction avec la forme II, la cause peut ne pas être agentive du tout.

ʾ*assar fi* : « influencer qqn » (421)

(421) *illi* *ʾinta* *bi-t-ʾūl-u* *da* *miš* ***ha-y-ʾassar***
REL 2SG.M IND-2-dire.IPFV-SG.M DEM.SG.M NEG FUT-3-influencer.IPFV
fi*-yya*
PREP-1SG
Ce que tu dis là ne m'influencera pas. (Notes)

(422) *ana miš* ***h-a-xallī-k*** ***ti-ʾssar*** ***fi****-yya* *kida*
1SG NEG FUT-1SG-CAUS.IPFV-2SG.M 2-influencer.IPFV PREP-1SG DEM
Je ne vais pas te laisser m'influencer comme ça. (ENR)

> *it*ʾ*assar bi* : « être influencé par qqn / qqch » (423)

[114] Audebert 2019.
[115] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40142

(423) *ʿašān huwwa* ***t-ʾassar*** ***bi****-ʾustāz-u* *giddan*
CONJ 3SG.M PASS-influencer.PFV.3SG.M PREP-professeur-3SG.M ADV
Parce qu'il a été très influencé par son prof. (ENR)

***itʾassar bi* : « être touché par qqn / qqch » (424)**

(424) *ana* ***t-ʾassar-t*** *giddan* ***bi****-l-mašhad* *da*
1SG PASS-influencer.PFV-1SG ADV PREP-ART-scène DEM.SG.M
J'ai été très touché par cette scène. (ENR)

(425) *ana miš ʿāyz-a* ***ʾa-xallī-k*** ***ti-t-ʾassar***
1SG NEG vouloir.PA-F 1SG-CAUS.IPFV-2SG.M 2-PASS-influencer.IPFV
bi*-yya*
PREP-1SG
Je ne veux pas t'influencer/ que tu sois influencé par moi. (Notes)

Enfin, la construction analytique du causatif est la seule construction causative disponible dès lors que la base de dérivation correspondant au verbe II n'est pas attestée.

***mixallī mutaraddid* : « faire hésiter » (426)**

(426) *lākin fikrit ʾinn il-ʾaġbiyy-a wi l-fašl-īn ma*
CONJ idée CONJ ART-idiot-PL CONJ ART-imbécile-PL NEG
bi-yi-ʾdar-ū-š *yi-šūf-u* *l-hudūm* *di*
IND-3-pouvoir.IPFV-3PL-NEG 3-voir.IPFV-3PL ART-vêtement DEM.SG.F
kan-it *mixallī* ***mutaraddid*** ***ʾinn***^{i} *yi-rūḥ*
COP.PFV-3SG.F AUX.PTCP.SG.M hésiter.PTCP.SG.M CONJ 3-aller.IPFV
bi-nafs-u *yi-t-farrag*
PREP-REFL-3SG.M 3-DECAUS-montrer.IPFV
Mais l'idée que les idiots et les imbéciles ne puissent pas voir le tissu le faisait hésiter d'aller voir par lui-même.(conte : *hudūm il-imbirātūr*)

***tixalli yitmaxwil* : « rendre confus » (427)**

(427) *laxbaṭa gamd-a* ***ti-xalli*** *l-wāhid*
confusion intense 3SG.F-AUX.IPFV ART-PRO.INDF
yi-t-maxwil
3-DECAUS-rendre_confus .IPFV
Une confusion intense qui te rend confus ... (Al-Xamīsī (2006 : 64))

participe : *mitmaxwil* « confus »

Dès lors, la possibilité pour le sujet du verbe *xalla* d'être intentionnellement la cause du procès n'est plus un critère, puisque la construction analytique du causatif n'est pas dans un rapport de concurrence avec une forme II à valeur causative.

7.7 Conclusion constructions t-II

Beaucoup de similarités avec les constructions des verbes t-I sont apparues à l'étude des formes t-II. En effet, on retrouve pour les deux types de formes les lectures passive et anticausative des constructions intransitives. Il existe cependant la possibilité pour certaines constructions de t-II d'avoir une lecture agentive, ce qui n'est pas attesté pour les formes t-I.

La concurrence sur l'interprétation anticausative entre la forme I et la forme t-II, envisagée précédemment par l'absence de forme t-I, est à nouveau observée dans le type de constructions dans lesquelles peuvent être utilisées les formes t-II. En effet, lorsque l'interprétation anticausative est prise en charge par la forme I, alors la forme II a un rôle causatif, et la forme t-II a une lecture passive, anticausative ou réfléchie.

Il semble que l'ambiguïté concernant le rôle de l'actant agent se situe dans la notion de **contrôle**. Dans beaucoup de cas, il semble possible de voir une transformation réfléchie telle que : X fait l'action sur Y > Y fait l'action sur lui-même. C'est le cas pour certains verbes, et ces verbes peuvent alors être paraphrasés avec la construction analytique du réfléchi. Le test de la construction analytique du réfléchi nous permet de différencier deux aspects de ces constructions qui ont tendances à se mêler : la transformation par laquelle est issue la construction, et la lecture qui en est faite. En effet, en mettant en regard certains verbes t-II avec leurs contreparties II, il semble sémantiquement possible de dériver la forme t-II de la II par transformation réfléchie. Ce test a permis de mettre en avant que la forme t-II n'est pourtant pas pour autant perçue et utilisée comme telle. Pour tous les autres cas, la reformulation avec la construction analytique du réfléchi est impossible parce que celle-ci entraîne un trop grand contrôle sur la réalisation

de l'action, alors qu'on ne retrouve pas ce degré de contrôle dans le sujet du verbe t-II. Par extension, elle nous permet alors d'identifier les II causatifs (dont le sujet est la cause externe du procès) des II agentifs (dont le sujet est l'agent du procès).

Les formes t-II présentent trois types de constructions : intransitive, transitive et avec un complément oblique. Une préposition seule ne permet pas de caractériser une construction. Il est nécessaire pour cela de prendre en compte le type d'argument qu'elle introduit. Ainsi, nous avons analysé les verbes dans leur rapport à la construction entière, ainsi que par le rôle de la préposition elle-même dans la construction.

Lorsque le verbe t-II est issu d'un verbe II transitif, sa lecture est le résultat de la transformation dont est issue la construction.
Lorsque le verbe t-II est issu d'un verbe II ditransitif, alors les deux orientations s'expliquent par le rôle sémantique de l'objet qui est promu sujet. Lorsque le patient animé est promu sujet de la construction de t-II, alors celle-ci a une lecture agentive ; lorsque c'est le thème inanimé qui est promu, alors la construction a une lecture passive.
Lorsque t-II est construit avec une préposition héritée de la construction de II, alors la construction de t-II ne reçoit qu'une interprétation. Cette interprétation est visible dans l'orientation de la forme participiale, qui est unique et sélectionne donc une seule orientation. Cette orientation est décidée par le rôle sémantique de l'objet direct de la forme II.
Il semble que certaines constructions présentent une orientation actancielle très stable ; c'est la cas de la construction de t-II avec *ʿala* lorsque cette préposition est héritée de la construction de II. Cette construction a toujours une lecture agentive.

Nous constatons la possibilité pour une proposition subordonnée introduite par la conjonction *ʾinn* d'occuper la place d'un objet direct ainsi que d'un objet indirect dans les différentes constructions. La proposition subordonnée permet d'introduire une phrase verbale. Lorsque l'utilisation d'une proposition subordonnée est possible, la construction a toujours une interprétation agentive.

Enfin, on note l'existence de formes t-II attestées en l'absence de base de dérivation. Dès lors, ces verbes ne sont pas analysables sous le rapport de dérivation fonctionnelle qui existe entre la forme t-II et sa base de dérivation II. La désignation t-II se rapporte alors uniquement à la forme du verbe, et non au processus de transformation dont elle est issue en synchronie. Cependant, si ces verbes ne relèvent plus en synchronie d'une procédé fonctionnel de dérivation, leurs formes et leurs caractéristiques lexicales leur permettent d'être utilisées dans les mêmes constructions. Ainsi, si elles échappent à l'analyse par transformation, elles sont néanmoins incluses dans l'analyse monostratale par constructions.

Chapitre 8

t-III

Ce chapitre traite des constructions des verbes formés par préfixation de *it-* sur les bases de dérivations III (CāCiC) et des interprétations qui leur sont associées. Leur étude se développe autour des points suivants :

- Quelles sont les constructions des formes t-III ?
- Qu'est-ce qui motive l'utilisation de la construction analytique réciproque (III *baʿḍ*) ou de la construction synthétique réciproque (t-III) dans l'expression de la mutualité ?
- Qu'est-ce qui motive l'utilisation de la construction intransitve à interprétation mutuelle, ou celle avec le groupe prépositionnel *maʿa baʿḍ* ?
- Qu'est-ce qui motive l'utilisation de la forme III transitive ou de la forme t-III intransitive avec le groupe prépositionnel ⟨*maʿa*⟩ + objet dans l'expression de la coopération ?

Les formes III et t-III sont en concurrence à deux titres : sur l'expression de la mutualité, et sur l'expression de la collaboration.

8.1 Absence de base de dérivation III

Tout comme il a été vu pour les formes t-II, nous avons relevé des formes t-III attestées malgré l'absence de leur base de dérivation. Le préfixe n'est dès lors pas séparé de la base de dérivation dans la glose des exemples.

8.1.1 *Seule forme verbale de la racine*

***it<āyi>* : « se montrer » (428)**

(428) *kull* *illi* *yi-himm-u* *ʾinn-u* *yi-lbis*
PRO.INDF REL 3-importer.IPFV-3SG.M CONJ-3SG.M 3-s'habiller.IPFV
wi *yi-t-šayyik* *wi* ***yi-t<āyi>***
CONJ 3-DECAUS-être_chic .IPFV CONJ 3-se_montrer .IPFV
bi-hudūm *gidīd-a*
PREP-vêtement.PL nouveau-F
Tout ce qui l'importait c'est qu'il s'habille, soit chic et se montre dans de nouveaux habits. (Conte : *hudūm il-imbirātūr*)

***it<āhid* : « trouver un accord, faire un pacte »**

***itfā<il* : « être optimiste » / *mutafā<il* : « optimiste »**

8.1.2 *Existence d'une forme I*

1. ***ḍaman* : « garantir, assurer, agir comme garant pour »**
   ***itḍāmin ma<a* : « former un groupe, s'associer dans un but commun »**
2. ***miši* : « marcher »**
   > *itmāša ma<a* : « aller avec, dans le sens de » (429)

   (429) *inta* *lāzim* ***ti-tmāša*** ***ma<a*** *n-niẓām* *ig-gidīd*
   2SG.M MODE 2-aller_avec .IPFV PREP ART-système ART-nouveau
   Tu dois faire avec le nouveau système. (notes)

3. ***ħamal* : « porter qqch », « tolérer qqch »**
   > *itħāmil <ala* : « être dur avec qqn » (430)

   (430) *da* *miš* *ṣaħħ* *huwwa* ***bi-yi-tħāmil*** ***<ala***
   DEM.SG.M NEG correct 3SG.M IND-3-être_dur .IPFV PREP
   nafs-u *ktīr*
   REFL-3SG.M ADV
   C'est pas vrai, il est très dur avec lui-même. (ENR)

4. ***sihil* : « devenir facile »**
   ***itsāhil fi* : « agir avec négligence, ne pas prêter attention » (431)**

(431) *laʾ hiyya ṣaħħ inta* ***tsahil-t*** ***fi*** *l-mawḍūʿ*
ADV 3SG.F correct 2SG.M négliger.PFV-2SG.F PREP ART-sujet
Non elle a raison tu as agi avec négligence sur ce coup-là. (ENR)

5. ***ʿaṭaf ʿala* : « montrer de la compassion pour qqn »**
***itʿāṭif maʿa* : « avoir de la compassion pour qqn » (432)**

(432) *fī wāhid nāzil min šwayya ..*
EX PRO.INDF descendre.PA.SG.M PREP peu ..
ʾal-l-i ʾinn ħādsit xān il-xalīli miš
dire.PFV-PREP-1SG CONJ accident Khan il-Khalili NEG
ʿaml-ha il-ʿislāmiyy-īn walla ħāga wi ʾinn
faire.PA-3SG.F ART-Islamique-PL CONJ chose CONJ CONJ
di l-ħukūma lli ʿaml-ā-ha ʿašān
DEM.SG.F ART-gouvernement REL faire.PA-F-3SG.F CONJ
in-nās ***ti-tʿāṭif*** ***maʿā-ha***
ART-gens 3SG.F-montrer_de_la_sympathie .IPFV PREP-3SG.F
ḍodd il-ʾislamiyy-īn ʾabl il-intixab-āt ir-riyāasiyy-a
PREP ART-Islamique-PL PREP ART-élection-PL ART-présidentiel-F
Il y a quelqu'un vient de descendre ... Il m'a dit que l'incident de Khan il-Khalili [quartier du Caire] n'avait pas été causé par les islamistes du tout, et que c'est le gouvernement qui l'a fait, pour s'attirer la sympathie des gens contre les islamistes avant les élections présidentielles.
(Al-Xamīsī (2006 : 60))

6. ***fihim* : « comprendre qqn ou qqch »**
> *itfāhim* : « s'entendre, se mettre d'accord »

Tout comme pour les formes t-II sans base de dérivation, il s'agit ici de formes résiduelles qui sont cependant intégrées à l'étude des constructions de t-III, le rapport avec la base de dérivation étant pour ces formes entendu d'une manière différente.

8.2 Motif du maintien des formes t-III

Cette section de l'étude des fonctions du préfixe *it-* traite des verbes formés sur le modèle t-III tCāCiC (*tfāʿil*). Dans ce cadre, les notions de réciprocité et de

mutualité seront distinguées[1]. Le terme réciprocité fait référence à la construction utilisée, là où mutualité se réfère au sens qui est le résultat de ces constructions.

8.2.1 *Deux constructions réciproques*

En arabe du Caire, deux constructions expriment la mutualité. La construction analytique, aussi nommée construction réciproque anaphorique, utilise *baˁḍ* comme marqueur syntaxique. Cette construction est attestée avec des verbes formés sur I, II, t-I, t-II et t-III.

- I

(433) *wi* ***mask-u*** ***fi*** ***baˁḍ*** *bahdil-u* *baˁḍ* *liħadd*
CONJ saisir.PFV-3PL PREP RECP détruire.PFV-3PL RECP PREP
ma *li-tnēn* *it-ram-u* *ˁa-l-ˀarḍ* *min* *kutr*
CONJ ART-deux PASS-jeter.PFV-3PL PREP-ART-sol PREP beaucoup
it-taˁb
ART-fatigue
Ils se sont giflés,se sont embrouillés jusqu'à ce tous les deux tombent au sol de fatigue. (Conte : *badlit il-mitˁāyiˀ*)

- II

(434) *ˀiħna* ***bi-n-kammil*** ***baˁḍ-ina***
1PL IND-1PL.IPFV-compléter RECP-1PL
Nous nous complétons. (RL)

- III

(435) ***yi-saˁd-u*** ***baˁḍ*** *wi* *yā-xd-u* *bal-hum* *min*
3-aider.IPFV-3PL RECP CONJ 3-prendre.IPFV-3PL esprit-3PL PREP
baˁḍ
RECP
Elles s'aidaient et faisaient attention les unes des autres. (Conte : *bint bumbitu*)

(436) ***itˁarraf-na*** ***ˁala*** ***baˁḍ*** *f-maṣr* *ˁiš-na*
rencontrer.PFV-1PL PREP RECP PREP-Égypte vivre.PFV-1PL
f-masr *wi* *baˁdēn* *gē-na* *almanya*
PREP-Égypte CONJ ensuite venir.PFV-1PL Allemagne

[1] HASPELMATH 2007, p. 1.

Nous nous sommes rencontrés en Égypte, nous avons vécu en Égypte puis nous sommes venus en Allemagne. (ENR)

La seconde construction est synthétique et utilise un marqueur verbal, le préfixe *it-*.

- t-II & t-III

(437) *ʾāl* ***ni-t-ʾābil*** *kull-ina* *wi*
dire.PFV.3SG.M 1PL-RECP-rencontrer.IPFV PRO.INDF-1PL CONJ
ni-t-gammaʿ *huwwa ʾilli ʿāyiz*
1PL-RECP-rassembler.IPFV 3SG.M REL vouloir.PTCP.ACT.SG.M
ni-t-ʾābil
1PL.IPFV-RECP-rencontrer
Il a dit on se rencontre tous (on fixe un rdv) et on se rassemble, c'est lui qui veut qu'on se rencontre (retrouve). (ENR)

Deux questions sont à l'origine de l'étude des constructions réciproques. D'une part, il s'agit d'appréhender la relation entre constructions analytique (avec *baʿḍ*), et synthétique (forme verbale préfixée), en s'interrogeant sur les motifs contextuels qui amèneraient les locuteur.ice.s à choisir plutôt l'une ou l'autre. Il semble en effet à première vue que les deux constructions sont disponibles pour la plupart des racines pour exprimer la mutualité, l'emploi de l'une ou de l'autre résultant alors d'un choix énonciatif. D'autre part, certains verbes de forme III sont considérés, de par leur sens, comme mutuels de manière inhérente (*inherent mutuals*), ou symétriques (*irreducibly symmetric*). Cette spécificité est aussi désignée par la notion de prédicats alléliques *allelic predicates*.

Concernant ces procès symétriques, Martin Haspelmath les regroupent dans les catégories sémantiques suivantes :

a. verbs of competition : 'fight', 'quarrel', 'negotiate', 'argue'
b. verbs of joint action : 'communicate', 'play chess', 'consult'
c. verbs of connecting : 'combine', 'unite', 'acquaint', 'compare', 'mix'
d. verbs of dividing : 'separate', 'distinguish'
e. predicates of (non-)identity : 'same', 'similar', 'different', 'match'
f. relationship nouns : 'friend', 'colleague', 'compatriot', 'cousin'
[2]

[2] Haspelmath 2007, p. 19.

Nous formulons alors l'interrogation suivante : si l'on considère que ces verbes III expriment déjà la mutualité dans leur sens, pourquoi les utiliser dans une construction réciproque ?

Pour y répondre, nous nous référons aux travaux de Yoad Winter, sur la réciprocité et la symétrie des procès. Il différencie deux types de relations entre valeur collective et symétrie. Il décrit ainsi des verbes recevant en anglais une interprétation mutuelle lorsqu'ils sont intransitifs et que le sujet est pluriel. Il s'agit dans l'extrait ci-dessous de *symmetric predicates*. Ces mêmes verbes peuvent être utilisés dans une construction transitive, en scindant entre sujet et objet le sujet pluriel de la construction intransitive. Cette scission produit deux lectures différentes du procès, qui sont classées dans les deux groupes P1 et P2 suivants :

> « P1. Meanings of symmetric predicates are logically derived from the collective meanings of their reciprocal alternates.
> P2. Meanings of non-symmetric binary predicates and their collective alternates are not mutually definable, but are connected to each other by a lexical strategy of reciprocal polysemy.[3] »

Dans un cas, la valeur symétrique de la construction intransitive avec sujet pluriel dérive de la valeur réciproque de la construction transitive qui scinde le sujet pluriel en sujet et en objet. Dans l'autre cas, les deux constructions ne sont pas équivalentes, c'est-à-dire que la construction transitive n'est pas une réciprocité scindée, et n'implique pas une réciprocité du procès. Yoad Winter donne pour exemple les verbes *date* « avoir un rendez-vous amoureux » et *hug* « prendre dans ses bras ».

P1		**P2**	
réciprocité	A *dated* B = B *dated* A	A *hugged* B ≠ B *hugged* A	**absence de réciprocité**
symétrie	= A & B *dated*	≠ A & B *hugged*	**symétrie**

[3] Winter 2018, p. 3.

Pour maintenir l'analogie, il nous faut d'abord noter que l'arabe du Caire différencie ces deux constructions. Les verbes proposés par Yoad Winter sont labiles, dans la mesure où leur forme est la même lorsqu'ils sont utilisés dans une construction intransitive ou transitive. En arabe du Caire, cette différence de construction est marquée sur le verbe. Les verbes III non-préfixés sont utilisés dans la construction transitive, et les verbes t-III sont utilisés dans la construction intransitive. Ainsi, les valeurs 'collaborative' et 'symétrique' ne sont pas attribuables et attribuées aux mêmes formes verbales. Cette analogie nous permet cependant de saisir les restrictions d'existence de formes t-III à interprétation mutuelle. Ainsi, contrairement à ce qui a été exposé pour les verbes en anglais, les différences de valeurs des formes utilisées dans la construction transitive sont rendues visibles par la possibilité ou l'impossibilité d'être utilisée de manière intransitive, c'est-à-dire que construire une forme t-III. Ainsi, l'absence de lecture collaborative du procès de la construction transitive, à savoir l'utilisation d'un verbe III, ne permet pas la formation d'un verbe t-III à lecture mutuelle.

Nous comprenons de ces remarques que le passage entre la forme de base, "*the reciprocal alternates*", et la forme utilisée dans une construction réciproque, implique la notion de symétrie dans la réalisation du procès. En transposant à la situation de l'arabe du Caire, nous remarquons que seuls les verbes du premier schéma correspondent au point P1 de Yoad Winter. Il s'agit des verbes alléliques, dont la base de dérivation III, étant déjà en elle-même réciproque, produit des formes préfixées dont le procès est vu comme symétrique.

Lors de la collecte de données, la faible fréquence des formes t-III est apparue de manière flagrante. Certains verbes comme *it›ābil* ou *itxāni›* sont souvent attestés, mais pour le reste on constate peu de diversité des verbes de la construction réciproque t-III. Au contraire, la construction analytique est très souvent utilisée, ce qui crée un déséquilibre. Pour interroger ce constat, plus de verbes formés sur t-III ont été collectés dans des dictionnaires et d'autres travaux sur l'arabe du Caire. Un travail avec des informateur.ice.s a permis d'établir quels étaient les verbes acceptables et la manière dont ils sont utilisés. Pour cela, il a été demandé aux informateur.ice.s de développer des situations suggérées par la chercheuse dans lesquelles ils et elles auraient à exprimer la mutualité. Le but était de voir quelle construction réciproque serait utilisée dans quel contexte. Il est notable que

beaucoup des verbes formés sur t-III présentés comme de possibles réciproques, notamment dans les dictionnaires, ont été perçus par nos informateur.ice.s soit comme passés hors d'usage, soit comme relevant de la variété standard de l'arabe. Trois situations possibles ont alors été discernées : t-III utilisée pour exprimée la mutualité, t-III considérée passée d'usage ou inexistante, t-III existante mais n'exprimant pas la mutualité. Sur 158 verbes formés sur t-III, 71 n'expriment pas la mutualité. Parmi les 87 verbes restants pour lesquels il est indiqué dans les sources qu'ils peuvent exprimer la mutualité, 41 sont facilement utilisés par nos informateur.ice.s, 5 sont compris mais considérés passés d'usage, 29 ne sont pas utilisés et sont remplacés par un verbe formé sur III ou t-II. Enfin, 12 sont totalement rejetés et incompris. Nous appuyons sur le fait qu'il n'est en aucun cas question de mettre en cause les sources dont sont issues ces données, mais de mettre en avant l'évolution de l'arabe du Caire tel qu'il est parlé aujourd'hui par des locutreur.ice.s de 25 à 35 ans.

Le travail avec les informateur.ice.s a révélé que beaucoup de verbes t-III classés dans les dictionnaires comme exprimant la mutualité ne sont à présent acceptés qu'avec difficulté, ou pas du tout. Manfred Woidich avait déjà noté que pour certain.e.s de ses informateur.ice.s, les verbes t-III sont associés à l'arabe standard[4] [5]. Les verbes t-III acceptés par les informateur.ice.s ont été classés par schémas syntaxiques, afin d'exposer la diversité des situations cachées par une même forme, et de permettre de donner une meilleure compréhension de leurs interprétations respectives.

Les deux premiers schémas montrent des verbes t-III qui peuvent être utilisés dans la construction discontinue du réciproque. Il s'agit de cas dans lesquels t-III est construit avec un argument oblique introduit par la préposition *maʿa*. Le groupe prépositionnel peut introduire un ou des participants qui ne sont pas référencés sur le sujet, ou le marqueur syntaxique du réciproque *baʿḍ*. Les deux constructions sont considérées comme exprimant la mutualité. Il en résulte ce qui apparaît comme une redondance sémantique, qui sera également abordée dans ce développement.

[4] Woidich 2006a, p. 255.

[5] « Zwischen den beiden Möglichkeiten ist kein semantischer Unterschied festzufallen, doch empfindeten manche Informanten des t-III-Stamm eher als Harab ». Nous traduisons : « Aucune différence sémantique ne peut être trouvée entre les deux possibilités, mais certains informateurs considèrent la forme t-III comme relevant plutôt de l'arabe standard. »

Les constructions des verbes t-III seront présentés sous l'angle de leurs schémas syntaxiques. Nous entendons par schéma syntaxique l'ensemble que forment les constructions dans lesquelles peut être utilisé un même verbe. Ainsi, comme nous allons le voir, il convient de distinguer les constructions dans lesquelles sont attestés des verbes formés sur le modèle t-III des schémas syntaxiques, c'est-à-dire des groupes de constructions dans lesquelles un verbe donné est effectivement utilisé.

Les constructions et interprétations attestées pour le modèle t-III sont les suivantes :

- intransitive
  - sujet (SG/PL)

    X[agent] III Y[patient] > Y[patient] t-III [PASS]
  - sujet = PL

    X[agent] III Y[participant] > XY(participants) t-III [RECP]
- intransitive avec la préposition *maʿa*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baʿḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *maʿa* Y[participant] [RECP]
    > XY(participants) t-III *maʿa baʿḍ* [RECP]
- intransitive avec la préposition *ʿala*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baʿḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *ʿala* Y[participant] [RECP]
    > XY(participants) t-III *ʿala baʿḍ* [RECP]

Nous allons à présent détailler les schémas syntaxiques dans lesquelles ces constructions sont regroupées, afin d'appréhender les critères qui motivent la

répartition de ces verbes dans les différents schémas.

8.2.2 *Schéma syntaxique maˁa 1*

Pour les verbes du premier schéma, seule l'interprétation mutuelle est possible pour la construction intransitive. De ce fait, le sujet de la construction intransitive ne peut être que pluriel.

- intransitive
  - sujet = PL

    X[agent] III Y[participant] > XY(participants) t-III [RECP]
- *maˁa*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baˁḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *maˁ* a Y[participant] [RECP]
    > XY(participants) t-III *maˁa baˁḍ* [RECP]

***itˀābil* : « se rencontrer, se retrouver » (438), (439)**

(438) *lamma* ***t-ˀabil-na*** *ħass-ēt* *fi-l-ħayā*
ADV RECP-rencontrer.PFV-1PL sentir.PFV-1SG PREP-ART-vie
Lorsque nous nous sommes rencontrés, je me suis senti en vie. (Cairokee 2012 : *lamma t-ˀābilna*)

(439) *ma ˀa-ˁraf-š* *huwwa fī ħāga fi dmāġ-u*
NEG 1SG-savoir.IPFV-NEG 3SG.M EX chose PREP esprit-3SG.M
muˁayyan-a ma ˀa-ˁraf-š *huwwa ˀām* *wi*
particulier-F NEG 1SG-savoir.IPFV-NEG 3SG.M AUX.PFV.3SG.M CONJ
ˀal-l-i *taˁāla* ***ni-t-ˀābil***
dire.PFV.3SG.M-PREP-1SG venir.IMP.SG.M 1PL-RECP-rencontrer.IPFV
wi ni-t-kallim
CONJ 1PL-DEOBJ-parler.IPFV
Je ne sais pas il a quelque chose de particulier en tête je ne sais pas d'un coup il m'a dit viens on se retrouve et on discute. (ENR)

Les verbes qui sont utilisés dans les constructions de ce premier schéma syntaxique appartiennent à la classe sémantique des verbes alléliques, dont le sens

implique déjà une forme de mutualité. Ces verbes alléliques, que l'on trouve aussi désignés comme *inherent reciprocals*, sont répartis dans les études de typologie entre plusieurs groupes sémantiques. Martin Haspelmath propose notamment les catégories suivantes[6] :

- Verbes de compétition
  itsābiʾ « faire la course » ; *itxāniʾ* « se disputer »
- Verbes de connexion
  itʾābil « se rencontrer » ; *itħālif* « faire une alliance » ; *itṣāriħ* « se parler avec honnêteté » ; *itṣāfa* « être honnête l'un avec l'autre » ; *itṣāliħ* « se réconcilier » ; *itḍāmin* « montrer de la solidarité l'un avec l'autre »
- Verbes de division
  itxāṣim « rompre une relation (réciproquement) »

***itxāniʾ* : « se disputer » (440)**

(440) *ya sīdi miš ħa-ni-xtilif. -ṭab wi*
VOC Monsieur NEG FUT-1PL-être_en_désaccord .IPFV MD CONJ
ʾifriḍ ʾixtalaf-na .. ħa-n-uʾʿud
MODE 1PL-être_en_désaccord .PFV-1PL ... FUT-1PL-rester.IPFV
ni-t-xāniʾ *hināk fi-š-šāriʿ .. ħa-tā-xud*
1PL-RECP-disputer.IPFV ADV PREP-ART-rue ... FUT-2-prendre.IPFV
kām ?
INT
Monsieur, on ne sera pas en désaccord. - OK, mais imaginons que nous soyons en désaccord, on ne va pas rester là à se disputer dans la rue ... Vous prendrez combien ?(Al-Xamīsī (2006 : 109))

Yoad Winter propose un rapport de dérivation qui permet d'expliquer la répartition des verbes III et t-III :

> « The contrast in reciprocity between date and hug in (4)-(5) illustrates a general phenomenon, which we call the Reciprocity-Symmetry Generalization : symmetric predicates exhibit plain reciprocity, whereas non-symmetric predicates do not. This generalization supports

[6] Haspelmath 2007, p. 2104.

> a distinction between two different principles about reciprocal alternations : P1. Meanings of symmetric predicates are logically derived from the collective meanings of their reciprocal alternates. P2. Meanings of non-symmetric binary predicates and their collective alternates are not mutually definable, but are connected to each other by a lexical strategy of reciprocal polysemy.[7] »

Ainsi, les verbes du premier schéma syntaxique correspondent au point P1 de ce modèle.

Catherine Taine-Cheikh note cet aspect des verbes III dans son article sur la réciprocité en arabe ħassāniyya :

> « Là encore la traduction (souvent inélégante) peut être trompeuse — notamment le recours à “avec” pour des IIIè formes — mais elle est peut-être aussi le signe que beaucoup de ces IIIè formes correspondent à ce que Kemmer (1993 : 102 et sq.) appelle des « naturally reciprocal events » en ce sens qu'ils sont sémantiquement réciproques, soit nécessairement (ex. meet), soit très fréquemment (ex. fight, kiss).[8] »

Nous avançons cependant pour l'arabe du Caire l'idée suivante : le rapport entre réciprocité et symétrie n'est pas établi entre la base de dérivation III et la forme préfixée t-III, mais entre la construction intransitive de la forme t-III, et la construction avec le groupe prépositionnel introduit par *maʿa*.

Le rapport établi entre la base de dérivation III et la forme préfixée t-III est celui de l'implication active d'un autre participant. Si une implication active d'un autre participant, qui se trouve être l'objet de la construction de III, est attendue, alors la forme dérivée t-III est attestée. C'est le cas des verbes du premier et du troisième schémas syntaxiques. La notion de réciprocité n'est pas encore en jeu dans la forme III. Ainsi, ce premier point nous permet de séparer le premier et le troisième schémas, dans lesquels la forme t-III intransitive peut construire la réciprocité, des schémas deux et quatre pour lesquels la construction intransitive de t-III est obtenue par transformation passive ou décausative.

Il nous semble que la notion de symétrie n'intervienne que lorsque l'on s'intéresse aux constructions de la forme t-III elle-même, en ne tenant plus vraiment

[7] Winter 2018, p. 3.
[8] Taine-Cheikh 2005, p. 8.

compte du rôle de III autrement que comme base de dérivation. La notion de symétrie oppose en fait la construction synthétique du réciproque, la forme t-III intransitive, et la construction à valeur collaborative, la forme t-III avec groupe propositionnel introduit par *maʿa*.

1. ***itxāniʾ* : « se disputer l'un avec l'autre » (441), (442), (443)**

(441) *koll_ma ye-t-qabl-u* ***ye-t-xanʾ-u***
CONJ 3-RECP-rencontrer.IPFV-PL 3-RECP-disputer.IPFV-PL
maʿ baʿḍ
PREP RECP
Ils argumentent à chacune de leurs rencontres.[9] [10]

(442) ***met-xanʾ-īn*** *we ma*
se_disputer .PTCP-PL CONJ NEG
by-et-kallem-ū-š *maʿ baʿḍ*
IND-3-ANTIPASS-parler.IPFV-PL-NEG PREP RECP
Ils se sont disputés et ne se parlent pas.[11] [12]

(443) *heyya n-nās di* ***b-t-et-ḫānеʾ*** *lēh ?*
3SG.F ART-gens DEM.SG IND-3SG.F-PREP-se_disputer .IPFV INT
Pourquoi ces gens se disputent-ils ?[13] [14]

2. ***xāṣim* : « se fâcher avec qqn »**
> *itxāṣim* : « être fâchés (l'un avec l'autre) » (444), (445), (446)

(444) ***xaṣem-t-aha*** *ʿašān sabab tāfeh*
se_fâcher .PFV-1SG-3SG.F CONJ raison trivial
Je me suis fâchée avec elle pour des vétilles.[15] [16]

(445) ***metxaṣm-īn*** ***maʿa baʿḍ*** *yī-gi men šahr*
se_fâcher .PTCP-PL PREP RECP 3-venir.IPFV PREP mois
Ils sont fâchés ça va faire un mois.[17] [18]

[9] Audebert 2019.
[10] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30069
[11] Audebert 2019.
[12] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50350
[13] Audebert 2019.
[14] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50350
[15] Audebert 2019.
[16] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50193
[17] Audebert 2019.
[18] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50194

(446) ***et-xaṣem-t*** ***mˁā-h*** *we* *meš*
RECP-se_fâcher .IPFV-1SG PREP-3SG.M CONJ NEG
h-a-kallem-o *tāni*
FUT-1SG-parler.IPFV-3SG.M ADV
Je me suis fâchée avec lui et je ne lui parlerai plus.[19] [20]

3. ***ṣāriħ* : « dire la vérité à qqn » (447)**

(447) ***ṣāreḥ-t*** *mrāt-i* *ʾenn-i*
dire_la_vérité .PFV-1SG femme-1SG CONJ-1SG
b-a-ḥebb *waḥd-a* *tany-a*
IND-1SG-aimer.IPFV un-F autre-F
J'ai avoué à mon épouse que je suis amoureux d'une autre femme.[21] [22]

> *itṣāriħ* : « se dire la vérité » (448)

(448) *lāzem* *te-ṣ-ṣārḥ-u* *ʾabl* *fawāt* *el-ʾawān*
MODE 2-RECP-dire_la_vérité .IPFV-PL PREP LOC
Vous devez vous dire la vérité avant qu'il ne soit trop tard.[23] [24]

4. ***ṣāfa* : « être honnête avec qqn »**
> *itṣāfa* : « clarifier la situation, se réconcilier » (449)

(449) *lāzem* ***te-t-ṣāf-u*** ***maˁa*** ***baˁḍ***
MODE 2-RECP-être_honnête .IPFV-PL PREP RECP
Vous devez vous réconcilier.[25] [26]

Pour tirer une première conclusion, il semble que l'idée que l'objet de la forme III peut participer à la réalisation du procès, et ne pas en être seulement le patient, semble être le critère du maintien de la construction à interprétation mutuelle avec t-III. Les référents des sujets de ces verbes t-III sont nécessairement animés.

Cependant, seuls les verbes t-III qui entrent dans le premier schéma syntaxique, rejetant l'interprétation passive, ont la caractéristique de mutualité inhérente. De manière générale, la présence du préfixe implique que la participation active d'au moins deux personnes dans la réalisation du procès est attendue.

[19] Audebert 2019.
[20] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50194
[21] Audebert 2019.
[22] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110080
[23] Audebert 2019.
[24] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110081
[25] Audebert 2019.
[26] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110150

8.2.3 *Schéma syntaxique maˁa 2*

Ce schéma syntaxique offre deux interprétations possibles pour le construction intransitive de la forme t-III. Il est très similaire au premier, mise à part la possibilité pour la construction intransitive de recevoir une interprétation passive. Avec un sujet singulier ou pluriel, une interprétation passive est possible. L'interprétation mutuelle n'est possible que si le sujet est pluriel.

- intransitive
  - sujet (SG/PL)

    X[agent] III Y[patient] > Y[patient] t-III [PASS]
  - sujet = PL

    X[agent] III Y[participant] > XY(participants) t-III [RECP]
- *maˁa*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baˁḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *maˁa* Y[participant] [RECP]
    > XY(participants) t-III *maˁa baˁḍ* [RECP]

Les exemples de *itħārib* « se battre l'un contre l'autre » ou « être attaqué » et *itħāsib* « régler un compte (l'un avec l'autre) » ou « être puni » illustrent ce schéma.

1. ***ħārib* : « attaquer, combattre qqn ou qqch » (450)**

(450) *wi kilmit il-ħaˁˁ kān-it waħīd-a wi bˁīd-a*
CONJ mot ART-droit COP.PFV-3SG.F seul-F CONJ lointain-F
ħarb-ū-ha *zayy^{i} ma ħarb-u*
combattre.PFV-3PL-3SG.F COMP CONJ combattre.PFV-3PL
ayy^{i} ħāga gdīd-a
DET.INDF chose nouveau-F
Le concept de justice était seul et lointain, et ils l'ont combattu comme ils ont combattu tout ce qui est nouveau.(Cairokee : *ana miš minhum*)

> *itħārib* : « se battre (l'un contre l'autre) » / « être attaqué » (451), (452)

(451) *huwwa wi xwāt-u* ***mitħarb-īn*** *bi-sabab*
3SG.M CONJ frère.PL-3SG.M se_battre .PTCP-PL PREP-raison
il-wirs
ART-héritage
Lui et ses frères se battent à propos de l'héritage.[27] [28]

(452) *iš-širka di* ***bi-ti-t-ħārib*** *ṭūl*
ART-entreprise DEM.SG.F IND-3.F-PASS-attaquer.IPFV longueur
il-waʾt
ART-temps
Cette entreprise est attaquée tout le temps. (ENR)

2. ***ħāsib* : « régler un compte » (453)**
***itħāsib* : « régler un compte (l'un avec l'autre) » (454), (455), (456)**

(453) *mīn illi* ***ħāsib*** *il-ġada n-naħārda ?*
INT REL régler.PA.SG.M ART-déjeuner ADV
Qui a réglé le déjeuner aujourd'hui ?[29] [30]

(454) *taʿāla* ***ne-t-ḥāseb*** *we n-šūf mīn*
venir.IMP.SG.M 1PL-RECP-régler.IPFV CONJ 1SG-voir.IPFV INT
fī-na l-ġalṭān
PREP-1PL ART-fautif
Viens qu'on règle nos comptes et que nous voyons qui des deux a tort.[31] [32]

(455) *law kont-u ḫwāt* ***et-ḥasb-u***
COND COP.PFV-3PL frère.PL RECP-régler.PFV-3PL
Même si vous êtes frères, réglez vos comptes.[33] [34]

[27] Audebert 2019.
[28] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40086
[29] Audebert 2019.
[30] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40184
[31] Audebert 2019.
[32] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185
[33] Audebert 2019.
[34] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185

(456) *lāzem* ***te-t-ḥāseb*** ***ma^{c}ā-h*** *we* *t-šūf*
MODE 2-RECP-régler.IPFV PREP-3SG.M CONJ 2-voir.IPFV
koll *mallīm* *ṣaraf-o*
DET.INDF millième dépenser.PFV.3SG.M-3SG.M
Il faut que tu lui demandes des comptes et que tu voies où chaque millième a été dépensé.[35] [36]

***itħāsib* : « être tenu pour responsable » (457)**

(457) *zamān-u* ***bi-yi-t-ħāsib*** *dilwaʾti*
temps-3SG.M PASS-règler_un_compte .PFV.3SG.M
Dieu est en train de le juger. (notes)

Ce qui différencie ces verbes de ceux du premier schéma, c'est que le référent de l'objet de la forme non préfixée III peut-être animé ou inanimé. Quand le référent de l'objet est inanimé, sa promotion en sujet de la forme préfixée t-III ne peut pas en faire l'agent du procès. La construction ne peut donc être interprétée que comme passive. De ce fait, l'interprétation passive est également disponible lorsqu'un objet dont le référent est animé est promu sujet. En fonction du contexte, la construction intransitive de t-III peut recevoir une interprétation passive ou mutuelle.

La polysémie apparente des verbes est en fait le résultat du rôle sémantique associé à l'objet du verbe III lorsqu'il est promu sujet du verbe t-III. Si l'objet du verbe III est perçu comme le patient du procès, alors la construction de la forme t-III correspondante reçoit une interprétation passive, et si l'objet est perçu comme un participant impliqué dans la réalisation du procès, la construction reçoit une interprétation mutuelle. On constate d'ailleurs que le verbe n'a pas le même sens dans les deux constructions. Le sens de la forme dérivée est issu de l'orientation actancielle du procès en fonction des rôles sémantiques des arguments.

8.2.4 *Interprétation passive de t-III*

Ce schéma comprend les verbes t-III acceptés par les informateur.ice.s mais ne pouvant pas être utilisés dans la construction synthétique à interprétation mutuelle. En d'autres termes, une forme t-III est attestée ; mais elle n'exprime pas

[35] Audebert 2019.
[36] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185

la mutualité. Dans ce cas, ils n'ont qu'une seule construction, intransitive, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas être utilisés dans la construction réciproque discontinue avec *maˁa*. Ils reçoivent alors une interprétation passive ou anticausative. Pour tous ces verbes, les informateur.ice.s ont choisi la construction réciproque analytique, un verbe de forme III avec le marqueur *baˁḍ*, pour exprimer une configuration mutuelle.

- intransitive
  - sujet (SG/PL)

    X[agent] III Y(patient)
- RECP = sujet (PL) + III + *baˁḍ*

  X[agent] III Y(patient) > XY(participants) III *baˁḍ* [REC

Une partie de ces verbes t-III sont obtenus par transformation passive depuis la construction de la base de dérivation III. Ainsi, les rôles sémantiques de la construction de III sont conservés.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	III	Y(patient)
PASS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y(patient)	t-III	

1. ***sāˁid* : « aider qqn »**
   > *itsāˁid* : « être aidé »
   ◇ *sāˁid baˁḍ* : « s'aider (l'un l'autre) » (458)

   (458) ***yi-saˁd-u*** ***baˁḍ*** *wi* *yā-xd-u* *bal-hum* *min*
   3-aider.IPFV-3PL RECP CONJ 3-prendre.IPFV-3PL esprit-3PL PREP
   baˁḍ
   RECP
   Elles s'aidaient et faisaient attention les unes des autres. (*bint bumbitu*)

2. ***itfāgīʾ* : « être pris par surprise » (459)**

(459) *fa-ʾum-t* *ista-ġall-ēt* *inn* *huwwa*
CONJ-AUX.PFV-1SG PREP-profiter.PFV-1SG CONJ 3SG.M
kān *muġammaḍ* *ʿen-ēh* *wi*
COP.PFV.3SG.M fermer.PTCP.SG.M œil-3SG.M CONJ
ʾum-t *bi-šwēš minazzil-a* *ʾīd-i* *min*
CONJ-AUX.PFV-1SG ADV desccendre.PTCP-F main-1SG PREP
taḥt *draʿ-u* *wi* *fataḥ-t* *il-bāb* *fagʾa wi*
PREP bras-3SG.M CONJ ouvrir.PFV-1SG ART-porte ADV CONJ
huwwa ***t-fāgīʾ*** *giddan*
3SG.M PASS-prendre_par_surprise .PFV.3SG.M ADV
bi-l-ḥaraka
PREP-ART-mouvement
Alors j'ai profité qu'il fermait les yeux pour dégager tout doucement ma main de sous son bras et j'ai ouvert la porte soudainement et il a été pris par surprise par le mouvement.(ENR)

3. ***ṭāḥin* : « moudre qqch »**
> *iṭṭāḥin* : « être moulu » (460)

(460) *bi-yi-staʿmil-u* *ʾamḥ illi* ***iṭ-ṭāḥin*** *bi*
IND-3-utiliser.IPFV-PL blé REL PASS-écraser.PFV.3SG.M PREP
ṭarīʾa *ʾadīm-a*
procédé ancien-F
Il utilise un blé qui a été moulu par un procédé ancien. (ENR)

◇ ***ṭāḥin baʿḍ* : « se battre violemment » (461)**

(461) *il-itnēn* *ḍarab-u* *baʿḍ* *gāmid,* ***ṭaḥn-u*** ***baʿḍ***
ART-deux battre.PFV-3PL RECP ADV écraser.PFV-3PL RECP
Les deux, ils se sont tapés dessus sévère, ils se sont dégommés. (notes)

4. ***ḥākim* : « juger qqn »**
> *itḥākim* : « être jugé »

5. ***fātiḥ (fi)* : « s'adresser à, approcher qqn (à propos de qqch) »**
> *itfātiḥ (fi)* : « se faire adresser, être approché (à propos de qqch) »

Nous notons que l'animéité du référent de l'objet du verbe III n'intervient pas dans la sélection de la transformation de la construction de III à celle de t-III.

Enfin, pour certains verbes, bien que la construction réciproque synthétique (t-III) ne soit pas rejetée lorsqu'elle est proposée explicitement, c'est la construction réciproque analytique III *baʿḍ* qui est spontanément utilisée par les locuteur.ice.s. Il s'agit de verbes qui pour lesquels l'implication active d'un autre participant dans le procès n'est pas supposée. La forme t-III serait alors pour ces verbes une construction du réciproque passée hors d'usage. Elle est alors réinterprétée en construction à interprétation passive.

a) ***rāḍa* « apaiser qqn »**
> *itrāḍa* : « être apaisé » (462)

(462) *howwa* ***metrāḍi*** *w meš*
3SG.M être_satisfait .PTCP.SG.M CONJ NEG
zaʿlān
se_fâcher .PA.SG.M
Il a eu satisfaction et il n'est pas fâché.[37] [38]

◇ ***rāḍa baʿḍ* : « s'apaiser mutuellement » (463)**

(463) *baʿd il-xināʾ* ***rāḍ-u*** ***baʿḍ*** *yaʿni l-mafrūḍ*
PREP ART-dispute apaiser.PFV-3PL RECP MD MODE
bass^{i} *wāḍiḥ inn-uhum ma t-ṣālḥ-ū-š*
CONJ clair CONJ-3PL NEG RECP-réconcilier.PFV-3PL-NEG
maʿbaʿḍ
LOC
Après la dispute, ils ont apaisé la situation, enfin en principe, mais c'est clair qu'ils ne se sont pas réconciliés. (ENR)

> *itrāḍa* : « trouver satisfaction mutuellement » (464)

(464) *ʾen kont-u ḫwāt* ***et-rāḍ-u***
CONJ COP.PFV-PL frère.PL PREP-satisfaire.IPM-PL

[37] Audebert 2019.
[38] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70205

Si vous êtes vraiment des frères, donnez-vous mutuellement satisfaction.[39] [40]

b) ***gādil* « argumenter »**
> *itgādil (maʿa baʿḍ* (465)

(465) *magmūᶜ-et eš-šabāb dōl* ***be-y-gadl-u***
groupe-PL ART-jeune.PL DEM.PL IND-3-argumenter.IPFV-PL
fe koll ḥāga
PREP DET.INDF chose
Ce groupe de jeunes n'arrête pas d'argumenter sur tout.[41] [42]

◇ ***gādil baʿḍ* : « se disputer » (466)**

(466) *intu* ***ha-t-gadl-u*** ***baʿḍ*** *tāni lāzim*
2PL FUT-2-disputer.IPFV-PL RECP ADV MODE
ti-ftaħ-u l-mawḍūʿ da kullⁱ marra ?
2-ouvrir.IPFV-PL ART-sujet DEM.SG.M DET.INDF fois
Vous allez encore vous prendre la tête, il faut vraiment que vous parliez de ça à chaque fois ? (notes)

c) ***ʿākis* : « draguer, flirter avec qqn »**
***itʿākis* : « être dragué » (467)**

(467) *ʿumr-aha ma* ***t-ʿaks-it***
vie-3SG.F NEG PASS-embêter.PFV-3SG.F
Elle ne s'est jamais faite draguée. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 29)

Dans aucun de ces verbes une implication active de l'objet de III, et donc du sujet de t-III, n'est attendue. La plupart des études sur la typicalité s'intéressent à la manière dont la réalisation du procès est conçue par les locuteur.ice.s, à la manière dont l'action a lieu. Nous constatons que ce facteur joue également un rôle dans la sélection de la forme elle-même, soit la forme préfixée, soit la forme non-préfixée.

8.2.5 *Interprétation anticausative de t-III*

Certains verbes t-III qui ne construisent pas la réciprocité sont obtenus par transformation décausative, attribuant ainsi une interprétation anticausative à

[39] Audebert 2019.
[40] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70205
[41] Audebert 2019.
[42] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30068

la construction intransitive de t-III.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	III	Y[expérienceur]
DECAUS		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[expérienceur]	t-III	

1. ***dāyiˀ* : « contrarier qqn » (468)**

(468) *da* *di* *lli* ***bi-y-dayiˀ-ni*** *miš*
DEM.SG.M DEM.SG.F REL IND-3-contrarier.IPFV-1SG NEG
ˁārif *rihām* *ˀaˁd-a* *walla miš* *ˀaˁd-a*
savoir.PA.SG.M Riham rester.PA-F CONJ NEG rester.PA-F
il-muhimm
MD
C'est ... c'est ça qui me contrarie, je ne sais pas si Riham reste ou non, bref ... (notes)

> *iddāyiˀ* : « être contrarié » (469), (470)

(469) ***id-dayiˀ-t*** *giddan* ***id-dayiˀ-t***
DECAUS-contrarier.PFV-1SG ADV DECAUS-contrarier.PFV-1SG
ˀawi ˀawi ˀin-zaˁag-t *xāliṣ*
ADV ADV DECAUS-énerver.PFV.1SG ADV
J'ai été très contrariée, j'ai été très très contrariée, j'ai été vraiment énervée. (ENR)

(470) *šakl-ak* *bi-y-ˀūl* *inn-ak* ***middāyiˀ***
apparence-2SG.M IND-3-dire CONJ-2SG.M être_contrarié .PTCP
ˀul-t *aˀul-l-ak* *walla yi-himmak*
dire.PFV-1SG 1SG-dire.IPFV-PREP-2SG.M CONJ 3-importer.IPFV
Vous avez l'air contrarié, je me suis dit que j'allais vous dire "ce n'est pas grave".
(*Tāksi* (2006 : 12))

2. ***ˁāfa* : « relever (moralement)»**
***itˁāfa* : « se relever (moralement)» (471)**

(471) *bass maṣr baʾa ʾana liġāyit dilwaʾti ʾana miš ʾādir*
CONJ Égypte MD 1SG PREP ADV 1SG NEG pouvoir.PA.SG.M
ʾa-fōʾ min ṣadma bitāʿ-it maṣr li-ħadd-in
1SG-se_réveiller .IPFV PREP choc GEN-F.SG Égypte PREP
ma bass yaʿni da b-a-ħāwil
CONJ CONJ MD DEM.SG.M IND-1SG-essayer.IPFV
a-t-ʿāfa
1SG-DECAUS-se_remettre .IPFV
Mais l'Égypte moi jusqu'à maintenant je n'ai pas encore réussi à me réveiller complètement du choc de l'Égypte mais j'essaie de m'en remettre (to recover). (ENR)

8.2.6 *Du passif à l'agentif*

On constate que les verbes t-III qui entrent dans des constructions à interprétation passive peuvent dans certains cas également entrer dans les constructions à interprétation agentive par transformation décausative.

1. ***itnāzil* : « être démis (d'une fonction) » > « renoncer (à une fonction) » (472)**

   (472) ***itnāzil*** *ya skar*
   renoncer.IMP.SG.M VOC Scare
   Renonce Scare ! (RL)

2. ***itʿāmil* : « être traité » > « se gérer » (473)**

   (473) *ha-t-lāʾ-i muftāħ il-lōker ʿa-l-ʿagal wi*
   FUT-2-trouver.IPFV clé ART-casier PREP-ART-roue PREP
   baʿdēn ***it-ʿāmil*** *inta !*
   ADV DECAUS-traiter.IMP 2SG.M
   Tu vas trouver la clé du casier sur la roue, et après c'est toi qui gères ! (notes)

8.2.7 *Schéma syntaxique maʿa 3*

C'est ce glissement qui semble justifier la configuration du troisième schéma syntaxique observé. En effet, le glissement sémantique observé de l'interprétation passive à l'interprétation agentive de la construction intransitive permet de

rendre compte de la possibilité d'utiliser un verbe à priori passif avec le groupe prépositionnel introduit par *maʿa*.

- intransitive
  - sujet (SG/PL)

    X[agent] III Y[patient] > Y[patient] t-III [PASS]

    > Y(agent-patient) t-III [ACT]
- *maʿa*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baʿḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *maʿa* Y[participant] [ACT]

    > XY(participants) t-III *maʿa baʿḍ* [RECP]

Dans ce schéma, la forme t-III est interprétée comme passive ou anticausative uniquement, ne reçoit jamais une interprétation réciproque, mais peut être utilisée avec *maʿa*, ce qui n'est pas le cas des verbes du schéma 2. On voit ici le rôle de la construction. En effet, le verbe a deux sens différents en fonction de la construction. Lorsque la construction est intransitive, le verbe a le sens de « être traité de telle manière ».

ʿ*āmil* : « traiter qqn (de telle manière) » (474)

(474) *id-dāxiliyya* ***ti-ʿamil-na*** *ka-ʾinn-ina*
ART-Ministère$_d$e$_l$'intérieur 3.F-traiter.IPFV-1PL COMP-CONJ-1PL
mugrim-īn
criminel-PL
Le Ministère des Affaires étrangères nous traite comme si on était des criminels. (Taksi (2007 : 90))

***it*ʿ*āmil* : « être traité (de telle manière) (475)**

(475) *mumkin ʿašān ʾinta ʿarabi ʾaw maṣri* ***ti-t-ʿāmil***
MODE CONJ 2SG.M arabe CONJ égyptien 2-PASS-traiter.IPFV
muʿamla miš kwayyis-a masalan bass hiyya l-fikra
traitement NEG bien-F par_exemple CONJ 3SG.F ART-idée

fi-l-ʾawwal *wi* *fi-l-ʾāxir* *ʾinn* *ʾinta* *ʿal-ʾaʾall*
PREP-ART-début CONJ PREP-ART-fin CONJ 2SG.M PREP-moindre
t-ħiss *ʾinn-ak* ***ti-t-ʿāmil*** *aħsan ma*
2-ressentir.IPFV CONJ-2SG.M 2-PASS-traiter.IPFV mieux CONJ
ti-t-ʿāmil *fi* *balad-ak* *ħatta law* *hiyya* *ʾawħaš ħatta*
2-PASS-traiter.IPFV PREP pays-2SG.M PREP COND 3SG.F pire PREP
law *ti-t-ʿāmil* *hināk ʾawħaš bass* *hiyya* *l-muʿamla*
COND 2-PASS-traiter.IPFV ADV pire CONJ 3SG.F ART-traitement
di *ʾaħsan ma* ***ti-t-ʿāmil*** *hina f-maṣr*
DEM.SG.F mieux CONJ 2-PASS-traiter.IPFV ADV Égypte
Peut-être que parce que tu es arabe ou égyptien tu ne seras pas bien traité, mais l'idée c'est que de toute façon au moins tu seras mieux traité que dans ton pays, même si c'est pire, même si là-bas on te traite mal, tu seras quand même mieux traité que comme tu l'es ici en Égypte.(ENR)

Nous avons vu que ce verbe illustre le passage sémantique du passif à l'anti-causatif :

***itʿāmil* : « être traité » > « se gérer » (476)**

(476) *ha-t-lāʾi* *muftāħ* *il-lōker* *ʿa-l-ʿagal,* *wi* *baʿdēn*
FUT-2-trouver.IPFV clé ART-casier PREP-ART-roue PREP ADV
it-ʿāmil *inta* *!*
DECAUS-traiter.IMP 2SG.M
Tu vas trouver la clé du casier sur la roue, et après c'est toi qui gères ! (ENR)

Dès lors, il est possible d'utiliser ce verbe avec la construction collaborative, à savoir l'ajout d'un argument ayant un rôle sémantique de participant par le groupe prépositionnel introduit par la préposition *maʿa*. Cette construction prend alors le sens de « se gérer face à qqn, avoir affaire à qqn ».

***itʿāmil maʿa* : « avoir affaire à qqn » (477), (478)**

(477) *fi* *d-denmārk* *ma* ***ti-t-ʿaml-ī-š*** ***maʿa***
PREP ART-Danemark NEG 2-RECP-traiter.IPFV-2SG.F-NEG PREP
l-bāni-ʾadmīn *xāliṣ*
ART-personne ADV

Au Danemark tu n'as jamais affaire à quelqu'un. (Dans le sens où tout se fait par des machines ou par internet). (ENR)

(478) *ʿumr-aha ma* ***t-ʿaml-it*** ***maʿa*** *ħadd* *fi*
vie-3SG.F NEG RECP-traiter.PFV-3SG.F PREP PRO.INDF PREP
šuġl-aha
travail-3SG.F
Elle n'a jamais eu affaire à quelqu'un à son travail. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 29)

Les verbes t-III présentés précédemment (*itfāgiʾ*, *iddāyiʾ*, *itʿāfa*, *itʿākis*, *iṭṭāħin*, *itʿāṭib*) ont la même caractéristique lexicale que les verbes suivants : *rāḍa* « apaiser l'esprit de qqn » ; *sāwim* « négocier » ; *gādil* « argumenter » ; *dāfiʿ ʿan* « défendre qnn ou qqch » ; *ṭāħin* « écraser qqch ou qqn» ; *ʿāṭib* « blâmer ». S'ils supposent l'implication d'un autre participant que le sujet pour la réalisation du procès, il ne s'agit pas d'une réalisation collaborative ni même d'une compétition. L'implication directe du participant qui est l'objet du verbe III n'est pas requise.

Cette scission dérivationnelle met en avant la distinction entre symétrie (les participants agissent les uns sur les autres) et typicalité dans l'action (nombre de participants attendus et manière dont ils interagissent). En effet, ces verbes t-III qui reçoivent une interprétation passive ou réfléchie sont considérés par les locuteur.ice.s comme des évènements typiquement unilatéraux (*typically one-sided events*[43]). Pour ces verbes, la construction analytique du réciproque construit une mutualité dérivée. Dès lors, la mutualité est construite par la forme, et n'est pas contenue dans la notion du procès.
La typicalité de l'action peut être illustrée par l'opposition entre *itfāṣil* et *itfāwiḍ*. Le verbe t-III *itfāṣil* « négocier » n'entre que dans la construction à interprétation passive. Il est entendu que dans cette action, une seule personne fait l'action de négociation. Le second verbe, *itfāwiḍ* « négocier avec » est vu comme incluant au moins deux personnes dans le procès, et peut dès lors être utilisé dans la construction à interprétation mutuelle. Il est par ailleurs notable que l'utilisation de la forme non-préfixée III avec le marqueur *baʿḍ* pour des procès conçus comme impliquant typiquement plusieurs participants est possible mais est rarement attestée dans nos données. Dès lors, nous avançons que la différence entre ces deux

[43] Winter 2016.

types d'évènements est que le premier est considéré à réalisation unilatérale. Ainsi, par opposition aux formes t-III maintenues, la construction réciproque de ces verbes est la construction analytique parce que la participation du référent-objet n'est pas incluse dans le sens du verbe.
Cette distinction permet d'expliquer que pour certain.e.s informateur.ice.s la forme t-III indique de la préméditation, ce qui, n'est pas le cas de la construction III + *baʿḍ*. Sur les verbes qui ont la caractéristique de mutualité inhérente (*inherent mutuals*), la participation tacite exprimée par la forme t-III apporte une valeur d'entente antérieure dans la réalisation du procès. Au contraire, l'utilisation de la construction analytique montre une réorganisation en contexte vers une configuration mutuelle du procès.

Ainsi, il semble que le choix entre la construction réciproque synthétique (forme préfixée t-III) et la construction réciproque analytique (III + *baʿḍ*) ne soit pas lié à des motifs énonciatifs, dictés par le contexte, mais dépende également de la manière dont est envisagée l'action décrite par le verbe par les locuteur.ice.s.

8.2.8 *Schéma syntaxique ʿala*

Un quatrième type de schéma syntaxique est attesté pour les verbes t-III, caractérisé par l'utilisation de la préposition *ʿala*. Il faut dans un premier temps distinguer cette construction avec *ʿala* de celle vue plus tôt avec le verbe *itʿātib*. En effet, ce verbe peut également être utilisé avec la préposition *ʿala*, mais celle-ci n'introduit pas dans ce cas un autre participant à l'action, mais un objet extérieur, en l'occurrence l'objet du blâme (479).

(479) ***it-ʿātib*** ***ʿala*** *ʿamal-u*
PASS-blâmer.PFV.3SG.M PREP travail-3SG.M
Il a été blâmé pour son travail. (ENR)

Lorsque la préposition *ʿala* introduit un participant au procès, elle fonctionne dans ces constructions comme *maʿa* dans les autres constructions. Ainsi, les mêmes rapports de concurrence entre formes III et t-III existent. Les exemples suivants présentent les mêmes deux types de concurrence que ceux constatés pour les verbes t-III qui sont construits avec *maʿa*.

- intransitive
  - sujet = PL

    X[agent] III Y[participant] > XY(participants) t-III [RECP]
- *ʿala*
  - sujet (SG/PL) + oblique
  - sujet (PL) + *baʿḍ*

    X[agent] III Y[participant] > X[agent] t-III *ʿala* Y[participant] [RECP]
    > XY(participants) t-III *ʿala baʿḍ* [RECP]

D'une part, la construction analytique du réciproque s'oppose à la construction synthétique. Nous notons cependant que ces formes t-III construites avec la préposition *ʿala* semblent sortir progressivement de l'usage. À titre d'observation, nous proposons les tournures avec lesquelles elles sont en concurrence.

***itzāħim* : « se bousculer » (480)**

(480) ***b-y-et-zaḥm-u*** *ʿašān ye-lḥaʾ-u*
IND-3-RECP-bousculer.IPFV-PL CONJ 3-atteindre.IPFV-PL
ye-šter-u *tazāker* *el-matš*
3-acheter.IPFV-PL billet.PL ART-match
Ils se bousculent pour pouvoir acheter les billets pour le match.[44] [45]

itzaħm-u	*ʿalē-hum*	=	*gammaʿu*	*ʿalē-hum*
se_bousculer .PFV-PL	PREP-3PL		rassembler.PFV-3PL	PREP-3PL

***itħāmil ʿala* : « être dur avec qqn » (481)**

(481) *huwwa* ***bi-yi-t-ħāmil*** ***ʿala*** *nafs-u* *ktīr*
3SG.M IND-3-DECAUS-charger.IPFV PREP REFL-3SG.M ADV
Il est très dur avec lui-même. (ENR)

On trouvera plutôt utilisée avec le même sens le verbe *yīgi ʿala* (482).

[44] AUDEBERT 2019.
[45] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=80034

(482) *huwwa bi-yī-gi ʿala nafs-u ktīr*
3SG.M IND-3-venir.IPFV PREP REFL-3SG.M ADV
Il est très dur avec lui-même. (notes)

Dans ces trois cas, la forme t-III semble passer hors d'usage. En effet, le procès de la base de dérivation n'implique pas la participation du référent-objet. On constate alors deux phénomènes. Soit, comme c'est le cas pour les exemples précédents, la forme t-III est remplacée par une tournure toute autre, soit la construction analytique du réciproque avec la forme III est préférée.

***itʿāzim* : « s'inviter (l'un l'autre) »**
◇ ***ʿāzim baʿḍ***

D'autre part, la forme III transitive est également en concurrence avec la construction de la forme t-III avec la préposition *ʿala*. L'implication active d'un autre participant est attendue dans la réalisation des procès des verbes *ṣāħib* : « se lier d'amitié avec qqn » et *ṣāliħ* : « se réconcilier avec qqn ». Dès lors, l'emploi de la forme t-III est bien attesté.
Ces deux verbes ont en fait deux types de constructions. Ils peuvent être construits avec la préposition *ʿala*, mais également avec la préposition *maʿa*. Les deux types de constructions ne présentent pas les mêmes rapports de dérivation, et donc pas les mêmes transformations depuis la base de dérivation III.

La construction de la forme III avec la préposition *ʿala* s'apparente à celle de II avec la préposition *ʿala* qui reçoit une interprétation causative. On constate que dans ce cas la préposition est conservée. Dès lors, la construction de la forme t-III est obtenue par transformation décausative, qui promeut l'objet de la base de dérivation en sujet du verbe préfixé, tel que décrit dans le tableau suivant :

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[cause]	III	Y[agent]	*ʿala* z[thème]
DECAUS		↙		↓
Syntaxe	S			OI
Sémantique	Y[agent]	t-III		*ʿala* z[thème]

Lorsque la forme t-III est construit avec la préposition *maˁa*, celle-ci n'est alors pas héritée de la construction de la base de dérivation III. Dès lors, la construction intransitive de la forme t-III reçoit une interprétation mutuelle. L'utilisation du groupe prépositionnel introduit par *maˁa* permet la construction à interprétation collaborative.

Syntaxe	S		OD	OI
Sémantique	X[agent]	III	Y[participant]	
		↙		↓
RECP	XY(participants)	t-III		
COLLAB	X[agent]	t-III		*maˁa* Y[participant]

La forme III peut-être construite transitivement, avec la valeur collaborative observée pour les autres III desquelles peut être dérivée une forme t-III.

1. ***ṣāħib* : « se lier d'amitié avec qqn » (483), (484)**

(483) *fīh nās berrawey-ya ma* ***be-y-ṣaḥb-ū-š***
EX gens sauvage-PL NEG IND-3-se_lier_d'amitié .IPFV-PL-NEG
ḥadd
PRO.INDF
Il y a des sauvages qui ne se lient d'amitié avec personne.[46] [47]

(484) *kān nefs-aha nn wlad-ha w wlād*
COP.PFV.3SG.M envie.3SG.F CONJ fils-3SG.F CONJ fils
oḫt-aha ***y-ṣaḥb-u*** *baˁḍ*
soeur-3SG.F 3-se_lier_d'amitié .IPFV-PL RECP
Elle souhaitait que ses enfants fréquentent les enfants de sa sœur.[48] [49]

2. ***ṣāliħ* : « se faire pardonner de qqn » (485)**

(485) *huwwa kān zaˁlān minn-i bass*^{i}
3SG.M COP.PFV.3SG.M s'énerver.PA.SG.M PREP-1SG CONJ

[46] Audebert 2019.
[47] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110026
[48] Audebert 2019.
[49] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110026

ṣāliħ-t-u
réconcilier.PFV-1SG-3SG.M
Il était en colère contre moi mais je me suis fait pardonnée (pour être réconciliés). (ENR)

La forme III peut aussi être construite avec la préposition *ˁala*. Il s'agit alors d'une construction causative, en ce que le sujet du verbe III est la cause du procès, et son objet direct l'agent.

1. ***ṣāħib ˁala* : « rendre ami qqn avec qqn »**
2. ***ṣāliħ ˁala* : « réconcilier qqn avec qqn » (486)**

(486) *lāzem ne-ḥāwel* ***ne-ṣāleḥ-hom*** ***ˁala*** *baˁḍ*
MODE 1PL-essayer.IPFV 1PL-réconcilier.IPFV-3PL PREP RECP
Nous devons essayer de les réconcilier.[50] [51]

Dès lors, il semble que la forme t-III puissent dériver des deux types des constructions de III : soit par transformation réciproque depuis la construction avec *maˁa*, soit par transformation décausative depuis la construction avec *ˁala*.

1. ***itṣāħib* : « se lier d'amitié (l'un avec l'autre) » (487)**

(487) *ˁala fikra* ***it-ṣaħib-na*** *bi-surˁa*
PREP pensée RECP-se_lier_d'amitié .IPFV-1PL PREP-rapidité
En fait on est devenues amies rapidement. (ENR)

2. ***itṣāliħ* : « se réconcilier » (488)**

(488) *we ˀaḫret el-ḫeṣām da ˀēh ˀentu lāzem*
CONJ finalité ART-brouille DEM.SG.M INT 2PL MODE
te-t-ṣalḥ-o
2-RECP-réconcilier.IPFV-PL
Cette brouille mène à quoi ? Il faut vous réconcilier.[52] [53]

Cependant, les deux verbes ne sont pas attestés dans les mêmes constructions collaboratives. Le verbe *itṣāħib* se trouve avec la préposition *ˁala*.

[50] Audebert 2019.
[51] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110171
[52] Audebert 2019.
[53] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50193

1. ***itṣāħib ˁala* : « se lier d'amitié avec qqn » (489), (490)**

(489) ***bi-ti-t-ṣāħib*** ***ˁala*** *ħadd* *gdīd*
IND-3SG.F-RECP-se_lier_d'amitié .IPFV PREP PRO.INDF nouveau
kull^{i}_ma t-sāfir
CONJ 3SG.F-voyager.IPFV
Elle se fait un nouvel ami à chaque fois qu'elle voyage. (ENR)

(490) *men kotr ma be-y-rūḥ* *el-mugammaˁ*
PREP excès CONJ IND-3-aller.IPFV ART-mugammaˁ
eṣ-ṣāḥeb ***ˁa****-l-mwaẓẓaf-īn*
RECP-se_lier_d'amitié .PFV.3SG.M PREP-ART-fonctionnaire-PL
Il se rend si souvent au mugammaˁ qu'il s'est fait des amis des fonctionnaires.[54] [55]

Le verbe *itṣāliħ* par contre, est attesté plutôt avec la préposition *maˁa*.

2. ***itṣāliħ maˁa* : « se réconcilier avec qqn » (491), (492), (493)**

(491) *bigadd ana zhiʾ* *-t* *min* *il-mawḍūˁ*
MD 1SG en_avoir_marre .PFV-1SG PREP ART-sujet fatiguant
mutˁib giddan yinfaˁ ***ti-t-ṣalħ-i*** ***maˁā*** *wi xalāṣ ?*
ADV MODE 2-RECP-réconcilier-F PREP.3SG.M CONJ MD
Franchement j'en ai marre, c'est fatiguant, tu veux pas te réconcilier avec lui et c'est fini ? (ENR)

(492) *eš-šerka* *ˁaraḍ-et* ***te-ṣ-ṣāleḥ***
ART-compagnie proposer.PFV-3SG.F 3SG.F-RECP-réconcilier.IPFV
maˁa *l-ḥukūma* *muḳābel melyōn genēh*
PREP ART-gouvernement CONJ milion livres_égyptiennes
La compagnie a proposé une conciliation fiscale en échange d'un million de livres.[56] [57]

(493) ***et-ṣāleḥ-na*** ***maˁa*** *baˁḍ_baˁd ˁašar senīn*
RECP-réconcilier.PFV-1PL PREP-RECP PREP dix an.PL
ḫelāf
brouille

[54] Audebert 2019.
[55] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110027
[56] Audebert 2019.
[57] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110172

Nous nous sommes réconciliés après dix ans de brouille.[58] [59]

Il convient de noter qu'aucune des constructions possibles n'est rejetée par nos informateur.ice.s lors que cela leur est demandé explicitement. Cependant dans l'usage, les tendances sont claires. Dès lors, on peut considérer que *itṣāħib* est obtenu par transformation décausative depuis la construction de la forme III, alors que *itṣāliħ* est obtenu par transformation réciproque.

8.3 Procès mutuels uniplex vs. multiplex

Ces observations laissent deux questions sans réponse. Théoriquement, les verbes t-III de la construction réciproque (ceux du premier et second schéma syntaxique) peuvent tous être construits avec le groupe prépositionnel *maʿa* + oblique ou *maʿa baʿḍ*. Lorsqu'elles sont suggérées aux informateur.ice.s, ces deux constructions sont acceptées. Cependant, les données montrent un usage restreint voire inexistant du groupe prépositionnel avec *maʿa* pour certains verbes t-III.

Il s'agit dans un premier temps de comprendre ce qui motive l'utilisation d'un verbe dans la construction réciproque intransitive (t-III), et un autre dans la construction réciproque discontinue (t-III + *maʿa baʿḍ*). Ce décalage peut être illustré par les verbes *itʾābil* « se rencontrer » et *itsābiʾ* « faire la course (l'un avec l'autre) ». Le verbe *itʾābil* est rarement attesté dans la construction réciproque discontinue (494). Au contraire, *itsābiʾ* est presque toujours trouvé avec le groupe *maʿa baʿḍ* (495).

(494) *ʾāl* ***ni-t-ʾābil*** *kull-ina* *wi*
dire.PFV.3SG.M 1PL-RECP-rencontrer.IPFV PRO.INDF-1PL CONJ
ni-t-gammaʿ *huwwa ʾilli ʿāyiz*
1PL-RECP-rassembler.IPFV 3SG.M REL vouloir.PA.SG.M
ni-t-ʾābil
1PL.IPFV-RECP-rencontrer
Il a dit on se rencontre tous (on fixe un rdv) et on se rassemble, c'est lui qui veut qu'on se rencontre (retrouve). (ENR)

[58] Audebert 2019.
[59] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110172

(495) *il-itnēn* ***it-sabˀ-u*** ***maˁa*** *baˁḍ bass*^{i} *ˁašān il-maṭara*
ART-deux RECP-courser.PFV-3PL PREP RECP CONJ CONJ ART-pluie
ma xallaṣ-ū-š
NEG finir.PFV-3PL-NEG
Ils ont tous les deux fait la course l'un contre l'autre mais à cause de la pluie ils n'ont pas terminé. (ENR)

En conséquence, la question suivante survient : quelle est la différence sémantique entre la construction intransitive de t-III et la construction avec *maˁa baˁḍ* ?

- X & Y(participants) t-III [RECP]
- X & Y(participants) t-III *maˁa baˁḍ* [RECP]

À titre de conclusion préliminaire, il est possible de diviser ces verbes t-III en deux catégories : les verbes qui décrivent des procès mutuels uniplex (*uniplex mutual events*), et ceux qui décrivent des procès mutuels multiplex (*mutual multiplex events*)[60]. D'une part, les procès mutuels uniplex n'impliquent la réalisation que d'un seul évènement, auquel tous les participants prennent part. La combinaison de leurs efforts produit la réalisation d'un évènement unique. D'autre part, les procès mutuels multiplex nécessitent la réalisation d'au moins deux sous-évènements pour produire la mutualité. Autrement dit, bien que les participants soient impliqués dans la réalisation de procès identiques du point de vue sémantique, ils ne prennent pas part au même procès en soi. Ils concourent simultanément à la réalisation de la même action, mais cette situation est le résultat de la réalisation d'évènements distincts.

Si l'on porte attention aux procès décrits par le verbe *itˀābil* (496), un seul évènement est nécessaire pour créer la mutualité : la rencontre. La collaboration de tous les participants à la même action est nécessaire à la réalisation du sens du verbe.

(496) *fi ˀalmanya iħna kull*^{i} *yōm kun-na*
PREP Allemagne 1PL PRO.INDF jour COP.PFV-1PL
ni-t-ˀābil *is-sāˁa xamsa saˁt-ēn ˀabl*
1PL-RECP-rencontrer.IPFV ART-heure cinq heure-D PREP

[60]Vladimir P Nedjalkov, Geniusiene et Guentchéva 2007, p. 2016.

il-ˁarḍ *ˁašān ni-ˁmil* *brōva* *wi* *n-ākul*
ART-spectacle CONJ 1PL-faire.IPFV répétition CONJ 1PL-manger.IPFV
maˁa baˁḍ
PREP RECP
En Allemagne on se retrouvait tous les jours à cinq heures, deux heures avant le spectacle, pour répéter et manger ensemble. (ENR)

***itxāniˀ* : « se disputer (l'un avec l'autre)» (497), (498)**

(497) *ya sīdi miš ħa-ni-xtilif.* *-ṭab wi ˀifriḍ*
VOC Monsieur NEG FUT-1PL-être_en_désaccord .IPFV MD CONJ MODE
ˀixtalaf-na *.. ħa-n-uˀˁud*
1PL-être_en_désaccord .PFV-1PL ... FUT-1PL-rester.IPFV
ni-t-xāniˀ *hināk fi-š-šāriˁ* *.. ħa-tā-xud*
1PL-RECP-disputer.IPFV ADV PREP-ART-rue ... FUT-2-prendre.IPFV
kām ?
INT
Monsieur, on ne sera pas en désaccord. - OK, mais imaginons (suppose that) que nous soyons en désaccord, on ne va pas rester là à se disputer dans la rue ... Vous prendrez combien ?(Al-Xamīsī (2006 : 109))

(498) *heyya n-nās di* ***b-t-et-ḫāneˀ*** *lēh ?*
3SG.F ART-gens DEM.SG IND-3SG.F-PREP-se_disputer .IPFV INT
Pourquoi ces gens se disputent-ils ?[61] [62]

***itnāˀir* : « se chercher, se disputer » (499)**

(499) *laˀa* *l-asad wi n-nimr waˀf-īn*
trouver.PFV.3SG.M ART-lion CONJ ART-tigre être_debout .PA-PL
ˀuddām baˁḍ ***bi-yi-t-naˀr-u***
PREP RECP IND-3-RECP-disputer.IPFV-PL
Il trouve le lion et le tigre qui se tenaient debout l'un devant l'autre à se disputer. (Conte : *badlit il-mitˁāyiˀ*)

***itħāsib* : « régler ses comptes (l'un avec l'autre) » (500), (501)**

(500) *taˁāla* ***ne-t-ḥāseb*** *we n-šūf* *mīn*
venir.IMP.SG.M 1PL-RECP-régler.IPFV CONJ 1SG-voir.IPFV INT
fī-na *l-ġalṭān*
PREP-1PL ART-fautif

[61] Audebert 2019.
[62] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50350

Viens qu'on règle nos comptes et que nous voyons qui des deux a tort.[63] [64]

(501) *law* *kont-u* *ḫwāt* ***et-ḥasb-u***
COND COP.PFV-3PL frère.PL RECP-régler.PFV-3PL
Même si vous êtes frères, réglez vos comptes.[65] [66]

Au contraire, les verbes comme *itsābiʾ* demandent les actes séparés d'au moins deux personnes, par exemple faisant la course. Ainsi, ces verbes t-III qui impliquent la participation de plusieurs personnes sont une sous-catégorie de verbes d'activité. Ils ne sont pas caractérisés par la symétrie de l'action, mais par la réalisation conjointe et simultanée d'actions similaires.

***itʿādil* : « égaliser (l'un par rapport à l'autre) » (502)**

(502) *il-firʾ-it-ēn* ***it-ʿadl-u*** *maʿa baʿḍ*
ART-équipe-D RECP-égaliser.PFV-3PL PREP RECP
Les deux équipes ont égalisé. (ENR)

***itṣāfa* : « clarifier une situation pour se réconcilier » (503)**

(503) *lāzem* ***te-t-ṣāf-u*** *maʿa baʿḍ*
MODE 2-RECP-être_honnête .IPFV-PL PREP RECP
Vous devez vous réconcilier.[67] [68]

Ainsi, tout comme pour les verbes à construction intransitive ou les phrases nominales, la locution *maʿa baʿḍ* créé de la symétrie alors que le procès n'en contient pas (504).

(504) *ik-kurs* *is-sāʿa* *tnēn* *wi* *š-šuġl* *is-sāʿa* *talāta*
ART-cours ART-heure deux CONJ ART-travail ART-heure trois
fa-li-tnēn ***it-ʿard-it*** *maʿa baʿḍ*
CONJ-ART-deux RECP-s'opposer.PFV-3SG.F PREP RECP

[63] Audebert 2019.
[64] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185
[65] Audebert 2019.
[66] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185
[67] Audebert 2019.
[68] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110150

Le cours est à deux heures et le travail à trois, donc ils se chevauchent. (notes)

Nous nous sommes penchée sur l'aspect lexical des verbes qui correspondent aux procès mutuels uniplex et multiplex. Ni la valeur durative ni la valeur télique ne sont constantes avec l'un ou l'autre des deux modes de procès. Par ailleurs, il est notable que les deux verbes utilisés pour illustrer l'opposition appartiennent à deux classes de verbes opposés sur la télicité, les verbes d'achèvement [+ télique] et les verbes d'activité [-télique], mais relèvent pourtant tous les deux du second schéma syntaxique. Cette observation met en avant la nécessité de sous-catégoriser à nouveau les classements de verbes par schéma syntaxique. En effet, les schémas syntaxiques nous informent sur le mode de participation des actants dans le procès (organisation actancielle). Cependant, afin de déterminer les usages réels des verbes au-delà de leurs usages possibles, il faut également tenir compte de la manière dont est réalisée l'action.

8.4 Construction réciproque discontinue et simultanéité

Un autre emploi de la locution *maˁa baˁḍ* nous renseigne sur sa valeur. Elle se trouve aussi utilisée avec des verbes intransitifs ((505), (506)).

(505) *yalla* ***n-rawwaħ*** ***maˁa baˁḍ***
MD 1PL-rentrer.IPFV PREP RECP
Allez, on rentre ensemble. (RL)

(506) *w* *iħna* ***ni-fḍal*** *dayman* ***maˁa baˁḍ*** *?*
CONJ 1PL 1PL-rester.IPFV ADV PREP RECP
Et on restera toujours ensemble ? (RL)

À cause de leur intransitivité, ces verbes ne peuvent exprimer une mutualité stricte, puisque le procès n'inclut pas un objet qui peut être changé en participant. De ce fait, ils sont construits avec *maˁa baˁḍ*, qui, en l'absence d'une réelle mutualité, décrit une situation dans laquelle au moins deux participants réalisent la même action au même moment. Dans le cas de procès mutuels multiplex, il s'agit du même type de configuration, ce qui explique le choix de la construction réciproque discontinue par rapport à la construction réciproque intransitive.

8.5 Utilisation majoritaire de la construction t-III + *maʿa* oblique

Nous avons vu que les formes III et t-III sont en concurrence sur le choix de la construction réciproque. Elles s'opposent également sur un deuxième point. En effet, pour certains verbes, la construction t-III *maʿa* + objet est majoritairement utilisée au détriment de la forme III transitive.

8.5.1 *Absence de forme III*

Le premier cas de figure est le plus évident, il s'agit de verbes t-III pour lesquels la base de dérivation III n'est pas attestée (8.1, p.261). C'est le cas par exemple du verbe *itʿāṭif* :

1. ***itʿāṭif maʿa* : « prendre en compassion » (507)**

(507) *fī wāhid nāzil min šwayya ..*
EX PRO.INDF descendre.PA.SG.M PREP peu ..
ʾal-l-i ʾinn ħādsit xān il-xalīli miš
dire.PFV-PREP-1SG CONJ accident Khan il-Khalili NEG
ʿāmil-ha il-ʿislamiyy-īn walla ħāga wi ʾinn di
faire.PA-3SG.F ART-islamiste-PL CONJ chose CONJ CONJ DEM.SG.F
l-ħukūma lli ʿāml-ā-ha ʿašān in-nās
ART-gouvernement REL faire.PA-F-3SG.F CONJ ART-gens
ti-t-ʿāṭif ***maʿā-ha*** *ḍodd*
3SG.F-RECP-montrer_de_la_sympathie .IPFV PREP-3SG.F PREP
il-ʾislamiyy-īn ʾabl il-intixab-āt ir-riyasiyy-a
ART-islamiste-PL PREP ART-élection-PL ART-présidentiel-F
Il y a quelqu'un vient de descendre ... Il m'a dit que l'incident de Khan il-Khalili [quartier du Caire] n'avait pas été causé par les islamistes du tout, et que c'est le gouvernement qui l'a fait, pour s'attirer la sympathie des gens contre les islamistes avant les élections présidentielles.
(Al-Xamīsī (2006 : 60))

2. ***itxāniʾ maʿa* : « se disputer avec qqn » (508), (509), (510)**

(508) *fa ṭanṭ ʾamāl* ***ti-t-xāniʾ*** ***maʿa*** *ṭanṭ sohēr*
CONJ tante Amal 3SG.F-RECP-disputer.IPFV PREP tante Soheir

ʿašān il-ġasīl illi bi-y-naʾʾaṭ
CONJ ART-lessive CONJ IND-3-goutter.IPFV
Et tante Amal se dispute avec tante Soheir à cause de la lessive qui goutte (sur son balcon)(ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 28)

(509) *wi* ***ti-t-xāniʾ*** ***maʿa*** *ʾibn-aha ʿašān*
CONJ 3SG.F-RECP-disputer.IPFV CONJ fils-3SG.F CONJ
bi-yi-lʿab fi-š-šāriʿ
IND-3-jouer.IPFV PREP-ART-rue
Et elle se dispute avec son fils parce qu'il joue dans la rue. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 28)

(510) *maʿa nafs-i dayman* ***b-a-t-xāniʾ***
PREP REFL-1SG ADV IND-1SG-RECP-disputer.IPFV
Avec moi-même, toujours, je me dispute. (Cairokee (2012 : *lākin ʾiħsāsi miš kifāya*))

De par leurs constructions, ces deux verbes appartiennent au schéma syntaxique 1, qui regroupe les verbes t-III issus de III qui impliquent la participation d'un autre actant. Ces deux verbes devraient dès lors construire la valeur collaborative avec la forme III. En effet, les verbes du premier schéma syntaxique, lorsqu'ils mettent en scène des participants explicitement autres du sujet, utilisent la forme III :

ʾ*ābil* : « rencontrer qqn » (511), (512), (513)

(511) *bukra š-šams ti-ṭlaʿ wi t-šūf iš-šagar*
demain ART-soleil 3SG.F-monter.IPFV CONJ 2SG.M-voir.IPFV ART-arbre
wi law kammil-t yōm-ak ***ha-t-ʾābil***
CONJ COND continuer.PFV-2SG.M jour-2SG.M FUT-2-rencontrer.IPFV
il-ʾamar
ART-lune
Demain le soleil se lèvera et tu verras l'arbre, si ton jour se continue, tu rencontreras la lune (Cairokee (2012 : *bukra š-šams tiṭlaʿ*))

(512) *muftaqid il-ħabīb-a maʿa nn-i*
manquer.PTCP.SG.M ART-aimé-F PREP CONJ-1SG
b-a-ʾābil *nās gidīd-a*
IND-1SG-rencontrer.IPFV gens nouveau-PL

Manque de l'aimée même si je rencontre de nouvelles personnes. (Sharmoofers (2019 : *muftaqid il-ħabība*))

(513) *ʾinta* ***ʾābil-t*** *ibn-i* *?*
2SG.M rencontrer.PFV-2SG.M fils-1SG
Tu as rencontré mon fils ? (RL)

En l'absence de forme III, la valeur collaborative est obtenue par la construction réciproque discontinue.

8.5.2 *Forme III sans valeur collaborative*

Lorsque la forme III existe, elle peut cependant ne pas avoir de valeur collaborative. C'est le cas du verbe *ʿāmil* « traiter qqn de telle manière », vu précédemment, et qui n'implique pas la relation entre les référents des sujet et objet de la construction de III. Dès lors, la construction t-III + *maʿa* oblique, par sa valeur collaborative, implique le sujet dans la relation à l'oblique.

1. ***ʿāmil* : « traiter qqn (de telle manière) » (514)**

(514) *id-dāxiliyya* ***ti-ʿamil-na***
ART-Ministère_de_l'intérieur 3.F-traiter.IPFV-1PL
ka-ʾinn-ina *mugrim-īn*
COMP-CONJ-1PL criminel-PL
Le Ministère des Affaires étrangères nous traitent comme si on était des criminels. (Taksi (2007 : 90))

***itʿāmil maʿa* : « avoir affaire à qqn » (515), (516)**

(515) *fi* *d-danmārk* *ma* ***ti-t-ʿaml-ī-š*** ***maʿa***
PREP ART-Danemark NEG 2-RECP-traiter.IPFV-2SG.F-NEG PREP
l-bāni- *ʿadmīn xāliṣ*
ART-personne ADV
Au Danemark tu n'as jamais affaire à quelqu'un. (Dans le sens où tout se fait par des machines ou par internet). (notes)

(516) *ʿumr-aha ma* ***t-ʿaml-it*** ***maʿa*** *ħadd* *fi*
vie-3SG.F NEG DECAUS-traiter.PFV-3SG.F PREP PRO.INDF PREP
šuġl-aha
travail-3SG.F

Elle n'a jamais eu affaire à quelqu'un à son travail. (ˁAbd al-ˁĀl 2007 : 29)

C'est également le cas du verbe *itħāsib* :

2. ***ħāsib* : « régler un compte » (517)**

(517) *mīn illi* ***ħāsib*** *il-ġada* *n-naħārda ?*
INT REL régler.PA.SG.M ART-déjeuner ADV
Qui a réglé le déjeuner aujourd'hui ?[69] [70]

***itħāsib* : « régler ses comptes avec qqn » (518), (519)**

(518) *mawgūd* *bass* *istanna* *huwwa*
présent.PA.SG.M CONJ attenre.IMP.SG.M 3SG.M
bi-yi-t-ħāsib ***maˁa*** *ˀaxū*
IND-3-RECP-régler_ses_comptes .IPFV PREP frère-3SG.M
Il est là mais attend, il est en train de régler ses comptes avec son frère. (notes)

(519) *lāzem* ***te-t-ḥāseb*** ***maᶜā-h*** *we* *t-šūf*
MODE 2-RECP-régler.IPFV PREP-3SG.M CONJ 2-voir.IPFV
koll *mallīm* *ṣaraf-o*
DET.INDF millième dépenser.PFV.3SG.M-3SG.M
Il faut que tu lui demandes des comptes et que tu voies où chaque millième a été dépensé.[71] [72]

3. ***ˁāriḍ* : « s'opposer à qqch/ qqch » (520)**

(520) *it-rafad* *ˁašān* ***ˁāriḍ***
PASS-renvoyer.PFV.3SG.M CONJ s'opposer.PFV.3SG.M
il-mudīr *bitāˁ-u*
ART-directeur GEN-3SG.M
Il a été renvoyé parce qu'il s'est opposé à son directeur. (ENR)

***itˁāriḍ maˁa* : « être en opposition avec qqch » (521)**

[69] Audebert 2019.
[70] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40184
[71] Audebert 2019.
[72] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40185

(521) *inn-u huwwa bi-y-wāfiʾ ʿala l-mašrūʿ*
CONJ-3SG.M 3SG.M IND-3-être_d'accord .IPFV PREP ART-projet
da ***bi-yi-t-ʿāriḍ*** ***maʿa*** *mabadʾ-u*
DEM.SG.M IND-3-RECP-s'opposer.IPFV PREP principe.PL-3SG.M
Accepter le projet ce serait en opposition de ses principes. (ENR)

8.6 Utilisation du *maṣdar* (nom d'action)

Pour finir, il est notable que pour certains t-III considérés passés d'usage par nos informateur.ice.s, leurs noms d'actions (*maṣādir*) sont cependant bien en usage.

Forme verbale finie			maṣdar	
itbādil	« faire un échange avec qqn »	>	*tabādul*	« un échange »
itdāfiʿ	« se pousser »	>	*tadāfuʿ*	« une ruée »
itšāwir	« se concerter »	>	*tašāwur*	« une concertation »
itfāwiḍ	« négocier »	>	*tafāwuḍ*	« une négociation »
itsāʾil	« s'interroger »	>	*tasāʾul*	« une interrogation »

La maintien du maṣdar de la forme t-III en son absence montre une certaine indépendance fonctionnelle des formes nominales vis-à-vis du modèle sur lequel les noms d'action sont construits.

De manière générale, l'expression de la mutualité en arabe cairote semble se diriger vers la construction réciproque analytique, ne maintenant la construction synthétique que pour les procès impliquant la participation des actants. La distribution entre forme préfixée et forme non-préfixée est le résultat du niveau de symétrie attendu dans le procès.

8.7 Conclusion constructions t-III

L'étude des formes dérivées t-III s'est articulée autour de trois points :

- le rapport de dérivation entre les formes III et t-III

- les critères de maintien des formes t-III
- le rôle des préposition *maʿa* et *ʿala*

Nous avons vu que la forme III n'a que très rarement un potentiel réciproque, ce qui explique le faible maintien des formes t-III à interprétation mutuelle. On constate en revanche l'existence d'un grand nombre de formes t-III à interprétation passive ou anticausative. L'identification du rôle sémantique de l'objet de la forme III permet la prédiction de l'interprétation de la construction intransitive de t-III, qui implique également une différence de sens du verbe t-III. Cependant, de manière consistante avec les observations faites sur les autres formes dérivées t-I et t-II, lorsque la base de dérivation III n'est pas attestée, aucune interprétation passive de la forme t-III n'est possible.

La typicalité de l'action, la nature de l'implication des participants attendue pour une action permet de classer les verbes t-III en schémas syntaxiques, ce qui permet de savoir dans quelles constructions ils peuvent être utilisés. Elle a ainsi permis d'identifier les critères de maintien des formes t-III.

Nous déduisons de l'étude des constructions *maʿa* + oblique et *maʿa baʿḍ* que les deux ne sont pas liées. En d'autres termes, dans la construction t-III + *maʿa baʿḍ*, il s'agit bien de la locution qui exprime la collaboration, et non de la préposition *maʿa* avec le marqueur de la construction analytique du réciproque *baʿḍ*. Dès lors, t-III + *maʿa baʿḍ* n'est pas une sous-construction à expression mutuelle de la construction t-III + *maʿa* + oblique. En effet, les deux structures ne jouent pas le même rôle, et ne révèlent pas les mêmes caractéristiques des formes t-III. Lorsque la forme t-III est maintenue, le mode de réalisation de l'action (uniplex ou multiplex), distingue parmi les verbes du schéma syntaxique 1 (pour lequel la construction intransitive reçoit uniquement une interprétation mutuelle) ceux qui sont construits le plus souvent avec le groupe *maʿa baʿḍ*, et ceux pour lesquels cette construction est peu attestée. Ainsi, les verbes uniplex se passent de l'usage de la locution *maʿa baʿḍ*, mais les verbes multiplex en sont le souvent accompagnés dans l'expression de la mutualité. La locution *maʿa baʿḍ* permet alors de construire la simultanéité de deux ou plusieurs procès s'accomplissant apparemment en même temps. La construction t-III avec *maʿa* + oblique permet

elle de suppléer l'absence de forme III à valeur collaborative.

Chapitre 9

Conclusion de l'étude du préfixe *t-*

Par l'étude des formes verbales qu'il dérive, nous remarquons que le rôle du préfixe *t-* n'est pas le même en fonction des interprétations qu'il marque. On a notamment constaté que les interprétations passive, réfléchie et réciproque demandent un rapport diathétique fonctionnel entre la base de dérivation et la forme préfixée. Les interprétations anticausative et active ne sont pas liées à la même contrainte.

Ainsi, les valeurs diathétiques sont donc des valeurs conditionnées des formes verbales préfixées par *t-*. La valeur passive, qu'il s'agisse de celle attestée sur les verbes t-I, t-II ou t-III, est conditionnée à l'existence d'une base de dérivation. Ainsi, ce rapport met en avant le lien syntaxique fonctionnel marqué par la dérivation. Il s'agit bien d'une réorganisation syntaxique, et pas seulement d'une lexicalisation de la forme dérivée.

La valeur réciproque est elle conditionnée par la valeur collaborative de la forme III, que celle-ci soit attestée ou non.

9.1 Rôle syntaxique du préfixe *t-*

Du point de vue syntaxique, le préfixe *t-* est lié à une perte de valence. En fonction de la construction de la base de dérivation, quatre types de résultats syntaxiques sont observés.

S v O	>	S t-v	*ʾalab*	>	*itʾalab*
S v OD OD	>	S t-v	*ʿallim*	>	*itʿallim*
	>	S t-v O			
S v OD OI	>	S t-v OI	*ʿarraf ʿala*	>	*itʿarraf ʿala*

Du point de vue de la réorganisation des actants, quatre types d'action de la préfixation de *t-* ont été observés. Dans un premier cas, la transformation syntaxique marquée par *t-* n'entraine pas de modification des rôles sémantiques des arguments. Il s'agit de la transformation passive, mais également de la transformation décausative sur des verbes psychologiques de forme I, ou sur des verbes II à valeur causative.

Lecture passive			
	v = I/ II/ III		t-v = t-I/ t-II/ t-III
Syntaxe	S OD		S
Sémantique	X[agent] v Y[patient]	>	Y[patient] t-v

Lecture anticausative			
Syntaxe	S OD		S
Sémantique	X[agent] v Y[expérienceur]	>	Y[expérienceur] t-v

Lecture agentive			
	v = II		t-v = t-II
Syntaxe	S OD OD		S (OD)
Sémantique	X[cause] v Y[agent] Z[thème]	>	Y[agent] t-v (Z[thème])

Dans un second cas, la préfixation implique une révision du rôle sémantique de l'objet de la base de dérivation.

Lecture anticausative				
Syntaxe	S	OD		S
Sémantique	X[agent] v	Y[patient]	>	Y[expérienceur] t-v

Enfin, un dernier cas de figure regroupe les verbes pour lesquels la préfixation marque soit la participation de plusieurs entités à un même procès, soit le coréférencement de l'objet sur le sujet. Celui-ci voit alors son rôle sémantique modifié, ou plus exactement étendu par l'ajout du rôle sémantique porté par l'objet de la forme non-préfixée. Ainsi, dans cette catégorie nous avons vu que réfléchi et réciproque ne mettent pas en jeu les mêmes rapports au verbe, bien qu'ils usent du même procédé morphologique de formation.

Lecture réfléchie				
Syntaxe	S	OD		S
Sémantique	X[agent] v	Y[patient]	>	X[agent-patient] t-v

Lecture réciproque				
Syntaxe	S	OD		S
Sémantique	X[agent] v	Y[participant]	>	XY[agent-participants] t-v

9.2 Rôle sémantique du préfixe *t-*

Cependant, même lorsque la réorganisation syntaxique ne modifie pas les rôles sémantiques, la suppression de l'objet du verbe de la base de dérivation a une influence sur la réalisation du procès. L'action du procédé par préfixation de *t-* porte sur le rôle du sujet, en ce qu'il exclut tout autre actant, et fait du sujet le lieu de réalisation du procès. Ainsi, c'est la révision du rôle du sujet qui est mise en avant.

L'analyse des verbes dérivés par *t-* a mis en avant à la fois leur rôle syntaxique et leur rôle sémantique, et le lien entre ces deux aspects, représenté par la transitivité des différents verbes.

Il s'agit à présent de conduire, avec le même type d'interrogations, l'analyse du préfixe *ista-* afin d'appréhender son action et sa fonction en tant que procédé de dérivation.

Troisième partie

Préfixe ista-

Cette troisième partie est à présent consacrée à l'étude des formes verbales préfixées par *ista-*. Contrairement à ce qui a été vu pour le préfixe *t-*, ce second préfixe ne forme des verbes qu'à partir des bases de dérivations I et II : ista-I *istafᶜal* (cf. 10, p.313) et ista-II *istafaᶜᶜal* (cf. 11, p.367).

Cette dernière forme, formée sur la base de dérivation II, est une innovation du dialecte du Caire. À partir de détachement du schème de la forme X, nous interrogerons les valeurs associées à ce préfixe, qui ont permis son détachement et motivé la création d'une nouvelle forme.

Comme nous l'avons indiqué lors de la présentation du préfixe *ista-* (cf.3.2, p.61), nous ne traiterons pas de la forme ista-III dans la mesure où nous n'en avons relevé aucune occurrence dans nos corpus.

Chapitre 10

ista-I

Ce chapitre traite des constructions des verbes formés par préfixation de *ista-* sur la base de dérivation I (CaCaC) et des interprétations qui leur sont associées. Comment sont formés les verbes ista-I ?

L'analyse de ces constructions se développe autour des points suivants :

- Quel rapport de dérivation existe entre la forme I et la forme ista-I ?
- Les verbes formés sur le modèle ista-I entretiennent-ils des rapports avec d'autres formes ?
- Quelles sont les valeurs des formes ista-I ?
- Quelles sont les constructions dans lesquelles sont utilisées les formes ista-I ?

De manière similaire, Manfred Woidich[1] pour l'arabe du Caire et Pierre Larcher[2] pour l'arabe classique ont relevé trois types de valeurs pour les formes ista-I :

	Arabe du Caire	Arabe classique
1.	"suchen nach, erlangen wollen"	*ṭalab*
2.	"halten für, finden"	valeur "estimative"
3.	"sich stellen"	valeur "comportative"

Le travail avec nos informateur.ice.s a mis en avant beaucoup de verbes ista-I jugés vieillis ou relevant de l'arabe standard. Les verbes suivant sont issus du dictionnaire égyptien-anglais de El-Said Badawi et Martin Hinds[3] :

[1] Woidich 2006a, p. 74.
[2] Larcher 2003a, p. 92-94.
[3] Badawi et Hinds 1986.

- Arabe standard
  - *istabdil* : « 1. to make a substitute for ; 2. to take out (a loan) with one's pension as security »
  - *istaˁdil* : « to straighten out »
  - *istabˀa* : « to cause to stay »
  - *istaxfa* : « to hide from »
  - *istanzil* : « 1. to deduct (a sum, from a price) ; 2. to give way, step down »
- Vieillis
  - *istatˁab* : « to consider too tiring »
  - *istigann* : « to consider mad »
  - *istazħam* : « to consider too crowded »
  - *istaklif* : « to find troublesome »
  - *istaḍyaˀ* : « to consider (too) narrow or tight »
  - *istimann* : « to feel reassured »

D'autres sont jugés comme relevant d'un niveau de langue relativement formel, mais sont acceptés et utilisés. C'est le cas par exemple de *istafraġ* « vomir » à la place duquel on trouvera dans des situations plus informelles *raggaˁ* pour le même sens, ou encore *istaˁidd* « se préparer », auquel on substitera *gahhiz nafs*+PRO (« préparer » utilisé avec la construction analytique du réfléchi.).

10.1 Absence de base de dérivation I

Nous relevons des verbes de forme ista-I pour lesquels aucune base de dérivation I n'est attestée.

1. ***istatabb* : « établir fermement » (522)**

   (522) *ħāsis* *bi-tawattur* *wi* *l-ˀamn* *miš*
   sentir.PA.SG.M PREP-nervosité CONJ ART-sécurité NEG
   mustatibb
   stable.PTCP.SG.M
   Je me sens nerveux et la sécurité n'est pas stable établie. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

2. ***istaˁadd li* : « se préparer à » (523)**

(523) *wi* *bada*ˀ ***y-ista*ˁ*idd***
CONJ commencer.PFV.3SG.M 3-se_préparer .IPFV
li*-s-sahar* *ṭūl* *il-lēl* *fi-s-samā*ˀ
PREP-ART-veillée DET.INDF ART-nuit PREP-ART-ciel
Et elle [la lune] commença à se préparer à veiller toute la nuit dans le ciel. (conte : *lēla min ġēr* ˀ*amar*)

3. ***istaškil* : « trouver des motifs pour contester un dossier judiciaire »**

10.2 Les valeurs des formes ista-I

Une première partie de l'étude des formes ista-I s'intéresse à leurs valeurs, cherchant ainsi à appréhender le rapport qui existe entre ces formes et les autres formes verbales attestées en synchronie sur les mêmes racines.

10.2.1 *Dérivation sémantique*

Pierre Larcher a mis en avant le fait que les formes X en arabe classique peuvent être dérivées soit depuis la forme I, soit depuis la forme IV :

> « Là encore, il s'est trouvé un grammairien arabe, Ibn al-Sarrāǧ, m. 316/929 ('Uṣūl III, 127 et Mūǧaz, p. 135), pour remarquer que *istafˁala* pouvait être dérivé soit de *faˁala*, soit de ˀ*afˁala*, selon que l'on pouvait énoncer la corrélation *istafˁala fa-faˁala* (e.g. *istaẖraǧtuhu fa-ẖaraǧa* = « je lui ai demandé de sortir et il est sorti ») ou la corrélation *istafˁala fa-*ˀ*afˁala* (e.g. *istaˁlamtuhu fa-*ˀ*aˁlama-nī* = « je lui ai demandé de me faire savoir et il m'a fait savoir »).[4] »

Lorsque les verbes de la forme X sont dérivés depuis la forme IV, il parle alors de "surdérivation sémantique", dans la mesure où ils sont dérivés d'une forme elle-même déjà dérivée d'une forme simple. Par analogie, lorsque la forme X est dérivée depuis la forme simple I, nous parlerons de *dérivation sémantique*. L'étude des formes ista-I en arabe du Caire portera dans un premier temps sur les verbes ista-I qui entretiennent un rapport de dérivation sémantique avec la base de dérivation I.

[4] LARCHER 1999b, p. 12.

10.2.1.1 Valeur de recherche

La première valeur des formes ista-I mise en avant par Pierre Larcher est la valeur de recherche. Du point de vue de la dérivation, on constate qu'une base de dérivation est attestée pour tous ces verbes. Du point de vue du statut du sujet, tous ces verbes acceptent le mode impératif, ce qui indique l'agentivité de leur sujet.

Suivant la formulation proposée par Pierre Larcher, la relation entre la forme I et la forme ista-I pour les verbes qui ont la valeur de recherche peut être décrite de la manière suivante :

X ista-I (Y) *fa* Y I (prep) X (Z) [5]

1. ***šār ʿala* : « donner conseil à qqn »**
   ***istašār fi* : « consulter qqn sur qqch » (524)**

   (524) *kallim-it-ni* *ʿašān* ***ti-stašar-ni*** ***fi***
   appeler.PFV-3SG.F-1SG CONJ 3SG.F-consulter.IPFV-1SG PREP
   mawḍūʿ *ig-gawāz*
   sujet ART-mariage
   Elle m'a appelé pour me demander conseil sur le mariage. (ENR)

2. ***ġall* : « rapporter qqch »**
   ***istaġall* (tr.) : « utiliser, tirer avantage de qqn / qqch » (525)**

   (525) *da* ***staġall-ik*** *ʿašān yi-wṣal-l-i*
   DEM.SG.M utiliser.PFV-2SG.F CONJ 3-arriver.IPFV-PREP-1SG
   Il t'a utilisée pour arriver à moi. (RL2)

3. ***fād* : « bénéficier à qqn ou qqch »**
   ***istafād* : « en profiter » (526), (527), (528)**

   (526) *lakin fikrit il-mīdya* *wi* *n-nās* *baʾa*
   CONJ idée ART-média CONJ ART-gens MD
   ti-sta-fīd *wi* *ṣaḥāfi* *yi-ksab* *min*
   3SG.F-PREF-bénéficier.IPFV CONJ journaliste 3-gagner.IPFV PREP
   warā-ha
   PREP-3SG.F

[5] *fa* : « alors » > Le procès décrit par I est la conséquence de celui de ista-I.

Mais l'idée que les médias et le gens en profiteraient et le journaliste gagne sur son dos. (ENR)

(527) *il-mustafīd* *huwwa l-miṯhakkim* *fī-k*
ART-profiter.PTCP.SG.M 3SG.M ART-décider.PTCP REL
illi *mimamššī-k* *gamb il-ħēṭ*
PREP-2SG.M faire_marcher .PTCP.SG.M-2SG.M PREP ART-mur
Le profiteur c'est celui qui te dirige, qui te réduit au silence (litt. : te fais marcher près du mur). (Cairokee : *ʾaxir oġniyya*))

(528) *yaʿni l-kull* ***mustafīd***
MD ART-PRO.INDF bénéficier.PTCP.SG
Enfin tout le monde en bénéficie. (Al-Xamīsī (2006 : 27))

***istafād min* : « profiter de qqch » (529)**

(529) *ha-ni-bni* *l-ħag-āt* *di* *hina*
FUT-1PL-construire.IPFV ART-chose-PL DEM.SG.F ADV
ha-n-warri *ahl-ik* *izzay*
FUT-1PL-montrer.IPFV peuple-2SG.F INT
yi-staġill-u *l-ʾarḍ* *di* *kwayyis*
3-prendre_avantage_de .IPFV-3PL ART-terre DEM.SG.F ADV
w *izzāy* ***yi-stafīd-u*** ***min-ha***
CONJ INT 3-profiter_de .IPFV-3PL PREP-3SG.F
Nous allons construire ces choses ici nous allons montrer à ton peuple comme ils peuvent bien tirer les avantages de cette terre, et comment profiter d'elle. (PO)

***istafād ʾinn* : « profiter que » (530)**

(530) *ʿāyiz* ***ʾa-stafīd*** ***inn*** *inta* *ti-štaġal*
vouloir.PA.SG.M 1SG-profiter.IPFV CONJ 2SG.M 2-travailler.IPFV
playback
playback
Je veux profiter du fait que tu fasses du théâtre playback. (ENR)

4. ***nagad* : « aider qqn en urgence, sauver qqn »**
***istangid bi* : « solliciter de l'aide de qqn »**

5. ***ʿaṭaf ʿala* : « montrer de la sympathie pour qqn »**
***istaʿṭaf* : « solliciter de la bienveillance, de la sympathie »**

Cependant, lorsque la forme I peut être utilisée dans une construction intransitive et reçoit une interprétation anticausative, les verbes I et ista-I conservent les mêmes sujets :

X ista-I fa X I [6]

6. ***ʿilim* : « savoir »**
   ***istaʿlim ʿan* : « s'informer, se renseigner sur qqch » (531)**

   (531) *kun-t* *ʿayz-a* ***a-staʿlim*** ***ʿan*** *waraʾ*
   COP.PFV-1SG vouloir.PA-F 1SG-se_renseigner .IPFV PREP papier
   ig-gawāz
   ART-mariage
   Je souhaitais me renseigner sur les papiers pour le mariage. (ENR)

7. ***firiġ* : « devenir vide, inoccupé »**
   ***istafraġ* : « vomir »**
8. ***qall* : « réduire »**
   ***istaqall bi* : « devenir indépendant » (532)**

   (532) *lissa ʿāyiš* *maʿa ʾahl-ak* *? laʾ*
   ADV vivre.PA.SG.M PREP famille-2SG.M ? non
   istaqall-ēt ***bi***-*zāt-i*
   devenir_indépendant .PFV-1SG PREP-essence-1SG
   Tu vis toujours chez tes parents ? Non j'ai pris mon indépendance. (ENR)

On observe ainsi que dans ces cas, le sujet des verbes ista-I est orienté du côté des objets de I. Cela concerne également le dernier cas présenté, dans lequel le sujet de ista-I est pourtant aussi celui de I. Il s'agit cependant de verbes I ne recevant pas une interprétation active, mais anticausative. Du point de vue de l'organisation actancielle, on se situe donc toujours du côté de l'objet.

10.2.1.2 Inversion du rapport entre I et ista-I

Dans d'autres cas, le rapport sémantique avec la forme I semble inversé par rapport à celui observé pour les verbes ista-I à valeur de recherche. Le rapport logique allait de la forme ista-I vers la forme I. Dans ce second cas, il semble au contraire aller de I vers ista-I. Le sujet du verbe ista-I ne recherche pas la

[6] *fa* : « alors » > si X ista-I, alors c'est aussi X qui I.

réalisation de I, mais la réalisation du procès de ista-I est la conséquence de la réalisation de celui de I.

X I (prep) Z *fa* Y ista-I prep Z [7]

1. ***ʿana* : « signifier qqch »**
   ***istaʿna* : « montrer de l'intérêt pour qqch »**
2. ***ġana ʿan* : « se substituer à » / « libérer, dispenser de »**
   ***istaġna ʿan* : « se passer, se dispenser de » (533), (534)**

   (533) *el-ʾakl* *eṣ-ṣeḥḥi* ***b-ye-ġni*** ***ʿan*** *ʾaḫd*
   ART-nourriture ART-saine IND-3-se_substituer . IPFV PREP
   el-vitamin-āt
   prise ART-vitamine-PL
   La nourriture saine se substitue à la prise de vitamines.[8] [9]

   (534) *ana b-a-ḥebb-ek* *we* *ma*
   1SG IND-1SG-aimer.IPFV-2SG.F CONJ NEG
   staġnā-š ***ʿann-ek***
   se_passer_de .PFV-NEG PREP-2SG.F
   Je t'aime et je ne peux pas me passer de toi.[10] [11]

3. ***nakar* : « nier qqch », « répudier qqn »**
   ***istankar* (tr.) : « déclarer sa désapprobation de qqch »**
4. ***ʿamal* (tr.) : « faire qqch »**
   ***istaʿmil* (tr.) : « utiliser qqch » (535)**

   (535) *miš h-a-ġsil-ha* *ʿašān ma*
   NEG FUT-1SG-laver.IPFV-3SG.F CONJ NEG
   staʿmil-t-ahā-š
   utiliser.PFV-1SG-3SG-NEG
   Je ne la laverai pas parce que je ne l'ai pas utilisée. (ENR)

   Dans ce deuxième cas de figure, dans lequel le rapport de sens entre les formes I et ista-I est inversé, les sujets sont orientés dans le procès de la

[7] *fa* : « alors » > si X I, alors Y ista-I.
[8] Audebert 2019.
[9] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160211
[10] Audebert 2019.
[11] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160213

même façon, et les deux procès peuvent même porter sur le même objet.

Cette inversion du rapport permet de mettre en avant la valeur autobénéfactive du préfixe ista-. En effet, tout comme avec la valeur de recherche, la réalisation du procès implique un bénéfice pour le sujet du verbe. Cette valeur trouve un exemple explicite dans le rapport entre la forme I *ħaˀˀ* OD *la* : « justifier qqch pour qqn » et la forme ista-I *istaħaˀˀ* (tr.) : « mériter qqn ou qqch ».

5. ***ħaˀˀ* OD *la* : « justifier qqch pour qqn » (536)**

(536) *ṭabˁan* ***ye-ḥeqq*** *l-ak* *te-ˁmel* *ˀaktar*
ADV 3-justifier.IPFV PREP-2SG.M 2-faire.IPFV beaucoup.EL
men keda ˁašān ana ma ˁref-te-š
PREP DEM CONJ 1SG NEG savoir.PFV-1SG-NEG
a-rabbī-k
1SG-éduquer.IPFV-2SG.M
Bien sûr, tu as le droit de tout te permettre par ce que je n'ai pas su t'élever.[12] [13]

***istaħaˀˀ* (tr.) : « mériter qqn ou qqch » (537)**

(537) *el-mawḍūˁ ma* ***ye-staḥeqqe-š*** *ed-dawša di*
ART-sujet NEG 3-mériter.IPFV-NEG ART-bruit DEM.SG.F
koll-aha
DET.INDF-3SG.F
Cette histoire ne mérite pas tout ce bruit, ramdam.[14] [15]

Les verbes I et ista-I peuvent ici avoir le même sujet. Seulement dans le premier cas, le sujet attribue un droit à un autre argument introduit par la préposition *la*. cette préposition a notamment pour valeur de désigner le bénéficiaire d'un procès. Or avec la forme ista-I, ce complément a disparu, dans la mesure où le sujet s'est arrogé le bénéfice du procès. Il reçoit dès lors le sens de « mériter », c'est-à-dire ici « être justifié pour soi ».

[12] Audebert 2019.
[13] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40296
[14] Audebert 2019.
[15] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40301

Dès lors, cette valeur se retrouve également dans d'autres procès, bien que le rapport soit moins explicite. Le verbe *istaftaħ bi* : « faire sa première vente de la journée avec qqn », bien que ne redirigeant pas clairement le bénéfice du procès de la forme I, construit le sujet du verbe en bénéficiaire du verbe ista-I.

6. ***fataħ* (tr.) : « ouvrir qqch »**
   ***istaftaħ bi* : « faire sa première vente de la journée avec qqn »**

Ainsi, l'observation de l'orientation des actants par rapport à celle des formes I permettent d'appréhender les valeurs de *ista-* en décrivant leurs nuances, pour arriver aux exemplifications les plus explicites.

10.2.1.3 Valeur estimative

La seconde valeur des formes X/ ista-I mise en avant par les auteurs est la valeur estimative "considérer qqch ou qqn de telle manière". Dans la plupart des cas, ces verbes sont dérivés d'une forme nominale qui indique le référentiel de l'estimation. Il est notable qu'aucun de ces verbes n'accepte le mode impératif affirmatif, mais qu'ils acceptent le mode privatif.

1. ***istarxaṣ* (tr.) : « trouver qqch peu cher » (538)**
   ***rxīṣ* : « pas cher »**

   (538) *heyya* ***mestarẖaṣ-a*** *l-ˀigār we šakka ˀenn*
   3SG.F trouver_peu_cher .PTCP-F ART-loyer CONJ penser CONJ
   fīh ḥāga ġalaṭ
   EX chose faux
   Elle trouve le loyer peu cher, et pense qu'il doit y avoir quelque chose qui ne va pas.[16] [17]

2. ***istashil* (tr.) : « penser qqch facile » (539)**
   ***sahl* : « facile »**

   (539) *ma* ***te-stashel-ū-š*** *eg-gawāz di*
   NEG 2-penser_facile .IPFV-PL-NEG ART-mariage DEM.SG.F

[16] Audebert 2019.
[17] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70086

masʾuleyya kbīr-a
responsabilité grand-F
Ne pensez pas que le mariage est chose facile, c'est une grande responsabilité.[18] [19]

3. ***istaṣʿab ʿala* : « trouver difficile » (540)**
   ***ṣaʿb* : « difficile »**

   (540) *huwwa* ***mistaṣʿab*** ***ʿala*** *š-šuġl* *da*
   3SG.M trouver_difficile PTCP.SG.M PREP ART-travail DEM.SG.M
   Il trouve ce travail difficile. (ENR)

4. ***istabsaṭ* (tr.) : « trouver simple, prendre à la légère » (541), (542)**
   ***basīṭ* : « simple »**

   (541) *bi-gadd xud* *bāl-ak* *inta*
   ADV prendre.IMP.SG.M esprit-2SG.M 2SG.M
   bi-ti-stabsaṭ *il-ʾumūr*
   IND-2-penser_simple .IPFV ART-affaire.PL
   Fais attention, tu penses ces histoires trop simples. (ENR)

   (542) *ma* *fī-š* *ḥāga* *ṣaʿb-a* *ʿalē-h* *howwa*
   NEG EX-NEG chose difficile-F PREP-3SG.M 3SG.M
   b-ye-stabsaṭ *koll* *ḥāga*
   IND-3-penser_simple .IPFV DET.INDF chose
   Rien ne lui est difficile, tout lui paraît simple.[20] [21]

5. ***istabʿid* (tr.) : « trouver trop loin » (543)**
   ***biʿīd* : « loin »**

   (543) ***istabʿid*** *il-mišwār* *fa* *ma*
   trouver_trop_loin .PFV.3SG.M ART-course CONJ NEG
   rāḥ-š
   aller.PFV.3SG.M-NEG
   Il a trouvé que c'était trop loin donc il n'y est pas allé. (ENR)

6. ***yustaḥabb ʾinn* : « il est préférable que » (544)**

   (544) ***yustaḥabb*** *ti-ṣalli* *fi-gāmiʿ*
   préférable 2-prier.IPFV PREP-mosquée
   Il est préférable de prier à la mosquée. (ENR)

[18] Audebert 2019.
[19] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90456
[20] Audebert 2019.
[21] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=10353

Nous avons cependant constaté au moins deux cas dans lequel la forme ista-I n'est pas issue d'un substantif, mais semble liée à la forme II de la même racine.

7. ***istaxwin* (tr.) : « se méfier de qqn / qqch » (545)**
   ***xawwin* : « trahir qqn »**

   (545) *izzāy ? a-fakkar-ak fi l-film da*
   INT ? 1SG-rappeler.IPFV-2SG.M PREP ART-film DEM.SG.M
   kān tšārlz māsik wāḥid yabāni wi
   COP.PFV.3SG.M Charles tenir.PA.SG.M un japonais CONJ
   kān ***mistaxwin-u*** *fa-ʾabl ma*
   COP.PFV.3SG.M se_méfier .PTCP.SG.M-3SG.M CONJ-PREP CONJ
   yi-nām-u rabaṭ la muʾaxza iš-šūz
   3-dormir.IPFV-PL nouer.PFV.3SG.M NEG offense ART-chaussure
   bitāʿ-u fi rubāṭ il-wād il-yabāni
   GEN-3SG.M PREP lacet.PL ART-garçon ART-japonais
   Comment ? Je vais vous [le] rappeler : dans ce film Charles tient un Japonais et se méfie de lui alors avant de dormir il noue ses chaussures à celles du garçon japonais. (Al-Xamīsī 2006 : 12))

8. ***istaxsar* (tr.) *fi* : « considérer qqch trop bien pour »**
   ***xassar* : « perdre qqch »**

Il semble que ce soit la catégorie de forme ista-I qui soit productive (cf. Watson 2002, p. 141).

10.2.1.4 Valeur comportative

Enfin, la troisième valeur proposée par les auteurs est la valeur comportative : « se comporter de telle manière ». À nouveau, la forme I est attestée.

1. ***habal* : « rendre qqn fou »**
   ***istahbal* : « faire l'idiot, faire semblant » (546)**

   (546) *ana fihim-t kun-t*^{i}
   1SG comprendre.PFV-1SG COP.PFV-1SG
   b-a-stahbil *ʿašān tu-ʾʿud šwayya*
   IND-1SG-faire_l'idiot .IPFV CONJ 2-rester.IPFV ADV
   J'ai compris, je faisais l'idiote pour que tu restes un peu plus. (ENR)

2. ***šihid ʿala* : « attester de qqch »**
   ***istašhid* : « se faire martyr » (547)**

   (547) *wi* *mīn mumkin yi-kūn* *aṣdaʾ* *min* *illi*
   CONJ INT POSS 3.M-être.IPFV honnête.EL PREP REL
   ʿašān-ak ***istašhid*** *?*
   PREP-2SG.M se_faire_martyr .PFV.3SG.M
   Qui de plus digne de confiance que celui s'est fait martyr pour toi ?
   (Cairokee (2015 : *nās wi nās*))

10.2.2 *Surdérivation sémantique*

Dans un dernier cas de figure, malgré l'existence de formes I, leur lien avec la forme ista-I n'apparaît pas clairement. L'absence de lien est expliqué dans les travaux de Pierre Larcher, qui étudie la dérivation verbale en arabe classique.

> Ce dernier exemple nous introduit à un second phénomène, que je propose d'appeler surdérivation sémantique, en ce sens qu'une forme morphologiquement augmentée d'une autre (ce qui est le cas de la VIII, forme augmentée de la I) se trouve sémantiquement suraugmentée par rapport à elle (ce qui est le cas de la VIII *intahā* qui ne renvoie pas à la I, mais à la IV). Un autre exemple pour bien me faire comprendre. Les grammairiens arabisants posent que la X est la réfléchie de la IV, elle-même factitive de la I. Ils proposent comme exemple d'un tel schéma dérivationnel *ḫabura* « être informé » *ʾaḫbara* « informer » *istaḫbara* « s'informer » (cf. Blachère et Gaudefroy-Demombynes, 1952 : 69). Ce schéma est vérifié par cet énoncé extrait des 1001 Nuits (I, 41) : *lam yara ʾaḥadan yastaḫbiru minhu ʿan tilka-l-birka* « il ne vit personne auprès de qui s'informer sur cette citerne ». Il ne l'est plus dans cet autre énoncé, également extrait des 1001 nuits (I, 221) *sallimī ʿalayhi wa-staḫbirīhi ʿan ḥālat ʿAlī b. Bakār* « salue-le et interroge-le sur l'état de ʿAli b. Bakâr ». Dans le premier cas, le verbe X *istaḫbara* est intransitif et peut s'interpréter comme le réfléchi direct « s'informer » de *ʾaḫbara-hu* « informer quelqu'un ». Dans le second cas, le verbe X est transitif sans pouvoir s'interpréter comme le réfléchi indirect de IV. *istaḫbara-hu* n'est pas avec *ʾaḫbara-hu* dans la relation de *ʾaḫraǧa-hā* (« faire sortir quelque

chose ») à *istaẖraǧa-hā* (« faire sortir quelque chose pour soi »). Dans ce cas, l'objet (et d'ailleurs le sujet) des deux verbes sont logiquement les mêmes. En revanche, dans le cas de *ʾaẖbara-hu*/*istaẖbara-hu* l'objet (et le sujet) des deux verbes sont logiquement en distribution complémentaire : le sujet de l'un est l'objet de l'autre et vice-versa. Autrement dit *istaẖbara* n'est plus ici un simple réfléchi de *ʾaẖbara* de sens « s'informer », mais un vrai réfléchi-factitif de *ʾaẖbara* de sens « se faire informer de quelque chose par quelqu'un ». Là encore, il s'est trouvé un grammairien arabe, Ibn al-Sarrāǧ, m. 316/929 (ʾUṣūl III, 127 et Mūǧaz, p. 135), pour remarquer que *istafʿala* pouvait être dérivé soit de *faʿala*, soit de *ʾafʿala*, selon que l'on pouvait énoncer la corrélation *istafʿala fa-faʿala* (e.g. *istaẖraǧtu-hu fa-ẖaraǧa* = « je lui ai demandé de sortir et il est sorti ») ou la corrélation *istafʿala fa-ʾafaʿala* (e.g. *istaʿlamtuhu fa-ʾaʿlama-nī* = « je lui ai demandé de me faire savoir et il m'a fait savoir »).[22]

La première idée à noter est celle de **surdérivation sémantique**. Dans le cas de l'arabe classique, une forme intermédiaire entre la forme I et la forme X, la forme IV, a été identifiée par les grammairiens arabes. Cela suppose qu'il n'existe pas forcément de lien de dérivation direct entre la base de dérivation I et la forme dérivée en *ista-*. Et c'est en effet un cas de figure qui se présente dans nos données.

Dans un second temps, Pierre Larcher fait remarquer que la forme X n'a pas le même sens en fonction de la construction dans laquelle elle est utilisée. Dès lors, il met en avant deux rôles de la forme X.

1. Lorsque la forme X est construite intransitive, elle reçoit une lecture agentive, issue par transformation décausative de la forme IV. Du point de vue syntaxique, les sujets des verbes IV et X ne sont pas les mêmes.
2. Lorsque la forme X est construite transitive, elle reçoit une lecture autobénéfactive de la forme IV. Du point de vue syntaxique, les sujets des verbes IV et X sont les mêmes.

Dans les deux cas, la lecture de la forme X est issue de celle de la forme IV, pas de celle de la forme I. En qui concerne l'arabe du Caire, ainsi que d'autres variétés

[22] Larcher 1999b, p. 12.

d'arabe, cette chaine de dérivation, si elle peut faire référence en diachronie au procédé par lequel ont été formés ces verbes en *ista-*, ne permet pas de rendre compte de l'état du système en synchronie, la forme IV n'étant pas attestée.

Dans un troisième temps, Pierre Larcher explicite le fait que la forme X peut, notamment en fonction de sa construction, être dérivée de la forme I ou de la forme IV. Nous pouvons formaliser les rapports qu'il met en avant entre ces formes selon le schéma suivant :

Syntaxe	S	O		S
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[patient]	*fa*	Y[agent] I
	istaẖraǧtu-hu fa-ẖaraǧa « je lui ai demandé de sortir et il est sorti »			

Syntaxe	S	O		S
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[patient]	*fa*	Y[agent] IV X
	istaʿlamtuhu fa-ʾaʿlama-nī « je lui ai demandé de me faire savoir et il m'a fait savoir »			

Comme nous l'avons déjà vu, il y a cependant une autre forme, très productive, qui a la valeur causative de la forme IV. Il s'agit de la forme II (cf. 6.2.2, p. 112. Nous avons vu, dans l'étude des formes t-II, qu'il existe dans certains cas un rapport causatif/ décausatif entre les formes II et t-II.
Dès lors, en l'absence de forme IV, les deux types de relations observés entre la forme IV et la forme *ista-*, sont également observables entre certains verbes ista-I et la forme II, et entre d'autres verbes ista-I et la forme t-II. Il s'agit alors d'une relation logique, à défaut d'être une relation formelle. Sans l'expliciter, Mark Cowell, dans sa grammaire de l'arabe de Damas, lie également forme II et forme X dans la présentation du sens "éductif" de la forme X.

> « Eductive verbs are formed mainly on Pattern X (*staFɛaL*)[...]. Most are derived from transitive verbs, a few from nouns.
> If an underlying verb means '(Y) does X (with respect to Z)', then

its eductive derivative means '(Z) licits for himself - or brings about, or seeks to bring about for himself - (Y's) doing X'.[23] »

Underlying Word		Eductive Verb	
ġafar	'to forgive'	*staġfar*	'to seek forgiveness'
ʿān	'to help'	*staʿān*	'to have recourse to'
šār	'to advise'	*stašār*	'to consult'
radd	'to return, give back' ..	*staradd*	'to ask (or get) back'
fād	'to be of use to'	*stafād (mən)*	'to benefit (from)'

[24]

Underlying Word		Eductive Verb	
xabbar	'to inform'	*staxbar*	'to seek (or get) information'
fahham	'to explain, make... .... understand'	*stafham*	'to seek (or get) clarification'
ʔažžar	'to rent, hire out'	*staʔžar*	'to rent, hire'
žāwab	'to answer'	*stažwab*	'to question, interrogate'
walla	'to put...in charge'	*stawla*	'to take over'
ʿəmel	'to do, operate'	*staʿmal*	'to use'
dall	'to indicate, guide'	*stadall*	'to find the way'
samar	'fruits, profit'	*stasmar*	'to exploit, profit from'
ḥaʔʔ	'(the) right (to)'	*staḥaʔʔ*	'to deserve'

[25]

Ainsi, Mark Cowell considère certains verbes de forme II comme étant la forme sous-jacente (*underlying form*) de la forme X. Sans aller jusqu'à parler de base de dérivation, il semble que dans certains cas, le verbe de forme t-II fonctionne dans le système verbal de la manière décrite par Pierre Larcher pour la forme IV.

Cette redistribution dépasse dès lors le cadre de la seule forme IV, et met en avant les rôles des formes II et t-II. Dans la description proposée par Pierre Larcher, le sujet la forme X peut ou non correspondre au sujet de la forme IV.

[23] Cowell 2005, p. 244.
[24] Cowell 2005, p. 244.
[25] Cowell 2005, p. 245.

En l'absence de forme IV, cette équivalence des sujets se retrouve soit entre les sujets des formes II et ista-I, soit entre les sujets des formes t-II et ista-I.

10.2.2.1 Relation entre les formes ista-I et II

On constate que lorsque la forme ista-I est utilisée dans une construction à lecture agentive, pour reprendre l'analyse de Pierre Larcher, l'orientation actancielle de la forme ista-I est la même que celle de la forme II. Dès lors, on constate en effet une complémentarité entre sujet et objet des formes II/ ista-I et t-II.

X ista-I Y fa Y t-II

1. ***kimil* : « se terminer »**
   ***kammil* (tr.) : « continuer qqch » (548)**
   ***itkammil* : « être achevé, complété »**
   ***istakmil* (tr.) : « compléter qqch » (549)**

   (548) ***kammil-i*** *ʾana samʿ-ik*
   continuer.IMP-F 1SG écouter.PA.SG.M-2SG.F
   Continue, je t'écoute. (ENR)

   (549) ***estakmel*** *waraʾ-ak* *koll-o* *el-ʾawwel*
   compléter.IMP.SG.M papier.2SG.M PRO.INDF-3SG.M ART-premier
   we *baʿdēn* *ʾaddem* *ʿašān* *forset-ak*
   CONJ ADV candidater.IMP.SG.M CONJ chance-2SG.M
   te-bʾa *ʾafḍal*
   3SG.F-AUX.IPFV meilleur
   Complète tous tes papiers d'abord puis pose ta candidature pour que tu aies plus de chance.[26] [27]

2. ***xarag* : « sortir »**
   ***xarrag* (tr.) : « faire sortir qqch »**
   ***istaxrag* (tr.) *(min)* : « retirer qqch (de) » (550)**

   (550) *h-a-rūħ* *bukra* ***a-staxrag*** *šahadt* *il-milād*
   FUT-1SG-aller.IPFV ADV 1SG-retirer.IPFV acte ART-naissance
   min *is-sifāra*
   PREP ART-ambassade

[26] Audebert 2019.
[27] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190360

Je vais retirer mon acte de naissance à l'ambassade demain. (ENR)

***istaxrag* (tr.) *(min)* : « extraire qqch de qqch » (551)**

(551) ***b-ye-staẖreg-u*** *d-dahab men mangam es-sokkari*
IND-3-extraire.IPFV-PL ART-or PREP mine Al-Sokkari
Ils extraient l'or de la carrière d'al-Sokkari.[28] [29]

3. ***xiliṣ* : « se terminer »**
***xallaṣ* (tr.) *min* : « débarrasser qqn de qqch »**
***istaxlaṣ* (tr.) *min* « extraire qqch de qqch » (552)**

(552) *ed-dawa da* ***b-ye-staẖleṣ-ū-h*** *men*
ART-médicament DEM.SG.M IND-3-extraire.IPFV-PL-3SG.M PREP
ʾaʿšāb ṭabeʿeyy-a
plante.PL naturel.F
Ce médicament est fait à partir d'extraits de plantes naturelles.[30] [31]

***istaxlaṣ min ʾinn* : « déduire qqch de qqch » (553), (554)**

(553) ***a-staxlaṣ*** ***min*** *da ʾinn-ik miš*
1SG-déduire.IPFV PREP DEM.SG.M CONJ-2SG.F NEG
ha-tī-gi
FUT-2SG.F-venir.IPFV
J'en conclus que tu ne vas pas venir ? (ENR)

(554) ***estaẖlaṣ-t*** ***men*** *kalām-o ʾenn-o meš*
déduire.PFV-1SG PREP parole-3SG.M CONJ-3SG.M NEG
ʿāyez ye-ʾābel-ha
vouloir.PA.SG.M 3-rencontrer.IPFV-3SG.F
J'ai déduit de ce qu'il a dit qu'il ne veut pas la rencontrer.[32] [33]

4. ***radd* (tr.) : « rendre qqch » *raddid* (tr.) : « répéter qqch »**
***istaradd* (tr.) : « récupérer qqch » (555), (556)**

(555) *huwwa* ***staradd*** *ṣiħħit-u*
3SG.M récupérer.PFV.3SG.M santé-3SG.M
Sa santé s'améliore. (ENR)

[28] Audebert 2019.
[29] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50070
[30] Audebert 2019.
[31] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50070
[32] Audebert 2019.
[33] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50269

(556) *baʿd sawret 25 yanāyer el-ḥokūma l-maṣreyy-a*
PREP révolution 25 janvier ART-gouvernement ART-égyptien-F
be-t-ḥāwel ***te-staredd*** *el-ʾamwāl*
IND-3SG.F-essayer.IPFV 3SG.F-récupérer.IPFV ART-fond.PL
el-manhūb-a
ART-détourner.PP-F
Après la révolution du 25 janvier, le gouvernement égyptien essaie de récupérer les fonds détournés.[34] [35]

5. ***xadam*** **(tr.) : « servir qqn »**
xaddim **(tr.) : « employer, faire servir qqn ou qqh »**
istaxdim **(tr.) : « utiliser qqch / qqn » (557), (558)**

(557) *momken* ***a-staḫdem*** *eš-šambo betāʿ-ek*
MODE 1SG-utiliser.IPFV ART-shampooing GEN-2SG.F
Est-ce que je peux me servir de ton shampooing ?[36] [37]

(558) *ġabi we ma* ***b-y-estaxdem-š*** *dmāġ-o*
idiot CONJ NEG IND-3-utiliser.IPFV-NEG cerveau-3SG.M
C'est un idiot ; il n'utilise pas son cerveau.[38] [39]

6. ***xān*** **(tr.) : « trahir, lâcher qqn »**
xawwin **(tr.) : « suspecter qqn de trahison »**
istaxwin **(tr.) : « se méfier de qqn / qqch » (559)**

(559) *izzāyy ? a-fakkar-ak fi l-film da*
INT ? 1SG-rappeler.IPFV-2SG.M PREP ART-film DEM.SG.M
kān tšārlz māsik wāḥid yabāni wi
COP.PFV.3SG.M Charles tenir.PA.SG.M un japonais CONJ
kān ***mistaxwin-u*** *fa-ʾabl ma*
COP.PFV.3SG.M se_méfier .PTCP.SG.M-3SG.M CONJ-PREP CONJ
yi-nām-u rabaṭ la muʾaxza iš-šūz
3-dormir.IPFV-PL nouer.PFV.3SG.M NEG offense ART-chaussure
bitāʿ-u fi rubāṭ il-wād il-yabāni
GEN-3SG.M PREP lacet.PL ART-garçon ART-japonais

[34] Audebert 2019.
[35] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70105
[36] Audebert 2019.
[37] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50055
[38] Audebert 2019.
[39] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50055

Comment ? Je vais vous [le] rappeler : dans ce film Charles tient un Japonais et se méfie de lui alors avant de dormir il noue ses chaussures à celles du garçon japonais. (Al-Xamīsī 2006 : 12))

7. ***fazz* : « se lever brusquement, surgir »**
   ***fazziz* (tr.) : « rendre qqn nerveux, agité »**
   ***istafazz* : « provoquer, être provoquant »**
   ***istafazz* (tr.) : « provoquer qqn » (560)**

   (560) *bass il-ʿiyāl kitīr wi*
   CONJ ART-enfant.PL nombreux CONJ
   bi-y-siff-u wi
   IND-3-consommer_avec_excès .IPFV-3PL CONJ
   b-i-ʿāks-u aw ***y-istafizz-u*** *maʿa*
   IND-3-draguer.IPFV-PL CONJ 3-provoquer.IPFV-3PL PREP
   l-mazīka bi-y-hizz-u
   ART-musique IND-3-vibrer.IPFV-PL
   Mais les enfants sont nombreux ils consomment avec excès et draguent ou ils provoquent et sur la musique vibrent (Cairokee (2015 : *marbūṭ bi-astik*))

8. ***marr* : « passer, passer à côté »**
   ***marrar* (tr.) : « faire passer qqch »**
   ***istamarr (fi)* : « continuer (qqch/ de) » (561)**

   (561) *ana mabsūṭ giddan min iš-šuġl da*
   1SG content ADV PREP ART-travail DEM.SG.M
   istamirr-u istamirr-u
   continuer.IMP-2PL continuer.IMP-2PL
   Je suis très content de ce travail, continuez, continuez. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

9. ***gamaʿ* (tr.) : « rassembler qqch »**
   ***gammaʿ* (tr.) : « rassembler qqch ou qqn »**
   ***itgammaʿ* : « être rassemblé », « se rassembler (RECP) »**
   ***istagmaʿ* (tr.) : « rassembler qqch » (562), (563), (564)**

   (562) *huwwa* ***istagmaʿ*** *kull quwwit-u wi*
   3SG.M rassembler.PFV.3SG.M DET.INDF force-3SG.M CONJ
   ʾām ʾāyim wi ʾām
   AUX.PFV.3SG.M se_lever .PA.SG.M CONJ AUX.PFV.3SG.M

ḍarb *bi-l-box*
frapper.PFV.3SG.M PREP-ART-poings
Il a rassemblé toutes ses forces et tout à coup il s'est levé et il s'est mis à taper avec ses poings. (ENR)

(563) *ana* ***mestagmeˁ-a*** *nafs-i* *ˁašān ˀa-ˀdar*
1SG rassembler.PTCP-F REFL-1SG CONJ 1SG-pouvoir.IPFV
ˀā-gi *nnaharda*
1SG-venir.IPFV ADV
J'ai rassemblé mes forces pour pouvoir venir aujourd'hui.[40] [41]

(564) ***estagmaˁ*** *qewwet-o* *we* *raddₗ-o*
rassembler.PFV.3SG.M force-3SG.M CONJ rendre.PFV.3SG.M
l-ˀalam
PREP-3SG.M ART-giffle.
Il a rassemblé ses forces et lui a rendu sa gifle.[42] [43]

10. ***šihid ˁala* : « donner une preuve, attester de qqch »**
    ***šahhid* : « appeler qqn en tant que témoin »**
    ***istašhid bi* : « chercher un témoin, un médiateur »**

11. ***ˁaggil* : « presser qqn ou qqch »**
    ***istaˁgil* (tr.) : « presser qqn/ qqch »**

12. ***warad* : « arriver (pour un message, une lettre ...) »**
    ***warrad* (tr.) : « envoyer, livrer, fournir »**
    ***istawrad* (tr.) : « importer qqch »**

Ainsi, ces verbes ista-I pour lesquels on peut établir un lien avec la forme II de la même racine représentent le rapport de dérivation de ista-I depuis la forme I présentée par Pierre Larcher. Il parle dans ce cas de la forme X comme « réfléchi-factitif de I »[44].

[40] Audebert 2019.
[41] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30278
[42] Audebert 2019.
[43] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30278
[44] Larcher 2003a, p. 88.

10.2.2.2 Relation entre les formes ista-I et t-II

Lorsque la forme ista-I a la même orientation actancielle que la forme t-II, on remarque que leur construction est aussi la même : si t-II est construit de manière intransitive, ista-I aussi, mais si le verbe t-II est construit de manière transitive, le verbe ista-I l'est également.

1. ***sallim (li)* : « transmettre qqch (à qqn) »**
   ***itsallim (li)* : « être transmis (à qqn) »**
   ***istaslim (li)* : « se rendre, céder (à) » (565)**

   (565) *lamma hadded-o* *b* *el-maṭwa*
   CONJ menacer.PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-couteau
   estaslem *w* *eddā* *l-o* *koll*
   céder.PFV.3SG.M donner.PFV.3SG.M PREP-3SG.M DET.INDF REL
   elli *ma-ʿā*
   PREP-3SG.M
   Lorsqu'il l'a menacé du couteau, il a cédé et lui a donné tout ce qu'il avait sur lui.[45] [46]

2. ***ʿawwaḍ li* : « compenser qqch à qqn »**
   > *itʿawwaḍ ʿala* : « être compensé pour qqch »
   > *istaʿwaḍ (tr.) fi* : « recevoir compensation de qqn pour qqch » (566)

   (566) *xallī-hum* *maʿā-k* *ana*
   laisser.IMP.SG.M-3PL PREP-2SG.M 1SG
   h-a-staʿwaḍ *rabb-ina* *fī-hum*
   FUT-1SG-recevoir_compensation .IPFV Seigneur-1PL PREP-3PL
   Garde-les, Dieu me compensera pour ça. (ENR)

3. ***iṭṭalaʿ* (tr.) : « regarder qqch »**
   ***istaṭlaʿ* (tr.) : « examiner, inspecter qqch » (567)**

   (567) *bass* *iḥṭiyāṭi* *mumkin* *yi-bʿat* *ḥadd* *min*
   CONJ LOC MODE 3-envoyer.IPFV PRO.INDF PREP
   wuẓarāʾ-hu ***yi-staṭlaʿ*** *il-ʾamr* *il-awwil* *ʾabl*
   ministre.PL-3SG.M 3-examiner.IPFV ART-œuvre ART-premier PREP

[45] Audebert 2019.
[46] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90366

ma yi-rūħ
CONJ 3-aller.IPFV
Mais au cas où, peut-être qu'il enverrait un de ses ministre d'examiner l'ouvrage avant d'y aller (lui-même). (Conte : *hudūm il-imbirātūr*)

4. ***ˀahhil* (tr.) *li* : « faire qualifier qqn pour qqch »**
   ***itˀahhil li* : « être qualifié, se qualifier pour qqch »**
   ***istāhil* : « mériter de créer du souci » (568), (569), (570)**

   (568) *ma fī-š ħāga fi d-dunya* ***ti-stāhil***
   NEG EX-NEG chose PREP ART-monde 3SG.F-mériter
   Il n'y a rien dans le monde qui mérite [de s'en faire comme ça]. (Al-Xamīsī (2006 : 12))

   (569) *wi t-ˀul-l-i* ***yi-stāhil*** *wi ma* ***yi-stahil-š***
   CONJ 2-dire-PREP-1SG 3-mériter CONJ NEG 3-mériter NEG
   Alors dis-moi si ça mérite ou non [de s'en faire comme ça]. (Al-Xamīsī (2006 : 12))

   (570) *id-dunya sahl-a miš* ***mistahl-a*** *ma*
   ART-monde facile-F NEG meriter_du_souci .PTCP-F NEG
   t-fakkar-š fi bukra dilwaˀti ˀaħla
   2-réfléchir.IPFV-NEG PREP ADV ADV beau.EL
   Le monde est facile, ça ne mérite pas de s'en faire, ne réfléchis pas à demain, aujourd'hui est plus beau. (Cairokee (2015 : *ġammiḍ ˁaynak*))

   ***istāhil* (tr.) : « mériter qqch »**

   (571) *ana baˀa ˁāšar-t il-ˁraˀiyy-īn dōl sinīn,*
   1SG MD fréquenter.PFV-1SG ART-Irakien-PL DEM.PL année.PL
   ma ***yi-stahl-ū-š*** *abadan illi bi-yi-ħṣal*
   NEG 3-mériter.IPFV-PL-NEG ADV REL IND-3-arriver.IPFV
   lu-hum da
   PREP-3PL DEM.SG.M
   Moi en tout cas je fréquente ces Irakiens depuis des années, ils ne méritent pas du tout ce qui leur arrive là. (Al-Xamīsī (2006 : 65))

5. ***itˁaggil* : « être pressé / se presser »**
   ***istaˁgil* : « se presser »**

Lorsqu'une forme I est attestée, celle-ci a la même orientation actancielle que le verbe ista-I, ainsi qu'un sens très proche voire synonyme. Ainsi, on constate par exemple une synonymie des formes I *ħamal* : « supporter qqn ou qqch », t-II *itħammil* : « supporter qqn ou qqch » et ista-I *istaħmil* : « supporter ».

6. ***ħamal* (tr.) : « supporter qqn ou qqch »**
   ***ħammil* (ditr.) : « charger qqch avec qqch »**
   ***itħammil* (tr.) : « supporter qqn ou qqch »**
   ***istaħmil* : « supporter » (572)**

   (572) *ʿammāl ʾa-šħat min kull illi ħawal-ayya bass*
   MODE 1SG-mendier.IPFV PREP PRO.INDF REL PREP-1SG CONJ
   ma fī-š fayda. il-ṣarf ʿala l-ʿalāg aktar.
   NEG EX-NEG but ART-dépense PREP ART-traitement grand.EL
   ʾumm-u ma ***staħmil-it-š*** *...*
   mère-3SG.M NEG supporter.PFV-3SG.F-NEG ...
   ga-l-ha l-ʾalb, wi hiyya ʾaʿd-a
   venir.PFV.3SG.M-PREP-3SG.F ART-cœur CONJ 3SG.F rester.PA-F
   fi maʿhad il-ʾalb barḍu
   PREP institut ART-cœur ADV
   J'ai continué à mendier auprès de tous ceux qui étaient autour de moi, mais en vain. Le prix du traitement était plus. Sa mère n'a pas supporté ... ça lui est monté au cœur, et elle est elle aussi en service de cardiologie. (Al-Xamīsī (2006 : 56))

   ***istaħmil* (tr.) : « supporter qqch » (573)**

   (573) *ʿand-i ṣdāʿ we meš* ***mestaħmel-a*** *ʾayy ṣōt*
   PREP-1SG migraine CONJ NEG supporter.PTCP-F DET.INDF bruit
   J'ai mal à la tête et ne supporte aucun bruit.[47] [48]

7. ***ʾabal* (tr.) : « accepter qqch »**
   ***ʾabbil (ditr.)* : « faire accepter qqn ou qqch »**
   ***itʾabbil (tr.)* : « accepter, recevoir qqch »**
   ***istaʾbil (tr.)* : « recevoir qqn ou qqch »**

[47] Audebert 2019.
[48] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40396

Ainsi, ces verbes ista-I pour lesquels on peut établir un lien avec la forme t-II de la même racine représentent le rapport de dérivation de ista-I depuis la forme IV présentée par Pierre Larcher. il parle de « réfléchi direct ou indirect de IV »[49]. Cependant, la forme IV n'était pas attestée en arabe du Caire, le lien dérivationnel apparait entre la forme II et la forme ista-I. La proximité sémantique de la forme ista-I et I lorsque celle-ci est attestée met en avant dans ce cas le rôle décausatif de la forme ista-I.

Ainsi, le lien entre les formes II et t-II et les formes ista-I a permis de mettre en avant les différences d'orientation actancielle des procès décrits par les verbes ista-I. Dans l'usage, il n'y a pas de réelle concurrence entre les différents verbes construits sur ces modèles, mais des similarités syntaxiques permettent d'orienter l'interprétation des verbes ista-I.

En observant le lien qui existe en synchronie entre l'orientation des formes II et t-II et des verbes en ista- formés sur la même racine, il ne s'agit en aucun cas de formuler un quelconque lien de dérivation entre elles. Il s'agit uniquement de mettre en avant la manière dont les rapports sémantiques et fonctionnels observés en arabe classique entre la forme X et la forme IV sont redistribués en l'absence de celle-ci.

10.2.3 *Verbes ista-I passés d'usage et remplacement*

Lors d'entretiens avec nos informateur.ice.s, il est ressorti que certains verbes ista-I apparaissaient comme passés d'usage. Il est notable qu'une certaine proportion de ces verbes ont la valeur 'estimative' étudiée plus tôt.

Ainsi, pour chacun des verbes rejetés, nous donnons le type de construction qui lui est préférée pas nos informateur.ice.s.

Lorsqu'il s'agit d'un verbe à valeur causative, on trouve plutôt dans ce cas la construction analytique du causatif avec le verbe *xalla*.

[49] Larcher 2003a, p. 88.

1. ***istabʾa* : « faire rester »**
   ***xalla yiʾʿad* : « faire rester » (574)**

   (574) *ē ʾilli mumkin ʾa-ʿmil-ha ʿašān*
   INT REL MODE 1SG-faire.IPFV-3SG.F CONJ
   ʾa-xallī-k t-uʾʿud *?*
   1SG-CAUS.IPFV-2SG.M 2-rester.IPFV
   Qu'est-ce que je peux faire pour que tu restes ? (ENR)

   Lorsqu'il s'agit de verbes ista-I à valeur estimative, le jugement sera plutôt exprimé par des moyens lexicaux, à savoir des périphrases utilisant des verbes de jugement. Une première solution de remplacement consiste à utiliser un participe, comme c'est le cas de *mutʿib*, accompagné d'une locution qui indique une estimation subjective.

2. ***istatʿab* : « estimer fatiguant »**
   ***mutʿib bi-n-nisbalu* : « fatiguant selon lui » (575)**

   (575) *huwwa miš ha-ya-ʿmil-u ʿašān da*
   3SG.M NEG FUT-3-faire.IPFV-3SG.M CONJ DEM.SG.M
   mutʿib bi-n-nisbā-l-u
   fatiguer.PTCP.SG.M PREP-ART-rapport-PREP-3SG.M
   Il ne vas pas le faire parce qu'il trouve ça fatiguant. (ENR)

   On trouve également, avec le même sens, un autre verbe estimatif dont l'usage est attesté, mais construit cette fois avec la préposition *ʿala*. Dès lors, l'utilisation du groupe prépositionnel fait que le verbe *istaṣʿab* n'a pas une valeur estimative (« trouver difficile ») comme lorsqu'il est construit de manière transitive, mais reçoit une lecture anticausative.

   (576) *huwwa* ***mistaṣʿb ʿala*** *š-šuġl*^{i}
   3SG.M se_donner_du_mal .PTCP.SG.M PREP ART-travail
   da
   DEM.SG.M
   Il trouve ce travail difficile. (ENR)

   D'autres verbes de jugement sont utilisés, comme le participe *fākir* « penser qqn de telle manière » (577) ou le verbe *iʿtabar* « penser de, considérer » (578), ou de sensation, comme le verbe *ħass* « sentir qqch » (579).

3. ***istigann* : « considérer fou »**
   ◇ ***fākir magnūn***

   (577) *kān* ***fākr-u*** ***magnūn***
   COP.PFV.3SG.M penser.PA.SG.M-3SG.M fou
   Il l'a pris pour un fou. (ENR)

   ◇ ***biyiˁtibir magnūn***

   (578) *bi-yi-ˁtibr-u* ***magnūn***
   IND-3-considérer.IPFV-3SG.M fou
   Il le pense fou. (ENR)

4. ***istazħam* : « considérer trop encombré »**
   ◇ ***ħass zaħma***

   (579) ***ħassē-t*** *inn* *il-makān* ***zaħma*** *fa* *mšī-t*
   sentir.PFV-1SG CONJ ART-endroit encombré CONJ partir.PFV-1SG
   J'ai trouvé qu'il y avait trop de monde alors je suis parti. (ENR)

On constate enfin, en accord avec les relations entre les formes II et t-II et les formes ista-I, que dans certains cas, lorsque la forme ista-I n'est pas acceptée car considérée comme relevant de l'arabe standard, on trouve dans l'usage avec le même sens une forme II ou t-II.

ista-I > II

- *istabdil* > *baddil* : « échanger, substituer qqch »
- *istaˁdil* > *ˁaddil* : « redresser, rectifier »

ista-I > t-II

- *istaġraʾ* > *itġarraʾ* : « être immergé, submergé »

Ainsi, le remplacement dans l'usage des formes ista-I vieillies met clairement en évidence les différentes valeurs de ces forme par l'usage de constructions analytiques ou lexicalement explicites.

10.3 Constructions des verbes ista-I

10.3.1 *Construction transitive*

On trouve deux types de constructions transitives pour les verbes formés sur le modèle ista-I.

10.3.1.1 Lecture agentive

La première construction transitive de ista-I reçoit une lecture agentive. En effet, les verbes qui y sont utilisés acceptent le mode impératif. Relativement à l'étude du rapport de ces formes avec les autres formes attestées sur la même racine, les verbes ista-I utilisés dans cette construction sont ceux qui sont en rapport avec les formes II et les formes I.

ista-I // II			
Syntaxe	S	O	
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[patient]	> lecture agentive

1. ***istagmaˁ* (tr.) : « rassembler qqch » (580), (581), (582)**

(580) *huwwa* ***istagmaˁ*** *kull quwit-u wi*
3SG.M rassembler.PFV.3SG.M DET.INDF force-3SG.M CONJ
ʾām ʾāyim wi ʾām
AUX.PFV.3SG.M se_lever .PA.SG.M CONJ AUX.PFV.3SG.M
ḍarb bi-l-box
frapper.PFV.3SG.M PREP-ART-boîte
Il a rassemblé toutes ses forces et tout à coup il s'est levé et il s'est mis à taper dans la boîte. (ENR)

(581) *ana* ***mestagmeˁ-a*** *nafs-i ˁašān ʾa-ʾdar*
1SG rassembler.PTCP-F REFL-1SG CONJ 1SG-pouvoir.IPFV
ʾā-gi nnaharda
1SG-venir.IPFV ADV
J'ai rassemblé mes forces pour pouvoir venir aujourd'hui.[50] [51]

[50] Audebert 2019.
[51] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30278

(582) ***estagma***ˁ *qewwet-o we radd*
rassembler.PFV.3SG.M force-3SG.M CONJ rendre.PFV.3SG.M
l-o l-ˀalam
PREP-3SG.M ART-giffle.
Il a rassemblé ses forces et lui a rendu sa gifle.[52] [53]

2. ***istaxdim*** **(tr.) : « utiliser qqch / qqn » (583), (584)**

(583) *momken* ***a-staẖdem*** *eš-šambo betāˁ-ek*
MODE 1SG-utiliser.IPFV ART-shampooing GEN-2SG.F
Est-ce que je peux me servir de ton shampooing ?[54] [55]

(584) *ġabi we ma* ***b-y-estaxdem-š*** *dmāġ-o*
idiot CONJ NEG IND-3-utiliser.IPFV-NEG cerveau-3SG.M
C'est un idiot ; il n'utilise pas son cerveau.[56] [57]

3. ***istaradd*** **(tr.) : « récupérer qqch » (585), (586)**

(585) *huwwa* ***staradd*** *ṣiħħit-u*
3SG.M récupérer.PFV.3SG.M santé-3SG.M
Sa santé s'améliore. (ENR)

(586) *baˁd sawret 25 yanāyer el-ḥokūma l-maṣreyy-a*
PREP révolution 25 janvier ART-gouvernement ART-égyptien-F
be-t-ḥāwel ***te-staredd*** *el-ˀamwūl*
IND-3SG.F-essayer.IPFV 3SG.F-récupérer.IPFV ART-fond.PL
el-manhūb-a
ART-détourner.PP-F
Après la révolution du 25 janvier, le gouvernement égyptien essaie de récupérer les fonds détournés.[58] [59]

4. ***istakmil*** **(tr.) : « compléter qqch » (587)**

(587) ***estakmel*** *waraˀ-ak koll-o el-ˀawwel*
compléter.IMP.SG.M papier.2SG.M PRO.INDF-3SG.M ART-premier
we baˁdēn ˀaddem ˁašān forset-ak
CONJ ADV candidater.IMP.SG.M CONJ chance-2SG.M

[52] Audebert 2019.
[53] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=30278
[54] Audebert 2019.
[55] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50055
[56] Audebert 2019.
[57] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50055
[58] Audebert 2019.
[59] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70105

te-bʾa *ʾafḍal*
3SG.F-AUX.IPFV meilleur
Complète tous tes papiers d'abord puis pose ta candidature pour que tu aies plus de chance.[60] [61]

ista-I // I			
Syntaxe	S	O	
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	> lecture agentive

1. ***istaʿmil* (tr.) : « utiliser qqch » (588)**

(588) *miš h-a-ġsil-ha* *ʿašān ma*
NEG FUT-1SG-laver.IPFV-3SG.F CONJ NEG
staʿmil-t-ahā-š
utiliser.PFV-1SG-3SG-NEG
Je ne la laverai pas parce que ce n'est pas moi qui l'ai utilisée. (ENR)

2. ***istaṭlaʿ* (tr.) : « examiner, surveiller qqch » (589)**

(589) *bass iḥṭiyāṭi mumkin yi-bʿat* *ḥadd* *min*
CONJ LOC MODE 3-envoyer.IPFV PRO.INDF PREP
wuẓarāʾ-hu ***yi-staṭlaʿ*** *il-ʾamr* *il-awwil* *ʾabl*
ministre.PL-3SG.M 3-examiner.IPFV ART-œuvre ART-premier PREP
ma *yi-rūḥ*
CONJ 3-aller.IPFV
Mais au cas où, peut-être qu'il enverrait un de ses ministre examiner l'ouvrage avant d'y aller (lui-même). (Conte : *hudūm il-imbirātūr*)

3. ***istaʾbil* (tr.) : « recevoir qqn ou qqch »**

4. ***istankar* (tr.) : « déclarer sa désapprobation de qqch »**

5. ***istawrad* (tr.) : « importer qqch »**

6. ***istaʿṭaf* (tr.) : « solliciter qqn pour de la bienveillance, de la sympathie »**

[60] Audebert 2019.
[61] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=190360

Certains verbes peuvent être utilisés dans la construction transitive dans laquelle une proposition subordonnée remplie la fonction grammaticale d'objet.

7. ***istaġall* (tr.) : « utiliser, tirer avantage de qqn / qqch » (590), (591)**

(590) *da* ***staġall-ik*** *ˁašān yi-wuṣal-l-i*
DEM.SG.M utiliser.PFV-2SG.F CONJ 3-arriver.IPFV-PREP-1SG
Il t'a utilisée pour arriver à moi. (RL2)

(591) *ha-ni-bni* *l-ħāg-āt* *di* *hina*
FUT-1PL-construire.IPFV ART-chose-PL DEM.SG.F ADV
ha-n-warri *ahl-ik* *izzay*
FUT-1PL-montrer.IPFV peuple-2SG.F INT
yi-staġill-u *l-ˀarḍ* *di* *kwayyis*
3-prendre_avantage_de .IPFV-3PL ART-terre DEM.SG.F ADV
w *izzay yi-stafīd-u* *min-ha*
CONJ INT 3-profiter_de .IPFV-3PL PREP-3SG.F
Nous allons construire ces choses ici nous allons montrer à ton peuple comme il peut bien tirer les avantages de cette terre, et comment profiter d'elle. (PO)

***istaġall ˀinn* + PV : « utiliser, tirer avantage d'une situation » (592)**

(592) *fa-ˀum-t* ***ista-ġall-īt*** *inn* *huwwa*
CONJ-AUX.PFV-1SG PREP-profiter.PFV-1SG CONJ 3SG.M
kān *muġammaḍ* *ˁayn-ī* *ū* *ˀum-t*
COP.PFV.3SG.M fermer.PTCP.SG.M œil-3SG.M CONJ AUX.PFV-1SG
bišwiš minazzil-a *ˀīd-i* *min* *taħt* *draˁ-u* *ū*
ADV desccendre.PTCP-F main-1SG PREP PREP bras-3SG.M CONJ
fataħ-t *il-bāb* *fagˀa ū* *huwwa*
ouvrir.PFV-1SG ART-porte ADV CONJ 3SG.M
t-fāgīˀ *giddan*
PREF-prendre_par_surprise .PFV.3SG.M ADV
bi-l-ħaraka
PREP-ART-mouvement
Alors j'ai profité qu'il fermait les yeux pour dégager tout doucement ma main de sous son bras et j'ai ouvert la porte soudainement et il a été pris par surprise par le mouvement.(ENR)

10.3.1.2 Valeur estimative

La seconde construction transitive des verbes ista-I est celle dans laquelle sont utilisés les verbes à valeur estimative. Leur transitivité est constitutive de leur sens dans la mesure où la plupart de ces verbes peuvent aussi être utilisés dans une construction intransitive, auquel cas ils reçoivent alors une lecture agentive à valeur comportative. Seul le mode prohibitif est possible pour ces verbes.

Syntaxe	S	O
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème] > valeur estimative

1. ***istaxsar (fi)* : « considérer qqch trop bien (pour qqn ou qqch) » (593), (594)**

   (593) *ħaram ʿalē-k* *inta* ***staxsar-t***
   honte PREP-2SG.M 2SG.M considérer_trop_bien .PFV-1SG
   ***fi**-yya* *l-fustān* *da*
   PREP-1SG ART-robe DEM.SG.M
   Honte à toi, tu as considéré que cette robe était trop bien pour moi ! (que je ne valais pas que tu achètes cette robe) (ENR)

   (594) *ma* ***te-stateẖsar-š*** *we* *šteri* *ḥāga*
   NEG 2-regarder_le_prix .IPFV-NEG CONJ acheter.IMP.SG.M chose
   kwayyesa *ʿašān te-ʿīš*
   bon-F CONJ 3SG.F-vivre.IPFV
   Ne regarde pas le prix et achète quelque chose de bien qui dure.[62] [63]

2. ***istarxaṣ* (tr.) : « trouver qqch peu cher » (595)**

   (595) *heyya* ***mestarẖaṣ-a*** *l-ʾigār* *we* *šakka* *ʾenn*
   3SG.F trouver_peu_cher .PTCP-F ART-loyer CONJ penser CONJ
   fīh *ḥāga* *ġalaṭ*
   EX chose faux
   Elle trouve le loyer peu cher, et pense qu'il doit y avoir quelque chose qui ne va pas.[64] [65]

3. ***istashil* (tr.) : « penser qqch facile » (596)**

[62] Audebert 2019.
[63] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50148
[64] Audebert 2019.
[65] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=70086

(596) *ma* ***te-stashel-ū-š*** *eg-gawāz* *di*
NEG 2-penser_facile .IPFV-PL-NEG ART-mariage DEM.SG.F
masʾuleyya *kbīr-a*
responsabilité grand-F
Ne pensez pas que le mariage est chose facile, c'est une grande responsabilité.[66] [67]

4. ***istaṣʿab*** **(tr.) : « trouver difficile » (597)**

(597) ***mestaṣʿab*** *el-masʾala* *keda* *lēh* *?*
trouver_difficile .PTCP ART-affaire DEM INT
Pourquoi estimes-tu l'affaire si difficile ?[68] [69]

5. ***istabsaṭ*****(tr.) : « trouver simple, prendre à la légère » (598), (599)**

(598) *bigadd xud* *bāl-ak* *inta*
ADV prendre.IMP.SG.M esprit-2SG.M 2SG.M
bi-ti-stabsaṭ *il-ʾumūr*
IND-2-penser_simple .IPFV ART-affaire.PL
Fais-attention, tu penses ces histoires trop simples. (ENR)

(599) *ma* *fī-š* *ḥāga* *ṣaʿb-a* *ʿalē-h* *howwa*
NEG EX-NEG chose difficile-F PREP-3SG.M 3SG.M
b-ye-stabsaṭ *koll* *ḥāga*
IND-3-penser_simple .IPFV DET.INDF chose
Rien ne lui est difficile, tout lui paraît simple.[70] [71]

6. ***itabʿid*** **(tr.) : « trouver trop loin » (600)**

(600) ***istabʿid*** *il-mišwār* *fa* *ma*
trouver_trop_loin .PFV.3SG.M ART-course CONJ NEG
rāħ-š
aller.PFV.3SG.M-NEG
Il a trouver que c'était trop loin donc il n'y est pas allé. (ENR)

7. ***istaxwin*** **(tr.) : « se méfier de qqn / qqch » (601)**

[66] Audebert 2019.
[67] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90456
[68] Audebert 2019.
[69] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=110106
[70] Audebert 2019.
[71] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=10353

(601) *izzāyy ? a-fakkar-ak fi l-film da*
INT ? 1SG-rappeler.IPFV-2SG.M PREP ART-film DEM.SG.M
kān tšārlz māsik wāħid yabāni wi
COP.PFV.3SG.M Charles tenir.PA.SG.M un japonais CONJ
kān ***mistaxwin-u*** *fa-ˀabl ma*
COP.PFV.3SG.M se_méfier .PTCP.SG.M-3SG.M CONJ-PREP CONJ
yi-nām-u rabaṭ la muˀaxza iš-šūz
3-dormir.IPFV-PL nouer.PFV.3SG.M NEG offense ART-chaussure
bitāʿ-u fi rubāṭ il-wād il-ɣabāni
GEN-3SG.M PREP lacet.PL ART-garçon ART-japonais
Comment ? Je vais vous [le] rappeler : dans ce film Charles détient un Japonais et se méfie de lui alors avant de dormir il noue ses chaussures à celles du garçon japonais. (Al-Xamīsī 2006 : 12))

10.3.2 *Construction intransitive*

Les verbes ista-I sont utilisés dans deux types de constructions intransitives. On constate que dans ce cas, le sujet est le lieu de réalisation du procès.

10.3.2.1 Lecture agentive

Le premier type de verbes reçoit une lecture agentive.

Syntaxe	S
Sémantique	X[agent] ista-I > lecture agentive

1. ***istatabb* : « s'établir fermement » (602)**

(602) *ħāsis bi-tawattur wi l-ˀamn miš*
sentir.PA.SG.M PREP-nervosité CONJ ART-sécurité NEG
mustatibb
stable.PTCP.SG.M
Je me sens nerveux et la sécurité n'est pas stable établie. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

2. ***istaškil* : « trouver des motifs pour contester un dossier judiciaire »**

3. ***istafraġ* (intr.) : « vomir »**

4. ***ista*ˁ*na* (intr.) : « montrer de l'intérêt »**

10.3.2.2 Valeur comportative

La seconde construction intransitive des verbes ista-I est celle dans lesquels sont utilisés les verbes à valeur comportative. Ces verbes acceptent le mode impératif.

1. ***istahbal* : « faire l'idiot, faire semblant » (603)**

   (603) *b-y-ethayya*ˀ *-l-i* ˀ*enn-aha* *fahm-a*
   IND-3-sembler.IPFV PREP-1SG CONJ-3SG.F comprendre.PA-F
   koll *ḥāga* *bass* ***b-t-estahbel***
   DET.INDF chose CONJ IND-3-faire_l'idiot .IPFV
   Il me semble qu'elle comprend tout mais qu'elle fait la sotte.[72] [73]

2. ***istargil* (intr.) : « se comporter comme un homme » (604)**
   ***rāgil* : « homme »**

   (604) ˀ*āl-it-l-i* *kida*
   dire.PFV-3SG.F-PREP-1SG DEM
   istargil *ba*ˀ*a fa*
   se_comporter_comme_un_homme .IMP.SG.M MD CONJ
   *zi*ˁ*il-t* *bigadd ya*ˁ*ni ē* ˀ*k-kalām* *da* *?*
   s'énerver.PFV-1SG adv MD INT ART-parole DEM.SG.M
   Elle m'a dit "Soit un homme !" alors je me suis énervé, sérieusement, qu'est-ce que ça veut dire ça ? (ENR)

3. ***istamṣir* (intr.) : « se comporter comme un Égyptien » (605)**
   ***maṣr* : « Égypte »**

   (605) *lubnāni* *wi* *b-i-ħāwil*
   Libanais CONJ IND-3-essayer.IPFV
   yi-stamṣar *il-mawḍū*ˁ *muḍħik*
   3-se_comporter_comme_un_Egyptien .IPFV ART-sujet marrant
   ˀ*awi bizzēt wi* *huwwa bi-yi-t-kallim* *ya*ˁ*ni zayy*^{i}*-na*
   ADV LOC CONJ 3SG.M IND-3-PREF-parler MD COMP-1PL
   Il est Libanais mais il essaie de passer pour un Égyptien, et c'est très marrant, surtout quand il parle ... enfin qu'il essaie de parler comme nous. (ENR)

[72] Audebert 2019.
[73] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=230028

4. ***istašhid* : « se faire martyr » (606)**
   ***šāhid* : « un témoin »**

   (606) *wi mīn mumkin yi-kūn aṣdaʾ min illi ʿašān-ak*
   CONJ INT POSS 3-être.IPFV honnête.EL PREP REL CONJ-2SG.M
   istašhid *?*
   se_faire_martyr .PFV.3SG.M
   Qui de plus digne de confiance que celui s'est fait martyr pour toi ?
   (Cairokee (2015 : *nās wi nās*))

5. ***istaṣʿab* : « se donner du mal »**
   ***ṣaʿab* : « difficile »**

10.3.3 *Alternance intransitivité/ transitivité*

On trouve trois types de constructions qui rendent compte de l'alternance d'usage des verbes ista-I soit dans une construction intransitive, soit dans une construction transitive.

10.3.3.1 Changement de sens

Comme nous l'avons vu, un même verbe peut, en fonction de la construction dans laquelle il est utilisé, exprimer une valeur estimative ou comportative. C'est le cas de certains verbes ista-I, auxquels l'utilisation dans une construction transitive ou intransitive donne respectivement les valeurs estimative ou comportative.

Valeur comportative

***istaʿbaṭ* (intr.) : « faire l'idiot »**
***istaǵba* (intr.) : « faire l'idiot »**
***istaqall* (intr.) : « devenir indépendant » (607)**

(607) *lessa ʿāyiš maʿa ʾahl-ak ? laʾ*
ADV vivre.PA.SG.M PREP famille-2SG.M ? non
istaqall-ēt *bi-zāt-i*
devenir_indépendant .PFV-1SG PREP-essence-1SG
Tu vis toujours chez tes parents ? Non j'ai pris mon indépendance. (ENR)

Valeur estimative

istaˁabaṭ **(tr.) : « trouver qqn idiot, prendre qqn pour un idiot »**
istaġba **(tr.) : « trouver qqn idiot, prendre qqn pour un idiot »**
istaqall **(tr.) : « considérer qqch de peu de valeur »**

10.3.3.2 Nature de l'objet

L'alternance entre construction intransitive et transitive peut ne pas entraîner de changement de sens. Elle modifie cependant l'orientation actancielle, à travers le mode d'implication du sujet dans la réalisation du procès.

Lorsque le verbe est utilisé dans une construction intransitive, celle-ci indique la relation entre le procès et le sujet qui en est alors le lieu de réalisation.

1. ***istafazz*** **(intr.) : « provoquer, être provoquant » (608)**

   (608) *bass il-ˁayāl kitīr wi*
   CONJ ART-jeune.PL nombreux CONJ
   bi-y-siff-u wi
   IND-3-consommer_avec_excès .IPFV-3PL CONJ
   b-i-ˁāks-u aw ***y-istafizz-u*** *maˁa*
   IND-3-draguer.IPFV-PL CONJ 3-provoquer.IPFV-3PL PREP
   l-mazīka bi-y-hizz-u
   ART-musique IND-3-vibrer.IPFV-PL
   Mais les jeunes sont nombreux ils consomment avec excès et draguent ou ils provoquent et sur la musique vibrent (Cairokee (2015 : *marbūṭ bi-astik*))

2. ***istaˁgil*** **(intr.) : « se presser » (610)**

   (609) *mumkin* ***ti-staˁgil-i*** *šwayya ʾiḥna mitʾaxxar-īn*
   MODE 2-se_presser .IPFV-2SG.F ADV 1PL tarder.PTCP-PL
   Est-ce que tu peux te presser un peu, on est en retard ! (ENR)

3. ***istaħmil*** **(intr.) : « supporter, tenir le coup » (609)**

   (610) *ˁammāl ʾa-šħat min kull illi ħawāl-eyya bass*
   MODE 1SG-mendier.IPFV PREP PRO.INDF REL PREP-1SG CONJ
   ma fī-š fāyda. il-ṣarf ˁala l-ˁalāg aktar.
   NEG EX-NEG but ART-dépense PREP ART-traitement grand.EL
   ʾomm-u ma ***staħmil-it-š*** *...*
   mère-3SG.M NEG supporter.PFV-3SG.F-NEG ...

gā-l-ha *l-ʾalb,* *wi* *hiyya* *ʾāʿd-a*
venir.PFV.3SG.M-PREP-3SG.F ART-cœur CONJ 3SG.F rester.PA-F
fi *maʿhad il-ʾalb* *barḍu*
PREP institut ART-cœur ADV
J'ai continué à mendier auprès de tous ceux qui étaient autour de moi, mais en vain. Le prix du traitement était plus cher. Sa mère n'a pas supporté ... ça lui est monté au cœur, et elle est elle aussi en service de cardiologie. (Al-Xamīsī (2006 : 56))

Lorsque le verbe est utilisé dans une construction transitive, le procès est cette fois projeté sur une entité qui n'est pas référencée sur le sujet. Celui-ci n'est dès lors plus le lieu de réalisation du procès.

1. ***istafazz* (tr.) : « provoquer qqn » (611)**

(611) ***istafazz-ak*** *wi* *baʿdēn* *? inta* *ṭifl* *?*
provoquer.PFV.3SG.M-2SG.M CONJ ADV ? 2SG.M ENFANT ?
inta *miħtāg* *ti-šaġġal*
2SG.M avoir_besoin .PTCP 2-faire_fonctionner .IPFV.3SG.M
muxx-ak
cerveau-2SG.M
Il t'a provoqué et alors ? Tu es un enfant ? Il faut que tu utilises ton cerveau ! (notes)

2. ***istaʿgil* (tr.) : « presser qqn/ qqch » (612)**

(612) *ma* ***ti-staʿgil-nī-š*** *kida* *ha-n-xud* *tāksi*
NEG 2-presser.IPFV-1SG-NEG DEM FUT-1PL-prendre.IPFV taxi
Ne me presse pas comme ça, on va prendre un taxi ! (ENR)

3. ***istaħmil* (tr.) : « supporter qqch ou qqn » (613)**

(613) *ʿand-i* *ṣudāʿ* *we* *meš* ***mestaħmel-a*** *ʾayy* *ṣōt*
PREP-1SG migraine CONJ NEG supporter.PTCP-F DET.INDF bruit
J'ai mal à la tête et ne supporte aucun bruit.[74] [75]

La différence de transitivité peut également masquer une différence réelle de construction. Alors que le cadre sémantique du verbe est le même dans les deux constructions, on constate cependant que l'orientation des actants n'est pas la

[74] Audebert 2019.
[75] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=40396

même. Dans la construction intransitive, la fonction sujet a un référent qui n'est pas affecté par la réalisation du procès, alors que dans la construction transitive, il en est l'objet, laissant la fonction sujet être remplie par un expérienceur comme c'est le cas par exemple du verbe *istāhil*.

Lorsqu'il est utilisé dans une construction intransitive, le sujet est désigné comme méritant de provoquer du souci. Il est donc la cause potentielle d'un souci, mais ne le subit pas.

***istāhil* (intr.) : « mériter de provoquer du souci » (614), (615), (616)**

(614) *ma fī-š ħāga fi d-dunya* ***ti-stāhil***
NEG EX-NEG chose PREP ART-monde 3SG.F-mériter
Il n'y a rien dans le monde qui mérite [de s'en faire comme ça]. (Al-Xamīsī (2006 : 12))

(615) *wi t-ʾūl-l-i* ***yi-stāhil*** *wi ma* ***yi-stāhil-š***
CONJ 2-dire-PREP-1SG 3-mériter CONJ NEG textsc3-mériter NEG
Alors dis-moi si ça mérite ou non [de s'en faire comme ça]. (Al-Xamīsī (2006 : 12))

(616) *id-dunya sahl-a miš* ***mistahl-a*** *ma*
ART-monde facile-F NEG meriter_du_souci .PTCP-F NEG
t-fakkar-š fi bukra dilwaʾti ʾaħla
2-réfléchir.IPFV-NEG PREP ADV ADV beau.EL
Le monde est facile, ça ne mérite pas de s'en faire, ne réfléchis pas à demain, aujourd'hui est plus beau. (Cairokee (2015 : *ġammiḍ ʿaynak*))

Au contraire, lorsque ce verbe est utilisé dans une construction transitive, le sujet désigne l'entité qui subit un sentiment ou une situation, introduite en objet direct.

***istāhil* (tr.) : « mériter qqch » (617)**

(617) *ana baʾa ʿāšar-t il-ʿraʾiyy-īn dōl sinīn, ma*
1SG MD fréquenter.PFV-1SG ART-Irakien-PL DEM.PL année.PL NEG
yi-stahl-ū-š *abadan illi bi-yi-ħṣal lu-hum*
3-mériter.IPFV-PL-NEG ADV REL IND-3-arriver.IPFV PREP-3PL
da
DEM.SG.M

Moi en tout cas je fréquente ces Irakiens depuis des années, ils ne méritent pas du tout ce qui leur arrive là. (Al-Xamīsī (2006 : 65))

On observe alors une inversion du rapport entre les éléments du cadre sémantique (*FE*). Le procès est toujours dirigé vers le sujet, mais celui-ci n'a plus le même référent dans son cadre de réalisation.

On observe ainsi le rôle de la transitivité des verbes ista-I dans l'interprétation qu'ils reçoivent. Dans un autre cas de figure , des verbes ista-I sont construits avec un complément introduit en oblique.Nous présentons à présent les types de groupes prépositionnels accompagnant ces verbes.

10.3.4 *Types de complémentation*

Transitifs ou inransitifs, certains verbes ista-I admettent un complément introduit par une préposition.

10.3.4.1 Préposition *bi*

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*bi* Y[instrument]

***istaftaħ bi* : « faire sa première vente de la journée avec qqn » (618)**

(618) *xud-i* *ʾilli* *ʾinti* *ʿāyiz-ā* *ʾana*
prendre.IMP-F REL 2SG.F vouloir.PA-F.3SG.M 1SG
ʾa-staftaħ ***bī-ki*** *innahārda*
1SG-faire_première_vente .IPFV PREP-2SG.F ADV
Prends ce que tu veux, tu seras ma première cliente aujourd'hui. (ENR)

***nagad* : « aider qqn en urgence, sauver qqn »**
***itnagad* : « être aidé en urgence, être sauvé »**
***istangid bi* : « solliciter de l'aide de qqn »**

10.3.4.2 Préposition *ʿan*

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*ʿan* Y[thème]

***ista*ˁ*lam* ˁ*an* : « s'informer sur » (619)**

(619) *kun-t* ˁ*āyiz-a* ***a-sta*ˁ*lam*** ˁ***an*** *wara*ˀ
COP.PFV-1SG vouloir.PA-F 1SG-se_renseigner .IPFV PREP papier
ig-gawāz
ART-mariage
Je souhaitais me renseigner sur les papiers pour le mariage. (ENR)

***ġana* ˁ*an* : « se substituer à » « libérer, dispenser de »**
***istaġna* ˁ*an* : « se passer, se dispenser de » (620)**

(620) *ana b-a-ḥebb-ek* *we* *ma* ***staġnā-š***
1SG IND-1SG-aimer.IPFV-2SG.F CONJ NEG se_passer_de .PFV-NEG
ˁ*ann-ek*
PREP-2SG.F
Je t'aime et je ne peux pas me passer de toi.[76] [77]

10.3.4.3 Préposition ˁ*ala*

Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	ˁ*ala* Z[cible]

***ista*ˁ*raḍ (tr.)* ˁ*ala* : « montrer, afficher qqch devant qqn »**

10.3.4.4 Préposition *fi*

Syntaxe	S	(OD)	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	(Y)	*fi* Z[domaine]

***istašār* (tr.) *fi* : « consulter qqn sur qqch » (621)**

(621) *kallim-it-ni* ˁ*ašān* ***ti-stašār-ni*** *fi-mawḍūˁ*
appeler.PFV-3SG.F-1SG CONJ 3SG.F-consulter.IPFV-1SG PREP-sujet
ig-gawāz
ART-mariage
Elle m'a appelé pour me demander conseil sur le mariage. (ENR)

[76] Audebert 2019.
[77] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160213

***ista^ʿwaḍ* (tr.) *fi* : « recevoir une compensation de qqn pour qqch » (622)**

(622) *xallī-hum* *ma^ʿā-k* *ana*
laisser.IMP.SG.M-3PL PREP-2SG.M 1SG
h-a-sta^ʿwaḍ *rabb-ina* *fī-hum*
FUT-1SG-recevoir_compensation .IPFV Seigneur-1PL PREP-3PL
Garde-les, Dieu me compensera pour ça. (ENR)

***istamirr* : « continuer » (623)**

(623) *ana mabsūṭ giddan min iš-šuġl da* ***istamirr-u***
1SG content ADV PREP ART-travail DEM.SG.M continuer.IMP-2PL
istamirr-u
continuer.IMP-2PL
Je suis très content de ce travail, continuez, continuez. (conte : *hudūm il-imbirātūr*)

***istamirr fi* : « continuer à »**

10.3.4.5 Préposition *min*

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	(*min* Z[lieu])

***istaqāl (min)* : « démissionner (de qqpart) » (624)**

(624) *huwwa* ***staqāl*** ***min*** *šuġl-u* *min* *šahr-ēn*
3SG.M démissionner.PFV.3SG.M PREP travail-3SG.M PREP mois-D
Il a démissionné il y a deux mois. (ENR)

Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	(*min* Z[lieu])

***istaxrag* (tr.) *(min)* : « retirer qqch (de) » (625)**

(625) *h-a-rūḥ* *bukra* ***a-staxrag*** *šahādit il-milād* ***min***
FUT-1SG-aller.IPFV ADV 1SG-retirer.IPFV acte ART-naissance PREP
is-sifāra
ART-ambassade
Je vais retirer mon acte de naissance à l'ambassade demain. (ENR)

***istaxrag* (tr.) *(min)* : « extraire qqch de » (626)**

(626) ***b-ye-staẖreg-u*** *d-dahab* ***men*** *mangam es-sokkari*
IND-3-extraire.IPFV-PL ART-or PREP mine Al-Sokkari
Ils extraient l'or de la carrière d'al-Sokkari [mine d'or au sud de l'Égypte].[78] [79]

***istaxlaṣ* (tr.) *min* « extraire qqch de » (627)**

(627) *ed-dawa* *da* ***b-ye-staẖleṣ-ū-h*** ***men***
ART-médicament DEM.SG.M IND-3-extraire.IPFV-PL-3SG.M PREP
ʾaʿšāb *ṭabeʿeyy-a*
plante.PL naturel-F
Ce médicament est fait à partir d'extraits de plantes naturelles.[80] [81]

Le syntagme prépositionnel avec *min* introduit également le thème du procès lorsque la fonction d'objet direct est attribué à la source de celui-ci.

Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[source]	(*min* Z[thème])

***ġafar* (tr.) *li* : « accorder un pardon pour qqch à qqn »**
***itġafar* : « être pardonné » (628)**

(628) *lamma l-wāḥed* *be-y-tūb* *zonūb-o*
CONJ ART-PRO.INDF IND-3-se_repentir .IPFV péché.PL-3SG.M
b-t-et-ġefer
IND-3SG.F-PASS-pardonner.IPFV
Quand on se repent les péchés sont pardonnés.[82] [83]

***istaġfar* (tr.) *min* : « implorer Dieu d'accorder son pardon pour qqch » (629)**

[78] Audebert 2019.
[79] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50070
[80] Audebert 2019.
[81] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50070
[82] Audebert 2019.
[83] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160112

(629) ***b-n-estaġfer*** *rabbe-na* ***men*** *ez-zonūb*
IND-1PL-implorer_le_pardon .IPFV Seigneur-1PL PREP ART-péché.PL
elli b-ne-ˁmel-ha b qaṣd ˀaw men-ġēr qaṣd
REL IND-1PL-faire.IPFV-3SG.F PREP intention CONJ PREP-LOC intention
Nous implorons Dieu de nous accorder son pardon pour les péchés que nous commettons volontairement ou involontairement.[84] [85]

10.3.4.6 Proposition subordonnée

Un second type de complémentation des verbes ista-I est la subordination introduite par la conjontion *ˀinn*.

***yustaħabb ˀinn* + PV : « il est préférable que » (630)**

(630) ***yustaħabb ˀinn****-ak* *ti-ṣalli* *fi-gāmiˁ*
préférable CONJ-2SG.M 2-prier.IPFV PREP-mosquée
Il est préférable de prier dans une mosquée. (ENR)

***istaxlaṣ min ˀinn* : « déduire de qqch qqch » (631)**

(631) ***a-staxlaṣ*** ***min*** *da* *ˀinn-ik* *miš*
1SG-déduire.IPFV PREP DEM.SG.M CONJ-2SG.F NEG
ha-ti-gi
FUT-2SG.F-venir.IPFV
J'en conclus que tu ne vas pas venir ? (ENR)

10.3.5 *Alternance de constructions*

Certains verbes ista-I sont utilisés dans plusieurs constructions.

10.3.5.1 Construction intransitive avec groupe prépositionnel

Préposition *bi*

***istahtar* : « être négligent » (632)**

(632) *ya rēt t-āḫod el-mawḍūˁ be gadd w ma*
VOC LOC 2-prendre.IPFV ART-sujet PREP sérieux CONJ NEG
t-estahtar-š *zayy ˁawayd-ak*
2-être_négligent .IPFV-NEG COMP habitude.2SG.M

[84] Audebert 2019.
[85] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160113

Il serait bon que tu prennes l'affaire au sérieux et que tu ne sois pas aussi négligent que d'habitude.[86] [87]

***istahtar bi* : « sous-estimer, prendre qqch à la légère » (633)**

(633) *ma* ***ti-stahtar-š*** ***bi****-l-mawqif* *huwwa ma*
NEG 2-sous_estimer .IPFV-NEG PREP-ART-situation 3SG.M NEG
bi-yi-nsā-š *ħāga*
IND-3-oublier.IPFV-NEG chose
Ne sous-estime pas la situation, il n'oublie rien. (ENR)

Préposition *min*

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[expérient] ista-I	(*min* Y[stimulus])

***istaġrab* : « s'étonner » (634), (635)**

(634) *ʾana miš* ***h-a-staġrab*** *law* *šuf-t*^{i}
1SG NEG FUT-1SG-trouver_étonnant .IPFV COND voir-1SG.PFV
daynoṣōr *aw* *baṭrīq* *ʿa-n-nāṣya* *wi*
ART-dinosaure CONJ pingouin PREP-ART-coin CONJ
bi-yi-skur
IND-3-se_droguer .IPFV
Je ne m'étonnerai pas si je trouve un dinosaure ou un pingouin qui se piquent dans une allée. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

(635) *il-ʾurb* *men* *n-nās* *fi-l-manṭiʾa* *di* *ana*
ART-proximité PREP ART-gens PREP-ART-quartier DEM.SG.F 1SG
kun-t ***ba-sta-ġrab*** *nafs-i*
COP.PFV-1SG IND-PREF-s'étonner.IPFV REFL-1SG
J'ai été très surprise de la connaissance des gens à ce sujet. (ENR)

***istaġrab min* : « s'étonner de qqch » (636)**

(636) *ento* ***b-te-staġrab-u*** *lēh* *men* *elli* *ḥaṣal*
2PL IND-2-s'étonner.IPFV-PL INT PREP REL arriver.PFV.3SG.M

[86] Audebert 2019.
[87] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=230037

Pourquoi êtes-vous surpris de ce qui est arrivé ?[88] [89]

***ista^ʿgib* : « être perplexe » (637)**

(637) *ana* ***mistaʿgib-a*** *ʾinta xall-ēt il-firxa*
1SG être_perplexe .PTCP-F 2SG.M CAUS.PFV-2SG.M ART-poulet
ti-t-ħiriʾ ?
3SG.F-PREF-brûler.IPFV
Je suis perplexe : tu as fait brûler le poulet ? (ENR)

***ista^ʿgib min* : « s'étonner de »**
***istafād* : « en profiter, être le bénéficiaire d'une situation » (638), (639), (640)**

(638) *lakin fikrit il-mēdiya wi n-nās baʾa* ***ti-sta-fīd***
CONJ idée ART-média CONJ ART-gens MD 3SG.F-PREF-bénéficier.IPFV
wi ṣaħāfi yi-ksab min wara-ha
CONJ journaliste 3-gagner.IPFV PREP PREP-3SG.F
Mais l'idée que les médias et le gens en profiteraient et le journaliste gagne sur son dos. (ENR)

(639) ***il-mustafīd*** *huwwa l-miṯħakkim fī-k illi*
ART-profiter.PTCP.SG.M 3SG.M ART-décider.PTCP REL PREP-2SG.M
mamšī-k gamb il-ħēṭ
faire_marcher .PTCP.SG.M-2SG.M PREP ART-mur
Le profiteur c'est celui qui te dirige, qui te réduit au silence (litt. : te fais marcher près du mur). (Cairokee : *ʾaxir uġniyya*))

(640) *yaʿni l-kull* ***mustafīd***
MD ART-PRO.INDF bénéficier.PTCP.SG
Enfin tout le monde en bénéficie. (Al-Xamīsī (2006 : 27))

***istafād min* : « profiter de » (641)**

(641) *ha-ni-bni l-ħāg-āt di hina*
FUT-1PL-construire.IPFV ART-chose-PL DEM.SG.F ADV
ha-n-warri ahl-ik izzay
FUT-1PL-montrer.IPFV peuple-2SG.F INT

[88] Audebert 2019.
[89] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160027

yi-staġill-u *l-ʾarḍ* *di* *kwayyis* *w*
3-prendre_avantage_de .IPFV-3PL ART-terre DEM.SG.F ADV CONJ
izzay ***yi-stafidd-u*** ***min****-ha*
INT 3-profiter_de .IPFV-3PL PREP-3SG.F
Nous allons construire ces choses ici nous allons montrer à ton peuple comme ils peuvent bien tirer les avantages de cette terre, et comment profiter d'elle. (PO)

***istafād ʾinn* : « profiter que » (642)**

(642) *ʿāyiz* ***a-stafīd*** *inn* *inta* *ti-štaġal*
vouloir.PA.SG.M 1SG-profiter.IPFV CONJ 2SG.M 2-travailler.IPFV
playback
playback
Je veux profiter du fait que tu fasses du théâtre playback. (ENR)

Préposition *li*

Syntaxe	S OI		
Sémantique	X[agent] ista-I	*li* Y[cible]	> lecture réfléchie

***istaslim* : « se rendre, céder » (643)**

(643) *lamma* *hadded-o* *b* *el-maṭwa* ***estaslem***
CONJ menacer.PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-couteau céder.PFV.3SG.M
w *eddā* *l-o* *koll elli* *m-ʿā*
donner.PFV.3SG.M PREP-3SG.M DET.INDF REL PREP-3SG.M
Lorsqu'il l'a menacé du couteau, il a cédé et lui a donné tout ce qu'il avait sur lui.[90] [91]

***istaslim li* : « se rendre, s'abandonner à » (644)**

(644) *wi* *ma* *baʾa-š* *ʾādir* *yi-fattaḥ*
CONJ NEG AUX ;PFV.3SG.M-NEG pouvoir.PA.3SG.M 3-ouvrir.IPFV
ʿayni-h *fa* ***staslim*** ***li****-nōm* *ʿamīq*
oeil-3SG.M CONJ s'abandonner.PFV.3SG.M PREP-sommeil profond
Il ne pouvait plus ouvrir les yeux et s'abandonna au sommeil. (conte : *lēla min ġēr ʾamar*)

[90] Audebert 2019.
[91] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=90366

***ista*ˁ*add* : « se préparer » (645)**

(645) ***ista*ˁ*idd-u*** *!*
se_préparer .IMP-PL
Préparez-vous ! (RL)

***ista*ˁ*add li* : « se préparer à » (646)**

(646) *wi* *bada*ˀ ***y-ista*ˁ*idd*** ***li****-s-sāhar*
CONJ commencer.PFV.3SG.M 3-se_préparer .IPFV PREP-ART-veillée
ṭūl *il-līl* *fi-s-samā*ˀ
DET.INDF ART-nuit PREP-ART-ciel
Et elle (litt. : il) [la lune] commença à se préparer à veiller toute la nuit dans le ciel. (conte : *lēla min ġēr* ˀ*amar*)

Préposition *min*

Il est possible pour certains verbes de reconstruire la valeur estimative par laquelle ils ont été dérivés. Cependant, ils ne sont pas utilisés dans une construction transitive, dans laquelle l'objet du jugement apparait, mais dans une construction intransitive. Dès lors, le procès ne décrit plus un jugement porté sur un objet autre que le sujet, mais reflète l'état interne du sujet.

Préposition *min*

Syntaxe	S	OI	
Sémantique	X[agent] ista-I	*min* Y[thème]	> lecture agentive

1. ***istaġrab* : « trouver étrange » (647), (648)**
   ***ġarīb* : « étrange »**

   (647) ˀ*ana miš* ***h-a-staġrab*** *law* *šuf-t*
   1SG NEG FUT-1SG-trouver_étonnant .IPFV COND voir-1SG.PFV
   i *daynoṣōr aw* *baṭrīq* ˁ*a-n-nāṣya*
   dinosaure CONJ pingouin PREP-ART-coin CONJ
   wi *bi-yi-skur*
   IND-3-se_droguer .IPFV
   Je ne m'étonnerai pas si je trouve un dinosaure ou un pingouin qui se piquent dans une allée. (Cairokee (2017 : *Daynoṣōr*))

(648) *il-ˀurb men n-nās fi-l-manṭiˀa di ana*
ART-proximité PREP ART-gens PREP-ART-quartier DEM.SG.F 1SG
kun-t ***b-a-staġrab*** *nafs-i*
COP.PFV-1SG IND-1SG-s'étonner.IPFV REFL-1SG
J'ai été très surprise de la connaissance des gens à ce sujet. (ENR)

2. ***istaġrab min* : « s'étonner de qqch » (649)**

(649) *ento* ***b-te-staġrab-u*** *lēh* ***men*** *elli ḥaṣal*
2PL IND-2-s'étonner.IPFV-PL INT PREP REL arriver.PFV.3SG.M
Pourquoi êtes-vous surpris de ce qui est arrivé ?[92] [93]

3. ***istaˁgib* : « être perplexe, s'interroger » (650)**
***ˁagīb* : « étrange, intriguant »**

(650) *ana* ***mistaˁgib-a*** *ˀinta xall-ēt il-firxa*
1SG être_perplexe .PTCP-F 2SG.M CAUS.PFV-2SG.M ART-poulet
ti-t-ħiriˀ *?*
3SG.F-PREF-brûler.IPFV
Je suis perplexe : tu as fait brûler le poulet ? (ENR)

10.3.5.2 Changement de sens

La différence du type de complémentation employée avec le verbe provoque des différence de sens dans l'interprétation d'un même verbe.

Proposition subordonnée

La présence d'une proposition subordonnée en plus du syntagme prépositionnel introduit par *ˀinn* entraîne une interprétation différente du mode de réalisation du procès. Le même type d'alternance de construction avait été constaté avec des verbes de formes t-II à lecture agentive.

Lorsque le verbe *istaxlaṣ* est utilisé dans une première construction, l'objet extrait est introduit en objet direct. Il a alors le mode de réalisation physique de "extraire".

***istaxlaṣ* (tr.) *min* « extraire qqch de » (651)**

[92] Audebert 2019.
[93] https ://www.ifao.egnet.net/bases/erbeseg/ ?id=160027

(651) *ed-dawa* *da* ***b-ye-staẖleṣ-ū-h*** ***men***
ART-médicament DEM.SG.M IND-3-extraire.IPFV-PL-3SG.M PREP
ʾaʿšāb *ṭabeʿeyy-a*
plante.PL naturel.F
Ce médicament est fait à partir d'extraits de plantes naturelles.[94] [95]

Lorsque dans une seconde construction l'objet extrait est introduit par la proposition de subordination, le mode de réalisation du procès est alors métaphorique, et le verbe a le sens de "déduire".

***istaxlaṣ min ʾinn* : « déduire de qqch qqch » (652), (653)**

(652) ***a-staxlaṣ*** ***min*** *da* *ʾinn-ik* *miš*
1SG-déduire.IPFV PREP DEM.SG.M CONJ-2SG.F NEG
ha-ti-gi
FUT-2SG.F-venir.IPFV
J'en conclus que tu ne vas pas venir ? (ENR)

(653) ***estaẖlaṣ-t*** ***men*** *kalām-o* *ʾenn-o* *meš* *ʿāyez*
déduire.PFV-1SG PREP parole-3SG.M CONJ-3SG.M NEG vouloir.PA.SG.M
ye-ʾābel-ha
3-rencontrer.IPFV-3SG.F
J'ai déduit de ce qu'il a dit qu'il ne veut pas la rencontrer.[96] [97]

La présence d'un syntagme prépositionnel dans une construction modifie également le sens donné au verbe. En effet, la réalisation du procès est dès lors réagencée pour inclure le nouvel élément sur lequel il porte désormais.

bi

Lorsque le verbe *istašhid* est utilisé dans une construction intransitive, alors le procès porte sur le sujet dans la mesure où l'absence d'un autre argument empêche la projection du procès sur un autre actant. Cependant, lorsque ce verbe est utilisé avec le groupe prépositionel introduit par *bi*, celui-ci ajoute un nouvel

[94] Audebert 2019.
[95] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50070
[96] Audebert 2019.
[97] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=50269

argument qui permet dès lors la projection du procès hors du sujet, qui en est alors agent, mais n'est plus le lieu de causation.

***istašhid* : « se faire martyr » (654)**

(654) *wi* *mīn mumkin yi-kūn* *aṣdaʾ* *min* *illi* *ʿašān-ak*
CONJ INT POSS 3.M-être.IPFV honnête.EL PREP REL PRE-2SG.M
istašhid *?*
se_faire_martyr .PFV.3SG.M
Qui de plus digne de confiance que celui s'est fait martyr pour toi ? (Cairokee (2015 : *nās wi nās*))

***istašhid bi* : « chercher un témoin, un médiateur » (655)**

(655) *ma* ***t-istašhid-ī-š*** ***bī****-ha* *xalāṣ ana*
NEG 2-chercher_un_témoin .IPFV-2SG.F-NEG PREP-3SG.F ADV 1SG
b-a-ṣaddaʾ-ik *inti* *saxīf-a*
IND-1SG-croire-IPFV-2SG.F 2SG.F ridicule-F
Ne la prends pas à témoin, c'est bon je te crois, tu es ridicule !(ENR)

<u>Préposition *ʿala*</u>

***istaʿraḍ* (tr.) : « passer qqch en revue »**
***istaʿraḍ (tr.) ʿala* : « montrer, afficher qqch devant qqn »**

10.3.6 *Synthèse des constructions des verbes ista-I*

Nous proposons de revenir sur les types de constructions qui ont été relevées pour les formes ista-I, ainsi les interprétations qui y sont associées.

10.3.6.1 Constructions transitives

Les verbes formés sur ista-I sont utilisés dans deux types de constructions transitives. Dans la première, l'objet a le rôle sémantique θ[patient], et la construction reçoit une lecture agentive.

ista-I // II			
Syntaxe	S	O	
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[patient]	> lecture agentive

Dans la seconde, l'objet reçoit le rôle sémantique θ[patient], et la construction reçoit une lecture estimative.

Syntaxe	S	O	
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	> valeur estimative

10.3.6.2 Constructions intransitives

Trois constructions intransitives ont également été relevées

Dans un premier cas, on constate un lien avec la forme I, et la construction reçoit une lecture agentive. On retrouve la valeur selon laquelle l'action est faite à destination du sujet.

Lien avec I	
Syntaxe	S
Sémantique	X[agent] ista-I > lecture agentive

Dans le second cas, c'est l'autre rapport à l'objet qui est visible. Le sujet se prend pour objet du procès, et la construction reçoit une interprétation réfléchie.

Syntaxe	S
Sémantique	X[agent] ista-I > lecture réfléchie

La dernière valeur des constructions intransitives relève également de ce rôle de *ista-*. En effet, dans la valeur comportative, le sujet se positionne par rapport à un objet qui n'existe pas.

Syntaxe	S
Sémantique	X[agent] ista-I > valeur comportative

10.3.6.3 Constructions avec groupe prépositionnel

Les verbes ista-I sont également construits avec des syntagmes prépositionnels. À l'exception de la construction constituée de la préposition *li*, qui reçoit une in-

terprétation réfléchie, les constructions avec syntagmes prépositionnels reçoivent une lecture agentive.

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*bi* Y[cible] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*bi* Y[instrument] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*ʿan* Y[thème] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*ʿala* Y[thème] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*min* Y[source] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*fi* Y[domaine] > lecture agentive

Syntaxe	S	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*li* Y[cible] > lecture réfléchie

10.3.6.4 Constructions à deux objets

Enfin, la forme ista-I peut être construite avec un objet direct. La place de l'objet étant occupée, on retrouve dans ce cas la valeur du préfixe *ista-* de rediriger l'action vers le sujet.

Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	*min* Z[lieu]

Syntaxe	S	OI	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	*min* Y[source]	*ʾinn* Z[thème]

Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] ista-I	Y[thème]	*ʿala* Z[cible]

10.4 Conclusion ista-I

L'étude des formes ista-I met en avant un constat complexe. En effet, les rapports entre la base de dérivation I et la forme dérivée ista-I sont multiples. On retrouve dans certaines des formes ista-I les valeurs mises en avant par Manfred Woidich[98] et Pierre Larcher[99]. Ces valeurs permettent d'appréhender le lien qui existe entre la base de dérivation I et la forme ista-I. Cependant, ce lien n'apparait pas toujours clairement d'une part, et d'autre part, certaines formes ista-I sont attestées sans base de dérivation. Ainsi, le lien entre I et ista-I n'est pas un lien fonctionnel diathétique par exemple, mais une rapport de dérivation sémantique. Ce rapport de dérivation sémantique se distingue du rapport transformationnel observé entre les bases de dérivation I, II et III et leurs contreparties préfixées par *it-*. La dérivation par le préfixe *ista-* n'effectue pas, comme c'est le cas pour l'utilisation du préfixe *it-*, une réelle opération diathétique depuis une base de dérivation.

Les formes verbales préfixées par ista-I présentent des valeurs très diverses. Il semble en effet que deux types de procédés dérivationnels cohabitent : un procédé de dérivation sémantique, qui consiste en la modification du sens du verbe, et un procédé de dérivation syntaxique, qui consiste en la modification de l'orientation actancielle de la base dérivation. Dès lors, la désignation ista-I ne fait référence

[98] Woidich 2006a.
[99] Larcher 2003a.

qu'à la forme de ces verbes.

Les verbes formés sur le modèle ista-I reçoivent systématiquement une lecture agentive. Cependant, on constate des différences dans la manière dont la réalisation des verbes ista-I est perçu. La construction des verbes ista-I indique la manière dont est envisagée l'action notamment par rapport au sujet du verbe. En effet, dans certains cas, le sujet du verbe est impliqué dans la réalisation du procès en tant que lieu de réalisation, alors dans d'autres cas, il en est à l'origine mais le procès est projeté sur une entité qui est autre. La transitivité de la construction dans laquelle le verbe est utilisé est déterminante dans l'orientation et la lecture du procès.

Le rôle de la transitivité a été mis en avant notamment par les verbes qui peuvent être utilisés dans les constructions à lecture estimative et comportative, et dont le sens est généré par la projection ou non du procès sur une entité autre que le sujet.

Ainsi, lorsqu'un verbe ista-I est employé dans une construction transitive, son sujet n'est pas impliqué en tant que lieu de réalisation du procès, qui porte dès lors sur le référent de l'objet direct. Si le verbe est utilisé dans une construction intransitive, le sujet est considéré comme lieu de réalisation du procès.

Chapitre 11

ista-II

On trouve en arabe du Caire que le préfixe *ista-* dérive également des verbes à partir de la base de dérivation II. Ces formes verbales ista-II entrent dans deux types de constructions : transitive et intransitive. Tous ces verbes ont une lecture agentive.

11.1 Absence de base de base dérivation II

On constate l'existence de formes ista-II en l'absence de base de dérivation II. Le verbe *laˀˀa* par exemple, qui serait la base de dérivation du verbe *istilaˀˀa*, n'est pas attestée.

1. ***istilaˀˀa* : « recevoir qqch » (656), (657)**

   (656) ***istilaˀˀa*** *waʿd-ak!*
   recevoir.IMP.SG.M promesse-2SG.M
   Tu vas voir ce que tu vas prendre ! (ENR)

   (657) ***istilaˀˀa*** *k-kōra* *ʿala* *ṣidr-u*
   recevoir.PFV.3SG.M ART-ballon PREP poitrine-3SG.M
   Il a réceptionné la balle avec sa poitrine. (ENR)

   Il en va de même pour les verbe *istanna* et *istahagga*.

2. ***istanna* : « attendre » (658)**

   (658) ***istanna*** *kida ana* *fākir* *ˀāxir*
   attendre.IMP.SG.M 1SG se_rappeler .PA.SG.M dernier fois
   marra *ruħ-t* *sīnima* *kān* *sana* *arbaʿa*
   aller.PFV.1SG cinéma COP.PFV.3SG.M année quatre CONJ
   wi *tamānīn*
   quatre-vingt

Attends un peu, je me rappelle de la dernière fois où je suis allé au cinéma, c'était l'année quatre-vingt-quatre. (*Tāksi* (2006 : 28))

***istanna* : « attendre qqch / qqn » (659)**

(659) *il-mafrūḍ* ***n-istann-ā*** *ʾaddⁱ ē ?*
MODE 1PL-attendre.IPFV-3SG.M CONJ INT
On est sensés l'attendre combien de temps ? (ENR)

3. ***istahagga* : « épeler qqch »**

Nous constatons que ces verbes reçoivent une interprétation active, c'est-à-dire que celle-ci n'est pas issue d'une réorganisation actancielle des actants.

11.2 Construction des verbes ista-II

Contrairement à ce qui a été observé pour les formes ista-I qui ont un rapport avec la forme II, les formes ista-II ne présentent qu'un seul type d'orientation actancielle, celui de la forme t-II. D'ailleurs, lorsque la forme t-II est attestée, on constate une synonymie avec la forme ista-II.

11.2.1 *Construction intransitive*

Lorsque le verbe ista-II est utilisé dans une construction intransitive, il reçoit une lecture réfléchie.

Syntaxe	S		O
Sémantique	X[agent]	II	Y[patient]
REFL		↙	
Syntaxe	S		
Sémantique	Y[agent-patient]	ista-II	

Ainsi, le verbe *istaħamma* est construit à partir de la base *ħamma* transitive *ħamma*. La préfixation de ista-, qui aboutit à l'intransitivation du verbe, met en place une coréférence entre le sujet et l'objet du verbe dérivé, ce qui entraine la lecture réfléchie de cette construction. Il en va de même pour les autres verbes

ista-II qui sont utilisés dans une construction intransitive.

***ħamma* : « faire prendre un bain/ une douche à qqn » (660)**
***istaħamma* : « prendre une douche/ un bain » (661)**

(660) *mamt-u* ***bi-t-ħammī***
mère-3SG.M IND-3SG.M-baigner
Sa mère lui fait prendre son bain. (ENR)

(661) ***ista-ħammē-ti*** *wala lissa ?*
PREF-doucher.PFV-2SG.F CONJ ADV
Tu t'es douchée ou pas encore ? (notes)

***rayyaħ* : « apporter du repos à qqn » *istarayyaħ* : « se reposer » (662)**

(662) ***ista-rayyaħ-ti*** *?*
PREF-reposer.PFV-2SG.F
Tu t'es calmée, ça va mieux ? (ENR)

***xabba* : « cacher qqch »**
***itxabba* : « être caché »**
***istaxabba* : « se cacher » (663)**

(663) ***bi-ti-staxabb-i*** *kwayyis māši il-mafrūḍ a-dawwar*
IND-2-se_cacher .IPFV-2SG.F ADV MD MODE 1SG-chercher.IPFV
ʿalē-ki
PREP-2SG.F
Tu te caches bien d'accord ? Je suis censé te chercher. (ENR)

***ġaṭṭa* : « couvrir qqch »**
***itġaṭṭa* : « être couvert / se couvrir » (664)**
***istaġaṭṭa* : « se couvrir » (665)**

(664) *fe-š-šeta* ***b-y-et-ġaṭṭ-u*** *b baṭṭaneyya we*
PREP-ART-hiver IND-3-PREF-couvrir.IPFV-PL PREP couverture CONJ
lḥāf
édredon
En hiver, ils se couvrent avec une couverture de laine et un édredon.[1] [2]

[1] Audebert 2019.
[2] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160109

(665) ***esta-ġaṭṭ-u*** *me-l-bard*
PREF-couvrir.IMP-PL PREP-ART-froid
Couvrez-vous pour vous protéger du froid.[3] [4]

11.2.2 *Construction transitive*

Lorsque le verbe ista-II est utilisé dans une construction transitive, il reçoit une lecture active.

***istilaʾʾa* : « recevoir qqch » (666), (667)**

(666) ***istilaʾʾa*** *waʿd-ak !*
recevoir.IMP.SG.M promesse-2SG.M
Tu vas voir ce que tu vas prendre ! (ENR)

(667) ***istilaʾʾa*** *k-kōra ʿala ṣidr-u*
recevoir.PFV.3SG.M ART-ballon PREP poitrine-3SG.M
Il a réceptionné la balle avec sa poitrine. (ENR)

Il en va de même pour le verbe *istanna*, pour lequel la forme *ʾanna* n'est pas attestée.

***istanna* : « attendre » (668)**

(668) ***istanna*** *kida ana fākir axir marra*
attendre.IMP.SG.M 1SG se_rappeler .PA.SG.M dernier fois aller.PFV.1SG
ruḥ-t sīnima kān sana arbaʿa wi tamānīn
cinéma COP.PFV.3SG.M année quatre CONJ quatre-vingt
Attends un peu, je me rappelle de la dernière fois où je suis allé au cinéma, c'était l'année quatre-vingt-quatre. (Al-Xamīsī (2006 : 28))

***istanna* : « attendre qqch ou qqn » (669)**

(669) *il-mafrūḍ* ***n-istann-ā*** *ʾadd*^{i} *ē ?*
MODE 1PL-attendre.IPFV-3SG.M CONJ INT
On est sensés l'attendre combien de temps ? (ENR)

***ithagga* : « épeler qqch »**
***istahagga* : « épeler qqch » (670)**

[3] Audebert 2019.
[4] https ://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/ ?id=160110

(670) *inti* *mumkin* ***t-istahagga-hā-l-i*** *?*
2SG.F MODE 2-épeler-3SG.F-PREP-1SG
Est-ce que tu peux me l'épeler ? (notes)

On constate dans ce dernier cas que la forme t-II et la forme ista-II sont synonymes.

11.3 Conclusion constructions ista-II

Ainsi, les verbes formés sur le modèle ista-II sont utilisés dans deux types de constructions. Lorsqu'ils sont utilisés dans une construction intransitive, c'est alors la valeur réfléchie du préfixe *ista-* qui est mise en avant. Par contre, lorsqu'ils sont construits de manière transitive, on constate une interprétation active du procès. Contrairement à ce qui a été vu pour les verbes formés sur le modèle ista-I, un même verbe ne peut pas être utilisé dans les deux types de constructions. En effet, un verbe ista-II utilisé dans une construction intransitive est pris dans un rapport actif avec la base de dérivation. Celle-ci existe, et c'est ce rapport rapport fonctionnel qui permet l'interprétation réfléchie issue de la réorganisation actancielle. Au contraire, lorsque la forme ista-II est utilisée dans une construction transitive, on constate l'absence de base de dérivation, ce qui empêche la possibilité d'un rapport de transformation syntaxique entre les deux formes. Il est d'ailleurs notable que le verbe *istanna*, tout en étant utilisé dans les deux types de constructions, ne reçoit pas une interprétation réfléchie, en l'absence de base dérivation. Son utilisation dans une construction intransitive relève dès de la déobjection.

Chapitre 12

Synthèse de l'étude du préfixe *ista-*

12.1 Rôle syntaxique du préfixe *ista-*

Nous avons constaté que l'utilisation du préfixe *ista-* n'est pas nécessairement lié à une perte de valence. De plus, nous avons vu qu'il est possible de dériver des verbes formés sur ista-I à partir de verbes I intransitifs.

Nous notons également une différence syntaxique entre les formes ista-I et ista-II. Si certains verbes ista-I peuvent être utilisés à la fois dans des constructions transitive et intransitive, ce n'est pas le cas des verbes ista-II, qui se réalisent dans l'une ou l'autre.

Du point de vue de l'orientation actancielle, les verbes formés sur ista-I entretiennent autant un rapport avec la forme I, qu'avec les formes II et t-II. Le sujet du verbe ista-I est alors situé soit du côté de l'objet de la forme II, auquel cas elles ont un sens proche de la forme t-II, soit du côté du sujet de la forme II. Dans les deux cas, cela montre la valeur agentive de la forme ista-I. En effet, les formes t-II avec lesquelles elle montre la même organisation actancielle reçoivent soit une lecture agentive, soit une lecture réfléchie. Ce rapport nous en apprend donc autant sur la valeur de ces verbes t-II que sur celle des verbes ista-I étudiés.

12.2 Rôle sémantique du préfixe *ista-*

Nous constatons d'une part que les valeurs décrites pour la forme X de l'arabe classique par Pierre Larcher, à savoir les valeurs de demande, estimative et comportative, sont également présentes en arabe du Caire. De la valeur de demande,

qui construit un rapport en conséquence entre la forme ista-I et la base de dérivation I, nous constatons également un renversement de ce rapport.

Leur lien aux formes I, II et t-II montre également que le préfixe ista-I marque une révision des rôles joués par les actants du procès. Ainsi, la révision opérée par le préfixe *ista-* porte sur l'objet du procès. Il construit un retour sur le sujet, en spécifiant que le procès se déroule pour ou sur le sujet du verbe préfixé par *ista-*, et exclut un autre bénéficiaire. Cette valeur se traduit en deux types d'interprétations.

D'une part, elle confère aux verbes préfixés par *ista-* une valeur autobénéfactive. Celle-ci peut être explicite, comme c'est le cas des verbes de recherche, dans lesquels le sujet est identifié comme réalisant le procès à son intention, ou de manière plus discrète lorsque l'idée de sujet bénéficiaire n'est remarquable qu'en contraste de la construction du verbe non préfixé équivalent.

La valeur réfléchie est issue de la valeur autobénéfactive de *ista-*. En effet, en faisant la chose à son profit, le sujet réalise le procès sur lui-même. La construction de la valeur se fait donc en deux temps. Avec les verbes ista-I, la valeur principale du préfixe est le retour sur le sujet, qui, bien qu'étant intégré au procès, l'est sans intention de se prendre pour objet du procès. Cependant, deux critères transforment cela en situation de réfléchi sur II : l'intransitivité, dans la mesure où le procès ne peut dès lors plus porter sur un autre actant, et la notion du verbe.

L'étude des formes préfixées par *it-* et *ista-* mène à une synthèse de leurs aspects respectifs, qui nous permettra de présenter l'organisation du système des formes verbales dérivées tel qu'il s'est présenté.

Quatrième partie

Synthèse

Cette quatrième partie vient en synthèse des observations qui ont été faites sur les formes verbales dérivées étudiées. En rapprochant les différentes formes, par leurs valeurs et leurs constructions syntaxiques, nous souhaitons mettre en avant l'organisation du système dans lequel elles sont prises, et la manière dont l'interprétation que reçoivent les verbes formés sur ces différents modèles dépend de ces deux aspects.

Ainsi, nous proposerons dans un premier temps le résultat des observations faites sur les rapports entre les différentes formes verbales (cf.13, p.379). À cette fin, nous ajouterons quelques remarques sur la forme I-t *iftaʿal*, qui, bien que n'étant pas productive en arabe du Caire, est présente dans son système verbal, et y joue donc un rôle au même titre que les formes dérivées étudiées. Dans le même mouvement de constitution des limites des différentes formes verbales, nous ferons part de remplacements entre formes dans l'usage que nous avons constatés lors de nos travaux d'enquête. Cette synthèse aboutira sur la présentation de l'organisation des valeurs des formes verbales dérivées dans le système verbal de l'arabe Cairote.

Chapitre 13

Analyse dérivationnelle

Cette première partie de synthèse vise à mettre en rapport les analyses menées ci-dessus des procédés dérivationnels que constituent les deux préfixes.

Elle nous permettra également de mettre en rapport les préfixes étudiés avec une autre forme verbale, la forme VIII *ifta*ʿ*al*. Bien que celle-ci ne soit pas productive, elle est bien attestée dans le dialecte du Caire. Comme nous l'avons mentionné plus tôt Manfred Woidich y fait allusion dans sa grammaire de l'arabe cairote (cf. 3, p.50). Ainsi, bien qu'il ne s'agisse pas d'une forme préfixée, son étude est nécessaire pour décrire la réorganisation du système verbal cairote dans son ensemble.

Elle nous permettra enfin de présenter des rapports de remplacements entre verbes dérivés, afin de dégager les tendances des évolutions du système verbal. Ces remplacements nous permettent également de saisir des aspects des différentes valeurs des différentes formes qui ressortent par ce type de confrontation.

13.1 La forme I-t / VIII

Afin de permettre la prise en compte de l'ensemble du système des formes dérivées, nous proposons l'étude en complément des verbes formés par infixation d'une consonne -t- après la première consonne d'une forme I. Celle-ci est désignée par Manfred Woidich comme forme I-t, et comme forme VIII dans les études sur l'arabe classique. L'introduction de cette forme à ce niveau de synthèse se justifie par son statut dans le dialecte. Bien que Pierre Larcher fasse le lien entre formes préfixées et infixées par /t/ en arabe classique, dans le dialecte du Caire contrairement à la préfixation par *it*-, le procédé de dérivation par infixation n'est pas productif. La forme I-t est abordée de manière périphérique dans les études qui

traitent du dialecte du Caire (cf. 3, p.50).

De notre travail avec nos informateur.ice.s il est ressorti qu'un certain nombre de formes VIII proposées par le dictionnaire d'Al-Badawi et Hinds (Badawi et Hinds 1986) sont considérées soit comme relevant de l'arabe standard ou d'un vocabulaire technique, soit passées hors d'usage :

- Arabe standard :
  - *ilta›a* : « to encounter, come across » ;
  - *iħtamal* : « to endure, suffer, put up with » ;
  - *ittaṣaf bi* : « to possess as a characteristic, quality, or peculiarity » ;
  - *iġtasal* : « to perform the major ritual ablution (i.e. to wash the entire body) » ;
  - *ixtanaq* : « to suffocate »
- Vocabulaire technique :
  - *igtamaʿ* : « to gather, meet together, assemble » ;
  - *ixtaṣṣ* : « 1. to concern oneself; 2. to be characterized, be distinguished »
  - *intaṣab* : « to have an erection » ;
  - *ixtaṣam* : « to dispute with, quarrel with » ;
  - *iʿtaraḍ*

  : « to stand in opposition to ».
- Passés hors d'usage :
  - *iġtarab* : « to settle abroad » ;
  - *iħtakam ʿala* : « to gain possession of » ;
  - *iʿtadal* : « to become straight or upright ».

L'étude des formes I-t confirmées par nos informateur.ice.s s'organise autour l'existence ou l'absence d'une forme t-I sur la même racine. En effet, nous souhaitons tester sur l'arabe du Caire les constations de Pierre Larcher pour l'arabe classique. Deux cas de figure se présentaient. Lorsque la forme VII (in-I) [1] n'existe pas, la forme VIII remplit sa fonction. Par contre, lorsque les deux formes coexistent, elles se différencient par leurs constructions, transitive pour VIII et

[1] Il s'agit de la forme verbale dérivée n-I qui se voit remplacée au Caire par la forme t-I.

intransitive pour VII, ou par l'animéité de leurs sujets, animé pour VIII et inanimé pour VII. Il s'agit dès lors d'observer l'organisation de ces rapports en arabe du Caire contemporain.

13.1.1 *Coexistence des formes I-t et t-I*

Un premier groupe de verbes I-t coexistent avec des verbes t-I formés sur la même racine.

Dans un premier cas, la forme I-t est issue par transformation décausative de la forme I. Elle reçoit alors une interprétation active, pour laquelle le sujet est agent et cause du procès. En parallèle, la forme t-I reçoit les interprétations passive et anticausative. Les procès de ces formes I-t sont projetés hors de l'entité. Cette projection est marquée dans la construction par une transitivité directe, comme c'est le cas de *ištaġal* : « travailler ».

1. ***šagal* : « occuper qqn »**
   ***itšaġal* : « être occupé », « être préoccupé »**
   ***ištaġal* : « travailler » (671)**

   (671) *walakin il-ħaʾīʾa il-ʾaġniyāʾ bi-yi-t-ʿallim-u*
   CONJ ART-vérité ART-riche.PL IND-3-PREP-enseigner.IPF-PL
   wi ***bi-yi-ištaġal-u*** *wi bi-yi-ksab-u wi*
   CONJ IND-3-travailler.IPFV-PL CONJ IND-3-gagner.IPFV-PL CONJ
   l-fuʾarāʾ ma bi-yi-t-ʿallim-ū-š wi
   ART-pauvre.PL NEG IND-3-PREP-enseigner.IPFV-PL-NEG CONJ
   ma ***bi-yi-ištaġal-u-š*** *wi ma*
   NEG IND-3-travailler.IPFV-PL-NEG CONJ NEG
   bi-yi-ksab-ū-š ħāga
   IND-3-gagner.IPFV-PL-NEG chose
   Mais en vérité, les riches apprennent, travaillent et gagnent leur vie, et les pauvres n'apprennent pas, ne travaillent pas et ne gagnent rien du tout. (Al-Xamīsī (2006 : 80))

   Cette projection est également marquée par un syntagme prépositionnel qui introduit l'argument qui dirige le procès hors du sujet. C'est la cas par exemple de *ištarak fi* : « participer, prendre part à qqch » et *imtanaʿ ʿan* : « s'abstenir de (faire) qqch ».

2. ***šarak* : « impliquer qqn »**
   ***itšarak* : « être impliqué »**
   ***ištarak fi* : « participer, prendre part à qqch » (672)**

   (672) *ana* ***štarak-t*** *marra fi firʾit masraħiyya*
   1SG participer.PFV-1SG fois PREP troupe théâtre
   J'ai fait partie à un moment d'une troupe de théâtre. (Al-Xamīsī (2006 : 30))

3. ***manaˁ* OD *min* : « interdire qqch à qqn »**
   ***manaˁ* OD ˁ : « empêcher qqn de qqch »**
   ***itmanaˁ* : « être interdit »**
   ***imtanaˁ ˁan* : « s'abstenir de (faire) qqch »**

   Dans un second cas, le forme I-t est toujours obtenue par transformation décausative, mais reçoit cette fois une interprétation anticausative, alors que la forme t-I reçoit une interprétation passive.

4. ***xafa* : « cacher, dissimuler qqch »**
   ***itxafa* : « être caché, dissimulé »**
   ***ixtafa* : « disparaitre » (673)**

   (673) *sib-tⁱ šanṭit-i hina wi* ***xtaf-it***
   laiser.PFV-1SG sac-1SG ADV CONJ disparaitre.PFV.3SG.F
   J'ai laissé mon sac là et il a disparu. (notes)

5. ***našar* : « répandre, propager qqch »**
   ***itnašar* : « être répandu, propagé »**
   ***intašar* : « se répandre, se propager » (674)**

   (674) *markit-ha ē l-ˁarabiyya di ? -di tūyūtā*
   marque-3SG.F INT ART-voiture DEM.SG.F ? DEM.SG.F Toyota
   krīsīdā. -miš ***muntašir-a*** *ʾawi. -****muntašir-a*** *fi l-xalīg*
   Crisida NEG répandu-F ADV étendu-F PREP ART-Golfe
   C'est quoi la marque de cette voiture ? - C'est une Toyota Crisida. - Ce n'est pas très répandu. - C'est répandu dans le Golfe. (*Tāksi* (2006 : 69))

Enfin, nous relevons un cas dans lequel la forme t-I et la forme I-t sont données pour synonymes.

6. ***ʿād* : « répéter qqch »**
   ***itʿād* : « être répété, se répéter »**
   ***iʿtād* : « être répété, se répéter »**

Pour ce groupe de verbes I-t, l'orientation du sujet est la même que celle de la forme t-I. Le sujet correspond alors à l'objet de la forme I.

Un second groupe de verbes I-t coexistent avec des verbes t-I, mais leur sens diffère de celui des formes I et t-I au-delà de la réorganisation actancielle. Ces verbes I-t reçoivent alors une interprétation active.

1. ***waṣal* : « arriver, atteindre qqch »**
   ***itwaṣal* : « être atteint »**
   ***ittaṣal bi* : « joindre, appeler qqn » (675), (676)**

(675) *wi bēn-i wi bēn-ak zihiʾ-na*
CONJ PREP-1SG CONJ PREP-2SG.F en_avoir_assez .IPFV-1PL
kamān min axbār ir-rāʾīs, kull^{i} *našra,*
ADV PREP nouvelle.PL ART-président DET.INDF journal
ir-rāʾīs ʾābil wi r-rāʾīs
ART-président rencontrer.PFV.3SG.M CONJ ART-président
***ittaṣil bi**-fulān, wi fulān*
appeler.PFV.3SG.M PREP-quelqu'un CONJ quelqu'un
kallim-u ʿala l-mubāyil, ana māl-i
appeler.PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-portable 1SG AUX-1SG
huwwa kallim mīn walla rāħ
3SG.M appeler.PFV.3SG.M INT CONJ aller.PFV.3SG.M
iftataħ ē
inaugurer.PFV.3SG.M INT
Entre nous, on en a marre des nouvelles du président, à chaque journal, le président a rencontré et le président a appelé machin, et machin l'a appelé sur son portable, moi ça ne me regarde pas qui il a appelé et ce qu'il a inauguré. (Al-Xamīsī (2006 : 95))

(676) *b-a-ħawwil* ***a-ttaṣal*** ***bī**-ki*
IND-1SG-essayer.IPFV 1SG-entre_en_contact .IPFV PREP-2SG.F

min ʿašar diʾāyiʾ
PREP dix minute.PL
J'essaie de te joindre depuis dix minutes. (notes)

2. ***fataħ* : « ouvrir qqch »**
   ***itfataħ* : «être ouvert, s'ouvrir »**
   ***iftataħ* : « inaugurer qqch » (677)**

(677) *wi bēn-i wi bēn-ak zihiʾ-na*
CONJ PREP-1SG CONJ PREP-2SG.F en_avoir_assez .IPFV-1PL
kamān min aχbār ir-rāʾīs, kull^{i} *našra,*
ADV PREP nouvelle.PL ART-président DET.INDF journal
ir-rāʾīs ʾābil wi r-rāʾīs
ART-président rencontrer.PFV.3SG.M CONJ ART-président
ittaṣil bi-fulān, wi fulān
appeler.PFV.3SG.M PREP-quelqu'un CONJ quelqu'un
kallim-u ʿala l-mubāyil, ana māl-i
appeler.PFV.3SG.M-3SG.M PREP ART-portable 1SG AUX-1SG
huwwa kallim mīn walla rāħ
3SG.M appeler.PFV.3SG.M INT CONJ aller.PFV.3SG.M
iftataħ *ē*
inaugurer.PFV.3SG.M INT
Entre nous, on en a marre des nouvelles du président, à chaque journal, le président a rencontré et le président a appelé machin, et machin l'a appelé sur son portable, moi ça ne me regarde pas qui il a appelé et ce qu'il a inauguré. (Al-Xamīsī (2006 : 95))

3. ***kasaħ* : « balayer, dégager qqch »**
   ***itkasaħ* : « être balayé, dégagé »**
   ***iktasaħ* : « dominer qqn ou qqch » (678)**

(678) *hināk il-ħazb il-waṭani ma ʿarif-š*
ADV ART-parti ART-national NEG savoir.PFV.3SG.M-NEG
yi-ʿamil ħāga .. il-ʾixwān
3-faire.IPFV chose .. ART-Frères_musulmans
iktasaħ-u *iktisāħ*
dominer.PFV-3PL-3SG.M domination
Là-bas le parti national n'arrive à rien faire ... Les Frères musulmans le dominent complètement. (Al-Xamīsī (2006 : 62))

4. ***ħaram* OD *min* : « priver qqn de qqch/qqn »**

itħaram min **: « être privé de qqch/qqn »**
iħtaram **: « respecter qqch/qqn » (679)**

(679) ***iħtaram*** *nafs-ak !*
respecter.IMP.SG.M REFL-2SG.M
Reprends-toi ! (litt. Respecte-toi !) (notes)

5. ***rikib*** **: « monter, assembler qqch »**
itrakab **: « être monté, assemblé »**
irtakab **: « commettre une erreur, un crime ... »**

Un dernier groupe de verbes I-t coexistent avec des verbes t-I. Si leur sens est proche de celui de la forme I, ils ne sont pas tout à fait synonymes, et ne sont pas utilisés dans les mêmes contextes.

6. ***kašaf*** **: « dévoiler, révéler qqch »**
itkašaf **: « être dévoilé, révélé »**
iktašaf (ʾinn) **: « découvrir (que) qqch/ qqn » (680), (681)**

(680) ***iktašaf-na*** ***ʾinn*** *ʿand-u sirṭān, wi huwwa*
découvir.PFV-1PL CONJ PREP-3SG.M cancer CONJ 3SG.M
rāʾid dilwaʾti fi maʿhad il-ʾawrām, saʿādt-ak
allonger.PA.SG.M ADV PREP institut ART-tumeur.PL POL
ma ti-t-xayyil-š ħagm il-maṣārif illi
NEG 2-imaginer.IPFV-NEG taille ART-dépense.PL REL
t-ṣaraf-it ʿalē
PASS-dépenser.PFV-3SG.F PREP.3SG.M
Nous avons découvert qu'il avait un cancer, et qu'il était hospitalisé en service de cancérologie, vous n'imaginez pas l'ampleur des dépenses qui ont été faites pour lui. (Al-Xamīsī (2006 : 57))

(681) *wi ʾāl-l-i ħa-ni-ḍṭar*
CONJ dire.PFV.3SG.M-PREP-1SG FUT-1PL-être_obligé .IPFV
*ni-rag*ʿ *z-zamālik ʾaw ni-rūħ il-maʿādi wi*
1PL-revenir.IPFV Zamalek CONJ 1PL-aller.IPFV Maadi CONJ
ni-rgaʿ bi-surʿa ʿalašan ***iktašaf-t*** ***inn***^{i}
1PL-revenir.IPFV PREP-vitesse CONJ découvrir.PFV-1SG CONJ
maħfaẓt-i miš maʿā-ya
porte-feuille-1SG NEG PREP-1SG
Il m'a dit : nous allons devoir retourner à Zamalek ou aller à Maadi

[quartiers du Caire] et revenir vite parce que je me suis rendu compte que je n'avais pas mon porte-feuille sur moi. (Al-Xamīsī (2006 : 98))

7. ***ʿirif* : « connaître, reconnaître qqch/ qqn »**
   ***itʿaraf* : « être connu, reconnu »**
   ***iʿtaraf bi* : « admettre, confesser qqch »**

Il est notable que dans tous ces cas, la forme t-I reçoit une interprétation passive et anticausative s'il y a lieu, alors que la forme I-t reçoit une interprétation active. L'orientation actancielle des formes I-t est cette fois similaire à celle de la forme I.

13.1.2 *Absence de la forme t-I*

Comme il a été observé dans l'étude de la forme t-I, celle-ci n'est attestée qu'en présence de la forme I. Dès lors, l'absence de forme t-I signifie soit que la base de dérivation n'est pas attestée, soit que bien qu'attestée, elle n'est pas dérivée au moyen de la préfixation par *it-*.

13.1.2.1 Forme I attestée

Un troisième groupe de verbes I-t ne sont pas en concurrence avec la forme t-I bien que la base de dérivation I soit attestée.

Lorsque la forme I-t est utilisée dans une construction intransitive, celle-ci reçoit une interprétation anticausative. Son sujet correspond à l'objet de la forme I.

1. ***naha* (tr.) : « terminer qqch »**
   ***intaha* (intr.) : « se terminer » (682), (683)**

(682) *xodī-hu* *wi* *ʾimši* *baʿīd,* *il-mawḍūʿ*
prendre.IMP.SG.F-3SG.M CONJ marcher.IMP.SG.F loin ART-sujet
intahā
terminer.PFV.3SG.M
Prends-le et pars loin, le sujet est clos. (RL2)

(683) *hina makān ṭabīʿi* *f-ʾarḍ* *l-ʿizz* *wi* *law* *hirib-na*
ADV lieu naturel PREP-terre ART-lion CONJ COND fuir.PFV-1PL
minn-u *miš* ***ha-ti-ntihi*** *abadan*
PREP-3SG.M NEG FUT-3SG.F-se_finir .PFV ADV

Ici c'est la terre des lions, et si nous la fuyons ça [la guerre] ne finira jamais. (RL2)

2. ***bada* (tr.) : « commencer »**
   ***ibtada* (intr.) : « commencer » (684)**

   (684) *laʾ ya sīmba da yaḍōb* ***ibtada***
   ADV VOC Simba DEM.SG.M AUX commencer.PFV.3SG.M
   Non Simba, ça ne fait que commencer. (RL2)

Cette lecture anticausative se retrouve aussi lorsque le verbe est construit avec un groupe prépositionnel. Ainsi, le verbe *ihtamm bi* « s'intéresser, porter de l'intérêt à qqch » construit le procès inverse de celui décrit par la forme I *hamm* « intéresser, importer à qqn ».

3. ***hamm* : « intéresser, importer à qqn »**
   ***ihtamm bi* « s'intéresser, porter de l'intérêt à qqch » (685)**

   (685) *huwwa insān* ***bi-yi-htamm*** ***bi*** *kull*^{a} *ħāga*
   3SG.M humain IND-3-s'intéresser.IPFV PREP DET.INDF chose
   C'est une personne qui s'intéresse à tout. (ENR)

Le verbe *ibtada* est également utilisé dans une construction transitive. Dès lors, il est synonyme du verbe de la forme I, et reçoit une interprétation agentive.

4. ***bada* (tr.) : « commencer qqch »**
   ***ibtada* (tr.) : « commencer qqch » (686)**

   (686) *ana* ***btad-ēt*** *it-tamrīna bass*^{i} *lissa ma*
   1SG commencer.PFV-1SG ART-exercice CONJ ADV NEG
   xallaṣ-t-ahā-š
   terminer.PFV-1SF-3SG.F-NEG
   J'ai commencé l'exercice mais je ne l'ai pas encore terminé. (notes)

13.1.2.2 Forme I non attestée

Contrairement à ce qui a été observé avec les verbes t-I, il existe des verbes formés sur le modèle I-t pour lesquels aucune forme I n'est attestée. Dès lors, la forme t-I ne peut pas non plus être formée. Pour les verbes présentés ci-dessous, la forme II n'est pas non plus attestée. Concernant les verbes *intaxab*, *ištara* et *ištaka*, il s'agit même de verbes isolés, à côté desquels aucune autre forme verbale n'est attestée.

1. ***intaxab* : « élire, voter pour qqn » (687), (688), (689)**

(687) *yaˁni miš mawḍūˁ aħsan wāħid huwwa l-wāħid illi*
MD NEG sujet meilleur PRO.INDF 3SG.M ART-seul REL
mumkin ħad ***yi-ntixb-u***
MODE PRO.INDF 3-voter.IPFV-3SG.M
Enfin le sujet n'est pas de qui est le meilleur, c'est le seul qui pour lequel on peut voter. (Al-Xamīsī (2006 : 97))

(688) *ʾinn wāħid min illi muraššaħ nafs-u ḍodd mubārak*
CONJ PRO.INDF PREP REL candidat IE-3SG.M PREP Moubarak
ˁašān yā-xod illi fī il-ʾisma ʾāl inn
CONJ 3-prendre.IPFV REL EX ART-division dire.PFV.3SG.M CONJ
huwwa nafs-u ***ħa-yi-ntixib*** *mubārak*
3SG.M IE-3SG.M FUT-3-voter.IPFV Moubarak
Un de ceux qui s'est porté candidat contre Moubarak pour prendre sa part du gâteau a dit que lui-même voterait pour Moubarak. (Al-Xamīsī (2006 : 97))

(689) *yaˁni ħa-t-rūħ* ***ti-ntixib-u*** *? -laʾ ana ma*
MD FUT-2-aller.IPFV 2-voter.IPFV-3SG.M ? ADV 1SG NEG
b-a-ntixib-š *ħad .. ʾaṣd-i ˁala illi*
IND-1SG-voter.IPFV-NEG PRO.INDF .. intention-1SG PREP REL
bi-y-rūħ-u
IND-3-aller.IPFV-PL
Ca veut dire que tu vas aller voter pour lui ? - Non, je ne vote pour personne moi ... Enfin pour aucun de ceux qui se présentent. (Al-Xamīsī (2006 : 97))

2. ***ištara* : « acheter qqch » (690)**

(690) *waḷḷahi ma* ***štar-ēt-ū-š*** *ˁašān ˀāxir*
NEG NEG acheter.PFV-1SG-3SG.M-NEG CONJ dernier.INV
marra ma kal-tī-š
fois NEG manger.PFV-2SG.F-NEG
Non mais j'en ai pas acheté parce que la dernière tu n'en as pas mangé ! (ENR)

3. ***ištaka* : « se plaindre » (691)**
***ištaka min* : « se plaindre de qqch/ qqn »**

(691) *ˁalli l-mazīka w inta hōm əlōn law*
monter.IMP.SG.M ART-musique CONJ 2SG.M home alone COND
ħad ***ištaka*** *ˀiddī-l-u*
PRO.INDF se_plaindre .PFV.3SG.M donner.IMP.SG.M-PREP-3SG.M
bōmbōm
bonbon
Monte le son [de la musique] quand tu es seul chez toi, et si quelqu'un se plaint, donne-lui un bonbon. (Sharmoofers (2019 : *zamba*))

4. ***iqtanaˁ* : « être convaincu »**
***iqtanaˁ bi* : « être convaincu par qqch » (692), (693)**

(692) *huwwa* ***qtanaˁ*** ***bi****-k-kalām illi momt-u*
3SG.M être_convaincu .PFV.3SG.M PREP-ART-paroles REL
ˀāl-it-hū-l-u wi rāħ
mère-3SG.M dire.PFV-3SG.F-3SG.M-PREP-3SG.M CONJ
naffiz-u
aller.PFV.3SG.M appliquer.PFV.3SG.M-3SG.M
Il a été convaincu par ce que lui a dit sa mère, alors il est allé le mettre en pratique. (ENR)

(693) *ana miš* ***muqtanaˁ*** ***bi*** *ˀilli*
1SG NEG être_convaincu .PTCP.SG.M PREP REL
bi-t-ˀul-l-i da
IND-2-dire.IPFV-PREP-1SG DEM.SG.M
Je ne suis pas convaincu par ce que tu me dis là. (ENR)

Pour les exemples suivants, ni la forme I ni la forme t-I ne sont attestées. On constate alors un rapport entre la forme II et la forme I-t. Il ne s'agit plus d'un rapport de dérivation, dans la mesure où la forme I-t n'est pas issue de la forme II, mais on observe le même type de relation fonctionnelle que celle établie entre

I et I-t. Dans ce rapport, la construction de la forme I-t correspond au résultat d'une transformation décausative appliquée à la construction de la forme II, lui conférant ainsi une interprétation active.

Dans un premier cas, t-II n'est pas attesté, et I-t correspond au résultat d'une transformation décausative de II, recevant une interprétation agentive.

1. ***rayyaħ* : « mettre qqn à l'aise »**
   ***irtaħ* : « se reposer, être reposé » (694)**

   (694) *ṭabˁan li-ˀinnu fiḍil šāġil yōm*
   ADV CONJ-3SG.M rester.PFV.3SG travailler.PA.SG.M jour
   kāmil minġēr ma ***yi-rtaħ***
   complet PREP CONJ 3SG.M-se_reposer .IPFV
   C'est naturel, puisqu'il est resté travailler un jour entier sans se reposer. (conte : *lēla men ġēr ˀamar*)

2. ***kaffa* : « suffire à qqn »**
   ***iktafa* : « être contenté » (695)**

   (695) *ˁāyiz t-ākul tāni ? la ana*
   vouloir.PA.SG.M 2-manger.IPFV ADV ? ADV 1SG
   ktaf-ēt
   être_contenté .PFV-1SG
   Est-ce tu veux encore manger ? Non, j'ai eu assez. (notes)

   Le procès décrit par le verbe *iktafa* peur également indiquer sa source introduit par la préposition *bi*.

   ***iktafa bi* : « se suffire, avoir assez de qqch » (696)**

   (696) *yaˁni mustaħīl ˁala ˀayy^{i} ħadd^{i} fi maṣr*
   MD impossible PREP DET.INDF PRO.INDF PREP Égypte
   yi-ktifi ***bi***-*muratib-u*
   3-se_suffire .IPFV PREP-salaire-3SG.M
   En fait il est impossible pour n'importe qui en Égypte de se suffire avec son salaire. (Al-Xamīsī (2006 : 70))

3. ***fakkar* (ditr.) : « rappeler qqch à qqn »**
   ***iftakar* : « se souvenir de qqn / qqch » (697), (698)**

(697) *wi* ***ftakar*** *ṣadiq-t-u* *š-šams* *illi*
CONJ se_souvenir .PFV.3SG.M ami-F-3SG.M ART-soleil REL
bi-ti-stilim *minn-u* *šuġl* *kullⁱ* *yōm*
IND-3SG.F-recevoir.IPFV PREP-3SG.M travail DET.INDF jour
iṣ-ṣobħ
ART-matin
Et il se souvint de son ami le soleil qui recevait de lui du travail tous les matins. (conte : *lēla men ġēr ˀamar*)

(698) *ya* *bint-i* ***iftikr-i*** *ħilm-ik*
VOC fille-1SG se_souvenir .IMP-F rêve-2SG.F
Ma fille souviens-toi de ton rêve. (PO)

Un second sens est attesté pour le verbe *iftakar* lorsqu'il est suivi d'une proposition subordonnée complétive. Ainsi, la construction oriente également l'interprétation des verbes I-t.

***iftakar ˀinn* : « penser que » (699)**

(699) *ana kunt* ***b-a-ftikir*** ***inn****-u* *huwwa*
1SG COP.PFV.1SG IND-1SG-penser CONJ-3SG.M 3SG.M
kān *lissa fi* *aswān*
COP.PFV.3SG.M ADV PREP Assouan
Je pensais qu'il était toujours à Assouan. (ENR)

Dans un second cas, la forme t-II marque la transformation passive de la forme II. On voit alors une inversion des actants de la forme II et de la forme I-t. Le sujet de la forme II devient la source du procès de la forme I-t, et le destinataire de la construction de II devient à son tour le sujet de la forme I-t.

1. ***sallim* OD *li* : « remettre qqch à qqn »**
   ***itsallim* : « être remis »**
   ***istalam* OD *min* : « recevoir qqch de qqn » (700)**

(700) *wi* *ftakar* *ṣadiq-t-u* *š-šams* *illi*
CONJ se_souvenir .PFV.3SG.M ami-F-3SG.M ART-soleil REL
bi-it-stilim ***minn****-u* *šuġl* *kullⁱ* *yōm*
IND-3SG.F-recevoir.IPFV PREP-3SG.M travail DET.INDF jour
iṣ-ṣobħ
ART-matin

Et il se souvint de son ami le soleil qui recevait de lui du travail tous les matins. (conte : *lēla men ġēr ˀamar*)

2. ***sallif* (ditr.) : « prêter qqch à qqn »**
   ***istalaf* OD *min* : « emprunter qqch à qqn » (701)**

   (701) *marra huwwa* ***stalaf*** *kumbyuter* ***min*** *ṣaħb-i*
   fois 3SG.M emprunter.PFV.3SG.M ordinateur PREP ami-1SG
   *wi ma ragga*ˁ*-ū-š*
   CONJ NEG rendre.PFV.3SG.M-3SG.M-NEG
   Un fois il a emprunté un ordinateur à mon ami, et il ne lui a pas rendu. (ENR)

Malgré l'existence d'une forme II, le lien sémantique avec la forme I-t est parfois assez lointain, et le type de lien syntaxique exposé précédemment semble difficile à établir. La forme I-t prend alors un sens différent de celui des autres verbes formés sur la même racine.

1. ***waffa*ˀ : « faire advenir qqch »**
   ***itwaffa*ˀ : « réussir qqch »**
   ***ittafa*ˀ *ˁala* : « se mettre d'accord sur qqch » (702), (703)**

   (702) *it-ħammis-u* *l-ħaywān-āt* *wa*
   DECAUS-réjouir.PFV-3PL ART-animal-PL CONJ
   ttafa*ˀ*-u ***ˁala*** *n-nabatšiy-āt*
   se_mettre_d'accord .PFV-3PL PREP ART-tour_de_travail -PL
   Les animaux se réjouirent et se mirent d'accord sur les tours de travail (shifts). (conte : *bīr zuwēla*)

   (703) *wi* ***ttafa*ˀ*-t*** *maˁā-ha* *ˀinn-i*
   CONJ se_mettre_d'accord .IPFV-1DG PREP-3SG.F CONJ-1SG
   ˀa-rgaˁ *l-aha* *baˁd* *sāˁat-ēn*
   1SG-revenir.IPFV PREP-3SG.F PREP heure-D
   Et je me suis mis d'accord avec elle que je reviendrai la chercher dans deux heures. (Al-Xamīsī (2006 : 85))

   ***ittafa*ˀ *ˀinn* : « se mettre d'accord sur qqch » (704)**

   (704) *xallī-na* ***ni-ttifi*ˀ** *il-ˀawwil*
   laisser.IMP-1PL 1PL-SE_METTRE _D'ACCORD .IPFV ART-abord
   ˀinn mawḍūˁ ig-gawāz wi l-ˁirsān wi taˀxir
   CONJ sujet ART-mariage CONJ ART-marié.PL CONJ retard

ig-gawāz da mawḍūʿ ħissās giddan
ART-mariage DEM.SG.M sujet sensible ADV
Mettons-nous d'abord d'accord sur le fait que le sujet du mariage, des mariés et du mariage tardif, c'est un sujet très sensible. (ʿAbd al-ʿĀl 2007 : 5)

***ittafaʾ maʿa* : « se mettre d'accord avec qqn » (705), (706)**

(705) *il-bint ṣaʿb-it ʿala-yya wi* ***ttafaʾ-t maʿā-ha***
ART-fille se_sentir _mal .PFV-3SG.F PREP-1SG CONJ
ʾinn-i ʾa-wuṣṣal-ha tāni
se_mettre_d'accord .IPFV-1SG PREP-3SG.F CONJ-1SG
yōm li-nafs il-ʿanwān is-sāʿa ʿašara
1SG-déposer.IPFV-3SG.F deuxième jour PREP-IE ART-adresse
bi-l-lēl
ART-heure dix PREP-ART-nuit
Je me suis senti mal pour la fille je me suis mis d'accord avec elle que je la déposerai le lendemain à la même adresse à dix heures. (Al-Xamīsī (2006 : 86))

(706) ***ni-ttifiʾ*** *iħna* ***maʿa*** *ʾayy^{i} wāħid*
1PL-se_mettre_d'accord .IPFV 1PL PREP DET.INDF PRO.INDF
ṭāliʿ lībya ni-štiri bi-gawāz-u
monter.PA.SG.M Libye 1PL-acheter.IPFV PREP-passeport-3SG.M
s-sitt xarāṭīš
ART-six cartouche.PL
On se met d'accord avec quelqu'un qui vient de Libye, on achète avec son passeport les six cartouches [de cigarettes]. (Al-Xamīsī (2006 : 104))

2. ***xallif* : « laisser qqch derrière, léguer qqch »**
***itxallif ʿan* : « échouer à faire qqch »**
***ixtalaf* : « changer, être différent » (707)**

(707) *ša*ʿ*ab-ha bi-yi-dfaʿ aktar min ʿašrīn milyār*
population-3SG.F IND-3-payer.IPFV plus PREP vingt milliard
ginēh fi-s-sana ʿala t-tilifūn-āt.
livres_égyptiennes PREP-ART-année PREP ART-téléphone-PL
ʿašrīn milyār ginīh yaʿni law ma
vingt milliard livres_égyptiennes MD COND NEG
t-kallim-na-š sanat-ēn walla talāta maṣr
DEOBJ-parler.PFV-1PL-NEG année-D CONJ trois Égypte

ħa-ti-xtilif *?*
FUT-3SG.F-être_différent .IPFV
Sa population paie plus de vingt milliards de livres égyptiennes par an en téléphone. Vingts milliards de livres égyptiennes c'est-à-dire que si on arrête de se parler deux ou trois ans, l'Égypte sera différente ? (Al-Xamīsī (2006 : 20))

***ixtalaf ˁan* : « être différent de qqn / qqch » (708)**

(708) *dōl* *iħna ma* ***yi-xtilf-ū-š*** ***ˁan****-na*
DEM.PL 1PL NEG 3-différer.IPFV-3PL-NEG PREP-1PL
Eux ils ne sont pas différents de nous. (RL2)

La dernière valeur de la forme I-t que nous observons n'a pas de rapport avec l'existence ou l'absence de la forme t-I. Il s'agit de la valeur réciproque, également mise en avant par Pierre Larcher (cf. 3, p.50). Selon lui, cette valeur vient de une réalisation contextuelle de la valeur réfléchie de la marque *-t-* :

> « La valeur (2), serait-on tenté de dire, n'est qu'un effet de sens contextuel. La réflexivité directe se réinterprète comme un réciproque, si le sujet est pluriel.[2] »

C'est le cas du verbe *ixtalaf* pour lequel l'interprétation réciproque s'actualise lorsqu'il est utilisé dans une construction intransitive, et que son sujet est pluriel. Il a cependant d'autres interprétations si le sujet est singulier ou s'il est utilisé avec un syntagme prépositionnel introduit par *ˁan*.

***ixtalaf* : « avoir un différend, être en désaccord » (709)**

(709) *ya* *sīdi* *miš* ***ħa-ni-xtilif****.* *-ṭabb wi*
VOC Monsieur NEG FUT-1PL-être_en_désaccord .IPFV MD CONJ
ˀifriḍ ***ixtalaf-na*** *ħa-n-uˀˁud*
MODE 1PL-être_en_désaccord .PFV-1PL FUT-1PL-rester.IPFV
ni-t-xāniˀ *hināk fi-š-šāriˁ* *ħa-tā-xud* *kām ?*
1PL-RECP-disputer.IPFV ADV PREP-ART-rue FUR-2-prendre.IPFV INT
Monsieur, on ne sera pas en désaccord. - OK, mais imaginons (suppose that) que nous soyons en désaccord, on ne va pas rester là à se disputer dans la rue ... Vous prendrez combien ?(Al-Xamīsī (2006 : 109))

[2] LARCHER 2003a, p. 80.

La valeur réciproque est aussi la seule interprétation possible de certains verbes I-t. On constate dans ce cas que ceux-ci sont synonymes d'autres verbes dérivés sur la même racine qui partage la même valeur. Le verbe *istafa* « se réconcilier » est synonyme de la forme t-III *itsāfi*.

1. ***istafa* : « se réconcilier » (710)**
   ***itsāfi* : « se réconcilier »**

   (710) *kān-u* *mitxāsm-īn* *bass*^{i} ***ṣtaf-u***
   COP.ACC-3PL se_fâcher .PTCP-PL CONJ se_réconcilier .ACC-3.PL
   Ils étaient fâchés mais ils se sont réconciliés. (ENR)

   Avec cette même valeur, la forme I-t *igtamaˁ* est cette fois synonyme de la forme t-II *itgammaˁ*, avec cependant des restrictions dans les conditions d'utilisation. La forme I-t désigne en effet une réunion dans un contexte formel, là où l'utilisation de la forme t-II n'est pas restreinte.

2. ***gamaˁ* : « rassembler qqch/ qqn »**
   ***itgamaˁ* : « être rassemblé »**
   ***itgammaˁ* : « se rassembler »**
   ***igtamaˁ* : « se rassembler dans un cadre formel »**

   Enfin, le verbe *ittaṣal*, lorsqu'il est utilisé dans une construction intransitive prend également un valeur réciproque.

3. ***ittaṣal* : « être connectés, liés » > *muttaṣilīn* : « liés, connectés » (711)**

   (711) *lamma bi-n-mūt* *gism-ina*
   CONJ IND-1PL-mourir.IPFV corps-1PL
   bi-yi-t-ħawwil *li-ˁušba wi-l-baʾara*
   IND-3-DECAUS-transformer.IPFV herbe CONJ-ART-vache
   t-ākul *il-ˁušba* *di* *wi*
   3SG.F-manger.IPFV ART-herbe DEM.SG.F CONJ
   bi-š-šakl *da* *kull-ina*
   PREP-ART-apparence DEM.SG.M PRO.INDF-1PL
   muttaṣil-īn
   être_connecté .PTCP-PL

> Quand nous mourrons, notre corps se transforme en herbe, et la vache mange cette herbe, ainsi, nous sommes tous liés. (RL1)

Ainsi, ce sont bien les caractéristiques de la construction réciproque, le sujet pluriel et l'intransitivité, qui donne à ces verbes de formes I-t une interprétation mutuelle dans ce contexte.

13.1.3 *Conclusion sur la forme I-t*

L'étude des formes I-t a permis de mettre en avant plusieurs types de rapports entre elles et les formes I, t-I, II et t-III. Ces rapports ont été classés en fonction de la cohabitation ou non des formes I-t et t-I.

- Existence de t-I
  1. Lorsque t-I existe, si elle reçoit une interprétation passive et/ou anticausative, alors I-t reçoit une interprétation active.
  2. Si t-I reçoit une interprétation passive, alors I-t reçoit une interprétation anticausative.
  3. Dans certains cas, on ne constate pas un répartition, mais une concurrence, car les deux qui peuvent recevoir les interprétations passive et anticausative.
  4. Lorsque la forme I-t un sens différent ou proche de la forme I, elle reçoit une interprétation active.

- Absence de t-I
  1. En l'absence de t-I, et si I est attestée, la forme I-t utilisée dans une construction intransitive reçoit une interprétation anticausative. Il semble alors que I-t remplisse la fonction de la forme t-I absente.
  2. Si elle est utilisée dans un construction transitive, elle reçoit alors une interprétation active, et est synonyme de la forme I.
  3. Toujours en l'absence de t-I, mais si cette fois I n'est pas attestée, la forme I-t reçoit une interprétation active ou anticausative s'il s'agit d'une forme isolée.
  4. Si la forme II est attestée, celle-ci reçoit une interprétation causative, et la forme I-t entre dans un rapport décausatif, et reçoit une interprétation active.

5. La forme I-t construit également l'inversion du procès présenté par la forme II. Elle reçoit alors une interprétation active.
6. Enfin, lorsque son sens est différent de celui de la forme II, il reçoit une interprétation active.

Nous constatons ainsi deux cas dans lesquels la forme I-t joue le rôle de la forme t-I : si cette dernière reçoit uniquement une interprétation passive, la forme I-t prend en charge l'interprétation anticausative, et si la forme t-I n'est pas attestée, la forme I-t prend en charge l'interprétation anticausative lorsqu'elle est utilisée dans une construction intransitive. De plus, il est notable qu'en l'absence de forme I, I-t entre dans un rapport similaire avec les formes II à interprétation causative. Du reste, les verbes I-t reçoivent une interprétation active, auquel cas leur orientation actancielle est similaire à celle des formes I ou II le cas échéant. Ainsi, on constate, à la manière de ista-I, une ambivalence des formes formes I-t entre l'agentivité et le domaine moyen.

Ainsi, en l'absence de forme t-I, la forme I-t ne remplit en fait que rarement son rôle. Si elle prend bien en charge la valeur anticausative de celle-ci à quelques occasions, aucune de nos données ne présentent de forme I-t recevant une interprétation passive.

Enfin, certaines formes I-t reçoivent une interprétation réciproque. Les trois rapports de concurrence mis en avant par Pierre Larcher se retrouvent donc dans l'étude des formes I-t en arabe du Caire : un rapport de concurrence avec la forme I, avec la forme t-I et avec la forme t-III. Cependant, la prise en compte des situations dans lesquelles la base de dérivation I n'est pas attestée a permis d'identifier un rapport logique entre formes I-t et formes II. Il semble en effet qu'en l'absence de forme I, le procès de la forme I-t soit le résultat d'une transformation décausative sur la forme II. Ainsi, la forme I-t n'est pas liée uniquement à la forme I par un rapport morphologique, mais également à la forme II par un rapport syntaxique et sémantique.

Ainsi, nous avions constaté dans l'étude des formes préfixées que les mêmes valeurs se retrouvaient avec plusieurs formes. L'étude des formes I-t montre la porosité des valeurs entre les formes : l'existence ou l'absence d'une forme pour

une racine modifie les rapports que les différents verbes entretiennent, ce qui entraîne une redistribution des valeurs sur les formes attestées.

Cette redistribution des valeurs s'observe également par les phénomènes de remplacement entre formes qui se mettent en place dans l'usage. Leur observation permet de mieux définir les contours des valeurs des différentes formes, ainsi que des rapports qu'elles entretiennent.

13.2 Rapports de remplacement

Avant de présenter l'organisation système verbal, nous faisons un détour pour signaler certains remplacements entre formes que nous avons relevés dans notre travail d'enquête, durant lequel nous avons souhaité vérifier l'actualité des verbes étudiés avec nos informateur.ice.s. Afin d'éviter les pièges de l'élicitation, nous avons pris le parti d'utiliser ces verbes, afin de voir s'ils étaient acceptés ou non. Ainsi, les remplacements présentés ici sont issus des reformulations spontanées des informateur.ice.s lors de l'emploi de la forme verbales dérivée. Il ne s'agit plus ici de remplacements morphologiques systématiques tel que celui qui a été constaté entre les formes n-I et les formes t-I, mais de remplacements individuels, qui ont lieu au niveau des verbes et non des formes.

Ces remplacements se passent donc entre les formes t-I, t-II, t-III, I-t, ista-I et ista-II. Il est notable que toutes les combinaisons ne sont pas attestées, et que des sens de replacement existent. Les remplacements sont dirigés vers quatre formes spécifiques : t-II, I-t, ista-I et ista-I.

		Verbes remplaçants					
	>	t-I	t-II	t-III	I-t	ista-I	ista-II
Verbes remplacés	t-I		x			x	
	t-II	x			x		x
	t-III	x	x			x	
	I-t		x				
	ista-I						
	ista-II						

13.2.1 *Verbes remplacés par t-II*

Un premier groupe de remplacements est constitué de verbes qui sont remplacés dans l'usage par des verbes de forme t-II.

13.2.1.1 De t-III à t-II

Un remplacement est observé de t-III à t-II. Il s'agit du verbe *itʿārif* « faire mutuellement connaissance », qui se trouve remplacé par *itʿarraf ʿala baʿḍ* : « se rencontrer, faire mutuellement connaissance ».

***itʿārif* > *itʿarraf ʿala baʿḍ* : « se rencontrer »**

La base de dérivation III, *ʿārif*, n'est pas attestée. Ainsi, la disparition de la forme t-III qui en serait dérivée confirme le constat que les formes t-III à interprétation mutuelle sont dans un rapport de dérivation actif avec leur base.

***itdāxil* > *itdaxxil fi* < s'immiscer dans qqch »**

13.2.1.2 De I-t à t-II

La forme t-II remplace aussi la forme I-t. Ainsi, le verbe *iġtarab* « to settle abroad » est considéré comme laissant la place au verbe *itġarrab* : « s'exiler ».

Dans les deux cas, le verbe est construit intransitif.

Dans ces deux cas, la forme t-II prend en charge une valeur réfléchie qui, bien qu'affaiblie pour les formes t-II, n'est par ailleurs pas attestée pour les formes t-III et I-t.

13.2.1.3 De I/ t-I à II/ t-II

Nous relevons un cas dans lequel c'est l'ensemble constitué par la base de dérivation et la forme dérivée qui est remplacé par un autre ensemble. Ainsi, l'ensemble *badal* « susbtituer »/ *itbadal* « être substitué » est considéré comme inusité, au profit de l'ensemble *baddil* « susbtituer, échanger »/ *itbaddil* : « être substitué, échangé ». On remarque dans ce cas que les formes I et II ont un sens similaire, sont toutes les deux construites de manière transitive. La forme II n'est donc pas la configuration causative de la forme I. Dès lors, c'est surement la concurrence entre les deux qui ont mené à préférer un couple sur l'autre.

13.2.2 *Remplacement par I-t*

Un second groupe de verbes se voit remplacé par des verbes de la forme I-t.

13.2.2.1 De t-II à I-t

***itsawwa* > *istawa* : « cuire, être mis à cuire, être cuit »**

Ici, l'interprétation anticausative est redirigée sur la forme VIII. On note l'absence de la forme I *sawa*, qui empêche donc la formation d'un verbe t-I à interprétation passive. Enfin, on retrouve dans cette forme I-t, on retrouve la valeur résultative qui accompagne le lecture passive de t-I, mais pas celle de t-II.

13.2.2.2 De t-I à I-t

La répartition des valeurs se retrouve aussi entre la forme t-I et I-t, qui comme nous l'avons noté, montraient déjà une forme de concurrence dans l'usage. On voit ici qu'il ne s'agit pas tant de concurrence, que d'une redéfinition des valeurs de chacune. Par exemple, la forme t-I *itqanaˁ* « être convaincu » n'est plus utilisée au profit de la forme I-t *iqtanaˁ*. Cependant, celle-ci ne reçoit pas une interprétation passive, mais anticausative. L'expression du passif dans ce cas se construit avec la forme de la diathèse active à la 3è personne du masculin singulier, qui correspond à un impersonnel.

Dans les deux cas où la forme I-t remplace une autre forme dans l'usage, celle-ci montre les valeurs observées avec les formes t-I. Cependant, dans les cas de remplacements observés, la forme I n'est pas attestée, ce qui empêche la formation de t-I. La forme I-t remplit alors sa fonction.

On constate également une compartimentation des valeurs. Certaines valeurs qui étaient observées sur plusieurs formes tendent à n'apparaître plus que sur l'une d'entre elles.

13.2.3 *De t-III à ista-I*

C'est le cas par exemple de la valeur de comportatif parfois associée à la forme t-III de l'arabe classique. Elle se retrouve en arabe du Caire plutôt sur les formes ista-I. Ainsi, le verbe de forme t-III *ithābil* « faire l'ignorant » a disparu, et a été remplacé par le verbe de forme ista-I *istahbil*.

13.2.4 *De I-t à t-I*

De la même manière, on constate l'effacement du verbe de forme I-t *ixtanaʾ* : « suffoquer » a profit de la forme t-I *itxanaʾ* : « être étouffer, s'étouffer ». Cette forme t-I prend alors en charge à la fois l'interprétation passive et l'interprétation anticausative due à la modification du mode de réalisation.

13.2.5 *De t-II à ista-II*

Enfin, en parallèle du mouvement de déréfléchisation de la forme t-II, développé dans la section suivante, l'étude des formes ista-II a montré quant à elle une valeur réfléchie. Nous avons observé dans certains cas une concurrence avec la forme t-II (*itġaṭṭa / istaġaṭṭa* « se couvrir »). La forme ista-II peut également remplacer totalement la forme t-II, et reprendre ainsi la valeur réfléchie. C'est la cas des des verbes *itxabba* « se cacher » remplacé par *istaxabba*, ou encore *itħamma* «< se doucher » remplacé par *istaħamma*.

13.2.6 *De la construction analytique à la construction synthétique*

Il existe un second rapport de remplacement, cette fois plus systématique, qui existe entre les constructions synthétiques et les constructions analytiques du

réfléchi et du réciproque.

13.2.6.1 De t-II à II + *nafs*

À plusieurs reprises, des formes t-II données comme décrivant des configurations réfléchies des procès ont été refusées par nos informateur.ice.s au profit de l'utilisation du marqueur de réfléchi *nafs*+PRO. Par exemple, la construction suivante a été rejetée par plusieurs de nos informateurs et informatrices. Elle est bien comprise, mais considérée comme passée hors d'usage.

***it›addim* : « se présenter » (712)**

(712) ***it-›addim-t*** *wi* *badēt* *a-ʿmal*
DECAUS-présenter.PFV-1SG CONJ commencer.PFV.1SG 1SG-faire.IPFV
brōv-āt
répétition-PL
Je me suis présenté et j'ai commencé les répétitions. (Al-Xamīsī (2006 : 30))

Pour le même sens, on trouve plutôt le verbe II utilisé avec la construction analytique du réfléchi *›addimt nafs-i* « je me suis présenté (à l'audition) ». Il semble que le contrôle et l'intentionnalité du sujet dans la réalisation du procès rende la construction analytique du réfléchi préférable. Ainsi, lors du test du réfléchi que nous avons fait passé aux t-II lors de leur étude, nous avons constaté que peu d'entre eux décrivent réellement une configuration réfléchie du procès, c'est-à-dire une situation dans laquelle le sujet exerce intentionnellement le procès sur lui-même. On assiste à une déréfléchisation de la forme t-II, au profit de l'utilisation du marqueur du réfléchi *nafs*+PRO.

13.2.6.2 De t-III à III + *baʿḍ*

Nous avons pu développer au moment de l'étude des formes t-III le mouvement d'analycisation de l'expression de la mutualité qui s'installe en arabe du Caire. En effet, nous avons montré que la forme t-III ne construit le réciproque que lorsque la forme III demande déjà une forme de participation de tous les actants au procès. Dès lors, l'expression de la mutualité pour les autres formes verbales, y compris les verbes qui ne sont pas issus de la forme III, se fait par utilisation

du marqueur du réciproque *baʿḍ* (cf. 8.2.4, p.277).

C'est ce que nous constations également en dehors du rapport entre forme III et t-III. En effet, le remplacement dans l'usage de la forme t-III *itʿārif* par la forme t-II *itʿarraf ʿala baʿḍ* déjà évoqué montre aussi le développement de la construction analytique. En effet, le réciproque ici n'est plus exprimé par une forme spécifique et consacrée à cette interprétation. La réciprocité de la rencontre est dès lors comprise comme la réalisation spécifiée de l'action plus large de rencontre. Il y a ici une découpe de l'événement en plusieurs phases (en événement multiplex) qui va dans le sens de l'analyse de l'utilisation de la locution *maʿa baʿḍ* dans le cas des verbes formés sur t-III recevant une interprétation réciproque (cf. 8.5, p.298). En effet, l'action n'est plus ici conçue, comme l'était la forme consacrée t-III, comme une action réciproque en soi, mais comme une action n'ayant pas comme valeur principale la mutualité, et se déroulant en plusieurs phases simultanées, puisque l'action d'un première rencontre a besoin pour se produire des actions conjointes mais considérées comme séparées des participants au procès. Il nous semble que la nuance entre l'usage d'une forme t-III seule et d'une autre forme verbale avec *baʿḍ* se situe ici : le résultat des deux constructions produit une interprétation réciproque puisque dans les deux cas, mais avec l'utilisation de t-III non seulement la réciprocité est comprise à priori, dans la forme, mais les participants sont compris comme accomplissant ensemble la même action. La réciprocité réside dans le réalisation même du procès. Dans l'utilisation du marqueur de réciproque *baʿḍ*, les participants sont compris comme accomplissant en même temps/ simultanément une action similaire qui a pour résultat la réalisation du procès dans un effort commun mais séparable en actions discrètes. La réciprocité réside alors dans le résultat et la simultanéité.

13.2.7 *Remarques sur les rapports de remplacement entre formes*

L'observation des remplacements qui s'opèrent entre verbes fait émerger les contours des différentes formes dont ils sont issus.

Le préfixe ista-I n'est pas nécessairement lié à une perte de valence. De plus, nous avons vu qu'il est possible de dérivé des formes ista-I à partir de formes I intransitives.

Deux couples nous permettent de constater les enjeux réciproques des remplacements par les formes t-II et I-t. En effet, nous observons des mouvements dans les deux sens entre ces deux formes. Le passage de I-t vers t-II met en avant l'aspect réfléchi du procès, dans la mesure où le sujet n'est pas seulement affecté par le procès, mais se prend pour objet dans sa réalisation. À l'inverse, le passage de la forme t-II à la forme I-t s'appuie sur la valeur anticausative et résultative donnée au procès.

Ces phénomènes de remplacement exposent le développement de l'utilisation des constructions analytiques du réfléchi et du réciproque, aux dépends des constructions synthétiques que sont les formes dérivées t-II et t-III.

En parallèle, la valeur réfléchie de la forme t-II est prise en charge par la forme ista-II. Dès lors, la concurrence pour la construction du réfléchi semble s'établir plutôt entre la construction analytique et la forme ista-II.

Les valeurs sémantiques spécifiques, telles que le comportatif, sont redirigées vers la forme ista-I, limitant ainsi les valeurs attestées pour t-III.

Ainsi, le prise en compte des valeurs de la forme I-t, ainsi que des mouvements de remplacement entre formes constatés, permet de saisir l'ensemble du système des formes verbales dérivées, afin d'en appréhender les limites internes.

13.3 Réorganisation du système des formes dérivées

Un premier résultat qui émerge de l'étude des préfixes est leur rapport à leur base de dérivation. Il apparait que l'usage des préfixes diffère en fonction des bases de dérivation, mais également que les bases de dérivation n'ont pas les mêmes rapports aux différents modèles morphologiques.

D'une part, l'existence d'une forme t-I en l'absence de base de dérivation I n'est pas attestée, alors que l'existence de formes t-II et t-III en l'absence de bases de dérivation II et III est attestée. Cependant, à y regarder de plus près, ce constat est à nuancer. Comme nous l'avons vu, certains verbes t-I qui reçoivent une interprétation anticausative n'ont pas de base de dérivation ayant le même mode de réalisation. Dès lors, si une forme I existe bien, elle n'en est pourtant pas l'équivalent sémantique. Il semble donc que la nécessité de la base de dérivation I pour l'existence de la forme t-I ne concerne que les cas où celle-ci reçoit une interprétation passive.

D'autre part, des formes dérivées à priori formées sur une base de dérivation I, à savoir des formes I-t, n-I et ista-I sont attestées en l'absence des bases de dérivation I correspondantes. Tous les procédés dérivationnels opérant sur la même base ne sont donc pas dans un rapport fonctionnel avec elle.

De plus, il a été vu que les formes verbales entretiennent des rapports sémantiques avec d'autres formes que leur base de dérivation. Ainsi, les formes verbales ista-I et I-t, considérées comme dérivées sur I, ont souvent, en l'absence de forme I, une relation de sens avec la forme II. En effet, nous avons constaté à plusieurs reprises des similarités entre ces formes notamment quant à l'orientation de leur actants, et donc l'interprétation qui leur est associée. Cette similarité se retrouve au niveau des constructions dans lesquelles elles sont utilisées. Nous verrons en effet qu'à plusieurs reprises, ces trois formes peuvent être utilisées dans les mêmes constructions.

L'utilisation des préfixes *it-* et *ista-* ne marque pas la même réorganisation du procès. La perte de valence provoquée par l'utilisation du préfixe *it-* exclut l'implication d'un actant autre que le sujet dans la réalisation du procès, et construit le sujet en le lieu de réalisation du procès. Ce procédé vise donc le rôle du sujet.

La préfixation par *ista-* vise par contre le rôle de l'objet, en dirigeant le procès vers le sujet. Lorsqu'il est utilisé sur une forme II, la forme dérivée reçoit alors une interprétation réfléchie, dans laquelle le sujet se prend alors pour objet dans la réalisation du procès. Avec *ista-*, le sujet n'est pas le lieu de réalisation du procès. La perte de valence ne porte pas la suppression de la cause extérieure, mais sur le coréférencement du référent de l'objet direct de la base de dérivation, existante ou non, sur le sujet.

Ainsi, bien que les formes dérivées par ces procédés semblent présenter parfois la même interprétation et le même sens, ce ne sont pas les mêmes aspects du procès qui sont révisés. Avec *it-*, c'est le type de participation au procès du sujet qui est visé, alors qu'avec *ista-*, c'est la manière dont le procès porte sur le sujet.

Cette différence de réinterprétation de l'organisation actancielle de la base de dérivation explique notamment la déréfléchisation des formes t-II, au profit no-

tamment des formes ista-II intransitives, et de la construction analytique, qui marque syntaxiquement et explicitement le coréférencement par l'utilisation du marqueur *nafs*+PRO en lieu et place de l'objet dans la construction.

Cette divergence du rôle des préfixes éclaire la prise d'autonomie des préfixes, qui développent leurs rôles propres. À son tour, c'est ce développement de rôles propres qui opère la différenciation entre les deux. On ne peut pas les regrouper tous les deux en arabe du Caire sous une valeur 'réfléchi'. Au contraire, ils se distinguent par l'actant qui est mis en avant. Avec la perte progressive de la valeur réfléchie des formes t-II, au profit de la ista-II, la distinction semble amenée à s'étendre.

Le tableau ci-dessous présente les valeurs attestées pour chacune des formes étudiées :

Constructions synthétiques		
Forme verbale		Valeur
t-I	:	passive anticausative potentielle
t-II	:	passive anticausative agentive réfléchie
t-III	:	passive anticausative réciproque
ista-I	:	agentive
ista-II	:	agentive réfléchie
I-t	:	anticausative agentive réciproque
Constructions analytiques		
marqueur *baʿḍ*	:	réciproque analytique, non conditionné par la notion du verbe
marqueur *nafs*	:	réfléchi analytique
verbe *xalla*	:	causatif analytique

Le tableau présente ces valeurs de manière absolue, c'est-à-dire en listant les types d'interprétations que pourrait prendre un verbe formé sur ces modèles. Cependant, l'étude différentes actualisations des formes verbales en verbes dérivés a mis en avant la manière dont ces verbes reçoivent leur lecture notamment de leur fonctionnement en système avec les autres verbes attestés pour une racine. Il s'agit dès lors de retracer les différentes relations qui ont été observées, et qui participent de l'actualisation du sens des différentes formes dérivées.

- Si I a une lecture agentive, alors t-I reçoit une lecture passive ou anticau-

sative. Dès lors, II a une fonction causative, II causative, et t-II reçoit une lecture agentive obtenue par transformation décausative. Certaines de ces formes t-II admettent aussi une lecture passive.

- Si I a une lecture anticausative, ou n'existe pas, lors la forme t-I n'est pas attestée. Dès lors, II a une lecture agentive, et la forme t-II admet les lectures passive, anticausative et réfléchie.

- Si II n'est pas attestée, la forme t-II reçoit une lecture anticausative ou agentive ; la forme ista-II est transitive, et reçoit une interprétation agentive.

- Si II est attesté, la forme ista-II est intransitive et reçoit une interprétation réfléchie.

- Si la forme III a une valeur collaborative, la forme t-III correspondante peut construire le réciproque.

- Si la forme III n'a pas une valeur collaborative, la forme t-III reçoit une lecture passive ou anticausative. L'expression de la mutualité se fait par la construction analytique du réciproque III + *baʿḍ*. La construction de la forme t-III avec la préposition *maʿ* a peut construire la valeur collaboratif.

- De la même manière, si la forme III n'est pas attestée, la valeur collaborative est construite en utilisant la forme t-III au singulier avec la préposition *maʿa*. La mutualité est dès lors construite par la locution *maʿa baʿḍ*.

Les formes ista-I reçoivent systématiquement une lecture agentive. Sa valeur n'est donc pas pas soumise à son intégration dans le système des autres formes, mais de la nature de sa base de dérivation.

Enfin, nous avons également constater que la forme II et la construction du causatif avec *xalla* n'ont pas tout à fait les mêmes valeurs. De son origine, *xalla* contient en plus de la valeur de causatif "faire faire" de l'idée "laisser faire".

Ces deux type de rapport au procès sont présentées par Pierre Larcher pour la forme IV (non attestée en arabe cairote). C'est ce double qui permet l'utilisation de formes t-I ou t-II à valeur non-agentive avec la construction analytique du causatif. En effet, celle-ci ajoute une cause externe, mais l'agent du procès est également présent dans la construction. Or, les formes t-I et t-II à lectures passive et anticausative ne sont pas agentives. Cependant, parce que *xalla* porte également l'idée de « laisser se produire », les valeurs passive et anticausative sont tout de même compatibles, ne nécessitant pas l'existence syntaxique d'un agent. Lorsqu'elle est l'interprétation causative de la forme I, la forme II n'affiche pas ces deux valeurs. Cependant, il a été vu que l'existence d'une forme II ayant une fonction causative bloque en général l'utilisation de la forme t-I avec la construction analytique *xalla*. Ainsi, bien que les deux constructions n'aient pas exactement les mêmes valeurs, elles sont tout de même en distribution complémentaire, en fonction des formes verbales existantes pour une racine.

On constate ainsi des frontières sémantiques poreuses, qui s'organisent en fonction des formes présentent sur une racine. Ainsi, une partie de l'interprétation des verbes vient de leur intégration dans le système de valeur. Cependant, il a été clairement établi que la transitivité et le type de complémentation des verbes contribuaient également à l'attribution de leurs interprétations. Il s'agit donc dès lors d'étudier les constructions dans lesquelles ils sont utilisés, afin de compléter l'ensemble des critères nécessaires à la lecture des verbes dérivés.

Chapitre 14

Classement par construction

Cette deuxième partie de la synthèse développe l'analyse monostratale des formes verbales dérivées, à savoir l'étude de leur utilisation en contexte syntaxique. L'analyse par constructions permet notamment de rendre compte de l'utilisation des verbes dérivés qui ne sont pas inclus dans un rapport de transformation actif en synchronie à cause de l'absence de base de dérivation.

Puisqu'il n'y pas de marquage casuel en arabe du Caire, les fonctions syntaxiques des arguments d'une construction ne sont pas indiqués sur les arguments eux-mêmes. Trois procédés permettent de marquer les fonctions des arguments des constructions :

1. un marquage linéaire qui est l'ordre des mots ;
2. un marquage morphologique sur le verbe (préfixes *t-* et *ista-*) ;
3. un marquage syntaxique par l'utilisation de groupes prépositionnels.

Partant de ce double constat, cette étude a pour objectif de répondre à deux questions :

1. Quel est le rôle du marquage sur le verbe ?
2. De quelles fonctions les prépositions utilisées sont-elles les marques ?

Dans le cadre de cette étude, nous avons à distinguer trois types de constructions :

1. Le premier type de construction indique la lecture associée aux différentes formes verbales. Il s'agit des constructions de liaison qui déterminent l'orientation actancielle d'un verbe donné.
2. Le second type désigne les constructions formées par l'utilisation de prépo-

sitions. Ces constructions ont un sens abstrait, qui sélectionne les verbes qui peuvent y être utilisés.

3. Enfin, le dernier type de constructions sont les sous-constructions des prépositions qui précisent la nature du complément oblique. Ces sous-constructions indiquent alors le rôle de marquage réel de la préposition.

La combinaison de toutes ces constructions auxquelles s'ajoute les caractéristiques lexicales des verbes aboutit à des *constructs*, c'est-à-dire la manière dont un verbe est effectivement utilisé, et le sens qu'il reçoit alors dans ce contexte d'utilisation.

Lorsqu'elles sont prises dans leur rapport avec leur base de dérivation, les formes préfixées par t- marquent syntaxiquement une perte de valence, et sémantiquement le sujet comme lieu de réalisation du procès. Si l'on considère ces formes d'un point de vue monostratal, c'est-à-dire hors de leur rapport avec leur base de dérivation, seul l'aspect sémantique, le sujet comme lieu de réalisation, subsiste.

Nous verrons que certaines formes ista-I partagent cette valeur du sujet comme lieu de réalisation du procès. Ce partage de valeur est mis en avant par la possibilité qu'elles ont d'être utilisées dans les mêmes constructions que les formes t-II à lecture agentive.

Cette représentation de la construction de l'élément t- nous permet d'introduire les codes de lectures de la formalisation de la *Construction Grammar* (CxG). Les différentes catégories peuvent être introduites indifféremment, leur ordre de présentation n'est pas pertinent dans l'analyse.

Nous illustrons le modèle de schématisation qui est utilisé pour ce type d'analyse avec la présentation du préfixe *t-*. Il s'agit d'un modèle de représentation en boites, qui décrit les différents niveaux linguistiques impliqués dans la construction désignée en haut à droite du cadre. Les trois niveaux que notre étude inclut sont : un niveau syntaxique, un niveau sémantique, un niveau morphologique, et la valence de la construction. Cette représentation peut également, au besoin,

inclure des niveaux phonologiques et pragmatiques.

Le niveau syntaxique indique notamment la catégorie grammaticale de l'élément (*cat*), sa lexicalité (*lex* [+/-]), c'est-à-dire s'il s'agit un élément lexical ou d'un élément phrastique, sa maximalité (*max* [+/-]), c'est-à-dire la possibilité pour un élément de remplir la fonction d'argument. Le niveau sémantique permet de noter le type d'information pris en charge par la construction (*sem*). Le niveau morphologique indique la forme de l'élément de la construction (*lform*). Enfin, la valence (*val*) renseigne le nombre d'arguments de la construction (# 1, # 2 ...) et les relations qu'ils entretiennent (*rel*). On note ainsi les rôles sémantiques des arguments (θ) et leur fonction grammaticale (*gf*).

Dans la représentation de la construction du préfixe *t*-, nous développons les abréviations dans un souci de clarté pour la suite de cette partie de l'étude. Un espace laissé vide de cette façon [...] indique une caractéristique sous-définie qui s'actualise au contact d'une autre construction. Par exemple, on constate dans le schéma suivant que le rôle sémantique du sujet n'est pas indiqué. Celui-ci n'est donc pas défini par la préfixation par *t*-.

Construction *t*-v

$$\text{syntaxe} \begin{bmatrix} \textit{catégorie verbe} \\ \textit{lexicalité} - (\textit{élément non lexical}) \end{bmatrix}$$

$$\text{sémantique } ['\textit{le sujet est le lieu de réalisation du procès}']$$

$$\text{valence } \{ \begin{bmatrix} \textit{rel} & \begin{bmatrix} \theta(\textit{role sémantique } [...]) \\ \textit{fonction grammaticale sujet} \end{bmatrix} \\ \textit{syntaxe} & \textit{nom} \end{bmatrix} ...\}$$

lform *t*-v

Ainsi, cette représentation indique que le préfixe verbal *t*- a pour valeur sémantique de faire du sujet le lieu de réalisation du procès, qui a au moins un argument sujet dont le rôle sémantique est sous-défini.

Le tableau suivant présente les abréviations utilisées pour formaliser les constructions des formes verbales dérivées étudiées.

cat	catégorie grammaticale		*v*	verbe
			n	nom
			p	préposition
lex			+	élément lexical
			-	élément phrastique
max	*maximality feature*		+	forme maximale
			-	forme à développer
sem	Caractéristiques sémantiques de la construction			
val	Valence dans le cas des éléments à compléments			
θ	rôle sémantique (*thematic role)*		agt	agent
			pat	patient
			exp	expérienceur
			thm	thème
			part	participant
DA	diathèse active		+	sujet de la diathèse active
			-	pas sujet de la diathèse active
gf	fonction grammaticale		*sub*	sujet
			obj	objet
			obl	oblique
syn	élément syntaxique		*n +*	syntagme nominal
			v +	syntagme verbal
			p +	syntagme prépositionnel
			subord	proposition subordonnée
lform	Forme du lexème			

Pour renseigner l'orientation actancielle des formes préfixées par *t*-, et donc leur lecture, il faut identifier des constructions de liaison (*linking constructions*) qui indiquent notamment le rôle sémantique du sujet. Ces dernières rendent compte des mouvements de réorganisation des actants, et représentent ainsi les modifications de diathèse :

> « Linking constructions also represent phenomena known as shifts in diathesis and various kinds of alternations in argument expression, all of which involve variable alignment between semantic arguments and their expression.[1] »

C'est la combinaison des deux qui fait la construction dans laquelle est utilisée la forme verbale. Ainsi, il ne s'agit pas de considérer que le verbe régit la préposition, mais celui-ci prend son sens et sa lecture parce qu'il est utilisé dans une construction employant notamment cette préposition.

14.1 Constructions de liaison

Dans un premier temps, il s'agit d'identifier les constructions de liaison qui correspondent aux différentes voix. Ces constructions de liaison permettent de préciser, en plus du rôle sémantique associé à l'argument ayant le fonction syntaxique de sujet, les caractéristiques sémantiques participant de la réalisation du procès. Ainsi, elles sont indépendantes de la forme du verbe.

14.1.1 *Construction de liaison passive*

La construction de liaison passive met en avant deux types d'éléments :

1. sémantique : l'existence d'une cause externe et a le rôle sémantique [θ patient].
2. syntaxique : le sujet n'est pas le sujet du verbe de la diathèse active.

[1] Fried et Östman 2004, p. 48.

Construction de liaison passive

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

sem [*'le procès est réalisé par une cause externe non exprimée'*]

$$\text{val}\ \{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix} \}$$

14.1.2 *Construction de liaison anticausative*

La construction de liaison anticausative met en avant deux types d'éléments :

1. sémantique : l'absence de cause dans la réalisation du procès et le rôle sémantique [θ expérienceur] du sujet.
2. syntaxique : le sujet n'est pas le sujet du verbe de la diathèse active.

Construction de liaison anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ anticausative \end{bmatrix}$$

sem [$'le\ procès\ n'a\ pas\ de\ cause'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

14.1.3 *Construction de liaison agentive*

La construction de liaison agentive indique que le sujet est la cause du procès et a le rôle sémantique [θ agent].

Construction de liaison agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ active \end{bmatrix}$$

sem [$'le\ sujet\ est\ à\ l'origine\ du\ procès'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ [...] \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

14.1.4 *Construction de liaison réfléchie*

La construction de liaison réfléchie met en avant deux types d'éléments :

1. sémantique : la coréférence sémantique du sujet et de l'objet du verbe, et le rôle sémantique [θ agent] du sujet.
2. syntaxique : le sujet n'est pas le sujet du verbe de la diathèse active.

Construction de liaison réfléchie

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ réfléchie \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ exerce\ le\ procès\ sur\ lui-même' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}$$

14.1.5 *Construction de liaison réciproque*

La construction de liaison passive met en avant deux types d'éléments :

1. sémantique : la réalisation mutuelle du procès entre les participants au procès et a le rôle sémantique [θ agent] du sujet.
2. syntaxique : le sujet n'est pas le sujet du verbe de la diathèse active.

Construction de liaison réciproque

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ réciproque \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'les\ référents\ du\ sujet\ excercent\ l'action\ les\ uns\ sur\ les\ autres' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ +,\ pl \end{bmatrix}\}$$

14.1.6 *Construction de liaison prédicative*

La construction de liaison prédicative assigne au sujet le rôle sémantique de thème, ce qui indique que celui-ci n'est pas affecté par la réalisation du procès, et qu'il n'en est pas non plus l'agent.

Construction de liaison prédicative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ n \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ ne\ réalise\ pas\ le\ procès' \\ 'le\ sujet\ n'est\ pas\ affecté\ par\ le\ procès' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [theme] \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

Ces constructions de liaison ne se substituent pas aux modèles de transformations syntaxiques tel qu'ils ont été développés dans l'étude des formes préfixées. Il s'agit d'éléments qui composent l'orientation des arguments d'une construction donnée. Il s'agit dès lors d'exposer la manière dont les formes verbales dérivées sont utilisées avec ces constructions de liaisons pour leur donner leur sens.

14.2 Constructions intransitives

Une première remarque générale qui peut être faite sur l'intransitivité par rapport aux formes dérivées est qu'elle n'est pas liée à une voix en particulier. Nous avons en effet relevé que l'intransitivité est une caractéristique des constructions recevant des lectures passive, anticausative, agentive, réfléchie et réciproque.

Les constructions intransitives expriment la réalisation du procès dans sa relation exclusive avec le seul argument de la construction, le sujet. Ainsi, bien que le sujet de soit pas l'objet en propre du procès, il en est le lieu de réalisation, quel que soit la forme verbale utilisée.

14.2.1 *Construction intransitive à lecture passive*

La combinaison des deux constructions, de la construction de t-v et de la construction de liaison du passif aboutissent à la construction à lecture passive des formes préfixées par t-.

Construction intransitive à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'le\ procès\ est\ réalisé\ par\ une\ cause\ externe\ non-exprimée' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

lform *t-v*

Trois formes dérivées sont utilisées dans la construction à lecture passive : les formes t-I, t-II et t-III.

Lecture passive	
	t-v = t-I/ t-II/ t-III
Syntaxe	S
Sémantique	X Y[patient] t-v

- t-I (> section 6.2.0.1, p.90)
- *iθaka* : « être raconté »

- *itxabaṭ* : « être frapper »
- *itrama* : « être jeté »
- *itġasal* : « être lavé »
- *itfaham* : « être compris »

  ...

- t-II (> section 7.4.1.1, p.177)

- *itʾassis* : « être fondé »
- *itbahdil* : « être mis en désordre »
- *itʿaṭṭal* : « être entravé »
- *ithawwiš* : « être trompé »
- *itʾassim* : « être divisé (en plus de deux parties) »

  ...

- t-III (> section 8.2.3, p.275)

- *itħārib* : « être attaqué »
- *itħāsib* : « être puni »
- *itʿāmil* : « être traité (de telle manière) »
- *itnāzil* : « être démis »

14.2.2 *Construction intransitive à lecture anticausative*

La construction intransitive est à lecture anticausative est obtenue par la combinaison de la construction de t- et de la construction de liaison anticausative qui indique le rôle sémantique du sujet.

Construction intransitive à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ anticausative \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'le\ sujet\ est\ affecté\ par\ le\ procès' \\ le\ procès\ n'a\ pas\ de\ cause' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

lform *t-v*

À nouveau, les trois mêmes formes, à savoir t-I, t-II et t-III sont utilisées dans la construction à lecture anticausative. S'y ajoute également des formes I-t.

- t-I (> 6.2.0.2, p.94)
- *itraʿab* : « s'effrayer »
- *itraʿaš* : « trembler »
- *itkasaf* : « s'embarrasser »
- *ithabal* : « devenir fou »
- *itxanaʾ* : « étouffer »
- *itsaṭal* : « perdre ses moyens »
- *itʾafal* : « déprimer »
- *itħaraʾ* : « se consumer »
- *itšaħan* : « se charger »
- *itʿād* : « se répéter »
- t-II (> 7.4.1.2, p.182)

- *itħayyar* : « être confus »
- *itmaxwil* : « être confus »
- *itħammis* : « s'enthousiasmer »
- *itbaxxar* : « s'évaporer »
- *itšammis* : « prendre le soleil »
- *itġayyar* : « changer »
- *itkarrar* : « se répéter »
- *itħarrak* : « bouger »
- *itˁawwaḍ* : : « se compenser »
- *itsahhil* : « devenir plus facile, se faciliter »

- t-III

- *iddāyiˀ* « être contrarié »
- *itʔāfa* : « se relever (moralement)»

- I-t

- *ixtafa* : « disparaitre »
- *intašar* : « se répandre, se propager »
- *iˁtād* : « se répéter »
- *intaha* : « se terminer »
- *ibtada* : « commencer »
- *iqtanaˁ* : « être convaincu »
- *iktafa* : « être contenté »
- *ixtalaf* : « changer, être différent »

...

Cette construction permet de rendre compte des verbes dérivés à interprétation décausative, indépendamment du rapport de conservation ou de modification des rôles sémantiques de la base de dérivation.

Enfin, on trouve une construction intransitive à lecture prédicative, c'est-à-dire dans laquelle le sujet n'est pas agent du procès, mais n'en subit pas non plus la réalisation.

Lecture prédicative	
	v = ista-I
Syntaxe	S
Sémantique	X[thème] v

- ista-I
- *istāhil* « mériter de provoquer du souci »

On constate que dans ce dernier cas, qui peut sembler contre-intuitif dû à l'intransitivité de la construction, que c'est une forme ista-I qui est utilisée. Cette lecture s'explique par le rôle du préfixe *ista-*, qui réoriente le procès vers le sujet.

14.2.3 *Construction intransitive à lecture agentive*

La construction intransitive est à lecture agentive est obtenue par la combinaison de la construction de liaison agentive.

Construction intransitive à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'le\ sujet\ est\ à\ l'origine\ du\ procès' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

lform *t-v*

Lecture agentive	
	v = t-II/ t-III/ ista-I/ I-t
Syntaxe	S
Sémantique	Y[agent] v

- t-II (> 7.4.1.4, p.189)
- *itṣawwar* : « se faire photographier »
- *itġayyar* : « changer »
- *itṭawwar* : « s'améliorer »
- *itgawwiz* : « se marier »
- *itaʿašša* : « dîner »
- *itfahhim* : « être compréhensif »
- *itlaṭṭaʿ* : « attendre »
- *itħammil* : « supporter »
- *itʿallim* : « apprendre »
- t-III (> 8.2.6, p.283)
- *itʿāmil* : « se gérer »
- *itnāzil* : « renoncer »
- ista-I (> 10.3.2.1, p.345)
- *istaškil* : « trouver des motifs pour contester un dossier judiciaire »
- *istatabb* : « se stabiliser »
- *istafraġ* : « vomir »
- *istaʿna* : « montrer de l'intérêt »
- *istafazz* : « être provoquant »
- *istaħmil* : « supporter, tenir le coup »
- I-t
- *ištaka* : « se plaindre »
- *irtaħ* : « se reposer, être reposé »

...

Un second type de transformation aboutit à une construction à lecture agentive. Par transformation antipassive, le verbe préfixé conserve le sujet de la base de dérivation, et son objet est supprimé.

Construction de liaison antipassive

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \\ voice\ antipassive \end{bmatrix}$$

sem [$'le\ procès\ n'implique\ pas\ une\ autre\ entité\ dans\ sa\ réalisation'$]

$$\text{val}\{\ rel \begin{bmatrix} DA\ - \\ gf\ x \end{bmatrix}\}$$

Lorsque cette construction est appliquée à un verbe II transitif, elle entraîne la perte de son objet direct :

Lecture agentive			
	v = II		t-v = t-II
Syntaxe	S OD		S
Sémantique	X[agent] v Y[patient]	>	X[agent] t-v

- t-II (cf. 7.4.4.2, p.232)
- *itkallif* : « coûter (X-argent) »
- *itṣarraf* : « se débrouiller »
- *itkallim* : « parler »

Une des valeurs de ista-I qui s'est dégagée, au dépend notamment de la forme t-III, est la valeur comportative. Celle-ci est portée par une construction intransitive, qui distingue cet emploi de ces verbes de leur emploi dans un construction transitive qui porte la valeur estimative.

Valeur comportative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ + \\ voice\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} frame & \text{COMPORTEMENT} \\ & FE\ \#1[personne] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel\begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn\ n\ + \end{bmatrix}\}$$

- ista-I (cf.10.3.2.2, p.346)
- *istahbal* (intr.) : « faire l'idiot, faire semblant »
- *istaṣʿab* (intr.) : « se donner du mal »
- *istargil* (intr.) : « se comporter comme un homme »
- *istamṣir* (intr.) : « se comporter comme un Égyptien »
- *istaʿbaṭ* (intr.) : « faire l'idiot »
- *istaġba* (intr.) : « faire l'idiot »
- *istaqall* (intr.) : « devenir indépendant »

14.2.4 *Construction intransitive à lecture réfléchie*

L'utilisation d'une forme ista-II dans une construction intransitive résulte nécessairement en une lecture réfléchie de la construction.

Construction intransitive à lecture réfléchie

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voice\ réfléchie \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'le\ sujet\ exerce\ le\ procès\ sur\ lui-même' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

- ista-I
- *istaʿgil* : « se presser »
- *istaslim* : « se rendre »
- *istaʿidd* : « se préparer »
- ista-II
- *istaħamma* : « prendre une douche/ un bain »
- *istarayyaħ* : « se reposer »
- *istaxabba* : « se cacher »
- *istaġaṭṭa* : « se couvrir »

Cette formalisation permet de rendre compte de l'intransitivité de la construction sans sous-entendre l'existence d'une structure transitive sous-jacente du verbe non marqué. Ainsi, l'action du sujet sur lui-même n'est plus dépendant de l'autoréféremment entre sujet et objet d'une forme verbale sous-jacente qui parfois n'existe pas, comme c'est le cas pour les verbes ista-I.

14.2.5 *Construction intransitive à lecture réciproque*

Au-delà de son intransitivité, la construction à lecture réciproque a de particulier que le sujet est nécessairement pluriel.

Construction intransitive à lecture réciproque

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \\ voix\ reciproque \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'les\ référents\ du\ sujet\ excercent\ l'action\ les\ uns\ sur\ les\ autres' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ +,\ pl \end{bmatrix}\}$$

- t-II
- *itgammaʿ* : « se rassembler »
- t-III
- *itsābiʾ* : « faire la course »
- *itxāniʾ* : « se disputer »
- *itʾābil* : « se rencontrer »
- *itħālif* : « faire une alliance »
- *itṣāriħ* : « se parler avec honnêteté »
- *itṣāfi* : « être honnête l'un avec l'autre »
- *itṣāliħ* : « se rassembler »
- *itḍāmin* : « se réconcilier »
- *itxāṣim* : « montrer de la solidarité l'un avec l'autre »
- I-t
- *ixtalaf* : « avoir un différend, être en désaccord »
- *istafa* : « se réconcilier »

- *igtamaʿ* : « se rassembler dans un cadre formel »
- *ittaṣal* : « être connectés, liés »

Ainsi, cette construction oriente l'interprétation réciproque du procès, bien que certains de ces verbes, formés sur I-t, puissent égalent être utilisés dans d'autres constructions n'ayant pas une lecture réciproque.

Ainsi, la transitivité des verbes dans les constructions oriente leur lecture. Il s'agit dès lors de relever es lectures des constructions transitives.

14.3 Constructions transitives

Les constructions transitives des formes verbales dérivées admettent un objet introduit directement, sans l'intermédiaire d'un groupe prépositionnel.

Aucun emploi de formes t-I ni de formes t-III dans une construction transitive n'est attesté. Seules les formes t-II, ista-I, ista-II et I-t peuvent être utilisées dans une construction transitive. Celles-ci reçoivent dans tous les cas une lecture agentive. L'ajout d'un objet direct est pris en charge par la construction de liaison transitive.

Construction de liaison transitive

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\ [\prime le\ procès\ est\ exercé\ sur\ un\ objet\ non-référencé\ sur\ le\ sujet\prime]$$

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix} \}$$

14.3.1 *Constructions transitives à lecture agentive*

Ainsi, la construction transitive peut être associée à la construction de liaison agentive. Dans un premier cas, ce sont des verbes t-II et I-t qui sont utilisés dans cette construction ; il s'agit de verbes qui peuvent aussi être utilisés dans la construction intransitive à lecture agentive.

Construction transitive (1)

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ le\ lieu\ de\ réalisation\ du\ procès' \\ 'le\ sujet\ est\ à\ l'origine\ du\ procès' \\ 'le\ procès\ est\ exercé\ sur\ un\ objet\ non-référencé\ sur\ le\ sujet' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [agt] \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [theme] \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

- t-II (> 7.4.2,p.197)
- *itgawwiz* (tr.) : « épouser qqn »
- *itaʿašša* (tr.) : « dîner qqch »
- *itfahhim* (tr.) : « être compréhensif de qqch »
- *itlaṭṭaʿ* (tr.) : « attendre (X-temps) »
- *itħammil* (tr.) : « supporter qqn/qqch »
- *itʿallim* (tr.) : « apprendre qqch »
- *itṣawwar (tr.)* : « imaginer qqch »
- *itxayyil* (tr.) : « imaginer qqch »
- I-t (cf.13.1.1, p.381)
- *ištaġal* (tr.) : « travailler qqch »
- *ibtada* (tr.) : « commencer qqch »
- *iftakar* (tr.) : « se souvenir de qqn / qqch »

- *ibtada* (tr.) : « commencer qqch »

Au contraire, les verbes ista-I, ista-II et I-t utilisés dans la seconde construction transitive ne peuvent pas être utilisés dans la construction intransitive. On remarque que dans ce cas la construction n'a pas l'information sémantique "le sujet est le lieu de réalisation du procès".

Construction transitive (2)

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} 'le\ sujet\ est\ à\ l'origine\ du\ procès' \\ 'le\ procès\ est\ exercé\ sur\ un\ objet\ non-référencé\ sur\ le\ sujet' \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [agt] \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [theme] \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

- ista-I
- *istagmaˁ* (tr.) : « rassembler qqch »
- *istaxdim* (tr.) : « utiliser qqch »
- *istaradd* (tr.) : « récupérer qqch »
- *istakmil* (tr.) : « compléter qqch »
- *istaxwin* (tr.) : « se méfier de qqn »
- *istaˁmil* (tr.) : « utiliser qqch »
- *istaṭlaˁ* (tr.) : « inspecter qqch »
- *istankar* (tr.) : « déclarer sa désapprobation de qqch »
- *istawrad* (tr.) : « importer qqch »
- *istaˁṭaf* (tr.) : « solliciter la bienveillance de qqn »
- *istaˁraḍ* (tr.) : « passer qqch en revue »
- *istāhil* (tr.) : « mériter qqch »
- *istafazz* (tr.) : « provoquer qqn / qqch »

- ista-II
- *istahagga* (tr.) : « épeler qqch »
- *istilʾʾa* (tr.) : « recevoir qqch »
- *istanna* (tr.) : « attendre qqch / qqn »
- I-t
- *iftataħ* (tr.) : « inaugurer qqch »
- *iktasaħ* (tr.) : « dominer qqn / qqch »
- *iħtaram*(tr.) : « respecter qqch /qqn »
- *irtakab* (tr.) : « commettre une erreur, un crime ... »
- *iktašaf* (tr.) : « découvrir qqch/ qqn »
- *intaxab* (tr.) : « élire, voter pour qqn »
- *ištara* (tr.) : « acheter qqch »

Une construction transitive est propre à la forme ista-I. Il s'agit de la construction à valeur estimative. Celle-ci établit un cadre sémantique de jugement d'un argument objet par l'argument sujet. Ainsi, elle correspond à l'association de la construction transitive avec la construction de liaison prédicative.

Valeur estimative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ + \\ voice\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} frame & \text{JUGEMENT} \\ & FE\ \#1[juge] \\ & FE\ \#2[chose\ jugee] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel\begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn\ n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel\begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn\ n\ + \end{bmatrix}\}$$

- ista-I (cf.10.3.1.2, p.343)
- *istarxaṣ* (tr.) : « trouver qqch peu cher »
- *istashil* (tr.) : « penser qqch facile »
- *istaṣˁab* (tr.) : « trouver difficile »
- *istabsaṭ*(tr.) : « trouver simple, prendre à la légère »
- *itabˁid* (tr.) : « trouver trop loin »
- *istaxwin* (tr.) : « se méfier de qqn / qqch »
- *istaxsar* (tr.) *(fi)* : « considérer qqch trop bien (pour qqn ou qqch) »
- *istaˁabaṭ* (tr.) : « trouver qqn idiot, prendre qqn pour un idiot »
- *istaġba* (tr.) : « trouver qqn idiot, prendre qqn pour un idiot »
- *istaqall* (tr.) : « considérer qqch de peu de valeur »

14.3.2 *Construction transitive à lecture prédicative*

Un second type de construction transitive est associé à la construction de liaison prédicative, dû à la valeur [+ statif] des verbes qui y sont utilisés. Ni le sujet ni l'objet ne sont affectés par l'action décrite par le procès.

Lecture prédicative		
Syntaxe	S	OD
Sémantique	X[thème] t-v	Z[thème]

Construction transitive à lecture prédicative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{VERBES D'ÉTAT} \\ & \#1\ [sujet\ non-affecté] \\ & \#2\ [objet\ non-affecté] \\ aspect & statif \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}\}$$

- t-II (cf. 7.4.3, p.206)

- *itkallif* : « coûter (X-argent) »

Ainsi, les constructions transitives dans lesquelles sont utilisées les formes dérivées étudiées sont associées aux lectures agentives et prédicatives. Il est notable que les verbes t-II et I-t qui peuvent également être utilisés dans une construction intransitive, reçoivent alors aussi une lecture agentive. Ainsi, la transitivité ne modifie pas la lecture du verbe, mais présente un procès qui bien que se réalisant dans

14.4 Constructions à complémentation

Les constructions dont un élément est un syntagme prépositionnel présentent une problématique supplémentaire. En effet, lorsque la construction est intransitive, le seul marquage de la construction est celui qui est sur le verbe. On considère biensûr l'absence d'objet est constitutif de la construction, mais il ne s'agit pas d'un élément grammaticalement marqué.

De l'étude des constructions des formes verbales dérivées nous avons identifié trois types de syntagmes prépositionnels :

1. le syntagme prépositionnel hérité (de la construction de la base de dérivation) ;
2. le syntagme prépositionnel syntaxique optionnel ;
3. le syntagme prépositionnel dont la présence modifie le sens.

Il existe donc trois types de rapports entre formes verbales et syntagmes prépositionnels. Il s'agit alors de rendre compte de l'action des groupes prépositionnels, et de déterminer si leur rapport aux formes verbales a une influence sur la lecture qu'elles reçoivent. Nous appréhenderons donc leurs fonctions dans leur usage avec les formes verbales dérivées.

Les différentes prépositions sont des éléments des constructions proposées. Leur utilisation est alors considérée comme participant de l'interprétation de la forme verbale. Dès lors que nous considérons l'utilisation de la préposition du point de vue de la construction, il n'est pas fait de différence entre les emplois des syntagmes prépositionnels du point de vue des verbes.

Les constructions donnent d'une part les caractéristiques sémantiques qui sélectionnent les verbes qui peuvent y être utilisées, et d'autre part la manière dont est comprise la réalisation du procès décrit par un verbe spécifique dans le cadre de cette construction.

Parce qu'elles constituent une classe grammaticale fermée, les prépositions sont notoirement des parties du discours surdéfinies : elles assument des fonctions diverses et non apparentées (du moins en synchronie). Pour chacune des prépositions, nous indiquerons leurs usages et valeurs identifiés par Manfred Woidich pour l'arabe du Caire.

14.4.1 *Constructions avec préposition ʿala*

De manière générale, la construction avec la préposition ʿ*ala* peut-être utilisée avec des verbes dont le procès décrit une projection. Cette projection est de deux natures. Le procès peut être projeté soit sur une entité qui est affectée par ce procès, soit sur une entité qui n'est pas affectée, qui représente alors soit la base sur laquelle est établie le procès, soit la cible de celui-ci.

Construction 'projection'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projeteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix},\ ...\}$$

14.4.1.1 Construction 'entité-affectée' : ʿ*ala*

Une première sous-catégorie de la construction ʿ*ala* introduit une entité affectée par le procès projeté sur celle-ci, qui reçoit alors le rôle sémantique de patient.

Nous associons cet usage de la préposition ʿ*ala* à la valeur « Lokal "auf, über"[2] »

[2]Nous traduisons : « Local "sur" »

identifiée par Manfred Woidich[3].

Construction 'entité-affectée'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [$'l'oblique\ introduit\ une\ entité\ affectée\ par\ le\ procès'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{'}ala} \end{bmatrix}\}$$

Lorsque l'entité introduite par la construction avec ʿ*ala* est affectée, on constate que cette construction est également présente dans la construction de la base de dérivation qui est intransitive et qui introduit également son objet en oblique.

[3]Woidich 2006a, p. 149.

Construction active 'entité-affectée'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projecté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{'}ala} \\ sem & 'entitée\ affectée' \end{bmatrix}\}$$

On parle dans ce cas de relation d'héritage (*inheritance relation*) entre la construction de la base de dérivation et celle de la forme préfixée, dans la mesure où l'une des constructions hérite de l'autre, mais en restreint certains paramètres. En l'occurrence, la construction avec les formes verbales t-I et t-II restreint la fonction sujet, qui est alors sans référent sémantique (*null*).

Construction passive 'entité-affectée'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ null \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ \text{ʿ}ala \\ sem & 'entité\ affectée' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Passif impersonnel			
	v = I/ II		t-v = t-I/ t-II
Syntaxe	S IO		IO
Sémantique	X[agent] v ʿ*ala* Y[patient]	>	t-v<3SG.M> ʿ*ala* Y[patient]

Les verbes utilisés dans cette construction sont des verbes qui expriment une action négative qui s'exerce aux dépends de l'entité qui reçoit le rôle de patient.

- t-I (> section 6.3.1.1, p.119)

- *itʾabaḍ ʿala* : « être arrêté »
- *itnaṣab ʿala* : « être arnaqué »
- *iḍdaħak ʿala* : « être moqué »
- *itḍaġaṭ ʿala* : « subir de la pression »
- *itʿaṭaf ʿala* : « être pris en pitié »
- *itkadab ʿala* : « être menti »
- *itħakam ʿala* : « être jugé »

  ...

- t-II (> section 7.4.5.2, p.243)

- *itʿallim ʿala* : « prendre une leçon »

  ...

14.4.1.2 Construction 'entité-cible' : *ʿala*

La seconde sous-construction de la préposition *ʿala* est celle dans laquelle l'entité introduite n'est pas affectée par la projection décrite par le procès, mais en est la cible.

Nous associons cette usage de la préposition *ʿala* à la valeur « Direktiv "nach, her, an" [4]» identifiée par Manfred Woidich[5].

Construction 'entité-cible'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem ['*l'oblique introduit une entité vers laquelle se projette le procès*']

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ \text{ʿ}ala \end{bmatrix} \}$$

[4]Nous traduisons : « Directif "après, vers"».
[5]Woidich 2006a, p. 149.

On constate des régularités dans l'interprétation des formes verbales avec la construction de ʿ*ala* 'objet-cible'. Lorsque cette construction est utilisée avec une forme t-I ou t-II, cette forme est alors également utilisée dans une construction intransitive à lecture passive.

Construction 'entité-cible' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{ʿ}ala} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture passive					
	v = I/ II				t-v = t-I/ t-II
Syntaxe	S	DO	IO		S IO
Sémantique	X[agent] v	Y[patient]	(ʿ*ala* Z[cible])	>	Y[patient] t-v (ʿ*ala* Z[cible])

- t-I (> 1, p.123)
- *itṣaraf (ʿala)* : « être dépensé dans »
- *itrama ʿala* : « être jeté sur »
- t-II (> 7.4.4.1, p.243)
- *itʾassim ʿala* : « être divisé entre plusieurs personnes »

Lorsqu'elle est utilisée avec des formes t-II dont le sujet est inanimé, elles sont utilisées dans la construction à lecture anticausative. Le sujet a alors le rôle sémantique d'expérienceur.

Construction 'entité-cible' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ decausative \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ \text{ʿala} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture anticausative	
	t-v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[expérienceur] t-v (ʿ*ala* Z[cible])

- t-II (> 7.4.4.2, p.221)
- *itsahhil* ʿ*ala* : « devenir plus facile pour qqn »

Enfin, ce sont des formes t-II, t-III et ista-I ayant des sujets à référents animés recevant une lecture agentive qui sont utilisées avec la construction 'objet-cible'de ʿ*ala*.

En ce qui concerne les formes t-II et t-III, on constate à nouveau une relation d'héritage avec la construction dans laquelle est utilisée la forme non-préfixée. Celle-ci est utilisée dans une construction à valeur causative.

Construction causative 'entité-cible'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ caus \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ + \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{`ala} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

Construction causative			
	v = II/ III		
Syntaxe	S	OD	IO
Sémantique	X[cause] v	Y[agent]	*`ala* Z[cible]

La restriction dans la construction dans laquelle sont utilisées les formes dérivées se manifeste dans la perte de valence qui touche la suppression de la cause extérieure. L'agent est alors institué en sujet du procès. Du point de vue sémantique, le sujet est alors identifié comme lieu de réalisation du procès. Il apparaît comme l'entité qui est à l'origine du procès tout en étant impliquée dans sa réalisation.

Construction 'entité-cible' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}^{\text{ʿ}}ala \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive		
	t-v = t-II/ t-III	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] t-v	*ʿala* Z[cible]

- t-II (> 7.4.4.1, p.207)

- *itaʾawwid ʿala* : « s'habituer à »
- *itfarrag ʿala* : « regarder qqch »
- *itʿarraf ʿala* : « rencontrer qqn »
- *iṭṭammin ʿala* : « se rassurer sur qqch/qqn »

- *iddarrab ʿala* : « s'entrainer à qqch »
- *ittariyaʾ ʿala* « se moquer de qqn »

  ...

- t-III
- *itṣāħib ʿala* : « devenir ami avec qqn »
- *itṣāliħ ʿala* : « se réconcilier avec qqn »

Enfin, la construction 'entité-cible' avec une construction transitive est attestée avec la forme ista-I. Celle-ci n'est pas dans une relation d'héritage avec une autre construction.

Construction transitive 'entité-cible'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{ʿala}} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

- ista-I
- *istaʿraḍ (tr.) ʿala* : « afficher qqch devant qqn »

...

On constate dans ce dernier cas l'absence de la valeur du sujet comme lieu de réalisation du procès, puisque l'élément 'objet projeté' est exprimé et pris en charge par la fonction objet.

14.4.1.3 Construction 'entité-base' : ʿ*ala*

La dernière sous-construction avec la préposition ʿ*ala* introduit une entité qui désigne la base sur laquelle s'établit la projection décrite par le procès.

Nous associons cet usage de la préposition ʿ*ala* à la valeur « Grundlage » [6] identifiée par Manfred Woidich[7].

Construction 'entité-base'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [$'l'oblique\ introduit\ une\ entité\ sur\ lequel\ se\ base\ le\ procès'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{ʿ}ala} \end{bmatrix}\}$$

On constate que cette construction est utilisée avec des verbes t-I et t-II qui reçoivent une lecture passive.

[6] Nous traduisons : « Base »
[7] Woidich 2006a, p. 149.

Construction 'entité-base' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ \text{ʿ}ala \\ sem & 'base' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture passive	
	t-v = t-I / t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X [patient] t-v *ʿala* Z[base]

- t-I (> section 1, p. 122)

- *itsaʾal ʿala* : « être interrogé sur qqch »

  ...

- t-II (> section 7.4.4.2, p.222)

- *itrabba ʿala* : « être éduqué sur (un principe) »
- *itʿawwaḍ ʿala* : « être compensé pour qqch »
- *itgazzaʾ ʿala* : « être divisé en parties »
- *itbannid ʿala* : « être réparti en catégories (sur le principe de) »
- *itkarram ʿala* : « être honoré pour qqch »

...

Ainsi, malgré le statut optionnel du syntagme prépositionnel, nous ne relevons qu'une seule lecture associée à la construction 'objet-base'.

En parallèle, nous relevons que la forme I-t utilisée dans cette construction reçoit une interprétation agentive.

Construction 'entité-base' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ active \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{ʿala} \\ sem & 'base' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive	
	v = I-t
Syntaxe	S IO
Sémantique	X [agent] v ʿ*ala* Z[base]

- I-t

- *ittafaʾ* ʿ*ala* : « se mettre d'accord sur qqch »

14.4.2 *Construction objet 'entité non-affectée'* ʿ*an*

La construction de la préposition ʿ*an* introduit une entité sur laquelle porte le procès sans que celle-ci ne soit affectée.

Nous associons cet usage de la préposition ʿ*an* à la valeur « Thema » [8] identifiée par Manfred Woidich[9].

Construction 'entité non-affectée'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\ [\text{'}l'oblique\ introduit\ une\ entité\ non-affectée\ par\ le\ procès'}]$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ \text{ʿ}an \end{bmatrix}\}$$

Nous la trouvons utilisée dans le cadre de la construction 'projection' tout comme l'impliquait l'usage du syntagme prépositionnel introduit par ʿ*ala*.

[8] Nous traduisons « Thème ».
[9] Woidich 2006a, p. 150.

Construction 'projection'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix},\ ...\}$$

Lorsque cette construction est associée à la construction de liaison passive, nous y trouvons utilisés des verbes t-I.

Construction 'entité non-affectée' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}^{\text{‹}}an \\ sem & 'entité\ non-affectée' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture passive	
	v = t-I
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[patient] v ‹*an* Z[thème]

- t-I (> section 6.3.2, p.124)
- *it›āl ‹an* : « être dit de »

Par contre, lorsqu'elle est associée à la construction de liaison agentive, ce sont des verbes t-II et ista-I qui y sont utilisés.

Construction 'entité non-affectée'à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{\text{ʿ}an} \\ sem & 'entité\ non-affectée' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive		
	v = t-II/ ista-I/ I-t	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] v	*ʿan* Z[thème]

- t-II
- *itkallim an* : « parler de qqch »
- ista-I
- *istaʿlam ʿan* : « s'informer sur qqch »
- *istaġna ʿan* : « se passer de qqch »
- I-t

- *imtanaʿ ʿan* : « s'abstenir de (faire) qqch »

Enfin, la forme I-t présente une troisième association avec la construction de liaison anticausative et résulte en une lecture prédicative du verbe. Celle-ci indique en effet un certain état du sujet.

Construction 'entité non-affectée'à lecture prédicative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PROJECTION} \\ & FE\ \#1\ [projecteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ projeté] \\ & FE\ \#3\ [base\ de\ la\ projection] \\ & FE\ \#4\ [cible\ de\ la\ projection] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{ʿan} \\ sem & 'entité\ non-affectée' \end{bmatrix}\}$$

Lecture prédicative	
	v = I-t
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[expérient] v *ʿan* Z[thème]

- I-t

- *ixtalaf ʿan* : « être différent, différer de qqn / qqch »

Nous remarquons que cette lecture prédicative n'est pas possible lorsque ce même verbe est utilisé dans une construction intransitive. Il reçoit alors une lecture anticausative.

14.4.3 *Constructions avec préposition min*

Les constructions de la préposition *min* s'utilisent avec des procès qui décrivent une extraction, physique ou non. Le syntagme prépositionnel introduit un objet dont s'écarte ou est écarté le sujet du procès.

Construction 'extraction'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix},\ ...\}$$

14.4.3.1 Construction 'entité-lieu' : *min*

L'entité introduite par le syntagme prépositionnel peut être un lieu. Il indique alors le lieu physique à partir duquel duquel s'exerce le procès, et dont celui-ci s'écarte. Ainsi, le mouvement d'extraction s'exerce par rapport au référent de l'oblique.

Nous associons cet usage de la préposition *ʿala* à la valeur « Lokales “von, aus ”» [10] identifiée par Manfred Woidich[11]

Construction ‘entité-lieu’

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\ [\text{'}l'oblique\ introduit\ le\ lieu\ duquel\ s'écarte\ le\ procès\text{'}]$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{min} \end{bmatrix}\}$$

Dans ce cas, la lecture du verbe dépend de la capacité agentive allouée au sujet dans la réalisation du procès. On trouve ainsi cette construction associée aux lectures passive, anticausative et agentive des constructions intransitives des formes verbales. Cependant, lorsqu'un verbe peut être utilisé dans plusieurs constructions, ce syntagme prépositionnel n'est pas attesté avec la construction à lecture anticausative.

[10] Nous traduisons : « Local “de ”».
[11] Woidich 2006a, p. 155.

Construction 'entité-lieu' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'lieu' \end{bmatrix}\}$$

Lecture passive						
	v = I/II				t-v = t-I/ t-II	
Syntaxe	S	DO	IO		S	IO
Sémantique	X[agent] v	Y[patient]	(*min* Z[lieu])	>	Y[patient] t-v	(*min* Z[lieu])

- t-I (> 6.3.2, p.125)
- *itrafad min* : « être renvoyé de qqpart »

  ...
- t-II
- *itsarrab min* : « être divulgué de qqpart »
- *itharrab min* : « être évadé de qqpart »
- *itharrak min* : « être déplacé de qqpart »

...

Les mêmes verbes t-II peuvent également être utilisés dans la construction ‘entité-lieu’ à lecture agentive.

Construction ‘entité-lieu’ à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1[extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{min} \\ sem & 'lieu' \end{bmatrix}\}$$

- t-II
- *itsarrab min* : « se faufiler de qqpart »
- *itħarrak min* : « bouger de qqpart »
- ista-I
- *istaqāl min* : « démissionner de qqpart » ...

Cependant, la lecture anticausative des verbes *itsarrab* « fuir (pour un liquide) » et *itħarrak* « bouger » n’est pas attestée avec la construction ‘entité-lieu’.

La lecture anticausative est possible avec cette construction si le procès ne décrit pas un mouvement ou un déplacement.

Construction 'entité-lieu' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'lieu' \end{bmatrix}\}$$

Lecture anticausative		
	t-v = t-II	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[patient] t-v	(*min* Z[lieu])

- *itfarraʿ min* : « se diviser de qqpart »

14.4.3.2 Construction 'entité-source' : *min*

La seconde sous-construction de la préposition *min* introduit une entité de laquelle est tiré le procès sans que cette entité ne soit à proprement parler un lieu. Cette entité désigne alors la source du procès.

Nous associons cet usage de la préposition *min* à la valeur « Art, beschaffenheit » [12] identifiée par Manfred Woidich[13].

Construction 'entité-source'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [*'l'oblique introduit une entité qui est la source du procès'*]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{min} \end{bmatrix}\}$$

Lorsqu'une forme t-I est utilisée, on constate à nouveau une lecture passive de la construction.

[12] Nous traduisons : « Type, nature ».
[13] Woidich 2006a, p. 155.

Construction 'entité-source' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'source' \end{bmatrix}\}$$

Lecture passive	
	t-v = t-I
Syntaxe	S IO
Sémantique	X [patient] t-v (*min* Z[source])

- t-I
- *iṭṭalab min* (> section 2, p.122)
- *itʿamal min* (> section 1, p.125)

...

La construction 'entité-source' associée à la construction de liaison anticausative accepte l'utilisation de verbes psychologiques.

Construction 'entité-source' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ dcausative \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'source' \end{bmatrix}\}$$

Lecture anticausative	
	t-v = t-I/t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X [expérienceur] t-v (*min* Z[source])

- t-I (> 1, p.125)
- *it›araf min* « être dégouté, en avoir assez de »
- t-II (> 4, p.229)
- *it›assar min* « être affecté par »
- *it›azza min* : « être mal à l'aise »
- *it›azzim min* : « être affligé, écœuré, affecté »

Dès lors, l'objet introduit est considéré comme source, et non comme cause du procès.

Lorsque la construction 'entité-source' est transitive, elle reçoit une lecture agentive. Le sujet n'est pas considéré comme le lieu de réalisation du procès dans la mesure l'objet extrait est exprimé par la fonction syntaxique objet. On constate d'ailleurs que ce sont des verbes formés sur ista-I et I-t qui y sont utilisés.

Construction 'entité-source' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'source' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive			
	v = ista-I/ I-t		
Syntaxe	S	DO	IO
Sémantique	X[agent] v	Y[patient]	(*min* Z[source])

- ista-I
- *istaxrag* (tr.) *min* : « extraire qqch de qqch »
- *istaxlaṣ* (tr.) *min* : « extraire qqch de qqch »
- I-t
- *istalam* (tr.) *min* : « recevoir qqch de qqn »
- *istalaf* (tr.) *min* : « emprunter qqch à qqn »

Il est notable que ces verbes ne sont pas attestés dans une construction intransitive.

La construction 'entité-source' peut également s'associer avec une complémentation subordonnée, qui introduit alors l'entité extraite. Cette construction reçoit nécessairement une lecture agentive.

Construction à subordination implicative avec 'entité-source'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'source' \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & subord \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive			
	v = t-II		
Syntaxe	S	OI	OI
Sémantique	X[agent] v	*min* Y[source]	*ʿinn* Z[thème]

- t-II
- *itʿakkid min ʿinn* : « s'assurer auprès de qqn de qqch »
- ista-I
- *istaxlaṣ min ʿinn* : « déduire qqch de qqch »

14.4.3.3 Construction 'entité-thème' : *min*

Dans la dernière sous-construction de la préposition *min*, l'objet introduit représente une entité sur laquelle le procès exerce le mouvement d'extraction, pour une appropriation, ou pour une mise à distance.

Construction 'entité-thème'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem ['*l'oblique introduit un entité qui est le thème du procès*']

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & \begin{bmatrix} p\ +\ _{min} \\ subord \end{bmatrix} \end{bmatrix} \}$$

Dans un premier cas, l'oblique introduit par *min* est l'objet autour duquel se développe se procès.

Construction 'entité-thème'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2/3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'thème' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive		
	v = t-II/ ista-I/ I-t	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] v	*min* Y[thème]

- t-II
- *itʾakkid min* : « s'assurer de qqch »
- ista-I
- *istaġrab min* : « s'étonner de qqch »
- *istaʿgib min* : « s'étonner de qqch »
- *istafād min* : « profiter de qqch »
- I-t
- *ištaka min* : « se plaindre de qqch / qqn »

Dans un second cas, le syntagme prépositionnel introduit la chose dont s'écarte le sujet. Cette construction dans laquelle le référent introduit en oblique reçoit le rôle sémantique [θ thème] implique une mise à distance du sujet par rapport à cet objet. Le sujet n'est plus seulement le lieu de réalisation du procès, il est également la source de l'extraction, le lieu dont la chose est extraite.

Construction 'entité-thème'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'thème' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive	
	t-v = t-II

Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] t-v	*min* Y[thème]

- t-II (> 7.4.4.1, p.216)

- *itgarrad min* : « se débarrasser de qqch »
- *itxallaṣ min* : « se débarrasser de qqch »

- *itharrab min* : « fuir qqn ou qqch »
- *itxaffa min* : « se dissimuler de qqn »

Ainsi, le syntagme prépositionnel avec *min* ne peut pas être substitué ou additionné avec la subordonnée parce que celle-ci introduit toujours un thème et est utilisée dans des construction dans laquelle le sujet du procès est le lieu de réalisation du procès mais pas la source de l'extraction.
La proposition subordonnée peut être utilisée lorsque le sujet est le lieu de réalisation du procès mais que c'est la source qui est exprimée par *min* et qu'elle n'est pas identifiée au sujet.

Construction 'entité-thème'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \\ sem & 'source' \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{min} \\ sem & 'thème' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive			
	v = ista-I		
Syntaxe	S	OD	OI
Sémantique	X[agent] v	Y[source]	*min* Z[thème]

- ista-I
- *istaġfar* (tr.) *min* : « implorer Dieu d'accorder son pardon pour qqch »

La présence de l'objet direct qui introduit la source de l'extraction bloque l'identification du sujet au lieu de réalisation du procès.

14.4.4 *Construction 'entité-instrument' bi*

La construction de la préposition *bi* introduit une entité qui participe de la réalisation du procès sans impliquer une participation active.
Manfred Woidich décrit l'utilisation de cette préposition de la manière suivante : « Instrumentales "mit "» [14][15].

Construction 'entité-instrument'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [$'l'oblique\ introduit\ une\ entité\ qui\ contribue\ à\ la\ réalisation\ du\ procès'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{bi} \end{bmatrix}\}$$

[14]Nous traduisons : « Instrumental "avec "».
[15]Woidich 2006a, p. 146.

Lecture passive	
	v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[patient] v *bi* Z[instrument]

- t-I
- *itʾalab bi* : « être retourné par qqn »
- *itšaġal bi* : « être occupé par qqch »
- t-II
- *itxallaṭ bi* : « être mixé avec qqch »
- *itħarraš bi* : « harceler qqn »

Lecture anticausative	
	v = t-I
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[expérienceur] v *bi* Z[instrument]

- t-I
- *ithabal bi* : « devenir fou à cause de qqn »
- t-II
- *itkalbiš bi* : « être menotté par qqch »

Enfin, lorsqu'elle est associée à la construction de liaison agentive, la construction 'entité-instrument' utilise des verbes de formes ista-I et I-t.

Lecture agentive	
	v = ista-I/ I-t
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[agent] v *bi* Z[instrument]

- ista-I

- *istahtar bi* : « être négligent avec qqn/ qqch »
- *istašhid bi* : « faire sa première vente avec qqn »

- I-t

- *ittaṣal bi* : « joindre, appeler qqn »
- *iʿtaraf bi* : « admettre, confesser qqch »
- *iqtanaʿ bi* : « être convaincu par »

14.4.5 *Construction 'collaborative' maʿa*

La construction de la préposition *maʿa* a une valeur collaborative, en ce qu'elle introduit une entité dont la participation est attendue dans la réalisation du procès. Elle se différencie sur ce point de la construction de *bi*.

Nous associons cet usage de la préposition *ʿala* à la valeur « Konkomitativ "mit, bei"» [16] identifiée par Manfred Woidich[17].

Construction 'collaborative'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [*'l'oblique introduit une entité qui prend part au procès'*]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ part \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p +_{ma^{\text{ʿ}}a} \end{bmatrix}\}$$

[16] Nous traduisons : « Concomitant "avec, par"»
[17] Woidich 2006a, p. 149.

Construction 'participation'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PARTICIPATION} \\ & FE\ \#1\ [participant\ animé\ 1] \\ & FE\ \#2\ [participant\ animé\ 2] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}\}$$

On constate dès lors que tous les verbes employés avec cette construction reçoivent par ailleurs une lecture agentive.

Lecture agentive		
	v = t-II/ t-III/ I-t	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] v	(*maʿa* Z[participant])

Construction 'collaborative' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{PARTICIPATION} \\ & FE\ \#1\ [participant\ animé\ 1] \\ & FE\ \#2\ [participant\ animé\ 2] \\ & FE\ \#3\ [objet\ de\ la\ participation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ + \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ part \\ DA\ + \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{ma^{\text{ʿ}}a} \end{bmatrix}\}$$

Cependant, qu'un verbe reçoive une lecture agentive ne suffit pas à rendre possible l'utilisation de cette construction. Le statut des verbes t-II permet de préciser le type de verbes avec lesquels l'usage de la construction collaborative avec *ma*ʿ*a* est possible. La comparaison des verbes t-II et t-III qui sont utilisés avec cette construction a mis en avant trois traits commmuns :

1. Le verbe doit recevoir une lecture agentive ;
2. Le procès doit pouvoir impliquer un autre participant animé.

- t-II
- *itkallim*
- *itfassaħ*
- *itmašša*
- *it*ʿ*šša*

  ...
- t-III
- *itxāni*ʾ

- *itsābiʾ*
- *itʾābil*
- *itħālif*
- *itṣāriħ*
- *itṣāfi*
- *itṣāliħ*
- *itḍāmin*
- *itxāṣim*
- *itħārib*
- *itħāsib*
- *itʿāmil*

- I-t

- *ittafaʾ maʿa* : « se mettre d'accord avec qqn »

...

Deux verbes t-II à lecture agentive, *itgawwiz* et *itgammaʿ*, ne peuvent pas être construits avec le syntagme prépositionnel introduit par *maʿa*. Nos informateur.ice.s ne rejettent pas absolument la construction avec *maʿa baʿḍ* avec le verbe *itgammaʿ*, mais considèrent cette construction rare et peu usitée. Il a été mis en avant, dans l'étude des verbes de forme t-III, que la locution *maʿa baʿḍ* n'est pas interprétée en synchronie comme l'usage de la préposition *maʿa* avec le marqueur de réciprocité *baʿḍ*. Ce constat est renforcé par la possibilité d'utiliser la locution *maʿa baʿḍ* avec le verbe *itgammaʿ* alors qu'il est impossible d'utiliser la construction de réciprocité scindée *maʿa* + [participant]. En effet, les verbes t-III ayant pour caractéristique la réalisation symétrique du procès ne sont pas utilisés avec la construction de réciprocité scindée *maʿa* + [participant], bien que ce soit théoriquement envisageable. Contrairement aux autres verbes t-II ayant le trait sémantique de la participation, le verbe t-II *itgammaʿ* peut recevoir une interprétation réciproque lorsqu'il est construit de manière intransitive et que le sujet est pluriel. D'ailleurs, un sujet singulier entraîne automatiquement une lecture passive de ce verbe. Dès lors, lorsque *itgammaʿ* a un sujet pluriel, on ne le trouve en général pas construit avec la construction collaborative, à la manière des verbes t-III qui expriment une symétrie.

Avec les verbes utilisés dans une construction transitive, comme *itgawwiz*, *itfahhim*, *itʿallim*, l'autre participant est donc introduit en objet et non en oblique.

Ce verbe ne peut donc pas être construit avec la construction collaborative.

14.4.6 *Construction avec préposition fi*

Les constructions de la préposition *fi* ont une valeur de réalisation dans la mesure où elles introduisent le domaine dans lequel se développe le procès. Ce domaine peut être physique, comme un lieu, ou métaphorique, renvoyant alors au domaine dans lequel se déroule le procès.

Construction 'réalisation'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix},\ ...\}$$

14.4.6.1 Construction 'entité-localisation' : *fi*

La première sous-construction de *fi* localise la réalisation du procès. Elle indique où il se déroule en introduisant une localisation.

Nous associons cet usage de la préposition ʿ*ala* à la valeur « Lokal Befindlich-

keit » [18] identifiée par Manfred Woidich[19].

Construction 'entité-localisation'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem ['*l'oblique indique le lieu dans lequel se réalise le procès*']

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{fi} \end{bmatrix}\}$$

Associée à la construction de liaison passive, y sont utilisés des verbes t-I et t-II.

[18] Nous traduisons : « État local ».
[19] Woidich 2006a, p. 151.

Construction 'entité-localisation' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1[acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{fi} \\ sem & 'lieu' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture passive	
	t-v = t-I/ t-II

Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] t-v	*fi* Z[localisation]

- t-I (> 3, p.122)
- *itħašar fi*
- t-II
- *itkayyis fi*

On trouve également des verbes t-II utilisés dans cette construction avec une lecture agentive. La valeur du sujet comme lieu de réalisation du procès, qui semble être alors en concurrence avec le complément introduit par *fi*, explique en fait pourquoi dans ce cas le sujet se prend comme objet du procès.

Construction 'entité-localisation' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1[acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{fi} \\ 'lieu' & \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive	
	t-v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[agent] t-v (*fi* Z[localisation])

- t-II
- *itdaxxal fi*

14.4.6.2 Construction 'entité-domaine' : *fi*

La seconde construction n'introduit pas une localisation physique, mais un domaine dans lequel se développe le procès.

Nous associons cet usage de la préposition ʿ*ala* à la valeur « Thema, Betreff » [20] identifiée par Manfred Woidich[21].

Construction 'entité-domaine'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [$'l'argument\ oblique\ indique\ le\ domaine\ dans\ lequel\ se\ réalise\ le\ procès'$]

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{fi} \end{bmatrix}\}$$

Comme nous l'avions noté dans l'étude des formes t-I, les verbes t-I qui entrent dans cette construction reçoivent une lecture anticausative.

[20] Nous traduisons : « Thème, objet ».
[21] Woidich 2006a, p. 152.

Construction 'entité-domaine' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{fi} \\ sem & 'domaine' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

- t-I

- *itfaħat fi* : « se tuer à faire qqch »
- *itfataħ fi* : « débuter qqch »

Par contre, les verbes t-II, ista-I et t-I utilisés dans cette construction lorsqu'elle est associée à la construction de liaison agentive.

Construction 'entité-domaine' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +_{fi} \\ sem & 'domaine' \end{bmatrix}\}$$

lform t-v

Lecture agentive		
	v = t-I/ t-II/ ista-I/ I-t	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[agent] v	*fi* Z[domaine]

- t-II

- *itʾassis fi* : « se renforcer en qqch »
- *itxaṣṣiṣ fi* : « se spécialiser en qqch »
- *itkallim fi* : « parler de qqch »
- *itħakkim fi* : « contrôler qqch »
- *itraddid fi* : « hésiter sur qqch »

- ista-I
- *istamirr fi* : « continuer qqch »
- I-t
- *ištarak fi* : « participer, prendre part à qqch »

Du point de vue de l'aspect lexical, les verbes utilisés dans cette construction dénotent une activité, et sont caractérisés par les traits [+ duratif] et [- télique].

Enfin, cette construction peut être transitive, et recevoir une lecture agentive.

Construction transitive 'entité-domaine'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{fi} \\ sem & 'domaine' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture agentive			
Syntaxe	S	DO	IO
Sémantique	X[agent] v	Y[thème]	(*fi* Z[domaine])

- ista-I

- *istašār* (tr.) *fi* : « consulter qqn sur qqch »

14.4.7 *Constructions avec la préposition li*

Les constructions de la préposition *li* ont une valeur de 'direction' dans la mesure où elles introduisent une entité qui est soit l'objectif final de la réalisation du procès, soit un repère qui oriente la direction du procès mais n'est pas affectée.

Construction 'direction'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ + \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ [...] \\ DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & [...] \end{bmatrix},\ ...\}$$

14.4.7.1 Construction 'entité-objectif' : *li*

Un première sous-construction de la préposition *li* introduit l'objectif du procès, l'état vers lequel tend le sujet dans la réalisation du procès.

Nous associons cet usage de la préposition *ʿala* à la valeur « Final, Zweck "für" » [22] identifiée par Manfred Woidich[23].

Construction objet-objectif

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\ [\text{'}l'oblique\ introduit\ une\ entité\ qui\ indique\ l'objectif\ de\ la\ réalisation\ du\ procès\text{'}]$$

$$\text{val}\{\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{li} \end{bmatrix}\}$$

Les verbes utilisés dans cette construction décrivent une transformation, un changement d'état. Des verbes t-I et t-II sont utilisés dans cette construction lorsqu'elle est associée à la construction de liaison anticausative.

[22] Nous traduisons : « Fin, but ».
[23] Woidich 2006a, p. 154.

Construction 'entité-objectif' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ decausative \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé] \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{li} \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{li} \\ sem & 'objectif' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture anticausative	
	v = t-I/ t-II
Syntaxe	S OI
Sémantique	X[expérienceur] v *li* Y[objectif]

- t-I
- *itʿalab li* : « se transformer en qqch »
- t-II
- *itħawwil li* : « se transformer en qqch »

Par contre, lorsqu'elle est associée à la construction de liaison agentive, seul le verbe t-II est attesté.

Construction 'entité-objectif' à lecture agentive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé] \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ {}_{li} \\ sem & 'objectif' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture agentive	
	t-v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X [agent] t-v *li* Y[objectif]

- *iṯhawwil li* : « se transformer en qqch »

Malgré l'utilisation de verbes t-I et t-II dans la construction à 'entité-objectif', on note l'absence de lecture passive.

14.4.7.2 Construction 'entité-direction' : *li*

La seconde sous-construction de la préposition *li* introduit une entité vers laquelle est dirigée procès, souvent une entité au profit de laquelle le procès est réalisé.

Nous associons cet usage de la préposition *ʿala* à la valeur « Experiencer (dem etwas widerfährt) » [24] identifiée par Manfred Woidich[25], et « Nutznieβer "für, zugunsten von "» [26] identifiée par Manfred Woidich[27]

Construction 'entité-direction'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [*'l'oblique introduit une entité vers laquelle est dirigé la réalisation du procès'*]

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{li} \end{bmatrix} \}$$

Contrairement à ce qui a été vu pour la construction 'entité-objectif', cette construction peut être associée à la construction de liaison passive. Dans ce cas, ce sont des verbes t-I et t-II qui y sont utilisés.

[24] Nous traduisons : « Expérienceur (auquel il arrive quelque chose) ».
[25] Woidich 2006a, p. 154.
[26] Nous traduisons : « Bénéficiaire : "pour, en faveur de "».
[27] Woidich 2006a, p. 154.

Construction 'entité-direction' à lecture passive

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé] \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ pat \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{li} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture passive		
	t-v = t-I/t-II	
Syntaxe	S	IO
Sémantique	X[patient] t-v	*li* Y[cible]

- t-I (> 6.3.2, p.124)

- *itʾāl li* : « être dit à qqn »
- *itħaka li* : « être raconté à qqn »
- *itbaʿt li* : « être envoyé à qqn »

- t-II

- *itʿarraḍ li* : « être exposé à qqch »
- *ittabih li* : « être entrainé à qqch »
- *itxaṣṣaṣ li* : « être consacré à qqch »
- *itzawwid li* : « être ajouté à qqch »

On constate également à nouveau la possibilité d'une lecture anticausative avec une forme t-II.

Construction 'entité-direction' à lecture anticausative

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé] \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ exp \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{li} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

lform *t*-v

Lecture anticausative	
	t-v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[thème] t-v *li* Y[cible]

- *itsarrab li* : « atteindre qqn / qqch »

Enfin, on constate une lecture réfléchie des verbes t-II et ista-I utilisés dans cette construction.

Construction 'entité-direction' à lecture réfléchie

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{DIRECTION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#2\ [objet\ dirigé] \\ & FE\ \#3\ [cible\ de\ la\ direction] \\ & FE\ \#4\ [objectif\ de\ la\ direction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ agt \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{li} \\ sem & 'cible' \end{bmatrix}\}$$

Lecture agentive	
	t-v = t-II
Syntaxe	S IO
Sémantique	X[agent] t-v *li* Y[cible]

- t-II
- *itfarraġ li* : « se libérer pour qqch »
- *itʾahhil li* : « se qualifier pour qqch »
- *itʿaṭṭaf li* : « se rendre sympathique à qqn »
- *itʾassif li* : « s'excuser auprès de qqn »
- *itʿarraḍ li* : « s'attaquer à qqn » ista-I
- *istaslim li* : « se rendre à qqn/ qqch »
- *istaʿidd li* : « se préparer à qqch »

14.4.8 *Proposition subordonnée*

Enfin, on trouve des constructions qui présentent une dernière forme de complémentation, des propositions subordonnées. Il s'agit de verbes t-II et ista-I dont la fonction d'objet est remplie par un syntagme nominal ou par une proposition subordonnée. Celle-ci est alors introduite par la conjonction *ʾinn*. Denis Creissels rappelle cette fonction complétive de la subordination :

> « [...] l'essentiel dans la subordination est qu'une structure phrastique joue par rapport à une autre le rôle de constituant. De ce point de vue, on peut d'ailleurs juger ambigu le terme traditionnel de 'proposition principale' et lui préférer celui de *phrase matrice*, qui reflète mieux la véritable nature des phrases complexes par subordination.[28]. »

La proposition subordonnée introduit dès lors un complément sous la forme d'un syntagme verbal, qui indique que la réalisation du procès de la phrase matrice (pour reprendre la recommandation de Denis Creissels) en implique un second.

[28] Creissels 2006a, p. 189.

Lecture agentive		
Syntaxe	S	O
Sémantique	X[agent] v	›*inn* Y[...] v ...

Nous constatons dans nos données deux types de rapport entre proposition subordonnée et phrase matrice : un rapport de subordination 'résultative' et un rapport de subordination 'implicative' .

14.4.8.1 Subordination résultative

Dans un premier cas, le procès de proposition principale cause la réalisation de celui de la subordonnée. Nous la désignons pour cette raison sous l'étiquette de *subordonnée résultative*.

Construction de liaison à subordination 'résultative'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

sem [*'la réalisation du premier procès entraine la réalisation du second'*]

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta[...]DA\ - \\ gf\ [...] \end{bmatrix} \\ syn & subord\ _{›inn} \end{bmatrix} \}$$

Construction à subordination 'résultative'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} DA\ + \\ gf\ agt \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#4\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta[...]DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & subord \\ sem & '\#1\ >\ \#2' \end{bmatrix}\}$$

- t-II
- *itṣawwar ʾinn* : « imaginer que qqch »
- *itxayyil ʾinn* : « imaginer que qqch »
- ista-I
- *istafazz ʾinn* : « provoquer que qqch »
- *istafād ʾinn* : « profiter que »
- I-t
- *iftakar ʾinn* : « penser que »

Dans le cadre de la construction 'extraction' , la proposition subordonnée peut également introduire l'objet extrait. Dès lors, le sujet du verbe est sans référent sémantique.

Construction impersonnelle 'entité-source'

$$\text{syn}\begin{bmatrix} cat\ p \\ max\ - \\ lex\ - \\ voix\ passive \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\begin{bmatrix} Frame & \text{EXTRACTION} \\ & FE\ \#1\ [extracteur] \\ & FE\ \#2\ [objet\ extrait] \\ & FE\ \#3\ [source\ de\ l'extraction] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ null \\ DA\ - \\ gf\ sub \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \end{bmatrix}, \#3\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obl \end{bmatrix} \\ syn & p\ +\ _{min} \\ sem & 'source' \end{bmatrix}, \#2\begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta\ thm \\ DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & subord \\ sem & '\#1\ >\ \#2' \end{bmatrix}\}$$

Passif impersonnel			
	v = t-I		
Syntaxe	S	OI	OI
Sémantique	X[patient] v	*min* Y[source]	*ʿinn* Z[thème]

- t-I
- *iṭṭalab min ʿinn* : « être demandé de qqn (de faire) qqch »

14.4.8.2 Subordination implicative

Dans un second cas, le rapport est inversé et la réalisation du procès de la phrase matrice dépend de la réalisation indépendante du procès de la proposi-

tion subordonnée. Nous la désignons sous l'étiquette *subordonnée implicative*. La construction reçoit également une lecture agentive, mais le sujet est considéré comme lieu de réalisation du procès.

Construction de liaison à subordination 'implicative'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem}\ [\text{'}le\ second\ procès\ entraine\ la\ réalisation\ du\ premier\text{'}]$$

$$\text{val}\{ \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta[...]DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & subord_{\text{›}inn} \end{bmatrix} \}$$

Construction à subordination 'implicative'

$$\text{syn} \begin{bmatrix} cat\ v \\ lex\ - \end{bmatrix}$$

$$\text{sem} \begin{bmatrix} Frame & \text{RÉALISATION} \\ & FE\ \#1\ [acteur\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#2\ [objet\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#3\ [lieu\ de\ la\ réalisation] \\ & FE\ \#4\ [resultat\ de\ la\ réalisation] \end{bmatrix}$$

$$\text{val}\{\ \#1/3 \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} DA\ + \\ gf\ agt \end{bmatrix} \\ syn & n\ + \\ sem & \text{'}lieu\ de\ réalisation\ du\ procès\text{'} \end{bmatrix}, \#2 \begin{bmatrix} rel & \begin{bmatrix} \theta[...]DA\ - \\ gf\ obj \end{bmatrix} \\ syn & subord \\ sem & \text{'}\#2\ >\ \#1\text{'} \end{bmatrix} \}$$

- t-II

- *itraddid* ›*inn* : « hésiter à qqch »

- *iṭṭammin ʾinn* : « s'assurer que qqch »
- *itʾakkid ʾinn* : « s'assurer que qqch »

- ista-I
- *istāhil ʾinn* : « mériter que qqch »
- *istaħmil ʾinn* : « supporter que qqch »
- *istaġrab ʾinn* : « s'étonner que qqch »
- *istaʿgib ʾinn* : « s'étonner que qqch »
- *yustaħabb ʾinn* : « il est préférable que »

- ista-II
- *istanna ʾinn* : « attendre que qqch »

- I-t
- *iktašaf ʾinn* : « découvrir que qqch / qqn »
- *ittafaʾ ʾinn* : « se mettre d'accord sur qqch »

14.4.8.3 Ambiguïté du rapport entre les propositions

Les verbes *itṣawwar ʾinn* et *itxayyil ʾinn* « imaginer que qqch » présentent du point de vue du rapport entre les deux propositions une ambiguïté. En effet, en fonction de la manière d'envisager le procès d'imagination, le contenu de la subordonnée peut d'une part désigner le résultat obtenu par la réalisation du procès, ce qui en fait une subordonnée 'résultative' et n'engage le sujet qu'en tant qu'agent à l'origine du procès. D'autre part, il peut s'agir d'un stimulus, ce qui fait du sujet le lieu de réalisation du procès, et de la proposition une subordonnée 'implicative' . On retrouve la ambiguïté véhiculée en français par l'alternative *imaginer qqch/ s'imaginer qqch.*

L'implication du sujet dans la réalisation du procès explique pourquoi ces verbes peuvent également être utilisés dans une construction intransitive à lecture agentive, exprimant uniquement la relation entre le sujet et le procès. On constate d'ailleurs que lorsqu'un verbe construit avec une subordination 'résultative' comme *istafazz* ou *istafād* sont utilisés dans une construction intransitive à lecture agentive, alors le sujet est interprété comme le lieu de réalisation du procès.

14.5 Conclusions sur les constructions des formes verbales dérivées

À partir de l'étude de l'usage des formes verbales dérivées, différents types de constructions ont pu être identifiées : des constructions de liaison et des constructions sélectionnant les verbes qui peuvent y être utilisés et leur donnant sens.

On remarque cependant un rapport diathétique constant entre les formes dérivées par la préfixation de *it-*. Lorsqu'une forme t-I, t-II ou t-III est utilisée uniquement dans une construction intransitive, alors celle-ci reçoit une lecture passive ou anticausative. Dès lors, il est notable que beaucoup de formes verbales dérivées peuvent être utilisées dans plusieurs constructions, et que l'ensemble des constructions dans lesquelles elles sont utilisées révèlent les caractéristiques sémantiques de ces verbes. Ainsi, le rôle joué par la différence entre transitivité et intransitivité pour les verbes ista-I a permis de distinguer deux valeurs de ce préfixe : l'identification ou non du sujet comme lieu de réalisation du procès. S'il s'agit d'une des propriétés des verbes préfixés par *it-*, elle se retrouve aussi avec certains ista-I.

On distingue parmi des formes qui sont régulièrement utilisées dans les mêmes constructions. Deux groupes se dessinent particulièrement. Dans un premier groupe de constructions, sont beaucoup utilisés les verbes t-I et t-II. Il s'agit des constructions à valeurs passive et anticausative. Au contraire, les formes t-II, ista-I et I-t sont utilisées ensemble dans des constructions à interprétation agentive.

Trois formes dérivent des verbes qui présentent la possibilité d'être utilisée à la fois dans des constructions transitives et intransitives : les formes t-II, I-t et ista-I. Ces trois formes sont souvent utilisées dans les mêmes constructions.

Par la prise en compte du syntagme prépositionnel dans l'étude des formes verbales dérivées, il ne s'agit pas de dire que celui-ci influence pas l'orientation actancielle de la construction des formes verbales dérivées, mais au contraire que l'utilisation d'un verbe avec ce syntagme en révèle les possibilités interprétatives. Nous avons constater des lectures passive, anticausative et agentive avec différents groupes prépositionnels. Dès lors, ce n'est pas la forme du verbe qui indique la lecture de la construction, mais celle-ci limite l'usage d'un verbe, ou en oriente

la lecture. Les différents type de complémentation marquant les fonctions des actants qu'ils introduisent, ils construisent en cela une structure qui modèle le mode de réalisation du procès, et donc son sens. Cela se vérifie avec l'existence de formes verbales qui changent de sens ou d'orientation actancielle en fonction de la construction dans laquelle elles sont utilisées.

Il ne s'agit pas non plus de prétendre à l'existence de relations nécessaires entre la lecture d'une construction et les éléments qui la composent (rôles sémantiques, présence de complémentation, type de complémentation), mais de relever des corrélations entre l'orientation d'une forme verbale et la construction dans laquelle elle est utilisée. On constate ainsi d'une part des régularités, et d'autre part le fait que certaines combinaisons n'apparaîssent pas.

Conclusion

Cette étude a porté sur les caractéristiques syntaxiques et sémantiques des formes verbales préfixées par *it-* et *ista-*, dans le but de comprendre les contraintes qui déterminent les interprétations qui leur sont associées. Nous avons pour cela étudié leurs rapports à leurs bases de dérivation, ainsi que les constructions dans lesquelles elles sont utilisées.

Partant de bases de dérivation identiques, à savoir I et II, il ressort que les deux préfixes *it-* et *ista-* proposent deux manières différentes de réorganiser le rapport au procès décrit par la base de dérivation.

Le préfixe *it-* propose une révision du procès en se plaçant du point de vue du sujet. Il réinterprète son rôle dans sa réalisation.

Le préfixe *ista-* n'intervient pas directement sur le sujet, mais se saisit du référent de l'objet de la base de dérivation. Le procès est dès lors redirigé vers le sujet, qu'il s'accomplisse pour ou sur lui.

En parallèle de l'identification des rôles des préfixes *it-* et *ista-*, notre question de départ portait également sur les critères d'attribution des valeurs aux différentes formes dérivées, ainsi que sur l'organisation de ces formes en système.

Ce travail sur de nouvelles données d'arabe du Caire a été l'occasion, grâce au travail avec les informateur.ice.s, de mettre à jour nos connaissances sur l'utilisation des formes verbales dérivées, d'attester leur existence, et leur rapport aux constructions analytiques du réciproque, du causatif et du réfléchi. De plus, on voit l'émergence sur des formes verbales déjà attestées, de sens et d'usages nouveaux, qui montre l'évolution et la vitalité de langue.

Nous avons adressé nos interrogations initiales sur l'organisation du système verbal par l'étude de l'usage des valeurs des formes verbales dérivées, qui a mis en avant le développement de l'utilisation des constructions analytiques pour certaines valeurs diathétiques. Le développement le plus visible est celui de la construction analytique réciproque, qui s'étend au point d'être la construction non-marquée, à l'inverse de la construction synthétique t-III qui est conditionnée par la notion de sa base de dérivation.

On constate également le développement d'une construction analytique du causatif, qui se répand, n'étant pas soumis aux contraintes morphologiques et dérivationnelles de la construction synthétique, c'est-à-dire la forme II. De plus, les deux constructions ne semblent en fait pas présenter exactement les mêmes valeurs. Ainsi, la valeur de « laisser faire » permet son utilisation avec des formes non-agentives. L'observation des formes préfixées de *t-* dans la construction analytiques du causatif a ainsi constitué un critère pour distinguer les interprétations non-agentives marquées par ce préfixe, en mettant en avant des modes de causation différents.

Puisque comme nous l'avons vu, une forme verbale dérivée peut recevoir plusieurs interprétations, on en déduit que celles-ci ne dépendent pas uniquement de la forme base de dérivation. Ainsi, la valeur associée à la base de dérivation est aussi à prendre en compte pour comprendre la lecture qui est faite de la forme préfixée.

De plus, alors que nous interrogions la surdétermination des formes, il est apparu les limites des valeurs entre formes sont poreuses. S'il est possible d'associer les mêmes valeurs à plusieurs formes dans l'absolu, on constate en pratique qu'il s'agit en fait de valeurs conditionnées par leur intégration dans le système verbal général. La lecture des formes verbales dérivées est donc relative à l'existence ou l'absence des autres formes existantes sur la même racine. Nous avons ainsi pu dégager les rapports de système qui régissent l'attribution des lectures des formes dérivées.

Nous avons cependant également constater une relative indépendance sémantique de certaines formes dérivées vis-à-vis de la forme qui serait leur base de dérivation, voire dans certains cas, l'existence d'une forme verbale préfixée en l'absence de base de dérivation. Ces formes verbales dérivées ont donc connu un processus de lexicalisation, et ne sont plus incluses dans un rapport fonctionnel de transformation syntaxique. Si celui-ci peut être théoriquement reconstitué, il n'est plus constitutif de la fonction de cette forme.

Dès lors, c'est l'utilisation de ces formes dans des constructions signifiantes

qui nous indiquent le type de lectures et d'interprétations qu'elles reçoivent. En prenant en compte la transitivité et les types de complémentation attestés avec les différentes réalisations des formes verbales, nous avons constater que certaines formes sont utilisées de manières récurrentes dans les mêmes constructions, orientant ainsi l'analyse de leurs valeurs. L'analyse par constructions a permis notamment de comprendre les différences de lecture d'une même verbe. Si ces différentes lectures peuvent sembler relever de la polysémie, l'actualisation de ces différents sens s'explique cependant lorsqu'ils sont remis dans le contexte de la construction, et comparés ceux d'autres verbes également utilisés dans la même construction avec la même lecture.

Ainsi, bien que développées dans le cadre de l'étude des formes verbales dérivées, les constructions qui ont été décrites pour rendre compte de leurs interprétations ne leur sont pas propres, et peuvent permettre également d'expliquer les lectures de verbes non préfixés.

De plus, l'analyse par constructions a permis de mettre en avant le rôle des prépositions a la fois dans le sens de la construction, mais également dans la sélection des verbes qui peuvent y être utilisés. Ainsi, nous avons identifié des sous-valeurs aux prépositions, permettant de rendre compte des différentes lectures des verbes avec lesquels elles sont utilisées. Manfred Woidich a décrit les valeurs des prépositions en arabe du Caire. Il nous semble qu'il serait profitable de développer les différentes sous-valeurs des prépositions constatées dans le cadre des constructions verbales, dans une étude qui ne se limiterait pas aux formes verbales dérivées.

Ainsi nous avons cherché à approfondir un point peu développé dans les descriptions des différents dialectes arabe, dans lesquelles l'étude des systèmes verbaux reste souvent vague, ou ne considère pas les contextes dans lesquels les verbes sont utilisés. Il s'agit donc d'un apport à la description des systèmes verbaux en arabe. En effet, une rapide observation des formes verbales dérivées dans d'autres dialectes arabes, maghrébins (occidentaux) et mashréqins (orientaux), nous laissent à penser que sous une apparente homogénéité, puisqu'on y retrouve les mêmes formes, se trouve en fait des situations plus diverses qu'il n'y parait. D'une part,

on constate qu'un même verbe ne reçoit pas les mêmes interprétations dans les différents dialectes. D'autre part, sur une même racine, tous les dialectes ne sélectionnent pas les mêmes formes pour rendre les mêmes valeurs. Cette étude se veut une contribution à une meilleure connaissance et compréhension des système verbaux des dialectes arabes, et de l'arabe en général, à travers l'exploration des possibilités contenues par ce système.

Bibliographie

Aboul-Fetouh, Hilmi Mohammed (2017). *A morphological study of Egyptian Colloquial Arabic*. Walter de Gruyter.

Abraham, Werner et Larisa Leisiö (2006). *Passivization and typology : form and function*. John Benjamins Publishing Company.

Åfarli, Tor A. (2006). "Passive and argument structure". In : *Passivization and typology : form and function*. Sous la dir. d'Abraham Werner et Larisa Leisiö. John Benjamins Publishing Company, p. 373-382.

Aït Messaoud, Abdellah (1994). "La structure de la phrase en arabe : les constructions causatives, les réflexives et les réciproques". Thèse de doct. Paris 3.

Alexiadou, Artemis (2010). "On the morpho-syntax of (anti-)causative verbs". In : *Lexical semantics, syntax and event structure*. Sous la dir. de Malka Rappaport Hovav, Edit Doron et Ivy Sichel. Citeseer, p. 177-203.

Alexiadou, Artemis et Edit Doron (2012). "The syntactic construction of two non-active voices : passive and middle". In : *Journal of Linguistics* 48.1, p. 1-34.

Anghelescu, Nadia (2004). *La langue arabe dans une perspective typologique*. Editura Universităţţii din Bucuresşti.

Arbaoui, Nora (2010). "La syntaxe de la forme II de l'arabe classique". In : *Recherches linguistiques de Vincennes* 39, p. 69-94.

Ashino, Fumitake (2012). "Contribution à l'étude de la notion de « réciprocité » en français contemporain". Thèse de doct.

Audebert, Claude (2002). "Verbes actifs et moyens dans le parler du Caire : une suite". In : *Annales islamologiques* 3, p. 1-15.

– (déc. 2019). *Verbes de l'arabe égyptien*. fr. URL : `https://www.ifao.egnet.net/bases/verbeseg/?verbe=%E1%B8%ABby&os=1` (visité le 25/06/2020).

Badawi, El-Said et Martin Hinds (1986). *A Dictionary of Egyptian Arabic : Arabic-English*. Librairie du Liban.

Badecker, William et Alfonso Caramazza (1989). "A lexical distinction between inflection and derivation". In : *Linguistic Inquiry*, p. 108-116.

Baerman, Matthew (2015). *The Oxford handbook of inflection*. Oxford University Press.

Baerman, Matthew, Dunstan Brown et Greville G Corbett (2015). *Understanding and measuring morphological complexity*. Oxford University Press.

Baerman, Matthew, Dunstan Brown, Greville G. Corbett et al. (2005). *The syntax-morphology interface : A study of syncretism*. Cambridge University Press.

Bahloul, Maher (2007). *Structure and function of the Arabic verb*. Routledge.

Bar-Asher Siegal, Elitzur A. (2016). "The Semitic templates from the perspective of reciprocal predicates". In : *Mediterranean Morphology Meetings*. T. 10, p. 16-30.

Barddal, Johanna (1999). "Case in Icelandic. A Construction Grammar Approach". In : *Tijdschrift voor Skandinavistiek* 20.2.

Barentsen, Adriaan Arij, Youri Poupynin et al. (2000). *Functional grammar : Aspect and aspectuality. Tense and Temporality. Essays in honour of Alexander Bondarko*. MunchenLincom Europa.

Bassiouney, Reem et Mark Muehlhaeusler (2017). "Cairo : The linguistic dynamics of a multilingual city". In : *Urban Sociolinguistics. The City as a Linguistic Process and Experience*. Sous la dir. de Dick Smakman et Patrick Heinrich. Routledge, p. 27-44.

Behnstedt, Peter et Manfred Woidich (1985). *Die ägyptisch-arabischen Dialekte*. Reichert Wiesbaden.

– (2014). *Wortatlas der arabischen Dialekte : Band III : Verben, Adjektive, Zeit und Zahlen*. Brill.

Berthoud, Anne-Claude (1996). *Paroles à propos : approche énonciative et interactive du topic*. Editions OPHRYS.

– (1998). "De la thématisation des objets du discours à la thématisation des actes de discours". In.

Blanche-Benveniste, Claire (1984). "Commentaires sur le passif en français". In : *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence* 2, p. 1-23.

Bloch, Ariel A (1991). *Studies in Arabic syntax and semantics*. Otto Harrassowitz Verlag.

BOHAS, Georges (2014). *Développements récents en linguistique arabe et sémitique*. Presses de l'Ifpo.

BOLE-RICHARD, Rémy (2006). "Variations actancielles : la voix causative en Ega". In : *Constructions verbales et production du sens*. Sous la dir. de LEBAUD et al. T. XXIV. Presses Universitaires de Franche-Comté, p. 65-73.

BORNKESSEL, Ina et al. (2009). *Semantic role universals and argument linking : Theoretical, typological, and psycholinguistic perspectives*. T. 165. Walter de Gruyter.

BOSSONG, Georg (1998). "Le marquage de l'expérient dans les langues d'Europe". In : *Emprirical Approaches to Language Typology*, p. 259-294.

BOTTINEAU, Didier (2010). "Quand le classement est une théorie : le verbe impersonnel dans Les Verbes français". In : *Langages* 3, p. 57-77.

BRAHIM, Ahmed (1996). *L'occultif : hypothèse pour un traitement trans-linguistique du" passif" et des structures apparentées*. Association tunisienne de linguistique.

BRAVMANN, Meir M (1953). *Studies in Arabic and general syntax*. Institut français d'archéologie orientale.

BRUSTAD, Kristen E. (2000). *The Syntax of Spoken Arabic : A Comparative Study of Moroccan, Egyptian, Syrian, and Kuwaiti Dialects*. Georgetown University Press.

BUDWIG, Nancy (1990). "The linguistic marking of nonprototypical agency : An exploration into children's use of passives". In : *Linguistics* 28.6, p. 1221-1252.

BUTLER, Christopher (2003). *Structure and Function : Approaches to the simplex clause*. John Benjamins Publishing Company.

BUTLER, Christopher S. (2003). *Structure and Function A Guide to Three Major Structural-Functional Theories : Part 2 : From clause to discourse and beyond*. John Benjamins Publishing Company.

BYBEE, Joan L. (2013). "Usage-based Theory and Exemplar Representations of Constructions". In : *The Oxford Handbook of Construction Grammar*. Sous la dir. de Thomas HOFFMANN et Graeme TROUSDALE. Oxford University Press.

CAPISTRÁN, Alejandra (2015). *Multiple object constructions in P'orhépecha : Argument realization and valence-affecting morphology*. Brill.

CARLSON, Greg (2013). “Thematic roles and the individuation of events”. In : *Events and grammar*. Sous la dir. de Susan ROTHSTEIN. Springer Science + Business Media, p. 35-51.

CAUBET, Dominique (1993). *L’arabe marocain*. Peeters.

CHRISTOL, Alain (2005). “Vision et agentivité : la syntaxe comme révélateur”. In : *Études sur la vision dans l’Antiquité classique*. Sous la dir. de L. VILLARD, p. 7-17.

COHEN, David (1970). *Études de linguistique semitique et arabe*. Mouton.

– (2003). *La phrase nominale et l’évolution du système verbal en sémitique : études de syntaxe historique*. Peeters Publishers.

COHEN, Marcel (1924). *Le système verbal sémitique et l’expression du temps*. E. Leroux.

COMRIE, Bernard (1976). *Aspect : An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge university press.

– (1989). *Language universals and linguistic typology : Syntax and morphology*. University of Chicago press.

COMRIE, Bernard et Maria POLINSKY (1993). *Causatives and transitivity*. T. 23. John Benjamins Publishing Company.

COWELL, Mark W (2005). *A reference grammar of Syrian Arabic with audio CD :(Based on the dialect of Damascus)*. Georgetown University Press.

CREISSELS, Denis (2006a). *Syntaxe générale, une introduction typologique. Tome 2 : La phrase*. Hermès Science.

– (2006b). *Syntaxe générale : une introduction typologique. Tome 1 : Catégories et constructions*. Hermès Science.

– (2007). “Réflexivisation, transitivité et agent affecté”. In : *L’énoncé réfléchi*. Sous la dir. d’André ROUSSEAU, Didier BOTTINEAU et Daniel ROULLAND. Presses Universitaires de Rennes, p. 83-106.

– (2010a). “Benefactive applicative periphrases : a typological approach”. In : *Benefactives and malefactives : typological perspectives and case studies*. Sous la dir. de Fernando ZÚÑIGA et Seppo KITTILÄ. John Benjamins Publishing Company, p. 29-70.

– (2010b). “Impersonal pronouns and coreference : the case of French on”. In : *Passives and Impersonals in European Languages*.

– (2011). “Impersonal pronouns and coreference : two case studies”. In.

Croft, William (2001). *Radical construction grammar : Syntactic theory in typological perspective*. Oxford University Press on Demand.

Cruse, D. Alan (1973). "Some thoughts on agentivity". In : *Journal of linguistics* 9.1, p. 11-23.

Culioli, Antoine (1981). "Sur le concept de notion". In : *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale Besançon* 8, p. 62-79.

– (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation : opérations et représentations*. Editions Ophrys.

Dahl, Östen (1985). *Tense and aspect systems*. Basil Blackwell.

Davis, Stuart et Natsuko Tsujimura (2014). "Non-concatenative derivation : Other processes". In : *The Oxford handbook of derivational morphology*. Sous la dir. de Rochelle Lieber et Pavol Štekauer. Oxford University Press, p. 190-218.

De Gioia, Michele (2012). "Les termes sont-ils des expressions figées ?" In : *Cahiers de recherche de l'École Doctorale en Linguistique française* 6, p. 57-82.

DeLancey, Scott (1984). "Notes on agentivity and causation". In : *Studies in Language. International Journal sponsored by the Foundation "Foundations of Language"* 8.2, p. 181-213.

– (1985a). "Agentivity and syntax". In : *Papers from the Parasession on Causatives and Agentivity at the Twenty-first Regional Meeting*. Chicago Linguistic Society, p. 1-12.

– (1985b). "On active typology and the nature of agentivity". In : *Relational typology*. Sous la dir. de Frans Plank. Mouton de Gruyter, p. 47-60.

– (1991). "Event construal and case role assignment". In : *Proceedings of the Seventeenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society : General Session and Parasession on The Grammar of Event Structure*. T. 17. 1, p. 338-353.

Dendane, Zoubir (s. d.). "An Overview of Verb Morphology in Arabic". In : ().

Desclés, Jean-Pierre (1998). "Transitivité sémantique Transitivité syntaxique". In : *Travaux et recherches*, p. 161-180.

Desclés, Jean-Pierre et Zlatka Guentcheva (1993). "Le passif dans le système des voix du français". In : *Langages*, p. 73-102.

Dimitriadis, Alexis (2008). "The event structure of irreducibly symmetric reciprocals". In : *Event structures in linguistic form and interpretation*. Sous la

dir. de Johannes Dölling, Tatjana Heyde-Zybatow et Martin Schäfer. Walter de Gruyter, p. 327-354.

Ditters, Wilhelmus Everhardus (1992). *A formal approach to Arabic syntax : the noun phrase and the verb phrase.*

Dixon, Robert M.W. et Alexandra Y. Aikhenvald (2000). *Changing valency : Case studies in transitivity.* Cambridge University Press Cambridge.

Dixon, Robert MW (2000). "A typology of causatives : form, syntax and meaning". In : *Changing valency : Case studies in transitivity.* Sous la dir. de Robert M. W. Dixon et Alexandra Y. Aikhenvald. Cambridge University Press Cambridge, p. 30-83.

Doss, Madiha (1995). "Some remarks on the oral factor in Arabic linguistics". In : *Studia Orientalia Electronica* 75, p. 49-62.

Dowty, David (1991). "Thematic proto-roles and argument selection". In : *Language* 67.3, p. 547-619.

Ducrot, Oswald (1989). *Logique, structure, énonciation : lectures sur le langage.* Éditions de Minuit.

Eisele, John (1990). "Aspectual classification of verbs in Cairene Arabic". In : *Perspectives on Arabic Linguistics II.* Sous la dir. de Mushira Eid et John McCarthy. John Benjamins Publishing Company, p. 192-233.

Eisele, John C (1990). "Time reference, tense and formal aspect in Cairene Arabic". In : *Perspectives on Arabic Linguistics I.* Sous la dir. de Mustafa A. Mughazy. John Benjamins Publishing Company, p. 173-214.

El Hannach, Mohamed (1988). "Syntaxe des verbes psychologiques en arabe". Thèse de doct. Paris 7.

Ellaty, Youhanna (1994). "Le cas verbal : syntaxe et morphologie". Thèse de doct. Paris 8.

Ennaji, Moha (1985). *Contrastive syntax : English, Moroccan Arabic, and Berber complex sentences.* Königshausen & Neumann.

Evans, Nicholas (2011). *Reciprocals and semantic typology.* John Benjamins Publishing Company.

Feigenbaum, Susanne (1990). "Le verbe pronominal neutre : une approche thematique". Thèse de doct. Nice.

Feuillet, Jack (1988). *Introduction à l'anlyse morphosyntaxique.* Presses Universitaires de France-PUF.

– (2006). *Introduction à la typologie linguistique*. Bibliothèque de grammaire et linguistique. H. Champion.

– éd. (2011). *Actance et valence dans les langues de l'Europe*. Walter de Gruyter.

Fici Giusti, Francesca (1998). "Diathèse et voix marquée dans les langues d'Europe". In : *Actance et Valence dans les Langues de l'Europe*. Sous la dir. de Jack Feuillet. Mouton de Gruyter, p. 347-389.

Fillmore, C.J., L.A. Michaelis et P. Kay (2003). *Construction Grammar*. Center for the Study of Language and Information - Lecture Notes Series. CSLI.

Fillmore, Charles J (1975). "An alternative to checklist theories of meaning". In : *Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*. T. 1, p. 123-131.

– (1977). *Scenes-and-frames-semantics. A. Zampolli (ed.) Linguistic Structures Processing (pp. 55-81)*.

Fillmore, Charles J et al. (2006). "Frame semantics". In : *Cognitive linguistics : Basic readings* 34, p. 373-400.

Fillmore, Charles J., Paul Kay et Mary Catherine O'connor (1988). "Regularity and idiomaticity in grammatical constructions : The case of let alone". In : *Language*, p. 501-538.

Fisher, Sophie et Jean-Jacques Franckel (1983). *Linguistique, énonciation : aspects et détermination*. Éditions de l'École des Hautes Études en sciences sociales.

Fodor, Jerry A. (1970). "Three reasons for not deriving" kill" from" cause to die"". In : *Linguistic Inquiry* 1.4, p. 429-438.

Foley, William A et al. (2009). *Functional syntax and universal grammar*. Cambridge University Press.

Folli, Raffaella et al. (2006). "Benefactives aren't Goals in Italian". In : *Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science Series 4* 278, p. 121.

Frajzyngier, Zygmunt et Traci Walker (2000a). *Reciprocals : forms and functions*. T. 2. Typological Studies in Language. John Benjamins Publishing Company.

– (2000b). *Reciprocals : forms and functions, vol. 2*. T. 41. Typological Studies in Language. John Benjamins Publishing Company.

FRAJZYNGIER, Zygmunt et Traci WALKER (2000c). *Reflexives : forms and functions*. T. 1. Typological Studies in Language. John Benjamins Publishing Company.

FRANÇOIS, Jacques (1989). *Changement, causation, action : trois catégories sémantiques fondamentales du lexique verbal français et allemand*. Librairie Droz.

FRANÇOIS, Jacques et Jürgen BROSCHART (1994). "La mise en ordre des relations actancielles : les conditions d'accès des rôles sémantiques aux fonctions de sujet et d'objet". In : *Langages*, p. 7-44.

FRIED, Mirjam et Jan-Ola ÖSTMAN (2004). *Construction grammar in a cross-language perspective*. John Benjamins Publishing Company.

GAATONE, David (1976). *L'alternance à/par dans les constructions causatives (factitives)*. Les Presses de l'Université Laval.

– (1994). "Passif, impersonnel et passif impersonnel en français : quelques réflexions". In : *L'information grammaticale* 62.1, p. 42-44.

GADALLA, Hassan AH (2000). *Comparative morphology of standard and Egyptian Arabic*. Lincom Europa Munich.

GARCÍA-MIGUEL, José M. (2007). "Syntactic and semantic integration in the Spanish causative-reflexive constructions". In : *On interpreting construction schemas : From action and motion to transitivity and causality*. Sous la dir. de Nicole DELBECQUE et Bert CORNILLIE. Mouton de Gruyter, p. 201-228.

GENIUŠENĖ, Emma Š et Vladimir P. NEDJALKOV (2000). "Towards a typology of the polysemy of reciprocal markers". In : *Functional Grammar : Aspect and aspectuality, tense and temporality : Essays in Honour of Alemander Bondarko*. Sous la dir. d'A. A. BARENTSEN et Youri A. POUPYNIN. Lincom Europa, p. 51-65.

GIVÓN, Talmy (1994). *Voice and inversion*. John Benjamins Publishing Company.

– (2001a). *Syntax : an introduction. Volume I*. John Benjamins Publishing Company.

– (2001b). *Syntax : an introduction. Volume II*. John Benjamins Publishing Company.

GOLDBERG, Adele E. (1995). *Constructions : A construction grammar approach to argument structure*. University of Chicago Press.

– (2013). “Constructionist approaches”. In : *The Oxford Handbook of Construction Grammar*. Sous la dir. de Thomas Hoffmann et Graeme Trousdale. T. 1. Oxford University Press Oxford.

Goldenberg, Gideon (2013). *Semitic languages : Features, structures, relations, processes*. Oxford University Press.

Gross, Gaston (1993). “Sur le passif”. In : *Langages* 27.109.

– (1994). “Classes d’objets et description des verbes”. In : *Langages*, p. 15-30.

Haas, Florian (s. d.). “The event structure of ‘symmetric predicates’”. In : ().

Hafez, Ola (1996). “Phonological and morphological integration of loanwords into Egyptian Arabic”. In : *Égypte/Monde arabe* 27-28, p. 383-410.

Hamma, Badreddine, Amélie Tardif et Flora Badin (2017). “Le passif à l’oral”. In.

Hanna, H Morcos (2017). *The phrase structure of Egyptian colloquial Arabic*. Walter de Gruyter GmbH & Co KG.

Haspelmath, Martin (1993). “More on the typology of inchoative/causative verb alternations”. In : *Causatives and Transitivity*. Sous la dir. de Bernard Comrie et Maria Polinsky. John Benjamins Publishing Company, p. 87-120.

– (1994). “Passive participles across languages”. In : *Voice : Form and function*. Sous la dir. de Barbara A. Fox et Paul J. Hopper. John Benjamins Publishing Company.

– (1996). “Word-class-changing inflection and morphological theory”. In : *Yearbook of morphology 1995*. Sous la dir. de G.E. Booij et Jaap van Marle. Springer, p. 43-66.

– (2001). *Language typology and language universals : An international handbook*. Walter de Gruyter.

– (2007). “Further remarks on reciprocal constructions”. In : *Reciprocal Constructions*. John Benjamins Publishing Company, p. 2087-2115.

– (2008a). “A frequentist explanation of some universals of reflexive marking”. In : *Linguistic Discovery* 6.1, p. 40-63.

– (2008b). “Framework-free grammatical theory”. In : *The Oxford Handbook of Linguistic Analysis*. Sous la dir. de Bernd Heine et Heiko Narrog. Oxford University Press.

– (2019). *Comparing reflexive constructions in the worlds languages*.

HASPELMATH, Martin et Susanne Maria MICHAELIS (2017). "Analytic and synthetic". In : *Language Variation-European Perspectives VI : Selected papers from the Eighth International Conference on Language Variation in Europe (ICLaVE 8), Leipzig, May 2015*. T. 19. John Benjamins Publishing Company, p. 3.

HASPELMATH, Martin et Thomas MÜLLER-BARDEY (2004). "Valency change". In : *Morphology : A handbook on inflection and word formation*. T. 2. Mouton de Gruyter, p. 1130-1145.

HERNÁNDEZ, Lucía Quintana (2013). "Unaccusativity, Telicity and Inherent Reciprocals". In : *15th Hispanic Linguistics Symposium*. Cascadilla Proceedings Project, p. 329-342.

HETZRON, R., éd. (1997). *The Semitic Languages*. Routledge family language descriptions. Routledge.

HILPERT, Martin (2014). *Construction grammar and its application to English*. Edinburgh University Press.

HOFFMANN, Thomas et Graeme TROUSDALE (2013). *The Oxford handbook of construction grammar*. Oxford University Press.

HOLES, Clive (2004). *Modern Arabic : Structures, functions, and varieties*. Georgetown University Press.

HOPPER, Paul J. et Sandra A. THOMPSON (1980). "Transitivity in grammar and discourse". In : *Language*, p. 251-299.

JANIC, Katarzyna (2012). "L'emploi antipassif de formes moyennes dans la langue française". In : *SHS Web of Conferences*. T. 1. EDP Sciences, p. 2367-2378.

JANSSENS, Gerard (1972). *Stress in Arabic and word structure in the modern Arabic dialects*. Peeters Publishers.

JOMIER, Jacques et Joseph KHOUZAM (1973). *Manuel d'arabe égyptien : parler du Caire*. Klincksieck.

KAY, Paul et Charles J FILLMORE (1999). "Grammatical constructions and linguistic generalizations : the What's X doing Y ? construction". In : *Language*, p. 1-33.

KEENAN, Edward L. et Matthew S. DRYER (1981). *Passive in the world's languages*. Linguistic Agency University of Trier.

KEMMER, Suzanne (1993). *The middle voice*. John Benjamins Publishing Company.

KEREM, Nir, Naama FRIEDMANN et Yoad WINTER (2009). "Typicality effects and the logic of reciprocity". In : *Semantics and Linguistic Theory*. T. 19, p. 257-274.

KETTNEROVÁ, Václava et Markéta LOPATKOVÁ (2014). "Reflexive verbs in a valency lexicon : The case of czech reflexive morphemes". In : *Proceedings of the XVI EURALEX International Congress : The User in Focus*. Proceedings of the XVI EURALEX International Congress : The User in Focus, p. 1007-1023.

KÖNIG, Ekkehard et Volker GAST (2008). *Reciprocals and reflexives : Theoretical and typological explorations*. Walter de Gruyter.

KOULOUGHLI, Djamel Eddine (1994). "Indéfini et structure thématique en arabe". In : *Faits de langues* 2.4, p. 169-175.

KRUITWAGEN, Imke, Eva B. POORTMAN et Vinter SEGGEV (2017). "Reciprocal verbs as collective predicate concepts". In : *NELS 47* 2.

KULIKOV, Leonid (1998). "Passive, anticausative and classification of verbs : The case of Vedic". In : *Typology of verbal categories : Papers presented to Vladimir Nedjalkov on the occasion of his 70th birthday*. Sous la dir. de Leonid KULIKOV et Heinz VATER. Max Niemeyer Verlag, p. 139-154.

– (2001). "Between passive and reflexive : The Vedic presents with the suffix-ya". In : *GAGL : Groninger Arbeiten zur germanistischen Linguistik* 44, p. 13-20.

– (2007). "The reflexive pronouns in Vedic : A diachronic and typological perspective". In : *Lingua* 117.8, p. 1412-1433.

– (2011). "Passive to anticausative through impersonalization". In : *Impersonal constructions : A cross-linguistic perspective*. Sous la dir. d'Andrej MALCHUKOV et Anna SIEWIERSKA. John Benjamins Publishing Company, p. 229-254.

– (2013). "Middles and reflexives". In : *The Bloomsbury Companion to Syntax*. Sous la dir. de Silvia LURAGHI et Claudia PARODI. Bloomsbury.

LARCHER, Pierre (1994). "Un phénomène de "surdérivation" en arabe classique : à propos de la Xème forme verbale istaf 'ala". In : *Annales Islamologiques* 28, p. 215-230.

– (1998a). "La forme IV'af'ala de l'arabe classique : faire faire et laisser faire". In : *Zeitschrift für arabische Linguistik* 35, p. 14-28.

LARCHER, Pierre (1998b). “Un phénomène de dérivation “formelle” en arabe classique ? A propos de la IIIème forme verbale fâ ‘ala”. In : *Annales Islamologiques* 32, p. 125-143.

– (1999a). “Syntaxe et sémantique des formes verbales dérivées de l’arabe classique : vues” nouvelles” et questions en suspens”. In : *Quaderni di studi arabi*, p. 3-27.

– (1999b). “Vues “nouvelles” sur la dérivation lexicale en arabe classique”. In : *Tradition and Innovation. Norm and Deviation in Arabic and Semitic Linguistics*. Sous la dir. de Lutz EDZARD et Mohammed NEKROUMI. Harrassowicz, p. 103-123.

– (2003a). *Le système verbal de l’arabe classique*. Publications de l’Université de Provence.

– (2003b). “Problèmes de lexicologie arabe : dérivation horizontale et sémantique relationnelle”. In : *Comptes rendus du Groupe linguistique d’études chamito-sémitiques* 34, p. 79.

LARCHER, Pierre et Alain GIROD (1990). “Passif grammatical, passif périphrastique et catégorie d’auxiliaire en arabe classique moderne”. In : *Arabica*, p. 137-150.

LAURENDEAU, Paul (1997). “De la déformabilité des notions en discours”. In : *Langage et société* 82, p. 27-47.

– (1998a). “Moment de l’énonciation, temps de l’énoncé et ordre de procès”. In : *Cahiers Chronos* 3, p. 177-198.

– (1998b). “Théorie des opérations énonciatives et représentations : la référenciation”. In : *Cahiers de praxématique* 31, p. 91-114.

LAZARD, Gilbert (1986). “Formes et fonctions du passif et de l’antipassif”. In : *Actances* 2, p. 7-57.

– (2005). *Linguistique typologique*. Presses Univ. Septentrion.

LAZAROV, Petar Filipov (2007). “Les constructions impersonnelles dans le cadre des voix en français : théorie et analyse formelle”. Thèse de doct. Paris 4.

LE BELLEC, Christel (2009). “La diathèse verbale dans trois langues romanes : vers une description dans le cadre de la Grammaire Fonctionnelle Discursive”. Thèse de doct.

LEMARÉCHAL, Alain (1998). *Théories de la transitivité ou théories de la valence : Le problème des applicatifs*. Université Charles-de-Gaulle-Lille 3.

Levin, Beth et Malka Rappaport Hovav (2005). *Argument realization*. Cambridge University Press.

Lieber, Rochelle et Pavol Štekauer (2014). *The Oxford handbook of derivational morphology*. Oxford University Press.

Luraghi, Silvia et Claudia Parodi (2013). *The Bloomsbury companion to syntax*. A&C Black.

Mal chukov, Andreĭ L vovich, Martin Haspelmath et Bernard Comrie (2010). *Studies in ditransitive constructions : A comparative handbook*. Walter de Gruyter.

Martin, Fabienne (2002). "La construction 'se faire+ infinitif' et les verbes psychologiques". In : *Morphosyntaxe du lexique*. Sous la dir. de J. Chuquet et M. Paillard. T. 1, p. 212-241.

Mathieu-Colas, Michel (2006). "Les classes de verbes : syntaxe et sémantique". In : *Le traitement du lexique. Catégorisation et actualisation*. Université de Sousse (Tunisie) et Université Paris 13, p. 10-24.

May, Robert et Jan Koster (2016). *Levels of syntactic representation*. Walter de Gruyter GmbH & Co KG.

McCarthy, John J (2018). *Formal problems in Semitic phonology and morphology*. Routledge.

– (1981). "A prosodic theory of nonconcatenative morphology". In : *Linguistic inquiry* 12.3, p. 373-418.

– (1982). "Prosodic templates, morphemic templates, and morphemic tiers". In : *The Structure of Phonological Representations*. Sous la dir. d'Harry van der Hulst et Norval Smith. Linguistics Department Faculty Publication Series, p. 65.

– (2007). "Derivations and levels of representation". In : *The Cambridge Handbook of Phonology*. Sous la dir. de Paul De Lacy. 65. Cambridge University Press, p. 33.

Miller, Catherine (2005). "Between accomodation and resistance : Upper Egyptian migrants in Cairo". In : *Linguistics* 43.5, p. 903-956.

– (2007). "Arabic urban vernaculars : development and change". In : *Arabic in the City*. Routledge, p. 15-46.

Milner, Jean Claude (1986). *Introduction à un traitement du passif*. Département de recherches linguistiques, Université Paris 7.

MIOULLER, Claude (2005). “Diathèses et voix en français”. In : *Interactns entre sémantique et pragmatique.*

MITCHELL, Terence F et Shāhir ḤASAN (1994). *Modality, mood, and aspect in Spoken Arabic : With special reference to Egypt and the Levant.* Routledge.

MITCHELL, Terence Frederic (1978). “Educated spoken Arabic in Egypt and the Levant, with special reference to participle and tense”. In : *Journal of Linguistics* 14.2, p. 227-258.

MITHUN, Marianne (1991). “Active/agentive case marking and its motivations”. In : *Language* 67.3, p. 510-546.

MONTAUT, Annie (2005). “La construction des catégories verbales dans la description d’une langue”. In.

MORAVCSIK, Edith A. (2006). *An introduction to syntax : Fundamentals of syntactic analysis.* A&C Black.

MORLEY, G. David (2000). *Syntax in functional grammar : an introduction to lexicogrammar in systemic linguistics.* A&C Black.

MORLEY, George D. (1983). “Agentivity : a componential functional approach”. In : *Lingua* 60.2-3, p. 177-182.

NAÏM, Samia (2007). “L’énoncé réfléchi et les stratégies de réflexivation dans des variétés dialectales de l’arabe”. In : *L’énoncé réfléchi.* Sous la dir. d’André ROUSSEAU, Didier BOTTINEAU et Daniel ROULLAND. Presses Universitaires de Rennes, p. 301-319.

NEDJALKOV, Vladimir P, Emma GENIUSIENE et Zlatka GUENTCHÉVA (2007). *Reciprocal constructions.* Benjamins.

OMAR, Margaret K (1976). *Levantine & Egyptian Arabic : Comparative Study.* Foreign Service Institute, Department of State.

PADUCHEVA, Elena V (2003). “Is There an ”anticausative” Component in the Semantics of Decausatives ?” In : *Journal of Slavic Linguistics*, p. 173-198.

PATRON, Sylvie (2011). “Homonymy, Polysemy and Synonymy : Reflections on the Notion of Voice”. In : *Strange voices in narrative fiction.* Sous la dir. de Per Krogh HANSEN et al. De Gruyter, p. 13-36.

PEREK, Florent (2015). *Argument structure in usage-based construction grammar : Experimental and corpus-based perspectives.* John Benjamins Publishing Company.

POSTAL, Paul M (1992). *Un passif sans morphologie spécifique.*

Pountain, Christopher J (2000). “Pragmatic Factors in the Evolution of the Romance Reflexive (with special reference to Spanish)”. In : *Hispanic Research Journal* 1.1, p. 5-25.

Radimskỳ, Jan (2012). “Actants, arguments et rôles sémantiques : combien de niveaux d’analyse ?” In : *L’apport linguistique et culturel français à l’Europe : du passé aux défis de l’avenir*. Sous la dir. de T. Tomaszkiewicz et G. Vetulani. Oficyna Wydawnicza Leksem, p. 97-103.

Rappaport Hovav, Malka et Beth Levin (1998). “Building verb meanings”. In : *The projection of arguments : Lexical and compositional factors*. Sous la dir. de Miriam Butt et Wilhem Geuder. Cambridge University Press, p. 97-134.

– (2001). “An event structure account of English resultatives”. In : *Language* 77.4, p. 766-797.

Reckendorf, Hermann (1921). *Arabische syntax*. C. Winter.

Reinhart, Tanya et Eric Reuland (1993). “Reflexivity”. In : *Linguistic inquiry* 24.4, p. 657-720.

Retsö, Jan (1983). *The finite passive voice in modern Arabic dialects*.

– (2005). “The number-gender-mood markers of the prefix conjugation in arabic dialects. a preliminary consideration”. In : *Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes* 56.3, p. 31-40.

Rothstein, Susan (2001). *Events and grammar*. Springer Science & Business Media.

Rousseau, André (1998a). “La double transitivité existe-t-elle ? : Réflexions sur la nature de la transitivité”. In : *Travaux et recherches*, p. 85-112.

– (1998b). *La transitivité*. Presses universitaires du Septentrion.

Rousseau, André, Didier Bottineau et Daniel Roulland, éd. (2007). *L’énoncé réfléchi*. Presses Universitaires de Rennes.

Roussel, Emmanuelle (2004). *Le commentaire associé au passif anglais*.

Sabato, Sivan et Yoad Winter (2012). “Relational domains and the interpretation of reciprocals”. In : *Linguistics and philosophy* 35.3, p. 191-241.

Sartori, Manuel, Manuela EB Giolfo et Philippe Cassuto, éd. (2016). *Approaches to the History and Dialectology of Arabic in Honor of Pierre Larcher : Papers in Honor of Pierre Larcher*. Brill.

SAUDREAU, Sébastien (2015). “Quelques remarques sur le marqueur –sja en russe contemporain : problèmes de définition et faits de langue”. In : *ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne* 3.3, p. 61-78.

SHEHADEH, Hreiz (1987). “Les Constructions passives en arabe : problèmes de descriptions et d’analyses”. Thèse de doct. Paris 7.

SHIBATANI, Masayoshi (1985). “Passives and related constructions : A prototype analysis”. In : *Language*, p. 821-848.

SHIBATANI, Masayoshi et Prashant PARDESHI (2002). “The causative continuum”. In : *Typological studies in language* 48, p. 85-126.

SHIBATANI, Masayoshi et Sandra A. THOMPSON, éd. (1999). *Grammatical constructions : their form and meaning*. Oxford University Press.

SHOPEN, Timothy (1985). *Language typology and syntactic description : Volume 1, Clause Structure*. Cambridge University Press.

– (2007a). *Language Typology and Syntactic Description : Volume 2, Complex Constructions*. Cambridge University Press.

– (2007b). *Language Typology and Syntactic Description : Volume 3, Grammatical Categories and the Lexicon*. Cambridge University Press.

SHYLDKROT, HB (1981). “A propos de la forme passive se voir + Vinf”. In : *Folia Linguistica. Acta Societatis Linguisticae Europaeae La Haye* 15.3-4, p. 387-407.

SILONI, Tal (2008). “The syntax of reciprocal verbs : An overview”. In : *Reciprocals and reflexives : Theoretical and typological explorations*. Sous la dir. d’Ekkehard KÖNIG et Volker GAST. T. 192. Mouton de Gruyter, p. 451-498.

– (2012). “Reciprocal verbs and symmetry”. In : *Natural Language & Linguistic Theory* 30.1, p. 261-320.

“Voice typology” (2011). In : *The Oxford Handbook of Linguistic Typology*. Sous la dir. de Jae Sung SON. Oxford University Press.

SONG, Jae Jung (2014a). *Causatives and causation : A universal-typological perspective*. Routledge.

– (2014b). *Linguistic typology : Morphology and syntax*. Routledge.

– (2018). *Linguistic typology*. Oxford University Press.

STAUDER, Andréas (2014). *The Earlier Egyptian passive : voice and perspective*. Widmaier.

STEFANOWITSCH, Anatol (2001). “Constructing causation : A construction grammar approach to analytic causatives”. Thèse de doct. Rice University.

SUIHKONEN, Pirkko, Bernard COMRIE et Valery SOLOVYEV, éd. (2012). *Argument structure and grammatical relations : a crosslinguistic typology.* John Benjamins Publishing Company.

TAINE-CHEIKH, Catherine (1983). "Le passif en hassâniyya". In : *Matériaux arabes et sudarabiques (GELLAS)* 1.1, p. 61-104.

– (1999). "Topicalisation, thématisation et anaphore en arabe". In : *La thématisation dans les langues. Actes du colloque de Caen (1997).* Sous la dir. de Claude GUIMIER. Sciences pour la communication n° 53. Peter Lang, p. 247-261.

– (2005). "De la réciprocité à l'extensivité. Pour une approche renouvelée des verbes à 1ère voyelle longue (arabe hassâniyya)". In : *Cahiers de linguistique de l'INALCO* 5 (2003-2005) [" Linguistique arabe " édité par G. Ayoub et J. Lentin], p. 71-97.

– (2007). "Voix moyenne et variations d'actance : le réfléchi en arabe et en berbère (exemples de Mauritanie)". In : *L'énoncé réfléchi.* Sous la dir. d'André ROUSSEAU, Didier BOTTINEAU et Daniel ROULLAND. Rivages linguistiques. Presses Universitaires de Rennes, p. 321-342.

TASMOWSKI, Liliane et Dominique WILLEMS (2012). *Problems in syntax.* Springer Science.

TESNIÈRE, Lucien (1959). *Éléments de syntaxe structurale.* Klincksieck.

VAN VALIN, Robert D. (2001). *An introduction to syntax.* Cambridge University Press.

– (2005). *Exploring the syntax-semantics interface.* Cambridge University Press.

– (2008). *Investigations of the Syntax Semantics Pragmatics Interface.* John Benjamins Publishing Company.

VAN VALIN, Robert D. et Randy J. LAPOLLA (1997). *Syntax : Structure, meaning, and function.* Cambridge University Press.

VAN VALIN, Robert D. et David WILKINS (1996). "The case for 'effector' : case roles, agents, and agency revisited". In : *Grammatical constructions : Their form and meaning.* Sous la dir. de Masayoshi SHIBATANI et Sandra A. THOMPSON. Oxford University Press Oxford, p. 289-322.

VASSILAKI, Sophia (1987). "La constitution des relations reflechies et le passif ; etude des verbes en-mai du grec moderne". Thèse de doct. Paris 7.

Veecock, Candace (2008). “Sur le caractère primordial de l’agentivité dans les “périphrases passives” en se faire, se laisser, se laisser, se voir+ infinitif”. In : *Cahiers de l’Association for French Language Studies* 14.1, p. 5-23.

– (2012). “Agentivité, modalités de contrôle et subjectivité”. Thèse de doct.

Vendler, Zeno (1957). “Verbs and times”. In : *The philosophical review*, p. 143-160.

Verhagen, A., S. Kemmer et al. (1994). “The grammar of causatives and the conceptual structure of events”. In : *Cognitive linguistics* 5, p. 115-156.

Verhoeven, Elisabeth (2010). “Agentivity and stativity in experiencer verbs : Implications for a typology of verb classes”. In : *Linguistic Typology* 14.2-3, p. 213-251.

Versteegh, C.H.M. et al. (2009). *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*. Encyclopedia of Arabic Languag vol.2. Brill.

Versteegh, Kees, Alaa Elgibali et Andrzej Zaborski, éd. (2009). *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*. African Studies.

Watson, Janet C.E. (2002). *The phonology and morphology of Arabic*. Oxford University Press on Demand.

– (2007). “Syllabification patterns in Arabic dialects : long segments and mora sharing”. In : *Phonology* 24.2, p. 335-356.

Winter, Yoad (2016). “The Reciprocity-Symmetry Generalization : Proto-Roles and the Organization of Lexical Meanings”. In : *Empirical issues in syntax and semantics* 11, p. 245-274.

– (2018). “Symmetric predicates and the semantics of reciprocal alternations”. In : *Semantics and Pragmatics* 11.

Wise, Hilary (1975). *A transformational grammar of spoken Egyptian Arabic*. Blackwell for the Philological Society.

Woidich, Manfred (1994). “Cairo Arabic and the Egyptian dialects”. In : *Actes des premieres journees internationales de dialectologie arabe de Paris*. Institut National des Langues et Cultures Orientales, p. 493-507.

– (1995). “Das Kairenische im 19. Jh. : Gedanken zu Ṭanṭāwī’s” Traité de la langue arabe vulgaire””. In : *Studia Orientalia Electronica* 75, p. 271-288.

– (1996). “Rural dialect of Egyptian Arabic : an overview”. In : *Égypte/Monde arabe* 27-28, p. 325-354.

– (1997). “Egyptian Arabic and dialect contact in historical perspective”. In : *Humanism, Culture, and Language in the Near East : Studies in the Honor of Georg Krotkoff*. Sous la dir. d’Asma Afsaruddin et A. H. Mathias Zahniser. Eisenbrauns, p. 185-197.

– (2006a). *Das Kairenisch-Arabische : Eine Grammatik*. Otto Harrassowitz Verlag.

– (2006b). “fi Objects in Egyptian Arabic : the Case for Telic Verbs”. In : *L’arabe dialectal : enquêtes, descriptions, interprétations (Actes d’AiDA 6) : Travaux offerts à Professeur Taïeb Baccouche*, p. 473-486.

Zack, Liesbeth (2009). *Egyptian Arabic in the seventeenth century : a study and edition of Yûsuf al-Maghribî’s Dafal-isran kalâm ahl Misr*. Netherlands Graduate School of Linguistics.

– (2016). “Nineteenth-century Cairo Arabic as described by Qadrī and Naḫla”. In : *Arabic Varieties : Far and wide. Proceedings of the 11th international conference of AIDA, Bucharest*. Sous la dir. de George Grigore et Gabriel Bituna, p. 557-567.

Zubizarreta, Maria Luisa (2019). *Levels of Representation in the Lexicon and in the Syntax*. Walter de Gruyter.

Table des matières

Résumé **i**

Abréviations **v**

Système de transcription : graphèmes distincts de l'API **vii**

I Enjeux et méthodologie **21**

1 Système verbal des langues sémitiques **25**
1.1 Sémitique ancien 26
1.2 Sémitique moderne 31

2 Analyse des formes verbales dérivées en arabe classique **41**
2.1 Forme V 41
2.2 Forme VI 42
2.3 Forme X 42
2.4 Forme VII 44
2.5 Forme IV 45
2.6 Forme VIII 45
2.7 Conclusion sur les formes verbales dérivées de l'arabe classique . 46

3 Études sur les formes verbales dérivées en arabe du Caire **49**
3.1 Réflexions autour du statut du préfixe *t-* 51
3.1.1 Analyse phonologique 53
3.1.2 Arguments morphologiques 55
3.1.3 Analyse par sémantisme 58
3.1.4 Approche syntaxique 60
3.2 Réflexions autour du statut du préfixe *ista-* 61

4 Problématiques liées à l'étude des formes verbales dérivées **65**
4.1 Surdétermination des formes 65

4.2 Statut morphologique des formes verbales dérivées 66
4.3 Identification des voix 68

5 Étude par constructions 73

II Préfixe t- 79

6 t-I 83
6.1 Absence de base de dérivation I 83
6.2 Entre passif et décausatif 85
6.2.1 De l'interprétation passive à l'interprétation anticausative 96
6.2.2 Construction analytique du causatif : *xalla* 110
6.3 Groupes prépositionnels construits avec t-I 119
6.3.1 Préposition héritée de I 119
6.3.2 Présence d'un complément optionnel 122
6.3.3 Groupe prépositionnel de la construction anticausative . . 128
6.4 Entre passif et potentiel 132
6.4.1 Critères de la lecture 'potentiel' 135
6.4.2 Test du potentiel : modalisateurs de la possibilité 136
6.4.3 Conclusion sur la lecture potentielle 140
6.5 Conditions d'absence de la forme t-I 140
6.5.1 I ditransitif 141
6.5.2 Lecture anticausative de la forme I 142
6.6 Conclusion constructions t-I 145

7 t-II 149
7.1 Le rôle du participe 150
7.2 Absence de base de dérivation II 151
7.2.1 Lecture anticausative 151
7.2.2 Lecture agentive 153
7.3 Rôle dénominatif de II 159
7.3.1 Absence de forme verbale I 160
7.3.2 Intégration d'emprunts 168
7.4 Constructions de t-II 170
7.4.1 Constructions intransitives 176
7.4.2 Constructions transitive et intransitive 196

7.4.3 Construction transitive 204
7.4.4 Avec un syntagme prépositionnel 206
7.4.5 Alternance de construction 234
7.5 Synthèse des constructions des verbes t-II 249
7.5.1 Constructions intransitives 249
7.5.2 Construction transititive/ intransitive 250
7.5.3 Construction avec syntagme prépositionnel 250
7.6 Construction analytique du causatif 255
7.7 Conclusion constructions t-II 258

8 t-III 261
8.1 Absence de base de dérivation III 261
8.1.1 Seule forme verbale de la racine 262
8.1.2 Existence d'une forme I 262
8.2 Motif du maintien des formes t-III 263
8.2.1 Deux constructions réciproques 264
8.2.2 Schéma syntaxique *maʿa* 1 270
8.2.3 Schéma syntaxique *maʿa* 2 275
8.2.4 Interprétation passive de t-III 277
8.2.5 Interprétation anticausative de t-III 281
8.2.6 Du passif à l'agentif 283
8.2.7 Schéma syntaxique *maʿa* 3 283
8.2.8 Schéma syntaxique *ʿala* 287
8.3 Procès mutuels uniplex vs. multiplex 293
8.4 Construction réciproque discontinue et simultanéité 297
8.5 Utilisation majoritaire de la construction t-III + *maʿa* oblique . . 298
8.5.1 Absence de forme III 298
8.5.2 Forme III sans valeur collaborative 300
8.6 Utilisation du *maṣdar* (nom d'action) 302
8.7 Conclusion constructions t-III 302

9 Conclusion de l'étude du préfixe *t-* 305
9.1 Rôle syntaxique du préfixe *t-* 305
9.2 Rôle sémantique du préfixe *t-* 307

III Préfixe ista- 309

10 ista-I 313
10.1 Absence de base de dérivation I 314
10.2 Les valeurs des formes ista-I 315
10.2.1 Dérivation sémantique 315
10.2.2 Surdérivation sémantique 324
10.2.3 Verbes ista-I passés d'usage et remplacement 336
10.3 Constructions des verbes ista-I 339
10.3.1 Construction transitive 339
10.3.2 Construction intransitive 345
10.3.3 Alternance intransitivité/ transitivité 347
10.3.4 Types de complémentation 351
10.3.5 Alternance de constructions 355
10.3.6 Synthèse des constructions des verbes ista-I 362
10.4 Conclusion ista-I 365

11 ista-II 367
11.1 Absence de base de base dérivation II 367
11.2 Construction des verbes ista-II 368
11.2.1 Construction intransitive 368
11.2.2 Construction transitive 370
11.3 Conclusion constructions ista-II 371

12 Synthèse de l'étude du préfixe *ista-* 373
12.1 Rôle syntaxique du préfixe *ista-* 373
12.2 Rôle sémantique du préfixe *ista-* 373

IV Synthèse 375

13 Analyse dérivationnelle 379
13.1 La forme I-t / VIII 379
13.1.1 Coexistence des formes I-t et t-I 381
13.1.2 Absence de la forme t-I 386
13.1.3 Conclusion sur la forme I-t 396

13.2 Rapports de remplacement 398
13.2.1 Verbes remplacés par t-II 399
13.2.2 Remplacement par I-t 400
13.2.3 De t-III à ista-I 401
13.2.4 De I-t à t-I 401
13.2.5 De t-II à ista-II 401
13.2.6 De la construction analytique à la construction synthétique 401
13.2.7 Remarques sur les rapports de remplacement entre formes 403
13.3 Réorganisation du système des formes dérivées 404

14 Classement par construction 411
14.1 Constructions de liaison 415
14.1.1 Construction de liaison passive 415
14.1.2 Construction de liaison anticausative 416
14.1.3 Construction de liaison agentive 417
14.1.4 Construction de liaison réfléchie 418
14.1.5 Construction de liaison réciproque 418
14.1.6 Construction de liaison prédicative 419
14.2 Constructions intransitives 420
14.2.1 Construction intransitive à lecture passive 421
14.2.2 Construction intransitive à lecture anticausative 422
14.2.3 Construction intransitive à lecture agentive 425
14.2.4 Construction intransitive à lecture réfléchie 428
14.2.5 Construction intransitive à lecture réciproque 430
14.3 Constructions transitives 431
14.3.1 Constructions transitives à lecture agentive 432
14.3.2 Construction transitive à lecture prédicative 435
14.4 Constructions à complémentation 436
14.4.1 Constructions avec préposition *ʿala* 438
14.4.2 Construction objet ‘entité non-affectée’ *ʿan* 452
14.4.3 Constructions avec préposition *min* 457
14.4.4 Construction ‘entité-instrument’ *bi* 471
14.4.5 Construction ‘collaborative’ *maʿa* 473
14.4.6 Construction avec préposition *fi* 477
14.4.7 Constructions avec la préposition *li* 485

14.4.8 Proposition subordonnée 493
14.5 Conclusions sur les constructions des formes verbales dérivées . . 499

Bibliographie **507**

Annexes

Nous présentons en annexes les tableaux qui ont été les outils de ce travail.

Ces tableaux s'organisent par combinaisons des bases de dérivation (II, II, III) et des différents préfixes (*it-*, *-t-*, *n-*, *ista-*).

			Préfixe			
			it-	*-t*	*n-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II					
	sens					
	III					
	sens					

La réalisation de ces tableaux s'est faite en plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous avons recueilli toutes les formes verbales dérivées présentes dans notre corpus, c'est-à-dire autant de nos enregistrements que des autres sources présentées en introduction. Suite à cela, nous avons complété ces tableaux par les données présentes dans le dictionnaire égyptien-anglais de El-Saʿid Badawi et Martin Hinds (Badawi et Hinds 1986). Enfin, la troisième phase a consisté en une vérification des données. Ainsi, sur la durée de notre recherche, nous avons d'une part collecté les usages qui venaient confirmer les données présentes dans le tableau. Pour les données qui ne sont pas apparues spontanément dans les conversations auxquelles nous avons participé ou assisté, nous avons pris le parti de les utiliser dans nos échanges avec nos informateur.ice.s, afin d'en vérifier l'accueil et l'actualité. De cet exercice, trois types de réactions ont eu lieu. Certaines formes étaient acceptées sans être relevées, nous en avons donc conclu qu'elles étaient disponibles et en usage. Certaines formes étaient comprises mais corrigées. En générale, ces formes étaient alors associées soient à l'arabe standard, soit à des dialectes non-cairotes. Nous avons alors relevé par quel type de formes verbales ou de constructions elles étaient remplacées. Enfin, certaines formes étaient tout à fait rejetées, c'est-à-dire même pas comprises. Nous avons retiré des tableaux

les formes relevant des deux derniers cas de figure. Sont également présentes dans ces tableaux des formes qui ne sont pas le dictionnaire, ce qui témoigne de l'évolution du système verbal.

,

1.			Préfixe			
ʾgl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*ʾaggil*	*itʾaggil*			
	sens	(tr.) reporter, retarder	(intr.) être reporté, retardé			
	III					
	sens					

2.			Préfixe			
ʾxd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*(ʾa)xad (min)*		*ittaxid*		
	sens	(tr.) prendre qqch (de)		(intr.) être pris		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

3.			Préfixe			
ʾsr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʾasar*				*istaʾsar bi*
	sens	1. effet 2. trace				(intr.) 1. prendre possession exclusive de qqch 2. exercer un monopole sur qqch
	II	*ʾassar fi*	*itʾassar bi*			
	sens	(intr.) 1. influencer 2. influencer émotionnellement, toucher	(intr.) 1. être influencé 2. être touché (être influencé émotionnellement)			
	III					
	sens					

4.			Préfixe				
ʾkd			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II	*ʿakkid ʿala ʾinn*	*it ʾakkid*				
			ʾinn	*min*			
	sens	s'assurer auprès de qqn de qqch	s'assurer que	s'assurer de			
	PTCP		*muta ʾakkid (ʾinn)*				
	sens		être sûr (que)				
	III						
	sens						

5.				Préfixe				
ʾkl				*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kal/ ʾakal*			*ittākil*			
		tr.	*ʿala*		*intr.*	*ʿala ʾefe ʾ+PRO*		
	sens	manger qqch	escroquer qqn		1. être mangé 2. être mangeable	se faire avoir (IMP)		
	PTCP				*mittākil*			
	sens				mangé			
	II	*ʾakkil*		*ittakkil*				
	sens	(tr.) nourrir		(intr.) être nourri				
	III							
	sens							

6.			Préfixe			
ʾlm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʾalam*				
	sens	douleur				
	II		*itʾallim*			
	sens		(*intr.*) avoir mal, ressentir de la peine			
	III					
	sens					

7.			Préfixe				
ʾny			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II					*istanna*	
						intr.	*tr.*
	sens					attendre	attendre qqn/ qqch
	III						
	sens						

8.			Préfixe				
ʾhl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**					*istāhil*	
						intr.	*tr.*
	sens					mériter de provoquer du souci	mériter, valoir qqch
	PTCP					*mistahil*	
	sens					méritant de provoquer du souci	
	II	*ʾahhil*	*itʾahhil*				
	sens	(tr.) qualifier qqn, rendre qualifié	(intr.) 1.se marier 2. obtenir une qualification 3. se qualifier				
	III						
	sens						

b

9.				Préfixe			
bxr				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*buxār*					
	sens	vapeur d'eau					
	II	*baxxar*		*itbaxxar*			
		tr.	*li*				
	sens	évaporer qqch	(intr.) flatter qqn	(intr.) s'évaporer			
	III						
	sens						

10.			Préfixe			
bdl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*baddil*	*itbaddil*			
	sens	(tr.) échanger, remplacer	(intr.) être remplacé, être substitué			
	III	*bādil*	*itbādil*			
	sens	(tr.) échanger avec qqn	(intr.) échanger (l'un avec l'autre)			

11.					Préfixe				
bdy					*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*badaʾ*				*ibtada*			
		bi	*tr.*	*verbe*		*intr.*	*tr.*	*verbe*	
	sens	(intr.) com-mencer	commen-cer qqch	se mettre à		commencer, débuter	commen-cer, débuter qqch	(MOD) se mettre à	
	II	*badda (ʿala)*							
	sens	(tr.) donner priorité à qqn/ qqch (sur qqn/ qqch)							
	III								
	sens								

12.			Préfixe			
bsṭ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*basaṭ*	*itbasaṭ*		*inbasaṭ*	*istabsaṭ*
	sens	(tr.) réjouir qqn	(intr.) se réjouir		(intr.) se réjouir	(tr.) estimer, trouver simple
	II	*bassaṭ*				
	sens	(tr.) simplifier qqch				
	III					
	sens					

13.				Préfixe			
bṣṣ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*baṣṣ*					
		intr.	*li* / *ʿala*				
	sens	regarder	regarder qqch				
				itbaṣbaṣ			
				(intr.) jeter des coups d'œil			
	II						
	sens						
	III						
	sens						

14.			Préfixe			
bʿd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*biʿid*				*istabʿad*
		ʿala	*ʿan*			
	sens	s'éloigner de	rester à l'écart de qqch ou qqn			(tr.) considérer lointain
	II	*baʿʿad*				
		tr.	*intr.*			
	sens	retirer, éloigner qqch	se retirer, s'éloigner			
	III					
	sens					

15.				Préfixe			
bqy				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*baʾa*	*biʾi*				
	sens	1. être ; 2. devenir	rester				
	II	*baʾʾa (li)*		*itbaʾʾa (ʿala)*			
	sens	(tr.) faire rester qqn (pour qqch)		(IMP) rester qqch			
	III						
	sens						

16.			Préfixe			
bws			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*bās*	*itbās*			
	sens	(tr.) embrasser	(intr.) 1 être embrassé 2. être embrassable			
	II	*bawwis*				
	sens	(tr.) autoriser qqn à embrasser				
	III					
	sens					

t

17.			Préfixe			
tbb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					*istatabb*
	sens					(intr.) se stabiliser, être stable
	PTCP					*mustatibb*
	sens					stable
	II					
	sens					
	III					
	sens					

18.			Préfixe			
tryq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subs.t**	*tarya'a*		*ittariya' 'ala*		
	sens	moquerie		se moquer de		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

19.				Préfixe			
t'b				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ta'ab*	*ti'ib*				
		ma'a	*intr.*				
	sens	(tr.) fatiguer qqn (avec qqn/ qqch)	être fatigué, se fatiguer				
	II						
	sens						
	III						
	sens						

20.			Préfixe			
tnħ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*tanāħa*				
	sens	insensibilité				
	II	*tannaħ*				
	sens	(intr.) se figer				
	III					
	sens					

g

21.			Préfixe			
gdd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*gadd*				istagadd
	sens	(intr.) se produire nouvellement				(intr.) se produire nouvellement
	II	*gaddid*	*itgaddid*			
	sens	(tr.) rénover, restaurer qqch	(intr.) être rénover, restauré			
	III					
	sens					

22.			Préfixe			
grd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*garad*	*itgarad*			
	sens	(tr.) 1. récurer 2. faire l'inventaire	(intr.) 1. être récuré 2. être inventorié			
	II	*garrad*	*itgarrad (min)*			
	sens	(tr.) 1. récurer qqch 2. dépouiller qqch	(intr.) se dépouiller, débarrasser (de)			
	III					
	sens					

23.			Préfixe			
gzʾ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*guzʾ*				
	sens	partie, morceau				
	II	*gazzaʾ*	*itgazzaʾ*			
	sens	(tr.) sectionner, séparer	(intr.) être sectionné ; être séparé			
	III					
	sens					

24.			Préfixe			
gmʿ			*it-*	*in-*	*-t-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*gamaʿ*	*itgamaʿ*		*igtamaʿ*	*istigmaʿ*
	sens	(tr.) réunir, rassembler, collecter qqch	(intr.) être réuni, rassemblé, collecté		(intr.) se réunir, se rassembler (cadre officiel)	(tr.) concentrer, rassembler
	II	*gammaʿ*	*itgammaʿ*			
	sens	(tr.) rassembler qqn/ qqch	(intr.) se rassembler			
	III					
	sens					

25.			Préfixe			
gnn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*gann*	*itgann*			
	sens	(tr.) rendre qqn fou	(intr.) devenir fou, être rendu fou			
	II	*gannin*	*itgannin*			
	sens	(tr.) rendre qqn fou	(intr.) se rendre fou			
	III					
	sens					

26.			Préfixe			
ghz			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*gihiz*				
	sens	(intr.) devenir prêt				
	II	*gahhiz*	*itgahhiz*			
	sens	(tr.) préparer qqch	(intr.) se préparer pour ses fiançailles			
	III					
	sens					

27.			Préfixe			
gwz			*it-*	*it-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*gawāz*				
	sens	mariage				
	II	*gawwaz*	*itgawwaz*			
			tr.	*intr.*		
	sens	(ditr.) marrier qqn à qqn	se marier avec qqn	se marier		
	III					
	sens					

ħ

28.			Préfixe			
ħbb			*it-*	*it-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħabb*	*itħabb*			*yustaħabb ʾinn*
	sens	(tr.) aimer	(intr.) 1. être aimé 2. être aimable			« il est préférable que ... »
	II	*ħabbib fi*				
	sens	(tr.) faire aimer qqn/ qqch à qqn				
	III					
	sens					

29.				Préfixe			
ħrb				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħarab ʿala*					
	sens	s'efforcer de faire qqch					
	II						
	sens						
	III	*ħārib*		*itħārib*			
		intr.	*tr.*				
	sens	se battre	combattre qqn/ qqch	1. se battre l'un contre l'autre 2. être combattu			

30.				Préfixe			
ħrm				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħaram ʿala*		*itħaram (ʿala)*	*iħtaram*		*istaħram*
	sens	(tr.) priver qqn de qqch		(IMP) être privé de	(tr.) respecter		(tr.) estimer, trouver honteux
	PTCP				*muħtaram*		
	sens				*respectable*		
	II	*ħarram*		*itħarram*			
		tr.	*ʿala*	*intr.*	*ʿala*		
	sens	déclarer qqch *ħaram*	(tr.) interdire qqch à qqn	être déclaré *ħaram*	(IMP) être interdit		
	III						
	sens						

31.			Préfixe			
ħrš			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II		*itħarraš w*			
	sens		(tr.) harceler qqn			
	PTCP		*mutaħarriš*			
	sens		harceleur			
	III					
	sens					

32.			Préfixe			
ħrq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħaraʾ*	*itħaraʾ*			
	sens	(tr.) brûler qqch	(intr.) 1. être brûlé 2. brûler			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

33.			Préfixe						
ħrk			*it-*				*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ħaraka*							
	sens	mouvement							
	II	*ħarrak*	*itħarrak*						
			intr.		*min*				
	sens	(tr.) bouger qqch ou qqn	se bouger, se mettre en mouvement	être bougé	bouger de qqpart	être bougé de qqpart			
	III								
	sens								

34.				Préfixe			
ħsb				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħasab*		*itħasab*			
	sens	(tr.) 1. calculer qqch 2. considérer qqch		(intr.) 1 être calculé 2. être envisagé			
	II						
	sens						
	III	*ħāsib*		*itħāsib*			
		tr.	*intr.*				
	sens	1. régler un compte avec qqn 2. payer qqch	faire attention	(intr.) régler un compte l'un avec l'autre			

35.			Préfixe			
ħšr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħašar fi*	*itħašar (fi)*			
	sens	(tr.) insérer qqn/ qqch dans qqch	(intr.) 1. être inséré (qqpart) 2. interférer, s'immiscer qqpart			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

36.				Préfixe				
ħkm				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħakam*		*itħakam*				
		tr.	*ʿala*	*intr.*	*ʿala*			
	sens	gouverner, régner sur qqn ou qqch	passer un jugement contre qqn	être gouverné	être jugé (IMP)			
	II	*ħakkim ʿala*		*itħakkim fi*				
	sens	(tr.) nommer qqn comme juge de qqn ou qqch		avoir le contrôle sur qqch ou qqn				
	PTCP			*mitħakkim fī*				
	sens			qui a le contrôle sur				
	III							
	sens							

37.				Préfixe			
ħky				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħaka*		*itħaka (li)*			
		li	*ʿala*				
	sens	(tr.) raconter qqch (à qqn)	(intr.) raconter des histoires sur qqch ou qqn	(intr.) être raconté (à qqn)			
	II						
	sens						
	III						
	sens						

38.			Préfixe			
ħmr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ħamār*				
	sens	rougeur				
	II	*ħammar*	*itħammar*			
	sens	(tr.) frire qqch	(intr.) être frit			
	III					
	sens					

39.				Préfixe				
ħml				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*ħamal*					*istaħmil*	
		tr.	*intr.*				*intr.*	*tr.*
	sens	1. transporter qqch ou qqn 2. supporter qqch ou qqn	tomber enceinte				supporter, prendre sur soi	supporter qqch ou qqn
	II	*ħammil*		*itħammil*				
		ʿala	*tr.*	*intr.*	*tr.*			
	sens	(tr.) charger qqch de qqch	supporte r qqch ou qqn	supporter, prendre sur soi	endurer, supporter qqch			
	III							
	sens							

40.			Préfixe			
ħmm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħamma*				*istaħamma*
	sens	(tr.) laver, donner le bain à qqn				(intr.) se laver, prendre une douche
	II					
	sens					
	III					
	sens					

41.				Préfixe			
ħwl				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ħāl*		*itħāl (ʿala)*			*istaħāla*
	sens	(tr.) 1. compléter un cycle		(intr.) être transféré (vers)			impossible
	II	*ħawwil*		*itħawwil li*			
		ʿala	*li*				
	sens	(tr.) remettre qqch à qqn	(tr.) transformer qqch ou qqn en qqch	(intr.) se transformer en qqn ou qqch			
	III	*ħāwil*					
	sens	(tr.) essayer qqch					

x

42.			Préfixe			
xbṭ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xabaṭ*	*itxabaṭ*			
	sens	(tr.) cogner qqch	(intr.) être cogné			
	II	*xabbaṭ (ʿala)*	*itxabbaṭ*			
	sens	(intr.) frapper répétitivement (sur qqch)	(intr.) être frappé			
	III					
	sens					

43.			Préfixe			
xby			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*xiba*				
	sens	cachette				
	II	*xabba (ʿan/ ʿala)*	*itxabba*			*istaxabba (min)*
	sens	(tr.) cacher qqch ou qqn (de qqch ou qqn)	(intr.) être caché			(intr.) se cacher (de qqn ou qqch)
	III					
	sens					

44.			Préfixe			
xrg			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xarag (min)*				*istaxrag min*
	sens	(intr..) sortir (de qqpart)				(tr.) extraire qqch de qqch/ qqpart
	II	*xarrag (min)*	*itxarrag (min)*			
	sens	(tr.) 1. sortir qqn/ qqch (de qqpart) 2. diplômer qqn	(intr.) être diplômé (de qqpart)			
	PTCP		*mitxarrag (min)*			
	sens		diplômé (de qqpart)			
	III					
	sens					

45.				Préfixe				
xdm				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*xadam*		*itxadam*			*istaxdam*	
		tr.	*intr.*				*tr.*	*intr.*
	sens	servir qqn	servir, être en service	(intr.) être utilisé, usé			utiliser qqch	embau-cher
	II	*xaddim*		*itxaddim*				
		tr.	*ʿala*					
	sens	employer qqn/ qqch	(intr.) servir qqn	(intr.) être employé, utilisé				
	III							
	sens							

46.			Préfixe		
xsr			*it-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xasar*			*istaxsar (fi)*
	sens	(tr.) perdre qqch			(tr.) considérer trop bien pour être perdu (sur qqn/ qqch)
	II	*xassar*			
	sens	(tr.) faire perdre qqn (une équipe ...)			
	III				
	sens				

47.			Préfixe			
xṣṣ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xaṣṣ*	*itxaṣṣ*	*ixtaṣṣ bi*		
	sens	(tr.) concerner qqn	(intr.) être distinguer, singularisé	(intr.) se sentir concerné par qqch		
			itxaṣxaṣ			
			(tr.) privatiser qqch			
	II	*xaṣṣaṣ bi*	*itxaṣṣaṣ*			
			fi / *bi*			
	sens	(tr.) assigner qqch à qqch	(intr.) se spécialiser en qqch / (intr.) être assigné à qqch			
			mutaxaṣṣiṣ			
			spécialiste			
	III					
	sens					

48.			Préfixe				
xṣm			*it-*	*in-*	*-t-*		*ista-*
Forme verbale	**I**	*xaṣam*	*itxaṣam*		*ixtaṣam*		
					tr.	*intr.*	
	sens	(tr.) déduire, soustraire qqch	(intr.) être déduit, être soustrait		se disputer avec qqn	se disputer	
	II						
	sens						
	III	*xāṣim*	*itxāṣim (maʿa baʿḍ)*				
	sens	(tr.) rompre une relation avec qqn après une querelle	(intr.) rompre réciproquement une relation après une querelle				

49.				Préfixe			
xfy				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xafa*		*itxafa*	*ixtafa*		
		intr	*tr*				
	sens	disparaître	cacher, faire disparaître	(intr.) être caché, dissimulé	(intr.) disparaître		
	II			*itxaffa*			
	sens			(intr.) se déguiser, se dissimuler			
	III						
	sens						

50.				Préfixe			
xlṣ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xiliṣ*					*istaxlaṣ (min)*
	sens	(intr.) se finir, se terminer					1. extraire qqch de qqch 2. déduire qqch de qqch
	II	*xallaṣ*		*itxallaṣ*			
		tr.	*min*	*min*	*ʿala*		
	sens	finir qqch	(tr.) débarrasser qqn / qqch de qqn / qqch	(intr.) se débarrasser de qqch, en finir avec qqch	(IMP) être débarrassé		
	III						
	sens						

51.				Préfixe			
xlʿ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xalaʿ*		*itxalaʿ (min)*		*inxalaʿ (min)*	
		tr.	*intr.*				
	sens	extraire qqch	s'enfuir, s'échapper	(intr.) être extrait (de qqpart)		(intr.) être extrait (de qqpart)	
	II	*xallaʿ*					
	sens	(tr.) extraire qqch					
	III						
	sens						

52.			Préfixe				
xlf			*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**			*ixtilaf*			
				intr.	*ʿan*		
	sens			différer, ne pas être d'accord	(intr.) différer par rapport à qqn ou qqch		
	II	*xallif*	*itxallif (ʿan)*				
	sens	(tr.) engendrer, procréer	(intr.) échouer (à qqch)				
	PTCP		*mutaxallif*				
	sens		sous-développé				
	III	*xālif*	*itxālif*				
	sens	(tr.) s'opposer à qqn/ qqch	(intr.) se disputer (l'un avec l'autre)				

53.			Préfixe					
xnq			*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xanaʾ*	*itxanaʾ*					
			intr.		*min*			
	sens	(tr.) 1. asphyxier qqn 2. étrangler qqn	étouffer, se sentir oppressé	être étouffé	(intr.) se sentir oppressé par qqn/ qqch			
	II							
	sens							
	III		*itxāniʾ*					
			intr.		*maʿa*			
	sens		se disputer (l'un avec l'autre)		(intr.) se disputer avec qqn			

54.			Préfixe			
xwn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*xān*	*itxān*			*istaxwin*
	sens	(tr.) trahir, laisser tomber qqn	(intr.) être trahi			(tr.) se méfier de qqn, ne pas avoir confiance
	PTCP					*mistaxwin*
	sens					méfiant
	II	*xawwin*	*itxawwin*			
	sens	(tr.) suspecter de trahison	(intr.) être suspecté de trahison			
	III					
	sens					

d

55.			Préfixe				
drb			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*darb*					
	sens	chemin, voie					
	II	*darrab (ʿala)*	*itdarrab*				
			intr.	*tr.*			
	sens	(tr.) entraîner qqn (à qqch)	s'entraîner	s'entraîner à			
	III						
	sens						

56.			Préfixe			
dfʿ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*dafaʿ*	*itdafaʿ*			
	sens	(tr.) payer qqch/ une somme d'argent	(intr.) être payé			
	II					
	sens					
	III	*dāfiʿ ʿan*				
	sens	défendre qqn ou qqch				

57.			Préfixe			
dfn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*dafan*	*itdafan*			
	sens	(tr.) enterrer qqn/ qqch	(intr.) 1. être enterré 2. s'enterrer			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

58.			Préfixe			
dhš			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*dahaš*			*indahaš*	
	sens	(intr.) étonner, surprendre			(intr.) s'étonner	
	PTCP				*mundahiš*	
	sens				surpris	
	II					
	sens					
	III					
	sens					

59.			Préfixe			
dxl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*daxal*				
	sens	entrer qqpart				
	II	*daxxal*	*itdaxxil bēn/ fi*			
	sens	(tr.) faire entrer qqn/ qqch	s'insérer, s'immiscer entre/ dans			
	III					
	sens					

60.			Préfixe				
dyq			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II						
	sens						
	III	*dāyiʾ*	*itdāyiʾ*				
			intr.	*min*			
	sens	(tr.) contrarier qqn	être contrarié	être contrarié par qqn			
			to become annoyed, fed up				
	PTCP		*mitdāyiʾ (min)*				
	sens		contrarié (par qqn/ qqch)				

r

61.			Préfixe			
rbb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*rabb*	*itrabb*			
	sens	(tr.) battre qqn/ qqch	(intr.) être battu			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

62.			Préfixe			
rbw			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ribāya*				
	sens	éducation				
	II	*rabba*	*itrabba (ʿala)*			
	sens	(tr.) élever, éduquer	(intr) être élevé, éduqué (sur le principe de)			
	III					
	sens					

63.			Préfixe			
rxṣ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*rixiṣ*				*istarxaṣ*
	sens	(intr.) devenir moins cher				(tr.) trouver peu cher
	II	*raxxaṣ*				
	sens	(tr.) baisser le prix de qqch				
	III					
	sens					

64.				Préfixe			
rdd				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*radd*		*itradd*	*irtadd*		*istaradd*
		tr.	*ʿala*				
	sens	rendre qqch	(intr.) répondre à qqn	(intr.) être rendu	(intr.) se retourner		(tr.) récupérer qqch
	II	*raddid*		*itraddid*			
				intr.	*ʾinn*		
	sens	(tr.) 1. suivre 2.faire écho à qqch 3. répéter qqch		être répété	(intr.) hésiter (à)		
	PTCP			*mutaraddid (ʾinn)*			
	sens			hésitant (de)			
	III						
	sens						

65.				Préfixe			
rḍy				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*riḍi/ riḍa*	*raḍa*					
	sens	(intr.) être apaisé, satisfait	(tr.) satisfaire, apaiser qqn					
	II	*raḍḍa*		*itraḍḍa*				
				tr.	*intr.*			
	sens	(tr.) apaiser, chercher à satisfaire qqn		apaiser, chercher à satisfaire qqn	être apaisé			
	III	*rāḍa*		*itrāḍa*				
	sens	(tr.) apaiser, soulager qqn		(intr.) trouver satisfaction mutuellement				

66.			Préfixe			
rʿb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*raʿab*	*itraʿab*			
	sens	(tr.) effrayer qqn	(intr.) s'effrayer			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

67.			Préfixe			
rʿš			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*raʿaš*	*itraʿaš*			
	sens	(tr.) 1. faire trembler 2. effrayer	(intr.) 1. trembler 2. s'effrayer			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

68.			Préfixe			
rfd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*rafad (min)*	*itrafad (min)*			
	sens	(tr.) renvoyer qqn (de qqpart)	(intr.) être renvoyé (de qqpart)			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

69.			Préfixe			
rqy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*ra ʾʾa*	*itra ʾʾa*			
	sens	(tr.) donner une promotion, faire avancer qqn	(intr.) être promu			
	III					
	sens					

70.				Préfixe			
rkb				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*rikib*		*itrakab*	*irtakab*		
		tr.	*intr.*				
	sens	monter, embarquer dans qqch	monter, embarquer	(intr.) se mettre, se monter	(tr.) commettre (un crime ...)		
	II	*rakkib*		*itrakkib*			
		ditr.	*tr.*				
	sens	faire monter qqch à qqn	monter, assembler qqch	(intr.) être assemblé, être monté			
	III						
	sens						

71.			Préfixe			
rmy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ramaʿ (ala)*	*itrama (ʿala)*			
	sens	(tr.) jeter qqch (sur qqch/ qqn)	(intr.) être jeté (sur qqch/qqn)			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

72.				Préfixe			
rwħ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*rāħ*		*itrāħ*	*irtāħ*		
		tr.	*intr.*				
	sens	aller (qqpart)	disparaître	(intr.) être praticable	(intr.) se reposer, se mettre à l'aise		
	II	*rayyaħ*					*istarayyaħ*
	sens	(tr.) reposer, apaiser qqn					(intr.) se reposer
	III						
	sens						

z

73.			Préfixe			
zħm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*zaħam*	*itzaħam*			
	sens	(tr.) 1. remplir, faire foule qqpart 2. créer de la précipitation	(intr.) devenir bondé			
	II					
	sens					
	III	*zāħim fi*	*itzāħim ʿala*			
	sens	(intr.) bousculer qqn	(intr.) rassembler qqch			

74.				Préfixe			
zrʿ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*zaraʿ*		*itzaraʿ*			
	sens	(tr.) planter, cultiver qqch		(intr.) être cultivé			
	II	*zarraʿ*					
		intr.	*tr.*				
	sens	germer, pousser	planter, cultiver qqch				
	III						
	sens						

75.			Préfixe			
zʿg			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*zaʿag*			*inzaʿag*	
	sens	(tr.) ennuyer, déranger			(intr.) être ennuyé, dérangé	
	II					
	sens					
	III					
	sens					

S

76.					Préfixe				
sʾl					*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*saʾal*			*itsaʾal*				
		ditr.	*ʿan/ fi*	*ʿala / ʿan*	*intr.*	*ʿan*			
	sens	demander qqch à qqn	(tr.) demander qqch à qqn (interroger qqn sur qqch)	(intr.) se renseigner sur qqn/ qqch	être posé (pour une question)	(intr.) être interrogé sur qqch, être demandé son avis sur qqch (sujet humain)			
	II								
	sens								
	III								
	sens								

77.			Préfixe		
sbq			*it-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*sabaʾ*			
	sens	(tr.) passer devant, devancer qqn			
	II	*sabbaʾ fi*			
	sens	(intr.) prendre la tête, agir en premier			
	III	*sābiʾ*	*itsābiʾ (maʿa)*		
	sens	(tr.) faire la course avec qqn	(intr.) faire la course (avec qqn)		

78.			Préfixe			
sħb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*saħab*	*itsaħab*		*insaħab*	
	sens	(tr.) retirer qqch	(intr.) être retiré		(intr.) se retiré	
	II		*itsaħħab*			
	sens		(intr.) se faufiler			
	III					
	sens					

79.			Préfixe					
srb			*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**							
	sens							
	II	*sarrab*	*itsarrab*					
			intr.	*li*	*min*			
	sens	(tr.) 1. faire fuiter qqch 2. faire passer qqn/ qqch en douce	fuiter	(intr.) être fuité (sur qqn)	1. être divulgué (de qqpart) 2. se faufiler (de qqpart)			
	III							
	sens							

80.			Préfixe			
srq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*saraʾ*	*itsaraʾ*			
	sens	(tr.) voler qqn/ qqch	(intr.) être volé			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

81.			Préfixe			
sṭl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*saṭal w*	*itsaṭal*			
	sens	(tr.) 1. intoxiquer qqn 2. droguer qqn	(intr.) 1. être drogué 2. perdre ses moyens			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

82.			Préfixe			
sʿd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*saʿad*				
	sens	(tr.) réjouir qqn				
	II					
	sens					
	III	*sāʿid*				
	sens	(tr.) aider qqn				

83.			Préfixe			
slf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*salaf*		*istalaf (min)*		
	sens	prêt		(tr.) emprunter qqch (à qqn)		
	II	*sallif*				
	sens	(ditr.) prêter qqch à qqn				
	III					
	sens					

84.				Préfixe			
slm				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**				*istilim (min)*		*istaslim (la)*
	sens				(tr.) recevoir qqch de qqn		s'abandonner, se rendre à qqch
	II	*sallim*		*itsallim*			
		li	*ʿala*				
	sens	(tr.) remettre qqch (à qqn)	saluer qqn	(intr.) être remis			
	III						
	sens						

85.			Préfixe						
slw			*it-*				*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**								
	sens								
	II	*salla*	*itsalla*						
			intr.	*fi*	*bi*	*ʿala*			
	sens	(tr.) divertir qqn	être diverti	se divertir avec qqch	se divertir par qqch	se divertir, s'amuser aux dépents de qqn			
	III								
	sens								

86.			Préfixe			
shl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*sihil*				*istashil*
	sens	(intr.) devenir facile				(tr.) estimer, trouver facile
	II	*sahhil*	*itsahhil (ʿala)*			
	sens	(tr.) faciliter, rendre plus facile	(intr.) se faciliter (pour qqn)			
	III		*itsāhil (fi)*			
	sens		(intr.) agir avec négligence (sur un sujet)			

87.			Préfixe			
swm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II					
	sens					
	III	*sāwim*				
	sens	(tr.) négocier avec qqn				

88.				Préfixe			
swy				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*siwa*			*istawa*		
	sens	1. nivellement, égalisation 2. cuisson			(intr.) cuire		
	PTCP				*mistawi*		
	sens				cuit		
	II	*sawwa*		*itsawwa*			
		tr.	*ditr.*	*intr.*	*bi*		
	sens	(tr.) cuire	rendre qqn l'égal de qqn/ qqch	être cuit	(intr.) devenir l'égal (de qqn)		
	III						
	sens						

89.				Préfixe			
syṭr				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*sayṭar*		*itsayṭar ʿala*			
		intr.	*ʿala*				
	sens	dominer	dominer qqn ou qqch	(IMP) être sous contrôle, dominé			
	II						
	sens						
	III						
	sens						

Š

90.			Préfixe			
šbh			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šabah*				
	sens	(tr.) ressembler à qqn/ qqch				
	II	*šabbih bi*	*itšabbih bi*			
	sens	(tr.) comparer qqn/ qqch à qqn / qqch	(intr.) être comparé à qqn/ qqch			
	III					
	sens					

91.				Préfixe			
šħn				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šaħan*		*itšaħan*			
		tr.	*intr.*				
	sens	(tr.) charger qqch	être chargé	(intr.) 1. être chargé 2. se charger			
	II						
	sens						
	III						
	sens						

92.			Préfixe			
šxrm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šaxram*	*itšaxram*			
	sens	(tr.) détruire, faire subir des dommages, endommager	(intr.) être détruit, subir des dommages, des violences, être endommagé			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

93.			Préfixe			
šrk			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šarak*		*ištarak fi*		
	sens	(tr.) impliquer qqn		(intr.) participer à qqch		
	II					
	sens					
	III	*šārik fi*	*itšārik fi*			
	sens	(tr.) participer à qqch avec qqn	(intr.) prendre part à qqch			

94.			Préfixe			
šry			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**PA**	*šāri*		*ištara*		
	sens	acheté		(tr.) acheter qqch		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

95.			Préfixe					
šġl			*it-*	*-t-*			*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šaġal*	*itšaġal bi*	*ištaġal*				
				intr.	*tr.*			
	sens	(tr.) 1. occuper qqn 2. travailler qqch	(intr.) 1. être occupé 2. être travaillé 3. être préoccupé	travailler	travailler qqch	se moquer de qqn		
	II	*šaġġal*	*itšaġġal*					
	sens	(tr.) 1. employer qqn 2. faire fonctionner qqch	(intr.) 1. être employé 2. être allumé, mis en marche					
	III	*šāġil*						
	sens	(tr.) chercher à attirer l'attention de qqn						

96.			Préfixe			
škl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*šakal*				*istaškil*
	sens	dispute				(intr.) présenter des motifs de contester une affaire judiciaire
	II					
	sens					
	III	*šākil*	*itšākil*			
	sens	(tr.) chercher à se disputer, provoquer	(intr.) se battre, provoquer des disputes			

97.			Préfixe				
šky			*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**			*ištaka*			
				intr.	*min*		
	sens			se plaindre	se plaindre de qqch/ qqn		
	II						
	sens						
	III						
	sens						

98.			Préfixe			
šms			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*šams*				
	sens	soleil				
	II	*šammis*	*itšammis*			
	sens	(tr.) exposer qqch au soleil	(intr.) être exposé au soleil, prendre le soleil			
	III					
	sens					

99.			Préfixe			
šnq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šanaʾ*	*itšanaʾ*			
	sens	(tr.) pendre qqn	(intr.) être pendu			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

100.				Préfixe				
šhd				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*šihid (ʿala)*					*istašhid*	
							intr.	*bi*
	sens	(intr.) attester de qqch					se faire martyr	(intr.) chercher qqn à prendre à témoin
	II	*šahhid*		*itšahhid*				
		tr.	*ʿala*					
	sens	appeler qqn à témoigner	(intr.) rendre qqn témoin de qqch	(intr.) être appelé à témoigner				
	III	*šāhid*						
	sens	(tr.) être témoin d'un crime						

101.				Préfixe			
šwr				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šār*					*istašār fi*
		fi	*ʿala*				
	sens	(tr.) rechercher le conseil de qqn sur qqch	(intr.) conseiller qqn				(tr.) consulter qqn, chercher conseil auprès de qqn
	II						
	sens						
	III	*šāwir*					
	sens	(tr.) consulter qqn, chercher conseil auprès de qqn					

102.				Préfixe			
šwš				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II	*šawwiš*		*itšawwiš*			
		tr.	*intr.*				
	sens	brouiller qqch/ qqn	interférer, créer des interférences	(intr.) être brouillé			
	III						
	sens						

103.			Préfixe			
šwf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šāf*	*itšāf*			
	sens	(tr.) voir qqch ou qqn	(intr.) 1. être vu 2. être visible			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

104.			Préfixe			
šyk			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*šīk*				
	sens	chic				
	II	*šayyik*	*itšayyik*			
	sens	(tr.) rendre chic, élégant	(intr.) se rendre chic			
	III					
	sens					

105.				Préfixe			
šyl				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*šāl*		*itšāl*			
	sens	(tr.) 1. porter qqch/ qqn 2. retirer qqch 3. lever qqch		(intr.) être soulevé, retiré, levé			
	II	*šayyil*		*itšayyil*			
		tr.	*ditr.*				
	sens	aider qqn à porter qqch	faire porter qqch à qqn	(intr.) être fait porter qqch			
	III						
	sens						

Ṣ

106.			Préfixe				
ṣħb			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II						
	sens						
	III	*ṣāħib ʿala*	*itṣāħib*				
			ʿala	*maʿa*			
	sens	(tr.) lier d'amitié qqn avec qqn d'autre	(intr.) se lier d'amitié avec qqn				

107.			Préfixe			
ṣdq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṣadaʾ*				
	sens	(intr.) être honnête				
	II	*ṣaddaʾ*	*itṣaddaʾ*			
	sens	(tr.) croire en qqch ou qqn	(intr.) être cru			
	III		*itṣādiʾ li ala*			
	sens		(IMP) se voir confié qqch			

108.			Préfixe			
ṣrħ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ṣarāħa*				
	sens	honnêteté				
	II	*ṣarraħ li bi*				
	sens	(intr.) donner une autorisation officielle à qqn				
	III	*ṣāriħ*	*itṣāriħ*			
	sens	(tr.) parler à qqn avec honnêteté	(intr.) se parler avec honnêteté			

109.			Préfixe			
ṣrf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṣaraf (flūs) ʿala*	*itṣaraf (ʿala)*			
	sens	dépenser de l'argent à / dans qqch	(intr.) être dépensé (argent) (dans qqch ou qqn)			
	II	*ṣarraf*	*itṣarraf*			
	sens	(tr.) gérer qqch, régler une affaire	(intr.) 1. gérer (une situation, des affaire) 2. se débrouiller 3. se gérer, se comporter			
	III					
	sens					

110.				Préfixe			
ṣʿb				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*siʿib*					*istaṣʿab*
		intr.	*ʿala w*				
	sens	devenir difficile	(intr.) provoquer de la compassion, de la pitié chez qqn				(tr.) trouver qqch difficile
	II	*ṣaʿʿab*		*itṣaʿʿab*			
	sens	(tr.) rendre qqch difficile		(intr.) être rendu difficile			
	III						
	sens						

111.			Préfixe			
ṣfy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṣifi*		*iṣtafa*		
	sens	(intr.) devenir clair		(intr.) clarifier la situation pour se réconcilier		
	II	*ṣaffa*				
	sens	(tr.) rendre clair, clarifier				
	III	*ṣāfa*	*itṣāfi (maʿa baʿḍ)*			
	sens	(tr.) être honnête avec qqn	clarifier la situation pour se réconcilier			

112.				Préfixe			
ṣlħ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṣalaħ*					
		la	*tr.*				
	sens	(intr.) être adapté	pacifier une situation				
	II	*ṣallaħ ħ*		*itṣallaħ*			
	sens	(tr.) réparer qqch		(int.) 1a. se réparer 1b. être réparé			
	III						
	sens	(tr.) réconcilier qqn avec qqn		(intr.) se réconcilier, être réconcilier			

113.			Préfixe			
ṣwr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ṣūra*				
	sens	image, photographie				
	II	*ṣawwar*	*itṣawwar*			
			intr.	*ʾinn*		
	sens	(tr.) 1. représenter qqch 2. prendre une photo, filmer	être photographié	imaginer (que …)		
	III					
	sens					

ḍ

114.				Préfixe			
ḍḥk				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ḍiḥik*		*itḍahak ʿala*			
		intr.	*ʿala*				
	sens	rire, sourire	se moquer de qqn	(IMP) être moqué, trompé			
	II	*ḍaḥḥak*					
	sens	(tr.) faire rire qqcn					
	III						
	sens						

115.			Préfixe			
ḍrb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ḍarab*	*itḍarab (bi)*			
	sens	(tr.) 1. frapper qqn ou qqch 2. tirer avec une arme à feu	(intr.) 1. être frappé (avec qqch) 2. être touché (par une arme à feu)			
	II	*ḍarrab*	*itḍarrab*			
	sens	(tr.) mélanger qqch	(intr.) être mélangé			
	III					
	sens					

116.				Préfixe				
ḍġṭ				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ḍaġaṭ*		*itḍaġaṭ*				
		ʿala	*tr.*	*ʿala*	*intr.*			
	sens	mettre la pression sur qqn	presser, compresser qqch	(IMP) être mis sous pression	être pressé			
	II							
	sens							
	III							
	sens							

117.			Préfixe				
ḍmm			*it-*	*-t-*	*in-*		*ista*
Forme verbale	**I**	*ḍamm*			*inḍamm maʿa w*		
					intr.	*maʿa*	
	sens	(tr.) unir, joindre qqn/ qqch			être rejoins	rejoindre qqn, un groupe	
	II						
	sens						
	III						
	sens						

118.			Préfixe			
ḍmn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista*
Forme verbale	**I**	*ḍaman*	*itḍaman*			
	sens	(tr.) 1 garantir, assurer qqch 2 être garant pour qqn/ qqch	(intr.) être guaranti			
	II					
	sens					
	III		*itḍāmin maʿa*			
	sens		(intr.) s'unir, s'allier			

ṭ

119.			Préfixe			
ṭħn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṭaħan*	*itṭaħan*			
	sens	(tr.) moudre, broyer qqch	(intr.) être moulu, broyé			
	II					
	sens					
	III	*ṭāħin*				
	sens	(tr.) se battre avec qqn				

120.			Préfixe			
ṭmn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*ṭammin ʿala/ ʾinn*	*itṭammin ʿala/ ʾinn*			
	sens	(tr.) rassurer qqn à propos de qqn/ qqch	(intr.) se rassurer sur qqn/ qqch			
	III					
	sens					

121.				Préfixe			
ṭlʿ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṭiliʿ*			*iṭṭalaʿ*		*istaṭlaʿ*
		intr.	*li*				
	sens	1. monter 2. advenir	tenir de qqn		(intr.) être bien informé		(tr.) jeter un œil à, constater qqch
	II	*ṭallaʿ*		*iṭṭallaʿ*			
				intr.	*tr.*		
	sens	(tr.)1. faire sortir qqch 2. faire paraître qqch 3. répandre une rumeur qqch		être paru	regarder qqch		
	III						
	sens						

122.			Préfixe				
ṭwr			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ṭūr*					
	sens	1. étape, phase 2. humeur, état d'esprit					
	II	*ṭawwar*	*iṭṭawwar*				
			intr.	*ʿan*			
	sens	(tr.) développer, faire évoluer qqn/ qqch	se développer, évoluer	devenir meilleur que qqn			
	III						
	sens						

ẓ

123.			Préfixe			
ẓbṭ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ẓabaṭ*	*itẓabaṭ*			
	sens	(tr.) arranger, organiser qqch	(intr.) être arrangé, organisé			
	II	*ẓabbaṭ*	*itẓabbaṭ*			
	sens	(tr.) arranger, organiser qqch	(intr.) être arrangé, organisé			
	III					
	sens					

ʿ

124.			Préfixe			
ʿtb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II					
	sens					
	III	*ʿātib*	*itʿātib ʿala*			
	sens	(tr.) reprocher qqch à qqn	(intr.) se voir reproché qqch			

125.			Préfixe			
ʿgb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿagab*				*istaʿgib (min)*
	sens	(tr.) plaire, être plaisant pour qqn				s'étonner (de qqn/ qqch)
	PTCP					*mistaʿgiba*
	sens					s'étonner, s'interroger
	II	*ʿaggib bi*	*itʿaggib min*			
	sens	aimer qqch	(intr.) s'étonner (de qqn/ qqch)			
	PTCP	*muʿaggib bi*				
	sens	aimant qqch				
	III					
	sens					

126.				Préfixe				
ʿgl				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**subst.**	*ʿagal*						*istaʿgil*	
								tr.	*intr.*
	sens	hâte						presser qqn	se presser
	PTCP							*mistaʿgil*	
	sens							pressé	
	II	*ʿaggil*		*itʿaggil*					
		tr.	*intr.*	*tr.*	*intr.*				
	sens	presser qqn	se presser	presser qqn	1. être pressé 2. se presser				
	III								
	sens								

127.			Préfixe				
ʿdd			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿadd*	*itʿadd*				*istaʿidd (li)*
	sens	(tr.) 1. compter qqch 2. considérer qqch	(intr.) être compté				(intr.) se préparer (à qqch)
	II	*ʿaddid ʿala*	*itʿaddid*				
			intr.	*ʿala*			
	sens	(intr.) se lamenter, plaindre beaucoup de qqch	devenir nombreux	(IMP) être lamenté, plaint			
	PTCP		*mutaʿaddid*				
	sens		nombreux				
	III						
	sens						

128.				Préfixe				
ʿdl				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿadal*		*itʿadal*				
		tr.	*intr.*	*intr*	*fi*			
	sens	remettre qqch droit	être juste	1. se corriger, se reprendre 2. être corrigé, repris	(intr.) se corriger, se reprendre sur qqch			
	II	*ʿaddil*		*itaʿaddil*				
	sens	(tr.) corriger, redresser qqch		(intr.) être corrigé, redressé				
	III	*ʿādil*		*itʿādil*				
	sens	(tr.) neutraliser, compenser qqch		(intr.) égaliser (sport)				

129.					Préfixe			
ʿdw					*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**							
	sens							
	II	*ʿadda*						
		intr.	tr.	*ʿala*				
	sens	passer, se finir	traverser qqch	passer sur (quelqu'un)				
	III	*ʿāda*						
	sens	(tr.) traiter comme un ennemi						

130.			Préfixe				
ʿrḍ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Me verbale	**I**	*ʿaraḍ ʿala*	*it ʿaraḍ*	*i ʿtaraḍ*		*ista ʿraḍ*	
						tr.	*ʿala*
	sens	(tr.) proposer qqch à qqn	(intr.) être proposé, présenté	(tr.) protester, s'opposer à qqn/ qqch		passer qqch en revue	(tr.) montrer, afficher qqch devant qqn
	II	*ʿarraḍ li*	*it ʿarraḍ li*				
	sens	exposer, rendre vulnérable qqn ou qqch à qqch	(intr.) être exposé à qqch / (intr.) exposer qqn à un danger, harceler qqn				
	III	*ʿāriḍ*	*it ʿāriḍ ma ʿa*				
	sens	(intr.) protester, s'opposer	être en contradiction, en opposition avec qqn/ qqch				
	PTCP		*muta ʿāriḍ*				
	sens		opposé à				

131.				Préfixe			
ʿrf				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿirif ħ/w*		*it ʿaraf (bi)*	*i ʿtaraf bi*		
	sens	(tr.) 1. connaître qqn/ qqch 2. connaître qqn/ qqch 3. savoir qqch		- être reconnu (par qqch) - être reconnaissable (par qqch)	(intr.) admettre, confesser qqch		
	II	*ʿarraf*		*it ʿarraf ʿala*			
		ditr.	*ʿala*				
	sens	informer qqn de qqch	présenter qqn/ qqch à qqn	(intr.) rencontrer qqn			
	III						
	sens						

132.			Préfixe			
ʿzb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʿazāb*				
	sens	torture				
	II	*ʿazzib*	*it ʿazzib*			
	sens	torturer	(intr.) être torturé			
	III					
	sens					

133.			Préfixe			
ʿzm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿazam*	*it ʿazam*			
	sens	(tr.) inviter qqn	(intr.) être invité			
	II	*ʿazzim ʿala*	*it ʿazzim ʿala*			
	sens	(intr.) jeter un sort à qqn	(IMP) être victime d'un sort			
	III	*ʿāzim*	*it ʿāzim ʿala*			
	sens	(intr.) inviter qqn	(intr.) inviter qqn			

134.			Préfixe			
ʿšy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʿašwa*				
	sens	dîner				
	II	*ʿašsa*	*it ʿašša*			
	sens	(ditr.) servir qqch à dîner à qqn	(intr.) dîner (qqch)			
	III					
	sens					

135.			Préfixe				
ʿṯf			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿaṭaf ʿala*	*it ʿaṭaf ʿala*				*ista ʿṭaf*
	sens	(intr.) montrer de la compassion pour qqn	(IMP) être pris en compassion				(intr.) demander de la gentillesse
	II		*it ʿaṭṭaf li*				
	sens		(intr.) faire preuve de gentillesse, de séduction				
	III		*it ʿāṭif*				
			intr.	*ma ʿa*			
	sens		avoir de la compassion l'un pour l'autre	avoir de la pitié ou de la compassion pour			

136.			Préfixe			
ʿṭl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿiṭil*				
	sens	(intr.) tomber en panne				
	II	*ʿaṭṭal*	*it ʿaṭṭal*			
	sens	(tr.) 1. retenir, retarder qqch 2. faire tomber qqch en panne	(intr.) être empêché, entravé			
	III					
	sens					

137.			Préfixe			
ʿqb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʿuqūba*				
	sens	punition				
	II	*ʿāqib*	*it ʿāqib*			
	sens	(tr.) punir qqn	(intr.) être puni			
	III					
	sens					

138.			Préfixe			
ʿks			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿakas*	*it ʿakas*			
	sens	(tr.) 1. retourner, inverser qqch 2. réfléchir qqch	(intr.) 1a. être retourné 1b. se retourner, changer 2. être réfléchi			
	II					
	sens					
	III	*ʿākis*	*it ʿākis*			
	sens	(tr.) 1. draguer 2. embêter, gêner	(intr.) 1. être dragué 2. être embêté, gêné			

139.					Préfixe					
ʿlm					*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿilim*								*istaʿlam ʿan*
		intr.	*tr.*							
	sens	savoir	savoir qqch							(intr.) rechercher une information à propos de qqn/ qqch
	II	*ʿallim*			*it ʿallim*					
		intr.	*ditr.*	*ʿala*	*intr.*		*tr.*	*ʾinn*		
	sens	ensei-gner	ensei-gner qqc à qqn	donner une leçon à qqn	appren-dre	être ensei-gné	appren-dre qqch	appren-dre que qqch		
	III									
	sens									

140.			Préfixe					
ʿml			*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿamal*	*it ʿamal*					*istaʿmil*
	sens	(tr.) faire qqch	(intr.) 1. être fait 2. faisable					(tr.) utiliser qqch
	II							
	sens							
	III	*ʿāmil*	*it ʿāmil*					
			intr.		*maʿa*			
	sens	(tr.) traiter qqn (de telle manière)	être traité (de telle manière)	se gérer soi, se débrouiller	avoir affaire à qqn, se gérer avec qqn			

141.			Préfixe				
ʿwd			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʿād ʿala*	*it ʿād*		*i ʿtād*		
	sens	répéter qqch pour qqn	(intr.) être répété		(intr.) se répéter		
	II	*ʿawwid ʿala*	*it ʿawwid*				
			intr.	*ʿala*			
	sens	(tr.) habituer qqn à qqch	s'habituer	s'habituer à			
	PTCP		*mita ʿawwid*				
			ʿala	*ʾinn*			
	sens		être habitué à qqch	être habitué que …			
	III						
	sens						

142.			Préfixe				
ʿwḍ			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ʿawaḍ*					*ista ʿwaḍ fi*
	sens	substitut, compensation					(tr.) être compensé par qqn pour qqch
	II	*ʿawwaḍ li*	*it ʿawwaḍ*				
			intr.	*ʿala*			
	sens	compenser qqch à qqn	se compenser	(intr.)être compensé pour qqch			
	III						
	sens						

143.			Préfixe			
ʿyq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II					
	sens					
	III		*itʿāyiʾ*			
	sens		(intr.) se montrer de manière ostentatoire, faire le show			

ġ

144.			Préfixe			
ġdr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ġadar bi*	*itġadar bi*			
	sens	(intr.) trahir qqn	(IMP) être trahi par			
	II					
	sens					
	III	*ġādir*				
	sens	(tr.) partir, quitter un endroit				

145.			Préfixe			
ġrb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ġarab*				*istaġrab (min)*
	sens	(intr.) se coucher (pour le soleil)				s'étonner, être étonné (de qqch)
	II	*ġarrab*	*itġarrab*			
	sens	(tr.) exiler qqn	(intr.) s'exiler			
	PTCP		*mitġarrab*			
	sens		exilé			
	III					
	sens					

146.			Préfixe			
ġrq			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ġiriʾ*				
	sens	(intr.) se noyer				
	II	*ġarraʾ*	*itġarraʾ*			
	sens	(tr.) noyer qqn/ qqch	(intr.) être noyé			
	III					
	sens					

147.			Préfixe			
ġsl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ġasal*	*itġasal*			
	sens	(tr.) laver qqn/ qqch	(intr.) être lavé			
	II	*ġassil*	*itġassil*			
	sens	(tr.) laver un cadavre)	(intr.) être lavé (pour un cadavre)			
	III					
	sens					

148.			Préfixe			
ġll			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ġall*				*istaġlal (ʾinn)*
	sens	(tr.) rapporter qqch				(intr.) tirer avantage de, utiliser qqn qqch
	II					
	sens					
	III					
	sens					

149.			Préfixe			
ġyr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*ġēr*				
	sens	autre				
	II	*ġayyar*	*itġayyar*			
	sens	(tr.) changer qqn/ qqch	(intr.) 1a. changer 1b.être changé			
	III					
	sens					

f

150.			Préfixe			
fʾl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*fāl/ faʾl*				
	sens	signe, augure				
	II					
	sens					
	III		*itfāʾil*			
	sens		(intr.) être optimiste			
	PTCP		*mutafāʾil*			
	sens		optimiste			

151.					Préfixe				
ftħ					*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*fataħ*			*itfataħ*		*iftataħ*	*infataħ*	*istaftaħ bi*
		intr.	*tr.*	*kalām*	*(intr.)*	*fi*			
	sens	s'ouvrir	ouvrir qqch	(MOD) ouvrir une conversation avec qqn	1a. être ouvert 1b. s'ouvrir	(MOD) se mettre à	(tr.) inaugu-rer qqch	s'ouvrir	faire sa première vente de la journée avec qqn
	II	*fattaħ*			*itfattaħ*				
	sens	(tr.) ouvrir, faire fonctionner qqch			(intr.) être mis en marche				
	III	*fātiħ fi*			*itfātiħ fi*				
	sens	(tr.) s'adresser, parler à qqn de qqch			(intr.) être adressé sur un sujet				

152.			Préfixe			
fqʾ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*fagʾa*				
	sens	soudainement				
	II					
	sens					
	III	*fāgiʾ*	*itfāgiʾ*			
	sens	(tr.) prendre qqn par surprise	(intr.) être pris par surprise			

153.				Préfixe				
fgr				*it-*	*-t-*	*in-*		*ista-*
Forme verbale	**I**	*fagar*				*infagar*		
		tr.	*intr.*			*intr.*	*fi*	
	sens	exploser qqch	dépasser les limites, la décence			exploser	(MOD) exploser en	
	PTCP						*minfagar fi*	
	sens						explosant en (MOD)	
	II	*faggar (bi)*						
	sens	(tr.) faire exploser qqch ou qqn (avec qqch)						
	III							
	sens							

154.				Préfixe					
fħt				*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*faħat*		*itfaħat*					
		tr.	*intr.*	*intr.*	*intr.*	*fi*			
	sens	creuser qqch	creuser	être creusé	se tuer (au travail)	se tuer à qqch			
	II								
	sens								
	III								
	sens								

155.			Préfixe			
frg			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*furga*				
	sens	visonnage				
	II	*farrag ʿala*	*itfarrag ʿala*			
	sens	(ditr.) montrer qqch à qqn	(intr.) regarder qqch			
	PTCP		*mutafarrig*			
	sens		spectateur			
	III					
	sens					

156.				Préfixe			
frħ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*firiħ*					
	sens	(intr.) 1. se réjouir 2. célébrer					
	II	*farraħ*					
		tr.	*intr*				
	sens	réjouir qqn	réjouir				
	III						
	sens						

157.			Préfixe			
frʿ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*farʿ*				
	sens	branche				
	II	*farraʿ*	*itfarraʿ (min)*			
	sens	(intr.) se diviser, se ramifier	se diviser, se ramifier (de qqpart)			
	PTCP		*mutafarraʿ (min)*			
	sens		parallèle/ qui se divise (de qqpart)			
	III					
	sens					

158.				Préfixe			
frġ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*firiġ*					*istafraġ*
	sens	(intr.) se vider, devenir libre					(intr.) vomir
	II	*farraġ*		*itfarraġ li*			
		tr.	*li*				
	sens	vider qqch	(tr.) libérer qqn pour qqch	(intr.) se libérer pour qqch			
	III						
	sens						

159.			Préfixe			
fzz			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*fazz*				*istafazz*
	sens	(intr.) se lever brusquement				(*intr*.) provoquer
	II					
	sens					
	III					
	sens					

160.			Préfixe				
fsħ			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*fusħa*					
	sens	promenade					
	II	*fassaħ*	*itfassaħ*				
			intr.	*maʿa*			
	sens	(tr.) promener, distraire qqch	se promener	se promener avec qqn			
	III						
	sens						

161.			Préfixe			
fšx			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*fašax*	*itfašax*			
	sens	écarter, ouvrir grand qqch (grossier)	(intr.) 1. être écarté 2. se faire avoir (grossier)			
	II	*faššax*	*itfaššax*			
	sens	(tr.) 1. écarter, ouvrir grand qqch 2. avoir qqn (grossier)	(intr.) 1. être écarté 2. se faire avoir (grossier)			
	III					
	sens					

162.				Préfixe				
fḍl				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*fiḍil*						
		MOD	*intr.*					
	sens	rester	(intr.) rester					
	II	*faḍḍal*		*itfaḍḍal*				
		ʿan	*tr.*	*ʿan*	*intr.*			
	sens	(tr.) préférer qqch à qqch	laisser qqch derrière	être préféré à qqch	être laissé			
	III							
	sens							

163.			Préfixe			
fʿl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**				*infaʿal*	
	sens				(intr.) réagir avec excitation	
	II					
	sens					
	III		*itfāʿil*			
	sens		(intr.) réagir (chimie)			

164.				Préfixe				
fkr			*it-*	*-t-*			*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**			*iftakar*				
				intr.	*tr.*	*ditr.*		
	sens			se souvenir	se souvenir de qqch ou qqn	penser qqch de qqn/ qqch		
	II	*fakkar*						
		ditr.	*fi*					
	sens	rappeler qqch à qqn	(intr.) réfléchir à qqch					
	III							
	sens							

165.				Préfixe			
fhm				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*fihim*		*itfaham*			*istafhim ʿan (min)*
		tr. / li	*fi*				
	sens	comprendre (qqn ou qqch)	s'y connaître en qqch	(intr.) être compris passive of *fihim*			(intr.) enquêter, chercher à comprendre qqch (auprès de qqn)
	II	*fahhim*		*itfahhim*			
	sens	(ditr.) expliquer, faire comprendre qqch à qqn		(tr.) être compréhensif de qqch			
	PTCP			*mutafahhim*			
	sens			compréhensif qqch			
	III			*itfāhim (maʿa)*			
	sens			(intr.) se comprendre, trouver un accord			

166.				Préfixe			
fwḍ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**						
	sens						
	II	*fawwaḍ*		*itfawwaḍ*			
		li	*ʾinn*				
	sens	(tr.) charger, commissionner qqch à qqn	(tr.) charger, donner procuration à qqn pour faire qqch	(intr.) être chargé			
	III	*fāwiḍ*		*itfāwiḍ (maʿa)*			
	sens	(tr.) négocier avec qqn		(intr.) 1. négocier l'un avec l'autre 2. négocier avec qqn			

167.			Préfixe				
fyd			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*fād*				*istafād*	
						ʾinn	*min*
	sens	(tr.) bénéficier à qqn				(intr.) bénéficier que	(intr.) bénéficier de qqch
	PTCP					*mustafīd*	
	sens					bénéficiaire	
	II						
	sens						
	III						
	sens						

q

168.				Préfixe			
qbl				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾabal*		*itʾabal*			*istaʾbal*
		tr.	*intr.*				
	sens	accepter aqch	être admis, accepté	(intr.) être accepté			(tr.) recevoir qqch
	II	*ʾabbil*					
	sens	(ditr.) faire accepter qqch à qqn					
	III	*ʾābil*		*itʾābil*			
	sens	(tr.) rencontrer qqn		(intr.) se rencontrer, se retrouver			

169.				Préfixe				
qbḍ				*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾabaḍ*		*itʾabaḍ*				
		tr.	*ʿala*	*intr.*	*ʿala*			
	sens	convertir de l'argent	(intr.) arrêter qqn	être converti	(IMP) être arrêté			
	II	*ʾabbaḍ*		*itʾabbaḍ*				
	sens	(tr.) payer, distribuer de l'argent (salaire ...)		(intr.) être payé, recevoir de l'argent (salaire ...)				
	III							
	sens							

170.						Préfixe			
qdm						*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**								
	sens								
	II	*ʾaddim*				*itʾaddim*			
		tr.	*li*	*tr.*	*li*				
	sens	avancer, déplacer (une réunion ...)	(intr.) se présenter à qqch (école ...)	présenter qqn/ qqch	(tr.) présenter qqn à qqn	(intr.) 1. avancer, bouger vers l'avant 2. aller au-delà de			
	PTCP					*mitʾaddim*			
	sens					avançant			
	III								
	sens								

171.				Préfixe			
qrf				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾirif (min)*	*ʾaraf min*	*itʾaraf (min)*			*istaʾraf*
	sens	(intr.) être dégoûté (de qqch)	(tr.) dégoûter qqn (de qqch)	(intr.) être dégoûté (de qqch)			(tr.) considérer qqch dégoûtant
	II	*ʾarraf (min)*					
	sens	(tr.) dégoûter qqn (de qqch)					
	III						
	sens						

172.			Préfixe				
qsm			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾasam*	*itʾasam*				
	sens	(tr.) diviser, séparer qqch en deux	(intr.) être divisé en deux parties				
	II	*ʾassim (ʿala)*	*itʾassim (ʿala)*				
	sens	(tr.) diviser qqch (en plus de deux parties) (entre plusieurs personnes)	(intr.) être partagé (en plus de deux parties) (entre plusieurs personnes)				
	III	*ʾāsim*	*itʾāsim (maʿa)*				
			tr.	intr.			
	sens	(tr.) partager avec qqn	se distribuer qqch	distribuer entre soi			

173.				Préfixe						
qfl				*it-*				*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾafal*		*itʾafal*						
		tr.	*intr.*	*intr.*			*fi*			
	sens	fermer quelque chose	fermer, se fermer	1a. être fermé 1b. se fermer	se finir	être déprimé, déprimer	se fermer sur qqch			
	PTCP	*ʾāfil*	*maʿfūl*							
	sens	1. fermé 2. déprimé	1. fermé 2. déprimant							
	II	*ʿaffil*		*itʾaffil (bi)*						
		tr.	*intr.*							
	sens	achever, finir qqch	achever, finir	(intr.) être achevé par qqch						
	III									
	sens									

174.					Préfixe					
qlb					*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾalab*			*itʾalab*					
		tr.		intr.	intr		*li*			
	sens	renverser qqch	se changer en qqch	changer	changer	être renversé, retourné	se changer en qqch			
	II	*ʾallib*			*itʾallib*					
	sens	(tr.) remuer qcch			(intr.) être remué					
	III									
	sens									

175.			Préfixe				
qll			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*qall*				*istaqall*	
						intr.	*tr.*
	sens	(intr.) se réduire				prendre son indépendance	considérer qqch de peu de valeur
	II	*ʾallil*	*itʾallil*				
	sens	(tr.) réduire, amoindrir qqch	(intr.) être réduit, amoindri				
	III						
	sens						

176.			Préfixe			
qnʿ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**			*iqtanaʿ (bi)*		
	sens			(intr.) être convaincu (par qqn/ qqch)		
	PTCP			*muqtaniʿ*		
	sens			convaincu (par qqn/ qqch)		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

177.				Préfixe			
qwl				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ʾāl*		*itʾāl*			
		li	*ʿan*				
	sens	dire qqch à qqn	dire qqc de qqn	(intr.) se dire de qqn/ qqch			
	II	*ʾawwil*		*itʾawwil*			
	sens	(tr.) forcer qqn à dire qqch (rare)		(tr.) être forcé à dire qqch (rare)			
	III						
	sens						

k

178.			Préfixe			
kdb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kidib ʿala ʿan*	*itkadab ʿala*			
	sens	(tr.) mentir à qqn sur qqc	(IMP) être menti à			
	II	*kaddib*	*itkaddib*			
	sens	(tr.) accuser qqn de mensonge	(intr.) être accusé de mensonge			
	III					
	sens					

179.				Préfixe			
krr				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*karr*					
		min	intr.				
	sens	(tr.) défaire, démêler qqch de qqch	se démêler				
	II	*karrar*		*itkarrar*			
	sens	(tr.) répéter, refaire qqch		(intr.) se répéter			
	PTCP			*mitkarrar*			
	sens			qui se répète			
	III						
	sens						

180.			Préfixe			
ksħ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kisiħ*		*iktasaħ*		
	sens	(intr.) devenir handicapé		(tr.) dominer qqn/ qqch		
	II	*kassaħ*	*itkassaħ*			
	sens	(tr.) 1. handicaper qqn 2. rendre impuissant, dominer qqn	(intr.) se trouver impuissant, épuisé			
	III					
	sens					

181.			Préfixe			
ksr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kasar*	*itkasar*			
	sens	(tr.) casser qqch	1a. être cassé 1b. se casser			
	II	*kassar*	*itkassar*			
	sens	(tr.) briser, éclater qqch en petits morceaux	(intr.) être brisé, éclaté en petits morceaux			
	III					
	sens					

182.			Préfixe			
ksf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	kasaf	*itkasaf*			
	sens	(tr.) embarrasser, causer de l'embarras à qqn	(intr.) s'embarrasser			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

183.				Préfixe				
kšf				*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kašaf*		*itkašif*	*iktašaf*			
		tr.	*intr.*		*tr.*	*ʾinn*		
	sens	exposer, dévoiler qqch	enquêter	(intr.) être découvert	découvrir qqch	découvrir que ...		
	II							
	sens							
	III							
	sens							

184.				Préfixe			
kfy				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kafa*			*iktafa bi*		*istakfa*
	sens	(tr.) suffire, être suffisant pour qqch			(intr.) se suffire de qqch, avoir assez avec qqch		(intr.) to have one's fill, have enough
	II	*kaffa*					
		intr.	*tr.*				
	sens	suffire, être suffisant	suffire, être suffisant pour qqch				
	III						
	sens						

185.				Préfixe			
klbš				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kalbiš*		*itkalbiš*			
		tr.	*intr.*				
	sens	tenir qqch fermement	s'accrocher	(intr.) se tenir fermé, se serrer fermement			
	II						
	sens						
	III						
	sens						

186.			Préfixe			
klf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*kulfa*				
	sens	dépense				
	II	*kallif (flūs) ʿala*	*itkallif (flūs)*			
	sens	dépenser (de l'argent) pour qqn/ qqch	(tr.) coûter (de l'argent)			
	III					
	sens					

187.				Préfixe						
klm				*it-*				*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*kilma*								
	sens	mot								
	II	*kallim*		*itkallim*						
				intr.	*fi*	*ʿan*	*maʿa*			
	sens	(tr.) parler à qqn	(tr.) appeler qqn	parler	parler de qqch	parler de qqn/ qqch	parler avec qqn			
	PTCP			*mutakallim*						
	sens			locuteur						
	III									
	sens									

188.				Préfixe		
kml			*t-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*kimil*		*iktamal*		*istakmil*
	sens	(intr.) se poursuivre (plutôt pour inanimés)		(intr.) se compléter		(tr.) compléter qqch (administration)
	II	*kammil*	*itkammil*			
	sens	(tr.) 1. continuer qqch (sujet animé) 2. compléter qqch	(intr.) être achevé, complété			
	III					
	sens					

189.			Préfixe			
kansil			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*kansil*	*itkansil*			
	sens	(tr.) annuler qqch	(intr.) être annulé			
	III					
	sens					

190.				Préfixe		
kwd			*t-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subs.**	*kūd*				
	sens	code				
	II	*kawwid*	*itkawwid*			
	sens	(tr.) coder qqch	(intr.) être codé			
	III					
	sens					

l

191.			Préfixe			
lṭʿ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*laṭaʿ*	*itlaṭaʿ*			
	sens	(tr.) faire attendre qqn	(intr.) être fait attendre			
	II	*laṭṭaʿ*	*itlaṭṭaʿ*			
	sens	(tr.) laisser qqch à plus tard	(intr.) traîner, rôder			
	III		*mitlaṭṭaʿ*			
	sens		traînant, zonant			

192.			Préfixe			
lqħ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*lāʾiħ*				*istalʾaħ*
	sens	fauché, sans le sous				(intr.) s'imposer
	II	*laʾʾaħ*	*itlaʾʾaħ*			
	sens	(tr.) délaisser, mettre qqch de côté	(intr.) être délaissé, mis de côté			
	PTCP		*mitlaʾʾaħ*			
	sens		délaissé			
	III					
	sens					

193.			Préfixe			
lqy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*lāʾa*	*itlāʾa*			
	sens	(tr.) trouver qqch	(intr.) être trouvé			
	II					*istilaʾʾa*
	sens					(tr.) recevoir qqch
	III					
	sens					

m

194.			Préfixe			
mxwl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*maxwil*	*itmaxwil*			
	sens	(tr.) rendre confus	(intr.) être rendu confus			
	III					
	sens					

195.				Préfixe				
mrr				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*	
Forme verbale	**I**	*marr*					*istamirr*	
		intr.	*ʿala*				*intr.*	*fi*
	sens	passer	passer par qqpart				continuer	continuer qqch
	II	*marrar*						
	sens	(tr.) faire passer qqch						
	III							
	sens							

196.			Préfixe					
mrn			*it-*			*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*mirān*						
	sens	exercice, entraînement						
	II	*marran fi*	*itmarran*					
			intr.	*tr.*	*ʿala*			
	sens	(tr.) entraîner qqn à qqch	s'entraîner	s'entraîner à qqch	(intr.) s’entraîner sur qqch			
	III							
	sens							

197.			Préfixe			
msħ			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*masaħ*	*itmasaħ*			
	sens	(tr.) 1. nettoyer qqch 2. supprimer qqch	(intr.) 1. être nettoyé 2. être supprimé			
	II		*itmassaħ fi*			
	sens		courtiser, être aux petits soins de qqn pour arriver à ses fins			
	III					
	sens					

198.			Préfixe			
mšy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*miši*				
	sens	(intr.) 1. marcher 2. partir				
	II	*mašša*	*itmašša*			
	sens	(tr.) faire marcher qqn	(intr.) se promener			
	III		*itmāša (maʿa)*			
	sens		(intr.) aller avec, suivre le mouvement			

199.					Préfixe			
mnʿ					*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*manaʿ*			*itmanaʿ*	*imtanaʿ ʿan*		
		ditr.	*min*	*ʿan*				
	sens	empêcher qqn de faire qqch	(tr.) interdire à qqn	(tr.) tenir qqn éloigné de qqch	(intr.) être interdit	(intr.) s'abstenir de (faire) qqch		
	II							
	sens							
	III							
	sens							

n

200.			Préfixe			
nxb			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*nuxba*		*intaxab ħ*		
	sens	sélection		(tr.) voter pour qqn, élire qqn		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

201.			Préfixe			
nzl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*nizil*				
	sens	(intr.) descendre				
	II	*nazzil*	*itnazzil*			
	sens	(tr.) faire descendre	(intr.) être descendu			
	III		*itnāzil*			
	sens		(intr.) se rendre, abdiquer			

202.			Préfixe			
nšr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*našar*	*itnašar*	*intašar*		
	sens	(tr.) 1. étendre (linge) 2. répandre 3. publier (livres, journaux ...)	(intr.) 1. être étendu 2. être répandu 3. être publié	(intr.) se répandre, être répandu		
	PTCP			*muntaširа*		
	sens			répandue		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

203.				Préfixe			
nṣb				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*naṣab*		*itnaṣab ʿala*	*intaṣab*		
		tr.	*ʿala*				
	sens	mettre en place, dresser	(intr.) arnaquer qqn	(IMP) être arnaqué	(intr.) avoir une érection		
	II	*naṣṣab*		*itnaṣṣab*			
	sens	(tr.) mettre qqn dans une position		(intr.) être mis dans une position			
	III						
	sens						

204.					Préfixe		
nf z					*it-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*nafad*					
		intr.	*min … li*	*min*			
	sens	être passable	passer de qqch à qqch	éviter qqch			
	II	*naffid ʿala*					
	sens	(tr.) s'ouvrir sur qqch					
	II	*naffiz*			*itnaffiz*		
	sens	(tr.) exécuter qqch (un ordre, un plan ...)			(intr.) être exécuté (ordre)		
	III						
	sens						

205.			Préfixe			
nqr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*naʾar*				
	sens	picorer				
	II					
	sens					
	III	*nāʾir*	*itnāʾir*			
	sens	(tr.) chercher, embêter qqn	(intr.) se disputer, se chercher			

206.			Préfixe			
nqš			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*naʾaš*	*itnaʾaš*			
	sens	(tr.) décorer de motifs	(intr.) être décoré			
	II					
	sens					
	III	*nāʾiš*	*itnāʾiš*			
	sens	(tr.) discuter avec qqn	(intr.) discuter			

207.				Préfixe			
ṭlq				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*ṭalaq*				*inṭalaq*	
		tr.	*intr.*				
	sens	lancer, relâcher qqch	avoir des contractions			(intr.) 1a. être lancé 1b. se lancer	
	II	*ṭallaʾ*		*itṭallaʾ*			
	sens	(tr.) divorcer de qqn		(intr.) être divorcé			
	III						
	sens						

208.			Préfixe				
nhy			*it-*	*-t-*		*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*naha*		*intaha*			
				intr.	*min*		
	sens	(tr.) finir qqch		se terminer	en finir avec qqch		
	II						
	sens						
	III						
	sens						

h

209.			Préfixe			
hbl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*habal*	*ithabal*			*istahbal*
	sens	(tr.) rendre qqn fou, ignorant	(intr.) être devenu ignorant			(intr.) faire l'ignorant
	II	*habbil*				
	sens	(intr.) agir de manière irrespectueuse				
	III					
	sens					

210.			Préfixe			
hgy			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*higāya*				
	sens	orthographe				
	II		*ithagga*			*istahagga*
	sens		(tr.) épeler qqch			(tr.) épeler qqch
	III					
	sens					

211.					Préfixe			
hrb					*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*hirib*						
		intr.	*ʿala*	*min*				
	sens	fuir	fuir (vers) qqpart	échapper à qqn/ qqch				
	II	*harrab min*			*itharrab*			
					min	*intr.*		
	sens	faire fuir qqn de qqpart			s'enfuir de qqpart	être fait s'évader		
	III							
	sens							

212.			Préfixe			
hzm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*hazam*	*ithazam*		*inhazam*	
	sens	(tr.) vaincre qqn	(intr.) être vaincu		(intr.) être vaincu (psychologiquement)	
	II					
	sens					
	III					
	sens					

213.			Préfixe			
hmm			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*hamm*		*ihtamm bi*		
	sens	(tr.) intéresser qqn, importer		(intr.) s'intéresser à qqch		
	II					
	sens					
	III					
	sens					

214.			Préfixe			
hndl			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*handil*	*ithandil*			
	sens	(tr.) gérer une situation	(intr.) être gérer			
	III					
	sens					

215.			Préfixe			
hwš			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**					
	sens					
	II	*hawwiš*	*ithawwiš*			
	sens	(tr.) tromper qqn, rendre confus	(intr.) être trompé, rendu confus			
	III					
	sens					

216.			Préfixe			
hwn			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*hān*	*ithān*			
	sens	(tr.) humilier, insulter qqn	(intr.) être humilié			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

217.			Préfixe			
hwr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**				*inhār*	
	sens				(intr.) s'effondrer	
	II					
	sens					
	III					
	sens					

w

218.			Préfixe			
wtr			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*watar*				
	sens	corde				
	II	*wattar*	*itwattar*			
	sens	(tr.) rendre qqn nerveux	(intr.) to become tense, become nervous			
	PTCP		*mitwattar*			
	sens		nerveux, stressé, tendu			
	III					
	sens					

219.			Préfixe			
wṣf			*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*waṣaf*	*itwaṣif (bi)*			
	sens	(tr.) décrire qqch	(intr.) 1. être décrit 2. être descriptible (par)			
	II					
	sens					
	III					
	sens					

220.				Préfixe			
wṣl				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*wiṣil/ waṣal*			*ittaṣal*		
		tr.	*li*		*intr.*	*bi*	
	sens	arriver qqpart	atteindre qqch		être en contact, être connecté	contacter qqn	
	PTCP				*muttaṣilīn*		
	sens				connectés, liés (les uns avec les autres)		
	II	*waṣṣal*					
	sens	(tr.) 1. amener qqch à un endroit 2. accompagner qqn qqpart					
	III						
	sens						

221.			Préfixe					
wfq			*it-*	*-t-*			*in-*	*ista-*
Forme verbale	**subst.**	*wifʾ*		*ittafaʾ (itwafaʾ)*				
				intr.	*ʿala*	*maʿa … ʾinn*		
	sens	accord		se mettre d'accord	se mettre d'accord sur	se mettre d'accord avec qqn sur qqch		
	PTCP			*mittifiʾīn (ʿala)*				
	sens			ayant conclu un accord (sur qqch)				
	II	*waffaʾ*						
	sens	(tr.) harmoniser qqch						
	III	*wāfiʾ (ʿala)*						
	sens	(intr.) être d'accord, accepter qqch						
	PTCP	*miwāfiʾ (ʿala)*						
	sens	d'accord (sur qqch)						

222.			Préfixe				
wqʿ			*it-*		*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*waqaʿ/wiqiʿ*					
	sens	(intr.) 1 tomber 2 se passer, arriver					
	II	*waʾʾaʿ*	*itwaʾʾaʿ*				
			ʿala	*min*			
	sens	(tr.) faire tomber	(intr.) s'attendre à	(intr.) être attendu de qqn			
	PTCP			*mitwaʾʾaʿ min*			
	sens			attendu de qqn			
	III						
	sens						

223.				Préfixe			
wlʿ				*it-*	*-t-*	*in-*	*ista-*
Forme verbale	**I**	*wiliʿ*					
	sens	s'allumer, prendre feu					
	II	*wallaʿ*		*itwallaʿ*			
		tr.	*intr.*				
	sens	allumer qqch	s'allumer, se mettre en route	(intr.) être allumé, être mis en route			
	PTCP	*miwallaʿ*					
	sens	allumant qqch	s'allumant				
	III						
	sens						

Julie HASLÉ

De la forme au sens : Analyse des formes verbales préfixées par *it-* et *ista-* en arabe du Caire

Résumé

Ce travail porte sur les interprétations que reçoivent les formes verbales préfixées par *it-* et *ista-* en arabe du Caire, et sur les caractéristiques syntaxiques et sémantiques qui participent à la construction de ces interprétations, en interrogeant le rapport entre procédé de dérivation, que sont ces préfixes, et organisation syntaxique des actants. Nous avons observé le rapport que ces formes verbales préfixées entretiennent avec leur base de dérivation, et comparé les valeurs associées aux différentes formes préfixées dans leur organisation en système, visible à travers la distribution des valeurs sur les formes existantes pour une racine. Les interprétations reçues par les formes verbales dérivées dépendent également des constructions dans lesquelles elles sont utilisées, décrites selon les principes de la *Construction Grammar*. Cette description a permis de mettre en avant des similitudes d'interprétation des formes verbales qui sont utilisées dans les mêmes constructions, ainsi que le rôle de la construction dans cette interprétation.

Arabe du Caire - dérivation verbale – diathèse – morphosyntaxe – Construction Grammar

Résumé en anglais

This work focuses on the interpretations associated with the verbal forms prefixed by *it-* and *ista-* in Cairo Arabic, and on the syntactic and semantic characteristics participating in the construction of these interpretations, by questioning the relationship between the derivation process, that these prefixes are, and the syntactic organization of the actants. We have observed the relationship between these prefixed verbal forms and their derivation basis, and compared the values associated with the various prefixed forms in their organization as a system, visible through the distribution of values on the existing forms for a root. The interpretations received by derived verbal forms also depend on the constructions in which they are used, described according to the *Construction Grammar's* principles. This description highlighted similarities in the interpretation of verbal forms that are used in the same constructions, as well as the role of construction in this interpretation.

Cairo Arabic – verbal derivation – diathesis – morphosyntax - Construction Grammar